ENSEIGNEMENT MOYEN (11 à 14 ans)

G. et R. GALICHET

GRAMMAIRE FRANÇAISE EXPLIQUÉE

6e - 5e

CHARLES-LAVAUZELLE & Cie

Georges GALICHET
Docteur ès Lettres

René GALICHET
Professeur de Collège

GRAMMAIRE FRANÇAISE
EXPLIQUÉE

Ouvrage couronné par l'Académie française

7e ÉDITION
180e mille

ENSEIGNEMENT MOYEN (11 à 14 ans)
CYCLE D'OBSERVATION (6e et 5e)

ÉDITIONS CHARLES-LAVAUZELLE & Cie
PARIS, 124, boulevard Saint-Germain - LIMOGES - NANCY

OUVRAGES de GEORGES GALICHET

- **Grammaire structurale du français moderne.** *Editions H. M. H. Montréal 1965.*
- **Essai de grammaire psychologique.** Bibliothèque de philosophie contemporaine. *Presses universitaires de France, 2e édition. Epuisé.*
- **Physiologie de la langue française.** Collection « Que sais-je ? ». *Presses universitaires de France, 4e édition. 1964.*
- **Méthodologie grammaticale.** *Presses universitaires de France, 2e édition, 1963.*
- **Grammaire expliquée de la langue française** (à l'usage des maîtres). *Editions Colin, 5e édition, 1964.*

OUVRAGES POUR L'ENSEIGNEMENT DU SECOND DEGRÉ

(aux Editions Charles-Lavauzelle & Cie)

G. et R. GALICHET.

- **Recueil de dictées préparées et de dictées de contrôle** (classes de 6e-5e) (à l'usage des maîtres), *3e édition, revue et augmentée, 1964.*
- **Recueil de dictées à préparer** (classes de 6e-5e) *Livre de l'élève. 2e édition, 1964.*

G. GALICHET, L. CHATELAIN, R. GALICHET.

- **Grammaire française expliquée** avec applications stylistiques (classes de 4e et 3e), *150e mille.*
- **Corrigé des exercices.**
- **Recueil de dictées préparées** (classes de 4e-3e). Préparation au B. E. P. C. et au concours d'entrée aux Ecoles normales. *2e édition, 1965.*

G. GALICHET et G. LERICHE.

- **Guide panoramique de la grammaire française** à l'usage des candidats aux examens du second degré.

AVANT-PROPOS

Notre conception

Si l'on veut que maîtres et élèves s'intéressent à la grammaire et que celle-ci devienne vraiment éducative, il faut que les notions grammaticales soient présentées d'une façon claire et cohérente.

C'est pourquoi nous avons voulu débarrasser cet ouvrage de tous les impedimenta qui encombrent trop souvent les manuels de ce genre et qui n'ont que peu de rapport avec la grammaire : études de vocabulaire, textes de récitation, cours complet de composition française (art du paragraphe, règles de l'art épistolaire, du rapport, du compte rendu, etc., etc.). Ce manuel est d'abord, et essentiellement, un manuel de grammaire.

En second lieu, pour bien comprendre le rôle d'un mécanisme, il faut le replacer dans l'ensemble dont il fait partie. C'est pourquoi nous avons étudié de près la succession de nos leçons : cet ordre doit être déjà explicatif. Ceux qui voudront bien la considérer attentivement verront que notre table des matières, que nous dénommons Plan d'étude, *fait apparaître la place de chaque élément dans le fonctionnement de la phrase. Aussi le maître ne saurait-il trop méditer ce plan d'étude. Cette vue d'ensemble doit lui devenir familière : c'est la condition première pour présenter correctement chaque fait grammatical.*

On le voit, notre souci primordial est de faire comprendre *les mécanismes grammaticaux. Sans doute, au stade élémentaire, la grammaire doit-elle être dans une large mesure un code de l'usage, mais dans les classes de* 6e *et de* 5e, *elle peut et doit être beaucoup plus : à ce niveau la leçon de grammaire peut devenir éminemment éducative, à condition d'être conçue comme une véritable leçon de choses fondée essentiellement sur l'observation et la réflexion. C'est pourquoi nous avons choisi avec*

soin le texte qui sert de point de départ à chaque leçon. A notre avis, la leçon, du moins dans ses grandes lignes, doit sortir effectivement de l'observation et de l'analyse du texte d'étude. Nous avons préféré un passage complet à des phrases détachées parce que celles-ci ne veulent pas dire grand-chose par elles-mêmes en général. Un ensemble d'une longueur raisonnable peut susciter l'intérêt ; il permet surtout d'étudier un mécanisme grammatical dans un large contexte, de bien voir l'effet stylistique produit par son emploi répété et par suite de donner les conseils utiles qui en découlent pour l'élocution, le travail de la phrase, la lecture à haute voix. Ainsi la grammaire peut devenir effectivement la base de tout l'enseignement du français. En elle celui-ci trouve son unité naturelle.

Comment utiliser ce livre

Chaque chapitre se présente donc de la façon suivante :

1° Sur la page de gauche, un texte d'étude *sur lequel le professeur pourra faire réfléchir les élèves avant la leçon en leur donnant à résoudre, oralement ou par écrit, une ou plusieurs questions préparatoires.*

2° Sur la page de droite, *en regard du texte*, la leçon de grammaire expliquée. *Celle-ci s'efforce de faire comprendre la nature et le fonctionnement du mécanisme grammatical étudié en remontant jusqu'au plan de la pensée pour, ensuite, redescendre sur le plan des mots et des constructions par lesquels cette pensée s'exprime.*

L'on pourrait procéder de la façon suivante : on observe en commun les phrases caractéristiques du texte d'étude (celles qui sont citées dans la leçon). Le professeur les transcrit au tableau noir, mais les élèves ont toujours la possibilité de les replacer dans le contexte de leur livre. En suivant le plan de la leçon du manuel, le professeur amène les élèves à élaborer celle-ci point par point. Lorsqu'un paragraphe est ainsi dégagé, on le lit sur le livre en donnant les explications et les compléments nécessaires. En fin de leçon, on lit le résumé.

3° *Viennent* ensuite des conseils *concernant l'analyse grammaticale, la rédaction, la lecture à haute voix, l'orthographe... Ils pourront faire l'objet d'une ou de plusieurs leçons complémentaires. L'enseignement du français en classe de 6e moderne comprenant six heures hebdomadaires, il semble raisonnable de consacrer la moitié de ce temps à l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe, soit trois leçons d'une heure.*

La première leçon de la semaine serait la leçon de grammaire expliquée proprement dite, celle que nous encadrons et qui se propose essentiellement de faire comprendre le mécanisme grammatical.

La seconde leçon consisterait à étudier les prolongements de la première aux points de vue de l'analyse, de la rédaction, et, le cas échéant, de la lecture à haute voix.

La troisième, enfin, en étudierait les prolongements au point de vue orthographique, avec report au chapitre et aux exercices correspondants du Mémento placé à la fin du manuel. Une dictée d'application pourrait être donnée. En 6e *classique, et en* 5e *moderne, le nombre de leçons pourrait être ramené à deux par semaine.*

Il va sans dire que cette répartition peut être modifiée au gré du professeur. Certains chapitres sont particulièrement copieux. Dans ce cas, il sera possible d'en étaler l'étude sur deux semaines, ou d'y revenir l'année suivante.

4o *Chacune de ces leçons pourra se compléter utilement par des* exercices de contrôle oraux et écrits. *Nous avons, dans chaque chapitre, classé nos exercices en deux séries correspondant à deux niveaux différents. L'on remarquera que nous en avons distingué deux sortes : des exercices d'analyse et des exercices d'emploi. Ceux-ci nous paraissent au moins aussi importants que ceux-là : ils préparent directement au travail de composition française. Quant aux exercices d'orthographe, on en trouvera un choix suffisant dans le* Mémento. *Nous mettons en outre à la disposition des maîtres un recueil de dictées avec questions et corrigés correspondant à la progression du manuel de grammaire.*

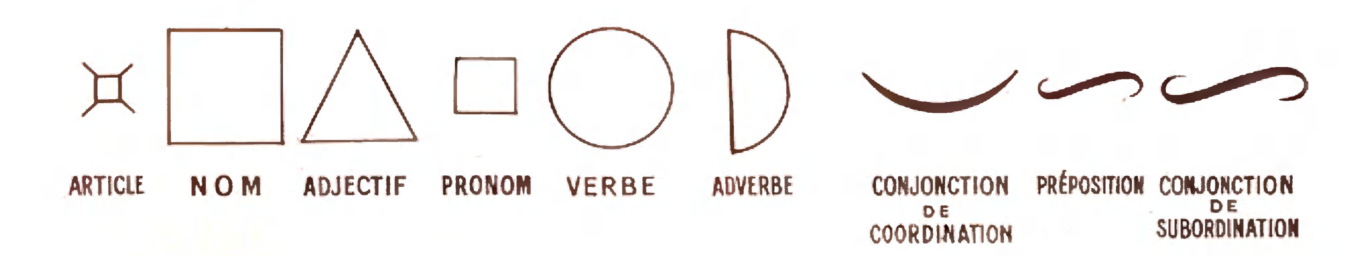
★

Un mot encore sur l'utilisation générale de ce manuel. Le programme officiel énumère un certain nombre de points qui devront être traités plus particulièrement, les uns en classe de 6e*, les autres en classe de* 5e*. Or, chacun sait qu'un programme de cette sorte ne se présente ni comme une progression grammaticale, ni même comme une progression pédagogique. C'est pourquoi nous n'avons pas voulu le suivre à la lettre ni le traiter exclusivement : nous avons pensé qu'il était à la fois plus rationnel et plus éducatif de suivre un plan d'étude susceptible de donner une vue d'ensemble, une vue « structurale » du système grammatical de notre langue. C'est au professeur qu'il appartient de replacer à l'intérieur de ce système les chapitres du programme correspondant à la classe dans laquelle il enseigne. Ainsi, ces chapitres prendront leur exacte valeur ; ainsi, les élèves pourront comprendre la nature et le rôle des mécanismes étudiés. Chaque année, l'on reverra donc l'ensemble du système grammatical en s'étendant davantage sur les points du programme officiel. On le voit, la méthode que nous préconisons est essentiellement* une méthode concentrique, *la seule à nos yeux qui soit valable pour l'enseignement grammatical.*

Ajoutons que, dans l'une et l'autre classes, il sera nécessaire de revoir méthodiquement les conjugaisons verbales selon le plan indiqué à la fin du manuel et d'étudier méthodiquement les verbes irréguliers dont nous donnons des tableaux détaillés.

Ainsi, une large place sera donnée au point de vue utilitaire et pratique sans que pour cela soit négligé ce qu'il convient à notre avis de viser essentiellement, c'est-à-dire la formation de l'esprit. Il nous semble que la grammaire française, telle que nous la concevons ici, doit être à cet égard un instrument d'une grande efficacité et qu'elle peut, dans une large mesure, tenir le rôle que joue l'étude du latin et du grec dans l'enseignement classique. Nous pensons même que la méthode que nous proposons est susceptible de préparer et d'épauler solidement l'étude des langues anciennes et étrangères en cultivant les habitudes d'esprit que requiert la pratique intelligente de la version et du thème.

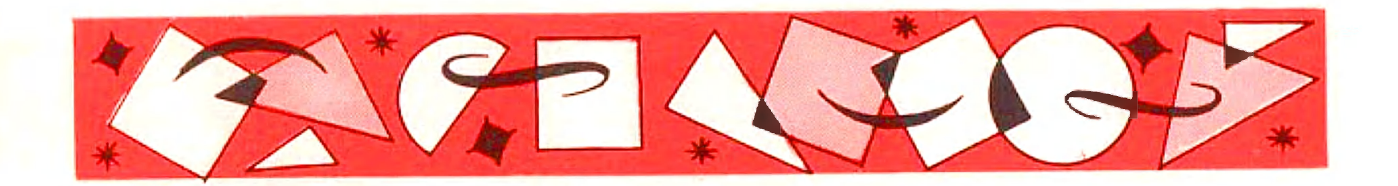
N. B. — Nous tenons à remercier ici M. JACQUEMENT qui a illustré cet ouvrage d'une façon à la fois agréable et suggestive. Les bandeaux originaux qui ornent chaque tête de chapitre n'ont pas seulement pour rôle de marquer le commencement d'une nouvelle leçon : ils sont en harmonie avec elle. En effet, le dessinateur a utilisé chaque fois les symboles correspondants dont nous donnons ci-dessous le répertoire. Ainsi, les maîtres pourront trouver là, le cas échéant, particulièrement en classe de 6e, les éléments d'une représentation ou d'une explication schématiques du mécanisme grammatical étudié. (*Voir dans nos ouvrages pour l'enseignement du 1er degré une utilisation systématique de ce symbolisme.*)



PREMIÈRE PARTIE

Les espèces de mots
et leurs propriétés

1. Le nom et ses adjoints.
2. Le verbe et ses adjoints.
3. Les mots qui relient.



CHAPITRE I

LES ESPÈCES DE MOTS

TEXTE D'ÉTUDE

Une expérience dangereuse.

Le jeune André Gide, alors âgé de 13 ans, se passionne pour les expériences scientifiques. Il ne se rend pas compte que ces expériences sont dangereuses.

Il arriva nécessairement qu'un beau matin le récipient dans lequel je fabriquais de l'hydrogène me sauta au nez. C'était, il m'en souvient, l'expérience dite de « l'harmonica chimique » qui se fait avec le concours d'un verre de lampe... La production de l'hydrogène était parfaite; j'avais assujetti le tube effilé par où le gaz, que je m'apprêtais à enflammer, devait sortir. D'une main je tenais l'allumette et de l'autre le verre de lampe dans le corps duquel la flamme avait mission de se mettre à chanter; mais je n'eus pas plus tôt approché l'allumette que la flamme, envahissant l'intérieur de l'appareil, projeta au diable verre, tubes et bouchons. Au bruit de l'explosion, les cochons de Barbarie (1) firent en hauteur un bond absolument extraordinaire et le verre de lampe m'échappa des mains.

Je compris en tremblant que, pour peu que le récipient eût été plus solidement bouché, le verre même eût éclaté, et ceci me rendit plus réservé dans mes rapports avec les gaz. A partir de ce jour, je lus ma chimie d'un autre œil... Je désignai d'un crayon bleu les corps tranquilles, ceux avec lesquels il y avait plaisir à commercer; d'un crayon rouge tous ceux qui se comportent d'une façon douteuse ou terrible.

André GIDE. (*Si le grain ne meurt.*
Librairie Gallimard, tous droits réservés.)

(1) Petits animaux, appelés aussi « cochons d'Inde », qui servent aux expériences de laboratoire.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Cherchez dans votre dictionnaire la signification des mots :* harmonica, assujettir, rapports, commercer, une façon douteuse.
2. *Dites si, dans le texte, les mots suivants sont noms, verbes, adjectifs, etc. :* envahissant, parfaite, intérieur, bouché, solidement. *Justifiez votre réponse.*
3. *Dans la première phrase, relevez tous les mots qui servent à relier les autres mots entre eux (indiquez quels mots ils relient).*

LEÇON

I. Une distinction importante.

Nous nous exprimons par phrases. Une phrase est un ensemble de mots qui exprime une idée complète. Chaque mot y prend deux valeurs très différentes :

● 1° **Il a une signification.** On la trouve dans le dictionnaire. (Ex. : « ***le récipient*** », c'est-à-dire le vase — « *la flamme* ***projeta*** », c'est-à-dire lança fortement — « *cela me rendit plus* ***réservé*** », c'est-à-dire plus prudent).

● 2° **Il a une valeur grammaticale,** c'est-à-dire qu'il joue un rôle dans la phrase.

a) Il se classe dans **une espèce :** il est nom (Ex. : « ***le récipient*** ») ; il est verbe (Ex. : « *la flamme* ***projeta*** ») ; il est adjectif (Ex. : « *Cela me rendit plus* ***réservé*** »), etc.

b) Il a **des propriétés** particulières. Par exemple : s'il est nom, il a un genre et un nombre (Ex. : « ***le récipient*** », *masculin, singulier*) ; s'il est verbe, il marque la voix, le mode, le temps (Ex. : « *la flamme* ***projeta*** », *voix active, mode indicatif, passé simple*).

c) Il exerce **une fonction :** il peut être sujet (Ex. : « ***le récipient*** *me sauta au nez* ») ; complément (Ex. : « *Je saisis* ***le récipient*** ») ; attribut (Ex. : « *Ce flacon était* ***un récipient*** »), etc.

Le sens des mots est du domaine du vocabulaire; le rôle que jouent les mots dans la phrase est du domaine de la grammaire.

II. Les trois sortes de mots.

● 1° **Certains mots sont très importants.** Ce sont le nom et le verbe. Ainsi, dans un télégramme, dans une annonce, ces mots peuvent suffire (Ex. : « *Arriverai dimanche train Paris* »).

a) **Les noms** (ou leur équivalent **les pronoms**) désignent ce qui existe (êtres, choses, etc.) (Ex. : « *les cochons* » — « *le verre* » — « ***ceux*** *qui se comportent...* »).

b) **Les verbes** expriment les événements (actions ou états) (Ex. : « *le récipient me* ***sauta*** *au nez* »). Ils indiquent ce qui a lieu, ce qui a eu lieu ou ce qui aura lieu.

● 2° **D'autres mots ne sont que des adjoints.** Ils ont pour rôle de préciser les mots principaux.

a) Certains sont adjoints au nom. Ce sont :
— **l'article** (Ex. : « ***un*** *matin* » — « ***le*** *récipient* ») ;
— **l'adjectif** (Ex. : « *un* ***beau*** *matin* » — « ***ma*** *chimie* »).

b) D'autres sont adjoints au verbe. Ce sont :
— **le pronom de conjugaison** (Ex. : « ***Je*** *compris* ») ;
— **l'adverbe** (Ex. : « *Il arriva* ***nécessairement*** »).

● 3° **Enfin, d'autres mots ont pour rôle de relier.** Ces mots de liaison sont **les conjonctions** (Ex. : « *tubes* ***et*** *bouchons* ») et les **prépositions** (Ex. : « *La production* ***de*** *l'hydrogène* »).

On voit donc que la phrase va se construire autour du nom et du verbe.

RÉSUMÉ

I. Dans la phrase, un mot a une signification et il joue un rôle grammatical. La grammaire étudie le rôle des mots dans la phrase, c'est-à-dire leur nature, leurs propriétés et leur fonction.

II. D'après le rôle qu'ils jouent dans la phrase, l'on distingue trois sortes de mots :

1° Les mots principaux : ce sont *le nom* (ou son équivalent *le pronom)* et *le verbe;*

2° Les mots adjoints : ce sont *l'article* et *l'adjectif* pour le nom, *le pronom de conjugaison* et *l'adverbe* pour le verbe;

3° Les mots de liaison : *les conjonctions* et *les prépositions.*

CONSEILS

Pour l'analyse

Comment reconnaître la nature d'un mot?

Un mot, nous le verrons souvent, n'est pas classé une fois pour toutes comme nom, verbe, adjectif, etc. Sa nature dépend de ce qu'il exprime réellement dans la phrase où il se trouve.

Par exemple, dans notre texte d'étude le mot « autre » se trouve employé deux fois et sa nature grammaticale n'est pas la même dans l'un et l'autre cas. Dans : « *D'une main je tenais l'allumette et de l'**autre** le verre de lampe* », il tient la place du nom « main » : il a la valeur d'**un pronom.** Mais dans : « *Je lus ma chimie d'un **autre** œil* », il se rapporte au nom « œil » : c'est **un adjectif.**

Pour savoir la nature grammaticale d'un mot, ne cherchez pas s'il est classé dans le dictionnaire comme nom, verbe, adjectif, etc. Examinez attentivement ce qu'il exprime et le rôle qu'il joue dans la phrase où il se trouve.

REMARQUE. — Nous verrons plus loin (chap. 20 : « Les mots chauves-souris ») que le pronom relatif est à la fois pronom et conjonction. Ce n'est donc pas une espèce de mot fondamentale.

Pour la rédaction

Selon ce que vous désirerez exprimer, vous emploierez certaines espèces de mots de préférence à d'autres. Lorsque vous voudrez évoquer surtout des êtres ou des choses, vous emploierez des **noms** (voyez, à la fin du premier paragraphe du texte, tous les noms utilisés par l'auteur pour évoquer les effets de l'explosion). Lorsque vous voudrez exprimer surtout des événements, en particulier des actions, vous emploierez des **verbes.** Et lorsque vous voudrez décrire des êtres ou des choses, vous emploierez surtout des **adjectifs** (Cf. la dernière phrase du texte). Enfin, pour marquer avec précision les enchaînements entre les mots vous emploierez des **mots de liaison** (Cf. les deux dernières phrases du premier paragraphe).

Lorsqu'on écrit, il faut choisir avec soin les espèces de mots qu'on emploie.

Pour la lecture

Lorsque vous lisez à haute voix, signalez par votre ton l'espèce de mot qui est employée le plus souvent afin de bien mettre en relief l'impression que l'auteur a voulu produire. Par exemple, soulignez, dans le premier paragraphe du texte d'étude, **les verbes** qui expriment les actions importantes (« *j'**avais assujetti*** », « *je **tenais** l'allumette* », « *je n'**eus** pas plus tôt **approché*** », « ***projeta*** ») et **les noms** qui évoquent tout ce qui est touché par l'explosion ***(verre, tubes, bouchons, cochons de Barbarie, verre de lampe).*** Enfin, dans la dernière phrase du texte, soulignez **les adjectifs** qui se correspondent (*d'un crayon* ***bleu,*** *les corps* ***tranquilles,*** *d'un crayon* ***rouge*** *ceux qui se comportent d'une façon* ***douteuse*** *ou* ***terrible*****).**

Pour l'orthographe

1. Remarques sur la correspondance des sons et des lettres. Mots qui ne s'écrivent pas comme ils se prononcent (*Mémento,* page 255 et suiv.).

2. On distingue, au point de vue de l'orthographe, les mots **variables** (le nom, l'adjectif, l'article, le pronom, le verbe) et les mots **invariables** (l'adverbe, la préposition et les conjonctions).

3. L'accord entre deux mots (en genre, nombre, personne) permet de reconnaître qu'ils se rapportent l'un à l'autre. (Ex. : « ***La production*** *de l'hydrogène* ***était parfaite*** » — « ***Les cochons*** *de Barbarie* ***firent*** *un bond* »).

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Examinez la phrase suivante :* « Le ciel était bleu, d'un bleu dur et uni de pierre précieuse, mais aucun oiseau n'y volait, et, devant la maison commune, le vieux peuplier, secouant ses feuilles luisantes, saluait, jusqu'à toucher terre, Sa Majesté le mistral. » (P. Arène.)

a) *Relevez dans le dictionnaire les divers sens possibles des mots :* « dur », « uni », « commune », « toucher ». *Quel sens ont-ils dans le texte? (Répondez par une phrase pour chacun.)*

b) *A quelles espèces peuvent appartenir les mots :* « bleu », « devant », « commune », « vieux », « toucher »? *Donnez des exemples. Quelle est leur nature dans la phrase ci-dessus?* (« *un* bleu » — *jusqu'à* toucher *terre* — devant *la maison* commune — *le* vieux *peuplier.*

2. Texte :

En montagne. — « *Nous arrivons au sommet d'une roche en surplomb d'où nous découvrons de verts pâturages que nous devons franchir de l'ouest à l'est au-dessous d'une barre de rochers... Dans l'air transparent où passent de grandes lueurs rouges, une légère teinte d'émeraude souligne les contours violents des crêtes, et lentement le ciel se colore d'un vert pâle.* » (D'après G. Gignoux.)

Dans le texte précédent, relevez et classez (phrase par phrase) :

a) les espèces de mots principales;

b) les espèces de mots adjointes (*en indiquant à quel mot chacune se rapporte*);

c) les mots de liaison (*indiquez quels mots ils relient*).

3. *Dans les phrases suivantes, quelle* espèce de mot *est le plus employée? Pourquoi?*

« La cavalerie prussienne s'élance, vole, sabre, taille, hache, tue et extermine. On s'écrase, on se foule, on marche sur les morts et les vivants. » (V. HUGO.)

EMPLOI

1. *Employez dans une phrase les mots contenus dans la liste ci-dessous. Changez ensuite soit leur genre, soit leur nombre, pour en faire des homonymes que vous ferez entrer également dans une phrase.*

(*Ex.* : ***un livre.*** « Cette année, nous avons *un* nouveau *livre* de lecture » — « Maman a acheté *une livre* de beurre au marché ».)

Liste : un livre, un ciseau, un voile, un poêle, une lunette, un mousse.

2. *Employez dans deux phrases chacun des mots suivants :* brillant, vieux, quotidien, marron, méchant, pauvre.
Dans la première, il sera nom, *dans la seconde, il sera* adjectif.

3. *Employez chacun de ces mêmes mots (comme noms) dans deux phrases : dans la première, il sera* sujet; *dans la seconde, il sera* complément du verbe.

4. *Décrivez votre jardin en automne. Vous emploierez surtout des* adjectifs.

5. *Décrivez des enfants qui jouent. Vous utiliserez surtout des* verbes (*accompagnés* d'adverbes, *le cas échéant*).

6. *Vous venez d'assister à un accident de voiture. Vous expliquez à un agent de police comment l'accident s'est produit. Employez les* mots de liaison convenables *pour marquer la cause, la conséquence, le lieu, etc...*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Indiquez les divers sens et la nature grammaticale du mot* « plein » *dans les phrases suivantes :*

Le camion fait son plein *d'essence. — Mon cartable est* plein. *— Jean a de l'encre* plein *les mains. — Le voleur donna* en plein *dans le piège.*

2. *Indiquez la nature du mot* « avant » *dans les phrases suivantes. Dites s'il est nom, adjectif, verbe, etc. :*

Au rallye de Monte-Carlo, une voiture française est arrivée avant *les voitures étrangères. — Lors de la collision, l'*avant *de la voiture a été enfoncé. — La plate-forme* avant *du wagon était noire de monde. — Le maître avait dit d'arriver à 8 heures; je suis arrivé* avant.

EMPLOI

1. *Faites entrer dans deux phrases chacun des noms suivants. Dans la première, il sera au* masculin; *dans la seconde, il sera au* féminin.

(*Ex.* : « ***vapeur*** ». « La vapeur s'échappe du couvercle de la marmite » — « Le vapeur vient d'entrer dans le port ».)

Liste : vapeur, garde, poste, aide, mémoire, manche, moule, mode, somme.

2. *Vous entrez chez l'épicier. Faites quatre phrases exprimant chacune de façon différente que vous désirez acheter un kilo de sucre.*

3. *Rédigez avec le moins de mots possible un* télégramme *pour annoncer à votre grand-mère que votre maman vient de tomber malade. Vous la priez de se rendre au plus tôt chez vous.*

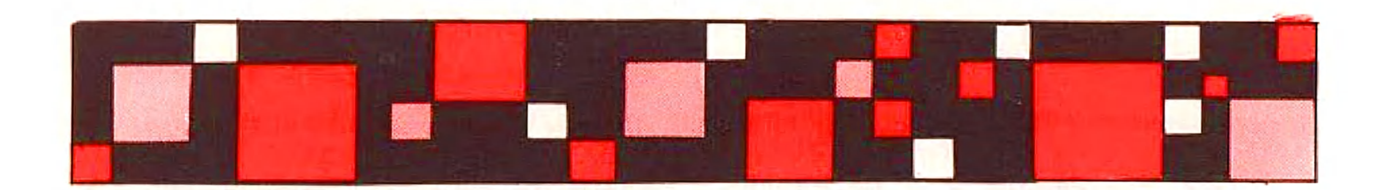
Autre télégramme à rédiger : *Vous annoncez à votre cousin que vous êtes obligé (pour une raison que vous imaginerez à votre choix) de reporter au dimanche suivant votre visite qui était prévue pour dimanche prochain.*

4. *Rédigez une* annonce *de journal en vue d'obtenir un emploi que vous préciserez. Vous emploierez vingt mots au maximum.*

5. *Dessinez une enseigne pour la boutique d'un commerçant de votre quartier. Sur cette enseigne, vous indiquerez, en moins de six mots, que ce commerçant vend des montres et des bijoux et qu'il répare aussi ces objets lorsqu'ils sont détériorés.*

6. *La présence de nombreux verbes dans une description donne du mouvement, de la vie. L'absence de verbes donne une impression de silence, de mort... Décrivez votre village ou votre quartier au clair de lune (ou encore l'après-midi, en été).*





CHAPITRE 2

LE NOM (I)

TEXTE D'ÉTUDE

En haute montagne.

Le soleil était très haut dans le ciel lorsque Ravanat et Servettaz, après plus de deux heures de montée au-dessus de Courmayeur, débouchèrent de la forêt de mélèzes sur l'alpage supérieur du Mont-Fréty. Leur allure n'avait pas varié au cours de l'ascension : c'était toujours cette longue et souple foulée accompagnée par une flexion du genou, foulée qui paraît lente au débutant impatient d'arriver — comme si la lutte avec la montagne tolérait l'impatience! — et qui est cependant si bien réglée qu'elle permet de marcher des heures et des heures sans sentir la fatigue. Les deux hommes posèrent les sacs sur la table rustique accotée au chalet, appuyèrent les piolets contre le mur crépi à la chaux et pénétrèrent directement dans la salle des guides par une porte de plain-pied.

« Salut à tous ! », dit Ravanat.

R. FRISON-ROCHE. (*Premier de cordée*, Editions Arthaud.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Relevez dans ce texte : deux noms* ***d'êtres*** *et deux noms* ***de choses****; deux noms exprimant une* ***action*** *et deux noms exprimant un* ***état.***

2. *Relevez les noms propres.*

3. *Relevez un* ***nom*** *qui peut être parfois* ***adjectif****, et un nom qui peut être aussi* ***verbe.*** *Donnez des exemples.*

LEÇON

I. Qu'est-ce qu'un nom?

Quand un mot désigne ce qui existe (être, chose, idée, sentiment, etc.), il est un **nom.**

II. Diverses sortes de noms.

Selon qu'ils se rapportent au monde **extérieur** (qu'on voit, qu'on entend, qu'on touche) ou au monde **intérieur** (celui de nos idées, de nos sentiments), on peut distinguer :

● 1. **Des noms concrets :**

— noms d'**êtres vivants** (Ex. : « *les hommes* », « *le chien* ») ;
— noms **de choses** (Ex. : « *la soupe* », « *la table* »).

● 2. **Des noms abstraits :**

— noms **d'actions** (Ex. : « *la flexion* ») ;
— noms **d'états** (Ex. : « *la fatigue* »).

REMARQUE. — On appelle « nom collectif » un nom qui désigne un ensemble d'êtres ou de choses de la même espèce. (Ex. : *Un essaim, une dizaine*).

III. Noms propres et noms communs.

● 1. On appelle **nom propre** celui qui est en quelque sorte « la propriété » d'un seul être ou d'une seule chose (Ex. : « *Ravanat* », « *Courmayeur* »). A lui seul il suffit pour les désigner avec précision.

Les noms propres prennent une majuscule et n'ont même pas toujours besoin d'un article (Ex. : « *Ravanat* », « *Servettaz* »).

● 2. On appelle **nom commun** celui qui est « commun » à toute une série d'êtres ou de choses (Ex. : « *l'alpage* », « *la table* »). A lui seul, il ne suffit pas pour désigner un être particulier ou une chose précise. On est obligé d'ajouter d'autres précisions à l'aide de l'article, de l'adjectif (Ex. : « ***la** table **rustique*** ») ou de compléments (Ex. : « *l'alpage **du Mont-Fréty*** »).

REMARQUE. 1. **Un nom propre** peut devenir un nom commun. Il perd alors sa majuscule et prend l'article. (Ex. : *le cognac, le gruyère*).

2. Inversement, **un nom commun** peut devenir un nom propre. Il prend alors une majuscule. [Ex. : *le Mont-Fréty, la Tour* (désigne la tour Eiffel).]

IV. Comment un mot devient un nom.

● 1. Un mot qui était **verbe** peut devenir nom quand il ne marque plus le temps et sert alors à désigner un être, une chose, une idée, etc. (Ex. : « *le débutant* », « *la montée* », « *le déjeuner* »).

● 2. Un mot qui était **adjectif** peut devenir nom lorsqu'il ne désigne plus une qualité, mais un être ou une chose (Ex. : « *le vieux* », « *le rouge* »).

● 3. **Toutes les espèces de mots** peuvent devenir noms et être précédées d'un article (Ex. : « *le tout* », « *le dessus* »).

RÉSUMÉ

1. **Tout mot qui désigne un être, une chose, une idée, est un *nom*** (Ex. : les hommes, la montée).
2. **On distingue les *noms concrets*** (Ex. : la table) **et les *noms abstraits*** (Ex. : l'ascension).
3. **Les *noms propres* sont la propriété d'un être ou d'une chose** (Ex. : Ravanat, Courmayeur). **Les *noms communs* désignent tous les êtres ou toutes les choses d'une même espèce** (Ex. : la forêt, la table).
4. **N'importe quel mot peut devenir *nom*** (Ex. : le vieux, le tout).

CONSEILS

Pour l'analyse

Pour analyser un nom :

a) vous préciserez d'abord sa nature : soit nom commun, soit nom propre;

b) puis vous direz son genre et son nombre;

c) vous indiquerez enfin sa fonction d'après le rôle qu'il joue dans la phrase.

(Ex. : ***soleil*** : *nom commun, masculin, singulier; sujet de* était.)

Pour la rédaction

1. La deuxième phrase du texte d'étude contient beaucoup de noms abstraits. L'auteur explique sa manière d'escalader qui économise l'effort.

2. Remarquez, dans la dernière phrase, l'emploi de noms concrets qui décrivent l'intérieur du chalet.

3. Dans une description, dans un portrait, le nom remplace parfois avantageusement le verbe. Il rend la phrase plus légère et plus rapide. (Comparez : « *après plusieurs heures **de montée*** » et « *après **avoir monté** pendant plusieurs heures* ».)

Pour l'orthographe

— *La physionomie des noms* (Mémento, *page* 262).
— *Orthographe des noms*, (Mémento, *page* 265).

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

L'AVION DANS LA TEMPÊTE. — « *Aspiré vers la mer, rejeté en l'air, l'avion craquait de toutes ses attaches. Aux chocs succédaient les chutes. Sans cesse sur une aile ou sur l'autre, l'appareil semblait avoir perdu le sens de sa ligne. De l'hélice à la queue, il n'était qu'un tremblement. Plus d'une fois, les bouts des plans plièrent sous la force de l'assaut. Et nous crûmes que la fin venait. Quand, instinctivement, je me retournais pour voir si derrière moi rien n'avait lâché, j'apercevais, posées au ras du fuselage, flagellées, boursouflées par le vent et comme tranchées, les têtes de mes compagnons de vol qui, malgré la*

danse tragique, voulaient, comme moi, ne pas perdre des yeux un instant le combat désespéré que livrait l'avion. » (J. KESSEL : *Vent de sable.*)

1. *Dans le texte ci-dessus relevez tous les noms.*

2. *Ceci fait, relevez à part les noms exprimant une action.*

3. *Dans la phrase suivante, relevez un mot employé tantôt comme nom, tantôt comme adjectif :* « Elles sont vertes, les feuilles, mais aucune d'elles n'est verte comme les autres : il en est dont le vert brille jusqu'à éblouir, d'autres d'un vert acide et frais, et d'autres d'un vert lourd et noir. » (M. GENEVOIX.)

EMPLOI

1. *Faites des noms exprimant une action avec les verbes suivants et employez chacun d'eux dans une phrase* (*Ex.* : *Arracher.* « L'*arrachage* des pommes de terre se fait en automne ») :

Arracher, dépenser, installer, entreprendre, courir, appeler.

2. *Dans les phrases suivantes, remplacez les noms au pluriel par un nom collectif :*

Le pâtre surveille ses moutons. — Les abeilles logent dans la ruche. — Le maître a puni tous les élèves. — Les gens ont été enchantés par ce film. — Les courtisans suivaient Louis XIV partout. — Les clients de cet épicier sont nombreux. — Les députés votent les lois; les sénateurs donnent leur avis.

3. *Sur le thème « Travaux d'automne », rédigez un court paragraphe en utilisant surtout des noms d'action.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les noms et indiquez entre parenthèses s'ils sont abstraits, concrets, collectifs.*

« *Pense aux ouvriers qui vont à l'école, le soir, après avoir travaillé toute la journée.* » (DE AMICIS.) — « *La treille est chargée de raisins; la pourpre et l'or de ses fruits se confondent avec la pourpre et les ors différents des feuillages.* » (G. NORMAND.) — « *Soudain, c'est une débandade : des troupes de feuilles fuient, affolées, comme si l'hiver était au coin du bois.* » (J. RENARD.) — « *Je suis allé voir l'automne à Versailles.* » (BARRÈS.) — « *Le chêne est la force de la forêt; le bouleau en est la grâce.* » (A. THEURIET.)

2. *Dans les expressions suivantes, dites si le nom en caractères droits est abstrait ou concret :*

Un sommeil de plomb — *un fil* à plomb — les bras *d'un enfant* — *avoir une vilaine affaire* sur les bras — un flot *de passants* — un flot *de sang* — la queue *du chat* — *cet élève tient* la queue *de la classe.*

EMPLOI

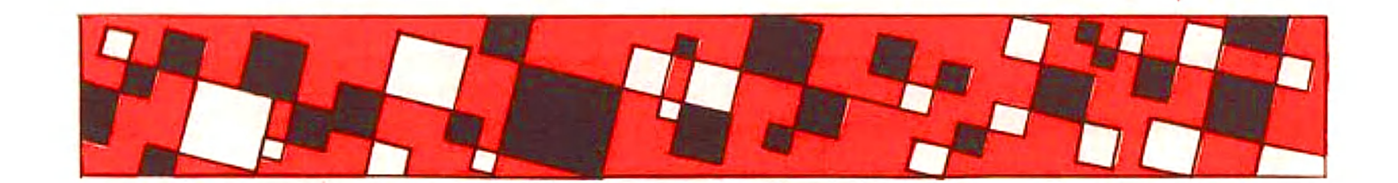
1. *Employez dans une phrase chacun des noms communs ci-après que vous ferez suivre d'un nom propre* (*Ex.* : le mont Ventoux) :

Le mont, le peintre, le poète, le général, le cirque, le roi.

2. *Employez dans une phrase chacun des noms collectifs ci-après : une flotte, une douzaine, une liste, une gerbe, un régiment, une pile, un parterre, un essaim, un régime, une agglomération.*

3. *Décrivez une scène campagnarde (moisson, vendange, labour, etc.). Chaque fois que vous le pourrez sans alourdir la phrase, vous exprimerez les actions par des noms plutôt que par des verbes.*

(*Par exemple, au lieu de :* « On entendait les vendangeurs qui s'appelaient et chantaient » : « On entendait les appels et les chants des vendangeurs ».)



CHAPITRE 3

LE NOM (II)

TEXTE D'ÉTUDE

L'automne aux Halles de Paris.

Au carrefour de la rue des Halles, les choux faisaient des montagnes; les énormes choux blancs, serrés et durs comme des boulets de métal pâle; les choux frisés dont les grandes feuilles ressemblaient à des vasques de bronze; les choux rouges que l'aube changeait en des floraisons superbes, lie de vin, avec des meurtrissures de carmin et de pourpre sombre. A l'autre bout, au carrefour de la pointe Saint-Eustache, l'ouverture de la rue Rambuteau était barrée par une barricade de potirons orangés, sur deux rangs, s'étalant, élargissant leurs ventres. Et le vernis mordoré d'un panier d'oignons, le rouge saignant d'un tas de tomates, l'effacement jaunâtre d'un lot de concombres, le violet sombre d'une grappe d'aubergines, çà et là, s'allumaient; pendant que de gros radis noirs, rangés en nappes de deuil, laissaient encore quelques trous de ténèbres au milieu des joies vibrantes du réveil.

Emile ZOLA. (*Le Ventre de Paris*, Fasquelle, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans le texte ci-dessus, quel est le* **genre** *des noms : vasques, lie, pourpre, oignons, concombres, aubergines, ténèbres?*

2. *Relevez les* **noms communs** *contenus dans la seconde phrase. Indiquez la fonction de chacun d'eux.*

3. *Comment reconnaissez-vous que les mots suivants sont bien des noms : floraisons, ventres, rouge (le rouge), nappes?*

LEÇON

I. Propriétés principales du nom.

● 1. **Le nom a un genre.** Selon qu'il désigne un être mâle ou femelle, le nom se met au masculin ou au féminin. Cette classification s'est étendue aux choses. Elle permet souvent de distinguer les homonymes (Ex. : « *le poste* », « *la poste* »; « *le vapeur* », « *la vapeur* »; « *le trompette* », « *la trompette* »).

● 2. **Le nom a un nombre.** On peut compter les êtres et les choses. Selon qu'il désigne un ou plusieurs êtres de la même espèce, le nom est au singulier ou au pluriel (Ex. : « *un chou* », « *des choux* »).

L'article qui précède le nom a pour rôle d'indiquer son genre et son nombre.

II. Rôle du nom dans la phrase.

● 1. Les êtres et les choses désignés par le nom ont souvent besoin d'être précisés. L'adjectif joue ce rôle en qualifiant ou en déterminant le nom (Ex. : « *Les* ***énormes*** *choux* ***blancs*** » — « ***quelques*** *trous* » — « ***deux*** *rangs* » — « ***leurs*** *ventres* »).

Lorsqu'on voit un adjectif, le nom n'est pas loin.

● 2. Souvent, les êtres ou les choses désignés par le nom font ou supportent des actions, subissent des états. Aussi le nom est-il souvent en rapport avec le verbe, soit qu'il le commande (fonction sujet) (Ex. : « ***les choux*** *faisaient des montagnes* »), soit qu'il le détermine (fonction complément). — Ex. : le mot ***montagnes*** dans l'exemple précédent.

III. Comment reconnaître un nom.

Nous avons vu, dans la leçon précédente, qu'on reconnaît un nom d'après ce qu'il exprime (êtres, choses, idées, etc.). Nous voyons maintenant qu'on peut aussi le reconnaître d'après ses propriétés et d'après le rôle qu'il joue dans la phrase.

Quand un mot a un genre et un nombre; quand il est précisé par un ou plusieurs adjectifs; quand il est sujet ou complément du verbe; surtout quand il réunit plusieurs de ces conditions, on peut présumer qu'il est un nom. Ainsi, dans la phrase : « ***Le rouge*** *saignant,* ***le violet*** *sombre... s'allumaient* », les mots « rouge » et « violet » sont des noms parce qu'ils ont un genre, qu'ils sont qualifiés par un adjectif et qu'ils sont sujets du verbe « s'allumaient ».

Mais surtout, on reconnaît qu'ils sont des noms parce qu'ils sont précédés de l'article « le ». L'article est l'indicateur du nom.

Conclusion. Le nom joue un rôle important dans la phrase. Autour de lui gravitent l'article et l'adjectif.

RÉSUMÉ

1. Le nom possède un *genre* et un *nombre*.

2. Le nom peut être précisé par des adjectifs; il est souvent en rapport avec le verbe.

3. On reconnaît le nom à ces divers signes; mais surtout grâce à la présence de l'article.

CONSEILS

Pour l'analyse

N'oubliez pas que n'importe quel mot peut devenir nom : non seulement l'adjectif (*le rouge, le violet*), mais aussi le verbe (*le déjeuner, un reçu*) et même la conjonction (*un* ***mais,*** *un* ***si,*** *un* ***car***). Vous reconnaîtrez le nom grâce aux moyens indiqués au paragraphe III de la leçon. Si le mot que vous soupçonnez être un nom n'a pas d'article, essayez de lui en mettre un.

Pour la rédaction

Remarquez l'abondance des **noms concrets** dans ce texte; chacun d'eux évoque dans notre esprit la chose qu'il exprime. C'est tout le marché des Halles qui surgit ici.

L'auteur n'a pas énuméré tout ce qu'il voyait. Il veut donner une impression d'abondance et de couleurs vives et contrastées. Il a choisi des noms caractéristiques qui évoquent soit des formes (potirons, ventres, grappe), soit des couleurs (les oignons, les tomates, les aubergines).

Lorsque vous faites une description, choisissez des noms caractéristiques qui vous permettront d'obtenir l'impression que vous voulez donner à votre lecteur. Le cas échéant, transformez les adjectifs en noms évocateurs.

Ex. : « *Le* ***rouge*** *d'un tas de tomates* ».

Comparez avec : « *Un tas de tomates* ***rouges*** ».

Pour la lecture

Dans le texte d'étude, on accentuera les **noms** désignant les **formes** (« montagnes, boulets, vasques, barricades ») et les **couleurs** (« le vernis, le rouge, le violet »), ceci afin de produire l'impression que l'auteur a voulu exprimer.

On fera sentir la **répétition** voulue dans la phrase sur les *choux*. C'est un procédé descriptif qui fait « voir ».

Pour l'orthographe

1. *Comment reconnaître le genre* ***d'un*** *nom* (*Mémento*, page 263).
2. *Formation du féminin des noms* (*Mémento*, page 264).
3. *Formation du pluriel des noms* (*Mémento*, page 265).
4. *A quel nombre mettre le nom* (*Mémento*, page 266).

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Soulignez les* noms *contenus dans les phrases suivantes. Après chacun d'eux, vous indiquerez entre parenthèses son genre et son nombre.*

« Trois camelots vendent à tour de bras une pacotille brillante qu'ils tirent de la sciure : bijoux dorés, couverts étincelants, dés, ciseaux, épingles, cadres à photographies, fleurs en celluloïd. » (F. LEFÈVRE.) — *« Le rouge aurore des cerisiers sauvages, le roux violacé des hêtres, l'or pâle des trembles éclataient en notes vives sur cet arrière-fond neigeux. »* (A. THEURIET.)

2. *Dans les phrases suivantes, relevez les noms et indiquez ceux qui peuvent être aussi parfois adjectifs, verbes, etc. Donnez des exemples.*

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable. — Que le bon soit toujours camarade du beau. — Le mieux est parfois l'ennemi du bien. — C'est un homme qui a beaucoup de savoir. — Il a beau le savoir bien caché, l'avare tremble toujours pour son argent.

3. *Dans chacune des phrases suivantes, relevez le nom principal, celui qui dit de qui ou de quoi l'on parle.*

« En face de la cheminée, le coude appuyé sur la table, un homme assis tient un livre ouvert à la main. Son sourire ferme et gracieux laisse voir des dents éclatantes. Sur un canapé de paille tressée est assise une femme qui paraît encore très jeune. » (LAMARTINE.)

EMPLOI

1. *Faites entrer dans une phrase chacun des noms suivants employé d'abord au* singulier, *puis au* pluriel : *lunette, ciseau, cuivre, façon, politesse.*

2. *Citez cinq noms dont le genre correspond au sexe et cinq noms d'animaux qui ont le même genre pour désigner le mâle et la femelle. Dans ce dernier cas, comment ferez-vous pour indiquer le sexe de l'animal?*

Ex. : le cheval, la jument — l'hirondelle (*désigne aussi bien le mâle que la femelle*).

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans le texte ci-après, relevez les noms et dites à quoi vous reconnaissez chacun d'eux.*

LES COULEURS DE L'AUTOMNE. — *« Sitôt que le dernier feu de l'été s'est éteint, du fond des jours voici surgir octobre et aussitôt la fête connaît tout son éclat : les cuivres, les bronzes, les chaudrons, les rouges vifs, les rouges de braise, les flammes jaunes, les tons d'orange et de citron, les lies de vin jettent de tous côtés leur chant de fanfare éclatant. »* (D'après M. TYNAIRE.)

2. *Que désigne chacun des noms suivants? Indiquez le genre :*

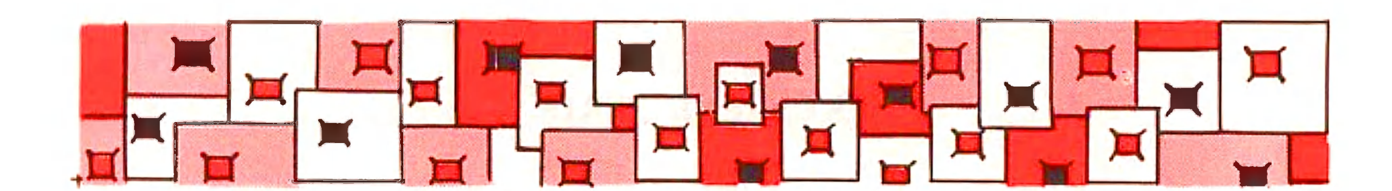
armistice	*pourpre*	*automne*	*alcôve*
autographe	*écritoire*	*orbite*	*emblème*
antichambre	*omoplate*	*stalactite*	*chrysanthème*

EMPLOI

1. *Chacun des mots ci-après peut avoir* deux genres *et* deux sens *différents. Employez chacun d'eux à l'un et à l'autre genres dans de courtes phrases de votre composition :*

Le champagne — le manche — le crêpe — le livre — le manœuvre — le poêle — le parallèle — le guide — le critique — le tour.

2. *Énumérez les* professions *auxquelles peut se destiner une jeune fille. Donnez le nom de ces professions lorsqu'elles sont exercées aussi par un homme* (*Ex.* : une institutrice, un instituteur).



CHAPITRE 4

L'ARTICLE

TEXTE D'ÉTUDE

Les repas d'une Japonaise.

Les repas de Chrysanthème sont une invraisemblable chose.

Cela commence le matin, au réveil, par deux petits pruneaux verts des haies, confits dans du vinaigre et roulés dans de la poudre de sucre. Une tasse de thé complète ce déjeuner presque traditionnel au Japon, le même que l'on mange en bas chez Madame Prune, le même que l'on sert aux voyageurs dans les hôtelleries.

Cela se continue dans le courant du jour par deux dînettes très drôlement ordonnées. De chez Madame Prune, où ces choses se cuisinent, on les lui monte sur un plateau de laque rouge, dans de microscopiques tasses à couvercle : un hachis de moineau, une crevette farcie, une algue en sauce, un bonbon salé, un piment sucré... A tout cela Chrysanthème goûte du bord des lèvres, à l'aide de ses petites baguettes, en relevant le bout de ses doigts avec une grâce affectée. A chaque mets, elle fait une grimace, en laisse les trois quarts et s'essuie les ongles après, avec horreur...

Après tant de petits plats pour rire, on apporte une cuve en bois cerclée de cuivre, une cuve énorme, comme pour Gargantua, et contenant jusqu'au bord du riz cuit à l'eau pure.

Pierre Loti. (*Madame Chrysanthème*, autorisé par Calmann-Lévy, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Pourquoi les mots :* courant, trois quarts, bout, *sont-ils des noms dans le texte?*
2. *Relevez trois articles désignant de façon précise, et trois articles désignant d'une façon vague, l'être ou la chose exprimés par le nom.*
3. *Que marque l'article dans l'expression : « **du** riz cuit à l'eau »?*

LEÇON

I. Le rôle de l'article.

L'article a deux rôles.

● 1. **Son rôle essentiel est d'annoncer le nom** dont il indique le genre et le nombre. (Le nom n'indique guère en général son genre par lui-même.) Par exemple, dans le texte, nous ne pouvons savoir si le mot « *laque* » est du masculin ou du féminin. Mais si je dis : « *de **la** laque rouge* », je suis immédiatement renseigné.

CONSÉQUENCES :

a) En plaçant l'article devant un mot ou un groupe de mots, celui-ci devient un nom (Ex. : « ***les** trois quarts* » — « ***le** déjeuner* » — « ***le** plat* »).

b) En faisant apparaître le genre et le nombre du nom, l'article permet de distinguer certains homonymes (Ex. : « ***le** mousse* », « ***la** mousse* »; « ***le** manche* », « ***la** manche* »).

● 2. **Son rôle accessoire est de déterminer le nom.** L'article détermine plus ou moins l'être ou la chose désignés par le nom.

a) On appelle **article défini** celui qui indique d'une façon précise, **définie,** l'être ou la chose désignés par le nom. Il est parfois si précis qu'on pourrait le remplacer par un adjectif démonstratif ou possessif (Ex. : « *Elle s'essuie **les** ongles* ». Comparez avec : « *Elle essuie **ses** ongles* »).

L'article **le (la, les)** ayant le plus souvent cette valeur est appelé, pour cette raison, **article défini.**

b) On appelle **article indéfini** celui qui indique d'une façon **vague, indéfinie,** l'être ou la chose désignés par le nom (Ex. : « *Les repas d'**une** Japonaise* »). Ici, l'article indique qu'il s'agit d'une Japonaise quelconque : toutes les Japonaises en font autant.

L'article **un (une, des)** ayant le plus souvent cette valeur est appelé, pour cette raison, **article indéfini.**

c) On appelle **article partitif** celui qui indique qu'on ne considère qu'**une partie** de l'être ou de la chose exprimés par le nom (Ex. : « *confits dans **du** vinaigre et roulés dans **de la** poudre de sucre* »). La préposition **de** marquant l'origine se combine avec l'article défini pour former l'article partitif **(de le, de la, du, des).**

II. Les formes de l'article.

● 1. **L'*a* ou l'*e* de l'article s'élident** devant une voyelle ou un h muet (Ex. : « *à **l'**aide* » — « ***l'**horreur* »).

● 2. **L'article se contracte parfois** en se combinant avec les prépositions **à** et **de.** Ainsi **du** = de le; **des** = de les; **au** = à le; **aux** = à les (Ex. : « ***au** réveil, deux pruneaux **des** haies confits dans **du** vinaigre* »).

RÉSUMÉ

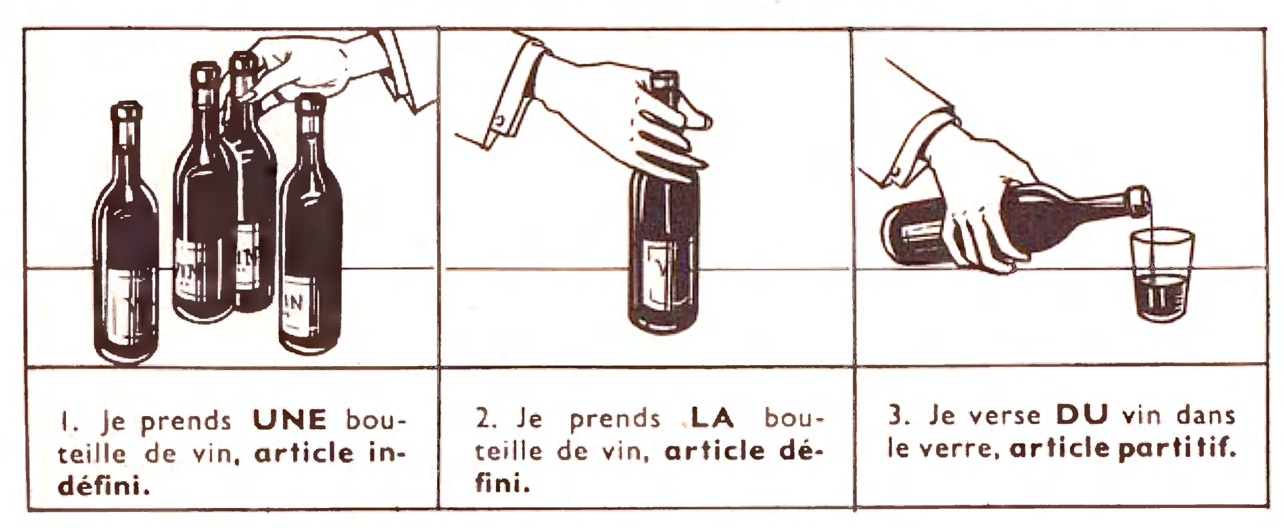
1. **L'article a *deux rôles* : il annonce le nom et le détermine.**

On distingue *trois sortes* d'articles :

- — ***l'article défini*** **(le, la, les) qui *précise* l'être ou la chose exprimés par le nom** (*Ex.* : « Elle s'essuie *les* ongles ») ;
- — ***l'article indéfini*** **(un, une, des) qui les détermine d'une façon *vague*, générale** (*Ex.* : « Les repas d'*une* Japonaise ») ;
- — ***l'article partitif*** **(de le, de la, du, des) qui indique qu'on considère seulement *une partie* de l'être ou de la chose désignés par le nom.**

2. **L'article le, la *s'élide* devant une voyelle ou un h muet.** (*Ex.* : « *l'horreur* »). **L'article le, les *se contracte* avec les prépositions *à* et *de*** (*Ex.* : « *au* réveil, deux pruneaux *des* haies confits dans *du* vinaigre »).

REPRÉSENTATION CONCRÈTE



1. Je prends **UNE** bouteille de vin, **article indéfini.**	2. Je prends **LA** bouteille de vin, **article défini.**	3. Je verse **DU** vin dans le verre, **article partitif.**

CONSEILS

Pour l'analyse

Ne confondez pas :

1. **L'article le, la, les, avec le pronom personnel le, la ou les** (Ex. : « *On **les** lui monte* »).
L'article précède le nom, le pronom personnel remplace un nom et accompagne le verbe (Ex. : « *Elle enfourne* ***le*** [article] *riz en* ***le*** [pronom personnel] *poussant* »).

2. **L'article défini *du* avec l'article partitif *du*** (Ex. : « *confits dans* ***du*** *vinaigre* » [article partitif] — « *dans le courant* ***du*** *jour* » [article défini]).

3. **L'article défini *des* avec l'article partitif *des* et l'article indéfini *des*** (pluriel de **un**) (Ex. : « *Chrysanthème goûte* ***des*** *plats* [partitif] *du bord* ***des*** *terres* [défini] *avec* ***des*** *baguettes* » [indéfini]).

4. La préposition *de* avec l'article indéfini *de* mis pour *des* lorsqu'il précède un adjectif (Ex. : « *Un plateau* **de** [préposition] *laque rouge, dans* **de** [article indéfini = **des**] *microscopiques tasses à couvercle* »).

Pour la rédaction

Selon l'effet qu'on veut produire, on pourra **supprimer** l'article ou, au contraire, **le répéter.**

1. On **supprimera** l'article :

a) **quand le nom est suffisamment signalé ou déterminé** en genre et en nombre par d'autres espèces de mots (l'adjectif numéral, par exemple) (Ex. : « *deux petits* pruneaux *verts* »);

b) **quand on veut marquer que le nom est pris dans un sens très général** (Ex. : *On l'a accusé* **du** *vol commis cette nuit* [accusation *très précise*]. — *On l'a accusé* **d'un** *vol* [accusation *vague*]. — *On l'a accusé* **de** *vol* [accusation *plus vague* encore]) ;

c) **pour produire un effet d'accumulation** (Ex. : « *Femmes, moine, vieillards, tout était descendu* » [La Fontaine]), **ou un effet de rapidité** (Ex. : « *Partout bêtes et gens sont à l'œuvre* » [A. Theuriet]).

2. On répétera l'article afin de produire un **effet d'insistance** (Ex. : « ***Un*** *hachis de moineau,* ***une*** *crevette farcie,* ***une*** *algue en sauce,* ***un*** *bonbon salé,* ***un*** *piment sucré* »).

Pour la lecture

L'article devant être mis en relief, en vue de produire certains effets, vous devrez l'**accentuer** dans les phrases contenant une énumération de noms (Ex. : « *Catherine cueille* ***des*** *bleuets,* ***des*** *coucous,* ***des*** *boutons d'or* » [A. France]).

Vous presserez la cadence dans les énumérations de noms sans articles afin de marquer l'effet de variété, de richesse, d'abondance (Ex. : « *Femmes, moine, vieillards, tout était descendu* » [La Fontaine]).

Pour l'orthographe

1. *Tableau des diverses sortes d'articles* (*Mémento*, page 270).

2. *Accord et emploi de l'article* (*Mémento*, page 269).

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Relevez les articles contenus dans les phrases suivantes; indiquez à quel mot ils se rapportent et dites s'ils sont* définis, indéfinis, partitifs (*Ex.* : la, *article défini, annonce le nom machine*).

« La *machine siffle une dernière fois pour annoncer aux retardataires que l'on commence.* » (A. Martignon.) — « *Toute l'équipe a des bottes et des tabliers de caoutchouc pour naviguer dans cette plaine collante où l'eau des feuilles saute au visage et inonde le ventre.* » (P. Hamp.) — « *Les gigues de chevreau cuites au four alternaient avec du lapin sauté et de vastes saladiers où des anguilles de la Charente nageaient dans une sauce au vin.* » (A. Theuriet.)

2. *Dans les phrases suivantes, indiquez si* des *est le pluriel de l'article indéfini* un *ou s'il équivaut à* de les *(préposition et article défini) :*

« *J'ai acheté* des *fleurs.* » — « *J'aime le parfum* des *fleurs.* » — « *J'ai mangé* des *pommes délicieuses.* » — « *La chair* des *pommes à cidre est âcre.* » — « *Du haut* des *branches, avec* des *nœuds coulants,* des *crochets, on pêchait.* » (A. GIDE.) — « Des *légions de petits lézards apprivoisés montraient leurs jolies têtes éveillées entre les fentes* des *pierres.* » (LAMARTINE.)

3. Analysez les articles *contenus dans les phrases suivantes* (Ex. : *une* (rosée) : article indéfini, annonce le nom rosée, féminin singulier).

« *Une rosée tenace étincelait au pied des haies.* » (COLETTE.) — « *Par une trouée des hautes branches, une lueur diffuse tombait du ciel et faisait au creux des broussailles briller la tache claire d'une fontaine.* » (M. GENEVOIX.) — « *Des vapeurs s'allongeaient à l'horizon contre le contour des collines.* » (G. FLAUBERT.)

EMPLOI

1. *Placez devant chacun des noms suivants un* article défini, *puis un* article indéfini (*Ex.* : hiver, l'hiver, *un* hiver) : *hiver, ardeur, harpe, honneur, escalier, horloge, hangar, issue, allée, hutte, hameçon.*

2. *Les phrases suivantes sont-elles correctes? Corrigez-les, si c'est nécessaire* (*Ex.* : « Ce sont *des* braves gens ». On doit dire : « Ce sont *de* braves gens ») :

Ce sont des *braves gens.* — *Ce livre présente* des *belles illustrations.* — *Je ne boirai pas* de *la limonade.* — *Je n'ai pas cueilli* des *pêches cette année.* — *Mon oncle arrive* de *l'Amérique. Il ira ensuite* en *Inde.*

3. *Sur le modèle suivant :* « *La cargaison, d'ailleurs, était bonne : porcelaine, laque, indigo, soieries, coton, thé, opium, balles de riz* » (E. PÉROCHON), énumérez : a) *les produits d'une bonne pêche;* b) *les choses diverses rapportées au cours d'une promenade;* c) *les marchandises exposées par un camelot.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases ci-après, relevez et classez les articles en définis, indéfinis et partitifs. Vous ferez suivre l'article du nom qu'il annonce.*

« *Elle laisse quelque petite chose, un rien, un bout de cette dentelle qui ne lui coûte que les yeux de la tête.* » (J. RENARD.) — « *La marée basse laissait à découvert des oursins, des méduses; et les enfants couraient pour saisir des flocons d'écume que le vent emportait.* » — « *De la faîne, des noisettes, de la châtaigne, d'autres fruits sauvages sont leur nourriture ordinaire.* » (BUFFON.) — « *Des toits du hameau s'élèvent des fumées légères comme des haleines.* » (A. FRANCE.)

2. *Indiquez si le mot* de, *contenu dans les phrases suivantes, est préposition ou article :*

« De *grosses gorgées* d'*eau arrivaient du fond en cascades régulières.* » (R. DUMAY.) — « *Ce sont des chants* de *laboureurs, des voix* d'*enfants.* » (M. DE GUÉRIN.) — « *La rivière est pleine* de *truites... Elles ont l'air* de *lames* d'*argent avec des piqûres* d'*or et* de *petites taches* de *sang.* » (J. VALLÈS.) — « De *grandes brumes se levèrent.* » (G. DUHAMEL.) — « *Cet élève n'a pas* de *courage.* » — « *Versez-moi un doigt* de *ce bourgogne.* »

3. *Distinguez dans les phrases suivantes* l'article défini *et le* pronom personnel *(répondez entre parenthèses après le mot) :*

« *Il retourna le champignon, l'examina, le sentit.* » (A. DE CHATEAUBRIAND.) — « *Le couteau ouvert et la main sanglante, les vendangeurs poursuivaient les grappes comme des victimes offertes, les tranchaient d'un coup sec et les jetaient au panier.* » (H. BORDEAUX.) — « *J'enfonce mes mains dans les trous et je les fouille.* » (J. VALLÈS.)

EMPLOI

1. *Introduisez dans des phrases chacune des expressions suivantes et montrez la différence de sens qui résulte de l'emploi de l'article :*

Prendre parti, prendre le parti — prendre garde, prendre la garde — tenir tête, tenir la tête — avoir raison, avoir des raisons — demander grâce, demander la grâce.

(Ex. : *Prends garde* à la peinture. — Le soldat *prend,* chaque soir, *la garde* à la caserne. Prendre garde = faire attention. Prendre la garde = surveiller.)

2. *Dans les phrases suivantes, remplacez si possible l'article par un adjectif démonstratif ayant même valeur :*

Servez-moi le *plat que j'ai vu sur le menu. — Passez-moi* le *fromage. —* L'*affaire est importante. — Ne perdez pas votre temps de* la *sorte. —* L'*homme que vous voyez dans le jardin est mon père.*

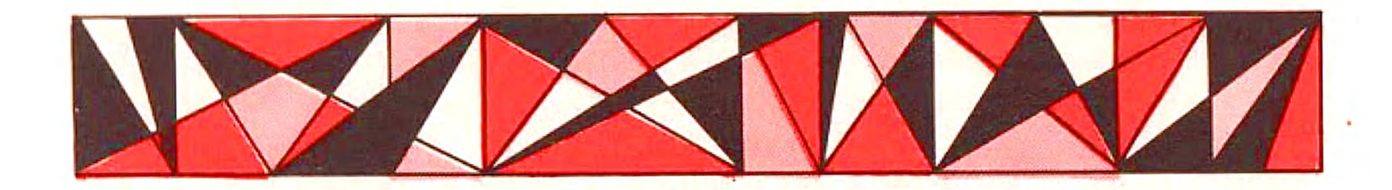
3. *Composez une recette de cuisine dans laquelle vous emploierez des articles partitifs que vous soulignerez.*

4. *La répétition voulue de l'article peut produire un certain effet de style. Sur cet exemple de phrase : « On entendait* le *tintement des tournebroches,* le *fracas des casseroles,* le *choc des cristaux et de l'argenterie... »* (A. DAUDET), *décrivez sous forme d'énumération :*

a) *Les bruits de la place, un jour de fête.*

b) *Les bruits de la forêt en automne.*





CHAPITRE 5

L'ADJECTIF

TEXTE D'ÉTUDE

Chasse à l'éléphant.

Il poussa son cri de guerre et, la trompe haute, avec une vitesse surprenante, il chargea. Un coup de fusil, tiré presque à bout portant, n'arrêta pas sa course furieuse. Il arriva à la lisière du fourré où deux nègres se cachaient. L'un d'eux eut le temps de faire un bond de côté; mais l'autre, surpris par la rapidité de l'attaque, ne put s'esquiver. Goroum (1), le saisissant par le milieu du corps avec sa trompe, le jeta en l'air. Il le rattrapa sur ses défenses, le ceintura une seconde fois et le jeta encore plus haut. Par miracle, il ne retomba pas : évanoui, à demi-mort, il resta dans un arbre, accroché par son pagne à une grosse branche. Son fusil était à terre; Goroum le tordit comme un brin d'osier.

Les autres nègres, terrifiés, fuyaient dans toutes les directions en jetant leurs armes pour être plus agiles. Goroum allait faire d'autres victimes lorsqu'un blanc surgit, épaula, tira. Atteint à la tête, Goroum chancelait; il se retourna pourtant vers ce nouvel ennemi. Il allait broyer ce chasseur téméraire qui ne fuyait pas... Mais l'homme, calme, sûr de tous ses mouvements, avait promptement rechargé son arme. Il tira de nouveau et Goroum tomba sur les genoux.

Ernest PÉROCHON. (*Le livre des quatre Saisons*, librairie Delagrave.)

---

(1) Nom donné par l'auteur à l'éléphant.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Qu'est-ce que* **qualifier** *un être ou une chose?* (*qualifiez, par exemple,* l'éléphant *dont on décrit l'attaque dans le début du texte et, dans le second alinéa,* les nègres *et* le blanc).

2. *Pourriez-vous préciser un être ou une chose autrement qu'en le* **qualifiant?** *Donnez des exemples.*

3. *En deux colonnes, classez les adjectifs en adjectifs qui* **qualifient** *et en adjectifs qui ne* **qualifient pas.**

LEÇON

I. A quoi sert l'adjectif?

Lorsqu'on parle d'un être ou d'une chose, il est souvent utile de donner certains renseignements que n'apporte pas le nom seul. Par exemple, l'adjectif **haute,** placé près du nom « trompe », apporte une précision importante (cf. avec « la trompe basse »). De même, le mot **sa,** précédant le nom « course », indique bien qu'il s'agit de la course de l'éléphant et non d'un autre animal. Les mots : **haute, sa,** adjoints au nom pour le préciser, sont des **adjectifs.**

II. Les deux sortes d'adjectifs.

Tous les adjectifs ne renseignent pas de la même façon.

● 1. **Certains indiquent un caractère, une qualité de l'être ou de la chose** désignés par le nom (Ex. : « *une* ***grosse*** *branche* »; « *l'homme* ***calme*** »). Ce sont **les adjectifs qualificatifs.**

● 2. **D'autres situent en quelque sorte l'être ou la chose** par rapport à ce qui les entoure. Ils ne les qualifient pas, ils les **déterminent.** Aussi pourrait-on les appeler **adjectifs déterminatifs.**

a) Ainsi, certains adjectifs déterminent le nom en indiquant à qui appartient, à quoi se rapporte l'être ou la chose désignés par ce nom (Ex. : « ***son*** *cri* », « ***sa*** *course* »).
Ce sont les **adjectifs possessifs.**

b) D'autres adjectifs déterminent le nom en montrant l'être ou la chose (Ex. : « *il se retourna vers* ***ce*** *nouvel ennemi* »).
Ce sont les **adjectifs démonstratifs.**

c) D'autres adjectifs déterminent les êtres ou les choses en en indiquant le nombre (Ex. : « ***deux*** *nègres se cachaient* »).
Ce sont les **adjectifs numéraux.**

d) D'autres encore déterminent l'être ou la chose d'une façon vague, générale (Ex. : « *Les* ***autres*** *nègres* »). Ce sont les **adjectifs indéfinis.**

e) D'autres servent à demander des précisions sur l'être ou la chose (Ex. : « ***Quel*** *homme fut ici le plus courageux?* »).
Ce sont les **adjectifs interrogatifs.**

f) Enfin, d'autres adjectifs proclament certains sentiments (admiration, mépris, etc.) que l'on éprouve à l'égard de l'être ou de la chose qui se trouvent ainsi déterminés (Ex. : « ***Quel*** *chasseur!* »). Ce sont les **adjectifs exclamatifs.**

III. L'adjectif est l'adjoint du nom.

Il s'accorde avec lui et souvent ne s'en sépare pas (Ex. : « *la* ***seconde*** *fois* » — « *les* ***autres*** *nègres* »). Cet accord permet de reconnaître le genre et le nombre du nom lorsque celui-ci ne les exprime pas par lui-même (Ex. : « *le saisissant avec* ***sa*** *trompe* »). L'adjectif joue alors le même rôle que l'article.

RÉSUMÉ

1. L'adjectif précise l'être ou la chose désignés par le nom. Il les qualifie ou les détermine. On distingue donc deux sortes d'adjectifs : *les qualificatifs* (Ex. : une *grosse* branche) **et *les déterminatifs*** (Ex. : *ses* défenses).

2. Les adjectifs déterminatifs comprennent : *les possessifs, les démonstratifs, les numéraux, les indéfinis, les interrogatifs et les exclamatifs.*

3. L'adjectif *s'accorde* en général en genre et en nombre *avec le nom* auquel il se rapporte.

CONSEILS

Pour l'analyse

1. Cherchez d'abord de quelle sorte d'adjectif il s'agit : si c'est un qualificatif ou un déterminatif (possessif, démonstratif, etc.). On hésite parfois entre un adjectif qualificatif et un adjectif indéfini. Voici un moyen de les distinguer : l'adjectif indéfini se place régulièrement **avant** le nom tandis que l'adjectif qualificatif peut se placer après. Cf. : « *Les **autres** nègres* » (adj. indéfini) et : « *Cet enfant est tout **autre** depuis quelques jours* » (adj. qualif.).

2. Vous direz ensuite avec quel nom entre en fonction l'adjectif à analyser et ce qu'il marque exactement (ne vous contentez pas de dire qu'il se rapporte à tel nom : c'est insuffisant) ; indiquez enfin son genre et son nombre.

Ex. : **« haute »** : *adjectif qualificatif; épithète du nom « trompe »: féminin singulier;*
« son » (son cri) *: adjectif possessif; détermine le nom « cri » en indiquant que ce cri est celui de l'être dont on parle, c'est-à-dire l'éléphant; masculin, 3e personne du singulier.*

Pour la rédaction

1. L'adjectif est important. Vous emploierez l'adjectif qualificatif surtout dans les descriptions, les portraits. Il fait mieux voir les êtres et les choses. Il donne de la couleur à une description (Ex. : « *Des lueurs **fauves** s'allumaient de toutes parts dans les bois, et des prairies sortaient les **petites** flammes **roses** des colchiques **diaphanes*** » [Romain ROLLAND]). Il permet de rendre la description amusante et pittoresque (Ex. : « *Quelle **belle** chenille, **grasse, velue, fourrée, brune,** avec des points d'or et ses yeux **noirs!*** » [J. RENARD]).

En combinant l'adjectif qualificatif avec l'adjectif déterminatif, on peut évoquer les êtres et les choses avec précision (Ex. : « *Pour **cette** journée **mémorable,** M. le Sous-Préfet a mis **son bel** habit **brodé*** » [DAUDET]).

2. Il existe d'autres moyens de qualifier.

a) **Certains compléments de nom** ont la valeur d'un adjectif qualificatif (Ex. : « *Un homme **de génie*** » [= génial]. « *Un amour **sans mesure*** » [= démesuré]).

b) **Certaines propositions relatives** équivalent à un adjectif qualificatif (Ex. : « *La feuille* ***qui tremble*** [= tremblante] *se détache de l'arbre* »).

3. Conseil. — Evitez cependant d'employer des noms vagues que vous faites suivre d'adjectifs qualificatifs pour les préciser. Il vaut mieux remplacer le tout par un nom précis. Vous rendrez ainsi votre phrase plus vive et plus vigoureuse (Ex. : « *Un* ***nigaud*** » [au lieu de « *un homme niais* »]).

Pour la lecture

Le sens de la phrase indiquera les adjectifs à accentuer. En général, l'adjectif qui vient **après** le nom doit être plus ou moins souligné : il a alors un sens fort (Ex. : « *La trompe* ***haute****, avec une vitesse* ***surprenante*** »).

Pour l'orthographe

1. *Féminin et pluriel des adjectifs* (*Mémento*, page 271).

2. *Accord des adjectifs* (*différents cas*) (*Mémento*, page 275).

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les adjectifs que vous classerez en qualificatifs et en déterminatifs :*

« *Ah! cet employé! C'est lui qui nous réveille tous les jours, en dardant sur les feuilles des arbres de longs jets de poudre humide et brillante. Comme nous secouons nos ailes alors en pestant contre lui!* » (C. Monselet.) — « *Le lièvre fit un crochet brusque; le chien, qui avait sauté de toutes ses forces, passa par-dessus le lièvre et culbuta de l'autre côté.* » (E. Pérochon.) — « *Toutes les cinq minutes, Trott va leur rendre visite.* » (André Lichtenberger.) — « *Je baissai la tête en avant pour appuyer de tout mon poids sur les deux mancherons de chêne, et l'énorme attelage s'ébranla.* » (H. Bosco.) — « *Oh! quels magiciens que ces ouvriers de cirque!* » (L. Guilloux.)

2. *Dans ces mêmes phrases, vous classerez les différentes sortes d'adjectifs déterminatifs (en possessifs, démonstratifs, numéraux, etc.).*

3. *Analysez complètement les adjectifs contenus dans les phrases suivantes :*

« *En toute saison, je portais un petit habit tête de nègre. Par les temps de gelée, il devenait léger.* » (Michelet.) — « *C'était un grand désert sauvage, tout hérissé de plantes bizarres.* » (A. Daudet.) — « *Ils regardaient un énorme camion de dix tonnes peint en jaune. Le chauffeur faisait ronfler son moteur pour régler quelque mécanisme tandis que toute la carcasse tremblait.* »

EMPLOI

1. *Expliquez à l'aide d'une phrase les expressions suivantes (variez vos tours)* :

Un soldat brave, un brave homme. — Un enfant pauvre, un pauvre enfant. — Un triste individu, un visage triste. — Un grand homme, un homme grand. — Un écrivain méchant, un méchant écrivain.

2. *Dans les expressions suivantes, remplacez par un adjectif qualificatif équivalent la proposition subordonnée commençant par* qui (Ex. : c'est un enfant *qui travaille*, c'est un enfant *travailleur*).

C'est une nouvelle qui surprend — Il a fait un voyage qui fatigue — Voilà un voyage qui plaît — Est-ce un animal qui se nourrit de chair? — La rose est une fleur qui sent bon.

3. *Dans les expressions suivantes, remplacez les adjectifs qualificatifs par des compléments de nom équivalents* (Ex. : Le climat *sibérien* = Le climat *de la Sibérie*) :

La chaleur solaire — une région méridionale — un conseil amical — le train présidentiel — un arrêté préfectoral — les bâtiments scolaires — une vie studieuse — les produits agricoles — le pouvoir impérial — un sourire méprisant — les travaux champêtres.

4. *Faites le portrait d'un de vos camarades. Vous caractériserez par des adjectifs la couleur de ses cheveux, celle de ses yeux, de son teint, la forme de son nez, de son visage, sa taille, son allure, etc...*

Autres thèmes : *portrait d'un animal domestique (chien, chat, coq, etc...).*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Analysez complètement tous les adjectifs contenus dans les phrases suivantes* (Ex. : *plusieurs* : adjectif indéfini ; détermine le nom compagnons en indiquant que ceux-ci sont au moins deux ; masculin, pluriel).

« *En haut, plusieurs compagnons clouaient des poutres. Magneux regardait son ami Lemel. Il admirait sa précision.* » (H. POULAILLE.) — « *Elles atterrissaient dans mes cheveux, cramponnées de toutes leurs serres courbes, couleur d'acier noir.* » (COLETTE.) — « *Ce soir, quelle surprise!* » (J. RENARD.) — « *New-York est grand, il est neuf, mais grande et neuve toute l'Amérique l'est.* » (P. MORAND.) — « *Se taire, quelle leçon!* » (P. VALÉRY.)

2. *Dans les phrases suivantes, vous relèverez les adjectifs en indiquant leur nature et le mot qu'ils précisent.*

Les arbres ont aujourd'hui les mêmes formes qu'il y a deux mille ans. — Certaines fleurs exotiques sont vénéneuses. — Un élève soigneux n'a pas de tels cahiers. — Notre vie tout entière est faite de beaucoup de soucis inutiles. — Elle a l'air étonnée, mais non inquiète.

EMPLOI

1. *Dans les expressions suivantes, remplacez les compléments du nom par un adjectif ayant à peu près le même sens* (*Ex.* : une fièvre *de cheval* est une *forte* fièvre) :

Un ciel sans nuages — une faim de loup — des doigts de fée — un trot de souris — un homme à poigne — une écriture de notaire — des yeux de taupe — un regard de lynx.

2. *Employez l'adjectif exclamatif* quel *dans une courte description pour exprimer l'impression que font sur vous les êtres et les choses que vous évoquez. Utilisez-le trois fois au maximum dans chaque phrase.*

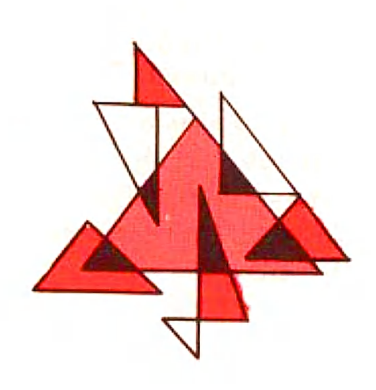
Ex. : C'est aujourd'hui jour de marché. *Quelle* foule! *Quel* bruit! *Quel* remue-ménage!...

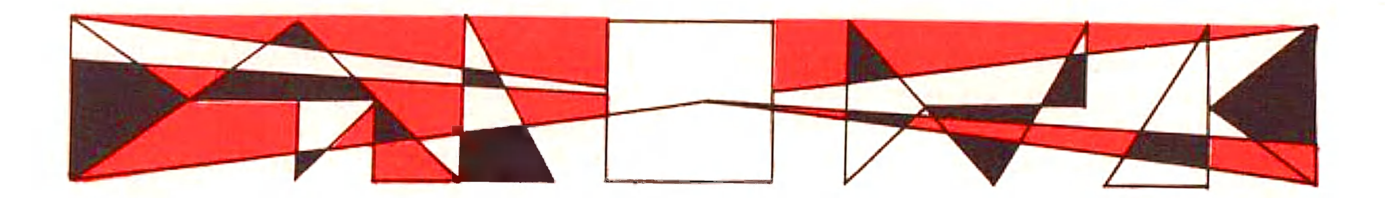
3. *Dans le langage parlé, on abuse souvent des adjectifs forts, tels que :* merveilleux, magnifique, extraordinaire... *Dans le texte suivant, remplacez ces adjectifs par d'autres adjectifs ou d'autres mots ou expressions plus précis :*

Mon ami (ou mon amie) a des cheveux magnifiques. Il a un teint merveilleux. Ses yeux sont extraordinaires. Il est formidable en français, mais il est d'une nullité effrayante en calcul. Il habite dans une affreuse maison. Mais le paysage qu'il voit de sa fenêtre est superbe.

4. *Décrivez un paysage* qui vous est familier : *au printemps ou en automne (un paragraphe). Vous emploierez les adjectifs convenables pour évoquer les* formes *et les* couleurs.

5. *Un jour de marché. Vous décrirez les étalages. Chaque fois que vous le pourrez vous encadrerez le nom entre deux adjectifs (qualificatifs ou déterminatifs) (Ex. :* « Les énormes choux blancs »; « quelques choux rouges »).





CHAPITRE 6

L'ADJECTIF QUI QUALIFIE

TEXTE D'ÉTUDE

L'âne.

L'âne n'est point un cheval dégénéré; quoique sa noblesse soit moins illustre, elle est tout aussi bonne, tout aussi ancienne que celle du cheval. Pourquoi donc tant de mépris pour cet animal si bon, si patient, si sobre, si utile? On ne fait pas attention que l'âne serait par lui-même le premier, le plus beau, le mieux fait, le plus distingué des animaux, si dans le monde il n'y avait point de cheval...

Il se contente des herbes les plus dures et les plus désagréables que le cheval et les autres animaux lui laissent et dédaignent. Il est fort délicat sur l'eau; il ne veut boire que de la plus claire et aux ruisseaux qui lui sont connus... Il ne se vautre pas comme le cheval dans la fange et dans l'eau; aussi a-t-il la jambe plus sèche et plus nette que le cheval.

BUFFON.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Relevez ici quelques exemples de qualités exprimées à un* ***haut degré.*** *Comment marqueriez-vous le* ***bas degré*** *de ces mêmes qualités? Et le* ***degré moyen?***

2. *Relevez des exemples de qualités* ***comparées*** *à d'autres. Distinguez le cas où cette qualité est indiquée comme* ***inférieure*** *et le cas où elle est indiquée comme* ***supérieure*** *à d'autres.*

LEÇON

On peut marquer le degré de la qualité exprimée par l'adjectif qualificatif, c'est-à-dire indiquer que cette qualité est plus ou moins forte :

a) soit en elle-même **(degré absolu)**;

b) soit par rapport à d'autres êtres ou d'autres choses **(degré relatif)**.

I. Le degré absolu.

On distingue **trois degrés absolus :**

— **le bas degré** (Ex. : « *Le cheval est un animal* ***peu*** *patient* ») ;

— **le moyen degré** (Ex. : « *Le chien est un animal* ***assez*** *patient* ») ;

— **le haut degré,** appelé encore superlatif absolu (Ex. : « *L'âne est un animal* ***très*** *patient* » — « *Cet animal* ***si*** *bon est* ***fort*** *délicat* »).

II. Le degré relatif.

On distingue **deux sortes de degrés relatifs :**

● 1° **Le comparatif,** par lequel on compare l'être dont on parle à un autre être. On peut trouver qu'il lui est inférieur, égal ou supérieur; d'où **trois degrés de comparatif :**

a) le comparatif d'infériorité (Ex. : *Sa noblesse est* ***moins*** *illustre* ***que*** *celle du cheval* »).

b) le comparatif d'égalité (Ex. : « *Sa noblesse est* ***aussi*** *ancienne* ***que*** *celle du cheval* »).

c) le comparatif de supériorité (Ex. : « *Il a la jambe* ***plus*** *sèche* ***que*** *le cheval* »).

● 2° **Le superlatif relatif** ou comparatif généralisé puisque cette fois on compare l'être dont on parle **à tous les êtres** de la même espèce. On trouve alors qu'il leur est :

a) ou inférieur (superlatif relatif d'infériorité).
(Ex. : « *L'âne est* ***le moins*** *docile des animaux* ».)

b) ou supérieur (superlatif relatif de supériorité).
(Ex. : « *L'âne serait* ***le plus*** *distingué des animaux s'il n'y avait pas le cheval* ».)

III. Comment marquer le degré de la qualité.

Pour cela on se sert d'adverbes de quantité : **peu, assez, très, si, extra,** ou de locutions adverbiales : **plus... que, moins... que, aussi... que, le plus, le moins.** Ces adverbes ne sont plus que des marques du degré de la qualité.

RÉSUMÉ

L'adjectif qualificatif peut exprimer *tous les degrés* de la qualité.
On distingue le degré *absolu* et le degré *relatif*.

Il y a *trois degrés absolus : le bas degré, le moyen degré* et *le haut degré ou superlatif absolu* (*Ex.* : « Le cheval est *peu* patient, *assez* peureux et *très* docile »).

Il y a *deux sortes de degrés relatifs* :

1. ***le comparatif* qui se subdivise en comparatif d'infériorité, d'égalité et de supériorité** (*Ex.* : « Le cheval est *moins* rapide que le zèbre, *aussi* intelligent que le chien et *plus* noble que la plupart des animaux ») ;
2. ***le superlatif relatif* qui se subdivise en superlatif relatif d'infériorité et en superlatif relatif de supériorité** (*Ex.* : « L'âne est *le moins* fier et *le plus* sobre des animaux domestiques »).

REPRÉSENTATION CONCRÈTE

Les degrés de la qualité

DEGRÉ ABSOLU	La voiture blanche est **peu** spacieuse *(bas degré)*	La voiture noire est **assez** spacieuse *(moyen degré)*	La voiture grise est **très** spacieuse *(haut degré)*
DEGRÉ RELATIF 1. Comparatif	La voiture blanche est **moins** spacieuse que la voiture noire *(infériorité)*	La voiture rouge est **aussi** spacieuse que la noire *(égalité)*	La voiture grise est **plus** spacieuse que la noire *(supériorité)*
2. Superlatif relatif	La voiture blanche est la **moins** spacieuse *(infériorité)*		La voiture grise est la **plus** spacieuse *(supériorité)*

CONSEILS

Pour l'analyse

Pour analyser complètement un adjectif qualificatif, il faut indiquer à quel degré il est mis. Vous examinerez donc s'il est précédé d'un adverbe de degré. Si oui, vous chercherez d'abord si ce degré est absolu ou s'il est relatif (c'est-à-dire si l'on compare l'être ou la chose à d'autres).

S'il est absolu, vous essaierez de préciser s'il exprime le bas, le moyen ou le haut degré (Ex. : « *L'âne est* ***fort délicat*** » [haut degré]).

S'il est relatif, vous chercherez si c'est un comparatif pur et simple ou un superlatif relatif, c'est-à-dire un comparatif généralisé. Ensuite, vous préciserez comment est ce degré par rapport à la qualité de l'être ou de la chose qui sert de point de comparaison.

Ex. : « *L'âne est le plus **distingué** des animaux* ». Vous analyserez comme suit : « **distingué** », *adjectif qualificatif, mis au superlatif relatif de supériorité; se rapporte à « âne »; masculin, singulier.*

N. B. — « Animaux » est dit complément du superlatif.

Pour la rédaction

● **1. Le degré permet de qualifier d'une façon nuancée** les êtres et les choses, ce qui est particulièrement utile dans les descriptions et les jugements. Il existe d'*autres moyens* de marquer le degré de la qualité :

a) **Certains adjectifs** expriment par eux-mêmes une qualité à un degré caractéristique : *extrême, minime, suprême, ultime, majeur, mineur,* etc... (Ex. : « *Le malade était dans un état de faiblesse **extrême*** » [= très faible]) ;

b) **Certains suffixes ou certains préfixes** tiennent lieu d'adverbes de quantité pour marquer le degré (Ex. : « *Ce produit est rar**issime*** » [= très rare]). — « *Cet enfant est **hyper**sensible* » [= très sensible]).

Citons les autres préfixes : *ultra, supra, hyper.*

● **2. Employez convenablement les adjectifs.**

Ne dites pas :

« Le gâteau est *plus bon* que le pain », mais : « il est *meilleur* ».

« Ce gâteau est *le plus bon* », mais : « il est *le meilleur* ».

« J'ai oublié mon livre... Tant *pire!* », mais : « tant ***pis*** » (« ***pis*** » = plus mal, contraire de « *mieux* »).

« Le remède est ***pis*** que le mal », mais : « est ***pire*** » (« ***pire*** » = plus mauvais, contraire de « *meilleur* »).

Pour la lecture

Buffon, dans ce texte, réhabilite l'âne. Une bonne lecture devra faire ressortir les qualités qui distinguent l'âne du cheval et des autres animaux. Les adverbes marquant le degré de la qualité seront accentués, en particulier les superlatifs (Ex. : « *Il se contente des herbes **les plus** dures et **les plus** désagréables* »).

Pour l'orthographe

Orthographe de l'adjectif au degré élevé (Ex. : « *Il est des plus **distingués*** »). — (*Mémento*, page 278.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez : d'une part les adjectifs qui sont au degré* absolu, *d'autre part les adjectifs qui sont au degré* relatif :

« *Ils sont presque aussi grands l'un que l'autre : le premier, plus mince, un peu voûté; le second, plus trapu, plus lourd.* » (Duhamel.) — « *Les plus désespérés sont les chants les plus beaux.* » (Musset.) — « *Il n'y a pas, dans notre jardin, une fleur plus belle que lui, un arbre plus compliqué, une herbe plus mobile, une liane aussi traîtresse, aussi impérieuse.* » (Colette.) — *Ce sont des joies bien douces que celles de la famille. — Les plus graves événements sont parfois déclenchés par de très petites causes.*

2. *Dites* à quel degré *se trouve employé l'adjectif qualificatif en caractères droits dans les phrases suivantes :*

« La peau semblait une très fine *pelure d'oignon. »* (E. Pérochon.) — *« Elle couve l'enfant des yeux, des yeux bleus très* vagues *où la prunelle est un point très* petit, *mais infiniment* tendre. » (R. Rolland.) — *« Une de ses épaules était beaucoup plus* élevée, *plus* nouée *et plus* forte *que l'autre. »* (Lamartine.) — *« Il fit alors mine de ramper avec une allure si* humble, *si* triste, *si* suppliante *que je me sentis les larmes aux yeux. »* (Maupassant.) — *« On sait que la montée qui commence là c'est la plus* longue, *c'est la plus* dure, *c'est la dernière. »* (J. Giono). — *« Ce loup rencontre un dogue aussi* puissant *que beau. »* (La Fontaine.) — *Ce mur est assez* haut *mais peu* solide.

EMPLOI

1. Quelle est la signification *des phrases suivantes :*

La température minima *a été ce matin de 3°. — La* majeure *partie du pays a été inondée. — J'ai acheté ce lot de livres pour une somme* infime. — *Lorsqu'on veut escalader de hautes montagnes, une difficulté* majeure *est le manque d'oxygène. — Pour les débutants, la difficulté* première *est l'apprentissage de la lecture.*

2. *Employez dans des phrases chacun des adjectifs suivants en le mettant successivement au comparatif d'égalité, de supériorité et d'infériorité :* beau, habile, faible.

3. *En utilisant un adjectif qualificatif précisant la qualité,* comparez les animaux *suivants : la fourmi et la cigale — le renard et le corbeau — le lièvre et la tortue — la couleuvre et la vipère — le cheval et l'âne.*

(*Ex.* : « La fourmi est plus *prévoyante* que la cigale ».)

4. Un jour de foire. — *Deux camelots voisins vendant le même article (stylos, produits de nettoyage...) vantent leur produit. Faites-les parler. Vous vous efforcerez de varier la manière dont ils expriment les degrés de la qualité.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. A quel degré *se trouve l'adjectif qualificatif en caractères droits dans les phrases suivantes :*

« Le vieux mâtin monte se cacher dans la chambre la plus obscure, *la mieux* close, *la moins* accessible. » (G. Duhamel.) — *« Le mulot était tellement* petit *qu'on ne le voyait pas courir. »* (Rachilde.) — *« L'enclume est toute* luisante, *toute* vivante, *claire, prête à chanter. »* (J. Giono.) — *« S'il fait trop* sec, *les escargots dorment dans la boîte. »* (J. Renard.) — *Jean est assez* brillant *en français, mais peu* doué *en calcul. — L'œuvre d'un savant est plus* estimable *que celle des plus* grands *capitaines.*

2. Analysez les adjectifs qualificatifs *contenus dans les phrases suivantes :*

« L'animal ignorait que sa cervelle fût assez vaste pour contenir tant de merveilles. » (Saint-Exupéry.) — *« Il était extraordinairement chapardeur. »* (G. Duhamel.) — *« Sœur Marie-Aimée, qui était souffrante depuis quelque temps, tomba tout à fait malade. »* (M. Audoux.) — *« Au bec le plus prompt, le jabot le mieux rempli. »* (C. Sainte-Soline.) — *Les gens les plus accommodants sont souvent les plus habiles. — Une bonne action cachée est plus estimable qu'une autre. — La gloire des savants n'est pas moins grande que celle des plus grands chefs de guerre.*

EMPLOI

1. *En utilisant les adverbes de comparaison* moins, aussi, plus, *comparez : les caractères de deux enfants — le chat et le chien — deux automobiles différentes — deux fleuves français — deux fleurs — deux contes que vous avez lus.*

(*Ex.* : « Pierre est *moins* intelligent que son frère, mais il est *aussi* capable et *plus* travailleur que lui ».)

2. *Dans les phrases suivantes, remplacez le superlatif absolu « très grand » par un adjectif convenable* (*Ex.* : « Au Sahara, il fait une chaleur *accablante* ») :

Au Sahara il fait une chaleur très grande. — Les brûlures aux yeux causent une très grande souffrance. — Le Cid *de Corneille remporta un très grand succès. — En apprenant la trahison de Renard, Sire Lion entra dans une très grande colère. — En ayant été admis à cet examen, vous avez eu une très grande chance.*

3. *On se sert parfois de noms d'animaux pour marquer une qualité ou un défaut portés à un très haut degré chez une personne. Par exemple, l'on dira :* « Elle est très méchante ; c'est une *vipère* ».

Sur ce modèle, faites une phrase avec chacun des mots suivants : agneau, lion, âne, fourmi, carpe, renard, mulet, paon, ours.

4. *Tracez verticalement une échelle de température, graduée de* 10 *en* 10 *degrés de* 0 *à* 100.

a) *En face de* 0°, *faites une phrase avec un adjectif qualificatif pour indiquer qu'il n'est pas possible de trouver d'eau moins chaude. (Vous pouvez répondre de deux façons : lesquelles?)* (*Ex.* : « L'eau à 0° est la plus froide »).

b) *En face de* 30°, *faites une phrase analogue pour comparer cette eau à celle qui se trouve à* 70°.

c) *En face de* 50°, *faites une phrase analogue pour indiquer que l'eau qui sort de certaines sources thermales (cf. Vichy) se trouve à la même température que l'eau chauffée à* 50°.

d) *En face de* 70°, *faites une phrase analogue pour comparer l'eau à cette température avec celle qui se trouve à* 30°.

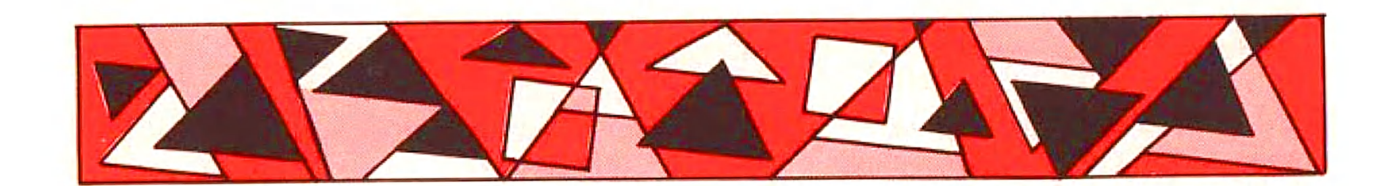
e) *En face de* 100°, *faites une phrase analogue pour indiquer qu'il n'est pas possible de trouver d'eau plus chaude.*

5. *Par quels adjectifs pourrait-on, sans marquer le degré, qualifier l'eau à* 100°, *l'eau à* 70°, *l'eau à* 30°, *l'eau à* 10° *et l'eau à* 0°?

Faites une phrase pour chaque cas (*Ex.* : « L'eau à zéro degré est *glacée* »).

6. *Comparez deux animaux à votre choix (sur le modèle de notre texte d'étude). Par exemple :* le chien et le chat, un chat de salon et un chat de gouttière, le bouc et le renard (d'après la fable de La Fontaine).





CHAPITRE 7

LES ADJECTIFS QUI DÉTERMINENT (1)

TEXTE D'ÉTUDE

Exploration du gouffre Martel.

Je me laisse glisser et j'atterris à vingt mètres sous terre. Ayant rajusté mon harnachement quelque peu en désordre après cette descente et après avoir assagi ma respiration, je m'immobilise et me mets à l'écoute comme je le fais souvent sous terre, où l'ouïe devient un sens primordial. En cet instant, aucun son ne pouvait m'être aussi agréable ni autant m'émouvoir que la complainte lugubre qui monta vers moi des profondeurs de l'abîme. Ce mugissement et ces plaintes de damnés, amplifiés par l'écho, déformés par l'acoustique si spéciale des cavernes, c'est la voix du torrent d'Albe. Au sortir de la lumière éclatante de l'alpage où il a vu le jour et déroulé son jeune cours turbulent, sous le beau ciel des Pyrénées, il gémit dans sa prison de pierre et gronde dans les abîmes ténébreux de la montagne qui l'a englouti.

Un deuxième journal enflammé et jeté à mes pieds s'arrête encore à dix mètres plus bas, après avoir frôlé du haut en bas une muraille presque verticale le long de laquelle je descends à mon tour, la bougie aux dents, sans corde cette fois-ci, en m'agrippant aux saillies de cette paroi.

Norbert CASTERET.
(*Au fond des gouffres.* Librairie académique Perrin.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Relevez dans ce texte les adjectifs* **démonstratifs.** *Qu'indique chacun d'eux?*

2. *Relevez les adjectifs* **possessifs.** *Marquent-ils toujours la possession? Exemples.*

3. *Relevez les adjectifs* **numéraux.**

LEÇON

On peut déterminer d'une façon précise les êtres ou les choses :

a) **soit en les montrant** : c'est le rôle de l'adjectif **démonstratif** (Ex. : « *Prends* ***ce*** *livre* ») ;

b) **soit en les rapportant à la personne** qui parle, à qui l'on parle ou dont on parle : c'est le rôle de l'adjectif **possessif** (Ex. : « *Prends* ***ton*** *livre* ») ;

c) **soit en les comptant** : c'est le rôle de l'adjectif **numéral** (Ex. : « *Prends* ***trois*** *livres de lecture* »).

I. Les adjectifs démonstratifs.

Ces adjectifs déterminent :

a) **soit en situant dans l'espace** (Ex. : « *aux saillies de* ***cette*** *paroi* ») ou **dans le temps** (Ex. : « *en* ***cet*** *instant* » [l'instant présent]) ;

b) **soit en indiquant une chose ou un être dont on vient de parler** (Ex. : « ***cette*** *descente* » [celle qu'il vient de raconter]).

Remarque. — On renforce parfois l'adjectif **ce** par les adverbes **ci** et **là** qui suivent le nom.

Ci désigne ce qui est le plus rapproché. (Ex. : « *Prenez ce livre-****ci*** » [il est tout près]. « *Sans corde cette fois-****ci*** » [c'est-à-dire maintenant]).

Là désigne ce qui est le plus éloigné. (Ex. : « *Rangez tous ces cahiers-****là*** » [ils sont plus loin]. « *En ce temps-****là*** » [il y a très longtemps].)

II. Les adjectifs possessifs.

Ces adjectifs déterminent :

a) **soit en indiquant le possesseur** de l'être ou de la chose désignés par le nom (Ex. : « ***mon*** *harnachement* »). Ils marquent que ce possesseur est celui qui parle (1re personne), celui à qui l'on parle (2e personne) ou celui dont on parle (3e personne) ;

b) **soit en indiquant seulement un certain rapport** entre l'être ou la chose désignés par le nom et celui qui parle, à qui l'on parle ou dont on parle (Ex. : « ***ma*** *respiration* » = la respiration *de moi* — « ***son*** *cours* » = *le cours de lui*).

III. Les adjectifs numéraux.

Ces adjectifs déterminent :

a) **soit en indiquant le nombre** : c'est le rôle de l'adjectif numéral **cardinal** (Ex. : *J'atterris à* ***vingt*** *mètres sous terre* ») ;

b) **soit en indiquant le rang** occupé dans une série : c'est le rôle de l'adjectif numéral **ordinal** (Ex. : « *Un* ***deuxième*** *journal enflammé* »).

Remarque. — L'adjectif numéral cardinal peut ne pas indiquer un nombre précis. (Ex. : « *C'est à* ***deux*** *pas d'ici* », cela veut dire que ce n'est pas loin.)

Conclusion. Ne nous contentons pas de cataloguer l'adjectif ; voyons la nuance qu'il exprime dans la phrase où il se trouve.

RÉSUMÉ

Il existe trois sortes d'adjectifs permettant de déterminer d'une façon précise l'être ou la chose dont on parle :

1. les *adjectifs démonstratifs* qui montrent habituellement l'être ou la chose dont on parle : *ce, cet, ces;*

2. les *adjectifs possessifs* qui indiquent soit la possession (Ex. : *mon* cahier), **soit un rapport de personne entre des êtres ou des choses** (Ex. : *mon* maître; *sa* prison [du torrent])..

3. les *adjectifs numéraux* qui indiquent soit le nombre d'êtres ou de choses (adjectifs *cardinaux*) (Ex : *vingt* mètres), **soit le rang occupé dans une série (adjectifs *ordinaux*)** (Ex. : un *deuxième* journal).

Pour savoir ce qu'indique un adjectif, il faut voir le sens exact de la phrase dans laquelle il est employé.

CONSEILS

Pour l'analyse

Dans les deux premières phrases du texte d'étude, vous analyserez les adjectifs sur les modèles suivants :

***vingt** : adjectif numéral cardinal, détermine le nom « mètres ».*

REMARQUE. — Les adjectifs numéraux *cardinaux* étant presque toujours invariables, on n'a pas à en indiquer le genre ou le nombre.

***mon** : adjectif possessif, détermine le nom « harnachement »* (indique que ce harnachement appartient à celui qui parle) : *1re personne du masculin singulier.*

***cette** : adjectif démonstratif, détermine le nom « descente »* (indique qu'il s'agit de la descente dont on vient de parler) : *féminin, singulier.*

Pour la rédaction

● **1. Dans l'emploi des adjectifs possessifs, évitez toute équivoque.**

Examinez, par exemple, cette phrase : « *Jean a remis à Jacques le livre de sa sœur* ». Est-ce de la sœur de Jean ou de celle de Jacques qu'il est question ici? Constatez l'équivoque due à l'emploi incorrect de « *sa* ». Comment diriez-vous pour éviter cette équivoque?

● **2. Ne dites pas :**

a) « J'ai mal à *ma* tête », mais : « J'ai mal à *la* tête ». — « Je lave *mes* mains », mais : « Je me lave *les* mains ».
Lorsque les noms désignent une partie du corps, évitons d'employer l'adjectif possessif.

b) « Ne t'assieds pas sur ce banc : *son* pied est cassé », mais : « le pied *en* est cassé ».
Quand le possesseur est une chose, mieux vaut employer le pronom « *en* » devant le verbe.

● **3. Employez l'adjectif démonstratif lorsque vous évoquez un souvenir précis.**

Voici un exemple :

RETOUR AU PAYS NATAL. — « *Tout parle à ma mémoire :* **ce** *mur bâti de pierres posées au hasard,* **cette** *vigne ... et* **ce** *bois sombre qui me rappelle la forêt de sapins où il faisait si triste ...* » (J. VALLÈS.)

Pour la lecture

Vous **accentuerez** les adjectifs possessifs et démonstratifs lorsque ces adjectifs auront pour objet de mettre en relief tel ou tel sentiment, tel ou tel trait de caractère.

Ex : « *Un loup, quelque peu clerc, prouva par sa harangue*
« *Qu'il fallait dévouer* **ce** *maudit animal,*
« **Ce** *pelé,* **ce** *galeux, d'où venait tout leur mal.* » (LA FONTAINE.)

Pour l'orthographe

1. *Tableau des adjectifs démonstratifs et des adjectifs possessifs.* (*Mémento,* page 279.) — *Orthographe de ces adjectifs.* (*Mémento,* page 280.)

2. *Orthographe des adjectifs numéraux.* (*Mémento,* page 280.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Relevez les* adjectifs démonstratifs, possessifs *et* numéraux *contenus dans les phrases suivantes; vous direz ce qu'expriment exactement les deux premières espèces d'adjectifs.*

« *Cette tournée finie, Jacquot et l'âne travaillent pour leur compte.* » (J. RENARD.) — « *Ils occupaient chacun quatre mètres environ de la veine, et cette veine était si mince, épaisse à peine en cet endroit de cinquante centimètres, qu'ils se trouvaient là, comme aplatis entre le toit et le mur.* » (E. ZOLA.) — « *Elle repose sa tête blonde sur les genoux de sa mère. Cette jeune femme, c'est ma mère, ces deux enfants sont mes deux plus grandes sœurs.* » (LAMARTINE.) — « *Je regardais avec curiosité ces petites bêtes avec leur queue courte, leur tête étroite.* » (G. MAURIÈRE.)

2. Analysez complètement les adjectifs possessifs contenus dans les phrases suivantes. Ensuite, vous les classerez *en deux groupes : ceux qui expriment la possession et ceux qui ne l'expriment pas.*

Votre camarade est très sérieux. — J'aime mes parents; j'obéis à leurs ordres. — Prenez vos coiffures et vos manteaux pour aller en récréation. — Cet homme ne parle pas bien français : son langage est très incorrect.

3. Analysez complètement les adjectifs démonstratifs *contenus dans les phrases suivantes.* Classez-les ensuite *en deux groupes : ceux qui montrent réellement et ceux qui ne montrent pas.*

L'alouette, cet humble oiseau des champs, est le symbole de l'espérance. — Regardez cet avion qui passe. — L'homme, cet être faible perdu sur cette

terre, est pourtant le roi du monde. — Ce village qu'on aperçoit est mon village natal. — Et cette solution du problème que vous cherchez depuis hier, l'avez-vous trouvée? — Jeanne d'Arc a vécu au Moyen Age; à cette époque, on commençait à se servir des armes à feu.

EMPLOI

1. *Dans les phrases suivantes, remplacez les chiffres par les* adjectifs numéraux cardinaux *ou* ordinaux *correspondants en les orthographiant correctement :*

Il est né en 1950, au mois de juin, le 27 ou le 28 si je ne me trompe. — « Le 19e jour, 2 000 Asiatiques étaient morts, 1 500 de l'Archipel, 8 000 de la Libye, les plus jeunes des Mercenaires et des tribus complètes, en tout, 20 000 soldats, la moitié de l'armée. » (G. FLAUBERT.) — *Les 2e et 3e étages de cette maison sont bien ensoleillés.*

2. *Complétez les phrases suivantes et remplacez chaque proposition subordonnée par l'*adjectif possessif *équivalent* (*Ex.* : le livre qu'il possède est déchiré = *son* livre est déchiré) :

L'amitié que j'ai pour lui ... — Les outils que nous possédons ... — La première visite que je ferai ... — L'argent qu'il a versé ... — L'invitation que tu me fais ... — La situation que vous occupez ...

3. *Vous faites visiter votre maison à un ami (ou une ville, ou un musée). Présentez-lui les installations qu'on y trouve en utilisant toutes les formes* d'adjectifs démonstratifs.

4. *Evoquez, en deux ou trois phrases, une personne chère disparue, en utilisant le plus grand nombre possible* d'adjectifs possessifs (*Ex.* : Je revois ma grand-mère avec *ses* cheveux blancs, ... *sa* figure ...).
Autre thème : *Parlez d'un jouet de votre premier âge (ours, baigneur...).*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Analysez les* adjectifs démonstratifs, possessifs *et* numéraux *contenus dans les phrases suivantes :*

« Les six vaches et les deux chiens de la ferme des Brunel, au Buisson, parurent à leur tour. » (L. GACHON.) — *« J'étudie depuis quarante ans la Gaule chrétienne et spécialement cette glorieuse abbaye de Saint-Germain-des-Prés d'où sortirent ces rois-moines qui fondèrent notre dynastie nationale. »* (A. FRANCE.) — *« J'ai peine à me figurer que ce sentier épineux fut autrefois la voie triomphale par laquelle, vainqueurs des Malabars, les rois cinghalais regagnaient leur bonne ville, avec leurs armées de chars et leurs escortes d'éléphants. »* (F. DE CROISSET.)

2. *Dans les phrases suivantes, distinguez* leur, *pronom personnel et* leur, *adjectif possessif :*

Beaucoup de gens se fâchent lorsqu'on leur montre leurs défauts. — LES ORANGES A PARIS : *« A l'heure où elles vous arrivent, en plein hiver pluvieux et froid, leur écorce éclatante, leur parfum exagéré dans ces pays de saveurs tranquilles leur donnent un aspect étrange et un peu bohémien. »* (A. DAUDET.) — *« Qu'est-ce que les Grandet font donc à leur grande Nanon, pour qu'elle leur soit si attachée? »* (H. DE BALZAC.) — *Je pense toujours avec émotion à mes vieux maîtres; leurs conseils m'ont été utiles; je leur dois beaucoup. — On se moque parfois des paysans, de leur air gauche, de leur parler incorrect; ces moqueries ne leur échappent pas, et leur déplaisent à juste titre.*

EMPLOI

1. *Construisez* cinq phrases *renfermant chacune un adjectif démonstratif qui rappelle l'être ou la chose dont vous aurez parlé. Vous pourrez utiliser soit le tour interrogatif soit le tour exclamatif.*

Ex. : « De quel ventre est-elle tombée, *cette* colique? » (J. RENARD : *La couleuvre.*) — « Quel rude gars que *ce* petit Calendal! » (A. DAUDET.)

2. *Dans les phrases suivantes, quelles sont les expressions qui tiennent la place d'un* adjectif possessif? *Remplacez-les par l'adjectif possessif convenable* (*Ex.* : « Recopiez *le problème que vous avez fait.* » — « Recopiez *votre* problème ») :

Voici l'une des deux voitures que je possède. — Le travail qu'il a fait garantit son succès. — À l'âge où vous êtes, on a de l'expérience. — À l'époque où nous sommes, la science fait de grands progrès.

3. *Trouvez* cinq exemples *empruntés à des expressions populaires, des proverbes, etc., dans lesquels des adjectifs numéraux marqueront une quantité imprécise.*

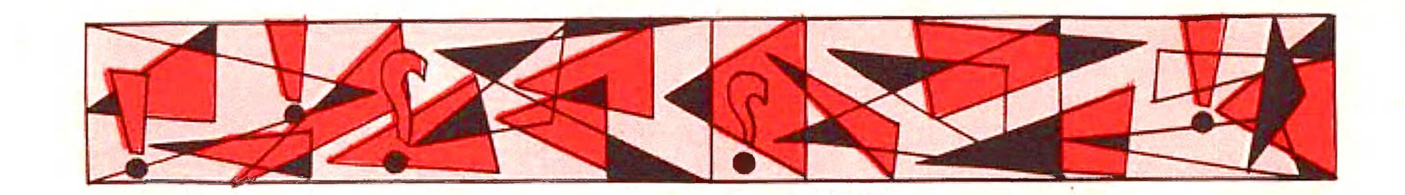
Ex. : « Il faut tourner *sept* fois sa langue dans sa bouche avant de parler ».

4. Rédigez une carte de visite *dans laquelle, en peu de mots et en utilisant des adjectifs possessifs, vous exprimerez à un ami des vœux, des félicitations, des condoléances, en votre nom et au nom de votre famille.*

Ex. : « Jacques et ses parents vous expriment *leurs* félicitations chaleureuses à l'occasion de *votre* mariage ».

5. *En utilisant des phrases du type* : « Je revois *ce* village, *cette* petite *place* ombragée de tilleuls, *ces* maisons aux toits de tuile rouge... », *évoquez un endroit dont vous vous souvenez avec plaisir.*





CHAPITRE 8

LES ADJECTIFS QUI DÉTERMINENT (II)

TEXTE D'ÉTUDE

Un admirable professeur.

Quel pianiste eût fait de moi Monsieur de la Nux si je lui eusse été confié plus tôt! Mais ma mère partageait cette opinion courante que, pour les débuts, tous les maîtres se valent... De la Nux s'y prit si bien qu'en quelques semaines j'avais retenu plusieurs fugues de Bach (1) sans seulement avoir ouvert le cahier... Chaque note prenait sa signification particulière, se faisait mot.

Avec quel enthousiasme je me mis à étudier! Un tel zèle me soulevait, que les plus rechignants exercices devinrent mes préférés. Certain jour, après ma leçon, ayant cédé la place à un autre élève, je m'attardai sur le palier, derrière la porte refermée, mais qui ne m'empêchait point d'entendre...

D'après André GIDE. (*Si le grain ne meurt.*
Librairie Gallimard, tous droits réservés.)

(1) Célèbre compositeur et musicien allemand du XVIII[e] siècle.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Relevez les adjectifs* **indéfinis** *et dites à quel mot chacun d'eux se rapporte. Pourquoi peut-on les appeler* **indéfinis?**
2. *Qu'exprime l'adjectif* quel *dans la première phrase?*
3. *Que signifie l'adjectif* tel *dans la phrase :* « Un ***tel*** zèle me soulevait... »? *Par quoi pourriez-vous le remplacer?*

LEÇON

Certains adjectifs déterminent d'une façon plus ou moins vague, imprécise. Ce sont les **adjectifs indéfinis**, les **adjectifs exclamatifs** et les **adjectifs interrogatifs.**

I. Les adjectifs indéfinis.

Ils correspondent tantôt à des adjectifs numéraux imprécis, tantôt à des adjectifs qualificatifs vagues. On peut donc les classer en deux groupes :

● 1er GROUPE. — **Les adjectifs indéfinis à valeur numérale.** Ils indiquent une **quantité** indéterminée.

a) Certains équivalent à zéro : **aucun** et **nul** (Ex. : « ***Aucun*** *professeur ne pouvait être comparé à Monsieur de la Nux* » — « *Que m'avaient-ils fait? **Nulle** offense* » [LA FONTAINE]).

b) D'autres équivalent à l'unité : **certain, tout, quelque, chaque** (Ex. : « ***Chaque*** *note prenait sa signification particulière* » — « ***Certain*** *renard gascon* » [LA FONTAINE]).

c) D'autres enfin équivalent à plusieurs : **maint, d'autres, plusieurs, certains, divers, différents, tous** (Ex. : « ***Tous*** *les maîtres se valent* » — « *En **quelques** semaines, j'avais retenu **plusieurs** fugues de Bach* »).

● 2e GROUPE. — **Les adjectifs indéfinis à valeur qualificative.** Ils indiquent une **qualité** indéterminée.

Citons : **quel, quelconque, autre, tel, même** (Ex. : « *Ayant cédé ma place à un **autre** élève* »). Remarquez que « **autre** » signifiant « **différent** » est un véritable adjectif qualificatif (Ex. : « *Mon avis est **autre*** »).

II. Les adjectifs exclamatifs et interrogatifs.

● 1. **L'adjectif interrogatif.**

Son sens varie dans la phrase selon qu'il interroge :

a) sur **l'identité** de la personne dont on parle (Ex. : « ***Quel*** *est le grand homme qui a dit cela?* » [MOLIÈRE]).

b) sur **sa qualité** (Ex. : « ***Quel*** *élève est votre cousin?* » [= bon ou mauvais]).

c) sur **la quantité ou le rang** (Ex. : « ***Quelle*** *largeur a le fleuve?* » [P. BENOÎT] — « ***Quelle*** *est votre place en composition?* »).

● 2. **L'adjectif exclamatif** (Ex. : « *Avec **quel** enthousiasme je me mis à étudier!* » [A. GIDE]. « **Quel** » exprime ici l'intérêt très grand de l'enfant pour la musique).

Par les sentiments qu'il traduit, cet adjectif précise le nom auquel il se rapporte.

Conclusion. Grâce aux adjectifs on peut apporter sur les êtres ou les choses dont on parle des renseignements plus ou moins précis.

RÉSUMÉ

1. Les adjectifs qui déterminent d'une façon imprécise sont les ***adjectifs indéfinis, exclamatifs et interrogatifs.***

2. Les ***adjectifs indéfinis*** sont de deux sortes :

certains ont une valeur *numérale;* ce sont : aucun, nul, certain, quelque, chaque, maint, plusieurs, tout, etc...;

d'autres ont une valeur *qualificative;* ce sont : quel, quelconque, autre, tel, même, etc...

3. **L'*adjectif interrogatif* « *quel* » interroge sur l'identité, la qualité ou la quantité.**

4. **L'*adjectif exclamatif* « *quel* » exprime les sentiments que l'on éprouve à l'égard d'un être ou d'une chose.**

CONSEILS

Pour l'analyse

1. Vous analyserez ainsi :

— l'**adjectif indéfini** :

certain (« *certain jour* ») : *adjectif indéfini; détermine jour* (indique un jour qu'on ne veut pas préciser) ; *masculin, singulier.*

— l'**adjectif interrogatif** ou **exclamatif** :

quelle (« *quelle est votre place ?* ») : *adjectif interrogatif, interroge sur le rang; attribut de place; féminin, singulier.*

2. **Ne confondez pas :**

● **L'adjectif indéfini** et le **pronom indéfini.** L'adjectif se rapporte *toujours* au nom. Certains indéfinis sont tantôt pronoms, tantôt adjectifs : *aucun, autre, plusieurs, tout, nul.*

Ex. : « ***Nul*** (pronom) *ne peut se vanter de se passer des hommes* » (SULLY-PRUDHOMME).

« ***Nul*** (adjectif) *vent ne soufflait dans les feuilles* » (C. SYLVESTRE).

● **L'adjectif indéfini** et l'**adverbe.** N'oubliez pas que l'**adverbe** se rapporte à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe; l'**adjectif** se rapporte à un nom ou à un pronom.

Les mots : *tout, même, quelque* peuvent être adjectifs ou adverbes.

Ainsi « *tout* » peut être :

— **adjectif qualificatif** (il signifie : *entier*). Ex. : « ***Toute*** *la classe est attentive* »;

— **adjectif indéfini** (il signifie : *n'importe lequel*). Ex. : « ***Tout*** *homme a droit à la liberté* »;

— **adverbe** (il signifie : *entièrement*). Ex. : « *Votre cahier est* ***tout*** *taché* ».

« *Tout* » peut être aussi pronom et même nom (Ex. : « *Ce chapitre forme* ***un tout*** »).

● **L'adjectif indéfini** et **l'adjectif qualificatif.** Les mots : *quelconque, certain, tel, différents, divers, tout* peuvent être l'un ou l'autre. Pour les distinguer, il faut examiner la valeur du mot dans la phrase. Rappelons que l'adjectif indéfini se place généralement *avant* le nom auquel il se rapporte.

Pour la rédaction

On emploie les adjectifs indéfinis quand on veut laisser dans le vague les êtres ou les choses dont on parle. Cela est parfois utile : « ***Certain*** *jour, après ma leçon, ayant cédé ma place à un* ***autre*** *élève...* ». Dans cette phrase, l'auteur évoque un souvenir lointain de jeunesse, et comme il ne peut préciser ni le *jour*, ni l'*élève* dont il est question ici, il emploie à dessein des adjectifs indéfinis.

Si l'adjectif indéfini est à conseiller dans certains cas, il convient de remarquer que son emploi trop fréquent dans un devoir prive ce dernier de détails et de précisions utiles. L'adjectif indéfini doit donc être utilisé très modérément.

Pour la lecture

Dans un texte contenant des adjectifs indéfinis, comme *quelques, plusieurs*, etc., **vous accentuerez** ceux-ci afin de faire ressortir l'idée de quantité qu'ils expriment : « *En* ***quelques*** *semaines, j'avais retenu* ***plusieurs*** *fugues de Bach* ».

Vous soulignerez davantage encore les adjectifs exclamatifs : « ***Quel*** *pianiste eût fait de moi M. de La Nux!* ».

Observez la ponctuation : points d'interrogation, points d'exclamation en particulier. Ceux-ci vous guideront sur la façon de prononcer le mot *quel*.

Pour l'orthographe

Liste des adjectifs indéfinis. (*Mémento*, page 279.)

Orthographe de certains adjectifs indéfinis : même, tout, chaque, etc... (*Mémento*, page 281.)

Adjectifs exclamatifs et interrogatifs. (*Mémento*, page 284.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez et classez les* adjectifs indéfinis, interrogatifs *et* exclamatifs.

« *Au fond de chaque assiette, dessinée en bleu dans l'émail, il y a un sujet provençal, toute l'histoire du pays tient là-dedans.* » (A. DAUDET.) — « *Nul être vivant ne lui tenait compagnie.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « *Lucile et moi échangions quelques mots à voix basse quand il était à l'autre bout de la salle.* » (CHATEAUBRIAND.) — « *Ce qu'il disait n'avait aucune importance.* » (P. NEVEUX.) — « *Ces rudes paysans ne tirent nulle gloire de leur vie laborieuse.* » (CHATEAUBRIAND.) — « *Le vent brise maint toit, qui n'en peut mais, fait périr maint bateau.* » (LA FONTAINE.) — « *Il regarda, avec le même plaisir que chaque fois, les deux battants de chêne.* » (J. ROMAINS.) — « *On ne sait plus de quel côté les fleuves coulent.* » (CHATEAUBRIAND.) — « *Quels crépitements, quelle flambée joyeuse, quels cris et quels rires!* » (R. ESCHOLIER.) — « *Quel lot voudriez-vous gagner?* » (G. ACREMANT.)

2. *Indiquez la nature de l'adjectif* quel *dans les phrases suivantes dont vous compléterez au préalable la ponctuation :*

« *Quels soins, quelle vigilance, quelle servitude, quelle condition vous paraît la plus délicieuse et la plus libre, ou du berger ou des brebis.* » (La Bruyère.) — « *Quel malheur que ce ne soit que des gros sous, répondit le bonhomme* » (H. de Balzac.) — « *Quel fruit de ce labeur pouvez-vous recueillir* » (La Fontaine.)

3. *Dans les phrases suivantes, indiquez entre parenthèses si le mot* « quelque » *est adjectif indéfini ou adverbe :*

« *Je crois bien qu'elle avait* quelque *peu vieilli.* » (E. Le Roy.) — « Quelques *rayons de miel sans maître se trouvèrent.* » (La Fontaine.) — « *J'ai lu dans* quelque *endroit.* » (A. c.) — « *Ce vieillard a* quelque *quatre-vingts ans.* »

4. *Dans les phrases suivantes, indiquez entre parenthèses si le mot* « tout » *est adjectif indéfini, adjectif qualificatif, pronom ou adverbe :*

« Toutes *les cloches de la région s'appelaient dans le matin.* » (G. Maurière.) — « Tout *présageait la catastrophe.* » (C. Farrère.) — « Tout *marchait à souhait, le sommeil venait doucement.* » (S. Lagerlöf.) — « *A peine* toute *la place de la chaise y suffirait-elle.* » (Diderot.) — « Un *souffle, une ombre, un rien,* tout *lui donnait la fièvre.* » (La Fontaine.) — « *Ils arrivaient* tout *éblouis encore d'avoir traversé des paysages de givre.* » (A. Fournier.) — « *Du côté où l'on allait, la lande était* toute *tremblante de brume.* » (J. Giono.)

5. *Dans les phrases suivantes, dites entre parenthèses si le mot* « même » *est adjectif ou adverbe :*

« *Les meubles, il y en avait trop,* même *pour un appartement de quatre pièces.* » (G. Duhamel.) — « Même *vides, les boutiques fermées demeurent éclairées jusqu'au matin.* » (P. Morand.) — *Les* mêmes *causes produisent les* mêmes *effets.* — *Nous*-mêmes *nous ignorons souvent nos défauts.*

EMPLOI

1. *Construisez cinq phrases avec un adjectif interrogatif et cinq avec un adjectif exclamatif.*

2. *Rédigez en dix lignes le* règlement d'un jeu *que vous connaissez bien (chat perché, dames, dominos, etc.). Vous emploierez au moins une fois chacun des adjectifs indéfinis suivants : tout (singulier ou pluriel), aucun, chaque, nul,* ***même, quelque.***

3. Enquêtes. — *Rédigez les questions que vous avez l'intention de poser à un ouvrier concernant son travail (un menuisier, un potier, un peintre...) en employant le plus souvent l'adjectif interrogatif* « quel ».

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, remplacez les points par* quelque *ou* quel que. *Indiquez entre parenthèses si* quelque *est un adjectif ou un adverbe.*

« *Les mortels, ... ils soient, sont égaux devant la loi.* » (Voltaire.) — « *... affamés qu'ils soient, les aigles ne se jettent jamais sur les cadavres.* » (Buffon.) — « *Après avoir fait ... tours.* » (La Fontaine.) — « *Chaque jour, ... temps qu'il fasse, elles se promènent.* » (J. Renard.) — « *... affection que j'aie pour vous, je vous dirai ce que je pense.* »

2. *Indiquez la nature grammaticale de* « certain » (*adjectif indéfini, qualificatif, pronom*) *dans les phrases suivantes :*

« *Au travers d'un mien pré* certain *ânon passa.* » (La Fontaine.) — « *Ainsi* certaines *gens faisant les empressés.* » — *Je suis* certain *que vous réussirez ce problème.* — *Les papillons sont très variés :* certains *sont très recherchés par les collectionneurs.*

3. *Indiquez entre parenthèses la nature du mot* « tout » *et orthographiez ce mot correctement dans les phrases suivantes :*

« *Il est* tou(t) *zèle,* tou(t) *ardeur,* tou(t) *obéissance.* » (Buffon : Le chien.) — « Tou(t) *les matins, au petit jour, le père m'éveillait.* » (Erckmann-Chatrian.) — « *Un soir, comme je revenais* tou(t) *seul, et assez fatigué ...* » (G. de Maupassant.) — « *Les couloirs du second* tou(t) *remplis de nuit sont déserts.* » (A. Gide.) — « *Il fut* tou(t) *heureux et* tou(t) *aise de rencontrer un limaçon.* » (La Fontaine.)

4. Analysez *les adjectifs indéfinis, interrogatifs et exclamatifs contenus dans les phrases suivantes :*

« *Près d'eux dînaient d'autres vieux qui leur ressemblaient : même face tannée, mêmes yeux vifs sous des sourcils en broussaille, mêmes cravates étroites comme des cordons de souliers.* » (A. Fournier.) — « *Quelle pureté, quelle exactitude, quelle politesse, quelle élégance, quels caractères!* » (La Bruyère.) — « *Quel diable est-ce?* » *s'écria Grandet.* » (H. de Balzac.)

EMPLOI

1. *Sur quoi interroge l'adjectif* « quel » *dans les phrases suivantes (l'identité, la qualité ou la quantité)?*

Quelle est cette femme? — Quel pays habite-t-elle? — A quelle heure est-elle arrivée? — Quel homme est-ce? — Quel est le prix du voyage? — Quel vin préférez-vous?

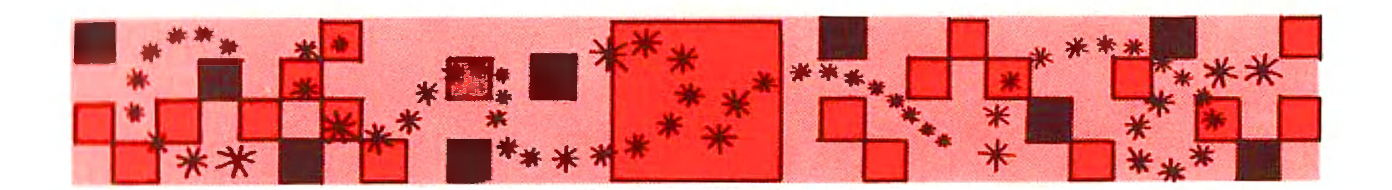
2. *Quels sentiments exprime l'adjectif* « quel » *dans les phrases suivantes?*

« Quel *cheval! Une misérable rosse...* » (Th. Gautier.) — « Quel *cuir, et qui sent bon!* » (H. de Balzac.) — « Quel *dîner!* Quel *souvenir plein de charmes!* » (J.-J. Rousseau.) — « *C'est une chenille, et* quelle *chenille!* » (J. Renard.) — « Quelle *précision cependant, et* quelle *adresse!* » (C. Sainte-Soline.) — Quel *paresseux que cet enfant!*

3. *Copiez ou imaginez un* énoncé *de problème comportant quelques questions commençant par* « quel » (*genre et nombre différents*).

4. Décrivez un coucher de soleil *en automne sur la mer ou dans la forêt. Vous utiliserez à bon escient l'adjectif exclamatif et les adjectifs indéfinis.*





CHAPITRE 9

LES PRONOMS

TEXTE D'ÉTUDE

Les fleurs de la maison.

Etre charmante, c'est, avant tout, être bonne; c'est être serviable, modeste, patiente. Et cela n'est pas toujours facile : on a ses jours de mauvaise humeur; on est lasse; on a ses petits ennuis. Il faut cacher tout cela, pour n'attrister personne. Vos parents ont des soucis que vous ignorez; leurs peines sont autrement sérieuses que les vôtres. C'est à vous de leur adoucir la vie par vos soins affectueux, de leur donner courage par un peu de bonne humeur, par un sourire ou une chanson. Pour faire du bonheur autour de vous, il n'est pas nécessaire que vous soyez riches, ni jolies, ni spirituelles; il suffit de bien aimer ceux qui vous aiment. Ressemblez à la violette, si humble et si douce, que son parfum fait découvrir sous les feuilles. Soyez les fleurs de la maison.

Maurice BOUCHOR. (*Vers la pensée et vers l'action.* Librairie Hachette, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans ce texte, relevez les* **pronoms.** *Classez-les en deux groupes : ceux qui remplacent un mot ou un groupe de mots (indiquez entre parenthèses ceux-ci), et ceux qui ne remplacent rien.*

2. *Classez les* **pronoms** *du texte en* **personnels** *et* **non personnels.**

3. *Dans la phrase : « leurs peines sont autrement sérieuses que* les vôtres *», remplacez le pronom par le nom correspondant. Que devient la phrase? Qu'en concluez-vous sur le rôle des pronoms?*

LEÇON

Pour éviter de répéter un nom ou pour tenir lieu de nom, on peut employer le **pronom.** Nous distinguerons deux sortes de pronoms :

I. Ceux qui remplacent.

Ils peuvent représenter un nom mais aussi tout un groupe de mots (Ex. : « *Leurs peines sont autrement sérieuses que* ***les vôtres*** » [**les vôtres :** vos peines] — « *Et* ***cela*** *n'est pas toujours facile* » [***cela :*** remplace toute la première phrase]). On distingue :

● 1. **Les personnels :** ils indiquent la personne grammaticale, qu'il s'agisse de celui qui parle, de celui à qui l'on parle ou de celui de qui l'on parle (Ex. : « *C'est à vous de* ***leur*** *adoucir la vie* » [**leur** est un pronom de la 3e personne du pluriel, mis pour : « *à vos parents* »]).

● 2. **Les démonstratifs :** ils montrent ce dont on parle. Ils équivalent souvent à un nom précédé d'un adjectif démonstratif (Ex. : « *Des conseils de M. Bouchor, retenez* ***celui-ci*** [= *ce conseil-ci*] *: soyez aimable* »).

● 3. **Les possessifs :** ils marquent un rapport d'appartenance. Ils équivalent, en général, à un nom précédé d'un adjectif possessif (Ex. : « *Leurs peines sont autrement sérieuses que* ***les vôtres*** » [**les vôtres** = **vos** peines]).

● 4. **Les relatifs :** ils mettent le nom qu'ils représentent (appelé antécédent) en relation avec une proposition qui le détermine ou qui le qualifie (Ex. : « *Vos parents ont des soucis* ***que*** *vous ignorez* » [*que* = *des soucis*]).

Remarque. — Les pronoms possèdent toutes les propriétés du nom qu'ils remplacent et ils en expriment le genre et le nombre ; par contre certains ne représentent pas un nom et par suite n'expriment ni genre, ni nombre. Ils sont **neutres.** Certains neutres représentent des **adjectifs.** (Ex. : *Si vous êtes content, je ne* ***le*** *suis pas* »), ou des **verbes** (« *Venez, je* ***le*** *veux* »), ou **un membre de phrase,** et même une **phrase** entière. (Ex. : « *Et* ***cela*** *n'est pas toujours facile* » : **cela** tient lieu des deux propositions contenues dans la première phrase du texte.)

II. Ceux qui ne remplacent rien.

Ils jouent le rôle d'un nom, mais d'un nom qui désignerait un être ou une chose d'une façon vague. Nous rangerons dans ce groupe :

● 1. **Les indéfinis** (Ex. : « ***on*** *a ses petits ennuis* »).

● 2. **Les interrogatifs :** ils interrogent sur l'être ou la chose que concerne l'action exprimée par le verbe (Ex. : « *A* ***qui*** *s'adressent ces conseils de M. Bouchor?* » — « ***Que*** *demandez-vous?*).

● 3. **Les impersonnels** (Ex. : « ***Il*** *n'est pas nécessaire que vous soyez riches* »).

Ces pronoms ne possèdent plus toutes les propriétés du nom : ils n'ont ni genre ni nombre ; on ne peut les déterminer par des adjectifs. Aussi leur sens est-il vague. Néanmoins, ils peuvent jouer en général toutes les fonctions du nom.

RÉSUMÉ

1. **Le *pronom* permet d'éviter la répétition du nom. Certains représentent un nom** (*Ex.* : « Leurs peines sont autrement sérieuses que *les vôtres* »), **d'autres ne représentent rien** (*Ex.* : « *On* vient »).
2. **Parmi les premiers, citons : les *pronoms personnels*, les *pronoms démonstratifs*, les *pronoms possessifs* et les *pronoms relatifs*.**
3. **Parmi les seconds, citons : les *pronoms indéfinis*, les *pronoms interrogatifs* et les *pronoms impersonnels*.**

CONSEILS

Pour l'analyse

1. Quand vous **analysez** un pronom, indiquez s'il y a lieu le mot (ou les mots) qu'il représente.

Ex. : « *Votre mère est fatiguée; vous devez **l'**aider* » : ***l'**, pronom personnel élidé, mis pour **la**; remplace « votre mère »; féminin, 3ᵉ personne du singulier; complément d'objet direct de « devez aider ».*

2. Ne confondez pas :

— **le, la, les,** pronoms personnels, et **le, la, les,** articles;

— **leur,** pronom personnel, et **leur,** adjectif possessif. Le premier est toujours invariable; le second s'accorde toujours avec le nom qu'il détermine (Ex. : « *Je le **leur** dirai : **leurs** paroles sont méchantes* »);

— **chacun,** pronom indéfini, singulier, et **chaque,** adjectif indéfini, accompagnant toujours le nom.

Ex. : « ***Chacun** regagnait son logis* » (J. Cressot) (pronom indéfini).

« ***Chaque** jour amène son pain* » (La Fontaine) (adjectif indéfini).

Attention : **aucun, autre, certain, tel, plusieurs, tout** sont tantôt adjectifs, tantôt pronoms.

Ex : « *L'**autre** était passé maître en fait de tromperie* » (La Fontaine) (pronom indéfini).

« *Il y a quelque **autre** route, là-bas* » (J. Romains) (adjectif indéfini).

Remarque. — En français moderne, « en » et « y » (qui étaient autrefois des adverbes) *sont presque toujours des pronoms.* Ils peuvent remplacer un nom, une expression et même toute une proposition ou une idée exprimée précédemment. Ex. : « *Il est difficile d'écrire un poème; je m'**en** suis aperçu* » (en = de cela) « *Relisez ces conseils et pensez-**y*** » (y = à ces conseils).

Pour la rédaction

● **1. Les pronoms évitent la répétition de certains noms;** par leur brièveté ils allègent la phrase, notamment dans le dialogue. Remarquez l'abondance des pronoms contenus dans ce bref dialogue de Molière. Ils donnent de la vivacité aux répliques :

Sganarelle. — Est-ce là la malade?

Géronte. — Oui. Je n'ai qu'elle de fille, et j'aurais tous les regrets du monde si elle venait à mourir.

Sganarelle. — Qu'elle s'en garde bien! Il ne faut pas qu'elle meure sans l'ordonnance du médecin. (*A Lucinde.*) De quoi est-il question? Quel est le mal que vous sentez?

● **2. Grammaire d'usage :**

a) **Evitons les équivoques.** N'employez pas dans une phrase un pronom pouvant remplacer deux noms différents ou plusieurs pronoms pouvant s'appliquer à la même chose. Il en résulterait des équivoques.

Ainsi la phrase : « *Le cousin de mon oncle écrit qu'**il** arrivera demain* » n'est pas claire : est-ce le cousin *ou* l'oncle qui doit arriver?

b) **Emploi de celui-ci et celui-là :** *ci* désigne ce qui est rapproché, *là* désigne ce qui est éloigné. On emploie **celui-ci** pour désigner ce dont on a parlé en dernier, et **celui-là** pour désigner ce dont on a parlé en premier.

Ex. : « *La Loire et la Seine sont deux grands fleuves français : mais **celle-ci** est plus navigable que **celle-là*** ».

Evitez d'employer **celui, celle, ceux** devant un adjectif ou un participe. Ne dites pas : « *De ces deux revues, je préfère **celle** illustrée* », mais « *celle qui est illustrée* ».

Pour l'orthographe

Tableau des diverses sortes de pronoms. (*Mémento*, page 287.)
Accord des pronoms personnels. (*Mémento*, page 288.)
Remarques sur les pronoms démonstratifs. (*Mémento*, page 290.)
Remarques sur les pronoms possessifs. (*Mémento*, page 290.)
Accord du pronom relatif. (*Mémento*, page 291.)
Remarques sur les pronoms indéfinis. (*Mémento*, page 290.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Texte* :

UN ÉCHANGE. — *Quand les lampes à huile furent allumées, Mattak se racla la gorge et dit : « Je suis venu ici avec mes armes. Je voudrais les échanger contre de la nourriture à rapporter aux miens, là-bas, dans le Nord. » Un court silence. Il attendit, la gorge sèche. Krank répondit : « Fais voir. »*

Il déballa les objets qu'il avait apportés : la pointe de harpon, la longue courroie, le morceau de fer, la belle tête de harpon en ivoire de narval. L'homme les soupesa, les tâta, les caressa. Il apprécia tout particulièrement les pièces de fer qui avaient une grande valeur.

« Je veux bien les prendre, dit-il. Que veux-tu en échange?

— Ce que tu pourras me donner. »

Paul-Emile VICTOR (*La grande faim*).

Relevez et classez les pronoms contenus dans ce texte. Distinguez les pronoms qui représentent un nom ou un groupe de mots et les pronoms qui ne représentent rien.

2. *Pronoms personnels* :

a) *Relevez tous les* pronoms personnels *du texte ci-dessus et* analysez-les *complètement.*

b) *Indiquez ce que remplacent les pronoms* le, l', la, les *dans les phrases suivantes et indiquez leur fonction.*

« *Raymond, rends-les tout de suite! les actions, toutes les actions!* » (G. DUHAMEL.) — « *Tous les chemins, il les connaissait.* » (L. GUILLOUX.) — « *Pour la connaître ainsi, la mer, l'avais-je déjà vue?* » (P. LOTI.) — « *La bouche crie, le sable l'emplit; silence. Les yeux regardent encore, le sable les ferme: nuit.* » (V. HUGO.) — « *Il risque un pied, puis l'autre, les retire, tremble un peu.* » (G. DUHAMEL.)

3. *Pronoms démonstratifs.* — *Dans les phrases suivantes, indiquez ce que remplace le pronom démonstratif. Dites pourquoi.*

Les Alpes et les Pyrénées sont deux montagnes jeunes : mais celles-ci sont plus difficiles à franchir que celles-là. — Victor Hugo et Pasteur furent deux grands esprits : celui-ci fut un grand savant, celui-là un grand poète. — Louis XIV eut deux grands ministres, Colbert et Louvois : celui-ci fut ministre de la guerre, celui-là ministre de l'intérieur.

4. *Pronoms possessifs.* — *Dans les phrases suivantes, indiquez entre parenthèses si* leur *est adjectif possessif, pronom personnel, ou pronom possessif :*

« *D'abord on leur servit des oiseaux à la sauce verte.* » (G. FLAUBERT.) — « *Tous, dans le matin vermeil, ont l'air ivre, étirent leurs bras, brandissent leurs fleurs, gonflent leurs fruits.* » (F. DE CROISSET.) — « *Il arrive qu'en conversant avec mes pagayeurs, ceux-ci me demandent de leur parler des différences entre le pays des Blancs et le leur.* » (A. SCHWEITZER.)

5. *Pronoms indéfinis.* — *Dans les phrases suivantes, dites si le mot* tout *est un nom, un pronom, un adjectif ou un adverbe :*

« *Tout était prêt.* » (M. GENEVOIX.) — « *Mais peu à peu il (le bruit) s'unifiait, formait un tout, une seule vibration, un seul chant grave d'allégresse.* » (P. VIALAR.) — « *Est-ce que tout le monde dort?* » (M. ARLAND.) — « *Nanon faisait tout.* » (H. DE BALZAC). — « *Elle (la petite ville) s'étend toute en longueur sur les sentes jaunâtres et pelées qui bordent la mer.* » (J.-R. BLOCH.) — « *Tout petit que j'étais, il me fallait faire comme les autres.* » (P. ARÈNE.) — « *Et le drôle eut lapé le tout en un moment.* » (LA FONTAINE.)

EMPLOI

1. *Pronoms personnels.* — *Dites pourquoi les phrases suivantes sont équivoques et rectifiez-les.*

J'ai rencontré mon ami qui a critiqué mon chapeau; je l'ai quitté aussitôt. — Jean imite son ami dans tout ce qu'il fait. — Maman s'entretient souvent avec sa voisine, mais elle ne prête pas toujours une grande attention à ce qu'elle lui dit. — L'abeille s'est prise dans la toile de l'araignée; elle se débat. Elle veut la piquer, mais elle n'y parvient pas.

2. *Pronoms démonstratifs :*

Faites quatre phrases dans lesquelles vous emploierez ceci, *s'appliquant à ce qui suit, et quatre autres phrases contenant* cela, *s'appliquant à ce qui précède (Ex. :* admirez *ceci :* quel joli travail! — renseigne-toi : *cela* est nécessaire).

3. *Pronoms possessifs.* — *Dans les phrases suivantes, remplacez le verbe « appartenir » par le verbe « être » suivi du pronom possessif approprié (Ex. :* Ce livre est *le mien) :*

Ce livre m'appartient. — Ces vêtements leur appartiennent. — Cette place vous appartient. — Ces bagages m'appartiennent. — Cette valise t'appartient. — Cette maison lui appartient.

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Pronoms personnels* :

a) *Dites ce que représente le pronom* le *dans les phrases suivantes :*

« *Quant à mon genou!... Par curiosité, regarde-le.* » (A. GIDE.) — « *Ce que je vous propose n'est pas ordinaire : je le sais bien.* » (A. FRANCE.) — « *Le jeu était de jeter l'autre à terre d'une seule prise, soit en le soulevant et en le basculant, soit en le prenant brusquement par une jambe.* » (J. GUÉHENNO.) — « *Pauvre, il l'était assurément.* » (A. GIDE.) — « *Ne perdez pas cette pauvre fille; si vous êtes coupable, avouez-le moi.* » (J.-J. ROUSSEAU.) — « *Tout cela, je vous le pardonne.* »

b) *Dans les phrases suivantes, indiquez si les mots* en *et* y *sont* pronoms, adverbes *ou* prépositions.

« *Je priai celui-ci de me donner à dîner* en *payant.* » (J.-J. ROUSSEAU.) — « *Tenez, cherchez ma robe de chambre qui est dans cette valise.* En *voici la clef.* »—« *La mère et la fille s'assirent* en *silence.* » (H. DE BALZAC.) — « *Et quelle récompense* en *aurai-je? reprit le rat.* » (LA FONTAINE.) — « *Avant d'y arriver, on traverse des forêts serrées.* » (COLETTE.) — « *Les livres étaient sur ces tables, ouverts à la première page, bien avant que la maîtresse* en *eût donné l'ordre.* » (G. LE SIDANER.) — « *Elle ne se présentait pas et l'on entendait des voix qui chuchotaient : Vas-y!* » (G. FLAUBERT.) — « *Lui ayant fait un nid de paille et de fagot, ils* y *mettent le feu.* » (J. RENARD.)

2. *Analysez les* **pronoms possessifs, démonstratifs, indéfinis et interrogatifs** *contenus dans les phrases suivantes :*

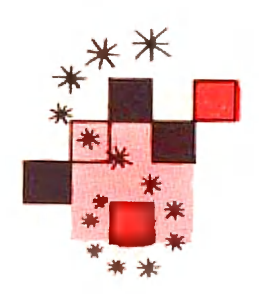
« *Sous terre et en surface, rien ne circulait.* » (P. VIALAR.) — « *Seule veillait la maman pour que celui-ci ait sa blouse neuve et celui-là sa blouse blanche.* » (J. CRESSOT.) — « *Celle-là suit d'abord les autres jusqu'à ce que ses ailes la trahissent.* » (J. RENARD : *Les perdrix.*) — « *Il se représente les siens étendus sur la plate-forme.* » (P.-E. VICTOR.) — « *Le capitaine, le patron plutôt, un noir, commandait doucement des manœuvres simples. On sentait que chacun y était habitué.* » (A. DEMAISON.) — « *Qui peut me dire où l'alouette chante?* » (J. RENARD.)

EMPLOI

1. *Pronoms démonstratifs et indéfinis.* — *Construisez un paragraphe dans lequel vous décrirez les jeux des élèves dans la cour de l'école. Vous emploierez dans chaque phrase tantôt le couple* « l'un..., l'autre », *tantôt le couple* « celui-ci..., celui-là ».

2. Tout, *pronom indéfini, peut résumer tous les éléments d'une description, les arguments d'une discussion* (*Ex.* : « Ses cheveux blancs, sa figure ridée, sa démarche voûtée et hésitante, *tout* indiquait un vieillard »).

Décrivez en un paragraphe un homme ou un animal et résumez votre description par une formule commençant par tout.





CHAPITRE 10

LE VERBE

TEXTE D'ÉTUDE

Une menace efficace.

L'explorateur William Legrand et Jupiter, son domestique, partent à la recherche d'un trésor inconnu, guidés tous deux par un insecte magique que Legrand a trouvé quelques jours auparavant.

Quand nous eûmes atteint cet arbre, Legrand se tourna vers Jupiter et lui demanda s'il se croyait capable d'y grimper. Le pauvre vieux fut décontenancé par cette question et resta quelques instants sans répondre. Cependant, il s'approcha de l'énorme tronc, en fit lentement le tour et l'examina avec une attention minutieuse. Quand il eut achevé son examen, il dit simplement :

« Oui, massa; Jup n'a pas vu d'arbre où il ne puisse grimper.

— Alors, monte; allons, allons! et rondement! car il fera bientôt trop noir pour voir ce que nous faisons.

— Jusqu'où faut-il monter, massa? demanda Jupiter.

— Grimpe d'abord sur le tronc, et puis je te dirai quel chemin tu dois suivre. Ah! un instant! Prends ce scarabée avec toi!

— Le scarabée, massa Will! Le scarabée d'or! cria le nègre reculant de frayeur; pourquoi donc faut-il que je porte avec moi ce scarabée sur l'arbre? Que je sois damné si je le fais!

— Jup, si vous ne l'emportez pas avec vous d'une manière ou d'une autre, je serai dans la cruelle nécessité de vous fendre la tête avec cette bêche.

— Mon Dieu ! qu'est-ce qu'il y a donc, massa ? dit Jup, que la peur et la honte rendaient évidemment plus complaisant, il faut toujours que vous cherchiez noise à votre vieux nègre... Moi, avoir peur du scarabée ? Je m'en soucie bien, du scarabée ! »

D'après Edgar Poe. (*Le Scarabée d'or.*)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Relevez dans le texte quelques verbes exprimant une* **action** *et quelques verbes exprimant un* **état.**
2. *Relevez dans le texte des verbes exprimant le* **passé,** *des verbes exprimant le* **présent** *et des verbes exprimant l'***avenir.**
3. *Citez un verbe exprimant un fait* **certain,** *un verbe exprimant un fait* **supposé** *ou* **probable.**
4. *Dans la phrase :* « Le pauvre vieux fut décontenancé par cette question », *le nègre fait-il ou subit-il l'action exprimée par le verbe ? Pourrait-on exprimer la même idée d'une autre façon ?* (« Cette question...) *Que désignerait alors le sujet ? Et le complément du verbe ?*

LEÇON

I. Ce qu'est un verbe.

Le **nom** désigne des êtres et des choses. Le **verbe**, lui, **exprime des événements**, c'est-à-dire ce qui a lieu, ce qui se déroule dans le temps.

Ce qui a lieu peut être **une action** (Ex. : « *Legrand **se tourna** vers Jupiter* »). Ce peut être aussi **un état** (Ex. : « *Le pauvre vieux **parut** légèrement étourdi* »). C'est pourquoi l'on classe en général les verbes en deux familles : les **verbes d'action** et les **verbes d'état.**

II. Ce qu'exprime le verbe.

● 1. **Ce qui a lieu se situe dans le temps** (Ex. : « *Je m'en **soucie** bien, du scarabée !* » — « *Quand il **eut achevé** son examen* » — « *je te **dirai** quel chemin tu dois suivre* »).

La propriété essentielle du verbe est d'exprimer **le temps,** c'est-à-dire ce qui a lieu (présent), ce qui a eu lieu (passé), ce qui aura lieu (avenir).

● 2. **Ce qui a lieu peut être un fait certain** (Ex. : « *Il **s'approcha** de l'énorme tronc* ») ou **incertain,** c'est-à-dire un fait que l'on suppose, que l'on imagine (Ex. : « *Jupiter **serait-il** capable de grimper dans l'arbre ?* »), que l'on commande (Ex. : « *Alors, **monte; allons, allons !*** »; on ne sait pas si le nègre obéira).

La seconde propriété du verbe est d'exprimer si le fait est certain ou incertain : c'est la **modalité.**

● 3. **Ce qui a lieu peut être considéré au point de vue de son déroulement** : c'est ce qu'on appelle **la voix.**

On peut considérer une action à partir de l'agent qui la déclenche (Ex. : « *Jup **examina** l'énorme tronc* »). C'est la **voix active.**

On peut aussi la considérer à partir de l'objet qui la subit. (Ex. : « *L'énorme tronc **fut** examiné par Jup* »). C'est la **voix passive.**

La troisième propriété du verbe est d'exprimer **la voix.**

En résumé, le verbe exprime trois notions qui permettent de le reconnaître : le **temps,** le **mode** et la **voix.**

III. Qu'est-ce que conjuguer un verbe ?

Conjuguer un verbe, c'est lui donner une forme spéciale indiquant à la fois que le fait qu'il exprime est considéré à tel temps, à tel mode, à telle voix et (en accord avec son sujet) à telle personne grammaticale.

D'après la façon dont ils se conjuguent, les verbes sont classés en **groupes.** En français, on distingue **trois groupes.** (Voir *Mémento,* page 293.)

RÉSUMÉ

1. **On classe les verbes en *verbes d'action* et en *verbes d'état*.**
2. **Le verbe a *trois propriétés* principales :**
   - ***a)* Il *situe l'action* dans le temps (passé, présent, avenir);**
   - ***b)* Il marque si le fait est *certain* ou *incertain* : c'est la modalité;**
   - ***c)* Il exprime *la voix* : elle peut être *active* ou *passive*.**
3. ***Pour conjuguer un verbe,* il faut tenir compte de la voix, du mode, du temps et de la personne du sujet.**

En français, on classe les verbes en *trois groupes*.

CONSEILS

Pour l'analyse

Pour analyser complètement un verbe, vous indiquerez successivement : l'infinitif, le groupe, la voix, le mode, le temps et la personne.

Ex. · « ***examina*** » : *verbe examiner (1er groupe), voix active : mode indicatif, passé simple, 3e personne du singulier.*
« *que je **sois damné*** » : *verbe damner (1er groupe), voix passive; mode subjonctif, présent, 1re personne du singulier.*

Pour la rédaction

Les héros de cette petite scène décrite dans le texte d'étude tentent un exploit difficile. Les actions et les impressions se succèdent rapidement. D'où l'abondance des verbes : ils donnent du mouvement au récit.

● **1. Le verbe situe l'action dans le temps.**

Ex. : « *Il **s'approcha** de l'énorme tronc, en **fit** lentement le tour et l'**examina*** ».

Ces verbes indiquent des actions passées qui se sont succédé et n'ont duré que peu de temps.

Le nom d'action, lui, ne peut situer dans le temps. (Ex. : « *L'**examen** de l'arbre* ». Cette action est-elle passée, présente ou future? Le nom ne peut l'indiquer.)

Dans les récits, vous emploierez surtout le verbe et vous choisirez le temps convenable.

● **2. Le verbe permet d'indiquer si le fait dont on parle est *certain* ou *probable*** : le nom n'apporte pas cette précision.

Comparez : « *L'**abattage** de l'arbre* » et « *On **abattrait** l'arbre s'il était assez gros* ».

Le verbe exprime des actions ou des états en indiquant si on les imagine, si on les demande, si on les désire, etc... Aussi peut-on marquer par les modes du verbe les ***sentiments qu'on éprouve*** à propos des actions dont on parle :

Ex. : « ***Grimpe** d'abord sur le tronc* » (*ordre*) : « *Je **grimperais** volontiers à l'arbre* » (désir).

Pour la lecture

Le verbe est, avec le nom, un des piliers de la phrase. Il faut donc, en général, le souligner dans la lecture de notre texte, car il exprime souvent une idée importante : « ***parut étourdi*** », « ***l'examina*** », « ***monte*** », « que je ***sois damné*** », « vous ***fendre*** ».

Dans un récit, ***les verbes d'action seront accentués,*** en particulier les verbes employés à l'impératif que vous détacherez nettement puisqu'ils expriment en général des ordres brefs. Voyez, par exemple, le dialogue entre l'explorateur et son domestique : « *Alors,* ***monte; allons, allons!*** *et rondement!...* », puis : « ***Grimpe*** *d'abord sur le tronc... Ah! un instant!* ***prends*** *ce scarabée avec toi* ». Remarquez l'avant-dernière phrase du texte : « *Moi,* ***avoir peur*** *du scarabée?* ». Cette locution « petit nègre » équivaut à un conditionnel : « *Moi,* ***j'aurais*** *peur du scarabée?* » Dite sur le ton interrogatif, cette phrase exprime une supposition que le nègre repousse fortement. Elle équivaut à l'affirmation : « Je n'ai pas peur. » Il faut donc souligner l'expression « avoir peur » dans la lecture.

Pour l'orthographe

Tableau des terminaisons verbales. (*Mémento,* page 294.)

Tableau des conjugaisons. (*Mémento,* page 300.)

Verbes irréguliers. (*Mémento,* page 307.)

Orthographe de certains verbes. (*Mémento,* page 296.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez d'une part les verbes d'état, d'autre part les verbes d'action :*

La porte se rouvrit, l'homme reparut. (V. Hugo.) — *Les sabotiers travaillent dans une vallée où un ruisseau chante clair comme une flûte. Toute la famille est là : le maître avec son fils et son gendre, les apprentis et les marmots qui pataugent dans les cressonnières.* (A. Theuriet.) — *On se trouve à l'aise au fond de cette vallée où se dressent de beaux hêtres. — Sur le seuil de la loge, les femmes jasent en reprisant les vêtements déchirés. — Cet état me convenait bien, parce qu'on est seul dans les bois et qu'on vit tranquille. — De blancs flocons de neige voltigent et tourbillonnent... Bientôt ils deviennent plus nombreux.* (Th. Gautier.)

2. *Dites à quel temps sont les verbes dans les phrases suivantes :*

En se levant, elle laissa tomber un peloton de fil et ses ciseaux qui étaient sur sa jupe. — Sa mère est venue et l'a emmené en promenade. — L'homme avait cessé de lui faire des questions. Quand ils eurent laissé l'église derrière eux, l'homme s'adressa à Cosette. — Vous verrez qu'ils auront fini lorsque nous entrerons. — L'enfant était tombé à l'eau.

3. *Relevez les verbes contenus dans les phrases suivantes et classez-les en deux catégories : 1. ceux qui expriment une action certaine; 2. ceux qui expriment une action plus ou moins incertaine.*

« *Nous pensions que vous sortiriez plus tôt. L'enfant écoutait, et voici ce que disait le vent dans les arbres : « Je suis le vent qui n'a pas de route, et je vais par le monde. Si tu venais, enfant, nous partirions joyeusement.* » (R. BAZIN.) — « *Il ne faut pas que je bouge la jambe, que je respire trop fort : la souris filerait.* » (J. RENARD.) — « *La mère le secoua plus fort et le traîna par la main vers la dame pour qu'il se mît à genoux.* » (R. ROLLAND.)

4. *Dans les phrases suivantes, relevez les verbes à la voix passive. Essayez ensuite de mettre ces phrases à la voix active :*

« *La place dès le matin était encombrée par une file de charrettes qui, les brancards en l'air, s'étendaient le long des maisons.* » (G. FLAUBERT.) — *Je fus réveillé comme en sursaut par le galop d'un cheval. Ma jument avait été effrayée par les pierres qu'un âne avait fait rouler sous ses pieds.*

EMPLOI

1. *D'après le nom qui a servi à les former, donnez en une phrase pour chacun* le sens des verbes *suivants :* bêcher, scier, raboter, hacher, éponger, balayer, laminer, mouler, riveter, seriner (*Ex. :* « bêcher : retourner la terre avec une bêche »).

2. *Pour chacun des noms d'action ci-après, donnez* le verbe équivalent *et employez-le dans une phrase à la 1re personne du pluriel du présent de l'indicatif :* l'entretien (*des vêtements*), le soin (*des bêtes*), la cuisson (*des aliments*), le contrôle (*des billets*), le rangement (*du buffet*), la vente (*de la maison*), le lancement (*de la balle*), le placement (*des billets de tombola*).

3. *Il vous est arrivé, au cours des vacances écoulées, de gravir une petite montagne ou une colline, en compagnie de quelques amis ou de vos parents. Dans un court paragraphe, montrez, par l'emploi de* verbes d'action, *les difficultés de cette ascension et les moyens choisis pour en triompher plus aisément.*

4. *Décrivez la fin d'un match en insistant sur les efforts des adversaires pour arracher la victoire.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les* verbes d'état *et les* verbes d'action : *indiquez pour ces derniers* la voix : *active ou passive.*

« *Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes.* » (V. HUGO.) — « *A chaque instant, les sentiers sont traversés par un écureuil qui se fraie une route parmi les feuilles sèches.* » (A. THEURIET.) — « *Mon vieux, je suis heureux! Tout est admirable! Et nous glissons à travers tout sur de souples et silencieuses machines.* » (J. ROMAINS.) — « *Lentement et comme à regret, l'homme referma sa porte, puis demeura immobile.* » (Ch. VILDRAC.)

2. *Dans le texte ci-après relevez* les verbes *en indiquant entre parenthèses, après chacun d'eux, s'il exprime un* fait certain *ou un* fait incertain (*supposé, imaginé, probable, désiré, etc...*).

« ... *Si Ravaillac n'avait point assassiné Henri IV, il n'y aurait point eu de pièces du procès de Ravaillac déposées au Palais de Justice : point de complices intéressés à faire disparaître lesdites pièces; par conséquent, point d'incendie de 1618. Le vieux Palais serait encore debout avec sa vieille grande salle. Je pourrais dire au lecteur : « Allez la voir! » et nous serions dispensés tous deux, moi d'en faire, lui d'en lire une description telle quelle. Ce qui prouve cette vérité neuve : que les grands événements ont des suites incalculables.* » (V. HUGO : *Notre-Dame de Paris.*)

3. *Dans le texte suivant, relevez* les verbes à la forme pronominale. *Vous distinguerez ceux qui peuvent s'employer sans pronom, et ceux qui sont toujours utilisés comme pronominaux. Employez les premiers dans une courte phrase où ils ne seront pas pronominaux.*

TOMBÉE DE LA NUIT. — « *La lune s'abaisse lentement et sa lumière bleue se ternit. Lentement, elle se met à grandir, puis elle devient rouge, se déforme, s'enfonce, étrange, effrayante. Maintenant, des choses lointaines se dessinent devant, en grandes ombres noires. On sent comme un voile de ténèbres s'appesantir sur les sens; la notion du réel se perd. Tout vient de s'évanouir et on retrouve la nuit, la vraie nuit toujours pure et tranquille.* » (P. LOTI.)

EMPLOI

1. *Dans les quatre premiers vers, essayez de remplacer certains verbes par un* nom équivalent *et dans les vers suivants certains noms par un* verbe exprimant la même action. *Effectuez ces substitutions en modifiant la phrase si besoin est. Indiquez les endroits où, à votre avis, il vaut mieux ne pas modifier le texte* (*Ex.* : « il entend le pépiement des moineaux... »).

LE GRENIER. — *Souvent, sur les tuiles,*
Il entend pépier les moineaux
Et gazouiller, dans les nids d'argile
Pendus aux chéneaux,
Les nouveau-nés des hirondelles;
Il entend aussi parfois
Les roucoulements et les froissements d'ailes
Des pigeons sur le toit,
Et, sur les tuiles,
Le piétinement de leurs pieds fragiles.

L. MERCIER. (*Poème de la Maison.*)

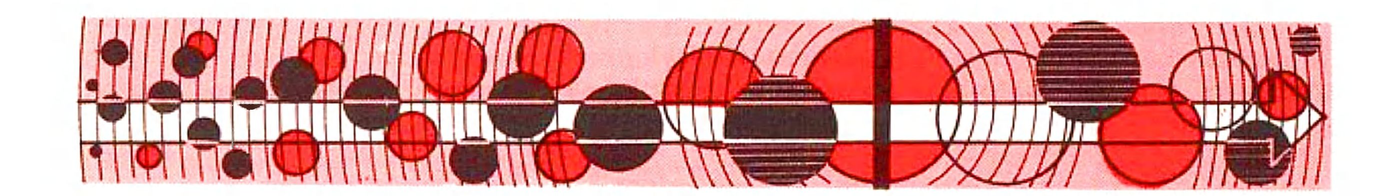
2. *Dans les phrases suivantes, remplacez la proposition subordonnée par un* nom d'action *suivi d'un complément.* (*Ex.* : « J'espère que je réussirai à mon examen », « J'espère ma réussite à l'examen ».)

J'espère que je réussirai à mon examen. — On apprend que les deux rivaux se sont réconciliés. — Le commerçant annonce qu'il reprendra les objets défectueux. — J'attends que les pommes soient cueillies. — Je demande que mon travail soit récompensé. — L'employé annonce que le train est retardé. — Le maître exige que les cahiers soient bien tenus. — Le pauvre appréhende que l'hiver ne soit rigoureux.

3. *Vous confectionnez un jouet ou quelque autre objet. Dans un court paragraphe, décrivez cette fabrication et utilisez surtout* des verbes d'action *en évitant les répétitions.*

4. *Décrivez une scène de dispute qui conduit rapidement les adversaires à en venir aux coups; un passant (ou le maître) intervient.*





CHAPITRE 11

LE TEMPS (I)

TEXTE D'ÉTUDE

Le siècle de la vitesse.

Notre siècle est vraiment le siècle de la vitesse. Au Moyen Age, l'on allait en diligence de Paris à Lyon en cinq jours; aujourd'hui, le train effectue ce trajet en quatre heures. Christophe Colomb mit soixante-douze jours pour traverser l'Atlantique; en 1927, l'aviateur américain Lindbergh effectua cette traversée en trente-trois heures. Lorsque le monde eut appris cet exploit, l'on cria au miracle. Or, depuis 1927 on a construit des appareils qui permettent d'effectuer aujourd'hui le même trajet en moins de dix heures! Lorsqu'on aura mis au point les moteurs atomiques, la vitesse et la portée de nos moyens de transport augmenteront encore. Déjà des satellites artificiels ont tourné autour de la Terre à des vitesses extraordinaires. Les savants ont l'espoir d'atteindre la Lune. On lisait même ce matin dans un grand quotidien que la fusée interplanétaire était déjà en chantier. Où s'arrêtera le génie de l'homme ?

G. GALICHET.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans ce texte, relevez un verbe exprimant un* ***fait passé,*** *un verbe exprimant un* ***fait présent*** *et un verbe exprimant un* ***fait à venir.***

2. *Relevez les verbes exprimant qu'une action a eu lieu ou aura lieu avant une autre.*

3. *Relevez les verbes exprimant des faits passés et indiquez à quel temps ils sont conjugués.*

LEÇON

Le verbe date les événements, c'est-à-dire qu'il indique s'ils sont passés, présents ou futurs.

I. Comment le verbe marque la date.

Le verbe date les événements de deux façons :

● 1° **Il peut situer l'événement par rapport au moment où l'on parle** (Ex. : « *Lindberg* ***effectua*** *cette traversée en 33 heures.* » [cet événement est passé par rapport au moment où l'on rappelle cet exploit]).

● 2° **Il peut aussi le situer par rapport à un autre événement** qui est lui-même passé, présent ou futur (Ex. : « *Lorsque le monde* ***eut appris*** *cet exploit, l'on* ***cria*** *au miracle* », ou encore : « *Lorsqu'on* ***aura mis*** *au point les moteurs atomiques, la vitesse et la portée...* ***augmenteront*** *encore* »).

L'on peut donc distinguer **deux emplois des temps.**

II. Première sorte de temps.

Le plus souvent, on emploie les temps pour dater l'action par rapport au moment où l'on parle.

● 1. Le temps qui exprime LE MOMENT OÙ L'ON PARLE est le **présent** (Ex. : « *Notre siècle* ***est*** *le siècle de la vitesse* »).

● 2. Le temps qui exprime l'avenir par rapport au moment où l'on parle est le **futur simple** (Ex. : « *La vitesse et la portée* ***augmenteront*** »).

● 3. Pour exprimer LE PASSÉ par rapport au moment où l'on parle, on dispose à l'indicatif de trois temps : le passé simple, le passé composé et l'imparfait. Ces trois temps ne s'emploient pas indifféremment.

a) **Le passé simple** exprime plutôt un passé lointain. Il marque des événements qui ont eu lieu à un moment précis du passé (Ex. : « *En 1927, Lindbergh* ***effectua*** *cette traversée* »).

b) **Le passé composé** exprime une action achevée dont les effets peuvent se prolonger jusqu'au moment où l'on parle (Cf. : « *Depuis 1927 on* ***a construit*** *des appareils* »). Il en résulte que ce temps est employé de préférence pour marquer une action récente (Ex. : « *Déjà des satellites* ***ont tourné*** *autour de la Terre* »).

REMARQUE. — Cependant, dans le langage parlé, on emploie de plus en plus le passé composé à la place du passé simple dont les formes sont plus difficiles à retenir. Ainsi, l'on pourra dire : « *En 1927, Lindbergh* ***a effectué*** *cette traversée* ».

c) **L'imparfait,** lui, exprime une action qui a duré un certain temps dans le passé. Grâce à lui, on exprime aussi bien des actions lointaines (Ex. : « *Au Moyen Age, on* ***allait*** *de Paris à Lyon en cinq jours* ») que des actions récentes (Ex. : « *On* ***lisait*** *ce matin dans les journaux* »).

Conclusion. L'emploi de ces trois temps du passé permet de marquer les diverses phases d'un récit ou de faire « un historique » précis d'une question (Cf. le texte d'étude).

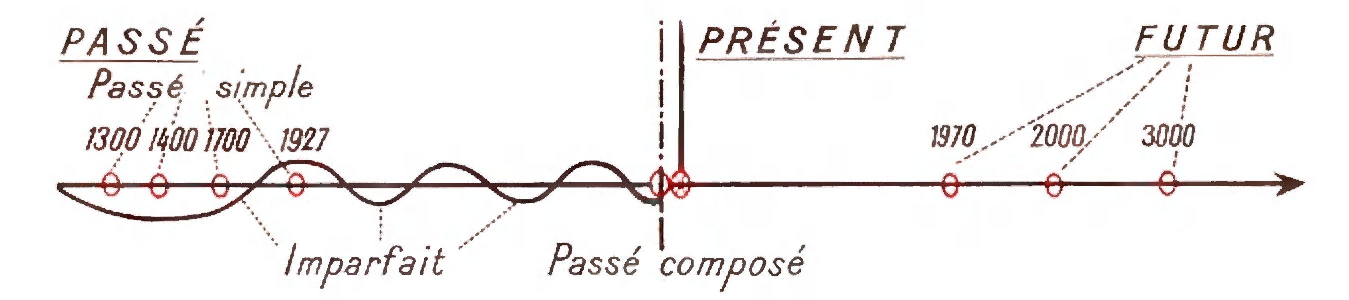
RÉSUMÉ

1. Le verbe a pour rôle essentiel d'exprimer des événements en les situant dans le temps.

2. Il peut les situer dans le temps de deux façons.
Première façon **: par rapport au moment où l'on parle** (*Ex.* : « *On cria* au miracle ») ;
Deuxième façon **: par rapport à un autre événement** (*Ex.* : « Lorsque le monde *eut appris* cet exploit, l'on *cria* au miracle »).

3. A l'indicatif, les temps qui servent à dater par rapport au moment où l'on parle sont le présent, le passé simple, le passé composé, l'imparfait et le futur simple.
Le passé simple permet d'exprimer le passé lointain, le passé composé le passé récent et l'imparfait aussi bien le passé lointain que le passé récent.

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE



CONSEILS

Pour l'analyse

Attention! **Un temps verbal n'exprime pas toujours la même date.**

1. Ainsi le **présent de l'indicatif** peut exprimer parfois **un fait passé** (Ex. : *Mon ami* ***sort*** *à l'instant* [passé récent]).

Il peut exprimer aussi un **fait futur** (Ex. : *Je* ***reviens*** *dans une minute* [futur proche]).

2. De même le **futur simple** peut exprimer le **présent** (Ex. : *Je vous* ***prierai*** *de vous taire* [= Je vous prie]). C'est un ordre atténué, une façon polie de commander.

Par conséquent, lorsqu'on analyse un verbe contenu dans une phrase, il ne suffit pas de dire le **nom** de la forme verbale, mais il faut chercher la **date** qu'elle exprime **réellement** dans la phrase où elle se trouve.

Pour la rédaction

● **1.** Remarquez que, dans le texte d'étude, l'auteur évoque des faits qui ont eu lieu à différentes époques du passé : au Moyen Age, au XVe siècle, en 1927, il y a quelques jours, et ce matin même. Toutes ces époques successives sont nettement distinguées grâce à l'emploi de temps appropriés : passé simple, passé composé, imparfait.

Lorsque vous aurez à raconter des faits passés, choisissez donc avec soin les temps des verbes que vous emploierez de façon à situer exactement les différents moments de votre récit : celui-ci retracera ainsi fidèlement la suite des événements en les mettant exactement à leur place : il sera plus évocateur. Dans un rapport (par exemple la relation d'un accident), le choix des temps convenables est très important : la substitution d'un temps à un autre peut changer considérablement le sens d'une circonstance (Cf. : « *Le vieillard **traversait** la rue ; il tomba* », et : « *Le vieillard **traversa** la rue ; il tomba* »). Dans le premier cas, on peut penser qu'il est tombé dans la rue ; dans le second, il est tombé après l'avoir traversée.

● **2. Pour les descriptions,** employez de préférence l'**imparfait de l'indicatif** qui marque un fait qui a duré un certain temps. Ce temps peut marquer aussi une action habituelle. (Ex. : « *Chaque matin, au petit jour, mon père m'**éveillait*** »).

● **3.** Lorsque vous désirez donner **plus de mouvement** à votre récit, vous pouvez intercaler le présent de narration entre vos temps passés. Voici un exemple :

« *L'archevêque de Reims **revenait** hier fort vite de Saint-Germain. C'était comme un tourbillon... Il **passe** au travers de Nanterre, tra, tra, tra ; il **rencontre** un homme à cheval, gare, gare. Ce pauvre homme **veut** se ranger, son cheval ne le **veut** pas ; et enfin le carrosse et les six chevaux **renversent** le pauvre homme et le cheval et passent par-dessus et si bien par-dessus que le carrosse en **fut versé** et **renversé.*** » (Mme DE SÉVIGNÉ : *Lettres.*)

Pour la lecture

Vous éviterez la confusion entre l'imparfait et le passé simple lorsque ces deux temps seront employés à la 1re personne du singulier en distinguant bien les terminaisons dans la prononciation :

« Je chantai » doit être entendu « Je chanté ».

« Je chantais » doit être entendu « Je chantè ».

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Relevez les verbes contenus dans les phrases suivantes et classez-les en deux colonnes. Dans la première, vous mettrez ceux qui datent par rapport au moment où l'on parle. Dans la deuxième, ceux qui datent par rapport à un autre événement.*

« *Quand on arrivait, on trouvait ce bon repas.* » (MARMONTEL.) — « *Je me suis mis en route quand la neige a cessé.* » (T. RÉMY.) — « *Si tu avais accroché cette branche, tu m'envoyais la charge dans l'œil.* » (Paul et Victor MARGUERITTE.) — « *Il portait dans ses mains la poupée fabuleuse que tous les marmots du village contemplaient depuis le matin.* » (V. HUGO.) — « *Dès que grand-mère avait quitté la cuisine, ma mère s'y précipitait.* » (A. GIDE.) — « *A peine eut-il aperçu le filet à papillons, il le saisit vivement.* » (S. LAGERLÖF.) — « *Quelques-uns, ne pouvant endurer ce qu'ils souffraient, demandaient en grâce qu'on les achevât.* » (ERCKMANN-CHATRIAN.)

2. *Dans les phrases suivantes, indiquez entre parenthèses après chaque verbe exprimant une action passée s'il marque un passé lointain ou un passé récent, une action qui a duré un certain temps ou une action habituelle.*

Un pauvre bûcheron appelait tous les jours la Mort à son secours. — En 1789, *le peuple de Paris prit la Bastille. — Le chêne, un jour, dit au roseau... — J'ai invité mon cousin à venir me voir dimanche. — Les Romains construisaient leurs édifices avec un ciment très dur. — Avez-vous vu cette curieuse voiture? — « Un mal qui répand la terreur, mal que le Ciel en sa fureur inventa pour punir les crimes de la terre, la peste — puisqu'il faut l'appeler par son nom — faisait aux animaux la guerre. »* (LA FONTAINE.)

3. *Dans les phrases suivantes, relevez les verbes au présent de l'indicatif et indiquez entre parenthèses, après chacun d'eux, le temps qu'il exprime réellement.*

Votre oncle vous attend, il arrive à l'instant. — « Arrière, cria-t-elle, ou je te coupe le bout du nez. » (E. PÉROCHON.) — *« Nous arrivons demain à Port-Saïd. »* (F. DE CROISSET.) — *« Je viens de prendre un bain matinal. »* (S. LAGERLÖF.) — Après un naufrage : *« Je voyais la frégate partant de Toulon dans la nuit... Elle sort du port. La mer est mauvaise, le vent terrible. »* (A. DAUDET.)

4. *Dites ce que marque réellement le* futur *dans les phrases suivantes :*

« Je t'apprendrai, moi, que je ne suis point un aigle. » (S. LAGERLÖF.) — *« Je vous demanderai une allumette. »* (P. et V. MARGUERITTE.) — *Il n'est pas arrivé : il aura manqué son train.*

EMPLOI

1. *Dans le texte suivant, remplacez le présent de l'indicatif par le passé simple ou l'imparfait selon le cas (Ex. : «* A une fenêtre, je *vis... »).*

« A une fenêtre, je vois tout à coup apparaître une face pâle avec de grands yeux noirs au larmier meurtri, et j'entends ce cri : « Jacques! ». C'est ma mère qui m'appelle et qui me tend les bras! Elle vient au-devant de moi dans l'escalier et m'embrasse en pleurant. » (J. VALLÈS.)

2. *Racontez un accident auquel vous avez assisté et faites parler les témoins de cette scène. (Vous emploierez à votre guise les temps du passé ou le présent de narration, et même les deux, le cas échéant.)*

3. *Racontez au passé l'histoire de Jeanne d'Arc. Racontez-la ensuite au présent (présent de narration).*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans le texte ci-après,* **classez** *en trois colonnes les verbes à l'imparfait, au passé simple et au présent de l'indicatif. En face de chacun d'eux, expliquez brièvement pourquoi ce temps est employé.*

« Ce rôti qui avait manqué, non pas à la table du Roi, mais aux vingt-cinquièmes, lui revenait toujours à la tête. Gourville le dit à Monsieur le Prince. Monsieur le Prince alla jusque dans sa chambre et lui dit : « Vatel, » tout va bien, rien n'était si beau que le souper du Roi. » Il lui dit : « Monseigneur, votre bonté m'achève; je sais que le rôti a manqué à deux » tables. — Point du tout, dit Monsieur le Prince, ne vous fâchez point, tout » va bien. » (Mme DE SÉVIGNÉ.)

2. *Analysez les verbes dans les phrases ci-après et indiquez le temps qu'ils marquent réellement.*

J'ai terminé dans cinq minutes. — J'ai terminé mon devoir en cinq minutes. — Je désirais vous voir. — « Si les pommes et les poires roulaient sur la grand'route, on ne planterait pas d'arbres. » (ERCKMANN-CHATRIAN.) — Ce *matin mon camarade s'est battu pour protéger un enfant qui était trop jeune pour se défendre. — Je viens dans un instant.*

EMPLOI

1. *Mettez le texte suivant au* passé *en employant correctement l'imparfait et le passé simple :*

« *Le soleil apparaît au fond de la vallée, et nous songeons à repartir, quand deux oiseaux, le col droit et les ailes tendues, glissent brusquement. Je tire. L'un d'eux tombe presque à mes pieds. C'est une sarcelle au ventre d'argent. Alors, dans l'espace, au-dessus de moi, une voix, une voix d'oiseau, crie. C'est une plainte courte, répétée, déchirante ; et la bête, la petite bête épargnée, se met à tourner dans le bleu du ciel au-dessus de nous en regardant sa compagne morte que je tiens entre mes mains.* » (G. DE MAUPASSANT.)

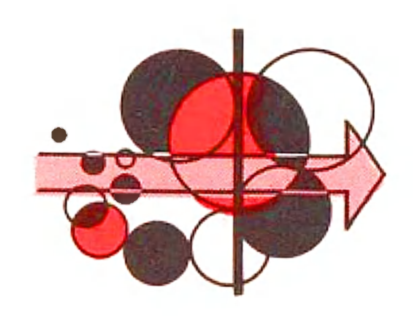
2. *Composez cinq phrases. Dans chacune d'elles vous emploierez un imparfait et un passé simple ou un passé composé* (*Ex.* : Le maître *lisait* le compte rendu de lecture ; à ce moment l'on frappa à la porte).

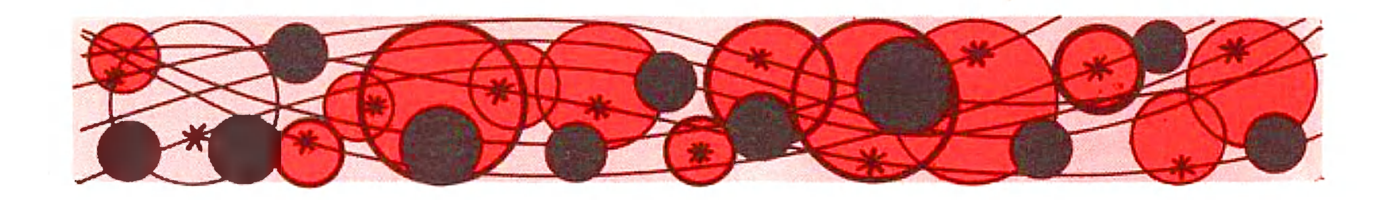
3. *Le futur simple peut avoir la valeur d'un* impératif. *Composez cinq phrases renfermant un futur simple et donnez les phrases correspondantes à l'impératif. Vous utiliserez soit le tour affirmatif soit le tour négatif.*

Ex. : Vous *rangerez* vos affaires et vous *croiserez les bras* (= *rangez* vos affaires et *croisez* les bras).

4. *Faites-nous revivre l'un de vos Noëls passés : vous utiliserez les temps convenables, principalement l'imparfait et le passé simple ; vous pourrez employer également le présent de narration.*

5. *Racontez l'histoire d'une invention ou d'une grande découverte.*





CHAPITRE 12

LE TEMPS (II)

TEXTE D'ÉTUDE

La rencontre du rebouteux.

Un ouvrier du moulin du Frau s'étant démis le bras, le héros de ce récit va quérir, au marché voisin, un guérisseur nommé Labruyère.

Après que les veaux furent attachés aux barrières, mon cousin resta devant et mon oncle vint avec moi à l'auberge. Comme nous étions là, devant la porte, nous vîmes venir Labruyère sur sa mule... Mon oncle l'aborda tandis qu'il mettait pied à terre et lui dit qu'on avait besoin de lui au moulin du Frau pour le garçon qui s'était démis une épaule, et que j'avais marché toute la nuit pour venir le quérir... Lorsque je lui eus bien tout expliqué, il nous rassura :

« Ça ne sera rien. Je vais bien soigner ma mule, faites-en autant de votre bête. Nous partirons lorsque nous aurons déjeuné. »

Ce qui fut dit fut fait. Pendant que nos bêtes, mises à part, mangeaient un bon picotin, nous entrâmes à l'auberge déjeuner tous les trois.

A peine étions-nous entrés qu'un homme arriva et demanda à Labruyère s'il ne pouvait pas venir chez lui pour sa femme qui s'était foulé le pied. Lorsqu'il eut ajouté qu'il demeurait du côté de la forêt, Labruyère lui répondit qu'il avait pour le moment quelque chose de plus pressé, mais qu'il y passerait le lendemain matin en s'en retournant chez lui.

D'après E. Le Roy. (*Le Moulin du Frau*, autorisé par Calmann-Lévy, éditeurs.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *A quel temps sont les verbes : furent attachés — qui s'était démis — j'avais marché — je lui eus bien expliqué — ce qui fut dit fut fait — à peine étions-nous arrivés — lorsqu'il eut ajouté?*

2. *Trouvez dans le texte ci-dessus quelques temps qui datent une action par rapport au moment où l'on parle et quelques temps qui datent une action par rapport à une autre action.*

3. *Trouvez dans le texte un exemple : a) de deux actions qui se passent **en même temps**; b) d'une action qui se passe **avant** une autre; c) d'une action qui se passe **après** une autre.*

LEÇON

Nous allons étudier maintenant **un deuxième emploi des temps** permettant de dater l'action par rapport à une autre en indiquant que cette action a lieu en même temps, avant elle ou après elle.

I. Les actions contemporaines.

On peut marquer qu'une action se passe au même moment qu'une autre. (Ceci est particulièrement facile lorsqu'un des deux temps exprime une action qui dure : imparfait, présent ou futur simple) :

a) **soit dans le passé** (Ex. : « *Mon oncle **l'aborda** tandis qu'il **mettait** pied à terre* »).

b) **soit dans le présent** (Ex. : « *Mon oncle **l'aborde** tandis qu'il **met** pied à terre* »).

c) **soit dans l'avenir** (Ex. : « *Pendant que nos bêtes **mangeront**, nous **déjeunerons*** »).

II. L'action antérieure.

Certains temps indiquent généralement que l'action qu'ils expriment se passe avant une autre action, qu'elle lui est antérieure. Cette autre action peut être :

a) **Passée.** A l'indicatif, les temps qui marquent une action antérieure à une autre passée sont le passé antérieur et le plus-que-parfait (Ex. : « *Lorsque je lui **eus** tout **expliqué**, il nous rassura* » — « *A peine **étions-nous entrés** qu'un homme arriva* »).

b) **Future.** Pour exprimer qu'une action future aura lieu avant une autre action future, on emploie le futur antérieur (Ex. : « *Nous partirons lorsque nous **aurons déjeuné*** »).

III. L'action postérieure.

Enfin d'autres temps indiquent que l'action se passe après une autre action, qu'elle lui est postérieure :

a) **soit dans le passé.** Pour cela on emploie le conditionnel qui a ici la valeur d'un « futur dans le passé » (Ex. : « *Labruyère lui répondit qu'il y **passerait** le lendemain matin* » — Cf. : « *Labruyère lui répond qu'il y **passera**...* ») ;

d) **soit dans l'avenir.** Il n'existe pas de temps spécial pour marquer qu'une action a lieu après une autre dans l'avenir. Mais le futur simple peut jouer ce rôle quand on le considère par rapport au futur antérieur (Ex. : « *Quand nous aurons déjeuné, nous **partirons*** »).

RÉSUMÉ

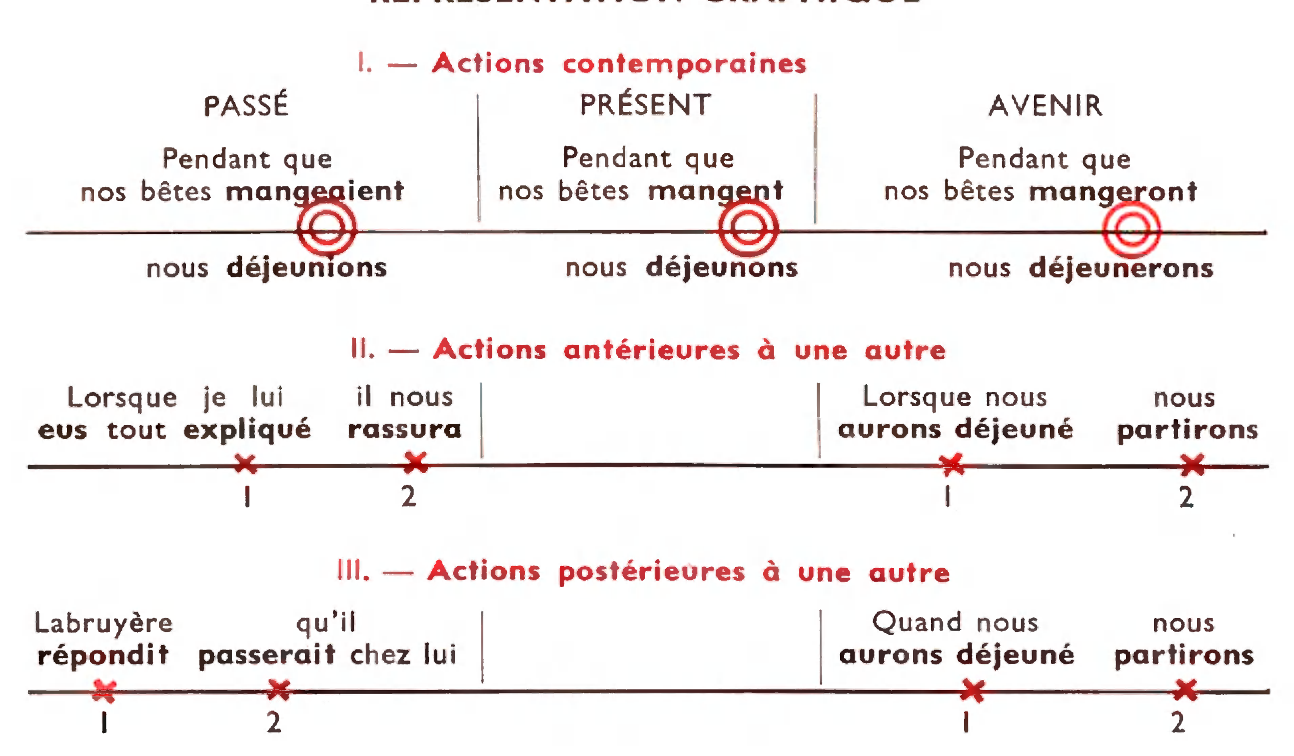
On a parfois besoin de dater une action (ou un état) par rapport à une autre.

1. **On peut marquer qu'une action a lieu, a eu lieu ou aura lieu en même temps qu'une autre** (*Ex.* : « Mon oncle l'aborde tandis qu'*il met* pied à terre »).

2. **Certains temps marquent qu'une action a lieu avant une autre *soit dans le passé* (on utilise alors le passé antérieur ou le plus-que-parfait)** (*Ex.* : « Lorsque je lui *eus* tout *expliqué*, il nous rassura ») ; ***soit dans l'avenir* (on utilise alors le futur antérieur)** (*Ex.* : « Lorsque nous *aurons déjeuné*, nous partirons »).

3. **Pour exprimer qu'une action a lieu après une autre dans le passé, on utilise le conditionnel.**

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE



CONSEILS

Pour l'analyse

● **1.** ***Attention!*** **Le plus-que-parfait, le passé antérieur et le futur antérieur** ne datent pas toujours l'action par rapport à une autre. Il arrive que ces temps datent l'action simplement par rapport au moment où l'on parle.

Ex. : « *Et le drôle* ***eut lapé*** *le tout en un moment.* » — *Sa femme* ***s'était foulé*** *le pied.* — *Maintenant, cet arbre va disparaître : mon beau platane* ***aura vécu.***

● **2. Comment reconnaître que des temps datent l'action par rapport à une autre action?**

Dans ce cas les verbes sont mis en relation généralement par des **conjonctions** :

a) **On reliera deux actions qui se déroulent en même temps** par : tandis que, en même temps que, comme, etc...

b) **On reliera une action ayant lieu avant une autre action par** : après que, dès que, quand, lorsque, etc... ;

c) **On reliera une action ayant lieu après une autre action par** : avant que, quand, que, etc...

Par conséquent, dans l'analyse, cherchez d'abord le **sens de la conjonction** qui relie les deux verbes : elle vous renseignera sur la façon dont se situent les deux actions l'une par rapport à l'autre.

● **3. Comment reconnaître un futur dans le passé?** — Je mets la phrase au **présent.** Si le conditionnel devient un futur de l'indicatif, c'est qu'il s'agit bien d'un futur dans le passé. Sinon, c'est qu'il est un mode exprimant une action possible ou imaginaire.

Ex. : « *On prévenait Yves qu'on ne* ***pourrait*** *lui donner de permission.* » (LOTI.) (Mise au présent, la phrase devient : « *On prévient Yves qu'on ne* ***pourra*** *lui donner de permission* ». Ici, le conditionnel est bien un futur dans le passé.)

Pour la rédaction

L'emploi de temps qui datent une action par rapport à une autre permet de montrer plusieurs actions qui ont lieu en même temps. (Ex. : *Pendant que nos bêtes* ***mangeaient,*** *nous* ***entrâmes*** *à l'auberge* »), ou qui dépendent les unes des autres, ou qui sont en relation les unes avec les autres (Ex. : « *Lorsque je lui* ***eus*** *bien tout* ***expliqué,*** *il nous* ***dit...*** »). Ceci permet d'expliquer certaines actions par d'autres actions qui en sont la cause (Ex. : « *Si je l'****avais*** *seulement* ***blessé,*** *il* ***prendrait*** *du large* » [A. BOMBARD].)

Ce procédé donne à un récit beaucoup d'unité. Il permet aussi de lui donner de la vie en évoquant tout un tableau, tout un ensemble d'actions. Voyez comme tout s'anime autour du guérisseur, dans le texte d'E. LE ROY. Ce procédé fait penser au cinéma.

Par contre, l'emploi exclusif de verbes exprimant des actions séparées donne à un récit quelque chose de haché et de figé, comme dans la projection fixe où chaque vue est isolée.

REMARQUE. — **Employez à bon escient le passé antérieur et le plus-que-parfait.**

Le **passé antérieur,** quand il marque une action précédant une autre, indique que cette action ne s'est produite qu'une fois à un moment du passé. Ex. : « *Lorsque je lui* ***eus*** *tout* ***expliqué,*** *il nous dit...* »

Le **plus-que-parfait,** quand il marque une action précédant une autre, indique souvent une action qui s'est répétée. Ex. : « *Quand Nanon* ***avait lavé*** *la vaisselle,... elle quittait la cuisine* » (H. DE BALZAC). Elle le faisait chaque jour. Aussi ne doit-on pas employer ces deux temps l'un pour l'autre.

Pour la lecture

Dans une phrase contenant des verbes en rapport les uns avec les autres, il faut **soutenir le ton** de façon à faire sentir l'enchaînement (ne pas baisser la voix après le premier verbe) (Ex. : *A peine étions-nous entrés qu'un homme arriva* »).

Pour l'orthographe

1. Ne confondez pas le **passé antérieur** dans : « *Il* ***eut fini*** *son travail rapidement* » et le **passé 2e forme du conditionnel** dans : « *Il* ***eût fini*** son *travail rapidement si on ne l'avait appelé* ».

2. *Remarques sur* ***les terminaisons verbales.*** (*Mémento*, page 294.)

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

Dans les trois séries de phrases suivantes tirées du livre de Selma Lagerlöf : « Le merveilleux voyage de Nils Holgersson », *relevez les verbes en caractères droits, indiquez entre parenthèses à quel temps ils sont employés et dites s'ils expriment une action qui a lieu en même temps qu'une autre action, ou qui est antérieure ou postérieure à elle.*

1. *Lorsque nous serons rentrés, je t'*interrogerai *page par page. — Lorsque le jars blanc considérait les oies sauvages, il se* trouvait *mal à l'aise. — La vieille oie-guide vint lui demander s'il* avait trouvé *de quoi manger.*

2. *Quand les oies* eurent *enfin assez* mangé, *elles se rapprochèrent de nouveau du lac. — Dès qu'il* sortait *dans les champs découverts, il devait épier les éperviers et les buses, les aigles et les faucons. — A peine les corneilles* avaient-*elles* fini *que les lièvres se précipitaient. — Le gamin pensait que cette nuit il* pourrait *oser se glisser sous l'aile du jars...*

3. *Dès que nous* serons arrivés, *on te priera d'exécuter un travail. — Dès qu'une corneille s'*était emparée *d'une monnaie, elle s'envolait en toute hâte pour cacher son trésor. — Nul n'osa lever la tête lorsqu'il* eut jeté *toutes les pièces d'argent. — Nils* avait grimpé *dans l'âtre lorsqu'il entendit tout à coup une clef tourner doucement dans la serrure. — Dès que le jars et Fin Duvet* eurent retrouvé *Poucet, ils se mirent en route vers le Talberg pour rejoindre les oies sauvages. — Lorsqu'arrive le grand jour, les enfants de chaque village* ont construit *sur une colline un vrai bûcher de vieux arbres de Noël. — Lorsque le feu flambe, les grandes personnes, les vieilles même,* viennent *le regarder.*

EMPLOI

1. *Construisez cinq phrases exprimant qu'une action a eu lieu avant une autre. Vous tracerez un graphique sur lequel vous indiquerez par un cercle la place des deux actions l'une par rapport à l'autre.*

2. *Même exercice pour exprimer qu'une action aura lieu avant une autre.*

3. *Même exercice pour exprimer qu'une action avait lieu en même temps qu'une autre.*

4. *En un paragraphe, décrivez le marché ou la foire de votre commune. Vous exprimerez des actions qui se déroulent au même moment ou successivement. Vous les mettrez en relation les unes avec les autres (Ex. :* Lorsque les acheteurs s'approchent de leur étalage, les marchands les interpellent).

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Comparez les deux phrases suivantes : « Hier soir, quand j'eus fini mon travail, j'allai m'amuser » et : « Tous les soirs, quand j'avais fini mon travail, j'allais m'amuser ». Quelle différence voyez-vous entre ces deux phrases? Quels sont les temps qui marquent cette différence?*

2. *Dans les phrases suivantes, relevez les verbes qui expriment une action qui a lieu avant une autre. Indiquez entre parenthèses si cette action ne s'est produite qu'une fois ou si c'est, au contraire, une action habituelle :*

« Lorsqu'on passait devant, on voyait la porte toujours fermée. » (A. DAUDET.) — *Quand les écuelles furent vidées, on alluma les pipes. — Dès que j'eus pénétré sous le couvert des arbres, je ralentis le pas pour ne pas buter contre les racines. — Quand ma mère m'écrivait, elle le faisait assez longuement pour me donner toujours des nouvelles de tous. — Lorsqu'on avait déjeuné, l'on faisait la sieste.*

3. *Dans les phrases suivantes, relevez les verbes au conditionnel et indiquez entre parenthèses après chacun d'eux s'il est un mode exprimant une action incertaine ou s'il est un futur dans le passé (Ex. :* Je voyais avec crainte le moment où *je serais interrogé* [futur dans le passé, voix passive]) :

Je voyais avec crainte le moment où je serais interrogé. — Je crois que je m'entendrais bien avec vous. — J'ai promis à mon cousin que j'irais à la pêche avec lui. — Si vous possédiez le certificat d'études, vous pourriez entrer dans l'administration des P. T. T. — Il paraît que le ministre des finances démissionnerait : il avait déjà prévenu la semaine dernière qu'il s'en irait bientôt. — Il aurait déjà remis sa lettre de démission. — Si j'étais riche, j'achèterais une belle voiture. — Mon père a décidé que j'entrerais au lycée en octobre prochain.

EMPLOI

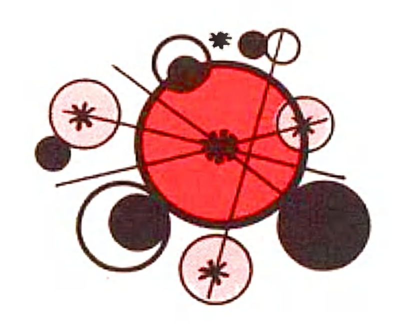
1. *Dans la phrase suivante : « Quand j'eus mangé, je me brossai les dents », qu'indique le premier verbe? Construisez quatre phrases dans lesquelles vous exprimerez la même idée de quatre façons différentes (Ex. :* « Ayant mangé, je me brossai les dents »).

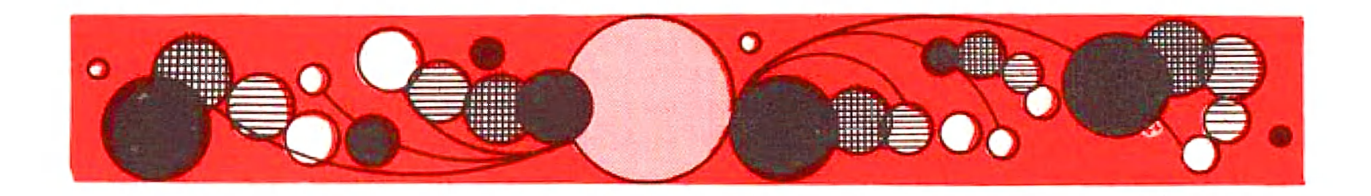
2. *Construisez cinq phrases dans lesquelles vous exprimerez qu'une action a eu lieu après une autre action dans le passé. Vous utiliserez des conditionnels (Ex. :* « J'avais toujours pensé que je réussirais au C. E. P. »).

3. *Refaites chacune des phrases suivantes en introduisant entre les verbes la conjonction ou la locution conjonctive convenable (Ex. :* « Le vent soufflait tandis que la brume se dissipait »). *Vous indiquerez comment est la première action par rapport à la seconde (contemporaine, antérieure, postérieure).*

Le vent soufflait, la brume se dissipait. — Il arrivait, le travail était fait. — Vous viendrez, je serai prêt. — J'arrivai à la gare, le train était parti. — Dans les villages où il passait, il était reconnu, on fermait les portes. — On lui disait : « Qu'as-tu? », il répondait en sanglotant. — J'ai veillé tard, je dors le lendemain toute la journée. — Vous vous réveillerez demain à 8 heures, votre père sera déjà parti à son travail.

4. *Vous rêvez à ce que vous ferez quand vous aurez vingt ans. Composez un paragraphe dans lequel vous évoquerez vos activités d'homme* au fur et à mesure *que vous vieillirez (Ex. :* « Quand j'aurai vingt ans, je ... »).





CHAPITRE 13

LES MODES

TEXTE D'ÉTUDE

Le voyageur sans billet.

Le train ralentit. Les voyageurs commençaient à rassembler leurs bagages. Je voulus prendre mon billet qui devait se trouver dans mon porte-monnaie. Je fouillai mes poches en vain. Une inquiétude me prit. « Je voudrais bien être arrivé, me dis-je. Si un contrôleur survenait, que ferais-je? Peut-être m'obligerait-il à payer ma place une seconde fois? Qu'il essaie! Je refuserais. »

Tout à coup, on frappa à la porte du compartiment. « Présentez vos billets, s'il vous plaît! » C'était le contrôleur. Quand arriva mon tour, je voulus lui expliquer ce qui m'arrivait : « Dans ce cas, me dit-il, il faut que vous payiez votre parcours. » Je lui assurai que j'avais bien pris un billet au départ.

« Je regrette que vous ne l'ayez plus, répliqua-t-il, mais je ne puis vous croire. Qui me prouve que vous dites la vérité? Si vous aviez un billet, vous le retrouveriez.

— Je mentirais, moi! m'écriai-je indigné. Je refuse de payer.

— Dans ce cas, repartit le contrôleur, il faut que je vous dresse procès-verbal. Le train s'arrête. Suivez-moi au commissariat.

— Me dresser procès-verbal?

— Parfaitement! »

A ce moment, mon voisin se leva pour descendre. Un petit carton multicolore tomba à ses pieds. C'était mon billet! Il avait dû glisser de ma poche sur la banquette. Triomphant, je le tendis au contrôleur qui le poinçonna en bougonnant : « Une autre fois, rangez votre billet avec plus de soin! »

G. GALICHET.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans le texte ci-dessus, relevez d'une part les verbes qui expriment une action certaine, réelle, et, d'autre part, les verbes qui expriment une action seulement possible, peu probable, ou même envisagée comme impossible.*

2. *Indiquez à quel* **mode** *et à quel* **temps** *sont les verbes qui expriment une action incertaine.*

LEÇON

I. Qu'est-ce qu'un mode?

C'est une forme spéciale que prend le verbe pour présenter l'événement qu'il exprime (passé, présent ou futur) :

● 1° **soit comme certain, réel** (Ex. : « *Le train **ralentit*** » — « *je **refuse*** ») ;

● 2° **soit comme incertain ou irréel,** c'est-à-dire seulement possible, probable (Ex. : « *Peut-être m'**obligerait-il** à payer* » [ce n'est pas sûr] — « *Il faut que vous **payiez** votre parcours* » [le contrôleur l'exige, mais il n'est pas sûr que le voyageur paiera]).

II. Il y a donc deux sortes de modes.

● 1° **Ceux qui présentent les événements comme certains.** C'est le rôle du mode indicatif. Il comprend huit temps : présent, imparfait, passé simple, passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur simple, futur antérieur.

● 2° **Ceux qui présentent les événements comme plus ou moins incertains :** ce sont le conditionnel, le subjonctif et l'impératif. Chacun d'eux comprend également un certain nombre de temps présents, passés ou futurs.

III. Les trois modes de l'incertain.

Un événement paraît plus ou moins incertain lorsqu'il est soumis à une condition (Ex. : « *Je **refuserais*** » [si le contrôleur m'obligeait à payer ma place]), ou lorsqu'il est seulement voulu ou désiré car il ne suffit pas de désirer ou de commander une chose pour qu'elle se réalise (Ex. : « ***Présentez** vos billets!* » [les voyageurs peuvent refuser]) (Ex. : « *Qu'il **essaie!*** » [le contrôleur n'osera peut-être pas]).

Chacun des trois modes de l'incertain permet d'exprimer des nuances particulières.

● 1° Le **conditionnel** permet d'imaginer les actions avant qu'elles se réalisent. Grâce à lui, on peut se représenter ce qui se produirait si telle ou telle condition était remplie (Ex. : « *Si un contrôleur survenait, peut-être m'**obligerait-il** à payer ma place* »).

Par suite, le conditionnel permet d'exprimer certains sentiments en relation avec le fait envisagé (Ex. : « *Je **mentirais,** moi!* » [indignation]).

● 2° **Mais c'est surtout le subjonctif** qui permet d'exprimer les sentiments qu'on éprouve en pensant à l'action (crainte, regret, doute, défi, désir, etc.) (Ex. : « *Je regrette que vous ne l'**ayez** plus* » — « *Qu'il **essaie!*** » — « *Je doute que vous le **trouviez*** » — « *Il faut que vous **payiez** votre parcours* »).

● 3° Enfin, l'**impératif** exprime notre volonté plus ou moins forte de voir telle ou telle action se réaliser. Il permet de marquer ainsi toutes les nuances qui vont de l'ordre au simple conseil (Ex. : « ***Suivez-moi** au commissariat!* » — « *Une autre fois, **rangez** votre billet avec plus de soin!* »).

RÉSUMÉ

1. Le mode est une forme spéciale que prend le verbe pour marquer que l'événement qu'il exprime est considéré comme certain ou comme incertain (Le train *ralentit* » — « Je *refuserais* »).

2. L'action certaine est exprimée par le mode *indicatif*; l'action plus ou moins incertaine est exprimée par les modes *conditionnel*, *subjonctif* et *impératif*.

3. Le *conditionnel* permet d'imaginer les événements avant qu'ils se réalisent (*Ex.* : « Peut-être m'*obligerait*-il à payer »); **le *subjonctif* permet d'exprimer les sentiments qu'on éprouve à l'égard de l'événement envisagé (crainte, regret, doute, désir, etc.)** (*Ex* : « Je doute que vous le *retrouviez* »). **Enfin, l'*impératif* permet d'exprimer notre volonté de voir se réaliser telle ou telle action** (*Ex.* : « *Présentez* vos billets »).

CONSEILS

Pour l'analyse

Lorsque vous analysez un verbe, indiquez toujours à quel mode il se trouve avant de préciser à quel temps il est conjugué. Vous avez vu, en effet, que chaque mode comprend un certain nombre de temps. Ainsi, vous direz : « *Je* ***mentirais*** » : verbe mentir..., conditionnel, présent, etc. Il serait bon aussi d'indiquer ensuite ce que marque exactement le mode. Par exemple ici : ce verbe exprime l'indignation du voyageur qui se voit soupçonné de mentir. Il repousse violemment cette supposition. L'action est considérée par lui, non seulement comme improbable, mais comme impossible.

Remarques :

1° **Un mode n'a pas toujours la même valeur.**

a) Certains verbes à l'indicatif peuvent exprimer une action plus ou moins incertaine (Ex. : « *Si un contrôleur* ***survenait*** » [il n'est pas sûr qu'il survienne]). Ici, l'imparfait de l'indicatif a la valeur d'un conditionnel.

b) Inversement, des modes de l'incertain peuvent exprimer parfois un fait certain, réel (Ex. : « *Je regrette que vous ne l'**ayez** plus* » [le voyageur ne l'a plus]).

2° **Un mode passe-partout : l'infinitif.** Selon la phrase dans laquelle il se trouve, il peut exprimer aussi bien l'action certaine que l'action incertaine [Ex. : « Les voyageurs commençaient à *rassembler* leurs bagages » (= ils rassemblaient...) — « Me *dresser* procès-verbal ! » (= vous me dresseriez procès-verbal ! »)].

Conclusion. Pour savoir la valeur exacte d'un mode verbal, il faut examiner de près le sens de la phrase dans laquelle il est employé.

Pour la rédaction

Dans le texte d'étude, remarquez comme la variété des modes employés rend le récit très vivant; l'auteur ne raconte pas seulement les faits au fur et à mesure qu'ils se produisent : il nous montre comment chacun des personnages les envisage (le voyageur imagine ce qui peut se produire; le contrôleur exprime ses volontés et ses sentiments). Tout cela, grâce aux modes verbaux.

Vous aussi, dans vos rédactions, employez judicieusement les principaux modes verbaux : le conditionnel pour exprimer les faits qu'on imagine (« *Je pensais que..., je rêvais que...*) ; le subjonctif pour exprimer toutes sortes de sentiments à l'égard des faits dont on parle (« *Je regrette que..., je doute que..., je crains que...*) ; enfin, l'impératif pour marquer toutes les nuances de l'ordre, la prière (« *Sortez!* » — « *Je vous en prie, écoutez...* » — « *Un conseil : travaillez* »).

RÈGLES D'USAGE :

● **1. Emploi du conditionnel.** Ne dites pas : « *Si j'**irais** à Paris* », mais : « *Si j'**allais** à Paris* » (imparfait équivalant au conditionnel).

Mais si la phrase est au tour interrogatif, vous emploierez le conditionnel (Ex. : « *Je me demandais si j'**irais** à Paris* »). (C'est en réalité un futur dans le passé.)

● **2. Emploi du subjonctif et de l'indicatif dans la proposition subordonnée.** En principe, on emploie l'**indicatif** pour marquer une action certaine (Ex. : « *Il est certain qu'**il viendra*** ») et le subjonctif pour marquer une action possible (Ex. : « *Il est possible qu'**il vienne*** »).

Pour la même raison, on emploiera le subjonctif après le verbe « souhaiter » (Ex. : « *Je souhaite qu'**il vienne*** ») et l'indicatif après le verbe « espérer » (quand on espère, on imagine réalisé ce qu'on attend) (Ex. : « *J'espère qu'**il viendra*** »).

Le tour négatif pourra appeler le subjonctif, car cette forme atténue la probabilité de l'action (Ex. : « *Je n'espère pas qu'**il vienne*** »).

Pour la lecture

Lorsque vous lisez un texte contenant des verbes conjugués à divers modes, efforcez-vous de bien voir quels sentiments ils expriment afin de les traduire par le ton convenable. Voyez dans le texte d'étude : « *Qu'il essaie!* » (ton de défi) ; « *Je refuserais* » (affirmation très forte) ; « *Présentez vos billets!* » (commandement atténué) ; « *Si vous aviez un billet, vous le retrouveriez* » (ton de doute) ; « *Je mentirais!* » (ton indigné) ; « *Suivez-moi au commissariat!* » (ton de commandement) ; « *Me dresser procès-verbal!* » (indignation) ; « *Rangez votre billet* » (conseil).

Pour l'orthographe

Les modes. (Voir *Mémento*, pages 294 et suiv.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans le texte ci-après, relevez :*

a) *les verbes qui expriment des* faits certains ;

b) *les verbes qui expriment des* faits plus ou moins incertains.

Indiquez entre parenthèses à quel mode *et à quel* temps *ils sont employés.*

Rêves d'avenir d'un papa. — « *Quand il rentrait au milieu de la nuit, il n'osait pas la réveiller. Il croyait entendre l'haleine légère de son enfant. Elle allait grandir, maintenant; chaque saison, vite, amènerait un progrès. Il la voyait déjà revenant de l'école à la tombée du jour...; puis, il faudrait la mettre en pension, cela coûterait beaucoup; comment faire? Alors il réfléchissait. Il pensait à louer une petite ferme aux environs, et qu'il surveillerait lui-même, tous les matins, en allant voir ses malades. D'ailleurs, la clientèle augmenterait; il y comptait, car il voulait que Berthe fût bien élevée, qu'elle eût des talents, qu'elle apprît le piano.* » (G. Flaubert.)

2. Qu'exprime le conditionnel *dans les phrases suivantes : une action certaine ou une action incertaine? Indiquez-le entre parenthèses après chaque verbe.*

S'il faisait beau demain, nous irions à la foire. — Si j'avais de l'argent, je m'achèterais un scooter. — Je voyais venir avec inquiétude le moment où je serais obligé de payer. — Pourquoi ne pas poursuivre tes études? Tu deviendrais un savant. Tu aurais une situation importante. — Le savetier espérait qu'en devenant riche il serait plus heureux. — En accordant une prime à l'acheteur, le camelot croyait qu'il vendrait plus facilement ses produits. — Si la rivière débordait, les maisons voisines seraient inondées. — Le héron pensait qu'il trouverait des poissons plus gros que la tanche et le goujon.

EMPLOI

1. Transcrivez en style indirect *les phrases suivantes de style direct* (*Ex.* : « L'avocat affirma que son client *serait* bientôt gracié »).

L'avocat affirma : « Mon client sera bientôt gracié ». — Papa me répétait souvent : « Tu ne réussiras jamais à cet examen. » — Le maître nous avait dit : « Demain, nous irons visiter une usine ». — Les habitants du village que nous traversions nous avaient prévenus : « Vous ne trouverez ici aucun hôtel, vous devrez vous rendre à la ville voisine ». — Mon parrain m'écrivait : « Je viendrai te voir dimanche prochain et je t'apporterai tes étrennes ».

2. Rédigez un bref paragraphe *sur un des thèmes ci-après :*

Si j'avais une auto... — Si je pouvais voyager à ma guise... — Si j'étais reine (ou roi)... — Si j'étais fée (ou magicien)... — Si j'étais le père Noël... — Si j'avais vécu sous Louis XIV...

3. *Ecrivez* trois conseils *à l'adresse :*

d'un enfant gourmand (ou dépensier, ou désordonné) — d'un ami qui entreprend un long voyage — d'un apprenti qui est employé chez un nouveau patron — d'une personne qui ne sait comment se distraire.

4. Vous écrivez à la direction d'un grand magasin *pour commander différents objets.* Faites une lettre détaillée *exprimant vos désirs. Employez le mode convenable.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les séries de phrases suivantes,* relevez les mots et expressions *employés pour exprimer des* ordres. *Indiquez entre parenthèses leur nature grammaticale (pour le verbe, dire le mode et le temps).*

« *Téléphonez au pilote du courrier d'Europe. Qu'il vienne me voir avant de partir.* » (A. de Saint-Exupéry.) — « *Zian parle, et Kipp obéit : « A droite pour le pied... là... ça va... Maintenant l'autre jambe... un peu plus haut... Bien... Laurent! Tire la corde!* » (R. Frison-Roche.) — « *Va toujours! Mets ton pied là. Ta main ici. Hardi!* » (V. Hugo.) — « *Poum, dit papa, tu dîneras ce soir à table pour faire le quatorzième.* » (P. et V. Margueritte.) — « *Donnez-moi votre pouls. Allons donc! que l'on batte comme il faut.* » (Molière.)

2. Même exercice *pour le texte suivant :*

UN ACCIDENT DANS LA MINE. — « *M. Périer commandait net les ingénieurs et les hommes des bureaux : « Rappelez-vous vivement les consignes d'alerte. Prenez cinq ingénieurs pour relire ça... Avertir à tous les degrés sans préciser le nombre des victimes. On donnera les certitudes à mesure qu'on les aura. Amener à pied d'œuvre l'approvisionnement de secours du groupe... Pour les médecins, qu'il en vienne autant que les autres groupes peuvent en envoyer.* » (P. HAMP.)

3. *Dans les phrases suivantes,* relevez les verbes au conditionnel. *Indiquez entre parenthèses s'ils marquent une action certaine ou incertaine.*

Mon père déclara qu'il vendrait bientôt la maison. — D'après le journal d'aujourd'hui, une conférence à quatre aurait lieu prochainement. On y examinerait les grands problèmes en suspens. — Je savais bien que vous réussiriez au certificat d'études. Mais si vous aviez travaillé davantage, vous seriez premier. — Pourriez-vous me dire qui remporta la victoire de Bouvines?

EMPLOI

1. *Dans les phrases suivantes, mettez* au mode convenable *les verbes entre parenthèses.*

Pour réussir ce problème difficile, il faut que tu (lire et comprendre) bien l'énoncé, que tu (faire) attention et que tu (avoir) de la patience. — Je voudrais une boisson qui me (rafraîchir). — J'ai regretté que vous (ne pas pouvoir) venir me voir. — Je m'accommodais de ma pauvreté, bien que j'en (souffrir) quelquefois. — Je crains que vous (échouer) à votre examen. — Pensez-vous qu'un citoyen (pouvoir) se soustraire à l'impôt? — Je vois que vous (apprendre) bien vos leçons. — J'espère que vous (être) guéri et souhaite que vous (venir) avec nous au cinéma.

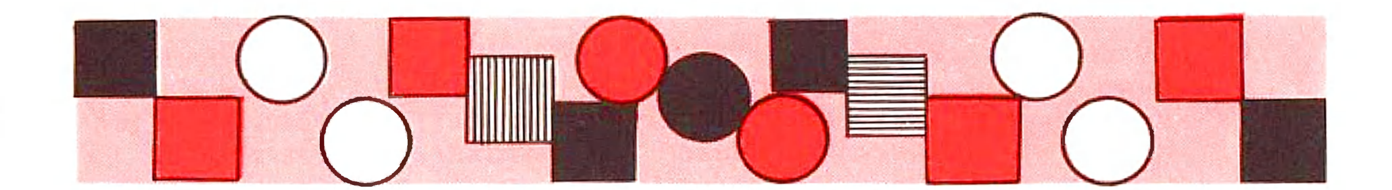
2. *Construisez cinq phrases commençant par :*

Il faut que nous... — Je souhaite que vous... — Je permets qu'il... — Je désire que tu... — Je regrette que vous...
Verbes à utiliser : *partir, venir, prendre, saluer, pouvoir, être.*

3. Composez une recette de cuisine *pour fabriquer un dessert. Vous emploierez uniquement le mode impératif.*

4. « *Si j'étais à la ville* », « *Si j'étais à la campagne* » *: sur l'un ou l'autre de ces thèmes,* construisez au conditionnel un paragraphe *dans lequel vous vanterez les charmes et les avantages de la ville ou de la campagne.*





CHAPITRE 14

LA VOIX

TEXTE D'ÉTUDE

Le carnaval à Limoges.

Ce fut un vrai jour de fête. Les citadins se promenèrent toute la journée. L'après-midi, le cortège s'organisa lentement, puis parcourut les grandes artères de la ville. Des milliers de gens stationnaient sur les trottoirs car il était interdit de traverser. Les badauds se bousculaient pour mieux voir. On avait l'impression que toute la population était descendue dans la rue.

Poussé par les uns, tiré par les autres, j'aperçus enfin Sa Majesté Carnaval Ier.

Malgré l'orage menaçant (le défilé sera organisé par n'importe quel temps, avaient annoncé les journaux), le char royal fut promené par toute la ville. Nous arrivâmes enfin au Pont-Neuf où Sa Majesté fut descendue de son trône par les gens de sa suite. Elle fut hissée sur le parapet; on mit le feu à ses vêtements et elle fut bientôt environnée de flammes. On la jeta enfin par-dessus bord. A quelques centaines de mètres en aval, un batelier attendait la dépouille dont les restes calcinés furent retirés de l'eau.

M. NEUVIALLE.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Revoyez dans le manuel de l'année précédente ce qui concerne le sujet et le complément d'objet direct du verbe.*

2. *Relevez dans le texte quelques noms désignant ce qui fait (agents) et quelques noms désignant ce qui subit (objets) une action.*

3. *Comparez les deux phrases :* « Les gens de sa suite descendirent Sa Majesté » *et* « Sa Majesté fut descendue par les gens de sa suite ». *Quelles différences voyez-vous?*

LEÇON

I. Qu'est-ce que la voix verbale?

Observez le dessin, page 86.

Pierre et Jean voient tous deux le même convoi, mais ils ne le regardent pas dans le même sens, du même côté. Pierre regarde le convoi à partir du camion qui remorque les autres voitures, autrement dit **à partir de l'agent.** Il s'écrie : « *Un gros camion* ***remorque*** *trois voitures !* » Jean, lui, regarde le convoi à partir des voitures qui sont remorquées, autrement dit **à partir de l'objet de l'action.** Il s'écrie : « *Les trois voitures* ***sont remorquées*** *par un gros camion!* »

Dans la phrase de Pierre, le verbe indique que l'action est faite par la chose désignée par le sujet (le camion).

Dans la phrase de Jean, le verbe indique que l'action est subie par la chose désignée par le sujet (les trois voitures).

Dans le premier cas, le verbe est à la **voix active.**

Dans le second, le verbe est à la **voix passive.**

II. Comment s'exprime la voix.

Là où le verbe s'exprimait par un temps simple à la voix active, il s'exprime par un temps composé à la voix passive. (Comparez : « *Les gens de sa suite* ***descendirent*** *Sa Majesté* » et « *Sa Majesté* ***fut descendue*** *de son trône par les gens de sa suite* »).

A la voix passive, en effet, le verbe se conjugue généralement avec l'auxiliaire **être :** cet auxiliaire, qui est un verbe d'état, marque l'action subie.

III. Passage d'une voix à l'autre.

Le passage d'une voix à l'autre entraîne un **renversement de la construction grammaticale** (Cf. tableau, page 86).

L'**objet,** qui était complément du verbe à la voix active, **devient sujet** à la voix passive. Et **l'agent,** qui était sujet à la voix active, **devient complément** à la voix passive (complément d'agent). Par conséquent, pour qu'un verbe puisse se mettre à la voix passive :

- 1° **il faut qu'il ait un complément d'objet** (sans quoi le verbe passif n'aurait pas de sujet, ce qui est inconcevable. Ainsi : « *Des milliers de gens stationnaient* » ne peut se mettre à la voix passive). **Il faut donc que le verbe soit transitif,** c'est-à-dire que l'action passe sur un objet.
- 2° **il faut que ce complément d'objet soit direct.** Par exemple, on ne peut mettre à la voix passive la phrase : « *On s'empara* ***du mannequin*** », parce que « mannequin » étant un complément d'objet indirect ne peut devenir sujet à la voix passive.

D'où la règle : ***Pour qu'un verbe puisse se mettre à la voix passive, il faut qu'il ait un complément d'objet direct, autrement dit, il faut qu'il soit transitif direct.***

RÉSUMÉ

1. ***Un verbe est à la voix active*** **lorsqu'il indique que l'action est** ***faite*** **par l'être ou la chose désignés par le sujet** (*Ex.* : « *Un gros camion* remorque *les trois voitures* »).

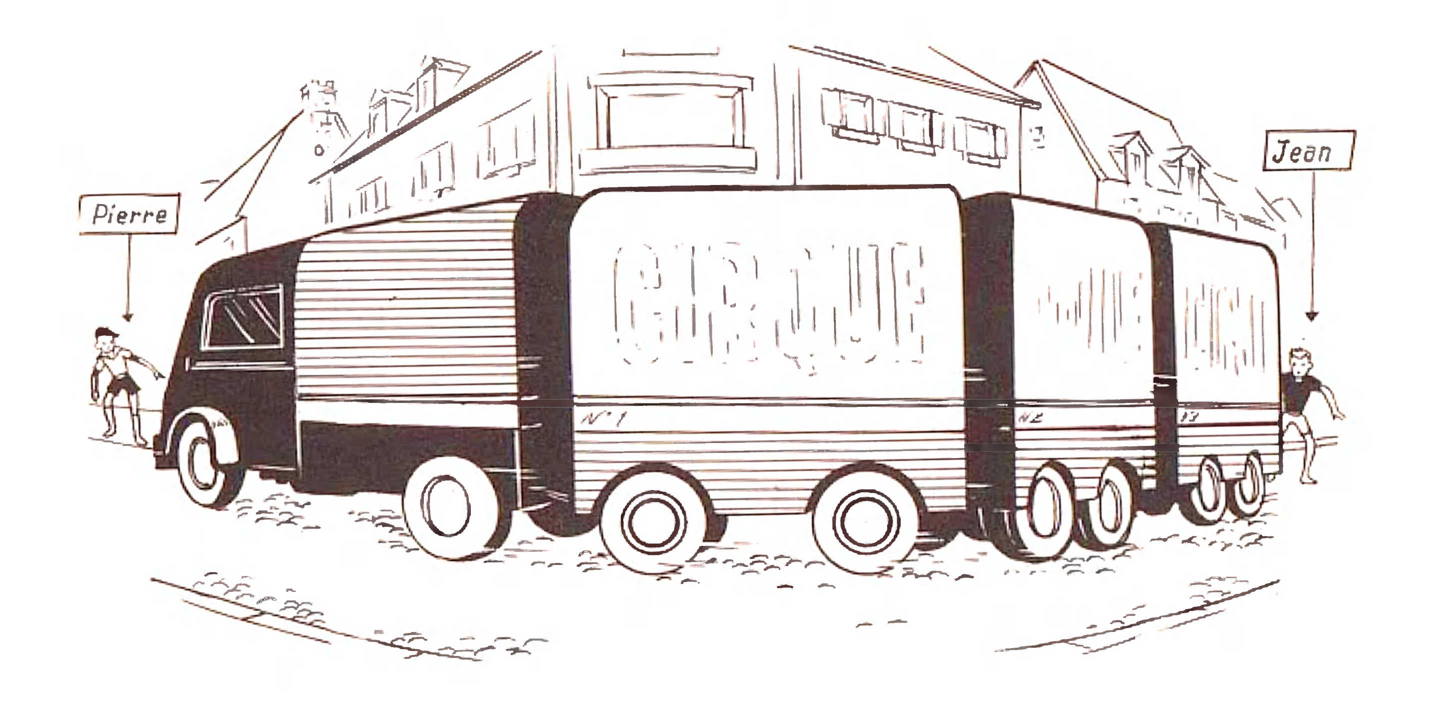
   Un verbe est à la voix passive **lorsqu'il indique que l'action est** ***subie*** **par l'être ou la chose désignés par le sujet** (*Ex.* : « *Les trois voitures* sont remorquées *par un gros camion* »).

2. ***Les verbes à la voix passive se conjuguent*** **à tous les temps avec l'auxiliaire** « ***être*** ».

3. **Pour qu'un verbe puisse se mettre à la voix passive, il faut qu'il soit transitif direct, c'est-à-dire qu'il ait** ***un complément d'objet direct.***

REPRÉSENTATION SCHÉMATIQUE

I. — L'arrivée du cirque



II. — Passage de la voix active à la voix passive

	SUJET	VERBE	COMPLÉMENT
Voix active	Un gros camion **(agent)**	remorque	les trois voitures. **(objet)**
Voix passive	Les trois voitures **(objet)**	sont remorquées	par un gros camion. **(agent)**

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Pour dire à quelle voix se trouve un verbe,** il faut d'abord chercher l'agent et l'objet de l'action et voir s'ils sont sujets ou compléments.

Le verbe est à la voix active si son sujet désigne l'agent de l'action (Ex. : « *L'**orage** menaçait* ».

Inversement, **le verbe est à la voix passive** si son sujet désigne l'objet de l'action (Ex. : « *Le **défilé** sera organisé* »), et **s'il désigne une action en train de se faire** (et non le résultat d'une action). Ainsi, dans : « *Le mannequin **était** calciné* », on a un verbe attributif et non un verbe à la voix passive.

Remarques.

Un moyen pratique de reconnaître si le verbe est à la voix passive consiste à mettre la phrase à la voix active en renversant la construction. Si cette opération est possible, c'est que le verbe est bien à la voix passive. Ex. : *Les **gens** **étaient bousculés** par des bandes d'enfants* » devient : « *Des bandes d'enfants **bousculaient** les gens* ». « ***Etaient bousculés*** » est donc bien à la voix passive.

Remarquez enfin que le verbe ne change pas de temps en changeant de voix.

● **2. A quelle voix se trouve un verbe de forme pronominale?** De ce que nous venons de dire il résulte :

a) **qu'un verbe de forme pronominale peut être à la voix active** si son sujet désigne l'agent de l'action (Ex. : « *Les citadins **se promenèrent*** »). Dans ce cas, l'ensemble verbe + pronom équivaut à un seul verbe à la voix active. Ainsi, « se promenèrent » = déambulèrent, circulèrent ;

b) **qu'un verbe de forme pronominale peut être à la voix passive** si son sujet désigne l'objet de l'action (Ex. : *Le cortège **s'organisa** lentement* » Cf. « *On organisa **le cortège*** »). Dans ce cas, le verbe pronominal équivaut à un verbe non pronominal à la voix passive (ici : « *s'organisa* » = « *fut organisé* ») ;

● **3. *Attention!***

***a)* Aux temps composés, certains verbes à la voix active se conjuguent avec l'auxiliaire *être*.** Ils ressemblent alors aux verbes à la voix passive conjugués aux temps simples (Ex. : « *Toute la population **était descendue** dans la rue* »). C'est le cas de certains verbes intransitifs ; ainsi, l'on ne doit pas dire : « *j'ai descendu dans mon jardin* », mais : « *je suis descendu* » ; « *j'ai tombé* », mais : « *je suis tombé* ».

***b)* Ne confondons pas les participes passés passifs** (Ex. : « ***Poussé** par les uns, **tiré** par les autres* ») **avec les participes à valeur adjective** (participes épithètes) (Ex. : « *Les restes **calcinés** furent retirés de l'eau* »). Vous reconnaîtrez le participe épithète à ceci : vous pouvez le remplacer par un adjectif qualificatif (dans l'exemple cité, « calcinés » peut être remplacé par « affreux », « lamentables », etc.).

Pour la rédaction

1. Dans le texte d'étude, **les verbes à la voix active** sont utilisés surtout pour décrire les mouvements de la foule, acteur principal de cette scène (« les citadins *se promenèrent* » — « des milliers de gens *stationnaient* » — « le cortège *parcourut* les grandes artères »).

Par contre, **les verbes à la voix passive** sont utilisés pour décrire « Sa Majesté Carnaval », en butte à tous les caprices de la foule (« Le char royal *fut promené* » — « Sa Majesté *fut descendue* de son trône », etc.). Ils sont très abondants, et cela se comprend, puisque toute l'attention se porte sur « Sa Majesté Carnaval ».

Ainsi, lorsque vous voudrez peindre des êtres ou des choses en action, vous emploierez de préférence la voix active, tandis que si vous désirez montrer les êtres ou les choses subissant une action, vous emploierez de préférence la voix passive. Evitez toutefois une trop grande accumulation de verbes à la voix passive : leur forme étant composée, ils alourdissent la phrase.

2. La voix passive a aussi l'avantage de permettre le rejet de l'agent de l'action après le verbe : elle permet même de le supprimer (Ex. : « *Il était interdit* de traverser » : on ne dit pas qui a interdit). Cela peut être utile dans les cas où il n'est pas nécessaire de nommer l'agent de l'action, ou lorsqu'on ne veut pas le nommer. A cet égard, la forme impersonnelle est fréquemment employée pour exprimer des ordres officiels (« *Il est interdit* de stationner » — « *Il est recommandé* de respecter les feux »).

Pour la lecture

Dans une phrase contenant un verbe à la voix passive, vous observerez une pause très brève après le sujet que vous accentuerez, afin de bien détacher l'être ou la chose qui subit l'action exprimée par le verbe. Par contre, ne baissez pas la voix et n'observez aucun arrêt après le verbe passif. Enchaînez avec le complément d'agent ou avec les autres compléments du verbe. Détachez le complément d'agent en appuyant sur la préposition qui le précède. La phrase se déroulera selon le schéma suivant : « ***Sa Majesté*** | *fut descendue de son trône* **par** *les gens de sa suite* ».

Lisez de même, en accentuant la préposition « par » : « *Poussé* **par** *les uns, tiré* **par** *les autres...* ».

Pour l'orthographe

La conjugaison active. (*Mémento*, pages 300 et suiv.)

La conjugaison passive. (*Mémento*, page 305.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Copiez les phrases suivantes en indiquant entre parenthèses après chaque verbe* le mode et le temps ; vous soulignerez l'agent *de deux traits* et l'objet *d'un trait.* (Tous ces verbes sont à la voix active.)

« *Lebrac choisit une grande pierre plate.* » (L. Pergaud.) — « *Une équipe coupait des rameaux, une autre tressait des claies.* » (L. P.) — « *Un bruit de foudre déchire l'air.* » (R. Vercel.) — « *D'innombrables pas ont usé le dallage.* » (G. Duhamel.) — « *Les enfants avaient traîné leurs chaises près de la fenêtre.* » (R. Vincent.) — « *Certains propriétaires ont nettoyé leurs trottoirs.* » (R. Roussel.) — « *Ernenek coupait les blocs et les mettait en place.* » (H. Ruesch.) — « *Tout le monde reprenait le refrain en chœur.* » (E. Le Roy.) — « *Le vent froissait doucement les branches des aulnes.* » (R. Rolland.) — « *Les ouvriers que je vois de ma fenêtre battront aujourd'hui trois cents bottes de blé.* » (A. France.)

2. *Dans les phrases suivantes, vous indiquerez entre parenthèses* le mode et le temps *de chacun des verbes conjugués à la* voix passive.

« *Montmartre était couvert de neige.* » (R. Dorgelès.) — « *Je fus, une nuit, réveillé par un fracas prodigieux.* » (G. Duhamel.) — « *Traîneau et attelage étaient déportés par le vent.* » (H. Ruesch.) — « *Bientôt mon attention fut attirée vers la terrasse de mon oncle par un singulier spectacle.* » (A. Theuriet.) — « *La neige est bientôt déblayée.* » (L.-F. Rouquette.) — « *Les économies furent vite dépensées.* » (J. Guéhenno.) — « *Le bissac bondé de marrons fut attaché sur la bourrique.* » (E. Le Roy.) — « *Cette fois, il est fouetté.* » (R. Rolland.) — « *Elle était dominée par une seule idée : s'enfuir.* » (L. Pergaud.)

EMPLOI

1. Mettez à la voix passive *chacune des phrases de l'exercice n°* 1 *ci-dessus.*

2. Mettez à la voix active *chacune des phrases de l'exercice n°* 2 *ci-dessus. Vous indiquerez entre parenthèses* l'agent *et* l'objet *de l'action.* (*S'il n'y a pas d'agent à la voix passive, vous donnerez comme sujet* « on » *à la voix active.*)

3. Faites entrer dans des phrases *distinctes les verbes suivants que vous emploierez tour à tour à la* voix active *et à la* voix passive : *battre, être battu — attendre, être attendu — surprendre, être surpris — réveiller, être réveillé — servir, être servi — apercevoir, être aperçu — soigner, être soigné — couvrir, être couvert — avertir, être averti — déranger, être dérangé* (*Ex.* : Le cultivateur *bat* son grain. — Henri *a été battu* par son camarade).

4. Rédigez un paragraphe *sur l'un des sujets suivants : « Un jour de grand vent. — Après un incendie ». Vous rédigerez ce paragraphe d'abord à la voix active, puis à la voix passive.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. Réception d'une princesse étrangère. — « *A l'instant même, un programme entier fut rédigé : un arc triomphal devait être dressé, une délégation devait s'emparer d'elle au moment où elle mettrait le pied sur l'île, et son chemin vers la Piazza devait être bloqué par les autres. Des chants patriotiques seraient chantés en chœur, une allocution lui serait adressée... Tous les jardins de Capri devaient être dépouillés de leurs roses, des arbres et des arbustes tout entiers devaient être déracinés pour l'arc de triomphe et la nuit entière se passerait à confectionner des guirlandes et à coudre des drapeaux.* » (Axel Munthe : *Hommes et bêtes.*)

a) *Dans ce texte, relevez les verbes à la* voix passive.

b) *Transcrivez-le ensuite en mettant tous les verbes à la* voix active. *Soulignez les phrases qui demeurent inchangées.*

2. *Quel est le sens précis de chacune des deux phrases suivantes : « La villa de mon oncle est bâtie sur la colline », et : « La villa de mon oncle est bâtie par un entrepreneur du pays »? Faites ressortir la différence de sens.*

3. *Dans les phrases suivantes,* distinguez les verbes pronominaux à la voix active et les verbes pronominaux ayant une valeur passive :

« *La bassine s'emplit d'un flot huileux bouillant.* » (J. de Pesquidoux.) — « *Les lamproies se heurtent à la digue.* » (A. c.) — « *Elle se cramponnait désespérément aux herbes courtes et aux joncs du talus, mais ils se brisaient rapidement sous sa main ou se déracinaient d'un sol boueux.* » (A.-J. Cronin.) — « *Le feu ne s'allumait pas précisément pour nous, mais avant tout pour chauffer une rangée de trois chaudrons.* » (J.-H. Fabre.) — « *Mais à la fin tout se vendait.* » (P. Arène.) — « *Les assistants se poussèrent du coude.* » (E. Moselly.) — « *L'air se remplissait de voiles ténus qui flottaient.* » (P. Loti.)

4. *Dans les phrases suivantes,* relevez les verbes conjugués avec l'auxiliaire « être » *et* indiquez *entre parenthèses après chacun d'eux à quel* temps *il se trouve et s'il est à la* voix active, *à la* voix passive, *ou si le verbe* être *est un verbe d'état introduisant un attribut.*

« *Des assiettes, des vases, des bibelots décorés étaient posés sur la commode.* » (H. Poulaille.) — « *Je fus interrompue par l'arrivée de ma mère.* » (G. Sand.) — « *Il fut décidé qu'on mettrait Hippolyte en pension à Paris.* » (A. c.) — « *Le lit est encombré de grosses pierres rondes.* » (F. Jammes.) — « *La route était bordée de noyers noirs.* » (R. Vincent.) — « *Seuls, les canards bancals, indociles, sont encore éveillés.* » (M. Audoux.) — « *Un instant, on craignit que l'un des faucons ne fût percé par le bec de celui qu'il attaquait seul.* » (G. de Nerval.) — « *Depuis quelques jours, Asseins s'apercevait que ses choux étaient broutés.* » (G. Chérau.) — « *Nous sommes partis, lignes, panier, boîte aux vers à la main.* » (J. de Pesquidoux.)

EMPLOI

1. *Mettez au passif les phrases suivantes :*

Bien des gens confondent la misère et la pauvreté. — Le peuple prit la Bastille le 14 *juillet* 1789. *— On vous pardonnera si vous avouez votre erreur. — L'inquiétude et l'envie troublent le cœur de l'ambitieux. — On a décidé de limiter la consommation d'alcool. — Jamais on n'a vu pareil spectacle.*

1 bis. *Changez de voix verbale chacune des phrases suivantes et indiquez la nuance particulière introduite par ce changement.*

« *Six forts chevaux tiraient un coche.* » (LA FONTAINE.) — « *Ce brouet fut par lui servi sur une assiette.* » (LA FONTAINE.) — « *Trottoirs et chaussée étaient envahis par les piétons.* » (R. MARTIN DU GARD.) — « *Verrières est abritée du côté du Nord par une haute montagne.* » (STENDHAL.) — « *Laissez-moi carpe devenir, je serai par vous repêchée.* » (LA FONTAINE, V, 3.) — « *Mazarin était fort détesté des Parisiens.* » (A. FRANCE.)

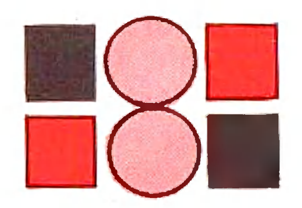
2. *Faites entrer dans une phrase les* verbes pronominaux suivants qui ont une valeur passive. *Indiquez entre parenthèses après chaque verbe le verbe passif non pronominal auquel il est équivalent. (Ex. :* Se vend = *est vendu) :*

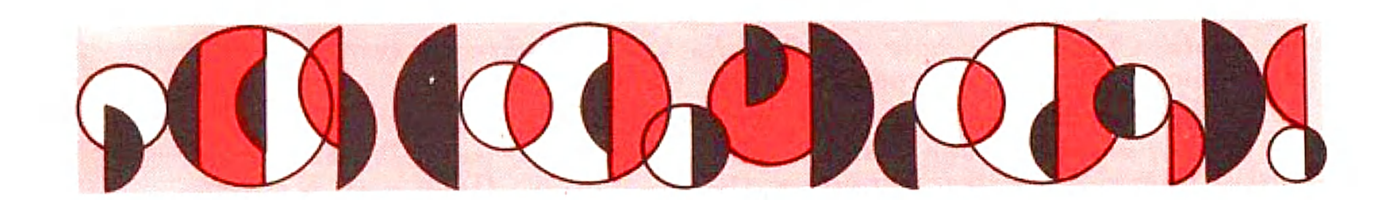
Se vendre — s'appeler — se lire — se moissonner — se suspendre — s'employer.

3. *En employant des* verbes impersonnels passifs *comme : il est créé, il sera perçu, il est entendu que, il est décidé, etc...,* rédigez le règlement *d'une coopérative scolaire.*

4. *Vous avez assisté à l'abattage d'un gros arbre. Décrivez les opérations successives en employant chaque fois autant que possible des verbes à la* voix passive.

5. *Décrivez un jeu qui demande beaucoup d'activité. Un de vos camarades est l'animateur de ce jeu (présentez-le en action). Subitement, il tombe et se fracture une jambe (décrivez la scène, montrez tout ce qu'on fait subir au blessé). Dans la première partie, vous emploierez des verbes à la* voix active, *dans la seconde partie, des verbes de préférence à la* voix passive.





CHAPITRE 15

L'ADVERBE

TEXTE D'ÉTUDE

Les angoisses de l'écureuil.

(Un écureuil, Guerriot, caché dans un chêne, observe une marte, Mustelle, qui le recherche pour le dévorer.)

Un à un, la marte (1) visita tous les arbres, s'arrêtant plus longuement à ceux qu'il avait suivis, puis, enfin, arriva au gros chêne.

Agile, elle l'escalada... Soigneusement, elle parcourut les rameaux inférieurs, puis monta un peu; elle était maintenant juste à deux pieds au-dessous de lui!...

Montant plus haut, elle atteignit la branche de Guerriot, marchant plus doux, humant plus longuement, certaine que son gibier avait passé par là.

Lui, médusé, ne bougeait pas : il savait sa cachette bonne et sa ruse à l'épreuve; mais si les narines de Mustelle ne la trompaient point, si la bête allait se détendre, dents et griffes dardées!

Aïe! Il étouffa un cri entre ses mâchoires! Il ne soufflait plus!

La branche s'amenuisait, fléchissante : Mustelle reniflait plus fort. Elle se retourna, dégringola en le griffant le fût de chêne... Elle arriva à la hauteur de Guerriot, s'avança le plus loin possible, flaira longuement et ne sentit rien... Une terreur plus folle envahit Guerriot...

Louis PERGAUD. (*La revanche du corbeau;* éditions Le Mercure de France.)

---

(1) Petit animal carnassier appelé aussi " martre ".

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Relevez dans le texte les mots qui se rapportent au verbe pour le qualifier ou le déterminer (adverbes). Indiquez quel verbe ils précisent et notez entre parenthèses ce qu'indique chacun d'eux (manière, temps, lieu, négation, etc.).*

2. *Les mots « juste », « doux », « fort », sont-ils des adverbes dans le texte? Pourquoi? Que sont-ils habituellement? (donnez un exemple pour chacun).*

3. *Relevez quelques mots du texte marquant le degré de l'adjectif ou de l'adverbe.*

LEÇON

I. Qu'est-ce que l'adverbe?

Il est souvent utile de préciser l'action ou l'état exprimés par le verbe. Comparez par exemple : « *Mustelle reniflait* » et « *Mustelle reniflait* ***plus fort*** »; ou encore : « *elle monta* » et « *elle monta* ***un peu*** ». Ces précisions sur la manière dont se fait l'action, ou sur le moment, sur le lieu où elle se déroule, etc..., sont apportées par une espèce de mot qui s'adjoint au verbe et que l'on appelle, pour cette raison, **adverbe.**

II. Les deux sortes d'adverbes.

Certains adverbes précisent le verbe en le complétant; d'autres agissent sur le verbe lui-même pour en modifier plus ou moins la signification.

1. Les adverbes qui complètent.

Ces adverbes jouent en quelque sorte le rôle de compléments circonstanciels :

a) **de manière** (Ex. : « ***Soigneusement*** [= avec soin] *elle parcourut les rameaux inférieurs* »).

REMARQUE. — Un grand nombre de ces adverbes sont des adverbes en « ment » qui ont été formés à partir d'adjectifs qualificatifs (Ex. : « ***amicalement*** » = d'une manière amicale — « ***heureusement*** » = d'une manière heureuse). Ils *qualifient* en quelque sorte l'action exprimée par le verbe.

b) **de temps** (Ex. : « *elle était* ***maintenant*** » [= « en ce moment »]).

c) **de lieu** (Ex. : « *Son gibier était passé* ***par là*** » [= « par cet endroit »]).

2. Les adverbes qui jouent le rôle de modificateurs.

a) **Adverbes de quantité** (Ex. : « *Elle cria* ***un peu*** » [Cf. : « Elle cria **beaucoup** »]).

b) **Adverbes qui affirment** ou **nient** l'action ou l'état (adverbes d'affirmation, de négation) (Ex. : « *Elle le trouverait* ***certainement*** » — « *Il* ***ne*** *soufflait* ***plus*** »).

c) **Ce sont enfin les adverbes spéciaux** : ceux qui s'appliquent à un adjectif ou à un autre adverbe. Ces « adverbes » marquent généralement le degré de la qualité ou de la manière (Ex. : « *Une terreur* ***plus*** *folle* » — « *s'arrêtant* ***plus*** *longuement* »).

RÉSUMÉ

1. L'adverbe est un mot que l'on adjoint au verbe, soit pour le compléter, soit pour le modifier.

2. *Les adverbes qui complètent* jouent le rôle de compléments circonstanciels (adverbes de manière, de temps, de lieu, etc.) (*Ex.* : « Il était passé *par là* »).

***Les adverbes qui modifient* sont, soit les adverbes d'affirmation et de négation, soit les adverbes spéciaux qui s'appliquent à l'adjectif ou à un autre adverbe** (*Ex.* : « Une terreur *plus* folle » — Elle flaira *plus* longuement »).

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Comment un mot devient adverbe.** Un mot devient adverbe quand il complète ou modifie un verbe. On ne peut donc dire d'avance si un mot est ou n'est pas adverbe.

a) **Certains mots sont tantôt adverbes, tantôt adjectifs, tantôt prépositions, tantôt conjonctions.** Par exemple : « *Elle reniflait plus* ***fort*** » (adverbe) — « *Le vent était* ***fort*** » (adjectif) — « *Elle était à deux pieds* ***au-dessous*** » (adverbe) — « *Elle était à deux pieds* ***au-dessous de*** *lui* » (préposition). C'est le cas des mots « même », « tout », « quelque », etc.

b) **Tout complément circonstanciel** sert à déterminer l'action en indiquant la manière, le lieu, le temps, etc. (Ex. : « *Elle dégringola* ***en le griffant*** » — « *Elle arriva* ***à la hauteur de Guerriot*** »). Quand ce complément est une locution toute faite qu'on ne décompose plus parce qu'on l'emploie fréquemment, elle devient une locution adverbiale (Ex. : « ***Un à un,*** *la marte visita tous les arbres* » — « *Ils se trouvèrent* ***face à face*** »).

● **2. Pour analyser l'adverbe,** vous examinerez d'abord s'il complète ou s'il modifie le verbe. Dans le premier cas, vous l'analyserez comme un complément circonstanciel ; dans le second, vous direz quel verbe il modifie.

Ex. : « *Mustelle reniflait plus* ***fort*** » : « *fort* », *adverbe mis au comparatif de supériorité, complément circonstanciel de manière de* « *reniflait* ».

Lorsqu'un adverbe se rapporte à un autre adverbe ou à un adjectif, vous indiquerez quel degré il marque (Ex. : « *Une terreur* ***plus*** *folle* » : « *plus* », *adverbe, modifie* « *folle* » ; *marque le comparatif de supériorité de cet adjectif*).

● **3. Ne confondez pas :**

a) **L'adjectif et l'adverbe.** L'adjectif s'accorde avec le nom ; l'adverbe demeure invariable. Mais il arrive qu'un adverbe s'emploie comme adjectif tout en demeurant invariable. (Ex. : « *Ce sont des gens* ***bien*** »). Il ne faut donc pas se fier absolument à l'orthographe. Pour savoir si un mot est adjectif ou adverbe, regardez surtout à quoi il se rapporte : nom ou verbe.

b) **Le pronom et l'adverbe.** Certains mots comme « y », « en », sont tantôt pronoms, tantôt adverbes. Ils sont pronoms lorsqu'ils représentent un nom (Ex. : « *Guerriot attendait le retour du soleil; il* **y** *pensait sans cesse* » [y = au retour du soleil]). Ils sont adverbes lorsqu'ils se rapportent à un verbe (Ex. : « *Elle revint droit au chêne, sûre d'***y** [y = là] *trouver le fugitif* »). Toutefois, même lorsqu'ils sont adverbes, « y » et « en » remplacent souvent un mot ou groupe de mots déjà exprimé; aussi pourrait-on les appeler des « pronoms adverbiaux » (Ex. : « *Vous venez de là-bas? — Oui, j'***en** [= « de là-bas »] *viens* »).

Remarque. — Parfois, « en » est une préposition qui unit un mot à son complément (Ex. : « *Elle dégringola* **en** *le griffant — Une table* **en** *bois* »).

Pour la rédaction

1. L'adverbe apporte des précisions importantes sur l'action ou l'état exprimés par le verbe. Dans le texte d'étude, essayez de supprimer les adverbes, en particulier ceux de négation, et constatez la différence! Choisissez donc avec soin les adverbes que vous employez pour bien exprimer les circonstances des actions dont vous faites le récit. Voyez, dans le texte d'étude, comme l'auteur emploie des adverbes précis qui font « voir » (« *elle renifla* **plus fort** » — « *marchant* **plus doux** » — « *flaira* **longuement** » — « *s'avança* **le plus loin possible** », etc.).

2. N'abusez pas des adverbes en « ment » qui rendent la phrase lourde. En particulier, évitez d'employer à tout propos des adverbes passe-partout comme « énormément », « formidablement ».

3. Ne confondez pas : « très » et « beaucoup ». « Très » ne peut se rapporter à un verbe (on ne peut dire : « *Ce film m'a* **très** *intéressé* »). Inversement, « beaucoup » ne peut se rapporter à un adjectif (on ne peut dire : « *Ce film est* **beaucoup** *triste* »).

De même, **« de suite »** et **« tout de suite ».** Le premier veut dire « l'un après l'autre », et le second « immédiatement ». Il est donc incorrect d'écrire : « *Chambres à louer* **de suite** ».

De même encore, « **tout d'un coup** » et « **tout à coup** ». Le premier signifie « en une seule fois » et le second « brusquement ». Il est donc incorrect d'écrire : « *L'orage s'est abattu* **tout d'un coup** ».

Enfin, ne confondez pas les prépositions « sous », « dans », « sur », avec les adverbes « dessous », « dedans » et « dessus ». Par exemple, il est incorrect d'écrire : « *Il est passé* **dessous** *la table* ».

Pour l'orthographe

Remarques orthographiques sur les adverbes. (*Mémento*, pages 334 et 335.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez, d'une part, les véritables adverbes* (*c'est-à-dire* ceux qui se rapportent à un verbe); *d'autre part*, ceux qui se rapportent à un adjectif (*indiquez ce qu'ils marquent*) (*Ex.* : « assez », adverbe d'adjectif, marque le degré moyen de l'adjectif drus ») :

« *Les petits sont assez drus.* » (J. Renard.) — « *Le vieux, lui, était toujours très calme.* » (A. Daudet.) — « *Guerriot aussitôt se jeta du côté*

opposé à l'homme. » (L. PERGAUD.) — « *Par les temps de gelée, il devenait fort sec.* » (MICHELET.) — « *Les lames se faisaient toujours plus hautes.* » (P. LOTI.) — « *D'ailleurs, ces jeunes gens de Paris, tu verras que ça ne mange point de pain.* » (H. DE BALZAC.) — « *Parfois ils lui jetaient des gerbes entières.* » (E. PÉROCHON.) — « *C'était Maheu qui souffrait le plus.* » (E. ZOLA.) — « *A l'entrée du maître, les barres de bois craquèrent plus fort.* » (G. FLAUBERT.) — « *Mon enfant, c'est bien lourd pour vous ce que vous portez.* » (V. HUGO.) — « *On les regardait beaucoup dans cette gare.* » (P. LOTI.) — « *Candide marcha longtemps sans savoir où.* » (VOLTAIRE.)

2. *Dans les phrases suivantes, relevez, en les séparant, d'une part, les* adverbes de manière : *d'autre part, les* autres adverbes *en indiquant ce qu'ils marquent* (lieu, temps, etc...).

« *Je dois partir demain matin très tôt pour Boulogne.* » (M. VAN DER MEERSCH.) — « *Moune, inquiète, veillait trop et mangeait mal.* » (COLETTE.) — « *La chatte s'endormit brusquement sur le flanc.* » — « *Toute l'armée de Longeverne était déjà là..., attendant anxieusement le général. Il entra simplement dans le gros de la bande, légèrement ému toutefois de tous ces yeux brillants qui l'interrogeaient.* » (L. PERGAUD.) — « *Les numéros se tiraient fort lentement, mais bientôt le loto fut arrêté.* » (H. DE BALZAC.) — « *Il est vrai que ce château est si triste qu'on ne saurait s'ennuyer davantage ailleurs.* » (Th. GAUTIER.) — « *Je vous dirai franchement que je ne suis point gentilhomme.* » (MOLIÈRE.)

3. *Indiquez les* adverbes correspondant aux adjectifs suivants : *fréquent, prudent, vaillant, élégant, vif, violent, savant, étonnant, brillant, curieux, public, vigoureux, lourd, récent, adroit.*

EMPLOI

1. *Remplacez les mots et expressions en caractères droits par des* adverbes de même sens (*Ex.* : se déplacer *inutilement*).

Se déplacer sans utilité — *traverser* avec prudence — *se conduire* avec sagesse — *travailler* avec joie — *parler* avec difficulté — *marcher* avec peine — *prendre le train* chaque jour — *donner* avec générosité.

2. *Employez chacun des mots suivants dans deux phrases : 1° comme* adjectif ; 2° *comme* adverbe : *cher, court, étroit, dur, faux, haut, net, fort, clair.*

3. *Décrivez un artisan au travail en employant des adverbes pour préciser les diverses opérations qu'il exécute* (*Ex.* : « *Le forgeron* saisit *vigoureusement* la barre de fer et la plonge *aussitôt* dans le brasier qu'il active *régulièrement, etc...* »).

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans le texte suivant, relevez, d'une part, les adverbes* qui complètent un verbe *et, d'autre part, les* adverbes qui modifient un verbe ou un adjectif ; *vous classerez ces adverbes par catégories* (*de manière, de lieu, de temps, etc.*).

JOURNAL DE ROUTE DE LACHENAL. — « 25 mai 1950. *Le temps passe beaucoup plus vite maintenant que nous avons un travail précis sur un sommet précis à effectuer. Il y a bientôt deux mois que j'ai quitté mes enfants, c'est très long. Aujourd'hui, Lionel Terray et deux sherpas doivent monter du maté-*

riel au camp II et, peut-être demain, continuer en direction du camp III. La victoire semble acquise. J'y vois personnellement trois obstacles principaux : le soleil qui nous brûle, la neige poudreuse dans laquelle nous nous épuisons, le mauvais temps avec chute de neige qui vient régulièrement tous les jours entre midi et deux heures.

» 1[er] juin. *La trace de descente de nos camarades d'hier n'est pas complètement bouchée par le vent, aussi nous avançons facilement et très rapidement; nous arrivons au camp IV composé de deux tentes. Comme il est encore très tôt, nous allons essayer de porter ces tentes plus haut.* » (Paris-Match, *21 janvier* 1956.)

2. *Analysez les* adverbes *contenus dans le texte suivant :*

La construction d'une cabane. — « — *Doucement! doucement! disait Lebrac. Ne cassons rien! Attention! Avance encore un peu, Bébert! Ça va bien! — Non! Tintin, élargis un peu le premier trou, il est trop en arrière! Prends la hache; allez, vas-y!...* »

Et Lebrac, pour bien montrer que son œuvre était bonne, se coucha en travers de ce bâti surplombant le vide.

« — *Hein! crâna-t-il fièrement en se redressant. Maintenant, posons les claies.* » (L. Pergaud : *La guerre des boutons.*)

EMPLOI

1. *Employez les mots suivants dans deux phrases :* a) *comme* adverbes; b) *comme* prépositions (*Ex. :* « Mon camarade m'a quitté hier soir, je ne l'ai pas revu *depuis* ». — « Il pleut *depuis* deux jours »).

Liste : *depuis, derrière, contre, au milieu, avec, après.*

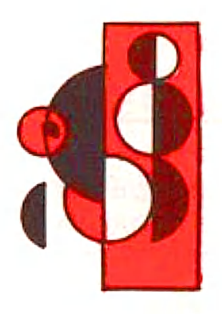
2. *Remplacez les adverbes suivants par des* compléments circonstanciels *et utilisez-les dans de courtes phrases* (*Ex.* : rapidement : *avec rapidité* [Le cycliste descend la côte *avec rapidité*]) *:*

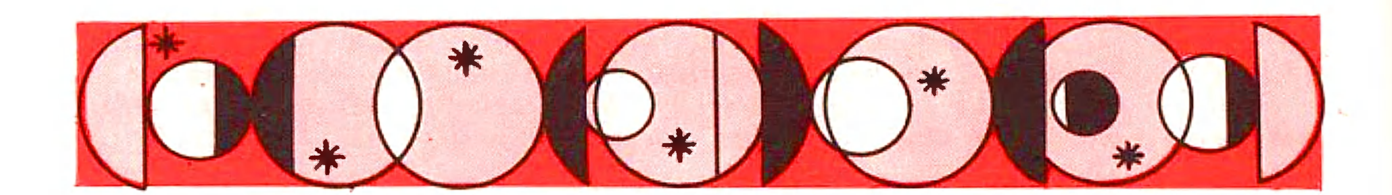
Rapidement, courageusement, nuitamment, mensuellement, adroitement, doucement, aisément.

3. *Cherchez dans le dictionnaire le sens des* locutions adverbiales *suivantes : à tue-tête, goutte à goutte, à tire-d'aile, à toute heure, à contre-cœur, à tâtons, cahin-caha.*

Employez ensuite chacune d'elles dans une phrase (*Ex.* : « *L'hirondelle s'envole du nid* à tire-d'aile »).

4. *Vous observez un chat guettant une souris. Rédigez un court paragraphe sur ce sujet. Vous indiquerez, par l'emploi d'adverbes précis,* les circonstances *dans lesquelles se déroule l'action : temps, lieu, manière, etc...*





CHAPITRE 16

LE BLOC DU VERBE

TEXTE D'ÉTUDE

Le Loup et le Chien.

Un loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire loup l'eût fait volontiers;
Mais il fallait livrer bataille,
Et le mâtin était de taille
A se défendre hardiment.
Le loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint qu'il admire.
« Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, hères et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim.
Car, quoi? rien d'assuré; point de franche lippée;
Tout à la pointe de l'épée!
Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin... »

La Fontaine. (*Fables*, I, 5.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Mettez à l'infinitif :* « Fait compliment ». *A quel verbe simple équivaut cette expression? Trouvez encore dans le texte un ou deux exemples d'expressions équivalant à un verbe simple.*

2. *Relevez les verbes* **avoir** *et* **être** *employés* seuls, *puis employés comme* auxiliaires.

LEÇON

Certains mots font corps avec le verbe. Ce sont : les auxiliaires, les mots qui entrent dans une locution verbale et les pronoms qui servent à le conjuguer.

I. Les auxiliaires.

Souvent, le verbe se conjugue **seul** (Ex. : « *Le loup **l'aborde*** ») : ce sont les temps simples (présent, imparfait, futur simple, etc.).

Parfois, il se conjugue **avec un auxiliaire :** ce sont les temps composés (passé composé, plus-que-parfait, etc.). Dans ce cas, c'est l'auxiliaire qui marque le temps, la voix, la personne. Les auxiliaires employés le plus souvent sont les verbes **avoir** et **être** (Ex. : « *Sire loup **l'eût** fait volontiers* » — « *il **s'était** fourvoyé par mégarde* »). Les auxiliaires perdent leur sens propre.

II. Les locutions verbales.

● 1. **Comment se forment-elles?** Par suite de leur emploi répété avec tel ou tel verbe, certains mots ou expressions compléments du verbe tendent à se souder à lui pour former une sorte de verbe composé ou, comme on dit, une locution verbale (Ex. : « *Les chiens **faisaient bonne garde*** » — « *il fallait **livrer bataille*** »).

● 2. **Comment reconnaître une locution verbale?** On reconnaît la vraie locution verbale à ce qu'on ne peut la décomposer sous peine de changer le sens de la phrase ou d'aboutir à une signification ridicule. (Cf. « *Entrer en propos* ». Le verbe « *entrer* », seul, a un sens différent de celui qu'il prend dans la locution verbale.)

III. Les pronoms de conjugaison.

● 1. Certains pronoms personnels sont des pronoms sujets servant à conjuguer le verbe aux diverses personnes grammaticales (Ex. : « ***Vous** ferez bien...* » — « *Le collier dont **je** suis attaché...* » — « ***Il** admire* »). Ces pronoms de conjugaison peuvent être considérés comme des sortes d'**articles** du verbe. Ils signalent celui-ci.

● 2. D'autres pronoms personnels, ayant la valeur de compléments, sont inséparables du verbe et se conjuguent avec lui aux diverses personnes. On dit alors que le verbe est à la forme pronominale (Ex. : « *il **s'**était fourvoyé* » — « *le mâtin était de taille à **se** défendre* »). Ces pronoms marquent eux aussi la personne grammaticale du verbe.

Conclusion. De même que le nom s'entoure de l'article, de l'adjectif et de certains compléments, le verbe s'entoure de pronoms de conjugaison, d'auxiliaires, d'adverbes, et de divers compléments dont certains finissent par former avec lui une locution verbale.

Ainsi, certaines espèces de mots sont attirées par le **nom** : **c'est le groupe du nom.** D'autres sont attirées par le **verbe** : **c'est le groupe du verbe.**

RÉSUMÉ

Le *bloc du verbe* peut comprendre : des auxiliaires, des locutions verbales, des pronoms de conjugaison.

1. *Les auxiliaires* les plus courants sont *être* et *avoir*. Ils servent à former les temps composés.

2. *La locution verbale* ne se décompose pas, car elle équivaut à un verbe simple (*Ex.* : « Les chiens *faisaient bonne garde* » [= surveillaient]).

3. Enfin, certains *pronoms personnels* servent à conjuguer le verbe. Ils le signalent et en indiquent la personne grammaticale.

CONSEILS

Pour l'analyse

1. Les auxiliaires. Vous analyserez **en bloc** l'auxiliaire et le participe passé avec lequel il est conjugué.

Attention! L'auxiliaire est parfois séparé du participe passé.

Ex. : « *Je n'**aurais** jamais, quant à moi, **trouvé** ce secret...* » (La Fontaine.)

Remarque. — Les temps composés deviennent surcomposés à la voix passive (Ex. : « *Le loup **a abordé** le chien* » devient : « *Le chien **a été abordé** par le loup.* »). Il y a alors deux auxiliaires, le verbe **avoir** servant à conjuguer l'auxiliaire **être.**

2. Lorsque vous analysez une locution verbale, ne la décomposez pas, car elle correspond à un verbe simple (Ex. : « *Le **mettre en quartiers*** » = *le découper*). Vous analyserez donc « **le** » : complément d'objet de « mettre en quartiers » et non de « mettre ».

3. Dans certains verbes pronominaux (les pronominaux dits « absolus »), il n'y a pas lieu d'analyser le pronom qui fait corps avec le verbe. (Ex. : « *il **s'**enfuit* » [*verbe* « *s'enfuir* »]).

Pour la lecture

Lorsque vous rencontrez une phrase contenant une locution verbale, évitez de détacher les mots qui en font partie et lisez la locution d'une seule émission de voix.

Ex. : « *Tant les chiens **faisaient bonne garde*** » (n'observez aucun arrêt après « faisaient » et ne baissez pas la voix, l'expression complément « **bonne garde** » étant liée intimement au verbe « **faire** » par le sens.)

La même remarque vaut pour le **verbe conjugué avec l'auxiliaire** (Ex. : « *Le chien **est reparti*** »). Vous prononcerez **sur le même ton** l'auxiliaire et le participe. Cependant, un bref arrêt pourra être observé après l'auxiliaire lorsque divers compléments s'intercalent entre celui-ci et le participe passé. L'auxiliaire et le participe seront dits sur le même ton (Ex. : « *Ce brouet **fut** / par lui / **servi** dans une assiette* »).

Quant au pronom de conjugaison, il est inséparable du verbe; par suite, ne l'en détachez jamais.

Pour la rédaction

● **1. N'abusez pas des verbes être** et **avoir** qui veulent tout dire et finalement ne disent rien. Remplacez-les par les verbes propres, plus précis, plus concrets.

Ex. : « *Il **a** de la peine* » (= *il **souffre***). — « *Il **est** en Allemagne* » (= selon le cas, *il **voyage**, il **réside** en Allemagne*).

● **2. Attention! Certaines locutions verbales équivalent à un verbe simple** formé avec le nom contenu dans la locution (Cf. : « *rendre fou* » = *affoler*). Cependant, il existe parfois une différence de sens entre la locution verbale et le verbe simple (ainsi, « ***mettre en poudre*** » et « ***pulvériser*** » ne sont pas équivalents. On met en poudre le blé ou le sucre, mais on dira qu'une bombe a pulvérisé une voiture).

Pour connaître le sens exact de la locution verbale et du verbe simple correspondant, consultez un bon dictionnaire.

La locution verbale sera employée chaque fois que l'on désirera apporter à la phrase une note pittoresque et imagée.

● **3. Remarques sur l'emploi du pronom de conjugaison :**

a) **Vous éviterez la répétition exagérée de « je ».** Outre la monotonie qu'il apporte, il vous met trop en vedette et, par suite, risque d'indisposer votre lecteur. Par exemple, dans un récit, au lieu de dire : « ***J'ai vu** un avion à réaction filant comme l'éclair* », dites : « *Un avion à réaction filait comme l'éclair, etc...*) ;

b) **Vous éviterez la répétition d'un même pronom de conjugaison dans une phrase.** Par exemple, n'écrivez pas : « ***Il** relit et **il** corrige sa dictée* », mais : « ***Il** relit et corrige* ». Vous supprimerez ainsi l'hiatus « et il » très désagréable à l'oreille. Par contre, **vous ferez la répétition du même pronom à l'intérieur d'une phrase** lorsque vous voudrez bien distinguer des actions très différentes.

Ex. : « ***Il*** (le bûcheron) *se repose un instant, puis **il** reprend son travail* ».

Pour l'orthographe

Liste de locutions verbales. (*Mémento*, pages 332 et 333.)
*Conjugaison des verbes **avoir** et **être**.* (*Mémento*, pages 300 et 301.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Copiez le texte suivant. Soulignez d'un trait rouge le verbe* « avoir » *employé seul et d'un trait bleu le verbe* « être ». *Soulignez ensuite de deux traits rouges et de deux traits bleus ces mêmes verbes employés comme* auxiliaires de conjugaison *et indiquez entre parenthèses le temps précis du verbe qu'ils aident à conjuguer.*

Un vieux jardinier. — « *Le père Mabeuf avait près de quatre-vingts ans. Il considérait ses plantes et entre autres un rhododendron magnifique qui était une de ses consolations... Tout cela avait besoin d'être arrosé; le rhododendron, surtout, était triste. Le père Mabeuf était de ceux pour qui les plantes ont des âmes. Le vieillard avait travaillé toute la journée à son carré d'indigo; il était épuisé de fatigue; il se leva pourtant, posa ses livres sur le*

banc et marcha tout courbé et à pas chancelants jusqu'au puits : mais, quand il eut saisi la chaîne, il ne put même pas la tirer assez pour la décrocher. » (Victor HUGO : *Les Misérables.*)

2. *Dans les phrases suivantes, relevez les* locutions verbales *et dites ce qu'elles signifient :*

« *C'étaient des petites pattes jointes par la mort qui avaient l'air de demander grâce.* » (A. DAUDET.) — « *Le plus souvent, c'était le pain d'épice qui faisait les frais de mon déjeuner.* » (MICHELET.) — « *Le Maure voit sa perte et perd soudain courage.* » (CORNEILLE.) — « *La frayeur me reprit si fortement que je perdis la tête.* » (J.-J. ROUSSEAU.) — « *Je pense qu'il a le diable au corps.* » (MOLIÈRE.) — « *Ne sois point dans ma maison planté tout droit comme un piquet, à observer ce qui se passe, et à faire ton profit de tout.* » (ID.) — « *Crois-tu qu'un juge n'ait qu'à faire bonne chère?* » (RACINE.) — « *Elle s'arrêta un moment pour prendre haleine.* » (A. DAUDET.) — « *Lorsque les chiens commencèrent à trébucher, Ernenek fit halte.* » (H. RUESCH.)

3. *Copiez le texte suivant et soulignez les* pronoms de conjugaison :

LA LEÇON DE VOL. — « *La mère se lève sur ses ailes; il regarde attentivement et se soulève un peu aussi. Puis, vous la voyez voleter; il regarde, agite ses ailes... Elle l'appelle, elle lui montre quelque petit gibier tentant, elle lui promet récompense, elle essaie de l'attirer par l'appât d'un moucheron. Le petit hésite encore. Et mettez-vous à sa place... Tous deux, j'en suis sûr, du regard, plus d'une fois, mesurent l'abîme et regardent le pavé.* » (MICHELET : *L'Oiseau.*)

EMPLOI

1. *Examinez les expressions suivantes : avoir faim — avoir treize ans — avoir une bicyclette — avoir lieu — avoir de la chance. Lesquelles sont des* locutions verbales? *Pourquoi? Employez chacune d'elles dans une phrase.*

1 *bis.* *Même exercice pour les expressions : prendre congé, prendre un congé — prendre feu, prendre du feu — prendre l'air, prendre un air — prendre des mesures — prendre la mer.*

2. *Afin de mettre en relief le sujet, vous le répéterez, par un pronom personnel équivalent, en tête de chacune des phrases suivantes (Ex. : « Il* est mal exécuté, ce dessin... » — « *Moi,* je m'amuse, chaque soir, avec mon petit frère ») :

Ce dessin est mal exécuté — Cet hiver est rigoureux. — Cette branche s'est cassée. — Chaque soir, je m'amuse avec mon petit frère. — Les arbres sont tout couverts de givre. — Ce chien est maigre. — Je suis très occupé à la maison. — Ma tante m'a écrit hier.

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les* locutions verbales *et dites ce qu'elles signifient. Y a-t-il dans ces phrases des expressions que vous hésitez à considérer comme des locutions verbales? Lesquelles? Pourquoi?*

« *La pluie faisait des vacances au fermier; parfois même, la gelée ou la neige : Maître Fruytier ne se tenait pas pour battu pour un jour ou deux de mauvais temps.* » (R. BAZIN.) — « *Il hâta le pas et se mit à l'abri sous le toit de la première maison.* » (R. ROLLAND.) — « *Depuis deux ans, nous la laissions vivre en paix. Les derniers mois avant sa mort, les portes de l'écurie ouvertes, elle partait à l'aventure.* » (J. TAILLEMAGRE.) — « *Le lièvre, qui mourait de peur, fut sur le point de bondir. Il n'y put tenir et s'enfuit à grand bruit...* » (E. PÉROCHON.) — « *Ne te fais pas de mauvais sang, je suis heureux comme un poisson dans l'eau.* » (M. PAGNOL.)

2. *Copiez les phrases suivantes en soulignant les mots qui font partie d'une même locution verbale. Mettez celle-ci à l'infinitif et indiquez entre parenthèses le* verbe simple équivalent. (*Ex.* : « tu *as l'air de* » : avoir l'air de = *ressembler à*) :

Avec ta casquette, tu as l'air d'un jockey. — Le pronom tient lieu de nom dans la phrase. — Il est bon d'avoir recours à l'expérience. — L'auditoire fait silence quand l'orchestre joue. — Le maître prend part à nos jeux dans la cour. — Il faut rendre service à son prochain. — Quand l'arbitre commet une faute, le public donne libre cours à son indignation. — Prenons toujours modèle sur les camarades studieux. — Effrayé par les coups de feu, le lièvre prend la fuite et court à perdre haleine.

3. *Dans les phrases suivantes, à quoi se rapportent les mots ou groupes de mots en caractères droits?*

« La bonne grosse bête *se laisse faire, jusqu'à ce que j'aie mis le pied* dans sa bouse. » (J. RENARD.) — « *On tira au sort* les devises. » (VOLTAIRE.) — « *Le bois est plus dur que les pierres. On dirait qu'il tient tête à* l'ouvrier. » (Ch.-L. PHILIPPE.) — « Le lièvre, qui *mourait de peur, fut sur le point de bondir.* » (E. PÉROCHON.)

EMPLOI

1. *Que signifient les expressions suivantes* (*consultez la liste placée à la fin de votre manuel*).

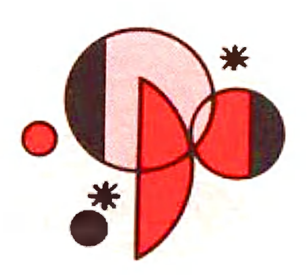
Mettre à la voile — mettre à sac — se mettre en quête — rendre l'âme — rendre grâce — faire main basse — faire diligence — se faire du mauvais sang — tourner les talons — se casser le nez — prendre la mouche — forcer la main.

Employez dans une courte phrase chacune de ces expressions.

2. *Dans les phrases suivantes, remplacez le* verbe simple *par une* locution verbale équivalente. *Nous indiquons entre parenthèses le verbe qui doit servir de base à la locution verbale* (*Ex.* : « Maman *a congédié* sa bonne » = maman a *donné congé* à sa bonne) :

Maman a congédié sa bonne (donner). — J'ai noté votre réclamation (prendre). — La publicité éprouve toujours de nouveaux procédés (mettre). — J'ai secouru un enfant qui se noyait (porter). — Le pronom remplace souvent le nom dans la phrase (tenir). — Cet enfant querelle toujours ses camarades (chercher).

3. *Ecrivez un* bref dialogue *entre deux camarades échangeant leurs impressions sur le héros d'un film qu'ils ont vu (ou d'un livre qu'ils ont lu). Vous ferez une large place au pronom de conjugaison et vous utiliserez de temps en temps la forme d'insistance* (*Ex.* : « *Moi*, je préfère », etc...).





LES MOTS QUI RELIENT

LES DEUX SORTES D'ACCROCHAGE

I. — LA COORDINATION

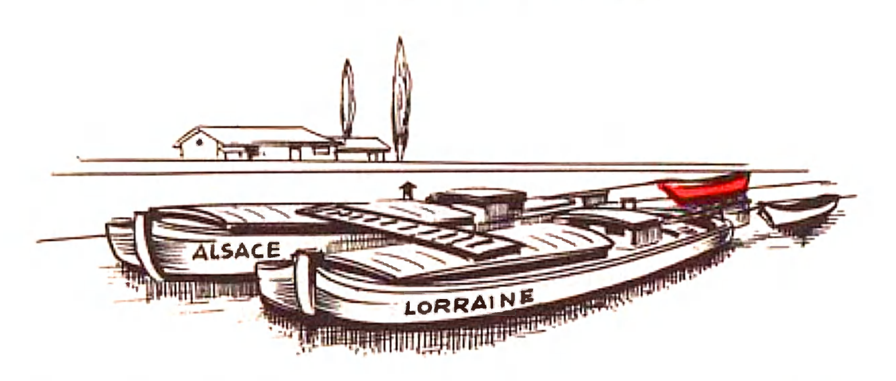


Fig. 1. — Deux péniches arrêtées côte à côte et reliées par un petit pont.

II. — LA SUBORDINATION



Fig. 2. — Un canot attaché à sa péniche.

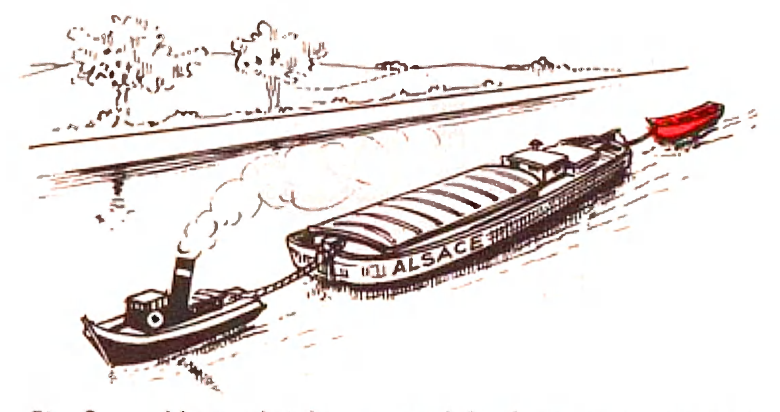


Fig. 3. — Une péniche accrochée à un remorqueur.

LEÇON

I. Comment relier deux choses?

On peut s'y prendre de deux façons :

● 1° **On peut les attacher purement et simplement l'une à l'autre, les coordonner.** Considérez deux péniches reliées entre elles par un petit pont de planches. Elles sont indépendantes l'une de l'autre (fig. 1).

● 2° **On peut subordonner l'une à l'autre.** Lorsque la péniche avance, elle entraîne son canot (fig. 2). Lorsque le remorqueur avance, il entraîne la péniche. Celle-ci dépend absolument du remorqueur, au point que si le câble qui la rattache à lui se rompt, elle s'arrête ou va à la dérive (fig. 3).

Il en est de même des mots ou groupes de mots dans la phrase.

II. Comment relier deux mots ou groupes de mots?

● 1° **On peut les coordonner,** c'est-à-dire les relier entre eux par de petits « mots-crochets » (Ex. : « *Le canot rouge* ***et*** *le canot blanc* » — « *La péniche* Alsace *est arrêtée le long de la berge* ***et*** *la péniche* Lorraine *stationne à sa gauche* »).

Dans ce cas, on dit que les mots ou groupes de mots sont coordonnés; le mot **et** qui les relie est **un mot de coordination.**

● 2° **On peut subordonner,** c'est-à-dire faire dépendre un mot (ou un groupe de mots) d'un autre mot ou groupe de mots, au point qu'il n'a plus de raison d'être si on l'en détache (Ex. : « *La péniche* ***au*** *canot rouge* » — « *Le remorqueur tire doucement* ***pour que*** *la péniche* Alsace *démarre* ***sans*** *secousse* »).

On dit que les mots **au, pour que** et **sans,** qui marquent cette dépendance, sont des **mots de subordination.**

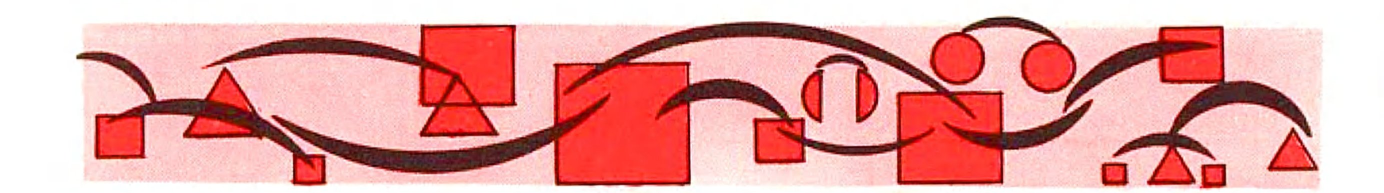
Il y a donc **deux sortes de mots de liaison :** ceux qui coordonnent et ceux qui subordonnent.

REMARQUE. — Quand un mot (ou un groupe de mots) dépend d'un autre, il exerce une fonction par rapport à celui-ci. Par ex. « canot rouge » est complément de « la péniche » dans le membre de phrase : « *la péniche* ***au canot rouge*** ». **Les mots de subordination introduisent donc des fonctions.**

RÉSUMÉ

1. **Il y a deux sortes de liaison entre les mots ou les groupes de mots : la *coordination* et la *subordination*.**

2. **On distingue deux sortes de mots-crochets : ceux qui « coordonnent » (*Ex. :* « et ») et ceux qui « subordonnent » (*Ex. :* « de », « pour que »).** Ces derniers introduisent des fonctions.



CHAPITRE 18

LES MOTS QUI COORDONNENT

TEXTE D'ÉTUDE

Sur l'eau, la nuit.

Le brouillard qui, deux heures auparavant, flottait sur l'eau, s'était peu à peu retiré et ramassé sur les rives. Laissant le fleuve absolument libre, il avait formé sur chaque berge une colline ininterrompue, haute de six ou sept mètres, qui brillait sous la lune avec l'éclat superbe des neiges... Là-haut, sur ma tête, s'étalait, pleine et large, une grande lune illuminante au milieu d'un ciel bleuâtre et laiteux...

Combien de temps cela dura-t-il, je n'en sais rien, car j'avais fini par m'assoupir. Quand je rouvris les yeux, la lune était couchée, le ciel plein de nuages. L'eau clapotait lugubrement, le vent soufflait, il faisait froid, l'obscurité était profonde.

Je bus ce qui me restait de rhum. Puis j'écoutai en grelottant le froissement des roseaux et le bruit sinistre de la rivière. Je cherchai à voir, mais je ne pus distinguer ni mon bateau, ni mes mains elles-mêmes, que j'approchais de mes yeux.

Guy de Maupassant. (*Sur l'eau.*)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans le premier alinéa du texte d'étude, relevez les mots qui relient.*

2. *Parmi ces mots, quels sont ceux*

a) *qui coordonnent?*

b) *qui font dépendre un mot (ou un groupe de mots) d'un autre?*

3. *Relevez dans le texte un mot qui coordonne :*

a) *deux adjectifs;*

b) *deux groupes du nom;*

c) *deux propositions.*

LEÇON

I. A quoi servent les mots qui coordonnent?

● 1° **Ces mots, appelés conjonctions de coordination, servent à relier entre eux :**

— **deux mots :** « bleuâtre **et** laiteux »;

— **deux groupes de mots :** « ce froissement des roseaux **et** le bruit sinistre de la rivière » ;

— **deux propositions :** « Il faisait froid **et** l'obscurité était profonde »;

— **deux phrases :** « Je bus... **Puis** j'écoutai ».

● 2° **La conjonction de coordination réunit deux éléments :**

a) Soit pour les **additionner :** c'est le rôle fréquent des conjonctions *et, or, puis; avec, aussi* (dans certains cas), *alors, ensuite,* etc. (Ex. : « *Le ciel bleuâtre **et** laiteux* »).

b) Soit pour les **soustraire** l'un de l'autre, pour les **opposer :** c'est le rôle des conjonctions *mais* (marque la restriction, l'opposition), *et* (dans certains cas), *au contraire, cependant, toutefois, néanmoins, pourtant, quoique, d'ailleurs, en revanche,* etc. (Ex. : « *Je cherchai à voir, **mais** je ne pus distinguer mon bateau...* »).

c) Soit pour marquer l'**égalité** de ces deux éléments ou une ***certaine parenté*** entre eux : c'est le rôle des conjonctions *ou, ni, soit, car* (dans certains cas), *donc, aussi, en effet,* etc. (Ex. : « *Je ne pus distinguer **ni** mon bateau, **ni** mes mains elles-mêmes* »).

En somme, la conjonction de coordination joue le plus souvent, entre les deux termes qu'elle unit, le rôle des signes +, —, = que vous utilisez en calcul.

II. Emploi des conjonctions de coordination.

En général, l'on ne peut comparer entre elles que **des choses de même nature.** L'on ne peut additionner des francs avec des mètres carrés, ni comparer un cheval et une rivière.

La conjonction de coordination exige donc que les deux termes à réunir soient autant que possible de même nature (deux noms, deux adjectifs, deux verbes) ou en tout cas qu'ils aient **la même fonction :** deux sujets, deux compléments, deux attributs, etc. (Ex. : « *J'écoutai le froissement des roseaux **et** le bruit sinistre* » [**et :** conjonction de coordination, relie les deux groupes des noms « froissement » et « bruit » qui sont tous deux compléments d'objet direct du verbe « j'écoutai »]).

RÉSUMÉ

1. **Les conjonctions de coordination peuvent *relier deux mots, deux groupes* de mots, *deux propositions* et même *deux phrases*, soit pour les *additionner*** (*Ex.* : « Un ciel bleuâtre *et* laiteux »), **soit pour les *soustraire*, les *opposer*** (*Ex.* : « Il est intelligent, *mais* paresseux. »), **soit pour marquer entre eux une certaine *égalité*** (*Ex.* : « Je ne pus distinguer *ni* mon bateau *ni* mes mains »).
2. **La conjonction de coordination *ne réunit généralement que des éléments de même nature* (deux noms, deux adjectifs, etc.) ou *de même fonction* (deux sujets, deux compléments, etc.).**

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Comment reconnaître une conjonction de coordination?** Un mot a la valeur d'une conjonction de coordination lorsqu'il unit deux mots ou groupes de mots sans faire dépendre grammaticalement l'un de l'autre, autrement dit sans introduire une fonction.

Il est facile de vérifier que les deux mots ou groupes de mots sont bien indépendants l'un de l'autre en essayant de les séparer par un signe de ponctuation : virgule, point-virgule, deux points. (Ex. : « *Un ciel bleuâtre, laiteux* » — « *Je n'en sais rien : j'avais fini par m'assoupir* »).

Remarque. — Une locution conjonctive est un groupe de mots qui *joue le même rôle* qu'une conjonction simple (Ex. : *Le brouillard masque le paysage,* ***par conséquent*** (= ***donc***) *la circulation sera malaisée* ».

● **2. Pour analyser une conjonction de coordination** vous indiquerez d'abord ce qu'elle marque (addition, égalité, opposition...), puis vous préciserez les éléments qu'elle réunit : deux mots, deux groupes de mots, deux propositions ou deux phrases en les citant en entier.

Ex. : (« *pleine* ***et*** *large* ») « ***et*** » : *conjonction de coordination marquant l'addition, relie les deux adjectifs* « *pleine* » *et* « *large* ».

Parfois, la conjonction de coordination relie deux phrases (Ex. : « *Je bus ...* ***puis*** *j'écoutai.* »). Ici, la conjonction « puis » relie la deuxième phrase à tout ce qui a été exprimé dans la première.

Remarque. — Certains mots sont tantôt conjonctions de coordination, tantôt adverbes. C'est le cas des mots : *aussi, cependant, ensuite,* etc. Pour connaître leur valeur, examinez le rôle qu'ils jouent dans la phrase où ils se trouvent. Ainsi, dans la phrase : « *J'ai pris froid,* ***aussi*** *je suis enrhumé* », le mot « *aussi* » relie les deux propositions : c'est donc une conjonction.

Par contre, dans la phrase : « *Vous toussez, je tousse* ***aussi*** », le mot « *aussi* » ne relie pas. Il sert de complément au verbe « tousse ». Il a ici la valeur d'un adverbe (Cf. : « *Vous toussez, je tousse* ***également.*** »)

Pour la lecture

1. Les conjonctions de coordination qui marquent l'addition ne portent aucune accentuation particulière. Cependant, la répétition voulue de « **et** » dans une phrase sera accentuée avec une certaine insistance.

Ex. : « ***Et*** *puis ferme la porte,* ***et*** *chasse les abeilles* » (A. Samain).

2. Toutes les autres conjonctions de coordination seront **soulignées,** pour bien mettre en relief la notion qu'elles expriment, souvent très importante : choix, opposition, etc...

Ex. : « *Je ne pus distinguer* ***ni*** *mon bateau,* ***ni*** *mes mains elles-mêmes* ».
« *Je cherchai à voir,* ***mais*** *je ne pus distinguer mon bateau* », *etc...*

Cette accentuation sera particulièrement forte lorsque la conjonction vient en tête de la phrase (Ex. : « ***Puis*** *j'écoutai en grelottant* », *etc...*).

Pour la rédaction

● **1. La conjonction de coordination est comme un crochet** qui relie entre eux les éléments de la phrase pour les additionner, les opposer, indiquer leur égalité, exprimer que l'un a une certaine parenté avec l'autre, etc. Par conséquent, elle est surtout employée lorsqu'on raisonne, lorsqu'on plaide, lorsqu'on démontre, lorsqu'on a besoin de lier tous les arguments que l'on emploie.

Ex. : « *J'ai l'intention de partir demain par le train;* ***or,*** *celui-ci passe à huit heures précises,* ***donc,*** *je dois me lever avant huit heures* ».

C'est là un raisonnement que l'on utilise couramment.

● **2. La conjonction de coordination a une certaine importance dans la phrase.** En effet, il n'est pas indifférent de dire à un cycliste qu'on a renversé : « *Je ferai réparer votre machine* ***et*** *je vous indemniserai* » — « *Je ferai réparer votre machine* ***ou*** *je vous indemniserai* ». Il faut donc employer la conjonction qui exprime exactement la pensée.

● **3. L'emploi de la conjonction de coordination permet certains effets :**

a) **Vous supprimerez la conjonction de coordination** lorsque vous décrirez des actions rapides qui se succèdent (Cf. : l'avant-dernier paragraphe du texte d'étude) ou pour produire un certain effet en hachant la phrase (Ex. : « *Femmes, moine, vieillard, tout était descendu* » [La Fontaine]) ;

b) **Vous la répéterez** dans certains cas, lorsque vous décrirez une action prolongée ou un effort pénible sur lequel il convient d'insister (Ex. : « *Ces perdrix, je les lève d'abord dans une éteule,* ***puis*** *je les relève dans une luzerne,* ***puis*** *je les relève dans un pré,* ***puis*** *le long d'une haie,* ***puis*** *à la corne d'un bois* » [J. Renard]).

Remarque. — Cependant, n'oubliez pas que l'emploi répété de « *et* », « *ou* », « *puis* » alourdit la phrase, et qu'en ce cas la virgule est souvent préférable. La même remarque vaut pour « *car* » que vous pourrez remplacer, de temps en temps, par deux points. (Ex. : « *Le pêcheur était satisfait : il avait pris cinq grosses truites* ».)

Pour l'orthographe

Tableau des conjonctions de coordination. (*Mémento*, page 337.)

Remarques orthographiques sur les conjonctions de coordination. (*Mémento*, pages 339 et 340.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Relevez les* conjonctions de coordination *contenues dans les phrases suivantes et dites ce qu'elles marquent (addition, soustraction, égalité, cause, etc.) :*

« J'aurais aimé travailler le fer ou le bois. » (P. Hamp.) — *« Mon père parlait sans gestes, ou bien à gestes lourds, parce qu'il avait un soulier dans une main et dans l'autre main le tranchet. »* (J. Giono.) — *« Le fermier en fut content, car il avait à faire grosse besogne. »* (E. Pérochon.) — *« Elles furent rapides, mais je fus plus rapide encore. »* (A. Gerbault.) — *« Attendez une semaine qu'il s'habitue, et il chantera. Or, l'oiseau s'obstine à se taire et il fait tout de travers. »* (J. Renard.) — *« Il ne regarde ni à droite ni à gauche. »* (Acad.) — *« Rivière disait de lui : « Il n'est pas très intelligent, aussi rend-il de grands services. »* (A. de Saint-Exupéry.) — *« Elles pressaient le pas cependant, et entendaient par derrière un souffle sonore qui se rapprochait. »* (G. Flaubert.)

2. *Analysez les* conjonctions de coordination *contenues dans les phrases suivantes (vous indiquerez la nature et la fonction, s'il y a lieu, des éléments coordonnés) :*

« J'avais l'impression de jouer à l'épicière, avec cette balance et cette truelle. Et le temps ne me semblait pas trop long. » (M. Van der Meersch.) — *« Ces gestes divers des deux mains s'accomplissaient simultanément et vivement. »* (J. London.) — *« Je me penchai et j'aperçus ma mère. »* (P. Vialar.) — *« Voyez, je suis vieille, mais je suis belle. »* (A. France.) — *« Cosette posa Catherine sur une chaise, puis s'assit à terre devant elle. »* (V. Hugo.)

EMPLOI

1. *Dans les phrases suivantes, introduisez des* conjonctions de coordination *dont vous indiquerez le sens (Ex. :* « On les lui apportait de toute la contrée, *car* [*annonce une explication*] il avait le renom d'un excellent réparateur » [L. Mercier]) :

« Tout cela, bien entendu, n'était pas de grandeur naturelle ; les cocotiers n'étaient pas plus gros que des betteraves, le baobab tenait à l'aise dans un pot de réséda ; c'est égal, pour Tarascon, c'était déjà bien joli. » (A. Daudet.) — *« Nous nous conduisions nous-mêmes sur ce mât flottant. C'était un grand secours pour nous, nous pouvions nous asseoir dessus. »* (Fénelon.) — *« On n'avait pas de pain, on allait pieds nus. »* (V. Hugo.) — *« La porte ouverte, je voulus entrer ; à peine eus-je fait quelques pas que je m'arrêtai. »* (J.-J. Rousseau.) — *« Il sentit bientôt des picotements qui allèrent en s'accentuant jusqu'à provoquer une douleur intolérable. Il chanta très fort pour ne pas hurler. »* (R. Frison-Roche.)

2. *En utilisant les conjonctions de coordination marquant la* cause *et la* conséquence (*car, en effet, donc, aussi, c'est pourquoi*), *complétez l'idée exprimée dans chacune des phrases suivantes (Ex. :* « Les oiseaux ne chantent plus, *car* c'est l'hiver », *ou bien : ... « en effet,* c'est l'hiver ») :

Les oiseaux ne chantent plus. — J'ai fait des courses avant la classe. — Cette voix est très jolie. — Le cycliste a mal pris le virage. — Nous ferons des crêpes aujourd'hui. — Ma tante est malade. — Aujourd'hui, je me suis endimanché.

3. *Faites un raisonnement dans lequel vous emploierez des conjonctions de coordination. (Essayez, par exemple, de démontrer à un camarade qu'il sera sûrement interrogé par le maître, ou bien que l'équipe sportive gagnera son prochain match, etc.)*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Analysez les conjonctions de coordination contenues dans le texte suivant :*

PROJETS DE VACANCES. — « *Aussitôt, se tournant vers nous, mon père nous parla de sa journée. Il avait revu ses amis et pris contact avec le milieu des affaires... Pour l'instant, il était fourbu. Or, une santé de fer est indispensable à celui qui veut affronter les singulières fatigues de la vie financière. C'est pourquoi il avait accepté l'offre d'un ami qui lui cédait son pavillon de chasse pour deux semaines. Il comptait nous emmener avec lui, d'ailleurs, car, si le pavillon ne comprenait qu'une chambre et un grenier, ces deux pièces étaient spacieuses.* » (H. TROYAT : *Faux jour.*)

2. *Dans les phrases suivantes, les mots en caractères droits sont-ils* adverbes *ou* conjonctions? *Indiquez-le entre parenthèses après chacun d'eux :*

« *N'ajoutez* plus *rien.* » — « *Ce jeune homme est intelligent,* de plus *il est travailleur.* » — « *Il fait très beau, mais* aussi *très froid.* » (M. HERZOG.) — « *Il est tard,* aussi *dois-je vous quitter.* » — « *Il nous regarde encore,* ensuite *il se recouche.* » (A. DE VIGNY.) — « *Une rivière baigne ses murs, et coule* ensuite *dans une belle prairie.* » (LA BRUYÈRE.)

EMPLOI

1. *Dans les phrases suivantes, remplacez la* conjonction « et » *par une* conjonction ayant un sens plus précis (*Ex.* : « Cet homme est riche, *et* (= *mais*) ne donne rien aux pauvres ») :

Le roseau est fragile et *souple.* — *Tous les citoyens sont égaux devant la loi : le riche* et *le pauvre, l'ouvrier* et *le patron, le lettré* et *l'illettré.* — *Je suis tout mouillé* et *je vais changer de vêtements.* — *Travaillez,* et *vous réussirez.*

2. *Faites une phrase avec chacune des conjonctions de coordination ci-après : néanmoins, seulement, cependant, par conséquent, c'est-à-dire, par exemple, de plus, en outre.*

3. *Rédigez un court paragraphe dans lequel vous remplacerez le plus souvent possible la conjonction* « et » *par* une virgule.
Thème : « *Un chat jouant avec une souris* ».

4. *Rédigez un court paragraphe dans lequel vous répéterez aussi souvent que possible la conjonction* « et » *pour produire un effet d'insistance.*
Thème : « *Un camelot insiste sur l'intérêt d'acheter ses produits* ».



CHAPITRE 19

LES MOTS QUI SUBORDONNENT

TEXTE D'ÉTUDE

Escapade nocturne.

Je décidai de m'en aller pendant la nuit. J'espérais que je ne mettrais pas beaucoup plus de temps que le cheval du fermier, et qu'en partant au milieu de la nuit je pourrais être de retour pour mener les agneaux aux champs.

Je me couchai tout habillée ce soir-là, et, quand la grosse horloge sonna minuit, je sortis tout doucement avec mes souliers à la main. Je laçai mes souliers à tâtons en m'appuyant contre une charrue et je m'éloignai très vite dans l'obscurité.

Aussitôt que j'eus dépassé les bâtiments de la ferme, je m'aperçus que la nuit n'était pas très noire. Le vent soufflait furieusement et de gros nuages roulaient sous la lune. La route était loin et, pour y arriver, il fallait passer sur un pont de bois à moitié démoli; les premières pluies avaient grossi la petite rivière et l'eau passait par-dessus les planches.

La peur me prit parce que l'eau et le vent faisaient un bruit que je n'avais jamais entendu...

J'arrivai à la route plus vite que je ne pensais; je tournai à gauche comme je l'avais vu faire au fermier quand il allait au marché de la ville.

Marguerite AUDOUX. (*Marie-Claire*, Fasquelle, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans le premier alinéa du texte, citez quelques mots qui en relient d'autres en faisant dépendre un mot (ou un groupe de mots) d'un autre mot.*

2. *Relevez les prépositions du texte. Quels mots ou groupes de mots relient-elles? (un nom et un nom, un verbe et un nom, etc.).*

3. *Relevez les conjonctions de subordination du texte. Quelles propositions relient-elles?*

LEÇON

On classe les mots de liaison qui introduisent une dépendance grammaticale (donc une fonction) en deux groupes : les **prépositions** et les **conjonctions de subordination.**

I. La préposition.

La préposition a deux rôles :

● 1° **Elle sert à relier** un mot (ou un groupe de mots) à un autre mot, en marquant que l'un dépend de l'autre. Alors que la conjonction de coordination n'introduit aucune fonction grammaticale, la préposition, elle, introduit souvent un complément (du nom, du verbe, de l'adjectif, etc.).

La préposition peut relier entre elles toutes les espèces de mots :

a) un nom et un nom (Ex. : « *Les bâtiments* ***de*** *la ferme* ») ;

b) un verbe et un nom (Ex. : « *De gros nuages roulaient* ***sous*** *la lune* ») ;

c) un verbe et un verbe (Ex. : « ***Pour*** *y arriver, il fallait passer...* ») ; etc.

● 2° **Elle donne sa signification au rapport établi :** ainsi, selon les cas, la préposition indique que le mot ou le groupe de mots qu'elle introduit est un complément :

a) de temps (Ex. : « *Je décidai de m'en aller* ***pendant*** *la nuit* ») ;

b) de lieu (Ex. : « *J'arrivai* ***à*** *la route* ») ;

c) de manière (Ex. : « *Je laçai mes souliers* ***en*** *m'appuyant* »).

Remarque. — La préposition peut s'associer à d'autres mots pour former une **locution prépositive** : celle-ci joue le même rôle qu'une préposition simple [Ex. : « *En partant* ***au milieu de*** *la nuit* » (*au milieu de* = *dans, pendant*).]

II. La conjonction de subordination.

La conjonction de subordination joue un rôle analogue à celui de la préposition, mais au lieu d'unir des mots ou groupes de mots, elle unit des propositions tout entières.

● 1° **Elle sert à relier** une proposition et une proposition en marquant que l'une d'elles (la subordonnée) est complément du verbe de l'autre (la principale) (Ex. : « ***Quand*** *la grosse horloge sonna minuit, je sortis tout doucement* »).

● 2° **Comme la préposition, elle donne sa signification au rapport ainsi établi.** Elle peut marquer :

a) le temps : « ***Aussitôt que*** *j'eus dépassé les bâtiments de la ferme, je m'aperçus que la nuit n'était pas très noire* » ;

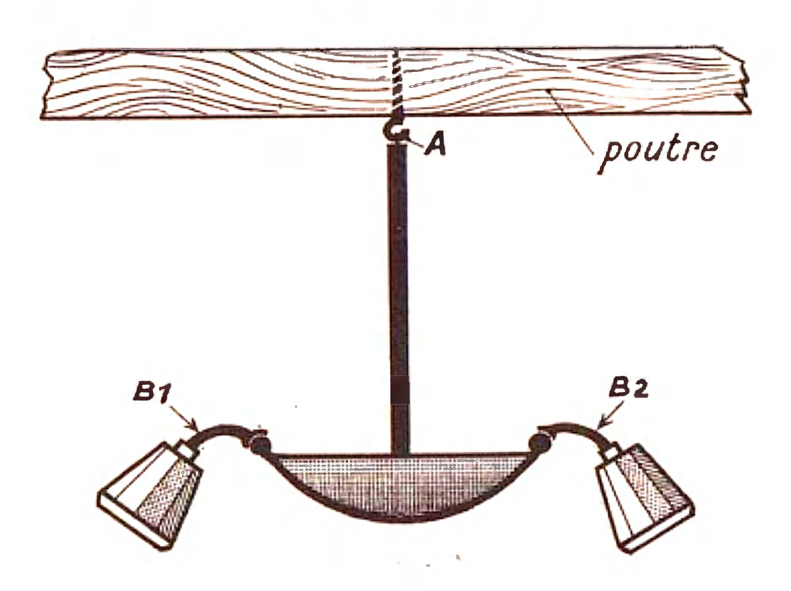
b) la cause : « *La peur me prit,* ***parce que*** *l'eau et le vent faisaient un bruit* », etc...

Remarque. — Comme la préposition, la conjonction de subordination peut s'associer à d'autres mots pour former des **locutions conjonctives** jouant le même rôle qu'une conjonction simple : *parce que, pourvu que, comme si*, etc...

RÉSUMÉ

1. **Deux sortes de mots relient en introduisant une fonction grammaticale : ce sont les prépositions et les conjonctions de subordination.**
2. **La *préposition* relie des mots à l'intérieur de la proposition** (*Ex. :* « Les bâtiments *de* la ferme »). **Elle introduit des compléments variés : de temps, de lieu, de cause, etc. La *locution prépositive* est une préposition simple associée à d'autres mots (au milieu de, autour de, etc.).**
3. **La *conjonction de subordination* relie des propositions. Elle établit un rapport entre un mot de la proposition principale et une proposition subordonnée** (*Ex. :* « Cet enfant réussira *parce qu*'il travaille »).

REPRÉSENTATION FIGURÉE



N. B. — Le lustre tout entier est relié à la grosse poutre par le crochet A. De même, dans la phrase : « Je sortis tout doucement **quand** la grosse horloge sonna minuit au clocher de l'église », la proposition subordonnée est accrochée à la principale par la conjonction de subordination « quand ».

D'autre part, dans le lustre, chacune des lampes est reliée au corps central par les attaches B_1 B_2, etc. — Ainsi, dans notre proposition subordonnée certains mots sont reliés aux autres par des prépositions : (« Quand la grosse horloge sonna minuit **au** clocher **de** l'église ».)

Supprimons le crochet A, et tout le lustre s'écroule. Supprimons la conjonction de subordination, et la proposition subordonnée se détache de la principale. Si nous supprimons l'attache de telle ou telle lampe, celle-ci tombe, mais le lustre reste accroché à la poutre. De même, si nous supprimons les prépositions **au** et **de** dans notre subordonnée, les mots « clocher » et « église » se détachent de la proposition subordonnée, mais celle-ci demeure encore accrochée à la proposition principale. (« Je sortis tout doucement quand la grosse horloge sonna minuit ».)

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Pour analyser une préposition,** vous préciserez surtout le sens du rapport qu'elle introduit.

Ex. : « *J'arrivai* ***à*** *la route* » : « **à** », *préposition, relie le complément circonstanciel de lieu « la route » au verbe « j'arrivai ».*

Pour les divers rapports qu'introduisent les prépositions, reportez-vous au *Mémento*, pages 337 et 338.

REMARQUE. — Ne confondez pas la **préposition** et **l'adverbe.** Certaines prépositions comme ***après, avant, devant, par-dessus, par-dessous, derrière, depuis*** deviennent des adverbes quand elles n'introduisent pas de complément. Cf. : « *L'eau passait* ***par-dessus*** (préposition) *les planches* » et : « *Le pont était effondré; l'eau passait* ***par-dessus*** » (adverbe).

● **2. Pour analyser une conjonction de subordination,** vous direz quelles propositions elle relie. En général, la conjonction de subordination introduit une proposition subordonnée conjonctive dont vous préciserez la fonction (complément de temps, de cause, de conséquence, etc.).

Ex. : « ***Quand*** *la grosse horloge sonna minuit, je sortis tout doucement* ».

Vous analyserez ainsi :

Quand *: conjonction de subordination; relie la proposition subordonnée complément de temps* (« ***quand...*** *minuit* ») *au verbe de la proposition principale* (« *Je sortis...* »).

Ne confondez pas :

● 1° ***Que*** :

— **conjonction de subordination** (Ex. : « *J'espérais* ***que*** *je ne mettrais pas beaucoup de temps* »);

— **pronom relatif** (Ex. : « *L'eau et le vent faisaient un bruit* ***que*** *je n'avais jamais entendu* » [***que*** *a pour antécédent : « bruit »*]);

— **pronom interrogatif** (Ex. : « ***Que*** *faisiez-vous au temps chaud?* » [LA FONTAINE]);

— **adverbe** (Ex. : « ***Que*** *vous êtes joli!* » [LA FONTAINE] [***que*** = *combien*]).

● 2° ***Si*** :

— **conjonction de subordination** (Ex. : « *Vous réussirez* ***si*** *vous travaillez suffisamment* » [***si*** *indique la condition*]);

— **adverbe** (Ex. : « *Un jour, je fus surprise par un brouillard* ***si*** *épais, que je m'égarai* » [***si*** = *tellement*]).

● 3° ***Comme*** :

a) **Conjonction de subordination.** Il introduit alors une proposition subordonnée, soit :

— de comparaison : « *Je tournai à gauche* ***comme*** *je l'avais vu faire au fermier* » (***comme*** = *ainsi que*);

— de temps : « ***Comme*** *le soir tombait, le maître est arrivé* » (V. HUGO) (***comme*** = *pendant que, alors que*);

— de cause : « ***Comme*** *l'eau et le vent faisaient du bruit, la peur me prit* » (***comme*** = *parce que*).

REMARQUE. — *Comme* peut être considéré comme une préposition lorsqu'il introduit un complément sans verbe. Ex. : « Il glissa sur le bassin *comme* un traîneau blanc ».

b) **Adverbe.** Il a le sens de combien (Ex. : « ***Comme** vous êtes sale!* »).

● 4° ***Quoique*** :

a) **Conjonction** (en un seul mot) : « ***Quoiqu'****elle vive seule, l'appétit l'empêche de s'ennuyer* » (J. Renard : *La vache*) ;

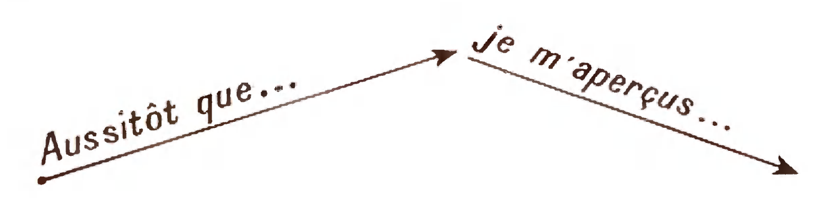
b) **Quoi que** (en deux mots) (Ex. : « *Jamais un lourdaud, **quoi qu'**il fasse, etc.* » [La Fontaine]) : **quoi** est pronom indéfini complément d'objet direct de « fasse »; **qu'** est une conjonction de subordination.

Pour la lecture

Souvent, la conjonction de subordination doit être **accentuée** afin de bien marquer la liaison qu'elle établit entre les différentes propositions. Reconnaissez ces propositions et marquez un **temps d'arrêt** après la proposition principale. Par contre, n'observez aucune pause après la conjonction de subordination et enchaînez tous les éléments de la proposition subordonnée.

Ex. : « *Je tournai à gauche /* ***comme*** *je l'avais vu faire au fermier* ».

Remarquez que la conjonction de subordination peut se trouver en tête de la phrase, par exemple lorsqu'on veut mettre en relief la proposition subordonnée : « ***Aussitôt que*** *j'eus dépassé la ferme, je m'aperçus que la nuit n'était pas très noire* ». Dans ce cas, la mélodie de la phrase suit la courbe suivante :



Pour la rédaction

● **1. Veillez à l'emploi des prépositions.**

a) **Observez votre langage :**

Ne dites pas :	*Mais dites :*
Le livre **à** mon frère.	Le livre **de** mon frère.
Partir **en** Afrique.	Partir **pour** l'Afrique.
Aller **en** bicyclette.	Aller **à** bicyclette (aller **en** avion).
Causer **à** ses amis.	Causer **avec** ses amis.
Parler **avec** un camarade.	Parler **à** un camarade.
Lire **sur** le journal.	Lire **dans** le journal, etc...

b) **Evitez d'employer la même préposition plusieurs fois de suite** dans une phrase.

● **2. Mettez le mode qui convient dans la proposition subordonnée introduite par une conjonction de subordination.** Cette question n'est pas compliquée.

Rappelez-vous que :

a) **Le mode indicatif s'emploie pour marquer une action réelle, certaine.** Quand la conjonction de subordination indique un fait certain, on met le verbe de la subordonnée à l'indicatif.

C'est le cas des conjonctions qui marquent qu'*une action a lieu avant ou en même temps* que celle qui est exprimée dans la proposition principale (après que, dès que, aussitôt que, depuis que, lorsque, pendant que...) (Ex. : ***Aussitôt que** j'eus dépassé les bâtiments de la ferme...* ».)

C'est le cas des conjonctions qui marquent une *cause réelle* (parce que, puisque), ou une *conséquence réelle* (de sorte que, si bien que). (Ex. : « *La peur me prit parce que l'eau et le vent **faisaient**...* ».)

b) **Le mode subjonctif s'emploie pour exprimer une action incertaine :**

C'est le cas des subordonnées introduites par une conjonction de subordination marquant qu'*une action aura lieu après une autre*, car alors il n'est pas sûr que cette action se réalise (avant que, en attendant que, jusqu'à ce que). (Ex. : « *Les moutons ne bougeraient plus jusqu'à ce que le chien **vienne** tourner sa ronde aboyante autour d'eux* » [R. VINCENT].)

C'est aussi le cas des conjonctions présentant une *cause ou une conséquence comme incertaines* (soit que, de manière que, de façon que) ou marquant *le but* : il n'est pas toujours sûr qu'on l'atteindra (afin que, pour que, de peur que) (Ex. : « *Rangez vos affaires de peur qu'on vous les **prenne*** »). — C'est enfin le cas après beaucoup de conjonctions exprimant la *condition* (à supposer que, en admettant que, à moins que, soit que), ou la *concession* (quoique, bien que, si... que, quelque... que, quel que, pour que...). (Ex. : *Bien qu'il **tournât** sans cesse autour de moi, nous ne causions pas beaucoup ensemble* » [A. GIDE].)

● **3. Emploi de « que »;** — **« que »** peut remplacer toute conjonction de subordination qu'il faudrait répéter (Ex. : « *Lorsque la bise souffle sur les champs et **que** les bois perdent leurs dernières feuilles...* » [CHATEAUBRIAND]). — Autre ex. : « *Si je m'absente et **qu'**on veuille me parler, dites d'attendre* ».
N'abusez pas de la répétition de **que**; elle alourdit la phrase.

Pour l'orthographe

1. *La préposition et la conjonction de subordination sont des mots invariables.* (Tableaux, pages 337 et suiv.)

2. *Remarques orthographiques sur les prépositions* (*Mémento*, page 340).

3. *Remarques orthographiques sur les conjonctions de subordination* (*Mémento*, page 341).

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Relevez les* compléments *introduits par les prépositions* « à » *et* « de », *et indiquez la nature de ces compléments (temps, but, manière, cause, objet, etc.) dans les phrases suivantes :*

« *Il emportait le mouton à pleine gueule.* » (M. AUDOUX.) — « *Quel beau chien! entendis-je la dame la plus âgée dire à la plus jeune en anglais.* » (A. MUNTHE.) — « *Un instant Lenoir s'arrête* de *surprise.* » (J. RENARD.) — « *J'aime à regarder* de *ma fenêtre la Seine et ses quais.* » (A. FRANCE.) — « *Il les perdait toutes* de *la même façon* » (A. DAUDET.) — « *Mettez cet habit à Monsieur.* » (MOLIÈRE.) — « *Ce fut le* 6 *juin, à midi, que je levai l'ancre.* » (A. GERBAULT.) — « *Avec un pied, je réussis à détacher une grosse pierre qui tombe dans le noir.* » (N. CASTERET.) — « *Ce chien meurt* de *ne plus voir son maître.* » (V. HUGO.)

2. *Dans les phrases suivantes, analysez les* conjonctions de subordination (*Ex.* : « Quand toutes les bêtes furent soignées, le vacher me fit asseoir près de lui » [M. AUDOUX.] « quand », *conjonction de subordination, rattache la proposition subordonnée* « quand toutes les bêtes furent soignées » *au verbe de la proposition principale* « fit asseoir », *en marquant un rapport de temps.*

« *Quand toutes les bêtes furent soignées, le vacher me fit asseoir près de lui.* » (M. AUDOUX.) — « *On voyait fondre les dernières traces du brouillard à mesure que la lumière descendait des bois vers la prairie.* » (M. ARLAND.) — « *Pendant qu'il se frictionne vigoureusement, je regarde les montagnes qui nous entourent.* » (M. HERZOG.) — « *Si je fais partir les perdrix, les branches de l'arbre m'empêcheront de tirer au vol.* » (J. RENARD.) — « *Les yeux du laboureur riaient parce que toute sa pensée était à son travail.* » (E. PÉROCHON.) — « *On a laissé toutes les portes ouvertes pour que les dernières bouffées de chaleur arrivent jusqu'au seuil des chambres.* » (G. DUHAMEL.) — « *Mon grand-père était mort depuis assez longtemps lorsque je vins au monde.* » (A. GIDE.) — « *Comme il avait chaud sans cesse, il entrait dans l'eau avec volupté.* » (J. DE PESQUIDOUX.)

EMPLOI

1. *Construisez trois phrases où la préposition* avec *marquera successivement la manière, le moyen ou l'instrument (Ex. :* « On couvre les maisons *avec* des tuiles ou des ardoises »).

2. *Employez les locutions prépositives suivantes dans de courtes phrases décrivant votre ville ou votre village (Ex. :* « Mon village se trouve *au milieu d'*une plaine... »).
Liste : au milieu de, loin de, près de, en dehors de, à côté de, aux environs de, autour de, à cause de, au-delà de, grâce à, quant à.

3. *Employez dans deux courtes phrases chacun des mots suivants. Dans la première ce mot sera* préposition, *dans la seconde il sera* adverbe.
Liste : derrière, autour, depuis, contre, après.

4. *Construisez une phrase dans laquelle vous emploierez l'une des conjonctions de subordination suivantes indiquant :*

a) un rapport de temps : *quand, lorsque, aussitôt que;*

b) un rapport de cause : *parce que, puisque, du moment que;*

c) un rapport de but : *afin que, pour que, de peur que.*

5. *Un citadin vante à un petit campagnard les attraits de la ville. Le second lui répond.* Rédigez le dialogue *en employant des prépositions et des conjonctions de subordination.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Texte :*

DANS LA MONTAGNE. — « *Quand le soir vint, il marchait encore, ayant parcouru cinquante kilomètres. Comme il se trouvait trop loin de sa maison pour y rentrer et trop fatigué pour se traîner plus longtemps, il creusa un trou dans la neige et s'y blottit avec son chien, sous une couverture qu'il avait apportée. Et ils se couchèrent l'un contre l'autre, l'homme et la bête, chauffant leurs corps l'un à l'autre et gelés jusqu'aux moelles cependant...*

Le jour allait paraître quand il se releva. Ses jambes étaient raides comme des barres de fer. Il pensa soudain qu'il allait aussi mourir de froid dans cette solitude. » (G. DE MAUPASSANT : *L'auberge.*)

a) *Dans ce texte, relevez les* prépositions. *Indiquez quels mots elles relient et dites quelle fonction elles introduisent (complément de nom, de verbe, etc.).*

b) *Relevez ensuite les* conjonctions de subordination. *Indiquez quel rapport elles marquent et quelles propositions elles rattachent.*

2. *Précisez ce qu'indique la préposition* par *dans les expressions suivantes* . « *Marcher par les champs et par les grèves; partir par une pluie battante; par ma faute, je me suis laissé prendre; j'ai été félicité par le maître* ».

3. *Même exercice avec la préposition* pour : « *Partir pour Paris; mourir pour sa patrie est le sort le plus beau; il faut aimer les gens non pour soi, mais pour eux; ce remède est bon pour la fièvre; pour ouvrir, tourner doucement la poignée* ».

4. *Même exercice avec la préposition* en : « *Voyager en auto; aller en Algérie; finir son devoir en trois heures; se perfectionner en travaillant; se conduire en bon citoyen* ».

5. *Même exercice avec la préposition* de : « *Le livre de Pierre; le vent d'ouest; un homme de génie; une tasse de thé; un panier d'osier; une pièce de cent francs; il travaille de ses mains; il se lève de grand matin* ».

6. *Même exercice avec la préposition* à : « *J'ai emprunté cent francs à un ami; une coupe à champagne; je réside à Paris; l'affaire est renvoyée à huitaine; comparez Condé à Turenne; faites des frites à l'huile; répondez à ma lettre; il y avait vingt à trente personnes; je vais à Lyon; j'ai fait l'aumône à ce mendiant* ».

7. *Dites quel est le sens de la conjonction* que *dans les phrases suivantes* : « *Venez çà tous* que *je vous distribue mes ordres. — Je l'appelai* qu'il *était encore couché. — Sauvez-vous* qu'*il ne vous voie. — Quand votre leçon sera sue et* que *vous me l'aurez récitée, vous pourrez aller jouer. — Comme il faisait froid et* que *j'étais encore souffrant, je suis resté à la maison.*

EMPLOI

1. *Dans les phrases suivantes, remplacez par d'autres* prépositions *celles qui vous semblent ne pas convenir* :

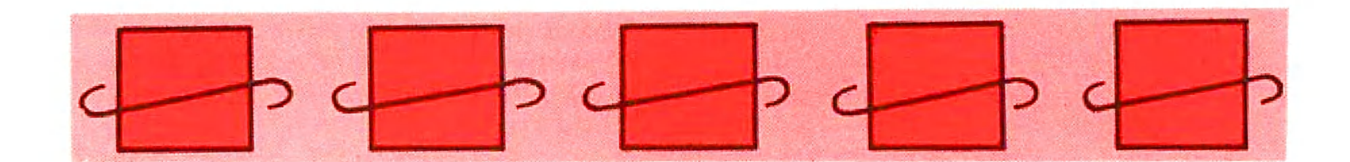
Elle mettait son sel dans une boîte de café. — Nous avons déjeuné avec un saucisson et un morceau de pain. — Le cycliste tomba et passa dessous la voiture. — Mon camarade est fâché après moi. — Le train s'engage sous le tunnel.

2. *Construisez des phrases dans lesquelles vous emploierez alternativement* : quoique *et* quoi que; quel que *et* quelque... que, *en indiquant la différence de sens.*

3. *Ecrivez correctement les* verbes *entre parenthèses dans les phrases suivantes contenant une conjonction de subordination* :

Je serai sur le quai de la gare dès que *vous (arriver). — Je viendrai vous dire adieu* avant que *vous ne (partir). — Vous m'attendrez* jusqu'à ce que *je (finir) ce travail. — Endossez ce manteau, de* crainte que *vous ne (se refroidir). — Conservez ces images* afin que *vous (avoir) une belle collection. — Ces fruits sont encore chers* bien que *les prix (avoir baissé). — Vous avez fait une erreur,* quoique *vous (calculer) bien. — Couvrez soigneusement ces livres* de façon qu'*ils ne (se salir) pas.*

4. Exercice de rédaction. — *Vous essayez de démontrer à un camarade qu'il a tout intérêt à choisir une profession plutôt qu'une autre. Faites ce développement en employant les conjonctions de subordination convenables.*



CHAPITRE 20

LE PRONOM RELATIF

TEXTE D'ÉTUDE

L'enfant découvre le monde.

Il regarde tour à tour la table où l'on mange, le placard où il se cache pour jouer, le carrelage en losanges sur lequel il se traîne, et le papier du mur dont les grimaces lui content des histoires burlesques ou effrayantes, et l'horloge qui jacasse des paroles boiteuses qu'il est seul à comprendre. Que de choses dans cette chambre! Il ne les connaît pas toutes. Chaque jour, il repart en exploration dans cet univers qui est à lui...

Comment se reconnaître au milieu de ces espaces immenses? Le monde est si grand! On s'y perd... Il est las, ses yeux se ferment, il s'endort. Ces doux, ces profonds sommeils le prennent tout d'un coup, à toute heure, n'importe où, où il est, sur les genoux de sa mère, ou sous la table où il aime se cacher!... Il fait bon. On est bien...

Ces premières journées bourdonnent dans sa tête comme un champ de blé ou comme un bois que le vent agite et sur lequel passent les grandes ombres des nuages.

D'après Romain ROLLAND. (*Jean-Christophe.* Albin Michel, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Examinez les mots* où, lequel, dont, qui, *dans la première phrase du texte. Montrez que ce sont des pronoms (que remplacent-ils?). Montrez qu'ils jouent aussi le rôle de conjonctions (que relient-ils?).*

2. *Dans la phrase :* « Ces doux, ces profonds sommeils... où il aime se cacher », *relevez tous les* **ou** *et précisez leur nature. Expliquez.*

LEÇON

I. Le pronom relatif.

Chaque espèce de mots joue généralement un seul rôle dans la phrase. Il existe pourtant des espèces de mots qui jouent deux rôles à la fois. Ainsi en est-il du pronom relatif.

Comme son nom l'indique, celui-ci a une double nature : il est à la fois pronom et conjonction de subordination.

● 1° **Son premier rôle est de remplacer le nom**; par là il est un **pronom**. Par exemple, dans la première phrase du texte, le premier ***où*** remplace la table. De même : ***dont*** = le papier du mur; ***qui*** = l'horloge.

Aussi ce pronom peut-il prendre toutes les fonctions du nom:

— sujet (Ex. : « *L'horloge* ***qui*** *jacasse* ») ;

— complément d'objet du verbe (Ex. : « *Un champ de blé ou un bois* ***que*** *le vent agite* »;

— complément circonstanciel du verbe (Ex. : « *Voici la table* ***où*** *l'on mange* »;

— complément du nom (Ex. : « *Le papier du mur* ***dont*** *les grimaces...* »).

Le nom qu'il représente, et qui généralement le précède, s'appelle, pour cette raison, l'**antécédent.**

● 2° **Son second rôle est d'introduire une proposition subordonnée.** Dans la dernière phrase du texte, la proposition subordonnée est : « *que le vent agite* ». Le pronom relatif relie cette proposition, non pas au verbe, comme le fait la conjonction de subordination, mais à un **nom** qui fait partie de la proposition principale (ici : « un champ de blé » et « un bois »).

Ainsi, le pronom relatif est un mot « chauve-souris » (animal qui est à la fois mammifère et oiseau).

II. Autres mots occasionnellement « chauves-souris ».

D'autres mots encore peuvent posséder une double nature.

● **1.** Ainsi, le mot « **si** » peut être à la fois conjonction et adverbe.

Ex. : Dans la phrase « *L'enfant écoute* ***si*** *sa mère vient* », le mot « **si** » a la valeur d'une conjonction qui introduit la proposition subordonnée « *si sa mère vient* ». En même temps, il est adverbe interrogatif et se rapporte au verbe « *écoute* ».

● **2.** L'**infinitif** aussi cumule souvent deux valeurs : il peut être à la fois verbe et nom.

Ex. : « ***Mentir*** *pour éviter une punition est lâche* ». Ici, « *mentir* » est sujet de « *est lâche* » : il équivaut au nom « *le mensonge* ». D'autre part, il est verbe aussi; il a même un complément de but : « *pour éviter* ».

Il en est de même du *participe* qui peut être à la fois *verbe* et *adjectif*.

Conclusion. Pour connaître la nature d'un mot, il faut examiner le rôle qu'il joue dans la phrase.

RÉSUMÉ

1. Il existe des espèces de mots qui jouent plusieurs rôles *à la fois*, par exemple le *pronom relatif*.

2. *Le pronom relatif joue un double rôle : il remplace le nom et introduit une proposition subordonnée.*

3. *Il existe d'autres mots « chauves-souris »*. Ainsi, le mot « *où* » peut être à la fois conjonction et adverbe. De même, l'*infinitif* peut avoir la valeur d'un verbe et celle d'un nom.

En définitive, pour bien connaître la nature d'un mot, il faut *observer attentivement le rôle* qu'il joue dans la phrase.

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Pour analyser le pronom relatif :** indiquez tout d'abord son antécédent, puis sa fonction, ensuite quelle proposition il introduit.

Ex. : ***qui*** (« *l'horloge qui jacasse* ») : pronom relatif, a pour antécédent « l'horloge », féminin singulier ; sujet de « jacasse » ; introduit la subordonnée relative « qui jacasse ».

Moyen pratique de reconnaître la fonction d'un pronom relatif : remplacez-le par son antécédent ; la fonction qu'aurait cet antécédent est celle du pronom relatif qui en tient la place.

Ex. : « *Le papier du mur* ***dont*** *les grimaces lui content des histoires* ».

Pour trouver la fonction de « **dont** », je le remplace par son antécédent « **le papier du mur** », précédé de la préposition convenable. On obtient ainsi : « *Les grimaces* ***du papier du mur*** *lui content des histoires* ». On voit ainsi que **« dont »,** mis pour « du papier du mur », est ici complément déterminatif de « grimaces ».

● **2. Remarques :**

a) **Ne confondez pas « où », pronom relatif** (Ex. : « *Voici la table* ***où*** *l'on mange* »), **où, adverbe** (« *ces sommeils le prennent n'importe* ***où*** ») et **ou, conjonction de coordination** (« *sur les genoux de sa mère,* ***ou*** *sous la table* »). Remarquez que la conjonction de coordination ne prend pas d'accent.

b) **Ne confondez pas le pronom relatif avec le pronom interrogatif.** Le pronom interrogatif ne représente pas un nom et ne relie pas deux propositions. Il sert simplement à interroger (Ex. : « ***Que*** *fais-tu là, gamin?* » [R. ROLLAND]).

Cependant, dans les interrogations indirectes, le pronom interrogatif **relie** deux propositions. Il a alors **un des rôles** du pronom relatif (Ex. : « *Je voudrais savoir* ***qui*** *est cet homme* » [Cf. « ***Qui*** *est cet homme? Je voudrais le savoir* »]).

c) Rappelez-vous que le mot **« que »** peut avoir d'autres valeurs que celle de pronom relatif :

— il peut être **conjonction de subordination** (Ex. : « *Alors, j'attends* ***que*** *la porte s'ouvre* » [R. ROLLAND]). Dans ce cas, il ne représente rien ; il est uniquement un mot-crochet entre les deux propositions ;

— il peut être **adverbe de quantité** (Ex. : « ***Que*** *de choses dans cette chambre!* » [« **que** » signifie : *combien*]).

Pour la lecture

Le pronom relatif, en introduisant des propositions dans la phrase, donne à celle-ci une ampleur que le ton doit traduire.

En aucun cas ne baissez le ton **après** le pronom relatif : il constitue un élément de la proposition subordonnée, élément très important lorsqu'il est sujet du verbe qui le suit (Ex. : « *Cet univers* | ***qui est** à lui* »).

Lorsque vous rencontrerez une phrase assez longue contenant plusieurs pronoms relatifs, soulignez-les au préalable. Cela facilitera votre lecture.

Pour la rédaction

Relisez à haute voix le premier alinéa du texte d'étude.

Vous y remarquerez la première phrase. Comptez les pronoms relatifs qu'elle renferme : ce sont autant de subordonnées qu'ils introduisent. Par suite, la phrase prend une allure oratoire. Un tel procédé peut être conseillé, de temps à autre, lorsqu'on veut développer une description, une scène ou une impression particulières, mais cette ampleur de la phrase ne pourrait être maintenue tout au long d'un devoir : l'accumulation des pronoms relatifs risque de rendre la phrase embrouillée et lourde.

Par conséquent, quand vous le pouvez, diminuez le nombre des pronoms relatifs :

● **1. Souvent le pronom relatif introduit une proposition subordonnée qui équivaut à un adjectif épithète** (Ex. : « *Choisis les livres **qui te plaisent le mieux*** » = *choisis tes livres **préférés***).

● **2. Remplacez le groupe pronom relatif + verbe par un nom** (Ex. : « *Gambetta, **qui a délivré** la France, était un grand orateur* », devient : « *Gambetta, **le libérateur** de la France, etc...* »).

● **3. Il est possible parfois de remplacer la proposition subordonnée relative par une indépendante.** Cela entraîne la disparition du pronom relatif, mais il faut éviter de modifier le sens de la phrase (Ex. : « *Suivez cette rue qui conduit à la place principale* »; on obtient : « *Suivez cette rue : elle conduit à la place principale* »).

● **4. Attention à l'emploi, souvent délicat, du pronom relatif « dont ».** « **Dont** » remplace souvent « de qui » et « duquel » qui sont plus lourds (Ex. : « *Cette maison **dont** vous apercevez le toit est ma maison natale* » [*dont = de laquelle*]). N'oubliez pas que **dont** équivaut au nom qu'il remplace précédé de la préposition **de.**

Ne dites pas : « *C'est de mon prochain voyage **dont** il s'agit* », mais : « *C'est de mon prochain voyage **qu'il** s'agit* » (gallicisme **c'est que**).

Evitez aussi l'emploi de « **dont** », soit avec le pronom « **en** », soit avec l'**adjectif possessif,** car vous commettez une répétition (**dont** leur étant équivalent). Ne dites pas : « *Le livre **dont** je vous **en** ai parlé* », ni : « *Le livre **dont** je vous ai montré **son** titre* », mais : « *Le livre dont je vous ai parlé* », « *dont je vous ai montré le titre* ».

Pour l'orthographe

1. *Tableau des pronoms relatifs.* (*Mémento*, page 288.)

2. *Accord du pronom relatif.* (*Mémento*, page 291.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les* pronoms relatifs. *Indiquez entre parenthèses leur antécédent et la proposition qu'ils introduisent :*

« *Il allait de village en village, portant sur son dos un gros ballot où il y avait de tout.* » (R. ROLLAND.) — « *Il y a des oiseaux, la pie, le geai, le merle, la grive, avec lesquels un chasseur qui se respecte ne se bat pas.* » (J. RENARD.) — « *Lebrac choisit une grande pierre plate qu'il posa horizontalement.* » (L. PERGAUD.) — « *Un jour, l'appareil sur lequel il se trouvait brisa son train d'atterrissage en touchant le sol.* » (E. PÉROCHON.) — « *Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure.* » (LA FONTAINE.) — « *Mais la truite, dans les très petits ruisseaux où je pêchais, il importait de la surprendre précisément à l'endroit qu'elle hantait et dont elle ne s'écartait guère.* » (A. GIDE.)

2. *Dans les phrases suivantes, indiquez* l'antécédent du pronom relatif « dont ». *De quel mot ce pronom est-il complément?*

« *J'attendais là, quoi? une mort lente, affreuse,* dont *la pensée me donnait le frisson.* » (E. LE ROY.) — « *Je le traînai par la tignasse* dont *il perdit une poignée.* » (A. GIDE.) — « *Nous le vîmes bourgeonner et pousser de petites feuilles* dont *nous mesurions l'accroissement d'heure en heure.* » (J.-J. ROUSSEAU.) — « *Le ton* dont *il parla fit retentir les bois.* » (LA FONTAINE.) — « *Louis ressortit donc de la boutique avec ses chaussons* dont *il était fier.* » (J. ROMAINS.) — « *Vous constaterez facilement la lézarde* dont *je vous parlais.* » (COLETTE.)

3. *Dans les phrases suivantes, le mot* que *est-il pronom relatif, conjonction, adverbe exclamatif, pronom interrogatif? Pourquoi?*

« *Je revois un moulin, une métairie* qu'*ombrageaient d'immenses platanes.* » (A. GIDE.) — « Que *ferons-nous, compère?* » (LA FONTAINE.) — « *Tandis que pour pêcher la truite,* que *d'habitude,* que *de ruse!* » (A. GIDE.) — « *En somme, vous voyez* que *je rendais à mon maître bien des services.* » (M. AYMÉ.) — « *Pendant qu'il me parlait et* que *je l'écoutais, un oiseau entra.* »

EMPLOI

1. *Copiez les phrases suivantes en remplaçant les noms en caractères droits par un* pronom relatif. *Modifiez l'ordre des mots s'il y a lieu* (*Ex.* : « Mon oncle, qui est fatigué, ne pourra venir ») :

Mon oncle ne pourra venir; mon oncle *est fatigué.* — *Je cherche mon crayon;* mon crayon *était dans ma poche.* — *La cigale avait chanté tout l'été;* la cigale *mourut de faim en hiver.* — *J'ai rencontré un vieux monsieur; je ne connaissais pas* ce vieux monsieur. — *Je pénétrai dans l'usine; la rumeur* de l'usine *m'assourdit.* — *Je vais te montrer le train; nous partirons ce soir par* ce train.

2. *Complétez les phrases inachevées en introduisant un pronom relatif* (*qui, que, dont, où*) (*Ex.* : « Je regarde la rivière *qui* coule à mes pieds ») :

« *Je regarde la rivière* ... — *Je compte vendre ces poulets* ... — *J'écoute quelques oiseaux* ... — *Voici la maison* ... — *Accepte ce gâteau* ...

3. *Construisez trois phrases contenant chacune deux pronoms relatifs ayant le même antécédent* (*Ex.* : « Elle cueille encore de ces jolies fleurs violettes *qui* croissent au bord des blés et *qu'*on nomme des miroirs de Vénus. » [A. FRANCE.])

4. *Racontez la fable de La Fontaine :* « Le Renard et la Cigogne ». *Vous utiliserez un ou deux pronoms relatifs par phrase.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Analysez les* pronoms relatifs *contenus dans le texte suivant.*

« Sur la grande table de chêne, qui occupe le centre de la pièce, il y avait deux livres, dont l'un, encore ouvert, montrait le dessin d'une branche d'armoise avec ses fleurs. A côté se trouvaient, épars, quelques cahiers où j'inscris chaque jour mes observations... Le long des murs, je voyais les armoires et les vitrines où dorment les plantes. Au plafond pendaient sur des fils quelques plants d'arnica et de pariétaire, que j'y avais mis à sécher, parce que ce sont des plantes médicinales dont on a quelquefois besoin à la campagne. » (H. Bosco : *Le Mas Théotime.*)

2. *Indiquez la* double nature *du mot en caractères droits dans les phrases suivantes :*

Je me demande si *le médecin arrivera à temps. — « La naissance n'est rien* où *la vertu n'est pas. »* (Molière.) *— « Il nous regarde encore,* ensuite *il se recouche. »* (A. de Vigny.) *— Je me demande* comment *vous pouvez travailler ici.*

EMPLOI

1. *Remplacez par des noms équivalents les expressions en caractères droits qui contiennent un pronom relatif.*

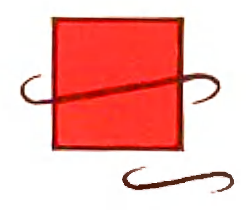
Les gens qui mentent *sont souvent punis.* — Ceux qui parlent trop *ne se font guère écouter.* — Celui qui dit du mal des autres *s'expose à être lui-même critiqué.* — Ceux qui conduisent des automobiles *doivent être prudents.* — Ceux qui ne font rien *sont des êtres inutiles.* — Ceux qui répètent toujours la même chose *sont ennuyeux.*

2. *Dites pourquoi les phrases suivantes sont ridicules et corrigez-les :*

J'apporte des bonbons pour mes cousins qui sont dans la valise. — J'ai trouvé des doryphores dans le jardin qui mangent des pommes de terre. — J'ai aperçu une vipère dans le fossé qui s'en allait. — Jean attrape un papillon sur une fleur qui se pose. — Je vous apporte ce chapeau de mon ami qui est en feutre.

3. *Corrigez les phrases suivantes : C'est nous qui ont cueilli ces fleurs. — Ce dessin, c'est moi qui l'a fait. — Ces crayons sont ceux achetés par ma mère. — Que ceux désirant acheter ce livre me préviennent. — Cette boîte de compas qu'on m'a fait cadeau est très belle.*

4. *Composez* un petit discours *que vous voulez faire à votre maman pour la fête des mères, ou (au nom de vos camarades) à votre maître pour le remercier de vous avoir conduits, avec succès au certificat d'études.*



DEUXIÈME PARTIE

Les rapports entre les mots : les fonctions

1. Les fonctions nominales.
2. Les fonctions verbales.

CHAPITRE 21

LES FONCTIONS

TEXTE D'ÉTUDE

Le petit ours.

Baby Bear était un ours noir. Au vrai, son poil était marron foncé, mais si foncé qu'il était presque noir. On voyait seulement sous sa gorge un petit dessin blanc crème qui ressemblait un peu à un cœur. Et autre chose : couleur de café au lait était le tour de ses yeux malins; on aurait dit qu'il s'était mis sur le museau, pour s'amuser, une paire de lunettes d'écaille.

C'était un petit ours très futé. Bien qu'il eût déjà pas mal grandi, il avait gardé l'habitude de glisser sur son derrière le long des prairies en pente, et, quand il arrivait au bas, il se renversait sur le dos, levait drôlement en l'air ses pattes de devant, exactement comme un petit garçon qui joue et qui rit aux éclats.

Il aimait aussi faire des farces à ses camarades oursons, aux orignaux (1) de la forêt — qui sont grandes bêtes très hautes sur pattes avec grandes cornes — et même aux gardes de la vallée.

D'après Maurice GENEVOIX.
(*L'hirondelle qui fit le printemps*, E. Flammarion, éditeur.)

(1) **Orignaux** : élans du Canada.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *A quels mots se rapportent* : noir (*un ours noir*) — lait — le tour de ses yeux malins — une paire de lunettes d'écaille?

2. *Dans la dernière phrase, à quoi reconnaissez-vous que « camarades » est complément de « aimait faire »; que « bêtes » est attribut de « qui »; que « hautes » est épithète de « bêtes »; que « vallée » est complément de « gardes »?*

3. *Relevez quelques groupes de mots dans la dernière phrase.*

LEÇON

I. Qu'est-ce qu'une fonction grammaticale?

Dans la phrase, les mots ne sont pas isolés. Ils entrent en rapport les uns avec les autres. Ainsi naissent les fonctions. Par exemple, dans l'expression « un ours **noir** », l'adjectif « noir » se rapporte au nom « ours »; il exerce une fonction par rapport à ce nom : il en est l'épithète. Dans ce rapport, il y a un mot principal (le nom « ours ») et un mot qui en dépend, qui lui est *subordonné* (l'adjectif « noir »). **Une fonction grammaticale est donc un rapport de dépendance.**

II. A quoi servent les fonctions?

Dans une fonction, le mot subordonné a pour rôle de préciser le mot principal auquel il se rapporte. Ainsi, lorsqu'il prend la fonction épithète, l'adjectif qualificatif précise le nom auquel il se rapporte en indiquant une « qualité », un caractère de l'être ou de la chose désignés par le nom (Ex. : « *Un ours* ***noir*** » — « *un* ***petit*** *garçon* »). De même, lorsqu'il prend la fonction complément du verbe, le nom détermine le verbe en indiquant soit l'objet, soit l'agent, soit une circonstance de l'action (Ex. : « *Il levait* ***ses pattes*** » — « *Il se renversait* ***sur le dos*** »).

III. Comment reconnaître une fonction.

● 1° Dans une fonction grammaticale, **le rapport entre les mots est souvent marqué d'une façon visible** par un mot de subordination (préposition ou conjonction) (Ex. : « *On aurait dit* ***qu'il*** *s'était mis* ***sur*** *le museau* ***pour*** *s'amuser une paire* ***de*** *lunettes* ***d'****écaille* »).

● 2° Mais **souvent aussi il n'y a pas de mot de liaison** entre les deux termes du rapport (Ex. : « *Un ours* ***noir*** » — « *Il s'était mis* ***une paire de lunettes d'écaille*** » — « *Il avait gardé l'habitude de glisser* ***le long des prairies*** »). Dans ce cas, c'est le sens de la phrase qui permet de découvrir le rapport fonctionnel. Quelques indices permettent d'ailleurs de le reconnaître : tantôt **l'accord** en genre, en nombre ou en personne entre les deux termes du rapport (Ex. : « *Grandes bêtes* ***très hautes*** » — « ***Le tour*** *de ses yeux malins* ***était*** *couleur de café au lait* »); **tantôt la place des mots** les uns par rapport aux autres, le mot principal venant généralement avant le mot qui lui est subordonné. Ainsi, le sujet se place généralement avant le verbe, le verbe avant son complément, etc. Mais il y a parfois **des inversions** (Ex. : « *couleur de café au lait était* ***le tour de ses yeux malins*** »).

IV. Les deux sortes de fonctions.

On peut classer les fonctions en deux groupes : **celles qui s'appuient sur le nom** et **celles qui s'appuient sur le verbe.** Ainsi, dans la fonction épithète, l'adjectif s'appuie sur le nom; et dans la fonction complément, le nom s'appuie sur le verbe.

RÉSUMÉ

1. **Une fonction est un rapport entre un mot et un autre mot (ou un groupe de mots)** (*Ex.* : « Un ours **noir** » — « **Il** se renversait »).

2. **Ce rapport sert à préciser un mot principal à l'aide du mot qui dépend de lui** (*Ex.* : « Un **petit** dessin » — « Il levait **ses pattes** »).

3. **On reconnaît une fonction en cherchant les mots qui sont en relation d'après le sens. Cette relation est parfois indiquée par des mots de liaison (prépositions ou conjonctions de subordination), parfois par l'accord en genre, nombre ou personne des deux mots, parfois par la place des deux mots l'un par rapport à l'autre.**

4. **On distingue deux grandes sortes de fonctions : celles qui s'appuient sur le nom et celles qui s'appuient sur le verbe.**

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. La fonction peut ne pas se limiter à un seul mot. Elle peut englober de vastes groupes de mots.** Examinons la fonction complément du verbe.

Ex. : « *Il avait gardé* ***l'habitude.*** — *Il avait gardé* ***l'habitude de glisser.*** — *Il avait gardé* ***l'habitude de glisser sur son derrière.*** — *Il avait gardé* ***l'habitude de glisser sur son derrière le long des prairies en pente*** ».

Il faut donc toujours analyser en bloc tout le groupe de mots qui a la même fonction. Ainsi, dans la phrase ci-dessus : « Il avait gardé l'habitude de glisser sur son derrière le long des prairies en pente », le *complément du verbe* « avait gardé » *est tout le reste de la phrase*, et non le seul mot « habitude ». En effet, cette « habitude » n'est pas une habitude quelconque, mais celle de « glisser le long des prairies en pente et sur le derrière ».

● **2. Dans le groupe de mots il y a cependant un mot principal,** un mot auquel se rattachent tous les autres. Par exemple, ici, le mot principal est « l'habitude ». Ce mot principal est **le noyau** de tout ce groupe de mots complément.

Lorsque vous analysez la fonction d'un groupe de mots, cherchez-en d'abord le noyau ; cherchez ensuite à quoi ce noyau se rapporte. La fonction du noyau sera celle de tout le groupe de mots dont il fait partie.

● **3. Quand plusieurs groupes de mots se rapportent à un même mot, pratiquez le système de l'accolade.** Chaque groupe se trouve ainsi rattaché à ce mot dont il dépend. Et l'on voit mieux comment la phrase est bâtie. Soit la phrase : « Il s'était mis sur le museau, pour s'amuser, une paire de lunettes d'écaille. » On peut la disposer ainsi :

« Il s'était mis {
1. une paire de lunettes d'écaille
2. sur le museau
3. pour s'amuser. »

Pour la lecture

1. Pour lire intelligemment un texte, il faut mettre en évidence les groupes fonctionnels de la phrase : vous observerez donc un bref arrêt entre chacun d'eux, sans toutefois baisser le ton ; généralement, la ponctuation indique les pauses principales.

2. En second lieu, vous porterez l'accentuation sur le mot principal, **le noyau** du groupe, qui contient l'idée essentielle. Vous pourrez même, en l'accentuant, le détacher légèrement du groupe de mots qu'il commande. Votre lecture sera plus nette et vous vous ferez mieux comprendre.

Ex. : « *Il avait gardé* ***l'habitude*** *de glisser | sur son derrière | le long des* ***prairies*** *en pente* ».

Les arrêts dans cette phrase seront marqués après : « glisser » et « derrière » pour séparer les divers compléments. Le mot « prairies » (noyau du dernier groupe de mots) sera légèrement souligné.

Pour la rédaction

1. Dans une description, dans un portrait, utilisez largement les groupes de mots.

Voici un **exemple** de phrase simple : « *L'ours levait ses pattes* ». Phrase correcte, certes, mais sèche. Ajoutez toutes les circonstances possibles de cette action vous obtenez alors cette phrase très riche du texte d'étude : « *L'ours levait drôlement en l'air ses pattes de devant, exactement comme un petit garçon qui joue et qui rit aux éclats.* » Cependant, nous vous mettons en garde contre le caractère quelque peu artificiel de ce procédé, qui risque, à la longue, d'alourdir la phrase. Suivez donc votre inspiration en écrivant directement les groupes de mots jouant, dans la phrase, les fonctions les plus importantes. En relisant, il vous sera aisé d'ajouter des détails et d'équilibrer la longueur des divers compléments utilisés.

2. Disposez en ordre les différents groupes de mots composant votre phrase. N'oubliez pas que si vous les placez sans réflexion, vous risquez de détruire l'équilibre et le rythme de la phrase, et par suite de nuire à sa clarté. En général, dans le cas où le verbe possède plusieurs compléments de longueurs différentes, **vous écrirez le plus court le premier, le plus long le dernier** (Ex. : « *On voyait | seulement | sous sa gorge | un petit dessin blanc crème qui ressemblait un peu à un cœur* »).

Relisez votre phrase **à haute voix** : vous sentirez plus facilement si elle est obscure ou lourde.

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, indiquez la fonction des noms. Dites à quel mot ils se rapportent.*

« *Je me mis à marcher lentement sous les feuilles nouvelles.* » (G. de Maupassant.) — « *Des crèmes emplissaient des jattes de porcelaine.* » (E. Zola.) — « *Les dimanches d'été, des orphéons promenaient en musique leurs bannières étincelantes de médailles de concours.* » (A. Daudet.) — « *La cour abandonnée était mon empire. J'y passais des après-midi entiers, à la belle saison.* » (J. de Pesquidoux.)

2. *Dans les phrases suivantes, relevez d'une part les mots qui exercent une fonction par rapport* à un nom ; *d'autre part les mots qui exercent une fonction par rapport à* un verbe. *Indiquez quelle est cette* fonction.

« *La montagne apparaît là-bas, comme le dos décharné d'un éléphant.* » (J. Vallès.) — « *L'araignée au ventre blanc, au ventre rond comme une perle, dînait d'une innocente petite abeille.* » (G. Duhamel.) — « *Une touffe folâtre de chèvrefeuille sauvage s'est pendue sur le rebord et passe au dehors sa bouffée verte et parfumée.* » (G. Flaubert.) — « *Le blond pâle des acacias et des tilleuls se mêlait aux tons plus chauds des érables.* » (E. Pérochon.)

3. *Dans les phrases suivantes, relevez les expressions en caractères droits. Indiquez le mot essentiel (le noyau) et* marquez *entre parenthèses* sa fonction [*Ex.* : « d'un superbe polichinelle, tout brillant, etc. ». Noyau : *polichinelle* (complément d'objet indirect de « fit présent »)].

« *On me fit présent, une fois,* d'un superbe polichinelle, tout brillant d'or et d'écarlate. » (G. Sand.) — « L'armée noire et verte des perches *flottait nonchalamment comme* un lent cortège de promeneuses paisibles. » (E. Pérochon.) — « *Immobiles pendant des jours entiers,* des pêcheurs de carpes *offraient,* aux prudentes commères du fond, *des fèves cuites et* des boules de pâte parfumée. » (E. Pérochon.) — « *Un jour, au lever du soleil, ils arrivèrent* au bord d'un fleuve aux eaux tranquilles, verdâtres, *qui serpentait dans* un lit embarrassé d'herbes et de joncs, *à travers* une forêt de chênes, de bouleaux et de hêtres. » (E. Quinet.)

4. *En utilisant le* système de l'accolade, *mettez en évidence les* compléments du verbe *dans les phrases suivantes* .

« *Pendant les premiers beaux jours de mars, j'ai entendu, au loin, un joyeux chant d'oiseau.* » (A. Theuriet.) — « *Vers le soir, ils s'assirent sur le bord du talus pour arranger leurs bouquets.* » (R. Vincent.) — « *Aux lisières des bois, le feston des vieilles neiges reculait tous les jours.* » (J. Cressot.) — « *Tout le bois, les bras en l'air, danse sur place une grande danse énervée.* » (J. Giono.)

EMPLOI

1. *Complétez les phrases suivantes avec des compléments du verbe introduits par une préposition ou une conjonction :*

Les hirondelles. — *Les premières hirondelles sont arrivées ... — Elles se rassemblent ... — On les voit ... — Leurs ailes tracent ... — Elles ont retrouvé ... — Elles vont et viennent ... — Elles transportent ... — Elles construisent leur nid ... — Leurs œufs éclosent ... — Leurs petits crient ... — Elles leur apportent de la nourriture ...*

2. *Dans les phrases suivantes, placez les compléments du verbe dans l'ordre qui vous paraît le meilleur pour rendre la phrase claire et expressive.*

« *Je me mis à marcher | sous les feuilles nouvelles | à petits pas. — Je respirais | avec un réel plaisir | l'air pur. — Je m'asseyais | le long des talus | de temps en temps | afin d'admirer toutes les petites fleurs | dans la lumière. — Quelques insectes | déjà | escaladaient | des brins d'herbe | paisiblement. — J'entrevoyais | de petits becs avides | dans les buissons | . tout près de moi.* »

3. Le printemps est revenu : *rédigez un paragraphe sur ce thème. Chacune de vos phrases comportera divers compléments que vous disposerez dans l'ordre le meilleur.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez d'une part les mots qui s'appuient* sur un nom, *et d'autre part les mots qui s'appuient* sur un verbe, *en indiquant leur fonction entre parenthèses.*

« *L'été, par les vrais beaux jours, il apportait dans son petit jardin un perroquet gris à queue rouge.* » (P. LOTI.) — « *Depuis quelques jours, de petits souffles passaient sur la plaine comme des secousses nerveuses.* » (P. NEVEUX.) — « *Vers le soir, ils s'assirent sur le bord du talus pour arranger leurs bouquets.* » (R. VINCENT.)

2. *Relevez les groupes de mots dans le texte ci-dessus et soulignez-en le noyau.*

3. *Dans le texte suivant, avec quoi entrent en fonction les mots en caractères droits?*

MAMAN. — « *Maman, tu es* toute petite, *tu portes un bonnet blanc, un corsage noir et* un tablier bleu. *Tu marches* dans notre maison, *tu ranges le ménage, tu fais* la cuisine *et tu es* maman. *Tu te lèves le matin* pour balayer, *et puis tu prépares la soupe, et puis tu viens* m'*éveiller. J'entends tes pas* sur les marches *de* l'escalier. » (Ch.-L. PHILIPPE : *La mère et l'enfant.*)

EMPLOI

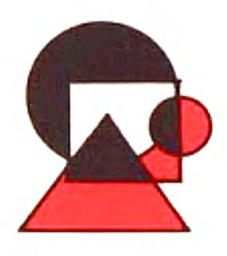
1. *Reconstituez les phrases des auteurs indiqués entre parenthèses à l'aide des éléments ci-après. Essayez de modifier l'ordre des compléments et soulignez la phrase qui vous paraît sonner le mieux à l'oreille. Veillez à la ponctuation* (*Ex.* : « Le soleil couché, quand nous prenons le frais, elles se décollent des vieilles poutres. ») :

LES CHAUVES-SOURIS. — « *Elles se décollent des vieilles poutres | quand nous prenons le frais | le soleil couché.* » (J. RENARD.) — « *Je m'étais égaré | dans une forêt | un soir | à quelque distance de la cataracte du Niagara.* » (CHATEAUBRIAND.) — « *Il coula | ses prunelles d'agate | doucement | entre ses paupières mi-closes | à mon approche.* » (A. FRANCE.) — « *Une orange mûre, détachée tout à coup | tombait | sur la terre pleine | près de moi | avec un bruit mat | sans écho | de temps en temps.* » (A. DAUDET.)

2. *Ramenez chaque phrase du texte ci-après à sa plus simple expression en remplaçant chaque groupe de mots par un seul mot, chaque fois que vous le pouvez, sans nuire au sens du texte* (*Ex.* : « A droite et à gauche, des arbres formaient une colonnade le long de cette avenue... ») :

LA BELLE FORÊT. — « *A droite et à gauche, de magnifiques arbres formaient une sorte de colonnade le long de cette verte avenue qui fuyait au loin, se rétrécissant toujours, et qui semblait ne devoir pas finir. | Au milieu, un gazon fin et dru recouvrait le sol. | Au bord des talus, de grandes digitales élançaient leurs lignes sveltes chargées de fleurs purpurines et transformaient cette tranchée en une véritable allée de jardin...* » (A. THEURIET.)

3. Je travaille au jardin : *développez ce thème en trois ou quatre phrases aussi brèves que possible. Reprenez ensuite votre texte en apportant, à l'aide de compléments, des précisions nouvelles sur ce travail.*



CHAPITRE 22

LA FONCTION ÉPITHÈTE

TEXTE D'ÉTUDE

Figures japonaises.

Monsieur Sucre et Madame Prune, mon propriétaire et sa femme, deux impayables échappés de paravent, habitent au-dessous de nous, au rez-de-chaussée... A leurs moments perdus, ils cultivent, dans des petits pots de faïence peinturlurée, des arbustes nains, des fleurs invraisemblables qui le soir sentent très bon.

Monsieur Sucre est silencieux, peu visiteur, desséché comme une momie dans sa robe de coton bleu. Il écrit beaucoup (ses mémoires, je pense) avec un pinceau tenu du bout des doigts, sur de longues bandes de papier de riz légèrement teintées de grisâtre.

Madame Prune, empressée, obséquieuse, rapace, a les sourcils rigoureusement rasés, les dents soigneusement laquées de noir, ainsi qu'il convient à une dame bien. A toute heure, apparaissant à quatre pattes à l'entrée de notre logis, elle est là pour nous offrir quelque service.

D'après Pierre LOTI. (*Madame Chrysanthème*, autorisé par Calmann-Lévy, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans le texte ci-dessus, relevez quelques mots ou groupes de mots qui servent à* **qualifier.** *Indiquez à quoi ils se rapportent.*

2. *Dans l'avant-dernière phrase, essayez de remplacer le mot « bien » par un adjectif qualificatif équivalent.*

LEÇON

Nous distinguerons trois fonctions qui s'appuient sur le nom et qui ont pour but de le préciser :

- 1° **une fonction qui qualifie** : c'est la fonction épithète (Ex. : « *des* ***petits*** *pots* ») ;
- 2° **une fonction qui détermine** : ce sont les compléments déterminatifs (Ex. : « *des pots de* ***faïence*** ») ;
- 3° **une fonction qui tantôt qualifie, tantôt détermine** : c'est la fonction apposition (Ex. : « *Monsieur Sucre,* ***mon propriétaire*** »).

I. Qu'est-ce que la fonction épithète?

La fonction épithète rapporte à l'être ou à la chose désignés par le nom, pour les préciser, un caractère, une qualité qui leur appartient (Ex. : « *Des* ***petits*** *pots de faïence* ***peinturlurée*** »).

II. Quels mots exercent la fonction épithète?

- 1. **Ce sont surtout les adjectifs qualificatifs;** ils sont nombreux dans le texte (les compter) car ce sont eux qui précisent le mieux la qualité de l'être ou de la chose.
- 2. Cependant, **d'autres mots peuvent aussi être épithètes.** Par exemple l'adverbe (Ex. : « *Une dame* ***bien*** »), ou le nom (Ex. : « *un ruban* ***cerise*** »).
- 3. **Certaines propositions relatives,** introduites par **qui** (Ex. : « *Des fleurs* ***qui sentent très bon*** » = *odorantes*).

En règle générale : ***un mot ou un groupe de mots exerce la fonction épithète lorsqu'il qualifie un nom ou un pronom.***

N. B. — Certains compléments du nom qui expriment une qualité peuvent être considérés comme des épithètes. Ex. : un mot **d'esprit** » (= spirituel).

III. Place de l'épithète.

En général, **l'épithète se place le plus près possible du nom** auquel elle s'applique. Le déplacement de l'épithète peut entraîner un changement de sens important.

(Cf. « *Un* ***brave*** *homme* » et « *un homme* ***brave*** » : dans le premier cas, l'expression désigne un homme bon et honnête; dans le second cas, l'expression désigne un homme courageux).

IV. L'accord de l'adjectif épithète.

L'adjectif épithète s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Cet accord permet de reconnaître le nom dont il dépend (Ex. : « *De longues bandes de papier de riz légèrement* ***teintées*** *de grisâtre* »).

Dans la proposition relative épithète, le verbe s'accorde avec l'antécédent qualifié par la proposition (Ex. : « *Des* ***fleurs*** *invraisemblables qui, le soir,* ***sentent*** *très bon* »).

RÉSUMÉ

On distingue trois fonctions qui s'appuient sur le nom : la fonction épithète, la fonction complément déterminatif et l'apposition.

1. ***La fonction épithète* précise le nom en le qualifiant** (*Ex.* : « Du coton *bleu* »).

2. ***Les mots* qui exercent la fonction épithète sont le plus souvent l'adjectif qualificatif, parfois l'adverbe et certaines propositions subordonnées relatives.**

3 et 4. **En général, *l'épithète se place à côté du nom* et *s'accorde* avec lui en genre et en nombre.**

CONSEILS

Pour l'analyse

Le modèle d'analyse de l'adjectif épithète a été donné au chapitre 6.

● **1. Attention!** Certains adjectifs qualificatifs peuvent être employés comme *noms* (Ex. : « *des dents laquées de **noir*** » — « *teintées de **grisâtre*** »), ou comme *adverbes* (Ex. : *des fleurs qui sentent très **bon*** »). Ne les prenez pas pour des adjectifs épithètes.

● **2. Ne confondez pas le participe ayant la valeur d'un verbe et le participe épithète.** Cette distinction n'est pas toujours facile, car le participe est souvent un mot « chauve-souris », c'est-à-dire qu'il a plus ou moins les deux valeurs à la fois. (Ex. : « *Avec un pinceau **tenu** du bout des doigts* »).

Moyen pratique :

a) Remplacez le participe par un **adjectif non verbal** : vous remarquerez alors que, dans l'exemple cité, « tenu » n'a pas la valeur d'une épithète. Par contre, dans l'exemple : « *Des petits pots de faïence **peinturlurée*** », le mot « peinturlurée » est épithète ; on pourrait dire : « *Des pots de faïence **multicolore*** ».

b) En ce qui concerne le **participe présent,** un procédé pratique consiste à **mettre au féminin le nom** auquel se rapporte le participe. Si le participe peut prendre le féminin, on en conclut qu'il joue le rôle d'un adjectif épithète.

Ex. : « *A toute heure, **apparaissant,** elle est là* ». On ne peut écrire : « *A toute heure, **apparaissante*** ». Ce mot est donc ici un participe présent.

● **3. Ne confondez pas « adjectif » et « épithète ».** Il y a des adjectifs qui exercent la **fonction attribut** (Ex. : « *Monsieur Sucre est **silencieux*** ») (Cf. chap. 29).

Pour la lecture

Reportez-vous aux conseils donnés dans le cinquième chapitre. Vous veillerez à bien grouper le participe avec le nom lorsqu'il joue la fonction épithète (Ex. : « *Des petits pots de **faïence peinturlurée*** »). De même, vous ne ferez aucun arrêt entre le nom et la proposition subordonnée relative épithète, et vous ne baisserez pas le ton (Ex. : « *des fleurs invraisemblables qui, le soir, sentent très bon* »).

Certains adjectifs épithètes sont mis parfois en relief et placés entre virgules (Ex. : « *Madame Prune, empressée, obséquieuse, rapace, etc...* »). Soulignez-les dans la lecture en détachant bien chaque épithète.

Pour la rédaction

● **1. Dans une description, on indique les caractères, « les qualités »** d'un être ou d'une chose : aussi emploiera-t-on surtout la fonction épithète. Remarquez que cette fonction abonde dans les descriptions de Loti. Les mots et les expressions qui qualifient se placent de part et d'autre du nom.

Enfin, vous avez pu remarquer, dans le texte d'étude, que l'adjectif qualificatif n'est pas le seul procédé pour qualifier : il existe divers moyens de varier une description.

● **2. Vous mettrez du mouvement dans la phrase** en utilisant des propositions relatives introduites par « **qui** ». Comparez, par exemple : « *un ciel **changeant*** » et « *un ciel **qui change*** ». Le mouvement est dû au verbe de la subordonnée relative.

● **3. Le complément de nom à valeur d'épithète** est aussi un moyen de qualifier (Cf. : « *des encres **de toutes couleurs*** » = multicolores). Il apporte des précisions utiles et supplée dans certains cas au manque d'adjectif convenable (Ex. : « *Un chapeau **sans couleur*** », on ne peut dire : « *un chapeau incolore* »).

● **4. Quelques remarques d'usage :**

a) **L'adjectif épithète se place avant le nom** lorsqu'il est **étroitement uni à celui-ci :** le nom + son épithète pourraient souvent se remplacer par un seul nom équivalent (Ex. : « *Une petite maison* » = une maisonnette).

b) **L'adjectif épithète se place après le nom** lorsqu'on veut lui donner **un sens fort.** Par exemple, l'on dira : « *un **vieil** homme* » si l'on pense simplement à un vieillard, mais on dira : « *un homme **vieux*** » si l'on veut insister sur son grand âge.

Pour l'orthographe

1. *Orthographe des **participes présents** et des **adjectifs verbaux** correspondants.* (Voir *Mémento*, page 344.)

2. *Orthographe des mots : **excepté, ci-inclus, ci-joint, attendu**, etc...* (Voir *Mémento*, page 345.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les mots et groupes de mots (y compris les propositions) qui exercent la* fonction épithète. *Indiquez à quels mots ils se rapportent :*

« *Une bouffée d'air frais entra, apportant sur ses ailes, dans le parfum des orangers fleuris, un tout petit monsieur en redingote noisette, vieux, sec, ridé, compassé, une figure grosse comme le poing, une cravate en soie noire haute de cinq doigts.* » (A. Daudet.) — « *On les distinguait encore à leurs robes, jamais pareilles, l'une verte, l'autre bleue, la troisième marron.* » (P. et V. Margueritte.) — « *Bon berger, bon gardien aussi, il avait le fond affectueux.* » (M. Aymé.) — « *Il a peur d'un bout de papier, d'un sac d'avoine tombé, d'un morceau de verre qui brille..., d'un reflet de feuille qui bouge.* » (O. Mirbeau.)

2. *Dans les phrases suivantes, indiquez si les mots entre parenthèses sont* adjectifs verbaux épithètes *ou* participes présents. *Vous les écrirez correctement :*

« *Laborieuse comme une fourmi, (courant) des fourneaux à la salle, (servant), (fricassant), elle surveillait du même œil vigilant le tiroir-caisse et les gens de l'auberge.* » (R. Escholier.) — « *Les moineaux, réunis en bande dans le mur vêtu de lierre font un vacarme (assourdissant).* (R. Rolland.) — « *Les ouvriers sortent, isolés, par groupes, (courant), (criant), et des gens sautent sur des vélos.* » (E. Dabit.) — « *Son petit jouait absolument comme un chaton joue avec sa mère : (bondissant), (cabriolant), (s'éloignant), (revenant) à toute allure, (fonçant) vers le ventre de la baleine, (s'efforçant) de la renverser pour saisir une mamelle.* » (E. Peisson.) — « *La riposte arrivait de plus en plus retardée, mais de plus en plus (pesant) et (retentissant).* » (H. Bergson.) — « *Elle butait, fléchissait sur ses genoux (saignant), (manquant) de tomber à chaque pas.* » (E. Moselly.)

EMPLOI

1. *Construisez deux phrases avec chacun des mots suivants. Dans la première, le mot sera employé comme participe présent ; dans la seconde, comme adjectif épithète :* courant, glissant, souriant, fumant, rassurant (*Ex.* : « Je regarde les moissonneurs *coupant* les blés » [participe]. — « Ne marchez pas sur ces verres *coupants* » [adjectif]).

2. *Même exercice pour chacun des mots suivants. Attention à l'orthographe !* fatiguant, suffoquant, différant, fabricant, vaquant, excellant, négligeant, précédant (Ex. : « J'observe un pêcheur *fatiguant* un énorme brochet » [participe]. — « Le paysan connaît des besognes *fatigantes* » [adjectif]).

3. *En un paragraphe, composez le portrait amusant d'un pêcheur faisant une prise inattendue. Autre sujet : décrivez un beau coq.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans le texte suivant, relevez les mots et groupes de mots qui jouent la* fonction épithète. *Indiquez à quels mots ils se rapportent :*

Le pauvre vieux petit gratte-papier. — « *Le matin, il se lève de son pauvre vieux petit lit, dans sa pauvre vieille petite chambre, qui est là-haut, au sixième étage, parmi les mansardes, gelée en hiver, étouffante en été, carrelée d'une vilaine brique couleur tomate, tendue d'un hideux papier à raies vertes, éclairée par une fenêtre à tabatière, d'où l'on a, pour tout horizon, l'océan des toits, ces vagues immobiles, et la forêt des tuyaux, ces arbres de tôle qui ne fleurissent jamais.* » (J. Richepin.)

2. *Remplacez par un* adjectif épithète *les compléments du nom dans les expressions suivantes* (*Ex.* : « La maison *de mon père* : la maison *paternelle* ») :

La maison de mon père — un homme d'action — un geste de menace — une vie de dévouement — un travail de nuit — les ouvriers de la fonderie — un ouvrage de femme — la place de la commune — un travail de géant — le climat de l'équateur.

3. *Dans les phrases suivantes, indiquez* à quel mot se rapporte l'épithète *en caractères droits.*

« *Il va pieds nus, pour ménager sans doute la paire de souliers à clous* bouclée *sur son sac de soldat.* » (F. Coppée.) — « *Elle portait un mouchoir d'indienne* fixé *dans le dos par une épingle.* » (H. de Balzac.) — « *Je contemplai longtemps ce fier et noble fleuve, violent, mais sans fureur, sauvage, mais* majestueux. » (V. Hugo.) — « *Et l'odeur des feuilles se mêlait à l'air : odeur âcre, vivifiante et agréable, odeur de bois vert* qui flambe. » (E. Jaloux.) — « *Autour du cou, il avait un foulard sans couleur, horriblement* sale. » (R. Gary.)

4. *Dans les phrases suivantes, les mots en caractères droits tantôt restent* invariables, *tantôt* s'accordent *avec le nom. Dites pourquoi.*

Vous trouverez ci-inclus *la lettre de mon frère. — Lisez attentivement la lettre* ci-incluse. — Ci-joint *une enveloppe timbrée pour la réponse. — N'oubliez pas l'enveloppe* ci-jointe. — Excepté *mes jeunes frères, nous étions tous partis au cinéma. — Mes jeunes frères* exceptés, *nous écoutons la radio le soir.*

EMPLOI

1. *Remplacez les* propositions subordonnées relatives *par une* épithète précise (*Ex.* : « Un travail *rémunérateur* »).

Un travail qui rapporte beaucoup d'argent — un jardin qui produit beaucoup — un élève qui travaille bien — un peintre qui travaille habilement — un oiseau qui est enfermé — un verger qui est entouré d'une clôture — du pain qui est séché — des pêches qui mûrissent tôt — des pommes qui mûrissent tard — des plantes qui vivent plusieurs années — deux maisons qui se touchent — des oignons qui ont été choisis.

2. *Même exercice.*

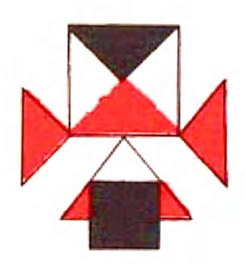
Un enfant qui a du courage — un plat qui fume — un voyage qui dure — un travail qui fatigue — une nouvelle qui surprend — un mal qui répand la terreur — une oie qui crie — un enfant qui ne cherche qu'à s'amuser — un homme qui parle beaucoup.

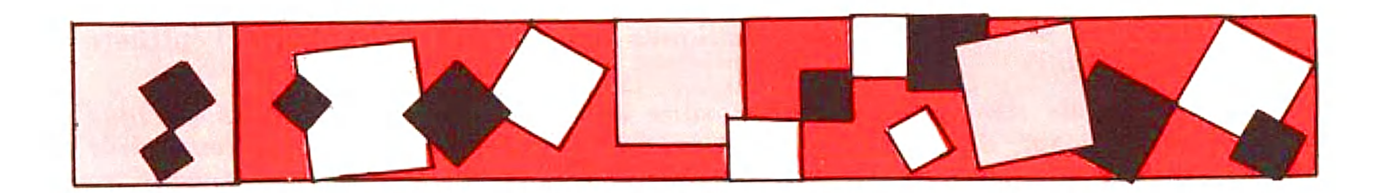
3. *Construire deux phrases avec chacun des mots suivants. Dans la première, le mot sera employé comme* adverbe ; *dans la seconde, comme* adjectif épithète (*Ex.* : « Ce dessin me paraît *bien* réussi » [adverbe]. — « Cet homme connu est un homme *bien* » [épithète]).

Liste : *net, bon, gros, bas, court, droit.*

4. *Faites le portrait d'un animal familier en variant le plus possible les moyens de qualifier (adjectifs qualificatifs, compléments de noms, propositions subordonnées...).*

Autre thème : Une roulotte, d'aspect misérable, passe sur la route, traînée par une vieille haridelle. Décrivez.





CHAPITRE 23

LES COMPLÉMENTS DÉTERMINATIFS

TEXTE D'ÉTUDE

Une fête au pays flamand.

Après le repas de midi commencèrent les jeux sur la Grand'Place... Dans un parc, enclos de grillage, sept ou huit garçons, les yeux bandés, poursuivaient à tâtons un malheureux cochon et cherchaient à le saisir par la queue, abondamment graissée de savon noir. Sur un mât horizontal, huilé aussi de savon, d'infortunés équilibristes s'aventuraient pour atteindre une rangée de lots alléchants, et culbutaient, à droite, dans un bac de farine, à gauche, dans un bac de suie...

Une chasse aux grenouilles occupait le centre de la place. Chaque coureur poussait une brouette chargée de six grenouilles, et avait la mission de les transporter à l'autre extrémité de la place. Les bêtes sautaient hors du véhicule, Les concurrents lâchaient les brancards pour courir après l'une et l'autre. saisissaient celle d'un rival et se disputaient, tandis que le reste de leur chargement de grenouilles se dispersait dans tous les sens, à grands bonds...

De tous les coins montaient des tonnerres de rires, des chansons, des sifflements, parmi le fracas des manèges et des tirs. Un fort relent de friture, de stockfisch (1), de saucisses chaudes bouillies qu'on enveloppe dans un petit pain, de gaufres, de beignets, de mangeaille odorante, flottait et affamait davantage.

Maxence VAN DER MEERSCH. (*L'Empreinte du Dieu.* Albin Michel, éditeur.)

(1) Poisson salé et séché.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Observez l'expression :* « Une rangée de lots alléchants ». *Comment est-elle formée? Quelle précision apporte le second nom?*
2. *Observez l'expression :* « graissée de savon ». *Quelle est la nature des mots* « graissée » *et* « savon »? *Dans cette expression, quelle précision apporte le terme complément? Relevez dans le texte un ou deux exemples analogues.*

LEÇON

I. A quoi servent les compléments déterminatifs.

On peut préciser les êtres et les choses, non seulement en les qualifiant, mais en apportant sur eux toutes sortes de renseignements. C'est le rôle des **compléments déterminatifs du nom.**

Ils peuvent **préciser :**

— soit **l'auteur, l'agent de l'action** exprimée par le nom (Ex. : « *Le fracas **des manèges*** » — « *des tonnerres **de rires*** ») ;

— soit **l'objet de l'action** exprimée par le nom (Ex. : « *Une chasse **aux grenouilles*** ») ;

— soit **le lieu** où se trouvent l'être ou la chose (Ex. : « *Une fête **au pays flamand*** ») ;

— soit **le temps, l'époque** où on les envisage (Ex. : « *Le repas **de midi*** ») ; **la possession** (Ex. : « *La brouette **d'un rival*** ») ; **la matière, le contenu** (Ex. : « *Un bac **de suie*** ») ; **la quantité** (prix, poids, mesure), etc.

II. Nature des compléments du nom.

Un être ou une chose se déterminent surtout par rapport à d'autres êtres ou d'autres choses. C'est pourquoi ces compléments du nom sont en général eux-mêmes :

● 1. **soit des noms ou des pronoms** (Ex. : « *Le centre de **la place*** » — « *Celle **d'un rival*** » — « *Un mât **dont** le tronc était huilé de savon* » (**dont** le tronc = le tronc du mât).

● 2. **soit des mots ou groupes de mots équivalant plus ou moins à un nom,** c'est-à-dire :

— des infinitifs (Ex. : « *La mission **de transporter*** ») ;

— des propositions relatives (Ex. : « *Des saucisses **qu'on enveloppe dans un petit pain*** »).

III. Construction.

● 1. **Le complément de nom « colle » moins au nom que l'épithète.** Il se rattache en général au nom par **une préposition.** Celle-ci permet souvent de marquer la nature du rapport qu'elle établit. (Comparez : « *Un bac **à** farine* » et « *Un bac **de** farine* ».)

● 2. Remarquez cependant qu'**on emploie parfois le complément du nom sans préposition** (Ex. : « *Sept ou huit garçons, **les yeux bandés*** » = *aux yeux bandés*).

Remarques. — *a)* Il est parfois utile de préciser par un complément la qualité exprimée par l'**adjectif qualificatif.** Le complément de l'adjectif apporte les mêmes renseignements que celui du nom, et il se construit de la même façon (Ex. : « *Dans un parc, enclos de **grillage*** [indique le moyen]. — « *Une brouette chargée de six **grenouilles*** » [indique le contenu].

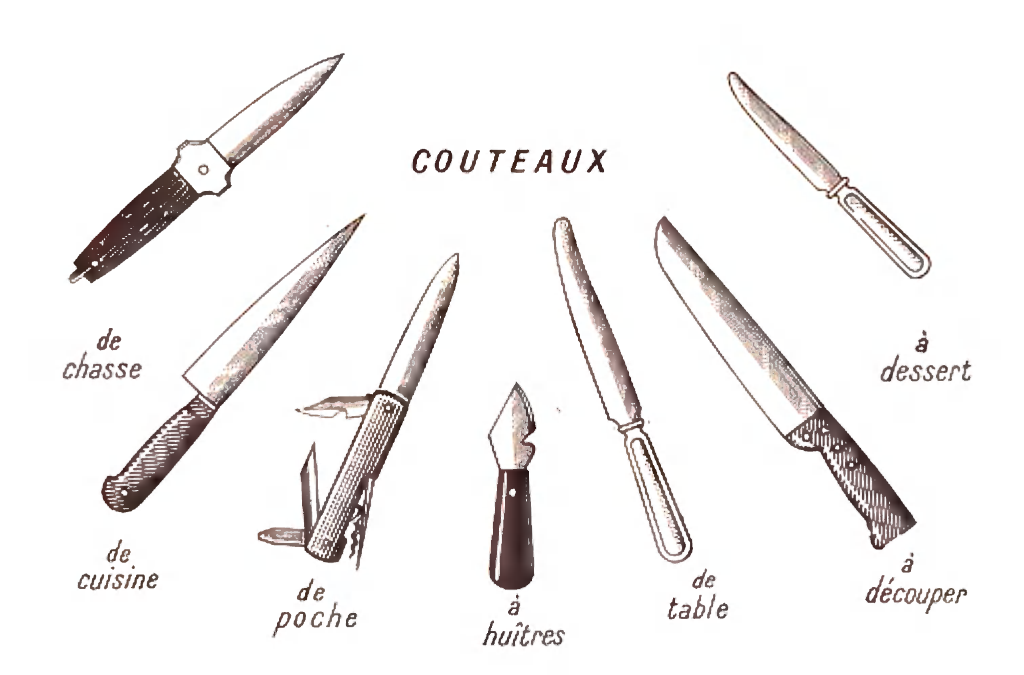
b) Lorsque l'adjectif qualificatif est au comparatif ou au superlatif, son complément s'appelle selon le cas « complément du **comparatif** » (Ex. : « *Sa noblesse est aussi ancienne que **celle du cheval*** ») ou **du superlatif** (Ex. : « *L'âne serait le premier **des animaux*** »).

RÉSUMÉ

1. **Les compléments du nom *déterminent* l'être ou la chose désignés par le nom, c'est-à-dire qu'ils apportent sur eux toutes sortes de renseignements : lieu, temps, manière, cause, etc...** (*Ex.* : « Une fête *au pays flamand* » — « le repas *de midi* »).
2. **Les compléments du nom sont le plus souvent des noms ou des mots ou groupes de mots équivalant à un nom : infinitif, propositions relatives** (*Ex.* : « Le plaisir *de jouer* » — « Des saucisses *qu'on enveloppe* »).
3. **Il existe aussi des *compléments de l'adjectif* et quelquefois *de l'adverbe*** (*Ex.* : « Un parc *enclos* de grillage » — « *Tout en haut* du mât »).

REPRÉSENTATION CONCRÈTE

Les objets représentés ci-dessous ont tous le même nom : ce sont des **couteaux.** On ne les désigne avec précision qu'en ajoutant un complément à leur nom commun :



CONSEILS

Pour l'analyse

1. **Pour analyser un complément du nom** (ou de l'adjectif), indiquez si c'est un nom, un pronom, une proposition. Précisez ensuite, si vous le pouvez, la nuance qu'il exprime, le renseignement qu'il donne (lieu, temps, agent, etc.) et indiquez à quel mot il se rapporte (Ex. : « *Le repas de **midi*** »; ***midi,*** *nom commun, masculin singulier; complément de temps du nom « repas »*).

2. Lorsque l'adjectif est au comparatif ou au superlatif, son complément est un complément de comparaison de l'ensemble adverbe + adjectif. Ex. : « Les concurrents étaient aussi habiles que ***courageux.*** » — « Les garçons étaient les plus hardis ***de tous.*** »

3. Le nom et son complément forment un groupe de mots. Le noyau de ce groupe est le mot principal que détermine le complément. Ce groupe entre en fonction comme un simple mot (Ex. : « ***Une chasse aux grenouilles** occupait **le centre de la place*** ». Ici, c'est tout le groupe « *une chasse aux grenouilles* » qu'il faut considérer comme le sujet de « occupait » et tout le groupe « *le centre de la place* » comme le complément du verbe « *occupait* »).

Pour la lecture

1. Ne faites aucun arrêt à l'intérieur du groupe de mots renfermant un ou plusieurs compléments du nom, et surtout après la préposition qui introduit le complément du nom. Ne dites pas : « après le repas / de midi », mais : « après le repas de midi », d'une seule émission de voix.

2. Soulignez le noyau des divers compléments du nom, en particulier lorsque ce noyau est suivi d'une énumération assez longue de compléments. Ainsi, dans la dernière phrase du texte, vous accentuerez le mot « relent », que suivent tous les compléments du nom : « de friture », « de stockfisch », « de saucisses », « de gaufres », etc... Vous ferez ainsi ressortir l'accumulation des sensations éprouvées en ce jour de fête.

Pour la rédaction

● **1.** Dans une description, **le complément du nom ou de l'adjectif apportera des précisions importantes** sur l'être ou la chose que vous décrirez. Il vous permettra d'énumérer des bruits, des sensations diverses : voyez, dans le texte, avec quel art l'auteur réussit à nous donner une impression d'activité joyeuse et pittoresque, par l'emploi fréquent de compléments du nom et de l'adjectif. Relisez, en particulier, la dernière phrase : **l'impression d'abondance** y est rendue par l'accumulation des compléments du nom : « ce fort relent » se compose de choses bien diverses dont chacun des noms évoque en même temps « un parfum » original !

● **2. Le complément du nom sert souvent à renforcer le rythme et l'équilibre dans la phrase. Il joue le rôle du 2ᵉ temps dans une mesure à deux temps,** le premier étant normalement accentué, le second, faible. Il donne à la phrase un certain rythme.

Ex. : « *Une chasse* (1) *aux grenouilles* (2) occupait *le centre* (1) *de la place* (2) » — « *Ils culbutaient à droite dans un bac* (1) *de farine* (2), *à gauche dans un bac* (1) *de suie* (2) ».

● **3. Evitez d'accumuler en cascade les compléments du nom.**

Ex. : « *Persuadé* **de** *l'exactitude* **de** *mon problème* **de** *composition, je ne l'ai pas relu* ». Vous écrirez : « *Persuadé que mon problème de composition était exact, je ne l'ai pas relu* ».

Evitez l'accumulation des prépositions **de** et remplacez-les par d'autres plus variées. Par exemple, la phrase : « *Il se souvenait* **des** *paroles* **du** *père* **de** *son ami* » devient : « *Il se rappelait les paroles prononcées par le père de son ami* ». Toutefois, la préposition sera intentionnellement répétée dans les énumérations pour produire un certain effet. Voyez, par exemple, la dernière phrase du texte d'étude.

Vous avez pu remarquer qu'on emploie souvent, dans le commerce, des expressions comme : « *de la confiture* ***pur sucre;*** *des semelles* ***crêpe;*** *un café* ***crème*** ». Dans le style écrit, cet emploi est peu correct et peu conseillé : il faut introduire la préposition convenable entre le nom principal et son complément.

Pour l'orthographe

Le nombre du complément du nom. (*Mémento*, page 347.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les* compléments du nom *et de* l'adjectif. *Dites à quels mots ils se rapportent et ce qu'ils marquent.*

« *On entend aussi des aboiements de chiens de bergers.* » (P. LOTI.) — « *Depuis ce matin, les gens passent sur le quai chargés de lilas.* » (K. MANSFIELD.) — « *La marée basse laissait apercevoir entre la lisière écumeuse des flots et le dernier échelon de la falaise le morne lit de l'océan pavé de roches et tapissé de végétations noirâtres.* » (E. FROMENTIN.) — « *On y voyait briller mille fleurs des champs, des broussailles de roses, des fourrés de lilas, de sureau, de genêt, qui paraient la terre en lui donnant l'air d'être en friche.* » (J.-J. ROUSSEAU.) — « *La vue est admirable. On a Strasbourg sous ses pieds, vieille ville à pignons dentelés et à grands toits chargés de lucarnes.* » (V. HUGO.)

2. *Dans chacune des expressions suivantes, dites si le* complément du nom *exprime* le moyen, la matière, la manière, le lieu, etc... : *la plaine de Beauce, des draps de lit, une robe à plis, une lampe à pétrole, une tarte à la crème, un moulin à vent, un service à thé, un habit de cérémonie.*

3. *Analysez les divers compléments en caractères droits dans les phrases suivantes :*

« *Cette première heure* d'avril *enchantait la campagne trempée* de rosée, *couverte* de vapeurs blanches. » (L. DELARUE-MARDRUS.) — « *Nous atteignîmes Innsbruck et ce fut le point extrême* de notre grande expédition. » (G. DUHAMEL.) — « *Le Cher passe dessous, et murmure au bas* de ses arches dont *les arêtes pointues brisent le courant.* » (G. FLAUBERT.) — « *Quand je poussai le portail donnant sur la prairie, mille parfums d'herbes, d'arbres,* d'écorce fraîche *me sautaient au visage.* » (H. BOSCO.)

EMPLOI

1. *Remplacez l'adjectif qualificatif épithète par le* complément du nom *correspondant dans les expressions suivantes (Ex. :* Un jeu *enfantin* = un jeu *d'enfant) :*

Un jeu enfantin — un oiseau nocturne — les pluies équatoriales — les éruptions volcaniques — un bruit infernal — un oiseau marin — un village breton — un coin ensoleillé — un arbre fruitier — une végétation tardive.

2. *Remplacez le complément du nom par l'*adjectif qualificatif correspondant *(Ex. :* Un musée *de Paris* = un musée *parisien) :*

Un musée de Paris — un port de Hollande — un sourire de mère — un ciel du Midi — un saut de géant — les travaux des champs — les travaux de la ville — une maison de prince — une dépense sans mesure — une station d'été.

3. *Décrivez dans un paragraphe soit :* a) *un étalage de chapeaux ou tout autre étalage présentant les divers échantillons d'une même chose;* b) *un garage de voitures;* c) *une exposition de travaux d'élèves.*

Vous emploierez divers compléments de nom.

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Analysez les* compléments *en caractères droits dans les phrases suivantes :*

« *A l'odeur mélancolique des* vénérables poussières *vinrent se mêler des senteurs de verdure tendre, de jeune sève, de* mousses mouillées *et un insaisissable parfum* d'amande amère. » (R. ESCHOLIER.) — « *Quant aux pêches, elles le réjouissaient infiniment, celles* dont *le jus surabonde.* » (H. DE RÉGNIER.) — « *Il courait sur le bord en tous sens, énervé de surprise, d'anxiété,* de plaisir. » (M. GENEVOIX.) — « *Nous étions déjà assez loin* du cap *que notre oreille était encore frappée du bouillonnement* des vagues *au pied* du roc. » (CHATEAUBRIAND.)

2. *Classez les expressions suivantes en deux groupes. Le premier contiendra* les compléments déterminatifs du nom : *vous indiquerez ce qu'ils expriment : lieu, objet, cause, etc... Le second contiendra les compléments du nom ayant* une valeur d'épithète ; *vous indiquerez entre parenthèses les adjectifs équivalents* (*Ex.* : Un toit *d'ardoises* [matière] — Un homme *sans culture* [= un homme *inculte*]).

Une vie de dévouement — une assiette à dessert — une scène de comédie — une pelle à tarte — une saison de pluies — la navigation dans les airs — une maison de briques — un voyage à Paris — le globe de la terre — la voie de chemin de fer — une parole de méchanceté — un geste de rancune — un frisson de peur — des haricots à rame — la culture du blé — un transport par voie ferrée.

EMPLOI

1. *Les noms suivants sont* des noms d'action. *Faites une phrase dans laquelle chacun d'eux aura* un complément *exprimant soit* l'agent, *soit* l'objet *de cette action.*

(*Ex.* : *L'essai* : « Le premier essai *de l'avion à réaction* remonte à 1929 »).

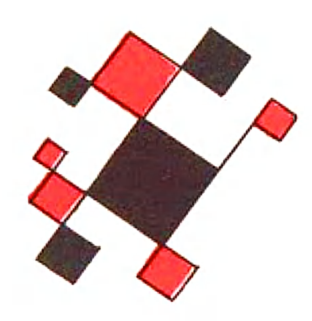
Le désir, le regret, la visite, le départ, la vibration, la sortie, l'obéissance, l'appel, l'entrée, la course, les préparatifs, le pli, la fabrication.

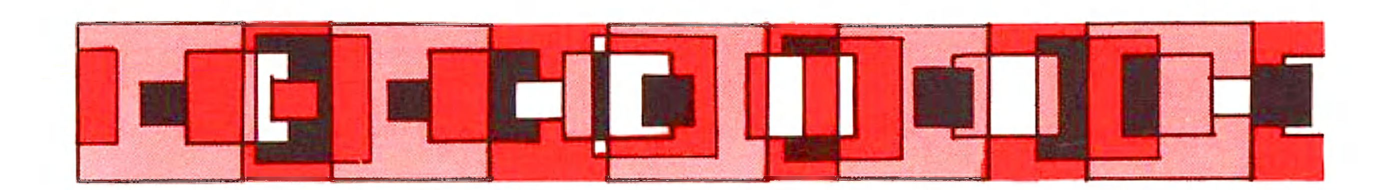
2. *Donnez un* complément *à chacun des* adjectifs *ci-après. Indiquez le cas échéant quels rapports (cause, objet, etc.) ces compléments expriment* (*Ex.* : « Un homme avide d'*argent* ») :

Avide, digne, content, dur, favorable, furieux, semblable, fier.

3. *Sur le modèle de la phrase suivante d'A. Daudet, avec des compléments déterminatifs sans préposition, faites le portrait d'un animal familier.*

« C'était une belle mule noire, le pied sûr, le poil luisant, la croupe large et pleine. »





CHAPITRE 24

LA FONCTION APPOSITION

TEXTE D'ÉTUDE

Une réception chez les rats.

Ils arrivaient à ce carré des rats, un par un, par un sombre petit couloir entre deux caisses de bouteilles contenant les unes du vin de Bordeaux, les autres du cognac. A l'extrémité de ce couloir, un jeune rat d'état-major qui n'avait encore qu'un grade inférieur remplissait les fonctions d'huissier. Il annonçait les invités après qu'ils avaient décliné leurs noms et qualités.

« Jean-Marie de Saint-Nazaire! rat de cabotage, naviguant pour la première fois au long cours!... Pierre Pitou de La Rochelle, habitué des chalutiers, actuellement locataire de la salle à manger des premières!...

Voici maintenant Ludovic du Havre, rat des soutes à charbon sur un paquebot de la Compagnie Transatlantique... »

Ayant achevé ces mots, le rat huissier se tourna vers un nouvel arrivant, un rat de taille moyenne au pelage très brun et d'allure fort vive. « Qui dois-je annoncer? » demanda l'huissier... Le nouveau venu l'évita et, se glissant au carré, vint faire une belle révérence devant l'état-major.

« Capitaine! s'écria-t-il, Marius de Marseille vous présente ses compliments!... Marius! marquis de la Joliette, prince de la Cannebière, ami de la joie et des bons vivants, premier navigateur du monde! »

Ernest PÉROCHON. (*Le Livre des quatre Saisons.* Delagrave, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

A quoi se rapportent les mot et groupes de mots : « huissier » (*le rat huissier*) — « habitué des chalutiers » — « marquis de la Joliette »?

A quoi servent-ils?

LEÇON

I. En quoi consiste la fonction apposition.

Elle consiste à « poser à côté » d'un nom (ou d'une expression) un autre nom (ou une autre expression) qui désigne d'une façon plus caractéristique *le même* être ou *la même* chose. Par exemple : « Marius, ***marquis de la Joliette, prince de la Cannebière, ami de la joie et des bons vivants*** ». Ces trois expressions désignent chacune le même être : « Marius ». Ce sont trois appositions au nom propre « Marius ».

II. A quoi sert l'apposition.

Elle rapporte au nom principal un nom ou un groupe de mots qui lui sont équivalents :

a) **soit pour le qualifier :** dans ce cas, les mots en apposition équivalent à un adjectif qualificatif (Ex. : « *Marius*, ***ami de la joie et des bons vivants*** » = *le joyeux Marius*) ;

b) **soit pour le déterminer.** Dans ce cas, l'apposition a la valeur d'un complément déterminatif (Ex. : « *Marius!* ***marquis de la Joliette, prince de la Cannebière*** » [l'apposition marque ici l'origine] — « *Jean-Marie de Saint-Nazaire !* ***rat de cabotage*** » ;

c) **soit pour le qualifier et le déterminer à la fois :** Ex. : « *Le rat* ***huissier*** ».

III. Quels mots exercent cette fonction.

Tout ce qui équivaut à un nom peut être mis en apposition. Ce peut être :

— un nom : « *le rat* ***huissier*** » ;

— tout un groupe de mots : « *Ludovic du Havre*, ***rat des soutes à charbon de la Compagnie Transatlantique*** » ;

— plus rarement une proposition (Ex. : « *Marius ne désire qu'une chose :* ***que vous l'admettiez parmi vous*** »).

IV. Comment se construit l'apposition.

Dans une apposition, les deux termes du rapport sont équivalents, aussi le terme apposé est-il assez indépendant du nom auquel il se rapporte. On peut donc parfois l'en séparer :

— **soit par un signe de ponctuation** (virgule ou deux points ou point d'exclamation) (Ex. : « *Ludovic du Havre*, ***rat des soutes à charbon*** » — « *Marius!* ***marquis de la Joliette*** ») ;

— **soit par une préposition** (Ex. : « *Ce coquin* ***de Marius*** »).

Dans ce cas, souvent le nom principal a l'air d'être complément du nom qui est en réalité son apposition.

Conclusion. Le nom avec son ou ses appositions constitue un groupe de mots qui peut, à son tour, jouer une fonction comme un simple mot (Ex. : « *Le rat huissier* » *est sujet de* « *se tourna* »).

RÉSUMÉ

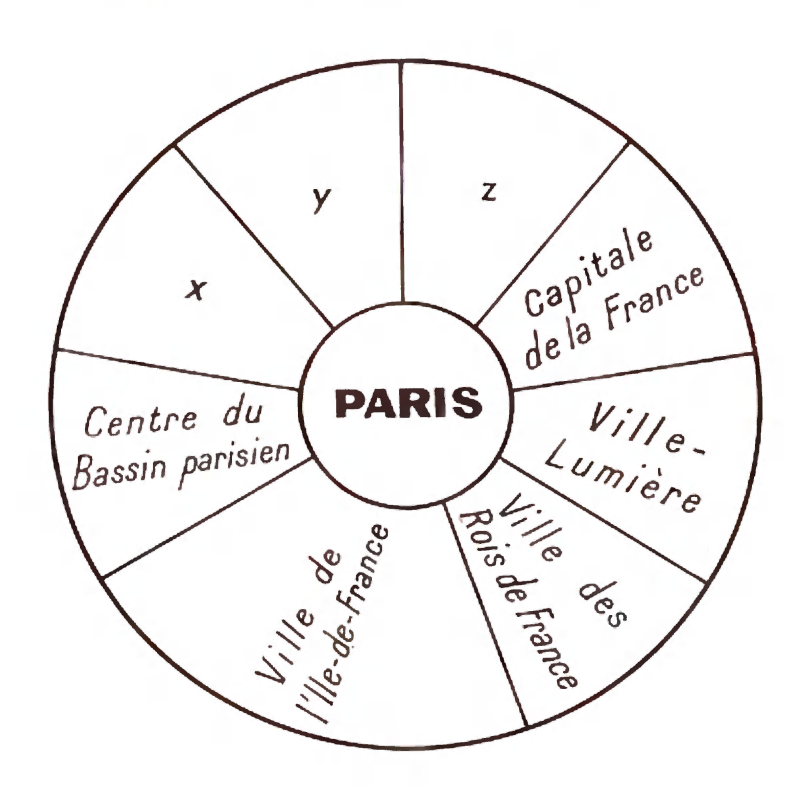
1. L'***apposition*** consiste à « poser à côté » d'un nom un autre nom ou une expression qui désigne ***le même être ou la même chose*** (*Ex.* : « Paris, *la Ville-Lumière* »).

2. L'***apposition*** sert à ***qualifier*** le nom ou à le ***déterminer*** (*Ex.* : « Marius, *ami de la joie* » — « Marius, *marquis de la Joliette* »).

3. ***Les mots*** qui exercent la fonction apposition sont : ***le nom*** (« un rat *huissier* »), ***un groupe de mots*** (« Ludovic du Havre, *rat des soutes à charbon*) ou ***une proposition*** (*Ex.* : « Je ne ferai qu'un souhait : *que tu réussisses* »).

4. Les deux termes d'une apposition ***peuvent se séparer*** par une virgule ou par une préposition. Le terme apposé peut se placer avant ou après le mot principal.

SCHÉMA DU MÉCANISME DE L'APPOSITION



1. Représentons par un cercle une grande ville que nous connaissons bien : Paris.

2. Traçons au milieu un petit cercle sur lequel nous marquerons le nom de cette ville. Le nom d'une ville évoque celle-ci, mais d'une façon *générale*.

3. Partageons la couronne en secteurs : chacun d'eux représente un « aspect » de la ville de Paris : *Capitale de la France, Ville-Lumière, Ville des Rois de France, Centre du Bassin parisien, Ville de l'Ile-de-France...* Nous laissons en blanc les tranches qui concernent les autres caractères de Paris. Chacun de ces secteurs évoque la ville qui a nom « Paris » et précise ce nom. Tel est le mécanisme de l'apposition.

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Modèle d'analyse :**
« *Un rat* ***huissier*** » : « ***huissier*** » : *nom commun, masculin singulier : apposition du nom « rat » qu'il qualifie et détermine à la fois.*

● **2. Moyen pratique de reconnaître l'apposition** : essayez de mettre entre les deux termes le signe =. Si vous le pouvez, c'est que vous avez affaire à une apposition.

Vous distinguerez le nom épithète du nom en apposition : le nom épithète est subordonné au nom auquel il se rapporte : il n'est donc pas possible de mettre entre eux le signe =.

Ex. : « *Un ruban* ***cerise*** ». *Le nom « cerise » est épithète du nom « ruban »*. (Comparez : « *un ruban* ***rouge*** ».)

Remarque. — On considère parfois comme formant une **apposition** l'adjectif qualificatif séparé du nom auquel il se rapporte par une virgule (Ex. : « *Et l'on vit s'avancer un rat de Portugal,* ***élégant*** *et* ***vif*** » [E. Pérochon]).

Il est plus exact de regarder les adjectifs « élégant » et « vif » comme des **épithètes** du nom « rat » **mises en relief par la virgule** car l'adjectif ne peut équivaloir à un nom.

Parfois, l'adjectif détaché est un véritable attribut. Ex. : « ***Fameux***, *ce petit vin blanc!* »

● **3. Ne confondez pas l'apposition avec le nom composé.** Dans le nom composé, les deux termes perdent complètement leur indépendance pour se fondre en une unité nouvelle (Ex. : « *Un chat-tigre* »). C'est l'emploi fréquent d'un nom en apposition à un autre qui tend à le souder à lui pour en faire un nom composé (Ex. : « *Un bateau-citerne* », « *Un wagon-restaurant* »).

● **4. Délimitez bien tout le groupe apposition** (Ex. : « *Ludovic du Havre,* ***roi des soutes à charbon sur un paquebot de la Compagnie Transatlantique*** »).

Pour la lecture

L'apposition est un moyen de mettre en relief une qualité ou un caractère de l'être ou de la chose. Aussi, dans la lecture d'un texte contenant des appositions, celles-ci doivent-elles être détachées nettement et fortement.

Dans le texte d'étude, faites sentir par votre ton ce qu'il y a de cocasse dans cette présentation des rats qui étalent pompeusement leurs titres. A cet égard, la dernière phrase est particulièrement caractéristique. Chaque apposition doit être dite sur un ton solennel en exagérant un peu, car il est visible que l'auteur s'amuse de ces rats qui jouent aux gentilshommes ! : « *Marius!* ***marquis de la Joliette, prince de la Cannebière!...*** ».

Pour la rédaction

● **1. L'apposition est un moyen d'évoquer différents aspects d'un même être ou d'une même chose,** ce qui permet de s'en faire une idée plus précise. Vous utiliserez surtout l'apposition dans un portrait d'animal ou de personne, dans la description d'un spectacle de la nature (Ex. : « *On me conduisait tous les matins avec Lucile chez les sœurs Couppart,* ***deux vieilles bossues habillées de noir qui montraient à lire aux enfants*** » [Chateaubriand]).

● **2. La phrase avec appositions ressemble au libellé d'une carte de visite :** on n'y mentionne en général que des titres ou qualités importants, que l'on énumère dans un certain ordre (Ex. : « *Henri Durand,* ***ingénieur des mines, licencié ès sciences, officier de la Légion d'honneur*** »). De même, lorsqu'on emploie une série d'appositions se rapportant à un même nom, il est bon de les mettre dans un certain ordre. Par exemple, s'il s'agit d'un portrait, vous mettrez en tête ou à la fin le trait le plus caractéristique.

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les* appositions *en indiquant à quels mots elles se rapportent :*

« *Un mets d'été surtout le tente : le maïs.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « *Le blaireau a deux ennemis : le renard, toujours en quête d'un abri, l'homme, qui défend ses récoltes.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « *Pierrot, le chat, et Lili, la tortue, ne se quittent plus.* » (COLETTE.) — « *Un oiseau noir jaillit du couchant, flèche lancée par le soleil qui meurt.* » (COLETTE.) — « *Le gibier était là : des escargots énormes.* » (E. POUVILLON.) — « *Jeanlin, un jeune apprenti, était resté en arrière.* » (E. ZOLA.) — « *A côté du plat étaient disposés leurs cadeaux : coquillages aux couleurs extraordinaires, et cinq perles.* » (A. GERBAULT.) — « *On nous présente le fils, un grand homme déjà âgé lui-même.* » (A. GIDE.) — « *Mon village était un village comme les autres, offrant au regard du passant les images qu'on attend : soirs paisibles au seuil des portes, bêtes à l'abreuvoir, poules qui picorent et pigeons qui roucoulent, le travailleur au jardin, la ménagère au lavoir, les enfants sur le chemin de l'école.* » (J. MAROUZEAU.)

2. *Relevez et analysez les* appositions *contenues dans les phrases suivantes :*

« *Enfant, elle aimait toutes choses, disent les témoins de son âge.* » (MICHELET.) — « *Il avait tiré de son panier le plus terrible attirail : hameçons petits et grands..., longs écheveaux de soie tressée, crins de toutes grosseurs, moulinets étincelants, bas de lignes de toutes nuances, plombs fendus, plombs percés, plombs en olives...* » (E. PÉROCHON.) — « *Enfin, il se remémora vaguement deux noms propres cités : Delambre et La Condamine, mesureurs célèbres de morceaux de méridien.* » (L. PERGAUD.)

EMPLOI

1. *Faites une phrase évoquant, à l'aide de deux ou trois appositions, la vie des personnages suivants :* Jeanne d'Arc, Louis XIV, Napoléon.

2. *Souvent, une définition d'être ou de chose contient une apposition. Trouvez dans le dictionnaire ou dans vos livres scolaires* cinq définitions *d'un nom contenant chacune une apposition à ce nom.*

3. *En utilisant l'apposition, composez un paragraphe ayant pour thème :* a) *soit un oiseau, soit un insecte, soit une fleur;* b) *soit un vagabond, soit une femme âgée, soit un jeune enfant.*

Ex. : « La poule, *cette commère,* jalouse la pintade, qui prend des airs de créole et d'étrangère. Le canard, *ce porc de la gent volatile,* se goberge hideusement dans la mare. Le coq, *cet hidalgo,* fait le bravache... » (V. HUGO).

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les* appositions *et indiquez à quels mots elles se rapportent :*

« *Nous, Lorrains, acceptons et voulons belle la France.* » (BARRÈS.) — *Les Romains honoraient d'une simple couronne de chêne, emblème de la valeur, le soldat qui avait sauvé la vie d'un de ses compagnons.* — « *Vous avez chacun votre dada, vous, Danton, la Prusse; vous, Robespierre, la Vendée.* » (V. HUGO.) — « *Je ne connais qu'une chose, délivrer la France.* » (V. HUGO.) — *Pauvre femme, vous avez l'air fatiguée.* — « *Tout ici, le rocher, la lande et la mer et le sable livide de la baie, tout nous dit la désolation de vivre.* » (A. FRANCE.)

2. *Analysez les* appositions *dans les phrases suivantes :*

« *L'arbre plein d'oiseaux chantait. Il ruisselait de chants, comme une grappe de raisin qu'on presse entre ses doigts. Guillaumet le pinson, Marie Godrée le rouge-gorge, et la grise Sylvie, fauvette qui babille, et Merlot mon compère, celui que je préfère, parce que rien ne lui fait, ni froid, ni vent, ni pluie et que toujours il rit.* » (R. ROLLAND.) — « *Avant l'arrivée de notre pensionnaire, c'était lui, Jasmin, le coq de la classe... Fils unique de la veuve Delouche, aubergiste, il faisait l'homme.* » (A. FOURNIER.) — « *Mon cousin, gaillard de quarante ans, roux, très fort et très barbu, gentilhomme de campagne..., habitait une sorte de ferme-château.* » (G. DE MAUPASSANT.)

EMPLOI

1. *Citez cinq personnages célèbres dont le nom est complété par un surnom mis en apposition* (*Ex.* : Charles V le Sage).

2. *Ne confondez pas l'apposition et le complément du nom* (*Ex.* : « La ville de *Paris* » : « Paris » a pour apposition « ville », car les deux termes désignent la même chose. — « Les musées de *Paris* » : « Paris » est complément du nom « musées », car « musées » et « Paris » désignent des choses différentes).

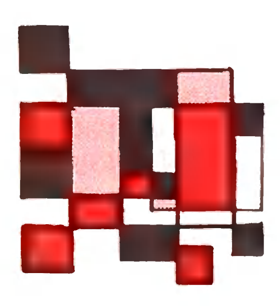
D'après ce modèle, donnez trois exemples dans lesquels le même mot sera tantôt apposition et tantôt complément du nom.

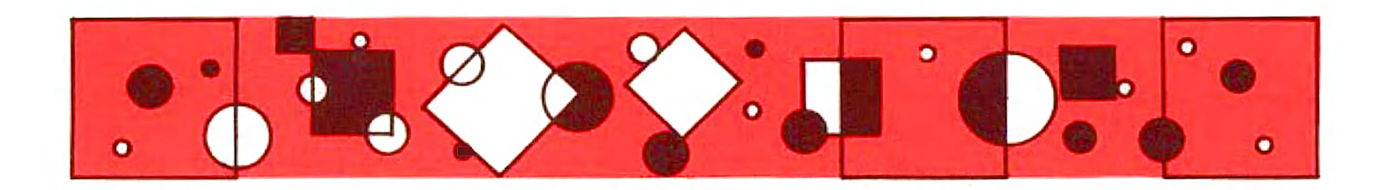
3. *L'apposition remplace parfois la comparaison : on obtient ainsi des images poétiques* (*Ex.* : Le chêne, *roi de la forêt*). *Ne pas en abuser!*

Construisez quelques phrases dans lesquelles vous utiliserez en apposition les images suivantes : la reine des fleurs — le roi de la basse-cour — le roi du désert — le miroir d'argent — les papillons légers — le paradis des fleurs.

4. *En imitant le texte d'étude, « Réception chez les rats », présentez au public, dans un paragraphe, vos camarades qui vont exécuter divers numéros lors d'une fête scolaire.*

Autres thèmes : *reportage d'une course cycliste; d'un défilé de carnaval.*





CHAPITRE 25

LA FONCTION SUJET

TEXTE D'ÉTUDE

Une manœuvre périlleuse.

Ils coupèrent les amarres d'un radeau, l'attachèrent au croc du mât de charge, et, cinq ou six hommes pesant sur le palan, le soulevèrent à un mètre du sol.

« Allons, un homme là-dessus, un seul. »

Simon avisa un tout jeune homme caché derrière les autres. « Vous, prenez la gaffe. Tenez-vous accroupi au centre. Agrippez-vous au crochet. Allons. Montez. Dès que le radeau sera à l'eau, décrochez le palan. Les autres sauteront à la mer.»

Le radeau fut hissé un peu plus haut, le mât de charge pivota, et l'engin et son homme disparurent le long de la coque. En pesant sur le palan, Gérard s'aperçut que les ordres de Simon avaient été exécutés.

« Six hommes. Sautez. Attendez que le bateau se couche sur bâbord. »

En bas, l'eau luisait un peu dans l'obscurité. Personne ne s'avança.

« Faites-leur voir, vous », dit Simon à un garçon.

Le garçon se mit en boule, les jambes pliées, et sauta. Alors cinq hommes le suivirent comme des moutons. Des chauffeurs arrivèrent à ce moment et deux autres radeaux furent mis à l'eau. Puis Grayson arriva de la passerelle, et ce fut lui qui fut descendu sur le quatrième. Le pont était dégagé... De la nuit pleine, touffue, qui entourait le pauvre fanal, montaient les appels des hommes agrippés aux radeaux et le choc lourd des lames contre l' « Etoile-des-Mers » qui, comme un cargo lourdement chargé, s'était enfoncé dans l'eau.

Edouard PEISSON. (*Parti de Liverpool...* Grasset, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *A quelles* **voix** *sont les verbes dans les passages :* « ils coupèrent les amarres — les autres sauteront — le radeau fut hissé — les ordres de Simon avaient été exécutés ». *Que désigne le* **sujet** *: l'auteur ou l'objet de l'action?*

2. *Quel est le* **sujet** *des verbes de la première phrase? Quels sont les sujets de* « montaient » *dans la dernière phrase? Comment sont-ils placés par rapport au verbe?*

LEÇON

Les fonctions qui s'appuient sur le verbe permettent de marquer — grâce à celui-ci — que ce qu'elles expriment est passé, présent ou futur. On en compte trois : la fonction sujet, la fonction complément du verbe et la fonction attribut.

I. Qu'est-ce que la fonction sujet?

C'est un rapport entre un nom (ou un groupe de mots) et un verbe. Dans ce rapport, le verbe détermine le sujet en disant ce qu'il est, ce qu'il fait, ce qu'il subit, etc... (Ex. : « ***La manœuvre*** *devenait périlleuse* » — « ***Ils*** *coupèrent les amarres* » — « ***Le radeau*** *fut hissé* »).

II. L'accord du verbe avec son sujet.

Puisque le verbe est subordonné au sujet, il est naturel qu'il s'accorde en personne et en nombre avec lui. Cet accord permet de reconnaître pratiquement le sujet de tel ou tel verbe quand ces deux termes sont loin l'un de l'autre (Ex. : « *Cinq ou six* ***hommes,*** *pesant sur le palan, le* ***soulevèrent*** »).

III. Que représente le sujet du verbe?

Il représente tantôt l'auteur (l'agent), tantôt l'objet de l'action exprimée par le verbe (Ex. : « ***Le garçon*** (agent) *se mit en boule* » — « ***Le radeau*** (objet) *fut hissé* ».

Ne confondez donc pas le sujet du verbe et l'agent de l'action exprimée par le verbe. A la voix active, le sujet désigne l'agent; à la voix passive, il désigne l'objet de l'action.

IV. Quels mots peuvent être sujets?

Tout ce qui désigne un être ou une chose, tout mot ou groupe de mots équivalant à un nom peut devenir sujet. Ce peut être :

a) **un mot de l'espèce du nom** (nom, pronom) (Ex. : « ***L'eau*** *luisait* » — « ***Personne*** *ne s'avança* ».

b) **un nom entouré de ses adjoints** (Ex. : « ***Deux autres radeaux*** *furent mis à l'eau* ».

c) **un infinitif ayant valeur de nom** (Ex. : « ***Sauter*** *était risquer sa vie* »).

d) **une proposition tout entière** (Ex. : « ***Que le bateau fût perdu*** *devenait l'évidence même* »).

e) et même **tout un ensemble de propositions.** (Voyez, dans la dernière phrase, le sujet du verbe « *montaient* ».)

Conclusion. Quand j'écris « le radeau », « le mât de charge », je n'exprime pas une idée complète. Exprimer une idée complète, c'est dire ce que sont, ce que font ou ce que subissent ces êtres ou ces choses (Ex. : « *Le radeau* ***fut hissé*** » — « *Le mât de charge* ***pivota*** »). C'est mettre en rapport un verbe et son sujet. **L'ensemble sujet-verbe constitue une proposition très simple : la proposition à deux termes.**

RÉSUMÉ

1. **On compte *trois fonctions* qui s'appuient sur le verbe : la fonction sujet, la fonction complément du verbe, la fonction attribut.**

2. **La *fonction sujet* établit un rapport de dépendance entre le nom et le verbe : le verbe s'accorde en personne et en nombre avec le sujet dont il dépend** (Ex. : « *Les ordres de Simon* avaient été exécutés »).

3. **A la voix active le sujet du verbe désigne l'*agent* de l'action** (Ex. : « *Le garçon* se mit en boule ») **; à la voix passive, il désigne *l'objet* de l'action** (Ex. : « *Deux autres radeaux* furent mis à l'eau »).

4. ***Les mots qui exercent la fonction sujet* peuvent être : un nom ou un pronom, un groupe de mots, un infinitif, une proposition tout entière et même tout un membre de phrase.**

La fonction sujet crée *la proposition à deux termes.*

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Comment reconnaître le sujet?** Différents moyens peuvent être utilisés.

a) **Je pose la question** « Qui est-ce qui? » avant le verbe.

b) **J'observe l'accord du verbe et du sujet** (Ex. : « *De la nuit **montaient** les appels* »).

c) **J'observe la place du sujet par rapport au verbe** : le plus souvent on énonce d'abord l'être (ou la chose), puis on dit ce qu'il fait ou ce qu'il subit (Ex. : « *Deux autres* ***radeaux*** *furent mis à l'eau* »).

Mais **parfois le sujet est placé après le verbe.**

Tous ces moyens pratiques sont à utiliser. Mais surtout réfléchissez et voyez le sens de la phrase. Partez du verbe et voyez par sa forme et par sa signification à quel mot ou à quel groupe de mots il peut bien se rapporter.

● **2. Lorsque le sujet est un groupe de mots,** c'est le mot principal ou **noyau** qui établit l'accord avec le verbe (Ex. : « ***Les ordres de Simon*** *avaient été exécutés* »). « Les **ordres** » est le noyau du groupe sujet **« les ordres de Simon ».**

Par conséquent, je cherche d'abord le noyau, puis je délimite le groupe dont il est le centre. C'est tout le groupe qui constitue le sujet du verbe.

● **3. Attention à l'inversion du sujet!** Il arrive que l'on prenne le sujet inversé pour un complément d'objet direct. C'est là qu'interviendra utilement la question « Qui est-ce qui? » faite avant le verbe (Ex. : « *De la nuit pleine, ... montaient* ***les appels*** *des hommes agrippés* »). « **Les appels** » est sujet de « montaient » (inversion).

● **4. Sujet apparent et sujet réel des verbes impersonnels** : généralement l'on considère comme **sujet réel** le nom placé après le verbe : en ce cas, le verbe est annoncé par le pronom impersonnel « il », son sujet **apparent,** très important puisqu'il détermine l'accord du verbe (Ex. : « *De la nuit* ***il*** *montait* ***des appels*** *angoissés* »). Le sujet **réel** est le nom « appels », le sujet apparent est « il ». Observez l'accord : « montait » demeure au singulier, « il » étant le sujet grammatical. Toutefois, dans des phrases comme : « *Il faut que vous sautiez* », il n'y a évidemment qu'un sujet, le pronom impersonnel.

Pour la lecture

En général, le noyau du groupe sujet doit être accentué, puisqu'il commande l'accord du verbe. Ce noyau se trouve souvent en tête du groupe (Ex. : « *De la nuit... montaient* ***les appels*** *des hommes agrippés aux radeaux et* ***le choc*** *lourd des lames, etc...* »).

Il est permis de respirer brièvement après un groupe de mots sujet, surtout lorsque ce groupe est assez long, mais en aucun cas vous ne devez baisser la voix car verbe et sujet forment un couple inséparable.

Pour la rédaction

● **1. Dans une phrase, lorsque plusieurs verbes ont le même sujet** il est inutile de répéter celui-ci avant chaque verbe. La suppression du sujet donne ainsi plus de rapidité à la phrase (Ex. : « ***Ils*** *coupèrent les amarres d'un radeau, l'attachèrent...* »).

● **2. On peut attirer l'attention sur le sujet** en l'encadrant par le gallicisme « C'est... qui » (Ex. : « ***Ce fut*** *lui* ***qui*** *fut descendu sur le quatrième* »).

On peut également **reprendre le sujet au début de la phrase par un pronom;** la virgule marque cette accentuation (Ex. : « ***Moi,*** *je suis de cet avis* »).

● **3. Vous placerez le sujet après le verbe** dans les cas suivants :

a) pour mettre en relief l'action : « *De la nuit...* ***montaient*** *les appels* » :

b) après certains adverbes : à peine, peut-être, ainsi, aussi, etc... (Ex. : « *A peine venait-****il*** *d'achever cette phrase qu'un coup sourd ébranla le navire* » [E. PEISSON]) ;

c) Dans des propositions intercalées : « *Faites-leur voir, vous* », *dit* ***Simon*** *à un garçon* » ;

d) Lorsqu'on interroge : « *Comment manœuvrait* ***le navire?*** *Bien ou mal? Obéissait-****il*** *facilement à la barre?* » (E. PEISSON).

Pour l'orthographe

L'accord du verbe et du sujet. Divers cas. (*Mémento*, p. 349 et suiv.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Copiez les phrases suivantes et soulignez le* groupe sujet : *vous marquerez une croix sous le* noyau :

« *Un banc de rougets, sur un lit d'algues, avait la couleur de bijoux persans.* » (A. SUARÈS.) — « *Les petites langues de la flamme lèchent la bûche.* » (H. TAINE.) — « *La poussière de charbon en suspension dans l'air de la cale avait pris un reflet rouge foncé.* » (J. CONRAD.) — « *La maison massive, percée de deux fenêtres à croisillons, présente le rare spectacle d'être bâtie en pierre.* » (Marie LE FRANC.) — « *Le coude appuyé sur la table, un homme assis tient un livre à la main.* » (LAMARTINE.) — « *Enfin venaient les tartes aux pommes ou aux prunes, suivant la saison.* » (J. MAROUZEAU.) —

« Les vieux troncs noirs, alignés le long de la cour, étalent sous le ciel leurs dômes éclatants, blancs et roses. » (G. de Maupassant.) — *« Une grande bassine de fer remplie de vaisselle était posée sur le fourneau. »* (L. Guilloux.)

2. *Dans les phrases suivantes, indiquez entre parenthèses, immédiatement après le sujet,* la nature **de celui-ci** *(nom, pronom, groupe du nom, verbe, proposition...) :*

« A l'aube, les fourmis trouvent le cadavre au bord du chemin. » (A. Daudet.) — *« Causer, fumer, flâner m'était infiniment agréable. »* — *« Tout ce qui peut manier une fourche ou un râteau est requis pour aider au travail des machines. »* (J. Schlumberger.) — *« Beaucoup réussissent à gagner la porte et à s'échapper dans l'espace. »* (M. Maeterlinck.) — *« Rien ne ressemble à Cholon. »* (Dorgelès.) — *« Etre avec des gens qu'on aime, cela suffit. »* (La Bruyère.) — *« Descendre équivalait à prendre la place du guide et ses responsabilités. «* (R. Frison-Roche.) — *« Ceci se passe aux Tuileries. »* (V. Hugo.) — *« Lequel se lassera le premier? »* (J. Renard.)

3. *Copiez chacune des phrases suivantes et indiquez-en le* sujet réel. *Puis, partant de ce sujet réel, écrivez à nouveau chaque phrase en lui donnant une forme personnelle. Vous veillerez à l'accord du sujet et du verbe (Ex. :* « Il tombe *quelques gouttes d'eau* ». *Sujet réel :* quelques gouttes d'eau. *Phrase : « Quelques gouttes d'eau* tombent »).

Il tombe quelques gouttes d'eau. — Il est arrivé plusieurs roulottes sur la place. — Il passe de nombreux trains sur cette ligne. — Il s'est vendu deux cents billets de tombola au cours de la fête scolaire. — Chaque été, il vient beaucoup de touristes dans notre ville.

EMPLOI

1. *Composez de courtes phrases dans lesquelles le sujet sera : un* nom *(3 phrases), un* groupe de mots *(3 phrases), un* infinitif *(2 phrases), une* proposition *(2 phrases).*

2. *A l'aide de la locution « C'est... qui », mettez en relief* le sujet *dans chacune des phrases suivantes (Ex. :* « Le troupeau venait d'entrer dans la forêt » [Ramuz] : « *C'est* le troupeau *qui* venait d'entrer dans la forêt »)

« Le troupeau venait d'entrer dans la forêt. » (Ramuz.) — *« J'entends tes pas sur les marches de l'escalier. »* (Ch.-L. Philippe.) — *« Fidèle, sautant et jappant, rôdait autour de sa jupe troussée. »* (C. Sylvestre.) — *« Avant cinq heures, maman me tirait du lit. »* (E. Guillaumin.) — *« Louisa servait les petits. »* (R. Rolland.) — *« La lune à son premier quartier éclairait une partie du ciel. »* (G. Flaubert.) — *« Les chevesnes refusent de mordre. »* (M. Genevoix.)

3. *Donnez une* forme impersonnelle *à chacun des verbes contenus dans les phrases suivantes (Ex. :* « Observer autour de soi est utile ». *Phrase : « Il est utile* d'observer autour de soi »).

Observer autour de soi est utile. — Jouer à l'autoroute est instructif. — Boire glacé quand on est en sueur est très dangereux. — Fumer dans ce compartiment est interdit. — Une bague de valeur a été trouvée. — Descendre avant l'arrêt du train est dangereux. — Parler toujours de soi est incorrect.

4. *Composez un petit paragraphe exprimant une série d'actions successives accomplies par un même sujet.*

Titres au choix : *Maman fait la cuisine. — Papa répare sa bicyclette. — Le facteur arrive.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Copiez le texte suivant; soulignez d'un trait tous les* groupes de mots sujets *et de deux traits* le noyau *dans chaque groupe.*

UN RÊVE. — « *L'antique cathédrale de Saint-Etienne sonnait: ses lourdes pierres rouges, ses arceaux, ses voûtes et ses flèches en tremblaient jusque sur leurs fondements de granit. Une foule immense, toute vêtue de drap d'or et de pierreries, des prêtres et des seigneurs se pressaient sur la plate-forme de Vieux-Brisach... Entre chaque embrasure de ses larges créneaux se tenait debout un homme d'armes, les yeux tournés vers la plaine bleuâtre, et tout le long de la rampe descendaient, jusqu'au bord du Rhin, une file de piques luisantes, de hallebardes, de pertuisanes, renvoyant au ciel leurs éclairs comme des miroirs... Tout à coup, transporté sur une tour, je vis au loin, bien loin, s'avancer sur le fleuve un long bateau tout couvert d'un voile noir, avec une grande croix blanche au milieu.* » (ERCKMANN-CHATRIAN : *Contes choisis.*)

2. *Dans les phrases suivantes, soulignez les* sujets des infinitifs :

« *Déjà on sent la Bretagne approcher.* » (LOTI.) — « *On croit entendre tinter ses chaînes.* » (M. GENEVOIX.) — « *C'était toujours un spectacle bizarre de voir ce navire naviguer sur le champ de glace.* » (E. PEISSON.) — « *Je vois le petit chapeau tournoyer dans la spirale de l'escalier.* » (A. FRANCE.) — « *J'ai vu les plaines du Maroc s'iriser, se diaprer de soucis orangés, de petits liserons bleus.* » (A. GIDE.)

3. *Soulignez le* sujet réel *dans chacune des phrases suivantes :*

« *Il ne reste plus qu'une patte dehors.* » (J. RENARD.) — « *Il vous tombera tout à coup dans les mains, du chocolat, du caramel, des pastilles de menthe.* » (G. DUHAMEL.) — « *Il nous sautait tout le temps à la figure des sauterelles grosses comme le petit doigt.* » (J.-F. RAMUZ.) — « *Dans le creux des rochers, il pousse des salades bizarres, plus amères que le chiendent.* » (P. et V. MARGUERITTE.) — « *Enfin il s'est établi quatre nouvelles scieries de planches et de madriers.* » (H. DE BALZAC.)

EMPLOI

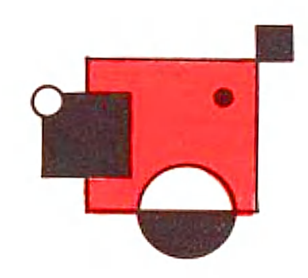
1. *Construisez cinq phrases dans lesquelles vous utiliserez la reprise des* pronoms sujets (*Ex.* : « *Moi, je* couperai les branches ; *toi, tu* les mettras en fagots »).

Moi, je ...; toi, tu ... — Nous, nous ...; eux, ils ..., etc.

2. *Construisez cinq phrases contenant chacune une* inversion du sujet.

3. Rédaction. — *Avec quelques camarades, vous décidez de construire une cabane. Décrivez les diverses phases de cette construction en mettant en relief les agents des actions.*

Même exercice sur le thème : *La famille travaille au jardin. — Comment fonctionne la coopérative de votre classe. (Lettre à un correspondant.)*



CHAPITRE 26

LE COMPLÉMENT D'OBJET

TEXTE D'ÉTUDE

Le melon.

« Il ne reste plus de melon pour toi, dit Madame Lepic; d'ailleurs, tu es comme moi, tu ne l'aimes pas. »

« Ça se trouve bien », se dit Poil de Carotte.

On lui impose ainsi ses goûts et ses dégoûts. En principe, il doit aimer seulement ce qu'aime sa mère. Quand arrive le fromage :

« Je suis bien sûre, dit Madame Lepic, que Poil de Carotte n'en mangera pas. »

Et Poil de Carotte pense :

« Puisqu'elle en est sûre, ce n'est pas la peine d'essayer... »

Au dessert, Madame Lepic lui dit :

« Va porter ces tranches de melon à tes lapins. »

Poil de Carotte fait la commission au petit pas, en tenant l'assiette bien horizontalement afin de ne rien renverser...

S'étant assis d'abord sur un tas de crottes, de séneçon rongé jusqu'à la racine, de trognons de choux, de feuilles de mauves, il leur donne les graines de melon et boit le jus lui-même : c'est doux comme du vin doux.

Puis il racle avec les dents ce que sa famille a laissé aux tranches de jaune sucré, tout ce qui peut fondre encore, et il passe le vert aux lapins en rond sur leur derrière.

Jules RENARD. (*Poil de Carotte*. E. Flammarion, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Trouvez le sujet du verbe* « dit », *dans la première phrase. Trouvez son complément. Qu'exprime-t-il?*

2. *Que remplacent les pronoms :* l' (« *tu ne l'aimes pas* ») — en (« *n'en mangera pas* »)? *Quelle est leur fonction?*

LEÇON

On peut déterminer l'action exprimée par le verbe en indiquant :

1° **ce sur quoi elle porte,** autrement dit son objet (Ex. : *Il boit* ***le jus*** »). On a alors un complément **d'objet.**

2° **l'auteur, l'agent de l'action** (Ex. : « *La commission est faite* ***par Poil de Carotte*** »). On a alors un complément **d'agent.**

3° **où, quand, comment, pourquoi, dans quelles circonstances se déroule l'action.** (Ex. : « ***Au dessert,*** *Madame Lepic lui dit* ») (Madame Lepic parle *au moment* du dessert.) On a ici un complément circonstanciel **de temps.**

En définitive, il y a donc trois sortes de compléments du verbe : le complément **d'objet,** le complément **d'agent,** les compléments **circonstanciels.**

I. Qu'est-ce qu'un complément d'objet?

Ce complément désigne l'objet de l'action, c'est-à-dire ce sur quoi elle porte, ce qu'elle produit ou ce à quoi elle aboutit.

L'objet de l'action peut être matériel (Ex. : « *Va porter* ***ces tranches de melon*** »). Il peut être aussi immatériel (Ex. : « *On lui impose ainsi* ***ses goûts et ses dégoûts*** »).

Remarque. — Quand le verbe introduit un complément d'objet, on dit qu'il est **transitif.** Ce mot signifie : « qui passe sur... ». Quand il n'a pas de complément d'objet, il est dit **intransitif.**

II. Nature du complément d'objet.

Le complément d'objet peut être :

— soit un nom, un pronom, un groupe de mots (Ex. : « *Il boit* ***le jus*** » — « *tu ne* ***l'****aimes pas* » — « *Va porter* ***ces tranches de melon*** ») ;

— soit une proposition (Ex. : « *Elle affirme* ***que Poil de Carotte n'en mangera pas*** ») ;

— soit tout un groupe de propositions (Ex. : « *Il pense* : « ***Puisqu'elle en est sûre, ce n'est pas la peine d'essayer*** »).

III. Construction du complément d'objet.

Lorsque le complément d'objet est relié au verbe sans intermédiaire, on dit qu'il est **direct** (Ex. : « *Poil de Carotte fait* ***la commission*** »).

Lorsqu'il est relié au verbe par une préposition, on dit qu'il est **indirect** (Ex. : « *Madame Lepic dit à* ***Poil de Carotte...*** »).

IV. Le complément d'attribution.

Parfois le complément d'objet indirect indique en faveur de qui ou au détriment de qui (ou de quoi) l'action est faite. Il indique **à qui est attribuée** l'action (Ex. : « *Va porter ces tranches de melon* ***à tes lapins*** » — « *Il* ***leur*** *donne les graines de melon* »). On l'appelle alors **complément d'attribution.**

Conclusion. **Avec les compléments du verbe apparaît la proposition à trois termes :** « *Poil de Carotte | boit | le jus* ».

RÉSUMÉ

On distingue *trois sortes de compléments du verbe* : le complément d'objet, le complément d'agent et les compléments circonstanciels.

1. **Le *complément d'objet* désigne l'objet de l'action** (*Ex.* : « Va porter *ces tranches de melon* »). **Le verbe est *transitif* lorsqu'il a un complément d'objet. Le verbe est *intransitif* quand il n'a pas de complément d'objet** (*Ex.* : « Quand *arrive* le fromage ... »).
2. **Le complément d'objet peut être un nom, un pronom, un groupe de mots, une proposition ou un groupe de propositions.**
3. **Il existe deux sortes de compléments d'objet : le *complément d'objet direct* et le *complément d'objet indirect*.**
4. **Le *complément d'attribution* est une variété de complément d'objet indirect : il indique en faveur de qui ou de quoi ou au détriment de qui ou de quoi l'action est faite** (*Ex.* : « Va porter ces tranches de melon *à tes lapins* »).

REPRÉSENTATION IMAGÉE



1. *Action intransitive* (pas d'objet). « Pierre **court** ».



2. *Action transitive* avec un seul objet. « Pierre **lance** son ballon ».



3. *Action transitive avec deux objets,* le premier (direct) étant destiné au second (indirect). « Pierre lance le ballon à Paul ».

CONSEILS

Pour l'analyse

Modèles d'analyse : « *Va porter ces* ***tranches*** *de melon à tes* ***lapins*** ».

Tranches : nom commun, féminin pluriel ; noyau du complément d'objet direct de « *va porter* ».

Lapins : nom commun, masculin pluriel ; complément d'attribution de « *va porter* ».

● **1. Comment reconnaître le complément d'objet?**

Pour le complément d'objet direct, **je pose la question** « qui? » ou « quoi? » après le verbe ; pour le complément d'objet indirect, je pose la question « à qui? à quoi? de qui? de quoi? ».

Réfléchissez cependant avant de poser ces questions.

Par exemple ne confondez pas le complément d'objet direct et le sujet du verbe lorsque ce sujet est placé après le verbe (Ex. : « *Quand arrive* ***le fromage*** »). Ne dites pas : « *Quand arrive quoi? — Le fromage* », mais : « *Qu'est-ce qui arrive? — Le fromage* ».

● **2. Distinguez bien le complément d'objet direct du complément d'objet indirect** : cette distinction commande en effet l'accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire « avoir ».

a) **Attention aux compléments d'objet ou d'attribution construits sans préposition** : ils ne sont pas nécessairement des compléments directs. Par exemple, dans « *On* ***lui*** *impose ainsi ses goûts* », le pronom « lui » est un complément indirect, car la phrase équivaut à : « *On impose ainsi* ***à Poil de Carotte*** *ses goûts* ». Un moyen pratique consiste à remplacer le pronom par le nom correspondant.

b) Inversement, **attention aux compléments d'objet introduits par « de »!** Ils sont parfois des compléments directs (Ex. : « *Nous croisons, le long des fossés,* ***de*** *vieilles paysannes qui vont au marché* » [A. DAUDET]).

Devant un adjectif qualificatif, « des » est remplacé par « de » ; au singulier, l'on dirait : « *Nous croisons* ***une*** *vieille paysanne* ». « De » n'est donc pas ici une préposition : c'est le pluriel de l'article « un ».

Attention aux compléments d'objet introduits par « de le », article partitif. Ce sont aussi des compléments directs (Ex. : « *Je mange* ***de la viande*** »).

Au chapitre de la voix, nous avons vu qu'à la voix passive le mot désignant l'objet direct de l'action devient sujet du verbe. **Le moyen le plus sûr de reconnaître le complément d'objet direct est donc de mettre la phrase à la voix passive** (Ex. : « *Il boit le jus* » et « *Le jus est bu par lui* »). Il y a cependant des cas où la phrase avec complément d'objet direct ne peut se mettre au passif.

● **3. Lorsque le complément d'objet est formé d'un groupe de mots,** il contient un mot principal, **un noyau** auquel se rattachent les autres mots du groupe. Par exemple, dans la phrase : « *Va porter* ***ces tranches de melon*** », le noyau est le mot « tranches ». C'est avec le noyau que s'accorde le participe passé conjugué avec « avoir », lorsque le complément d'objet direct est placé avant le verbe.

Pour la lecture

Une bonne lecture doit détacher nettement les divers compléments du verbe et particulièrement les compléments d'objet et d'attribution qui expriment généralement une idée importante. Au préalable, séparez au crayon par des traits verticaux les différents mots ou groupes compléments du verbe et soulignez le noyau dans chacun des groupes compléments. **Ce noyau devra être plus accentué que les autres mots du groupe** tout en conservant sa liaison avec le groupe qu'il commande.

Ex. : « *S'étant assis d'abord | sur un tas de crottes, | de séneçon rongé jusqu'à la racine, | de trognons de choux, | de feuilles de mauves, | il leur donne | les graines de melon* ».

Pour la rédaction

● **1.** En général, **vous placerez le complément d'objet direct immédiatement après le verbe** (Ex. : « *Va porter* ***ces tranches de melon*** *à tes lapins* »).

Toutefois, il peut se placer **avant le verbe** :

— **dans les interrogations** (Ex. : « ***Que*** *voulez-vous dire?* » [V. Hugo]) ;
— **lorsqu'il est exprimé par un pronom** (Ex. : « *Tu ne* ***l'****aimes pas* ») ;
— **lorsqu'on veut le mettre en relief** (Ex. : « ***Quelle merveilleuse promenade*** *je vais faire!* » [F. de Croisset]).

● **2.** Utilisez de préférence **le style direct** lorsque vous devez rapporter les paroles de quelqu'un. Votre style deviendra ainsi plus vivant, plus naturel, et vos phrases seront plus claires. Le texte d'étude vous en offre un exemple.

Quelques règles à retenir. J'indique par deux points (:) que la conversation va commencer; j'ouvre les guillemets («) au début de la conversation et je les ferme (») à la fin; je mets un tiret (—), à la ligne, quand je change d'interlocuteur. Observez ces détails dans le texte d'étude. (Cf. *Mémento*, p. 365 et suiv.).

● **3. Remarque d'usage** :

Ne dites pas : « *J'obéis et je respecte* ***mes parents*** »; le premier verbe est transitif indirect, et l'autre transitif direct : on respecte quelqu'un, tandis qu'on obéit **à** quelqu'un. Il faut dire : « *J'obéis* **à** *mes parents et je* **les** *respecte* ».

Pour l'orthographe

Accord du participe passé avec le complément d'objet. (Cf. *Mémento*, pages 358 et suivantes.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, soulignez d'un trait les* compléments d'objet directs *et de deux traits les* compléments d'objet indirects ou d'attribution.

« Le mage se baisse et, comme un lutteur, les jambes écartées, ramasse pour la brandir la lourde barre de fer, il s'empare d'un câble de jade et le

dresse au-dessus de sa tête. » (F. DE CROISSET.) — « *Naoh apparut dans la pleine lumière, fit un bond de léopard, tendit la main et saisit un tison.* » (J.-H. ROSNY.) — « *Il continuait à rendre hommage au chef des mammouths. Trois fois par jour, il rassemblait pour lui des nourritures tendres, et il passait de grands moments assis auprès de lui; il tentait de comprendre son langage et de lui faire entendre le sien.* » (J.-H. ROSNY.) — « *Sur le pas des portes, les enfants jouaient, un vieillard fumait un culot de pipe, une femme épluchait des pommes de terre.* » (J. LEROUX.) — « *Je sentis aussitôt que j'étais arrivé à mon but.* » (A. GERBAULT.) — « *Je recherchai sa compagnie et me mêlai à ses jeux.* » (A. FRANCE.) — « *Malavergne ramassait des champignons et les montrait à Hans.* » (A. CHAMSON.) — « *La cane et le canard ne bougent plus. Le soleil les cuit et les endort.* » (J. RENARD.)

2. *Dans les phrases ci-dessus, relevez (faites 3 colonnes) :*

a) *les verbes* intransitifs; b) *les verbes* transitifs directs; c) *les verbes* transitifs indirects. (*On appelle « transitif indirect » le verbe qui a un complément d'objet indirect.*)

3. *Dans les phrases suivantes, dites si le complément en caractères droits est un* complément d'objet direct *ou s'il peut être considéré comme un* complément d'objet indirect *(indiquez-le entre parenthèses) :*

« *A tous les deux je* vous *rends votre liberté.* » (P. BENOIT.) — « *La nuit tombe,* vous *frôle en passant de son aile noire toute humide.* » (A. DAUDET.) — « *Aussitôt le rapide* nous *saisit,* nous *entraînant si vite que les arbres des rives passaient comme des fumées.* » (M. GENEVOIX.) — « *Une de mes grandes joies fut de posséder un petit chevreau qui venait de naître. J'en raffolais.* » (F. GREGH.) — « *Poum y songe confusément, puis se retourne dans son lit.* » (P. et V. MARGUERITTE.) — « *Un humble champ de terre,* auquel *je n'avais pas prêté attention, s'étendait à la suite des taillis.* » (F. CARCO.) — « *Il savait des jeux très drôles, qu'il* nous *enseignait.* » (J. GAUTIER.) — « *Laissez*-moi *vivre.* » (LA FONTAINE.) — « *En même temps, il* leur *tendait à chacun un morceau de pain.* » (V. HUGO.)

EMPLOI

1. *Complétez les phrases suivantes en leur ajoutant un ou deux* compléments d'objet :

« *Chaque matin, à sept heures, la sirène de l'usine appelle... — Dans le jardin, papa arrache... — Sur mon cahier de géographie, je recopie... et je dessine... — Mes parents ont décidé, pour les prochaines vacances, que... — En classe, le maître recommande de... — Au goûter, chacun mange...*

2. *En quelques phrases dites quelles ont été vos occupations d'un jeudi écoulé.*

3. *Récrivez les phrases ci-dessous* en style direct (*Ex. :* Notre maître répète souvent : « Vous ne vous appliquez pas suffisamment »).

Notre maître répète souvent que nous ne nous appliquons pas suffisamment. — Le paysan assure que la récolte sera bonne cette année. — L'agent nous dit que nous avons pris une mauvaise direction. — La cigale répond à la fourmi qu'elle manque de générosité. — Mon frère annonce à mes parents qu'il est reçu à l'examen.

4. *Introduisez un* complément d'attribution *dans les phrases suivantes* (*Ex. :* Le vieux vagabond tend une croûte de pain *à son chien*).

Le vieux vagabond tend une croûte de pain. — J'ai prêté ce livre. — L'aubergiste verse un verre de vin. — Le facteur distribue le courrier. — Les artistes font une quête. — Dans l'autocar, j'ai cédé ma place...

5. *Employez les verbes* apporter, rendre, servir, expliquer, présenter, dire, *dans de courtes phrases où ils auront deux compléments : l'un* d'objet direct, *l'autre* d'attribution (*Ex.* : « Le facteur apporte *une lettre à maman* »).

6. *Rédigez un court paragraphe dans lequel vous emploierez plusieurs compléments* d'objet directs *et plusieurs compléments* d'attribution.

Sujets proposés : *La distribution des prix à l'école. — Une distribution de jouets autour d'un arbre de Noël.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans le texte suivant, relevez et classez en trois colonnes :* les compléments d'objet directs, les compléments d'objet indirects *et* les compléments d'attribution.

UN PROGRAMME DE TRAVAIL. — « *J'arrache des herbes qu'il faut connaître, dont je secoue la terre sur mon pied pour reboucher leur trou, et que je distribue aux bêtes. Comme exercice, j'aide mon frère à scier du bois. J'achève le gibier qu'il rapporte vivant et vous le plumez avec sœur Ernestine. Je mouds le café. Quand M. Lepic quitte ses souliers sales, c'est moi qui les porte dans le corridor, mais sœur Ernestine ne cède à personne le droit de rapporter les pantoufles qu'elle a brodées elle-même. Je me charge des commissions importantes, des longues trottes, d'aller chez le pharmacien ou le médecin. De votre côté, vous courez le village aux menues provisions.* » (Jules RENARD : *Poil de Carotte.*)

2. *Dans chacun des groupes de mots en caractères droits, trouvez* le noyau *et donnez sa fonction :*

« *Tout en dévorant* leur repas de chair crue, de noix et de champignons, *les guerriers observaient* la terre noircissante. » (J.-H. ROSNY.) — « *La Mâmi a installé au milieu de l'âtre* une belle cuisinière émaillée à bouillotte de cuivre. » (R. ROUSSEL.) — « *Christophe regardait l'agitation fiévreuse des fourmis*, les araignées aux longues pattes. » (R. ROLLAND.) — « *Je vois encore* cette belle salle à manger à larges dalles, à lambris de chêne, *la bouillabaisse fumant au milieu*, la porte grande ouverte sur la terrasse *et* tout le couchant qui entrait. » (A. DAUDET.)

EMPLOI

1. *Employez chacun des verbes suivants dans deux phrases. Dans la première, il sera* transitif direct, *dans la seconde, il sera* transitif indirect : *commander et commander à — manquer et manquer à ou manquer de — regarder et regarder à — penser et penser à — travailler et travailler à — croire et croire à.*

2. *Avec chacun des verbes suivants, formez deux petites phrases. Dans la première, ce verbe sera* transitif ; *dans la seconde, il sera* intransitif : chanter, avancer, approcher, sortir, passer, étouffer, monter.

3. *Faites entrer chacun des verbes suivants dans une phrase où il aura à la fois un* complément d'objet direct *et un* complément d'attribution (*celui-ci sera introduit par : à, en faveur de, au profit de, pour, etc...*) : accorder, apporter, céder, expliquer, tendre, servir, présenter, offrir (*Ex.* : « On organise une quête au profit des aveugles »).

4. *Modifiez les phrases suivantes de façon à éviter la répétition (Ex. :* « J'aime le football et je pratique le football » = et je *le* pratique).

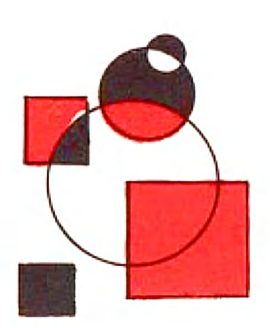
J'aime le football et je pratique le football. — Tu peux avoir confiance en ton camarade et compter sur ton camarade. — Je cherche mon problème et je rédige ensuite ce problème. — J'ai attrapé un beau papillon et je conserverai ce papillon dans ma collection. — J'aime le melon et je mange une tranche de melon. — J'ai rencontré un vagabond et j'ai donné mon goûter au vagabond. — Notre voisin a perdu sa mère et pense souvent à sa mère.

5. *Rédigez un paragraphe sur le thème suivant au choix :*

Un camelot : *dites ce qu'il vend, ce qu'il offre aux badauds rassemblés autour de lui.*

Au cours d'une petite fête (fête des mères, etc...) on a offert un goûter aux élèves : dites avec précision ce qui leur a été donné, et par qui.

La visite d'un musée : *le guide explique les curiosités qu'il fait admirer aux visiteurs. Racontez cette visite d'une façon vivante en utilisant des compléments d'objet.*







CHAPITRE 27

LE COMPLÉMENT D'AGENT

TEXTE D'ÉTUDE

L'arrivée à l'aérodrome du Bourget.

L'aviateur américain Charles Lindbergh, qui, en 1927, réussit le premier à franchir l'Atlantique, fait lui-même le récit de son arrivée à Paris.

Je venais à peine de couper l'allumage, quand ma carlingue fut assaillie par les premiers spectateurs. En un instant ceux-ci se grossirent d'une foule considérable. Mon nom était crié indéfiniment de mille bouches. Je sentis le « Spirit of St Louis » (1) frémir sous la pression de la foule.

Il fallait que mon appareil fût préservé des graves dommages qui le menaçaient.

— Y a-t-il des mécaniciens ici? demandai-je. Je ne pus comprendre un seul mot de la réponse qui me fut faite par une demi-douzaine de bouches.

— Quelqu'un parle-t-il anglais? criai-je.

Toute réponse était rendue impossible par le vacarme...

J'ouvris la porte et avançai le pied. Mais des douzaines de mains m'avaient saisi par le corps.

Hissé par des milliers de bras, je me trouvai en position couchée au-dessus de la foule... Suivis d'une multitude d'admirateurs enthousiastes, nous entrâmes dans un grand hangar et je fus emmené de vive force dans une pièce latérale.

(D'après les journaux.)

---

(1) Nom donné à l'avion de Lindbergh.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans ce texte, relevez deux* **verbes** *à la voix passive et soulignez les* **compléments** *désignant l'agent de l'action exprimée par ces mêmes verbes. Encadrez les* **prépositions** *qui introduisent ces compléments.*

2. *Relevez deux exemples de compléments avec* **de** *et avec* **par** *qui ne sont pas des compléments d'agent. Précisez, dans ce cas, la fonction de chacun d'eux*

LEÇON

I. Qu'est-ce qu'un complément d'agent?

Comme son nom l'indique, ce complément détermine le verbe en désignant l'auteur, l'agent de l'action.

Cet agent peut être une personne, un animal ou une chose (Ex. : « *Ma carlingue fut assaillie* **par les premiers spectateurs** » — « *Hissé* **par des milliers de bras** »).

Cet agent peut être aussi un événement, un sentiment, une idée, etc. (Ex. : « *Lindbergh était préoccupé* **par l'accueil** *qu'on lui réserverait* »). Remarquons ici que le complément d'agent est voisin du **complément de cause** : pour les distinguer, il faut bien comprendre comment naît le complément d'agent.

II. Comment naît le complément d'agent?

Considérons la phrase : « *Les premiers spectateurs assaillirent ma carlingue* ».

Le sujet « les premiers spectateurs » désigne **l'agent,** le complément « carlingue » désigne **l'objet** de l'action.

Exprimons la même idée autrement : « *Ma carlingue fut assaillie par les premiers spectateurs* ».

Ici, le sujet « ma carlingue » désigne **l'objet** de l'action, le complément « les premiers spectateurs » désigne **l'agent.** Ainsi, lorsqu'on passe de la voix active à la voix passive, les fonctions se trouvent renversées : l'agent qui était sujet à la voix active devient complément (dit « d'agent ») à la voix passive. C'est ce que montre le tableau ci-dessous :

	SUJET.	VERBE.	COMPLÉMENT.
Voix active.	Les premiers spectateurs **(agent)**	assaillirent	*ma* carlingue **(objet)**
Voix passive.	*ma* carlingue **(objet)**	fut assaillie	**par** les premiers spectateurs **(agent)**

III. Construction du complément d'agent.

Le tableau ci-dessus montre qu'à la voix passive une préposition **(par)** s'intercale entre le verbe et le complément d'agent. Cette préposition marque l'origine, l'auteur. Le complément d'agent peut être introduit aussi par la préposition **de** et quelquefois **à** (Ex. : « *Mon nom était crié indéfiniment* **de** *mille bouches* »).

Conclusion. La phrase simple à trois termes : sujet-verbe-complément d'agent est l'inverse de la phrase simple : sujet-verbe-complément d'objet. Avec la seconde, on part de l'agent et on aboutit à l'objet de l'action. Avec la première, on remonte de l'objet à l'agent de l'action.

RÉSUMÉ

1. Le ***complément d'agent*** **détermine le verbe à la voix passive en désignant l'auteur de l'action** (*Ex.* : « Ma carlingue fut assaillie *par les spectateurs* »).
2. **Le complément d'agent apparaît lorsqu'on fait passer la phrase de la voix active à la voix passive. L'agent qui était sujet à la voix active devient complément à la voix passive.**
3. ***Ce complément*** **se construit en général avec les prépositions *par* et *de*.**

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Comment reconnaître le complément d'agent?** Deux procédés permettent de reconnaître le complément d'agent.

1er PROCÉDÉ. — **Examinez à quelle voix se trouve le verbe** auquel se rapporte le complément à identifier : rappelez-vous que le complément d'agent ne s'introduit qu'à la voix passive (vous savez qu'à cette voix le verbe se conjugue avec l'auxiliaire *être*).

Remarquez que le participe passé employé sans auxiliaire peut prendre une valeur passive (Ex. : « ***Hissé*** *par des milliers de bras* »). Il existe également des verbes pronominaux à valeur passive. Par suite, ces deux formes verbales peuvent avoir des compléments d'agent (Ex. : « *En un instant, ces premiers spectateurs* ***se grossirent*** *d'une foule considérable* »).

2e PROCÉDÉ. — **Mettez la phrase à la voix active.** Si le complément dont vous cherchez la nature devient sujet du verbe à la voix active, c'est qu'il est bien un complément d'agent. S'il ne peut devenir sujet, si cela choque, c'est qu'il n'est probablement pas un complément d'agent. Ainsi, dans la phrase : « *Lindbergh fut saisi* ***par le corps*** », le complément du verbe n'est pas un complément d'agent, car on ne peut dire : « *Le corps saisissait Lindbergh* ». La préposition **par** (ou **de**) n'annonce pas toujours un complément d'agent.

● **2. Le complément d'agent s'analyse** comme les autres compléments, mais en indiquant que le verbe est conjugué à la voix passive.

MODÈLE. — *Spectateurs* : nom commun, masculin pluriel ; complément d'agent du verbe à la voix passive « fut assaillie ».

Pour la rédaction

Relisez la rubrique qui figure au chapitre 14 (« La voix verbale »). **Vous emploierez surtout le complément d'agent lorsque vous partirez des résultats d'une action** pour remonter à l'auteur de cette action : par exemple, si vous devez décrire les dégâts provoqués par un orage, les installations d'un cirque, et, d'une façon générale, les résultats des actions présentes, passées ou futures, vous emploierez le complément d'agent. Dans le texte d'étude, l'accumulation des compléments d'agent fait ressortir l'accueil triomphal réservé à

Lindbergh : ils expriment tous les mouvements de cette foule qui accapare le vainqueur et l'emmène de vive force. Elle est bien, en effet, **l'agent** de toutes ces actions rapides qui se déroulent et que subit Lindbergh. Aussi, dans ce texte d'étude, vous remarquerez que **tous** les compléments d'agent ont trait à la foule qui accueille Lindbergh : « *par les premiers spectateurs* » ; « *de mille bouches* » ; « *par des milliers de bras* », etc...

Cependant, il convient de ne pas abuser du complément d'agent : en effet, l'emploi d'un verbe à un temps composé et l'introduction d'un complément par une préposition contribuent à **alourdir** la phrase. La construction active demeure toujours plus logique, plus claire et plus rapide.

REMARQUE. — ***Quelle préposition*** faut-il employer avec le complément d'agent? Il n'y a pas de règle absolue.

a) **Choisissez de préférence la préposition « par »** lorsque le verbe indique une action matérielle et qu'il est pris au sens propre. (Ex. : « *Ma carlingue fut assaillie **par** les premiers spectateurs* »).

b) **Employez de préférence la préposition « de »** lorsque le verbe exprime un sentiment ou lorsqu'il est pris au sens figuré. (Ex. : « *Lindbergh était écrasé **de** fatigue* ».)

Pour la lecture



Revoyez la rubrique du chapitre 14. Vous retiendrez surtout que **le complément d'agent doit être légèrement détaché** dans la lecture : pour cela, **accentuez la préposition « par »** ou **« de »** qui l'introduit.

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les* compléments d'agent du verbe :

« *Quoique délivré du nuage, j'étais encore aveuglé par d'épais tourbillons de neige.* » (A. DE SAINT-EXUPÉRY.) — « *Une plage de corail éblouissante de blancheur était bordée par des massifs touffus de cocotiers.* » (A. GERBAULT.) — « *Les retouches étaient introduites par Elisabeth.* » (J. COCTEAU.) — « *Je fus réveillée par un soupir étouffé.* » (M. VAN DER MEERSCH.) — « *Les hommes étaient attirés par la lumière et le bruit.* » (E. PEISSON.) — « *La mansarde était occupée par le cocher Nicklausse.* » (ERCKMANN-CHATRIAN.) — « *Elle était dominée par une seule idée : s'enfuir.* » (L. PERGAUD.)

2. *Mettez les phrases ci-dessus* à la voix active. *Dans ces nouvelles phrases, soulignez* l'agent.

3. *Copiez la phrase suivante; soulignez les* groupes de mots compléments d'agent du verbe *et marquez une croix sous le* noyau :

« *Le silence n'était interrompu que par le craquement du bois, par les pétillements de la flamme et par le lointain mouvement du camp.* » (BALZAC.)

EMPLOI

1. *Ecrivez la phrase précédente* à la voix active. *Vous veillerez à l'accord orthographique du verbe avec les sujets. La phrase ainsi obtenue vous paraît-elle préférable à l'autre? Essayez de dire pourquoi.*

2. *Ajoutez un* complément d'agent précis *à chacune des phrases suivantes* (*Ex.* : « Je suis réveillé le matin *par les sirènes d'usines* »).

Je suis réveillé le matin. — Les trottoirs sont balayés. — Les virages dangereux sont signalés. — La leçon est écoutée. — L'avenue est encombrée. — Les explorateurs isolés ont été ravitaillés. — Cette route a été abîmée. — Le piéton a été renversé. — La victoire de Lindbergh fut saluée. — Les coureurs sont accompagnés.

3. *Composez* une phrase *se terminant par chacun des compléments d'agent suivants* (*Ex.* : « *L'automobiliste est surpris* par le brouillard »).

Par le brouillard — par le gendarme — de promeneurs — d'une pellicule de poussière — par la foudre — par son frère — par le maître — de géraniums.

4. *Construisez* une phrase *avec un complément d'agent en utilisant les verbes suivants* (*Ex.* : « Le chien fidèle *est aimé de* son maître »).

Etre aimé de — félicité par — suivi par — accueilli par — accompagné de — se garnir de — se couvrir de — être retardé par.

5. *Rédigez un paragraphe dans lequel vous raconterez l'histoire d'un grain de blé. Vous emploierez la voix passive et utiliserez des compléments d'agent pour préciser par qui sont accomplies les diverses actions subies par le grain de blé.*

Autres thèmes : *construction d'une maison ou d'un édifice public — une séance de cirque (présentez quelques numéros).*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans le texte suivant, relevez les* groupes compléments d'agent *et soulignez le* noyau de chaque groupe.

Au secours de la Hollande inondée. — « *Les mois de janvier et de février* 1953 *furent particulièrement durs pour les habitants de la petite Hollande. Toute la région située au sud de Rotterdam, des milliers d'hectares, fut envahie en quelques jours par un vaste raz-de-marée. Des centaines de villes et de villages furent recouverts d'eau et de vase. Les habitants, pris souvent au dépourvu, se sauvèrent comme ils purent. Des femmes et des enfants furent trouvés par un froid de* — 20° *perchés sur le toit de leur maison. Quant au bétail, emporté par les eaux, il ne fallait pas compter le récupérer.*

» *Emu de tant de détresse, le monde entier fut soulevé d'un grand élan de générosité. Une campagne en faveur des sinistrés s'ouvrit par des appels radio-diffusés. En quelques semaines, des tonnes de matériel furent envoyées de tous les coins du monde, prouvant que ces appels avaient été entendus des auditeurs les plus lointains. Les brèches furent colmatées par des pontonniers de toutes les nationalités pendant que, de son côté, le peuple hollandais se mettait courageusement à l'ouvrage. Si bien qu'en quelques mois la plupart des dégâts furent réparés par cette immense armée de bonnes volontés.* » (D'après les journaux.)

2. *Ecrivez le texte ci-dessus* à la voix active.

3. *Dans les phrases suivantes, analysez les compléments du verbe introduits par « de ».*

« *Ce qu'il restait de surface plane s'ornait de sous-plats, de sous-nappes, d'appuis-mains, d'appuis-pieds, d'appuis-tête au crochet ou en dentelle, de coussins en velours pyrogravé.* » (H. Troyat.) — « *Le centre obscur du hallier fut couché en joue de tous les côtés à la fois.* » (V. Hugo.) — « *Toutes les maisons étaient tendues de draperies aux trois couleurs.* » (A. Maurois.) — « *Le pont était encore recouvert de larges flaques d'huile et de sang.* » (E. Peisson.) — « *Le terrain était planté de pommiers.* » (A. Maurois.) — « *Il battit de sa cravache, frangée de lanières rouges et vertes, les pans larges de sa culotte.* » (J. Peyré.)

4. *Même exercice pour les phrases suivantes (compléments avec « par »)* :

« *La colonne n'avait pas encore été étirée par la fatigue.* » (J. Peyré.) — « *J'étais surpris par le ton inexpressif de la voix et par la fragilité de la silhouette de l'homme, étroitement cernée par la lumière du hublot.* » (E. Peisson.) — « *J'étais redescendue par le boulevard Haussmann.* » (M. Van der Meersch.) — « *Je le croyais très abattu par l'insuccès de son entreprise.* » (H. Troyat.) — « *Ses notes, dès le début, furent excellentes et il les mérita autant par son savoir que par son application.* » (J. de Lacretelle.) — « *Je fus appelé par un de mes cousins, Karl de Rauville, pour venir avec lui tuer des canards.* » (G. de Maupassant.)

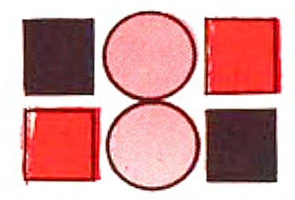
EMPLOI

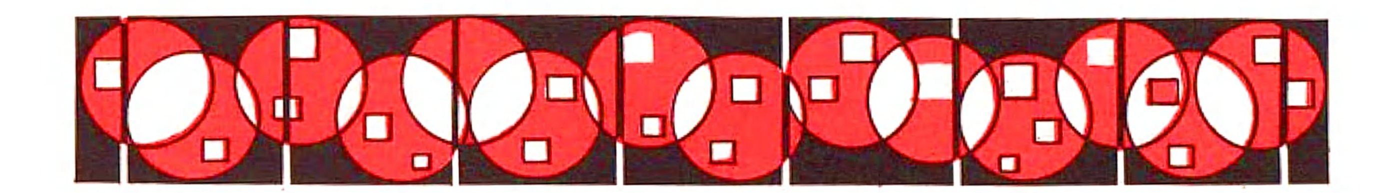
1. *Le participe passé passif est souvent utilisé dans la description (Ex. :* « Le père Christel arrivait quelquefois de la côte, la blouse *trempée* de rosée et les souliers *chargés* de glèbe jaune. » [Erckmann-Chatrian]).

Composez une phrase décrivant : une paysanne endimanchée — la tenue d'un chasseur — un joli manège — une table agréablement garnie — un château. Vous emploierez quelques participes passés passifs avec un ou plusieurs complément d'agent le cas échéant.

2. *Sur le sujet suivant : « Au cours d'une promenade, vous êtes surpris par un violent orage », composez un paragraphe dans lequel vous utiliserez* des compléments d'agent.

3. *Ecrivez* à la voix active *le paragraphe que vous avez composé et comparez.*





CHAPITRE 28

LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

TEXTE D'ÉTUDE

L'attaque du requin.

Un vieux pêcheur a pris un espadon gigantesque qu'il remorque derrière sa barque. Au retour, le poisson est attaqué par un requin.

Première version

Il regarda son grand poisson.

Le vieux vit la gueule béante du requin et ses yeux étranges; il entendit le claquement des dents qui s'enfonçaient. La peau et la chair de l'espadon se déchirèrent. Il frappa et enfonça son bon harpon. Il frappa...

Le vieux savait que le requin avait son compte, mais celui-ci ne l'entendait pas ainsi : il faisait tourbillonner l'eau. La corde se tendit, frémit et cassa. Le requin resta immobile, puis il coula.

Deuxième version

Il regarda longtemps son grand poisson, tout en surveillant l'approche du requin...

Lorsqu'il attaqua l'espadon, le vieux vit sa gueule béante et ses yeux étranges; il entendit le claquement des dents qui s'enfonçaient dans la chair juste au-dessus de la queue... La peau et la chair de l'espadon se déchirèrent au moment où le vieux lança son harpon sur la tête du requin... Il frappa de ses mains sanglantes et poisseuses et enfonça son bon harpon dans un suprême effort. Il frappa sans se faire d'illusion, mais avec la volonté de tuer et toute la haine possible...

Le vieux savait que le requin avait son compte, mais celui-ci ne l'entendait pas ainsi : couché sur le dos, sa queue fouaillant l'air, ses mâchoires claquant dans le vide, il faisait tourbillonner l'eau comme un canot de course... Tout à coup, la corde se tendit, frémit et cassa net. Sous les regards attentifs du vieux, le requin resta immobile pendant une minute. Puis, lentement, il coula.

D'après Ernest HEMINGWAY.
(*Le vieil homme et la mer.*
Librairie Gallimard, tous droits réservés.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Relevez, dans le second texte, certaines précisions que n'indique pas le premier. Vous vous bornerez à celles qui s'expriment par des* ***compléments du verbe.***

2. *Comparez ces deux textes qui racontent le même événement. Lequel préférez-vous? Lequel vous semble le plus vivant? le plus précis?*

LEÇON

I. A quoi servent les compléments circonstanciels.

Ils indiquent où, quand, comment, pourquoi, autrement dit dans quelles « circonstances » a lieu l'action exprimée par le verbe (Ex. : « *Le vieux lança son harpon* ***sur la tête du requin*** » [lieu] — « *Le requin resta immobile* ***pendant une minute*** » [temps] — « *Puis,* ***lentement*** [manière] *il coula* » — « *Il frappa* ***de ses mains sanglantes et poisseuses*** » [moyen] — « *Il frappa* ***avec la volonté de tuer*** » [but]).

II. Nature du complément circonstanciel.

Toute précision permettant de situer l'action est un complément circonstanciel. Divers mots ou groupes de mots peuvent exercer cette fonction :

● 1. **Les noms, pronoms, groupes nominaux** (Ex. : « *Ses mâchoires claquant* ***dans le vide*** » — « *Il coula* ***devant lui*** » — « *Le vieux lança son harpon* ***sur la tête du requin*** »).

● 2. **L'infinitif, le participe** (Ex. : « *Il frappa,* ***sans se faire d'illusion*** » — « *Il regarda son grand poisson, tout* ***en surveillant*** *l'approche du requin* »).

REMARQUE. — L'expression formée de la préposition « en » suivie d'un participe présent est toujours complément circonstanciel : elle indique en général la manière ou le temps.

● 3. **Beaucoup d'adverbes** sont compléments circonstanciels (Ex. : « *Il regarda* ***longtemps*** *son grand poisson* » [temps] — « *La corde cassa* ***net*** » — **net** = nettement, complètement [manière]).

● 4. **La proposition subordonnée** est souvent complément circonstanciel du verbe de la principale (Ex. : « ***Lorsqu'il attaqua l'espadon,*** *le vieux vit sa gueule béante* »).

III. Construction des compléments circonstanciels.

● 1. Ces compléments sont parfois reliés au verbe **sans préposition** (Ex. : « ***Sa queue fouaillant l'air...*** *il faisait tourbillonner l'eau* »).

● 2. Mais le plus souvent ils sont reliés au verbe **par une préposition** (Ex. : « *Enfonçant son harpon* ***dans*** *un suprême effort* ») ou **une conjonction** (Ex. : « ***lorsqu'****il attaqua l'espadon, le vieux vit,* etc. »).

La préposition ou la conjonction indiquent la nature des rapports exprimés par le complément circonstanciel.

Conclusion. Comme le complément d'objet, comme le complément d'agent, le complément circonstanciel constitue le troisième terme de la proposition à trois termes.

RÉSUMÉ

1. ***Les compléments circonstanciels* indiquent les circonstances de l'action : lieu, temps, manière, cause, etc.** (*Ex. :* « Le vieux lança son harpon *sur la tête du requin* » : complément *de lieu*). **Ils apportent des précisions variées sur l'action.**

2. ***Les compléments circonstanciels* peuvent être : des noms, pronoms ou groupes nominaux, des infinitifs ou des participes, des adverbes, des propositions subordonnées.**

3. ***Le complément circonstanciel* est en général relié au verbe *par une préposition* ou *par une conjonction*. Mais il existe des compléments circonstanciels *directs*** (*Ex.* « *Sa queue fouaillant l'air...* il faisait tourbillonner l'eau »).

4. ***Le complément circonstanciel*, comme le complément d'objet et comme le complément d'agent, constitue le troisième terme de la proposition à trois termes.**

CONSEILS

Pour l'analyse

Modèle : « *Le vieux lança son harpon sur* ***la tête*** *du requin* ».

Tête : nom commun, féminin singulier; noyau du groupe de mots complément circonstanciel de lieu de « lança ».

● **1. Attention!** Ne confondez pas :

a) **le complément circonstanciel direct avec le complément d'objet direct** (Ex. : « *Il frappa* ***les poings fermés*** » [complément de manière direct] — « *Il frappa* ***le requin*** » [complément d'objet direct]. En particulier, la plupart des compléments circonstanciels *de quantité* sont reliés directement au verbe. Ex. : « Ce requin pesait bien *une tonne* » (compl. de poids). Il mesurait environ *douze mètres* » (compl. de mesure).

b) **le complément circonstanciel précédé de la préposition « par » avec le complément d'agent** (Ex. : « *Le requin est saisi* ***par la tête*** » [complément de manière] — « *Il est saisi* ***par le vieux*** » [complément d'agent]. On peut retourner la construction : « *Le vieux le saisit* »).

● **2. Les circonstances de l'action ne sont pas toujours nettement distinctes.** Un même complément peut exprimer plusieurs circonstances à la fois : but et conséquence : manière et moyen, etc. (Ex. : « *Elle frappait l'assiette* ***avec ses poings*** »).

Distinguez bien *le complément d'accompagnement* (Ex. : « Ma commère la carpe y faisait mille tours *avec le brochet* son compère »), *le complément de manière* (Ex. : « Il frappa *avec force* », et *le complément d'instrument* (Ex. : « Il frappa *avec son harpon* »).

Pour la rédaction

Relisez les deux versions du récit dans le texte d'étude : c'est la même action qui se déroule dans l'un et l'autre cas (vérifiez-le à nouveau). Mais le second texte est plus détaillé (il contient de nombreux compléments circonstanciels).

● **1.** La scène, grâce à ces détails, apparaît **plus vivante, plus dramatique :** l'auteur indique le moment précis où le vieux lance son harpon ; il le lance aussi d'une certaine manière (« *dans un suprême effort* »), pour un certain but (« *avec la volonté de tuer* »).

● **2. Utilisez le complément circonstanciel :** il donnera à vos récits de la précision, de la richesse et de la vie. Essayez parfois de commencer votre phrase par un complément circonstanciel. Ce complément circonstanciel mis en relief vous permettra d'insister sur certains aspects importants de l'action. (Relisez à ce sujet la phrase du texte d'étude : « *couché sur le dos... il faisait tourbillonner l'eau* ».)

Pour la lecture

● **1. Séparez bien les uns des autres les divers compléments circonstanciels** du même verbe dans une phrase. La ponctuation, d'ailleurs, les signale souvent. Ne marquez aucun temps d'arrêt entre le verbe et son complément circonstanciel, et **n'accentuez jamais la préposition ou la conjonction** (à la différence de celle qui introduit le complément d'agent ou le complément d'objet indirect) (Ex. : « *Les dents s'enfonçaient* ***dans la chair*** » — « *Faisant tourbillonner l'eau* ***comme un canot de course*** »).

● **2. Détachez le complément circonstanciel placé en tête de la phrase** (Ex. : « ***Lorsqu'il attaqua l'espadon,*** *le vieux vit sa gueule béante* »).

On dit alors le complément circonstanciel sur un autre ton que le reste de la phrase en montant et suspendant la voix à la fin du complément.

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les* compléments circonstanciels *et indiquez entre parenthèses ce qu'ils expriment :*

« *Il brandit la barre... Il cogna deux fois, trois fois, dix fois. La barre se rompit. Il continua de cogner avec le morceau cassé.* » (HEMINGWAY.) — « *J'ai été dîner à Bougival, puis j'ai passé la soirée au bal des canotiers.* » (G. DE MAUPASSANT.) — « *Fréquemment, nous nous arrêtons pour prendre quelques bonbons que nous suçons.* » (M. HERZOG.) — « *Aux mois éclatants de l'été, l'arbre s'épanouit bien haut dans la lumière sous un ciel couleur d'hortensia.* » (E. HERRIOT.) — « *Il se traînait sans force du coin de l'âtre à son seuil et de son seuil à l'âtre.* » (R. STÉPHAN.) — « *Après avoir marché plus de quatre heures, j'entendis les écluses du Frau devant moi.* » (E. LE ROY.) — « *L'eau du ru passe en cascadant devant la ferme.* » (R. DORGELÈS.)

2. *Dans les phrases suivantes, relevez d'une part les* compléments d'objet indirects *et d'autre part les* compléments circonstanciels :

« *Quand il se levait de sa chaise, le parquet craquait et semblait fléchir.* » (M. ARLAND.) — « *Je tombe de sommeil.* » (COLETTE.) — « *Les chiens se font la guerre de porte en porte.* » (J. MAROUZEAU.) — « *Pendant qu'il prenait de la hauteur, j'avisai à trente pas de nous le gibier.* » (E. HERRIOT.) — « *Il avait longtemps vécu de glands.* » (E. PÉROCHON.) — « *Son petit jouait absolument comme un chaton joue avec sa mère.* » (E. PEISSON.) — « *Michel et ses*

camarades écoutaient, avec l'attention de midi, une leçon de géométrie. » (A. THIERRY.) — « *Elle frappait l'assiette avec ses poings.* » (A. FRANCE.) — *Il marchait à pas lourds et précipités.* » (J. DE LACRETELLE.) — « *Je sentis aussitôt que j'étais arrivé à mon but.* » (A. GERBAULT.) — « *Je lui parlai de l'écureuil et de ses jeux.* » (A. GIDE.) — « *Je ne pouvais rassasier mes yeux du spectacle magnifique de cette grande ville.* » (FÉNELON.) — LE VENT. « *C'est de lui qu'on s'entretient, c'est à lui qu'on pense sans cesse le long des jours et des nuits.* » (MAUPASSANT.)

EMPLOI

1. *Ajoutez aux phrases suivantes* un complément exprimant la circonstance *précisée entre parenthèses (Ex. :* « Mon ami travaille avec *application* »).

Mon ami travaille avec (manière). — Cet animal tremble de (cause). — Ce costume a coûté (prix) (temps). — J'irai (lieu) (moyen). — Napoléon Ier mourut (lieu) (temps). — Les camelots se pressent (lieu) (cause). — Cet homme travaille (but).

2. *En utilisant des* compléments circonstanciels, *précisez en une phrase : l'endroit où vous habitez — la situation privilégiée de Paris — le lieu où se trouve votre école — l'endroit où vous passez souvent vos vacances — l'endroit précis où se trouve tel ou tel monument, tel ou tel musée.*

3. *Construisez cinq phrases commençant par un* complément circonstanciel *au choix et s'achevant par un ou deux autres compléments circonstanciels. Indiquez entre parenthèses la nature de chaque complément.*

Ex. : « ***De bon matin*** *(temps)*, je suis parti ***en voiture*** *(manière)* ***pour la campagne*** *(destination)* ».

4. *Rédigez une affiche devant être apposée chez les commerçants à l'occasion de la fête annuelle, ou un avis informant les habitants qu'un objet important a été trouvé, ou qu'une séance sera donnée dans la salle des fêtes (au profit des œuvres scolaires par exemple). Vous préciserez bien les indications de lieu et de temps, de but, de prix, etc.*

5. *Racontez, dans un court paragraphe, une visite intéressante de musée ou de château que vous avez faite à l'occasion d'un voyage scolaire.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans le texte suivant, relevez tous les* compléments circonstanciels *et indiquez entre parenthèses ce qu'ils expriment.*

UNE COURSE EN BARQUE. — « *Ensemble, d'un même effort, ils laissèrent tomber les rames, puis se couchèrent en arrière en tirant de toutes leurs forces et une lutte commença pour montrer leur vigueur. Ils étaient venus à la voile tout doucement, mais la brise était tombée et l'orgueil des deux frères s'éveilla tout à coup à la perspective de se mesurer l'un contre l'autre.* » (MAUPASSANT : *Pierre et Jean.*)

2. *Dans les phrases suivantes, relevez d'une part les* compléments d'objet directs *et d'autre part les* compléments circonstanciels *(vous préciserez les circonstances).*

« *Près du lit, elle s'arrêta un instant.* » (L. HÉMON.) — « *Le paquet devait peser juste la livre.* » (M. VAN DER MEERSCH.) — « *Je me réveillais le matin, gai comme un pinson.* » (J. SIMON.) — « *Elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant.* » (A. DAUDET.) — « *Les cavaliers de l'arrière-garde se retournèrent plusieurs fois pour essayer de les revoir.* » (J. PEYRÉ.) — « *Ils avaient étalé leurs pauvres hardes, leur pauvre bien.* » (E. PEISSON.) — « *Il se promena d'un pas lent, les mains derrière le dos.* » (A. MAUROIS.) — « *Des chemises gisaient les bras en croix.* » (H. TROYAT.)

EMPLOI

1. *En vous aidant des prépositions suivantes :* de, par, pour, à cause de, au prix de,. à force de, en raison de, de peur de, *etc..., complétez les phrases ci-après par un* complément de cause (*Ex. :* Le chien jappe *de plaisir* en voyant son maître).

Le chien jappe... — L'usine sera fermée quinze jours... — Je marche sur le trottoir... — Les légumes poussent bien... — Le guide accompagne les touristes... — J'aime la lecture... — Mon frère préfère construire des avions... — La science remporte chaque jour de nouvelles victoires... — Le braconnier avance à pas de loup...

2. *Construisez cinq phrases dans lesquelles vous exprimerez par un complément* la conséquence *des actions indiquées ci-après :* flâner — veiller tard — s'instruire — dépenser — crier (*de sorte que, de manière que, si bien que, etc.*).

Ex. : « Cet élève a si bien flâné *qu'il a échoué à son examen* ».

3. *Vous lisez dans votre journal régional les petites annonces suivantes :*

a) *Une séance récréative sera donnée lundi à la salle des fêtes. La location est ouverte.*

b) *A vendre un appareil photo de marque; l'échangerais volontiers.*

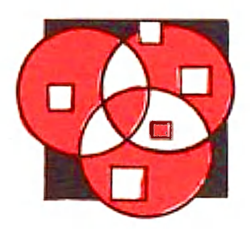
c) *Il a été perdu un bracelet en or. Une forte récompense à celui qui le rapportera.*

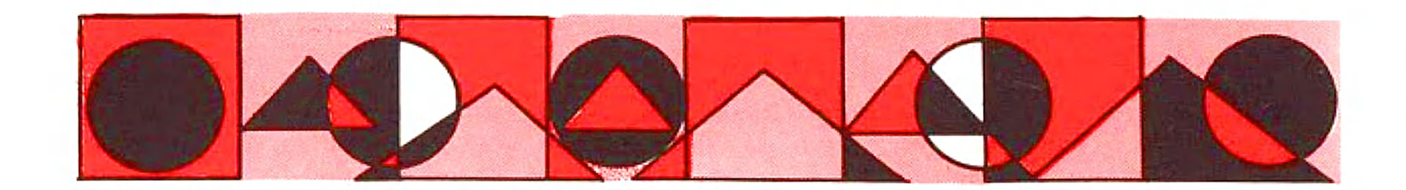
Certaines précisions ne manquent-elles pas dans chacune de ces annonces? Lesquelles? Complétez.

4. *Dans un portrait, en vue de préciser plus vigoureusement les attitudes, on utilise parfois les* compléments circonstanciels de manière sans préposition (*Ex. :* « On le voyait se promener sur le pont du bateau, *le nez en l'air, la redingote boutonnée, un parapluie sous le bras, le béret de soie noire tiré sur les oreilles...* » [ERCKMANN-CHATRIAN]).

Sur ce modèle, caractérisez dans de courtes phrases : les attitudes d'un pêcheur attentif — les attitudes d'une personne âgée que vous rencontrez dans votre rue — un chat (ou tout autre animal) aux aguets.

5. *Un de vos camarades s'est blessé en jouant dans la cour de l'école. Votre maître vous demande de rédiger un petit rapport qui sera versé au dossier de l'accident. Rédigez ce témoignage dans lequel vous préciserez toutes les circonstances de l'accident.*





CHAPITRE 29

LA FONCTION ATTRIBUT

TEXTE D'ÉTUDE

Jacqueline et Miraut.

Miraut est beaucoup plus grand et plus fort que Jacqueline. Il pourrait l'avaler en trois bouchées; mais il sait, il sent qu'une force est en elle et que, pour petite qu'elle est, elle est précieuse. Il l'admire à sa manière. Il la trouve mignonne...

Jacqueline, de son côté, trouve Miraut admirable. Elle voit qu'il est fort, et elle admire la force. Sans cela, elle ne serait point une petite fille. Elle voit qu'il est bon, et elle aime la bonté. Aussi bien, la bonté est-elle une chose douce à rencontrer.

Elle a pour lui un sentiment de respect. Elle observe qu'il connaît beaucoup de secrets qu'elle ignore et que l'obscur génie de la terre est en lui. Elle le voit énorme, grave et doux...

Mais voici que, tout à coup, elle est surprise, inquiète, étonnée. Elle a vu son vieux génie de la terre, son dieu velu, Miraut, attaché par une longue laisse à un arbre, au bord du puits... Miraut la regarde de son bel œil honnête et patient. Il n'est ni surpris ni fâché d'être à la chaîne; il aime ses maîtres, et, ne sachant pas qu'il est un génie de la terre et un dieu couvert de poil, il garde sans colère sa chaîne et son collier.

Anatole FRANCE. (*Pierre Nozière.*
Autorisé par Calmann-Lévy, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans ce texte, relevez les* **adjectifs qualificatifs.** *Vous en ferez deux groupes :*
   a) *ceux qui sont épithètes (indiquez à quel nom ils se rapportent)* ;
   b) *ceux qui servent à porter un jugement, une appréciation sur l'être dont on parle.*

2. *Dans ce second groupe, comment l'***adjectif** *est-il rattaché au nom auquel il se rapporte?*

LEÇON

I. Qu'est-ce que l'attribut?

Dans la fonction épithète, la qualité est collée comme une étiquette à l'être ou à la chose désignés par le nom (Ex. : « *Un **grand** chien* »).

Dans la fonction attribut, la qualité est nettement séparée de l'être ou de la chose : elle est ainsi fortement soulignée et sert à porter sur eux une appréciation, un jugement (Ex. : « *Miraut est **grand*** »). Ici, la qualité est rapportée, « attribuée » à l'être ou à la chose par l'intermédiaire d'un verbe. La fonction attribut est donc une fonction qui s'appuie sur le verbe.

II. Nature de l'attribut.

Tout ce qui permet de porter un jugement sur un être ou sur une chose en utilisant un verbe peut être un attribut. Par suite, la fonction attribut peut être exercée :

— **par un adjectif** (Ex. : « *Il est **bon*** ») ;

— **par un nom** accompagné ou non de son adjectif (Ex. : « *Elle ne serait point **une petite fille*** ») ;

— **par un infinitif** (Ex. : « *Etre un chien, c'est **obéir*** ») ;

— **par tout un groupe de mots** (Ex. : « *Il est **un génie de la terre*** ») ;

— **et même par une proposition** (Ex. : « *Miraut n'est pas **ce qu'elle croit*** »).

III. Rôle du verbe.

Dans la fonction attribut, le verbe sert à porter un jugement, une appréciation sur l'être ou sur la chose. Aussi les verbes qui introduisent le plus souvent l'attribut du sujet sont des verbes d'état : **être, sembler, devenir, paraître,** etc.

REMARQUE. — Ici, le rôle du verbe est double :

1° **Il relie l'attribut au sujet** (Ex. : « *Il **est** fort* » : le verbe « est » relie l'adjectif « fort » au sujet « il »).

2° **Il situe la qualité dans le temps,** c'est-à-dire qu'il indique si cette qualité a existé, existe, ou existera (Ex. : « *Hier, Miraut **était** libre; aujourd'hui, il **est** prisonnier* »).

IV. L'attribut du complément d'objet.

Examinez la phrase : « *Jacqueline trouve Miraut **admirable*** ». L'adjectif « admirable » qualifie « Miraut », complément d'objet du verbe, mais il le qualifie par l'intermédiaire du verbe « trouve ». C'est donc un attribut du complément d'objet.

Cette sorte d'attribut est introduite par d'autres verbes que les verbes d'état, puisqu'ils ont un complément d'objet (Ex. : « *Elle le voit **énorme, grave** et **doux*** » : trois attributs du complément d'objet « le » introduits par le verbe « voir »).

Conclusion. Le sujet, le verbe et l'attribut du sujet forment un tout, un jugement complet, une proposition à trois termes qu'on appelle « phrase attributive » (Ex. : « *Jacqueline | est | surprise* »).

RÉSUMÉ

1. **La fonction attribut consiste à attribuer une qualité à un être ou à une chose par l'intermédiaire d'un verbe** (*Ex.* : « Miraut est *grand* »).
2. **L'attribut peut être : un adjectif, un nom accompagné ou non d'un adjectif, un infinitif, un groupe de mots et même une proposition.**
3. **Les verbes qui introduisent l'attribut du sujet sont en général des verbes d'état comme « être », « sembler », « devenir », « paraître ».**
4. **L'attribut du complément d'objet rapporte une qualité à l'être ou à la chose désignés par ce complément. Le verbe qui l'introduit n'est pas un verbe d'état** (*Ex.* : « Elle le *voit* énorme »).

Le sujet, le verbe et l'attribut créent une phrase à trois parties, dite *phrase attributive*.

CONSEILS

Pour l'analyse

MODÈLE : « *Il est **fort*** ».
Fort : adjectif qualificatif, attribut du sujet « il », masculin singulier.

REMARQUE. — L'attribut est quelquefois introduit par une préposition (Ex. : « *vous agissez **en** enfant* »).

I. — L'ATTRIBUT DU SUJET.

● **1. Ne confondez pas l'attribut et le complément d'objet direct du verbe :** l'un et l'autre peuvent répondre à la question « quoi »? (Ex. : « *il est un **dieu*** » : « il est » quoi? « un dieu »).

Réfléchissez afin de voir si le mot dont vous cherchez la fonction détermine le verbe ou s'il détermine le sujet. Dans le premier cas, il est complément; dans le second, il est attribut.

● **2. Distinguez la phrase attributive de la phrase passive.** Vous savez, en effet, qu'à la voix passive le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *être*, ce qui fait ressembler la phrase à la phrase attributive (Ex. : « *Miraut a été **attaché** par son maître* »). Pour reconnaître la voix passive, on met la phrase à la voix active : « *Le maître a attaché Miraut* ». Ici « attaché » est le verbe « attacher » conjugué à la voix passive. Mais dans : « *Miraut **est attaché*** », on a une phrase attributive (« attaché » est attribut du sujet).

● **3. Distinguez la phrase attributive de la phrase construite sur un verbe intransitif à un temps composé.** Le verbe intransitif se conjugue aux temps composés avec l'auxiliaire *être*. La phrase ressemble alors à la phrase attributive (Ex. : « *Miraut est **venu** près de Jacqueline* »).

Moyen pratique : j'écris le verbe à un temps simple; ainsi, au présent, l'auxiliaire disparaît (Ex. : « *Miraut **vient*** »). Donc « est venu » est le passé composé du verbe « venir ».

● **4. Distinguez l'attribut sans verbe de l'épithète.** (Ex. : « *Jacqueline est si **bonne** et Miraut si **fidèle** qu'ils font une paire d'amis* ».). Dans cette phrase, « fidèle », quoique placé près du nom qu'il qualifie, n'est pas épithète, mais attribut; le verbe « être » est sous-entendu afin d'éviter une répétition : « *Miraut **est** si fidèle* ».

II. — L'ATTRIBUT DU COMPLÉMENT D'OBJET.

Pour le reconnaître, il suffit généralement de mettre la phrase à la voix passive (Ex. : « *La bonne humeur rend le travail* ***agréable*** ». A la voix passive, la phrase devient : « *Le travail est rendu* ***agréable*** *par la bonne humeur* »). Dans la phrase : « *Les hommes vénéraient les dieux* ***agrestes*** *et* ***velus*** », les deux adjectifs ne sont pas attributs car ils forment bloc avec le nom « dieux » : ils font partie du complément d'objet.

Pour la rédaction

L'attribut peut servir à décrire comme l'épithète : tous deux qualifient. Mais **l'attribut peut encore servir à juger,** à apprécier l'être ou la chose que l'on décrit. Dans le texte d'étude, le chien Miraut est présenté tel que le voit et l'apprécie Jacqueline. Aux yeux d'autres personnes, ce chien pourrait paraître tout à fait différent. Le premier attribut, que l'on souligne au début du texte, semble résumer l'appréciation générale de la petite fille. « *Jacqueline trouve Miraut* ***admirable*** ». Tous les autres attributs concourront à démontrer par le détail cette appréciation : « *il est* ***fort*** » — « *elle le voit* ***énorme, grave*** *et* ***doux*** » — « *il est* ***un dieu*** », etc. Chaque attribut est un jugement de la petite fille sur son chien.

En outre, **l'attribut permet de mettre en évidence les qualités** des êtres et des choses (ici, les qualités physiques et morales du chien, qui apparaît comme un être extraordinaire : d'où le relief de cette description).

Pour la lecture

Dans la phrase attributive, le sujet et surtout l'attribut portent l'accentuation (Ex. : « *Il est* ***fort*** »; « *il est* ***bon*** » — « *Elle est* ***surprise, inquiète*** »). N'accentuez jamais le verbe *être* : ce n'est qu'un lien.

De même pour l'attribut du complément d'objet : « *Elle le voit* ***énorme*** » (accentuez l'attribut en marquant une légère pause avant lui). De même pour l'attribut sans verbe : « ***Magnifique,*** *ce chien!* » (bien marquer la virgule).

Lorsqu'on ne répète pas le verbe « être » dans une phrase contenant plusieurs attributs, il faut marquer un léger temps d'arrêt entre le sujet et l'attribut placés côte à côte (Ex. : « *Le ciel était* ***rose,*** *la mer* | ***tranquille,*** *et la brise* | ***endormie*** » [FLAUBERT]).

Pour l'orthographe

Accord de l'attribut. (Voir *Mémento*, pages 354 et suiv.)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les* attributs : *indiquez leur nature et les mots auxquels ils se rapportent :*

« *Il était content, Raboliot.* » (M. GENEVOIX.) — « *Vous êtes jeunes, beaux et bons; mais vous êtes hommes, et par cela même sujets à bien des misères.* » (A. FRANCE.) — « *Cette promenade était un supplice pour moi.* » (A. DAUDET.)

— « *L'Annapurna, pour chacun de nous, est un idéal accompli.* » (M. Herzog.) — « *Cette belle chambre où la lettre venait de s'écrire était la sienne.* » (P. Loti.) — « *Avec sa terrible patience, elle a été chaque jour, pendant quatre années, à la fois un savant, un ouvrier spécialisé, un ingénieur et un homme de peine.* » (Eve Curie.) — « *Depuis, l'éléphant et moi sommes les meilleurs amis du monde.* » (F. de Croisset.) — « *Nos plus doux mets étaient le lait de nos chèvres et de nos brebis.* » (Fénelon.) — « *Chacun est content du travail qu'il poursuit sans relâche.* » (Dr Charcot.) — « *Leur chanson s'élance, aigrelette et claire, dans l'air matinal.* » (A. France.)

2. *Analysez les* attributs *en caractères droits dans les phrases suivantes :*

« *Le ciel était rose, la mer* tranquille *et la brise* endormie. » (G. Flaubert.) — « *Dans la cage du ciel bleu, le soleil est* un oiseau d'or. » (P. Guéguen.) — « *Il me parut doux, tranquille et* très réservé. » (R. Caillé.) — « *Tous deux sont* des héros. » (Baratier.) — « *La mer est mauvaise, le vent* terrible. » (A. Daudet.) — « *La défense de la proie est* de plonger. » (E. Peisson.)

3. *Dans les phrases suivantes, relevez d'une part les* attributs du sujet *et d'autre part les* attributs du complément d'objet *(indiquez à quels mots ils se rapportent).*

« *Les pensées se faisaient plus lentes et plus rares.* » (P. Loti.) — « *Bonjour, braves gens! je suis l'ami de Maurice...* » (A. Daudet.) — « *Elles sont des fées qui font ce miracle.* » (G. de Maupassant.) — « *Le bruit du canon semblait plus lointain, mais ce n'était qu'une illusion, car on voyait les lueurs rouges, des éclatements sur le village, en avant du château.* » (A. Maurois.) — « *Je devins capitaine au long cours.* » (E. Peisson.) — « *Landry trouva d'abord l'idée de la Fadette si drôle qu'il pensa à en rire plus qu'à s'en fâcher.* » (G. Sand.) — « *La mer paraît toujours moins dure lorsqu'elle attaque un navire par l'arrière.* » (E. Peisson.). — Deux petits enfants. — « *Lorsqu'on écartait les salades, on les apercevait, allongés côte à côte, sur leur couche de feuilles, l'œil vif, inquiets...* » (E. Zola.)

EMPLOI

1. *Complétez les phrases suivantes en ajoutant à chacune deux attributs (noms ou adjectifs) (Ex. :* « Ce chien est *doux* et *obéissant* »).

Ce chien devient... — Ce violon est... — Ce paysan paraît... — Cette ville est devenue... — Cette artiste semble... — Victor Hugo fut... — Dans le lointain, l'avion semble... — Pasteur fut... — Cet homme a l'air... — Il est parti...

2. *Construisez cinq phrases dans lesquelles les attributs seront* des pronoms : *celui ou ceux, le mien, le nôtre, etc. (Ex. :* « Ce livre est *le mien* »).

3. *Construisez quelques phrases dans lesquelles l'attribut sera tout un groupe de mots (Ex. :* « Colbert fut *le plus grand ministre de Louis XIV* »).

4. *On définit souvent les choses en utilisant des attributs (Ex. :* « Un carré est une figure qui a quatre côtés égaux et quatre angles droits »). *En utilisant ce procédé, définissez :* un triangle, un hexagone, un cercle, un cube.

5. *Dans un court paragraphe, décrivez votre animal préféré (chien, chat...) et dites ce qu'il représente pour vous. Vous utiliserez surtout des phrases attributives. Variez le style.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. Texte :

UNE CHASSE AU CACHALOT. — « *Nous fûmes entourés d'une brume légère et opaque comme une pluie de cendre fine. Tout d'un coup, je fus aveugle. Non seulement je ne voyais plus l'île, mais les hommes mêmes devant moi étaient devenus des silhouettes grises, sans forme, sans relief, sans épaisseur... Notre situation ne changea pas jusqu'à midi, heure où nous entendîmes coup sur coup trois détonations. Mais de quel côté les coups de feu avaient-ils éclaté? La brume est une main posée sur les yeux, elle est aussi un doigt appliqué sur les oreilles... Plus tard, nous fûmes bien obligés de rechercher la terre et nous rentrâmes à bord, à minuit, penauds et éreintés.* » (Edouard PEISSON.)

Relevez dans ce texte tous les attributs. *Indiquez à quels mots ils se rapportent.*

2. *Dans les phrases suivantes, relevez les* attributs du complément d'objet *et dites à quels mots ils se rapportent :*

« *Un naturel ardent, colère, même féroce et sanguinaire, rend le chien sauvage redoutable à tous les animaux.* » (BUFFON.) — « *Il la voyait très bien, la route, mince, onduleuse, collée aux terres.* » (M. GENEVOIX.) — « *En arrivant au château, il trouva les visages toujours calmes, mais très sombres.* » (A. MAUROIS.) — « *Quand il le vit bien endormi, Landry prit congé de ses parents.* » (G. SAND.) — « *Ce rêve me rendait malheureux.* « (ERCKMANN-CHATRIAN.) — « *Tu ne le trouves pas bizarre, le colonel?* » (J. PEYRÉ.) — « *Le désir de se lancer à la poursuite de la bête les avait rendus furieux.* » (E. PEISSON.) — « *L'avarice le rend défiant, soupçonneux, cruel.* » (FÉNELON.) — « *Une brume agaçante flotte dans l'air qu'elle rend trouble.* » (G. ACREMENT.) — « *Il retrouve, massifs à présent et superbes, les deux bouvillons qu'il avait accouplés.* » (E. ZOLA.) — « *Je l'ai trouvée morte, étendue sur le flanc, à demi-enfouie sous la litière épaisse.* » (J. TAILLEMAGRE.)

3. *Relevez d'une part les* phrases attributives; *d'autre part les* phrases passives *dans le texte suivant. Vous soulignerez d'un trait les* compléments d'agent *et de deux traits les* attributs :

« *Les montagnes voisines étaient couvertes de pampre vert.* » (FÉNELON.) — « *Je suis envahi, frôlé, confondu dans ce tourbillon de lames frisées.* » (A. DAUDET.) — « *Alors, je fus pris d'une colère furieuse contre moi-même.* » (G. DE MAUPASSANT.) — « *Il était impossible que les représentants en mission fussent déjà informés.* » (V. HUGO.) — « *Je fus réveillé par un bruit de voix... Elles paraissaient proches, cependant j'étais seul.* » (E. PEISSON.) — « *Ces motifs avaient été parfaitement compris par les pêcheurs qui l'écoutaient.* » (P. LOTI.) — « *Il était heureux et fier de son pouvoir.* » (R. ROLLAND.) — « *Ils étaient blonds et restèrent blonds toute leur vie.* » (G. SAND.) — « *Son pelage est assez long et bien fourni, mélangé de poils soyeux et de poils laineux.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « *Il est pris par le jeu : faire le thé, soigner les méhara, manger.* » (A. DE SAINT-EXUPÉRY.)

4. *Donnez la* nature *et la* fonction des attributs *indiqués en caractères droits dans les phrases suivantes :*

« *Les provisions qui étaient dans le canot ne furent pas* inutiles. » (V. HUGO.) — « *Tout ce qui m'environne paraît un* morceau de l'astre même qui l'éclaire. » (D[r] CHARCOT.) — « *Son visage, fin et gamin, était devenu* grave. » (A. MAUROIS.) — « *Et les icebergs et la mer, et les grandes montagnes et les rochers et la lune et les ombres elles-mêmes sont des* divinités puissantes, larges, calmes, majestueuses dans le néant. » (D[r] CHARCOT.) — « *Et je reste éperdu, tremblant, dans le fauteuil où il me tient* assis. » (G. DE MAUPASSANT.) — « *Il me rendit* intelligible *tout ce qui était inscrit sur les pierres.* » (J. DE LACRETELLE.) — « Quels *sont donc vos plaisirs?* » (RACINE, *Athalie*.) — « *Vous parlez* en soldat, *je dois agir* en roi. » (CORNEILLE, *Le Cid*.)

EMPLOI

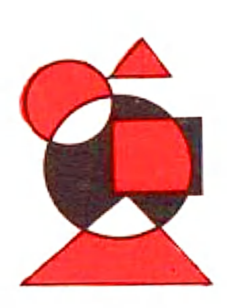
1. *Construisez des phrases contenant une série d'adjectifs attributs. Variez les verbes. (Pour quelques-unes, le verbe sera sous-entendu.)* (*Ex.* : « La lumière était *fine* et *brumeuse*, l'air *frais*, le fleuve *gris d'argent* » [R. ROLLAND]).

Décrivez sur ce modèle : votre ville ou votre village — une maison abandonnée — une cuisine en ordre.

2. *Construisez cinq phrases en utilisant des séries de noms attributs* (*Ex.* : La rivière vue par un pêcheur : « Pour lui, c'est la *chose* mystérieuse, profonde, inconnue, le *pays* des mirages et des fantasmagories... » [G. DE MAUPASSANT]).

Sur ce modèle, dites ce qu'est la rivière pour le touriste — le chien, pour l'aveugle ou le berger — la souris, pour le chat — la campagne, pour un citadin — les vacances, pour vous.

3. *Il vous est arrivé de faire un rêve aussi ambitieux que celui de Perrette dans la fable que vous connaissez. Racontez ce rêve d'une façon vivante et terminez en portant un jugement sur lui.*



TROISIÈME PARTIE

Comment se construit la phrase

1. La phrase simple.
2. La phrase complexe.

CHAPITRE 30

LA PHRASE SIMPLE

TEXTE D'ÉTUDE

L'orage.

Un orage s'amassait. La campagne brûlante bruissait de cris d'insectes. Tout à coup, tout se tut. Ils ne s'aperçurent du silence qu'après quelques minutes : leurs oreilles bourdonnaient. Ils levèrent les yeux : le ciel était sinistre. D'énormes nuages, masses lourdes et livides, avaient rempli l'horizon; ils arrivaient de tous côtés, comme un galop de cavalerie...

Les deux enfants étaient seuls dans la plaine. Pas un souffle d'air. A peine un frisson de fièvre dans les petites feuilles... Soudain, un tourbillon de vent souleva la poussière, tordit les arbres, les fouetta furieusement... Otto d'une voix tremblante, parla :

« C'est l'orage. Vite. A la maison! »

Christophe dit :

« Rentrons. »

Mais il était trop tard. Une lumière aveuglante et brutale jaillit, le ciel mugit, la voûte des nuages gronda. Otto et Christophe furent enveloppés d'un ouragan, affolés par les éclairs, assourdis par le tonnerre, trempés des pieds à la tête.

D'après Romain ROLLAND. (*Jean Christophe.* Albin Michel, éditeur.)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans la première phrase, quel est le sujet du verbe? Combien cette phrase comporte-t-elle de grandes parties? Séparez celles-ci par un trait vertical. Même question pour la seconde phrase.*

2. *Etudiez ces membres de phrase :* « Pas un souffle d'air — Vite — A la maison — Rentrons ». *Ces groupes de mots sont-ils des propositions? Pourquoi? Essayez d'exprimer les mêmes idées sous une autre forme faisant apparaître, pour chacun de ces groupes, une proposition normale.*

LEÇON

Faisons une comparaison. Une machine comprend plusieurs pièces **qui doivent s'ajuster** les unes aux autres afin que cette machine fonctionne et produise un mouvement utile. Ainsi en est-il des espèces de mots que nous avons étudiées; elles doivent se combiner pour exprimer une idée complète. Autrement dit, les mots s'ajustent entre eux pour former une phrase.

I. Les mots.

Le mot est la plus petite unité grammaticale qui ait un sens complet (Ex. : « *nuage* », « *mugit* »). Il est difficile de se faire comprendre en n'employant que des mots détachés. Le langage « petit-nègre » est obscur et plein d'équivoques (Ex. : « *tonnerre - canon - gronde* » [on peut comprendre que « le tonnerre gronde comme le canon » ou que « le canon gronde comme le tonnerre »]).

II. Les groupes de mots.

Les mots doivent donc s'assembler pour traduire les rapports des différentes parties de l'idée à exprimer : ce sont **les fonctions.** Ainsi naissent les groupes de mots. Rappelons que nous avons distingué deux sortes de fonctions : celles qui s'appuient sur le nom et celles qui s'appuient sur le verbe. Il en résulte **deux grandes sortes de groupes de mots.**

● 1. **Les fonctions épithète, complément de nom, apposition** créent des groupes de mots qui expriment des idées plus compliquées que le nom seul (Ex. : « *d'énormes nuages, masse lourde et livide* »). **Mais chacun de ces groupes de mots n'exprime pour ainsi dire qu'un morceau de phrase.** Si je les prononce, mon interlocuteur me demande aussitôt : « Que font-ils les nuages? Que leur arrive-t-il? »

● 2. **Pour dire ce que font les nuages ou ce qui leur arrive, il me faut rattacher ces groupes de mots à un verbe :** « *D'énormes nuages, masse lourde et livide,* ***avaient rempli*** *l'horizon* ».

Le groupe de mots plus vaste ainsi formé autour du verbe s'appelle la **proposition. Ce sont donc les fonctions « verbales »** (sujet, complément du verbe, attribut) **qui créent la proposition.** Les fonctions « nominales » n'en créent que des morceaux.

III. Divers types de propositions.

La proposition comprend plusieurs parties (ou « *termes* ») selon la fonction des groupes de mots qu'elle renferme. Il y a autant de types de propositions que de types de fonctions verbales, puisque c'est le verbe qui crée la proposition.

Il y aura donc :

● 1. **Des propositions à 2 termes :** sujet - verbe.

Ex. : « *Un orage* | *s'amassait* ».
1er terme | 2e terme

● 2. **Des propositions à 3 termes :** sujet - verbe - complément ou sujet - verbe - attribut. (Les deux types peuvent se combiner.)

Exemples :

1	2	3
Ils	*levèrent*	*les yeux* (compl. d'objet).
Ils	*furent enveloppés*	*d'un ouragan* (compl. d'agent).
Ils	*arrivaient*	*de tous côtés* (c. circonstanciel).
Le ciel	*était*	*sinistre* (attribut).

● 3. **Des propositions à 4 termes :** sujet - verbe - complément d'objet - attribut du complément d'objet.

Ex. : « *Christophe* | *trouvait* | *l'aventure* | *plaisante.* »
1 | 2 | 3 | 4

REMARQUE. — Toutes ces propositions sont détachées les unes des autres : on les appelle *propositions indépendantes.*

Conclusion. Le verbe est le centre vital auquel s'accrochent les autres termes de la proposition. C'est grâce au verbe que l'idée se présente comme quelque chose qui a lieu, qui a eu lieu ou qui aura lieu. Aussi peut-on dire que là où il y a un verbe il y a une proposition.

RÉSUMÉ

1. ***Le mot* est la plus petite unité grammaticale. A lui seul, il ne peut guère nous permettre de nous exprimer** (*Ex.* : « orage » ; « furieusement »).

2. **Il y a deux sortes de *groupes de mots* qui correspondent aux deux grandes sortes de fonctions : celles qui s'appuient *sur le nom*** (*Ex.* : « des cris *d'insectes* ») **et celles qui s'appuient *sur le verbe*** (*Ex.* : « *Un orage* s'amassait »).

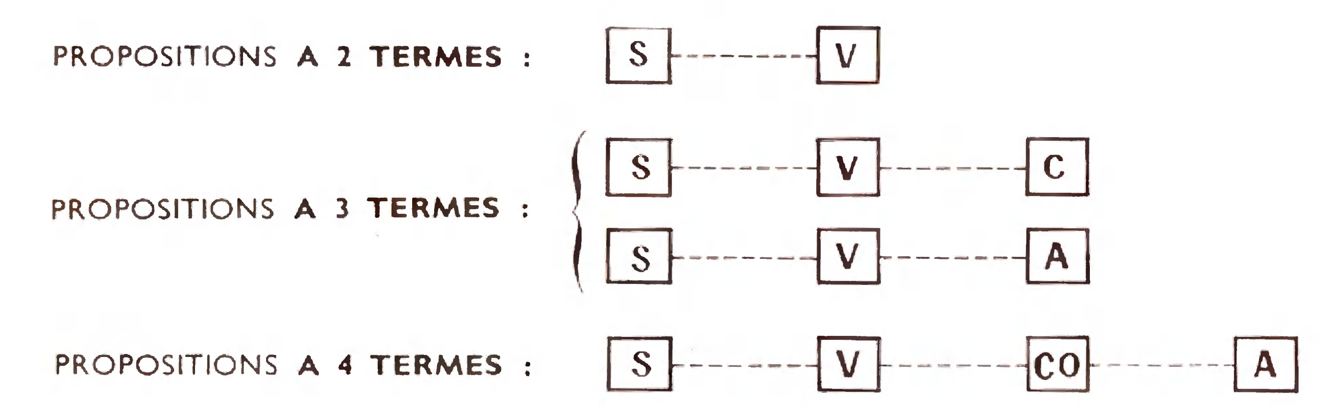
3. ***La proposition* est le groupe de mots le plus complet. *Le verbe en est le centre.* On distingue :**

— ***les propositions à 2 termes* : sujet-verbe** (*Ex.* : « Un orage | *s'amassait* ») ;

— ***les propositions à 3 termes* : sujet-verbe-compléments divers ou attribut** (*Ex.* : « Ils | *levèrent* | les yeux ») ;

— ***les propositions à 4 termes* : sujet-verbe-complément d'objet-attribut du complément d'objet** (*Ex.* : « Christophe | *trouvait* | l'aventure | plaisante »).

REPRÉSENTATION SCHÉMATIQUE



REMARQUE IMPORTANTE. — Lorsque les deux types de proposition à 3 termes (*sujet, verbe, complément*, et *sujet, verbe, attribut* du sujet) se combinent, **cela fait toujours une proposition à 3 termes,** mais alors le 3e terme est double. Il comprend une branche complément, et une branche attribut du sujet.

Ex. : « *Les deux enfants* | *étaient* { 1. ***seuls*** (attribut). 2. ***dans la plaine*** (complément).

(1er terme) (2e terme) (3e terme à deux branches)

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Moyen de reconnaître une proposition :** cherchez d'abord le verbe, ensuite le terme sujet, puis, s'il existe, le troisième terme : complément ou attribut. Il y a au moins autant de propositions que de verbes conjugués.

Ex. : La phrase : « *Ils levèrent... sinistre* » comprend deux propositions indépendantes :

1re proposition : « *Ils* (sujet) | *levèrent* (verbe) | *les yeux* (c. d'objet).

2e proposition : « *Le ciel* (sujet) | *était* (verbe) | *sinistre* (attribut).

● **2. Cas particuliers :**

a) **Propositions sans verbe.** Le verbe peut être **sous-entendu** (Ex. : « *Le ciel était sinistre, les nuages* ***(étaient)*** *lourds et livides* »). Il y a ici deux propositions, bien qu'il n'y ait qu'un verbe exprimé. On dit qu'il y a ellipse du verbe.

Certains mots équivalent à une proposition sans verbe (Ex. : « *Vite!* » = Faites vite).

b) **Propositions réduites à un seul verbe :** c'est le cas de l'impératif (Ex. : « *Rentrons* »). A l'impératif, le sujet est exprimé par les terminaisons mêmes du verbe : rentr**e**, rentr**ons**, rentr**ez**.

c) **Le sujet n'est pas répété :** une phrase peut renfermer plusieurs verbes ayant le même sujet (Ex. : « ***Un tourbillon de vent*** *souleva la poussière* | *tordit les arbres* | *les fouetta furieusement* ». Ici le sujet commande trois propositions indépendantes, délimitées par les traits verticaux).

REMARQUE. — Les propositions indépendantes peuvent être coordonnées, juxtaposées ou intercalées (Cf. p. 197, parag. 2). L'on a alors une phrase **composée.**

Pour la rédaction

● **1.** Le texte d'étude est une description. **L'emploi de propositions indépendantes donne à ce texte de la clarté et du mouvement :** en effet, tous les aspects de l'orage sont présentés successivement en des phrases courtes et de même construction.

● **2. La proposition indépendante est à employer surtout lorsqu'on veut produire un effet de rapidité.** C'est le cas du texte d'étude : l'orage se déchaîne brutalement, les forces naturelles entrent successivement en action (« *Une lumière... gronda* »). Afin d'accroître cet effet, l'auteur utilise des propositions elliptiques dans lesquelles le sujet n'est pas répété (relisez la dernière phrase), ou qui se réduisent à quelques mots : « *Vite. A la maison. Rentrons* ».

Pour la lecture

Le plus souvent, l'intonation est commandée par l'impression générale que doit produire le texte. Quelques conseils pratiques :

1. Lisez distinctement et **assez lentement** chacune des phrases du texte en séparant chacune des propositions indépendantes qui les composent.

2. Observez la ponctuation très fidèlement : les virgules permettent de détacher les propositions indépendantes à l'intérieur d'une phrase, surtout lorsqu'elles sont brèves et se suivent. Respirez et marquez bien l'arrêt après chaque virgule (Ex. : « *Une lumière aveuglante et brutale jaillit* | *le ciel mugit,* | *la voûte des nuages gronda* »). Le même arrêt, mais prolongé, sera marqué après les deux points séparant deux propositions indépendantes (Ex. : « *Ils levèrent les yeux* : | *le ciel était sinistre* »). Vous détacherez bien les propositions raccourcies (Ex. : « *Vite. A la maison. Rentrons* »).

3. L'accentuation porte en général sur le verbe, surtout dans les propositions indépendantes qui n'ont qu'**un sujet** (Ex. : « *Un tourbillon de vent* ***souleva*** *la poussière,* | ***tordit*** *les arbres,* | *les* ***fouetta*** *furieusement* »).

4. L'intonation. Deux propositions indépendantes, séparées par deux points, demandent une intonation différente. La seconde proposition apporte un fait qui est souvent la conséquence du premier. Le ton doit l'indiquer. De plus, le premier mot (souvent le sujet) de la seconde proposition, mis ainsi en relief, doit être accentué (Ex. : « *Ils levèrent les yeux* : | ***le ciel*** *était sinistre* »).

Si la phrase ne comporte aucun verbe, l'**intonation** portera sur certains mots de cette phrase, parfois sur un seul (Ex. : « ***Pas*** *un souffle d'air* » : accentuez « **pas** »). Le sens seul doit toujours vous guider. Pour trouver le ton juste, essayez mentalement de reconstituer la phrase complète.

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, relevez les* propositions à deux termes (*séparez chaque terme par un trait vertical et indiquez au-dessous sa nature : sujet, verbe*), *ensuite les* propositions à trois termes *et les* propositions à quatre termes :

a) Propositions à deux termes : « *Le premier moment fut terrible. On criait, on courait, beaucoup tombaient.* » (V. Hugo.) — « *Les casseroles tintaient, le feu pétillait, les portes s'ouvraient.* » (Erckmann-Chatrian.) — « *Les nœuds coulants furent tranchés, les harpons arrachés.* » (E. Peisson.) — « *Survinrent les maîtres des finances, les gouverneurs des provinces et tous les riches.* » (G. Flaubert.)

b) Propositions à trois termes : « *L'omelette grésillait dans la poêle, le lapin mijotait dans le fait-tout de terre vernissée.* » (M. GENEVOIX.) — « *J'emplissais ma chambre de fleurs et de foin.* » (J.-J. ROUSSEAU). — « *La montagne devint violette.* (A. DAUDET.) — « *Je fus réveillé par un bruit de voix.* » (E. PEISSON.) — « *L'alouette n'est pas un oiseau de la terre.* » (J. RENARD.) — « *De différents points de la mer arrivaient des navires de pêcheurs.* » (P. LOTI.)

c) Propositions à quatre termes : « *Christophe trouvait l'aventure plaisante.* » (R. ROLLAND.) — « On le crut mort. » (A. DAUDET.) — « *Un naturel ardent, colère, même féroce et sanguinaire, rend le chien sauvage redoutable à tous les animaux.* » (BUFFON.)

2. *Dans les phrases suivantes, dénombrez les* propositions indépendantes *et séparez-les par des traits verticaux* (*Ex.* : « Elle boit par petits coups | *et dressé le col* » : 2 p. ind. coordonnées) :

« *Elle boit par petits coups et dresse le col.* » (J. RENARD.) — « *Il fouetta la jument et se remit au grand trot.* » (A. FOURNIER.) — « *Chacun d'eux est reçu, logé et nourri dans les métairies accoutumées.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « *L'énorme machine semblait animée; elle vivait, soufflait, reniflait, hurlait.* » (J. CLARETIE.) — « *Ils se lèvent, marchent l'un vers l'autre, se serrent la main, et le match commence.* » (P. BOURGET.) — « *Il s'arrêta devant le puits, leva les yeux, regarda les câbles coupés.* » (E. ZOLA.) — « *Ils commencent maintenant leur tour de piste à très faible allure, abaissent leurs lunettes, s'enferment la figure dans un linge, puis accélèrent.* » (P. MORAND.) — « *Chaque matin elle distribuait la besogne à ses servantes, surveillait les confitures et les onguents, filait la quenouille ou brodait des nappes d'autel.* » (G. FLAUBERT.)

3. *Dans les phrases suivantes, relevez les* propositions *dans lesquelles le* verbe *est sous-entendu en indiquant celui-ci entre parenthèses à la place qui convient* (*Ex.* : « Sa taille est élevée, *ses membres* (*sont*) *robustes* »).

« *Sa taille est élevée, ses membres robustes.* » « *Son front est ouvert, son œil bleu.* » (LAMARTINE.) — « *Il y a plus d'outils que d'ouvriers, et de ces derniers plus de mauvais que d'excellents.* » (LA BRUYÈRE.) — « *Les poutrelles du plafond étaient vermoulues, les murailles noires de fumée, les carreaux gris de poussière.* » (G. FLAUBERT.) — « *Le vieux dormait dans son fauteuil, les mouches au plafond, les canaris dans leur cage.* » (A. DAUDET.) — « *La lumière était fine et brumeuse, l'air frais, le fleuve gris d'argent.* » (R. ROLLAND.)

EMPLOI

1. *Construisez cinq phrases descriptives contenant chacune deux ou trois* propositions indépendantes *très brèves dont les sujets et les verbes seront exprimés* (*Ex.* : « Il va pleuvoir : le ciel est gris, les crêtes du mont Zaccar s'enveloppent de brume » [A. DAUDET]).

D'après ce modèle, décrivez : les moissonneurs dans la plaine — une gare au moment de l'arrivée du train — trois enfants jouant ensemble — la poule et ses poussins.

Variante : *dans une de ces cinq phrases, un verbe sera sous-entendu; dans une autre, le sujet ne sera pas exprimé.*

2. *D'après les exemples donnés ci-dessus* [« *Pour l'analyse* », *n°* 2, c), *construisez cinq phrases dont chacune comprendra une série de* verbes d'action ayant un sujet commun. *Vous décrirez : un chat poursuivi par un chien — un avion en papier lancé par un enfant — un coureur cycliste sur la route — le train qui entre en gare — un acrobate dans son exercice.*

3. *Vous dirigez un jeu, mais auparavant vous donnez à vos camarades les indications nécessaires. Le paragraphe à rédiger ne contiendra que des* propositions indépendantes.

ANALYSE

1. Texte :

LE LOUP ET LE CHIEN. — « *Une ombre se détache de la nuit. Le grand loup polaire, chef du clan, s'approche. Les deux bêtes s'observent, se guettent. Le loup sournois tourne... Tempest fait un bond de côté; l'autre, surpris, saute en arrière... Mais Tempest ne veut pas attaquer. L'âme primitive est en lui... Il aboie, mais Grégory ne reconnaîtrait plus son aboiement : il est rauque, comme venu du fond des entrailles.*

» *Le loup, surpris, penche la tête et répond : un dialogue s'engage; on s'explique, on se reconnaît, on est de la même lignée l'un et l'autre, on est des amis; alors, doucement, mufle à mufle, les deux bêtes se donnent un baiser de paix.* » (Louis-Frédéric ROUQUETTE : *La bête errante.*)

Copiez le texte ci-dessus en séparant les propositions par un trait vertical double. Dans chaque proposition ainsi délimitée, vous séparerez (en les numérotant au-dessous) chaque terme par un trait vertical simple.

2. *Dans le texte ci-dessous, relevez les diverses propositions et indiquez entre parenthèses après chacune combien elle contient de termes. Vous indiquerez aussi les propositions elliptiques en notant s'il y a ellipse du verbe ou du sujet.*

LA TEMPÊTE. — « *Les feuilles s'envolent par bandes, reviennent aussitôt, peureuses, apprivoisées, et tâchent de se raccrocher... Plus bas, les groseilliers saignent des gouttes rouges, et les cassis, des gouttes d'encre. Et plus bas, les choux ivres agitent leurs oreilles d'âne et les oignons montés se cognent entre eux, cassent leurs boules gonflées de graines.* » (J. RENARD : *Poil de Carotte.*)

3. *Dans les phrases suivantes, reconstituez les* propositions complètes *correspondant aux propositions raccourcies, dites elliptiques* (*Ex.* : « Où couches-tu? — Par terre » = *je couche* par terre).

« *Où couches-tu? — Par terre. — Qu'est-ce que tu manges? — Rien.* » (V. HUGO.) — « *Vous avez de l'argent sur vous? — Non. — Rien? — Rien.* » (G. DE MAUPASSANT.) — « *L'autre baissa la tête, puis, comme sortant d'un rêve, interrogea : « Jean?... Mort? — Foudroyé, et nous ne valons guère mieux.* » (R. FRISON-ROCHE.) — « *Vite le couvert, petites bleues! La table au milieu de la chambre, la nappe du dimanche, les assiettes à fleurs!* » (A. DAUDET.)

EMPLOI

1. *Introduisez dans une* proposition indépendante *complète chacune des propositions elliptiques suivantes* (*Ex.* : « Pourquoi n'êtes-vous pas venu au cinéma? »).

Pourquoi? — Vite une allumette! — Quel désastre! — Plus vite! — Comment faire? — Et vous? — Très peu. — Entendu! — A votre santé! — Un verre de vin? — Tout de suite.

2. *Recherchez* cinq propositions elliptiques *utilisées par la publicité* (*Ex.* : « Maison à vendre. — Casse-croûte à toute heure »).

3. *Remplacez chacune des phrases suivantes par une* proposition indépendante *aussi brève que possible, sans nuire à l'exactitude de l'idée.* (*Ex.* : Cet orage est violent, il a dévasté nos arbres = cet orage violent a dévasté nos arbres).

Cet orage est violent, il a dévasté nos arbres. — Ces cerises sont juteuses,

leur chair est agréable. — La voiture fit un virage et le manqua. — Les paysans s'affairent dans les champs, ils font la moisson. — Les vacances sont proches, j'irai au bord de la mer.

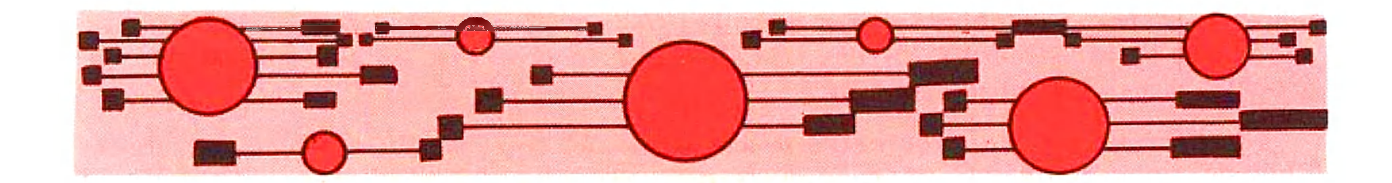
4. *Ecrivez un dialogue entre deux personnes sur un thème de votre choix.* Thèmes : *une dispute au marché entre un marchand et une cliente — le médecin ausculte un malade — deux enfants jouent à la marchande, etc...).*

Vous utiliserez des propositions indépendantes *et en particulier des formules elliptiques afin de rendre votre composition plus alerte et plus vivante.*

Autre thème : *reproduisez un dialogue entendu à la Radio entre un speaker et une personnalité qu'il « interviewe » (champion cycliste, vedette du cinéma, écrivain, héros d'un fait divers, etc.).*

Autre thème : *reproduisez, sous forme de dialogue, la fable de La Fontaine :* « Le Coq et le Renard ».





CHAPITRE 31

COMMENT SE COMPLIQUE LA PROPOSITION

TEXTE D'ÉTUDE

L'envol du dirigeable.

Ils crient joyeusement...

Ils agitent leurs mains... Le « Clément-Bayard » vient de quitter le sol. Nulle secousse, nul tressaillement ne m'en a avertie... C'est donc bien vrai ; nous montons ! Ce balcon de fer, ce wagon sans siège, ce plancher d'acier, cette passerelle toute de métal sonore et lourd, ces bagages entassés à l'extrémité fuselée de la nacelle, et le groupe d'officiers instructeurs, et mes compagnons et moi, tout cela monte sereinement, suspendu au ventre soyeux du dirigeable, au ballon jaune comme un poussin neuf !...

Je m'obstine à fixer d'un œil hébété la petite foule noire au-dessous de nous. Je ne puis croire... Mais les pétarades des moteurs, jusque-là muets, le vent vivifiant des hélices réveillent en moi la sensation rassurante du mouvement, de l'effort, du voyage, et je me retourne avidement pour voir Paris venir à nous...

Paris se déroule sous nous... Le réseau compliqué de ses voies, ses places en étoile, son fleuve et ses îles forment un plan déjà familier... Les miroirs d'eau des parcs publics étincellent et s'éteignent... Mais... c'est déjà fini, Paris ?... La campagne maraîchère, verte, quadrillée, apparaît... Nos regards plongent dans les blés verticaux, dans les seigles légers, comme dans le poil profond d'une peluche ombrée. Çà et là, des villas joujoux enferment leur arpent de terre, d'arbres et de fleurs, dans une enceinte de murs neufs... « La nuit vient, dit l'un de nous... »

COLETTE. (*Dans la foule.*)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Trouvez dans le texte une proposition à deux termes et une proposition à trois termes.*
2. *Relevez une proposition contenant plusieurs sujets et une proposition contenant plusieurs compléments. (Indiquez la nature de ceux-ci : complément d'objet, complément circonstanciel, etc.).*

LEÇON

La proposition la plus simple comprend seulement un mot pour chaque terme (Ex. : « *Ils* | *crient* | *joyeusement* »). Mais on peut la compliquer, soit en étoffant ses termes, soit en modifiant leur ordre habituel.

I. On étoffe les termes.

On peut enrichir les termes de deux façons :

● Première façon. — Chaque terme comprend un ou plusieurs groupes de mots (nom + adjectif; ou nom + complément de nom; ou nom + apposition, etc.).

Ex. pour le **terme sujet** : « ***Les miroirs d'eau des parcs publics*** | *étincellent* ».

Ex. pour le **terme complément** ou **attribut** :

« *Nos regards*	*plongent*	***dans les blés verticaux*** ».
« *Le dirigeable*	*est*	***jaune comme un poussin.*** »

● Deuxième façon. — Chaque terme comprend plusieurs branches. Ainsi, le terme sujet peut être multiple. Ex. d'un sujet à quatre branches :

1. « ***Le réseau compliqué de ses voies,*** 2. ***ses places en étoile,*** 3. ***son fleuve*** 4. ***et ses îles***	*forment*	*un plan déjà familier.* »
I	II	III

Le troisième terme peut être multiple, lui aussi. Ex. d'un terme à trois branches :

« *Nos regards*	*plongent*	1. ***dans les blés verticaux*** (compl. de lieu), 2. ***dans les seigles légers*** (compl. de lieu), 3. ***comme dans le poil profond d'une peluche ombrée*** (compl. de comparaison). »
I	II	III

II. On modifie l'ordre habituel des termes.

● 1° **Soit en totalité.** L'ordre habituel étant : sujet - verbe - complément (ou attribut), on met parfois en tête le 3e terme. Exemple :

« ***Çà et là***	*des villas joujoux*	*émergent.* »
III	I	II

Parfois, le premier terme se place après le second : on a alors l'inversion du sujet. On peut même renverser tout l'ordre habituel de la proposition. Exemple :

« *Alors*	*apparaît*	*la campagne maraîchère, verte, quadrillée.* »
III	II	I

● 2° **Soit en partie.** On déplace alors certaines branches ou parties de termes. Exemple (une branche du 3e terme est placée en tête) :

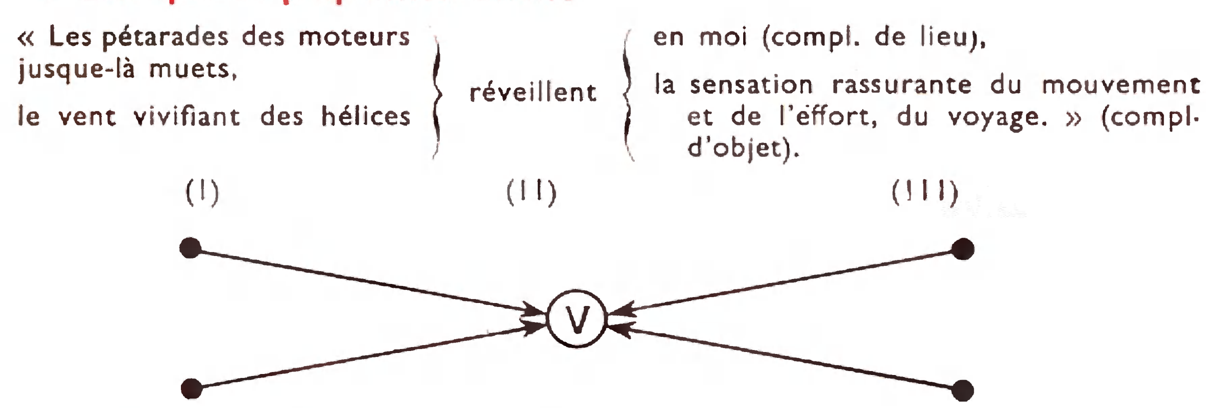
« *Çà et là*	*des villas joujoux*	*enferment*	*leur arpent de terre, etc...* »
III	I	II	III

RÉSUMÉ

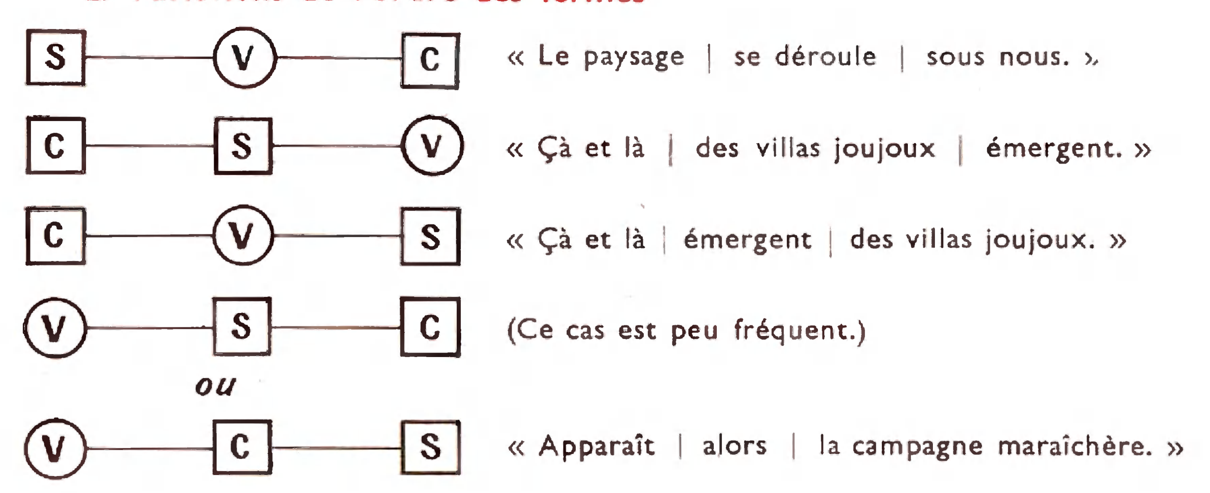
La proposition indépendante peut se compliquer de deux façons : en s'étoffant et en modifiant l'ordre habituel de ses termes. On l'étoffe en y introduisant des groupes de mots ou des branches. On peut la compliquer en modifiant l'ordre de ses termes : en plaçant par exemple le sujet après le verbe ou en mettant des compléments en tête de la phrase.

REPRÉSENTATION SCHÉMATIQUE

1. Exemple de proposition étoffée



2. Variations de l'ordre des termes



CONSEILS

Pour l'analyse

Lorsque la proposition indépendante est étoffée, il s'agit de découvrir ses différents termes. Tout d'abord, encadrez le verbe, puis cherchez le sujet que vous placerez avant le verbe. Ce qui restera, ce sera les compléments ou attributs. Pour les séparer, utilisez le procédé de l'accolade qui permet de distinguer les diverses branches (cf. représentation schématique).

Attention aux inversions du sujet ! Ne pas confondre avec les compléments (Ex. : « *Alors apparaît* ***la campagne*** »). Guidez-vous toujours sur le sens de la phrase.

Pour la rédaction

La lecture de ce récit pittoresque de Colette montre tout ce qu'on peut obtenir de la proposition indépendante en la compliquant à dessein.

● **1. L'enrichissement de certains termes apporte de la précision et du pittoresque.** Dans un récit, il permet de décrire d'une façon plus imagée. Un des moyens les plus efficaces pour étoffer un terme, c'est l'emploi des appositions. Voyez par exemple la longue phrase : « *Ce balcon de fer... comme un poussin neuf* ». L'accumulation des appositions du sujet « Tout cela » (il y en a huit !) suggère le poids énorme de tout ce que doit enlever le dirigeable.

● **2. Le déplacement de certains termes permet aussi d'obtenir certains effets.** Ainsi, dans la phrase : « *Çà et là, des villas, etc.* », le complément de lieu, mis en tête, insiste sur l'éparpillement des villas dans la campagne.

Lorsqu'on étoffe la proposition indépendante et lorsqu'en même temps l'on modifie l'ordre habituel des termes, elle se trouve compliquée au maximum. Par ces moyens simples, elle peut prendre ainsi beaucoup d'ampleur (voyez la 4ᵉ phrase du texte d'étude).

REMARQUES. — 1. Cependant, **évitez tout enrichissement excessif de la proposition indépendante** car celle-ci risquerait de devenir lourde et touffue. N'oubliez pas qu'une phrase peut comprendre plusieurs propositions indépendantes et qu'**on peut les relier** quand besoin est :

a) **par une conjonction de coordination :** on dit alors que les propositions indépendantes sont **coordonnées.** (Cf. la dernière phrase du second paragraphe du texte d'étude.) Remarquez que lorsque le sujet de ces propositions est commun on peut ne pas le répéter.

b) **par un signe de ponctuation :** virgule, point-virgule, deux points. On dit alors que ces propositions sont **juxtaposées** (Ex. : *Nous montons, nous tournons* »). Ces signes de ponctuation équivalent souvent à un mot de liaison (*et, aussi, car,* etc.).

2. **Une proposition indépendante peut être intercalée** entre deux autres propositions. Cela se produit par exemple lorsqu'on rapporte les paroles de quelqu'un (Ex. : *Je crois, dit l'un de nous, que la nuit rient* »).

Dans ces cas, on a **une phrase composée.**

Pour la lecture

Par votre ton, marquez nettement les différents termes de chaque proposition indépendante. Dans un terme, détachez bien les branches en accentuant le mot qui les introduit. (Ex. : « *Nos regards plongent* | ***dans*** *les blés verticaux,* | ***dans*** *les seigles légers,* | *comme* ***dans*** *le poil, etc.* »).

A l'intérieur des termes, accentuez légèrement le noyau de chaque groupe de mots (Ex. : « *Ce* ***balcon*** *de fer, ce* ***wagon*** *sans siège, etc.* »).

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. Dans les propositions indépendantes suivantes, *soulignez les* mots *ou* groupes de mots sujets :

« *Le soleil, la lune, les vents, les nuages parurent.* » (G. FLAUBERT.) — « *Des instruments de pêche, des cordes et des outils pendent à des patères.* » (A. GIDE.) — « *Les tomates, l'œuf dur, la tranche de jambon, l'oignon, le verre de vin sont des choses ordinaires dans les plaines grasses.* » (G. NAVEL.) — « *Le piétinement des chevaux contenus à grand'peine, le tonnerre des roues garnies de bronze, le frisson métallique des armes donnaient à ce défilé quelque chose d'imposant et de formidable.* » (Th. GAUTIER.) — « *Les feux des pierres et les flammes de la lampe se miraient dans les grands boucliers d'or.* » (G. FLAUBERT.)

2. *Dans chacune des propositions suivantes, relevez les* mots ou groupes de mots compléments du verbe. *Indiquez entre parenthèses* la nature *de chacun de ces compléments :*

« *Les Grecs alignèrent sur des rangs parallèles leurs tentes de peaux.* » (G. FLAUBERT.) — « *Le boulanger rangeait ses pains dorés sur les grilles bordées de cuivre.* » (G. LE SIDANER.) — « *On donnait les résultats en présence du préfet des études et d'un surveillant général, dans chaque classe, toutes les semaines, le samedi soir.* » (Valéry LARBAUD.) — « *Je reviens à l'hôtel, lentement, le long des remparts.* » (A. DAUDET.) — « *Les parents d'Yann auraient souhaité pour leur fils une femme plus riche.* » (P. LOTI.)

3. *Dans les propositions suivantes, distinguez les* différents termes (*sujet, verbe, complément*). *Attention aux inversions, ainsi qu'aux compléments détachés, placés en tête de phrase!*

« *Tout à coup, d'un hallier, à vingt mètres à peine devant moi, a débouché un sanglier.* » (H. BOSCO.) — « *Parmi les senteurs de vin et de poisson, ils prirent la direction de la jetée.* » (A. CAMUS.) — « *Autrefois, le rossignol ne chantait pas la nuit.* » (COLETTE.) — « *Devant le pavillon verdoyait une immense plantation de vignes.* » (Th. GAUTIER.) — « *Des mésanges gazouillaient près de moi, pendues aux brindilles d'un ormeau.* » (E. POUVILLON.) — « *Les Barbares, le lendemain, traversèrent une campagne toute couverte de cultures.* » (G. FLAUBERT.)

4. *Distinguez, dans les phrases suivantes, les* propositions indépendantes coordonnées *et les* propositions indépendantes juxtaposées :

« *Raboliot s'étira, tendit son front au toucher de l'air froid.* » (M. GENEVOIX.) — « *Le vent fraîchissait, l'île devenait violette.* » (A. DAUDET.) — « *Un frondeur baléare s'avança d'un pas, posa dans sa lanière une de ses balles d'argile, tourna son bras; un bouclier d'ivoire éclata, et les deux armées se mêlèrent.* » (G. FLAUBERT.) — « *Tout était calme et il ne pleuvait plus.* » (P. LOTI.) — « *Maman, tu es toute petite, tu portes un bonnet blanc, un corsage noir et un tablier bleu.* » (Ch.-L. PHILIPPE.)

EMPLOI

1. *Rétablissez l'ordre logique dans chacune des phrases suivantes après l'avoir décomposée en termes par des barres verticales.*

(*Ex.* : « Sur le dernier gradin, | se tenaient | debout | quatre trompettes ».

Sur le dernier gradin,	se tenaient	debout	quatre trompettes ».
3	2	3	1

Ordre logique : « Quatre trompettes se tenaient debout sur le dernier gradin ».)

« *Sur le dernier gradin, se tenaient debout quatre trompettes.* » (ERCKMANN-CHATRIAN.) — « *Demain, après le coucher du soleil, tu m'attendras au pied de l'aqueduc, entre la neuvième et la dixième arcade.* » (G. FLAUBERT.) — « *Tout autour de la plage montaient de hautes roches escarpées.* » (A. DAUDET.) — « *Dans l'éteule, à chacun de mes pas jaillit une alouette engourdie.* » (J. RENARD.) — « *Depuis un moment je regardais une grosse touffe de bruyère.* » (M. AUDOUX.) — « *Demain, ils partaient tous pour l'Islande.* » (LOTI.)

Comparez ensuite les phrases obtenues et les phrases des auteurs cités (les relire à haute voix). Essayez de dire pourquoi certains compléments ont été ainsi placés en tête de phrase.

2. *Dans un paragraphe, décrivez en quelques phrases, comprenant des propositions indépendantes que vous enrichirez : un groupe de cantonniers réparant une route — votre jardin en cette saison de l'année — un coin de plage que vous connaissez bien — le bord de la rivière où vous aimez flâner.*

ANALYSE

1. *Décomposez en termes et en branches les propositions contenues dans le texte suivant. Pratiquez le système des accolades pour les branches et indiquez entre parenthèses leur fonction.*

L'ANCIENNE THÈBES A MIDI. — « *Thèbes semblait endormie sous l'action dévorante d'un soleil de plomb. Une lumière blanche tombait du ciel pâle sur la terre pâmée de chaleur : le sol luisait comme du métal fourbi, et l'ombre ne traçait plus au pied des édifices qu'un mince filet bleuâtre : les maisons flamboyaient comme des briques au four : les portes étaient closes, et nulle tête n'apparaissait. La pointe des obélisques, le sommet des pylônes, l'entablement des palais et des temples se découpaient dans l'air d'une incandescente pureté, au bout des rues désertes et au-dessous des terrasses.* » (D'après Th. GAUTIER.)

2. *Dans le texte suivant :* a) *rétablissez l'ordre logique dans chaque proposition ;* b) *indiquez les termes de chacune d'elles et leur fonction.*

LES BOHÉMIENS. — *Sur la rive du fleuve, la troupe errante vient de planter ses tentes. Entre les roues des chariots, derrière des lambeaux de tapis, on voit briller le feu. Sur le gazon, à l'aventure, les chevaux paissent. Demain, à l'aube, on partira. Bientôt, sur la bande vagabonde, s'étend le silence du sommeil. Seule, dans le lointain des cieux, la lune brille, versant sa lumière sur la horde endormie.* (D'après P. MÉRIMÉE.)

EMPLOI

1. *Modifiez la disposition des termes dans les phrases suivantes de façon à mettre en relief les circonstances :*

a) de lieu : « *La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles.* » (A. DAUDET.) — « *Le temple de Moloch était bâti au pied d'une gorge escarpée, dans un endroit sinistre.* » (FLAUBERT.)

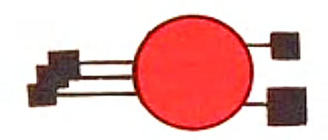
b) de temps : « *Les travaux du réservoir se terminèrent le lendemain de ce jour, vers cinq heures.* » (ERCKMANN-CHATRIAN.) — « *On ne se battit point ce jour-là.* » (FLAUBERT.)

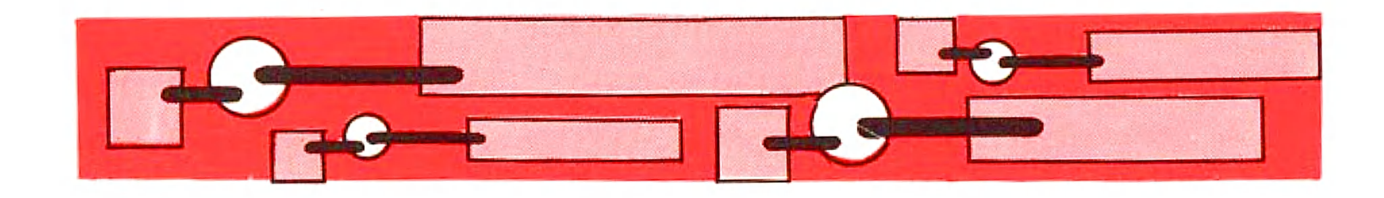
c) de manière : « *Je rentre ce matin, après cinq heures de marche, la carnassière vide, la tête basse et le fusil lourd.* » (J. RENARD.) — « *Des bouffons égyptiens... s'avancèrent, deux doigts de la main fermée, les trois autres étendus.* » (Th. GAUTIER.)

d) de cause : « *Le sauvage oiseau des montagnes, en haine de sa prison, s'était laissé mourir de faim.* » (A. THEURIET.) — « *Il était déjà un homme, par la taille et la force.* » (P. LOTI.)

2. *Faites une description aussi complète et harmonieuse que possible de votre ville (ou de votre village) vue d'une colline environnante à la tombée de la nuit. Utilisez uniquement des propositions indépendantes que vous étofferez de compléments circonstanciels.*

Autre thème : *Le portrait d'un artisan au travail.*





CHAPITRE 32

LA PHRASE COMPLEXE

TEXTE D'ÉTUDE

A l'assaut de la cathédrale.

Le récit suivant se passe au Moyen Age. Quasimodo, le sonneur de cloches, est assailli dans la cathédrale par une bande de vagabonds. Il vient de balancer une poutre énorme sur les assaillants terrifiés.

Il profita de leur épouvante, et, tandis qu'ils fixaient un regard superstitieux sur la massue tombée du ciel, et qu'ils éborgnaient les saints de pierre du portail avec une décharge de sagettes (1) et de chevrotines, Quasimodo entassait silencieusement des gravats, des pierres, des moellons, jusqu'aux sacs d'outils des maçons, sur le rebord de cette balustrade d'où la poutre s'était déjà élancée...

Aussi, dès qu'ils se mirent à battre la grande porte, la grêle des moellons commença à tomber et il leur sembla que l'église se démolissait d'elle-même sur leur tête.

Qui eût pu voir Quasimodo en ce moment eût été effrayé.

Cependant, les gueux ne se décourageaient pas. Déjà plus de vingt fois l'épaisse porte sur laquelle ils s'acharnaient avait tremblé sous la pesanteur de leur bélier de chêne multipliée par la force de cent hommes...

En ce moment d'angoisse, il remarqua, un peu plus bas que la balustrade d'où il écrasait les argotiers, deux longues gouttières de pierre qui se dégorgeaient immédiatement au-dessus de la grande porte contre laquelle s'acharnaient les assaillants. Une idée lui vint.

D'après Victor HUGO. (*Notre-Dame de Paris.*)

(1) Sagettes = flèches.

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dites à quels mots se rattachent les propositions suivantes :* « d'où la poutre s'était déjà élancée » — « sur laquelle ils s'acharnaient » — « qui se dégorgeaient au-dessus de la grande porte ». *Dans quel terme de la phrase ces mots se trouvent-ils?*

2. *Dites à quels mots se rattachent les propositions suivantes :* « tandis qu'ils fixaient un regard superstitieux... du ciel » — « dès qu'ils se mirent à battre la grande porte ». *Que constatez-vous pour cette série de propositions? (comparez avec la série précédente).*

LEÇON

On peut enrichir encore la phrase simple en y introduisant **des propositions tout entières.** Alors la phrase devient **complexe.** Ces propositions, dites « subordonnées », peuvent s'accrocher de deux façons :

I. La subordonnée n'est qu'une partie d'un terme de la phrase :

● 1. Soit du terme sujet :

1er terme	2e terme	3e terme
« *L'épaisse porte* ***sur laquelle ils s'acharnaient***	*avait tremblé*	1. *sous la pesanteur de leur bélier de chêne...* 2. *déjà plus de vingt fois.* »

● 2. Soit du terme complément ou attribut :

1er terme	2e terme	3e terme
« *Quasimodo*	*entassait*	1. *silencieusement* 2. *des gravats, etc...* 3. *sur le rebord de cette balustrade* ***d'où la poutre s'était déjà élancée.*** »

Dans le 1er cas, la subordonnée détermine le nom « porte » (**partie du terme sujet** de la phrase) ;

Dans le 2e cas, la subordonnée détermine le nom « rebord » (**partie du terme complément** de la phrase).

II. La subordonnée constitue tout un terme de la phrase :

● 1. Soit le terme sujet :

« ***Qui eût pu voir Quasimodo en ce moment*** | *eût été effrayé.* »

● 2. Soit le terme complément ou attribut :

« *La grêle des moellons commença à tomber* | ***dès qu'ils se mirent à battre la grande porte*** » (complément de temps).

« *Le résultat fut* | ***qu'ils s'acharnèrent davantage*** » (attribut du sujet).

REMARQUES.

● 1. **Une subordonnée peut se rattacher à une autre subordonnée** à l'intérieur d'un terme.

1er terme	2e terme	3e terme
« *Il*	*remarqua*	1. *en ce moment d'angoisse* 2. *un peu plus bas que la balustrade, etc.* 3. *deux longues gouttières de pierre* ***qui*** *se dégorgeaient immédiatement au-dessus de la grande porte* ***contre laquelle s'acharnaient les assaillants.*** »

La 2e subordonnée : « *contre laquelle s'acharnaient les assaillants* » détermine le 3e terme (la grande porte) de la 1re subordonnée : « *qui se dégorgeaient immédiatement au-dessus de la grande porte* », elle-même complément de l'une des branches du 3e terme de la principale (« *deux longues gouttières de pierre* »).

● 2. **La phrase complexe est bâtie exactement comme la phrase simple,** c'est-à-dire qu'elle se décompose naturellement en termes accrochés à un verbe principal. La différence est que, dans la phrase complexe, les termes sont des propositions ou renferment des propositions.

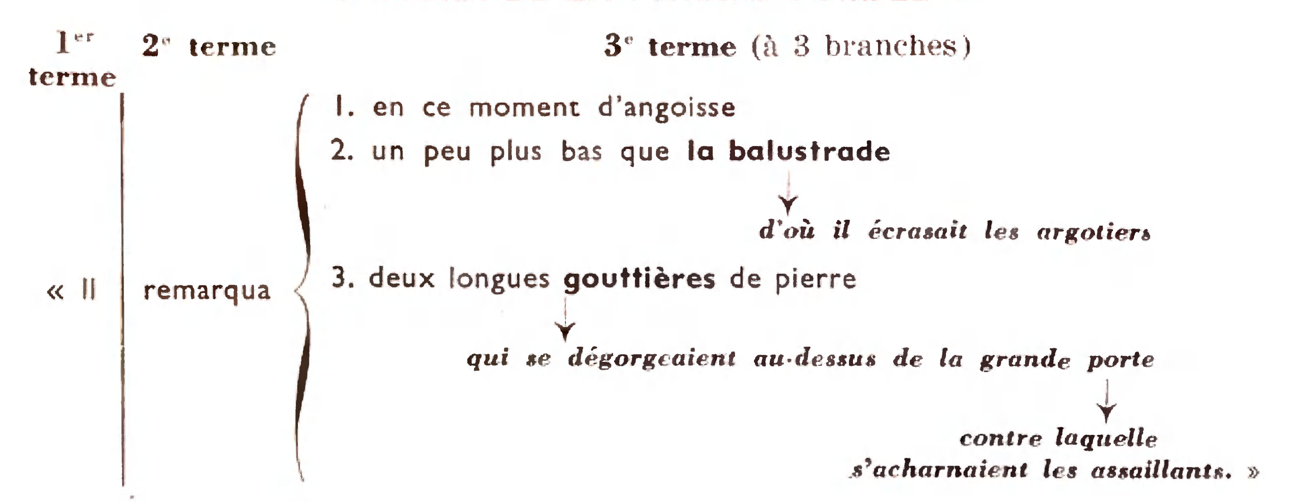
● 3. **Lorsqu'on enlève de la phrase complexe toutes les propositions subordonnées, ce qui reste est appelé proposition principale.** Par exemple, dans la dernière phrase citée plus haut, la proposition principale est : « *Il remarqua, en ce moment d'angoisse, un peu plus bas que la balustrade, deux longues gouttières de pierre* ».

RÉSUMÉ

On peut enrichir encore la phrase simple en y introduisant *des propositions subordonnées* : on a alors une phrase *complexe*.

1. **La subordonnée peut se rapporter *à un mot faisant partie d'un terme* de la phrase : c'est le cas de *la proposition subordonnée introduite par un pronom relatif*** (*Ex.* : « Il vit les assaillants *qui apportaient des madriers* »).
2. **La subordonnée peut aussi constituer *un terme* de la phrase. C'est souvent le cas de la proposition subordonnée introduite par une *conjonction*** (*Ex.* : « Il vit *que les assaillants apportaient des madriers* ».)
3. **La proposition principale est ce qui reste de la phrase lorsqu'on a enlevé toutes les subordonnées.**

SCHÉMA DE LA PHRASE COMPLEXE



CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Une proposition principale avec sa subordonnée peut être juxtaposée ou coordonnée à une indépendante.**

Ex. : « *Le soufflet faisait voler la cendre, il jetait au visage son souffle froid qui sent le cuir* » (J. Cressot). L'ensemble : « il jetait au visage son souffle froid qui sent le cuir » est juxtaposé à la proposition indépendante qui précède.

Ex. : « *J'étais encore dans le ravin* **et** *je hâtais le pas pour en sortir avant qu'il ne fît trop sombre* ». L'ensemble : « je hâtais le pas pour en sortir avant qu'il ne fît trop sombre » est coordonné à la proposition indépendante qui précède.

● **2. Les propositions principales peuvent être juxtaposées ou coordonnées entre elles :**

Ex. : « *Tandis que les hommes reposent, il rôde par la maison, gagne la cave et s'évade par un soupirail* » (M. Genevoix). Les deux propositions principales : « il rôde par la maison » et : « gagne la cave » sont juxtaposées. La troisième principale : « *et s'évade par un soupirail* » est coordonnée à la seconde. On a alors **une phrase composée.** Il ne faut pas confondre la phrase composée avec la phrase complexe. La phrase composée peut n'être pas complexe.

3. Les propositions subordonnées peuvent être de même juxtaposées ou coordonnées entre elles.

Ex. : « Les deux premières propositions subordonnées de la première phrase du texte : « *Tandis qu'ils fixaient un regard superstitieux sur la massue tombée du ciel* » et « *et qu'ils éborgnaient les saints de pierre du portail avec une décharge de flèches et de chevrotines* » sont coordonnées par « *et* ».

Les subordonnées sont juxtaposées dans l'exemple suivant : « *Puis il pensa que son père allait rentrer, que sa mère raconterait tout* » (R. ROLLAND.)

4. Comment analyser une phrase complexe?

a) Je rétablis l'ordre normal lorsque certains compléments sont en tête de la phrase ou s'il y a inversion du sujet.

b) Je souligne le verbe de base de la phrase ainsi « redressée »; j'en cherche le sujet et dénombre les compléments du verbe ou les attributs.

c) Je retire les propositions subordonnées contenues dans le terme sujet ou dans le terme complément.

Ce qui reste alors, c'est la proposition principale.

EXEMPLE. — Soit à analyser la phrase du texte d'étude : « *En ce moment d'angoisse... les assaillants* ». (Relisez-la.)

a) **Je rétablis l'ordre normal des termes** : « *Il remarqua, en ce moment d'angoisse*, etc. ».

b) **Je cherche le verbe principal** (*remarqua*) ; **son sujet** (*il*) ; **ses compléments,** il y en a trois : « *en ce moment d'angoisse* » (compl. de temps) — « *un peu plus bas que la balustrade d'où il écrasait les argotiers* » (compl. de lieu) — « *deux longues gouttières de pierre qui se dégorgeaient immédiatement au-dessus de la grande porte contre laquelle s'acharnaient les assaillants* » (compl. d'objet).

c) **Je retire les propositions subordonnées** : « *d'où il écrasait les argotiers* », « *qui se dégorgeaient immédiatement au-dessus de la grande porte* » et « *contre laquelle s'acharnaient les assaillants* ».

Il reste la proposition principale : « *Il remarqua en ce moment d'angoisse, un peu plus bas que la balustrade, deux longues gouttières de pierre* ».

5. REMARQUE. — **L'expression « c'est que »** ne constitue pas en elle-même une proposition. C'est un tour particulier à notre langue (gallicisme) pour mettre en relief un mot de la phrase considéré comme important (Ex. : « ***C'est** à vous **que** je parle* ». On analysera cette phrase ainsi : proposition indépendante, construite avec le gallicisme « c'est... que », qui met en relief le complément d'objet indirect « vous ».

Pour la rédaction

1. La subordination permet d'enrichir la phrase. Elle apporte des détails au récit, à la description (cf. la première phrase du texte).

2. La subordonnée peut être placée en tête de la phrase pour marquer la suite naturelle des actions ou pour mettre en relief une circonstance (Ex. : « *Dès qu'ils se mirent à battre la grande porte, | la grêle des moellons commença à tomber* » — « *Avant qu'il eût fait le moindre geste, | il était jeté à terre* »).

3. Chose curieuse, **lorsque la phrase comprend plusieurs subordonnées et que celles-ci se trouvent en tête de la phrase, la principale,** ainsi rejetée à la fin, **se trouve mieux détachée** (Ex. : « *Tandis qu'ils fixaient..., et qu'ils éborgnaient les saints, ...* ***Quasimodo entassait silencieusement,*** etc... »).

4. L'accumulation des subordonnées alourdit la phrase. Il faut alors les distribuer habilement par rapport à la principale. La phrase à trois termes est comme une balance dont le pivot serait le verbe. Cherchez donc à mettre

le même poids dans chaque plateau, c'est-à-dire de part et d'autre du verbe principal, en vue d'obtenir un équilibre heureux. C'est là un travail assez délicat : chaque terme doit être « pesé » en quelque sorte par rapport au verbe-pivot. Le déplacement de certains termes ou de certaines parties de termes permet parfois d'obtenir cet équilibre. Voyez par exemple comment, dans la 1re phrase, le verbe principal « *entassait* » se trouve au centre de la phrase grâce au déplacement des deux subordonnées.

En principe, n'employez pas plus de deux subordonnées dans la phrase. Au-delà, vous l'alourdiriez et la rendriez obscure. Il est souvent possible, nous l'avons vu (chapitres des conjonctions et du pronom relatif) de supprimer les subordonnées relatives et les subordonnées conjonctives pour alléger la phrase.

Pour la lecture

Le texte de Victor Hugo renferme de nombreuses subordonnées, ce qui donne de l'ampleur à la phrase. Une bonne lecture doit mettre en valeur cet équilibre harmonieux en dégageant bien les différentes parties de la phrase par des changements de ton, l'accentuation de certains mots ou de brefs arrêts entre les groupes de mots importants.

1. Lorsqu'une proposition subordonnée est intercalée entre les termes de la principale, dites-la sur un ton différent, généralement plus bas : cela permettra de bien voir les différentes parties de la principale et de dégager les différents « plans » de la phrase.

Exemple :

« ***Déjà plus de vingt fois, l'épaisse porte*** *sur laquelle ils s'acharnaient* ***avait tremblé.*** »

2. En général, **accentuez le verbe de la proposition principale** : c'est le **verbe-pivot** sur lequel se greffent, de part et d'autre, tous les autres éléments de la phrase.

3. Observez un arrêt après chaque proposition : cet arrêt est souvent marqué par une virgule ; à défaut, la conjonction de subordination ou le pronom relatif en constituent les points de repère que vous pourrez légèrement accentuer : la phrase sera mieux rythmée.

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, soulignez de deux traits les* propositions principales *et d'un trait les* propositions subordonnées. *Entourez d'un cercle les mots dont dépendent les subordonnées :*

« *Là était le pays où j'aurais voulu vivre et mourir.* » (A. Gerbault.) — « *A côté, c'était l'épicerie dont la devanture vert sombre n'était jamais repeinte.* » (G. Le Sidaner.) — « *On s'avança vers le chêne de trente ans, où l'on avait découvert le gui sacré.* » (Chateaubriand.) — « *Elle sort d'une touffe d'herbe qui l'avait cachée pendant la chaleur.* » (J. Renard.) — « *La maison que j'habite n'a pas de fenêtres sur le dehors.* » (J. et J. Tharaud.) — « *Un divan de velours sombre, sur lequel on mettait un matelas, me servait habituellement de lit.* » (F. Gregh.) — « *Une langue de rochers, en forme de fer de lance, qui se relie à la terre par un isthme étroit, se prolonge dans l'eau.* » (V. Hugo.)

2. *Dans les phrases suivantes, soulignez de deux traits les* propositions principales *et d'un trait les* propositions subordonnées. *Entourez d'un cercle les* verbes des propositions principales *auxquels s'accrochent des subordonnées.*

« *Le bras du commandant signale que la voie est libre.* » (P. Chevrier.) — « *On dirait que la plaine, au loin déserte, pense.* » (A. Samain.) — « *Il oublie que le repas est pour lui et pour toute la compagnie.* » (La Bruyère.) — « *Lucile et moi nous échangions quelques mots à voix basse quand il était à l'autre bout de la salle.* » (Chateaubriand.) — « *Je ne t'ai pas écrit plus tôt parce que, en arrivant à Port-Saïd, nous avons eu de gros ennuis.* » (M. Pagnol.) — « *Dès qu'elle paraît devant Orléans, tout le monde oublie son péril.* » (Michelet.) — « *Quand ils arrivèrent au village, Malavergne avait trois cèpes dans les mains.* » (A. Chamson.)

3. *Dans le texte suivant, vous relèverez :*

a) les subordonnées qui constituent un terme de la phrase;

b) les subordonnées qui se rapportent à un mot faisant partie d'un terme de la phrase. — *Vous indiquerez chaque fois à quel mot se rapporte la subordonnée.*

L'Écureuil. — « *L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage, et qui, par sa gentillesse, par sa docilité, mériterait d'être épargné. Il n'est ni carnassier, ni nuisible, quoiqu'il saisisse quelquefois des oiseaux. Ses jolies formes sont encore rehaussées par une belle queue empanachée qu'il relève par-dessus sa tête, et sous laquelle il se met à l'ombre. Il demeure, comme les oiseaux, sur la cime des arbres, parcourt les forêts en sautant de l'une à l'autre, y fait son nid, cueille les graines, boit la rosée, et ne descend à terre que quand les arbres sont agités par la violence des vents.* » (D'après Buffon.)

4. *Dans le texte ci-dessus, relevez, en indiquant si elles sont indépendantes, principales ou subordonnées :* 1° les propositions coordonnées; 2° les propositions juxtaposées.

5. *Décomposez la phrase suivante en propositions en disposant celles-ci de façon à montrer comment elles s'accrochent (schéma en arête de poisson).*

« *Saint-Malo, bâti sur la mer et clos de remparts, semble, lorsqu'on arrive, une couronne de pierres posée sur les flots, dont les mâchicoulis sont les fleurons.* » (Flaubert.)

EMPLOI

1. *Construisez cinq phrases contenant chacune une subordonnée introduite par* un pronom relatif (*Ex. :* « Le crayon *dont* je me sers est excellent »).

Le crayon dont... — L'orage qui... — Les roses que... — Les vitrines qui... — Le passant auquel... — Le jeu que...

2. *Construisez cinq phrases contenant chacune une ou plusieurs subordonnées introduites par* une conjonction de subordination (*Ex. :* « Les hirondelles annoncent *que* le printemps est proche »).

Dites ce qu'annoncent : les chants d'oiseaux en été — des nuages à l'horizon — les cris joyeux des enfants — les blés mûrs — un parfum ou un fumet agréable.

3. *Dans les phrases suivantes, remplacez les mots en caractères droits par une* subordonnée *introduite par une conjonction de subordination* (*Ex. :* « Je suis heureux *de ta venue* » = Je suis heureux *que tu sois venu*).

Je suis heureux de ta venue. — « Le maître étant absent, *ce lui fut chose aisée.* » (La Fontaine.) — *Attendrez-vous* la tombée du jour? — *L'enfant sage aime* être récompensé et félicité. — *Sonnez,* le moment venu. — *Je désire* votre réussite.

4. *Décrivez d'une façon vivante un animal à votre choix. Vous introduirez des propositions subordonnées dont vous varierez la place dans la phrase.*

ANALYSE

Nos trois poules. — « *Ceux qui ne les connaissent pas croient qu'elles se ressemblent parce qu'elles ont deux pattes, un seul bec, et beaucoup de plumes. Nous savons bien, nous, qu'il n'en est rien. La première est distinguée comme une demoiselle riche qui va au pensionnat où l'on apprend le piano; ses pattes sont fines; elle porte une aigrette qui sort de chez la meilleure modiste. La deuxième, coiffée d'une espèce de petit bonnet qui la fait ressembler à une paysanne, a des plumes jusqu'aux ergots. Quant à la troisième, nous voyons nettement que sous le bec elle a comme de la barbe.* » (Henri Bachelin : *Le serviteur.*)

a) *Dégagez les* propositions principales *et les* propositions subordonnées.

b) *Distinguez les* subordonnées *qui dépendent d'un* nom *et les* subordonnées *qui dépendent d'un* verbe.

c) *Relevez les* subordonnées *qui dépendent d'autres* subordonnées.

2. *Dans les phrases suivantes :* 1° *relevez les* propositions subordonnées; 2° *classez à part celles qui* dépendent d'autres subordonnées *en indiquant à quel* mot *elles se rattachent :*

« *A l'intérieur de la case règne une fraîcheur qui paraît délicieuse lorsqu'on vient du dehors embrasé.* » (A. Gide.) — « *Quand la mode fut aux échasses, Desrais, qui suivait toujours la mode, s'en procura une paire.* » (A. France.) — « *Jamais, quand j'étais près de lui, il n'a eu un mouvement qui pût être dangereux pour moi.* » (G. Maurière.) — « *Louis est persuadé qu'il peut gagner sa vie.* » (J. Romains.) — « *Quand nous nous trouvons en danger, nous ne nous en apercevons pas, parce que nous réfléchissons peu.* » (A. Maurois.) — « *Il grelottait de peur et de froid, lorsqu'il entendit derrière lui une petite voix très douce qui chantait.* » (G. Sand.)

3. *Décomposez en* propositions *chacune des phrases suivantes. Vous disposerez ces propositions sous forme de tableaux (avec flèches et accolades) afin de mettre en relief la proposition principale et de montrer comment chaque subordonnée se rattache à la proposition dont elle dépend (cf. modèle, page* 202).

« *La bête allait être happée par les lassos qui fouettaient l'air au-dessus de sa tête, lorsqu'elle atteignit un pont de fer sous lequel un rapide passait en trombe.* » (R. Martin du Gard.) — « *Malgré ma patience, je commençais à désespérer, quand, tout à coup, je vois venir dans le sentier un gros animal dont les yeux luisaient comme des chandelles.* » (E. Le Roy.) — « *Lorsque le roulement de tambour annonçait la brève pause qui coupe les classes et que nous nous précipitions dehors, il s'approchait de la chaire d'une manière insinuante.* » (J. de Lacretelle.) — « *Pendant qu'il marchait au hasard, l'escorte était nombreuse qui l'accompagnait dans la nuit.* » (M. Genevoix.)

EMPLOI

1. *Liez, en subordonnant l'une à l'autre, les* propositions *suivantes que vous modifierez légèrement si c'est nécessaire (Ex. :* « Je ne sortirai pas avec vous; je n'ai pas le temps, *deviendra :* « Je ne sortirai pas avec vous *parce que* je n'ai pas le temps ») :

Je ne sortirai pas avec vous; je n'ai pas le temps. — Je n'irai pas à la mer; je ne le pense pas. — Il a plu, nous ne pourrons sortir. — Mon père lit son journal; maman tricote. — Le réveil sonnera, je me lèverai. — J'ouvre la fenêtre : le poêle fume. — Je mets le vin à la cave; il sera plus frais. — Vous devez réussir; vous travaillez bien. — Le train s'arrête; je descends. — Le papillon se pose sur les fleurs; il les butine. — Je lis un livre; les histoires sont passionnantes.

2. *Composez des phrases commençant par une* conjonction de subordination (lorsque, quand, comme, si, dès que, tandis que...). *Chaque phrase pourra comprendre une proposition subordonnée et plusieurs principales* (*Ex.* : « *Dès que* je remplis son gobelet de graines, il les pille du bec et les jette aux quatre vents » [J. RENARD]).

Thèmes : *La récréation sonne. — Si j'étais riche. — Des projets d'avenir. — Au cirque, un numero périlleux. — Distractions de vacances.*

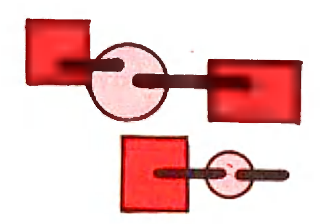
3. *Dans le texte suivant, relevez les* gallicismes *et dites quel mot du texte est ainsi mis en valeur.*

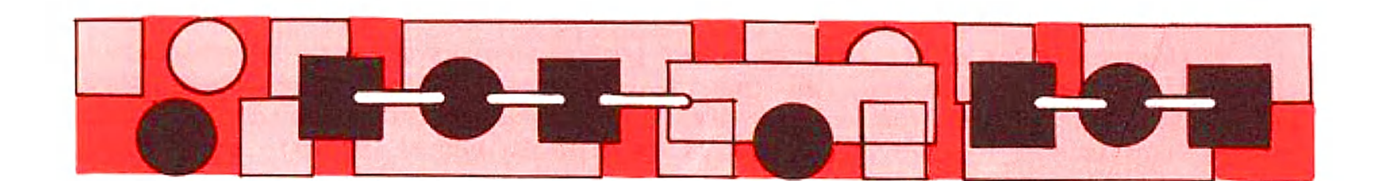
LE MENDIANT PIED-D'ALOUETTE. — « *C'est avec son couteau qu'il coupait le pain dur et la couenne de lard qu'on lui donnait à la porte des fermes...; c'est avec son couteau qu'il hachait des bouts de cigare pour en bourrer sa pipe; c'est avec son couteau qu'il grattait les fruits pourris et qu'il parvenait à extraire des tas d'ordures des choses bonnes à manger. C'est avec son couteau qu'il se taillait des bâtons de voyage et qu'il coupait des branches pour se faire un lit de feuilles, la nuit, dans les bois.* » (A. FRANCE : *Le mannequin d'osier.*)

4. *D'après le modèle ci-dessus, rédigez quelques phrases sur l'un des sujets suivants :*

Un jouet découvert au grenier et les heures de votre enfance qu'il évoque. — Le marteau du forgeron, la hache du bûcheron, ou tout autre outil. — Un endroit retrouvé avec plaisir : lieu de vacances, maison, etc...

5. *Rédigez un paragraphe dans lequel vous raconterez quelques épisodes fort animés d'un film vu récemment. Vous utiliserez des phrases contenant des subordonnées.*





CHAPITRE 33

LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

TEXTE D'ÉTUDE

Une aventure extraordinaire.

Paul-Louis Courier, au retour d'un voyage en Calabre avec un ami, raconte qu'ils arrivèrent un jour à la nuit tombée près d'une maison fort noire dont l'aspect n'était guère rassurant. Là ils trouvèrent toute une famille de charbonniers qui leur offrit l'hospitalité. Le souper fini, on leur indiqua une espèce de grenier où ils pourraient dormir.

La nuit s'étant passée tranquillement, le jeune P.-L. Courier, que la mine de ses hôtes inquiétait, commençait à se laisser aller au sommeil. Soudain, il entendit à l'étage inférieur le charbonnier et sa femme parler et se disputer. A un moment donné, le jeune homme distingua ces mots prononcés par le mari : « Enfin, voyons, faut-il les tuer tous les deux? » A quoi la femme répondit : « Bien sûr! ».

« Je restai, dit-il, respirant à peine, tout mon corps froid comme un marbre. Vous n'eussiez su si j'étais mort ou vivant. »

Le plus inquiétant était que son camarade dormait à poings fermés. Comment pourrait-il se défendre contre des gens qui étaient pourvus d'armes? Et il se demandait comment il pourrait l'éveiller sans bruit. Que tous deux courussent le plus grave danger ne faisait pas de doute.

Mais son angoisse fut portée à son comble quand il vit son hôte apparaître, une lampe à la main et un couteau entre les dents. A pas de loup, le charbonnier s'approcha du jeune homme étendu, d'une main il prit son couteau, et de l'autre... il saisit un jambon qui pendait au plafond, en coupa une tranche et se retira comme il était venu.

Le lendemain matin, P.-L. Courier, en voyant sur la table deux poulets rôtis, comprit le sens de ces mots : « Faut-il les tuer tous les deux? »

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Dans le texte, relevez deux subordonnées qui commencent par une* conjonction *et deux subordonnées qui commencent par un* pronom relatif.

2. *Examinez les membres de phrase :* « La nuit s'étant passée tranquillement » — « Le souper fini » — « le charbonnier et sa femme parler et se disputer ». *Quel est le verbe? A quel temps est-il? A-t-il un sujet? Ces membres de phrase sont-ils des propositions?*

LEÇON

I. Différentes sortes de subordonnées.

Au point de vue de la forme, on peut distinguer :

● 1° **Les subordonnées introduites par un mot de liaison.**

a) **Les relatives.** Elles sont introduites par un pronom relatif dont l'antécédent se trouve dans la proposition principale (Ex. : « *On leur indiqua une espèce de grenier* | ***où ils pourraient*** *dormir* »).

b) **Les conjonctives.** Elles sont introduites par une conjonction ou une locution conjonctive. Ces propositions se rapportent le plus souvent au verbe de la principale (Ex. : « *Mais son angoisse fut portée à son comble* | ***quand*** *il vit...* »).

c) **Les interrogatives.** Elles sont introduites par un mot interrogatif (Ex. : « *Il se demandait* | ***comment*** *il pourrait l'éveiller* »).

● 2° **Les subordonnées s'accrochant sans intermédiaire.** Ce sont les propositions infinitives et les propositions participes. On se trouve sûrement en présence de ces propositions lorsque l'infinitif ou le participe, ayant une valeur de verbes, ont un sujet distinct de celui de la principale (Ex. : « *Il entendit* | ***le charbonnier et sa femme se disputer*** » — « ***La nuit s'étant passée tranquillement*** | *le jeune P.-L. Courier commençait à se rassurer* »).

II. Fonctions des subordonnées dans la phrase complexe.

Ce sont les mêmes que celles des mots dans la phrase simple. Elles peuvent s'appuyer :

● 1° **Sur le nom.** Ces fonctions sont exercées surtout par les subordonnées relatives, puisque celles-ci se rapportent généralement à un nom (ou un pronom). Ici, la subordonnée peut être :

a) épithète (Ex. : « *Comment pourrait-il se défendre contre des gens* | ***qui étaient pourvus d'armes ?*** » [= des gens armés]) ;

b) complément de nom (Ex. : « *Ils arrivèrent près d'une maison fort noire* | ***dont l'aspect n'était guère rassurant*** »).

c) apposition (Ex. : « *Il ne craignait qu'une chose :* ***qu'on les égorgeât en plein sommeil*** »).

● 2° **Sur le verbe.** Ces fonctions sont exercées surtout par les subordonnées conjonctives, interrogatives, infinitives et participes. Ici, la subordonnée peut être :

a) sujet (Ex. : « ***Que tous deux courussent le plus grand danger*** | *ne faisait pas de doute* ») ;

b) complément du verbe :

— complément d'objet (Ex. : « *Vous n'eussiez su* | ***si j'étais mort ou vivant*** ») ;

— complément circonstanciel (Ex. : « *Son angoisse fut portée à son comble* | ***quand il vit...*** » [compl. de temps].

c) attribut (Ex. : « *Ses hôtes n'étaient pas* ***ce qu'il avait cru...*** ») (« ce que » étant considéré comme une locution).

Conclusion. La phrase complexe est bâtie comme la phrase simple.

RÉSUMÉ

1. Les propositions subordonnées peuvent se classer en deux groupes d'après la façon dont elles s'accrochent à la principale.

Parmi celles qui s'accrochent par un mot de liaison, on distingue les *relatives*, les *conjonctives* et les *interrogatives*.

Parmi celles qui s'accrochent directement à la principale, on distingue les propositions *infinitives* et les propositions *participes*.

2. Les propositions jouent dans la phrase complexe les mêmes fonctions que les mots dans la proposition. La phrase complexe est bâtie comme la phrase simple.

CONSEILS

Pour l'analyse

● **1. Méthode.** — Lorsque vous analysez une phrase complexe, vous pouvez déjà repérer les subordonnées relatives, conjonctives et interrogatives en soulignant les mots de liaison qui les introduisent.

Quant aux propositions infinitives et participes, c'est en cherchant si le verbe a un sujet distinct de celui de la principale que vous les reconnaîtrez.

Quand vous analysez une proposition subordonnée, vous devez toujours indiquer sa nature et sa fonction.

Ne vous contentez pas d'indiquer qu'une subordonnée est complément circonstanciel du verbe ; précisez toujours la « circonstance » qu'elle exprime : temps, lieu, cause, conséquence, opposition, comparaison, etc.

Ex. : « *Son angoisse fut portée à son comble quand il vit...* » ; « *quand il vit...* » : proposition subordonnée conjonctive, complément de temps de « *fut portée* ».

● **2. Cas embarrassants :**

a) **Propositions subordonnées introduites par « ce que »** (Ex. : « *Il promit à ces gens* ***ce qu'****ils voulurent* »). Si l'on coupe la principale après « *ce* », on obtient la subordonnée relative « *qu'ils voulurent* » qui détermine le pronom neutre « *ce* ».

Si l'on coupe la principale avant « *ce* », on obtient une subordonnée relative, complément d'objet du verbe « *promit* ». Le groupe « *ce que* » est alors considéré comme une locution pronominale à valeur indéfinie.

On peut accepter les deux façons de procéder.

b) **Propositions introduites par « qui ».** Ne confondez pas « qui » relatif et « qui » interrogatif ou indéfini :

Ex. : « *Il saisit un jambon* ***qui*** *pendait au plafond* » (**qui**, pronom relatif).
« *Ils se demandaient* ***qui*** *nous étions* » (**qui**, interrogatif).
« ***Qui*** *a vécu de pareilles heures, etc.* » (**qui**, indéfini).

c) **Propositions introduites par « si ».** Ne confondez pas la subordonnée de condition (Ex. : « *Imaginez cela* ***si*** *vous pouvez* ») et la subordonnée interrogative (Ex. : « *Vous n'eussiez su* ***si*** *j'étais mort ou vivant* »).

d) **Dans la proposition infinitive,** le sujet se trouve parfois placé après le verbe (Ex. : « *Il écoutait parler* ***son compagnon*** »).

e) **Ne confondez pas la proposition participe** avec :

1° **le participe épithète.** Il n'a pas de valeur verbale. (Ex. : « *Comment pourrait-il se défendre contre des gens* ***pourvus*** *d'armes?* ».)

2. **le participe présent précédé de « en »** (appelé « gérondif »). Il n'a pas de sujet propre. [Ex. : « *Il veillait* ***en tremblant*** ». C'est un complément circonstanciel qui fait partie de la proposition indépendante. Il peut marquer la cause, la manière, le temps, etc.

f) **Subordonnées attributs.** Dans les phrases du type : « *Le plus inquiétant était* ***que son camarade dormait à poings fermés*** », la subordonnée est en réalité sujet du verbe.

Pour la rédaction

1. Les temps et les modes dans la subordonnée.

A) **Emploi des modes.** Voir « Grammaire d'usage » au chapitre 13.

B) **Emploi des temps.** Bien que le verbe de la principale corresponde en général au verbe de la subordonnée, c'est, en définitive, au sens de la phrase qu'il faut se reporter pour mettre la subordonnée au temps qui convient. On peut considérer deux cas.

● PREMIER CAS : **le verbe de la subordonnée est à l'indicatif.** — Il exprime alors un fait réel, une certitude. Dans ce cas, ce verbe est indépendant du verbe principal (Ex. : « *P.-L. Courier* ***rapporte*** *une aventure qui lui* ***arriva*** *en Calabre.* »).

● DEUXIÈME CAS : **le verbe de la subordonnée est au subjonctif.** — Dans ce cas, le temps de la subordonnée est commandé en principe par celui du verbe de la principale.

a) **Lorsque le verbe de la principale est au présent ou au futur,** celui de la subordonnée se met, selon le sens, au présent, au passé ou au plus-que-parfait du subjonctif (Ex. : *Je doute que l'on nous* ***reçoive*** *bien* » — « *Je doute qu'il l'****ait*** *bien* ***reçu*** » — « *Je doute que l'on nous* ***eût*** *bien* ***reçu*** »).

b) **Lorsque le verbe de la principale est au passé,** celui de la subordonnée se met :

— soit à l'imparfait du subjonctif si l'on veut exprimer une action présente ou future par rapport à la première (Ex. : « *Il craignait qu'on ne l'****égorgeât*** ») ;

— soit au plus-que-parfait du subjonctif si l'on veut exprimer une action passée (Ex. : « *Il craignait qu'on* ***eût égorgé*** *son camarade* »).

c) **Le verbe de la principale est au conditionnel présent.** Le verbe de la subordonnée se met à l'imparfait du subjonctif et exprime alors un futur (Ex. : « *Je craindrais que notre hôte ne nous* ***égorgeât*** »).

d) **Le verbe de la principale est au conditionnel passé.** Le verbe de la subordonnée se met à l'imparfait du subjonctif pour exprimer une action future par rapport à la 1re (Ex. : « *J'aurais craint qu'il n'****égorgeât...*** »), et au plus-que-parfait pour exprimer une action passée (Ex. : « *J'aurais craint qu'il n'****eût égorgé*** »).

2. Les subordonnées alourdissent la phrase.

Vous pourrez souvent remplacer les circonstancielles :

a) **par une proposition participe équivalente.** Ainsi, la phrase « *Quand le souper fut fini, on leur indiqua, etc...* » devient : « ***Le souper fini,*** *on leur indiqua, etc.* » ;

b) ***ou par le gérondif*** (participe présent précédé de « en »). Ainsi, la phrase : « *Il comprit le sens de ces mots* ***lorsqu'il vit*** *deux poulets rôtis...* » devient : « ***En voyant*** *deux poulets rôtis, il comprit* » ;

c) **ou par une expression nominale : «** ***A la vue de*** *deux poulets rôtis...* ».

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

violent. » (M. AUDOUX.) — « *Le saumon a la chair rose parce qu'il se nourrit de crevettes.* » (M. JACOB.) — « *Il aida la vieille à descendre son panier, pendant que je soutenais la hotte de Nicolas.* » (ERCKMANN-CHATRIAN.) — « *Un autre défaut de Molière est qu'il a donné un tour gracieux au vice.* » (FÉNELON.)

5. *Dans les phrases suivantes (phrases complexes), distinguez les* différentes propositions *et donnez la fonction des* subordonnées.

« *Nous avons passé les grands bois pendant que tu dormais, et nous sommes à présent dans les petits bois où il n'y a pas de méchantes bêtes.* » (G. SAND.) — « *Sa mère estimait que des chaussures où l'on est à l'aise encouragent le pied à grossir.* » (J. ROMAINS.) — « *Il souffle un vent dur qui rase la terre avec colère, parce qu'il ne trouve pas à se loger dans le feuillage des grands arbres.* » (J. VALLÈS.) — « *Ceux qui étaient là comprirent que ce petit vieux était un gros marchand.* » (E. PÉROCHON.) — « *Tandis que nous revenions à travers le village où la matinée du jeudi commençait, quatre gendarmes à cheval débouchèrent au galop sur la place.* » (A. FRANCE.)

EMPLOI

1. *Dans les phrases suivantes, mettez les* propositions principales *au tour négatif et écrivez correctement les subordonnées (Ex. :* « Il est certain que nous viendrons vous rendre visite très prochainement ». *Tour négatif :* « Il *n'*est *pas* certain que nous *venions...* »).

Il est certain que nous viendrons vous rendre visite très prochainement. — Je trouve que cette robe est bien chère. — Je suis sûr que votre train part à huit heures précises. — Mon frère est persuadé que je sais ma leçon. — Le maître pense que je réussirai à cet examen. — Il pleut tellement que nous ne pouvons pas aller à la pêche.

2. *Modifiez les phrases suivantes, de façon à y introduire une* proposition participe *que vous placerez en tête de la phrase (Ex. :* « Je fais mes devoirs quand le repas est terminé = *Le repas terminé,* je fais mes devoirs »).

Je fais mes devoirs quand le repas est terminé. — J'ai réparé ma ligne qui était cassée. — Les cultivateurs entassent dans les remorques le foin lorsqu'il est coupé. — Le pêcheur assomme la truite quand elle est prise. — L'élève résume la leçon qu'on vient d'expliquer. — Le lièvre fait un bond quand le plomb l'atteint.

3. *Remplacez les* propositions participes *par des* propositions subordonnées *à un mode personnel (Ex. :* « Lorsque vous aurez reçu la lettre, vous la renverrez immédiatement »).

La lettre reçue, vous la renverrez immédiatement. — Le beau temps revenu, la nature se ranime. — « Le maître étant absent, ce lui fut chose aisée. » (LA FONTAINE.) — *Cette réponse étant urgente, vous me téléphonerez immédiatement. — La nuit tombant, vous feriez mieux de partir demain. — La classe balayée, les élèves de service quittaient la classe. — La leçon de grammaire à peine achevée, l'inspecteur entra dans notre classe.*

4. *Remplacez par une* infinitive *la subordonnée* conjonctive *ou* relative *(Ex. :* « J'écoute les oiseaux qui chantent = les oiseaux chanter »).

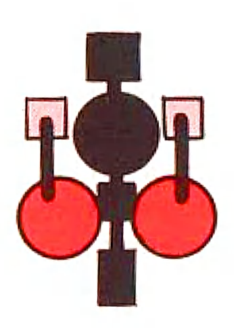
J'écoute les oiseaux qui chantent. — Je vois les hirondelles qui sillonnent l'espace. — L'enfant regarde les fourmis qui courent dans l'herbe. — J'entends maman qui remue les casseroles et prépare le café du matin. — Laissez les oiseaux, afin qu'ils vivent en liberté. — Je regarde les soldats qui défilent au pas cadencé.

5. IRÈNE. — « *Irène se transporte à grands frais en Epidaure, voit Esculape dans son temple et le consulte sur tous ses maux. D'abord, elle se plaint qu'elle est lasse et recrue de fatigue; et le dieu prononce que cela lui arrive par la longueur du chemin qu'elle vient de faire. Elle dit qu'elle est le soir sans appétit; l'oracle lui ordonne de dîner peu. Elle ajoute qu'elle est sujette à des insomnies, et il lui prescrit de n'être au lit que pendant la nuit. Elle lui demande pourquoi elle devient pesante et quel remède; l'oracle répond qu'elle doit se lever avant midi et quelquefois se servir de ses jambes pour marcher. Elle lui déclare que le vin lui est nuisible : l'oracle lui dit de boire de l'eau; qu'elle a des indigestions, et il ajoute qu'elle fasse diète.* » (LA BRUYÈRE : *Les Caractères.*)

Mettez le texte ci-dessus sous la forme d'un dialogue entre Irène et Esculape (dieu de la médecine chez les anciens Grecs).

6. *En un paragraphe, expliquez pourquoi vous préférez la montagne à la mer (ou inversement).*

7. *Vous êtes secrétaire de la coopérative de la classe. Faites le compte rendu d'une séance au cours de laquelle on a fixé le montant des cotisations, la composition du bureau et pris diverses décisions.*



CHAPITRE 34

VUE FINALE
SUR LA PHRASE

TEXTE D'ÉTUDE

Un vieux paysan se penche sur son passé.

Quand je suis dans mon vieux fauteuil, au milieu de la grande salle, et que la vieille faïence reluit au-dessus de la porte, sur l'étagère, à la lueur du foyer; quand la grand-mère et les poussins vont et viennent autour de moi; quand je vois dehors à travers les vitres mes pommiers blancs, mon vieux rucher, et que j'entends dans la grande cour mes garçons de ferme qui chantent...; quand je suis là, pensif, et que je me représente la misérable baraque où vivaient mes pauvres parents en 1780..., cette espèce de tanière noire, vermoulue, où nous étions étouffés par la fumée...; quand je songe à ces braves gens, toujours inquiets, travaillant sans relâche pour nous donner un peu de fèves à manger, et que je les vois couverts de guenilles, l'air désolé, minable, je frémis en moi-même, et, si je suis seul, je baisse la tête et je pleure.

D'après ERCKMANN-CHATRIAN. (*Histoire d'un paysan.*)

QUESTIONS PRÉPARATOIRES

1. *Ce texte comprend une seule phrase en deux grandes parties. Trouvez-les. Dans la 1re partie, trouvez le terme sujet, le verbe principal et le 3e terme. (Vous utiliserez le système de l'accolade.)*

2. *Dans cette même 1re partie, trouvez la proposition principale et les propositions subordonnées. Vous direz à quel mot celles-ci se rapportent et vous indiquerez leur fonction.*

LEÇON

En définitive, nous nous exprimons à l'aide de phrases. Une phrase est un peu comme une maison à plusieurs étages, chaque étage comprenant plusieurs appartements, chaque appartement se décomposant en pièces. En effet, la phrase comprend plusieurs termes; chaque terme comprend lui-même généralement des groupes de mots (qui sont parfois des propositions) et ces groupes de mots se décomposent à leur tour en mots.

Essayons de rebâtir pièce par pièce la grande phrase qui constitue tout le texte d'étude.

I. Les espèces de mots.

Ce sont en quelque sorte les moellons qui servent à construire la maison - phrase. On peut les classer en trois grands groupes :

● 1° **Les espèces de mots principales :** ce sont celles qui constituent comme les piliers de la phrase. Ce sont le nom (ou son équivalent le pronom) et le verbe. La phrase la plus simple n'est faite que de ces deux espèces de mots (Ex. : « *Je* | *pleure* »).

● 2° **Les espèces de mots adjointes** sont celles qui gravitent autour des espèces principales. Il y a donc :

a) des espèces adjointes du nom : ce sont **l'article** qui signale le nom et **les divers adjectifs** qui le qualifient ou le déterminent (Ex. : « ***Mon vieux*** *fauteuil* » — « ***La misérable*** *baraque* ») ;

b) des espèces adjointes du verbe : ce sont **le pronom de conjugaison** et **l'adverbe** (Ex. : « *Quand* ***je*** *suis* ***là*** » — « *Quand* ***je*** *vois* ***dehors*** »).

● 3° **Les mots de liaison** sont ceux qui mettent en rapport les autres espèces de mots. On distingue :

a) ceux qui n'introduisent pas de fonction : ce sont les **conjonctions de coordination** (Ex. : « *La grand-mère* ***et*** *les poussins; vont* ***et*** *viennent* ») ;

b) ceux qui introduisent une fonction. Ce sont :

— **les prépositions** (Ex. : « *Quand je suis* ***dans*** *mon vieux fauteuil et que je vois* ***à travers*** *les vitres* ») ;

— **les conjonctions de subordination** (Ex. : « ***Quand*** *je suis dans mon vieux fauteuil* » — « ***Si*** *je suis seul, je baisse la tête* »).

II. Les fonctions.

Des rapports entre les espèces de mots naissent les groupes de mots. Nous avons distingué deux sortes de rapports, et donc de fonctions :

● 1° **Les fonctions qui s'appuient sur le nom.** On en distingue trois :

a) **la fonction épithète** (Ex. : « *Mon* ***vieux*** *fauteuil* » — « *Mes pommiers* ***blancs*** »). L'adjectif épithète peut être mis en relief (Ex. : « *Quand je songe à ces braves gens, toujours* ***inquiets*** ») ;

b) **la fonction complément déterminatif du nom** (Ex. : « *La lueur* ***du foyer*** » — « *Mes garçons* ***de ferme*** ») ;

c) **la fonction apposition** (Ex. : « *La misérable baraque,* ***cette espèce de tanière noire*** »).

Les groupes de mots ainsi formés ne constituent que des morceaux de phrase.

● 2° **Les fonctions qui s'appuient sur le verbe.** On en distingue trois :

a) **la fonction sujet** (Ex. : « ***La grand-mère et les poussins*** *vont et viennent* » — « *La misérable baraque où vivait* ***ma famille*** ») ;

b) **la fonction complément.** On distingue trois sortes de compléments du verbe :

→ **les compléments d'objet** :

— soit directs (Ex. : « *Je vois* ***mes pommiers blancs*** ») ;

— soit indirects (Ex. : « *Je songe* ***à ces braves gens*** ») ;

N. B. — *Notons* une variété de complément d'objet indirect : **le complément d'attribution** (Ex. : *Ces braves gens travaillent sans relâche pour* ***nous*** *donner un peu de fèves à manger* »).

→ **le complément d'agent** (Ex. : « *Où nous étions étouffés* ***par la fumée*** ») ;

→ **les compléments circonstanciels** :

— de lieu (Ex. : « *Quand je suis assis* ***au milieu de la grande salle*** ») ;

— de temps (*toutes les propositions du texte commençant par* ***quand***) ;

— de manière (Ex. : « *Ces braves gens travaillant* ***sans relâche*** »).

c) **La fonction attribut :**

— soit l'attribut du sujet (Ex. : « *Si je suis* ***seul*** »).

— soit l'attribut du complément d'objet (Ex. : « *Je les vois* ***couverts de guenilles*** »).

III. La phrase.

Les fonctions qui s'appuient sur le nom créent de simples groupes de mots (« *mes pommiers blancs* » — « *la lueur du foyer* »), **tandis que les fonctions qui s'appuient sur le verbe** créent la phrase. Celle-ci peut être simple ou complexe.

● 1. **La phrase simple (ou proposition indépendante)** comprend 2, 3 ou 4 grandes parties ou **termes** selon les fonctions verbales sur lesquelles elle se construit.

a) **Le rapport sujet-verbe crée la phrase à 2 termes** (Ex. : « *Je* | *pleure* »).

b) **Le rapport sujet-verbe-complément crée la phrase à 3 termes** (Ex. : « *Je* | *baisse* | *la tête* »).

De même le rapport sujet-verbe-attribut du sujet (Ex. : « *Je suis* | *seul* »).

c) **Le rapport sujet-verbe-complément-attribut du complément d'objet crée la phrase à 4 termes** (Ex. : « *Je* | *les* | *vois* | *couverts de guenilles* »).

La phrase simple peut se compliquer en s'étoffant (Ex. : « *Je* | *vois* | *dehors, à travers les vitres,* etc... ») ou en déplaçant certains termes ou certaines parties de termes (Ex. : « ***A travers les vitres,*** *je vois dehors,* etc... »).

● 2. **La phrase complexe** apparaît lorsqu'on introduit des propositions subordonnées dans la phrase simple.

a) **Ces subordonnées peuvent tenir la place d'un terme ou d'une branche d'un terme.** (Ainsi, dans le texte d'étude, toutes les subordonnées commençant par « **quand** » sont autant de branches constituant le 3e terme dans la première partie de la phrase.)

b) **Elles peuvent aussi servir seulement à compléter un mot dans un terme** (Ex. : « *Quand j'entends mes garçons de ferme* ***qui chantent*** »).

Selon la façon dont elles s'accrochent, on distingue **les subordonnées conjonctives** (ici, les propositions introduites par « quand » ou « que » ou « si ») et les **subordonnées relatives** (ici, les propositions introduites par les pronoms relatifs « qui », « où »).

Dans la phrase complexe, les subordonnées jouent les mêmes fonctions que les mots dans la phrase simple.

IV. Conclusion.

La phrase complexe a la même architecture que la phrase simple. Ainsi, celle de notre texte d'étude comprend, dans sa 1re partie, **trois termes :**

— **le 1er terme** est le pronom « je »;
— **le 2e terme,** le verbe « frémis »;
— **le 3e terme,** tous les compléments du verbe « frémir ».

Chacun de ces termes peut se décomposer à son tour en propositions subordonnées, groupes de mots et mots.

RÉSUMÉ

Vue finale sur la phrase.

1. ***D'après le rôle qu'elles jouent dans la phrase on peut classer les espèces de mots en principales*** **(le nom et le verbe),** ***adjointes*** **(l'article et l'adjectif,** ***espèces adjointes du nom;*** **le pronom de conjugaison et l'adverbe,** ***espèces adjointes du verbe)*** **et** ***les mots de liaison*** **(prépositions et conjonctions).**

2. ***Les fonctions sont des rapports*** **entre les mots (ou groupes de mots). On distingue deux sortes de fonctions :**
   a) ***Les fonctions qui s'appuient sur le nom*** **: fonction épithète, complément déterminatif du nom et apposition.**
   b) ***Les fonctions qui s'appuient sur le verbe*** **: fonction sujet, compléments du verbe, fonction attribut.**

3. ***Les fonctions qui s'appuient sur le verbe créent la proposition.***
   a) ***La phrase simple*** **ou** ***proposition indépendante*** **peut comprendre deux, trois ou quatre termes.**
   b) ***La phrase complexe*** **est bâtie essentiellement comme la phrase simple. Elle comprend** ***deux sortes de subordonnées*** **: celles qui constituent tout un terme de la phrase et celles qui constituent seulement une partie d'un terme.**

N. B. — La proposition principale est ce qui reste de la phrase lorsqu'on en a enlevé les subordonnées.

CONSEILS

Pour l'analyse

On peut décomposer une phrase complexe de **deux façons** :

● **1. On peut la décomposer en propositions.** C'est l'analyse « logique ».

a) **Pour trouver la proposition principale** dans une phrase complexe, cherchez d'abord le verbe principal et son sujet, puis, s'il en a, ses compléments ou attributs. Enlevez toutes les propositions subordonnées. Ce qui reste, c'est la principale. Ainsi, dans la 1re partie de notre texte d'étude, le verbe principal et son sujet sont : « je frémis »; ses compléments sont les neuf propositions subordonnées conjonctives commençant par « quand » ou « que » et le complément circonstanciel de lieu : « en moi-même ». La principale est donc : « *Je frémis en moi-même* ».

b) **Pour trouver la fonction des diverses subordonnées,** cherchez d'abord à quel mot elles se rapportent. Si elles se rapportent à un verbe, ce sont des conjonctives; elles exercent alors la fonction complément du verbe. (Ici, les neuf subordonnées commençant par « quand » ou « que » sont compléments de temps de « je frémis »). Si elles se rapportent à un nom, elles sont probablement des relatives. Elles déterminent alors leur antécédent (Ex. : « *Mes garçons de ferme* ***qui chantent*** », « *une tanière* ***où nous étions étouffés par la fumée*** »).

● **2. On peut aussi décomposer la phrase complexe en termes comme la phrase simple.**

Pour cela, vous avez intérêt à la disposer de manière à faire apparaître

ses principales parties (ou termes) et la façon dont s'accrochent les propositions subordonnées qu'elle renferme. Voici comment l'on pourrait disposer la grande phrase de notre texte d'étude en sa première partie.

1er terme.	2e terme.	3e terme.
je	frémis	1 *en moi-même,* 2 *quand je suis dans mon vieux fauteuil... grande salle;* 3 *et que la vieille faïence reluit... du foyer;* 4 *quand la grand-mère et les poussins... de moi;* 5 *quand je vois dehors, ... mon vieux rucher;* 6 *et que j'entends dans la grande cour mes garçons de ferme* ***qui chantent;*** 7 *quand je suis là, pensif,* 8 *et que je me représente la misérable baraque* ***où vivaient mes pauvres parents...*** *cette espèce de tanière noire, vermoulue,* ***où nous étions étouffés par la fumée;*** 9 *quand je songe à ces braves gens travaillant sans relâche... de fèves à manger,* 10 *et que je les vois... l'air désolé, minable.*

Pour la lecture

Cette disposition fait ressortir les grandes articulations de la phrase qu'il faut bien marquer dans la lecture à haute voix.

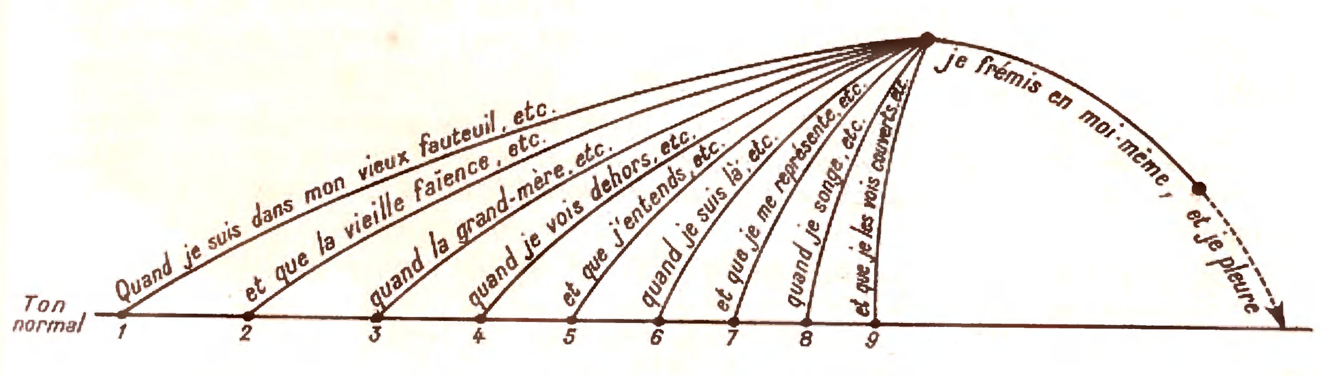
1. Dans la 1re partie de notre texte d'étude, **tout le 3e terme** (sauf une petite branche, « en moi-même », **est placé en tête.** Comme il est très long, il faut tenir la voix en suspens, marquer un petit arrêt à la fin, après « minable » et bien souligner les deux autres termes de la phrase, essentiels : « **je frémis** ».

2. D'autre part, **chacune des neuf propositions subordonnées constitue une branche du 3e terme;** il faut donc bien détacher chacune de ces branches en soulignant la conjonction par laquelle elle s'accroche (« quand » ou « que »).

3. Enfin, **à l'intérieur de certaines de ces subordonnées conjonctives** (la 6e et la 8e), **se trouvent des subordonnées relatives.** Il faut faire apparaître certaines d'entre elles en les disant sur un ton différent.

Une phrase complexe est une mélodie compliquée dont on ne peut rendre toutes les modulations que grâce à une analyse grammaticale précise.

REPRÉSENTATION SCHÉMATIQUE



Le « chant » de la phrase.

Pour la rédaction

1. La phrase complexe est une phrase ample et riche. Grâce aux subordonnées on peut exprimer toutes sortes d'idées complémentaires par rapport à l'idée principale. On peut apporter des précisions, des nuances (cf. notre texte d'étude).

Lorsque ces subordonnées se répètent symétriquement, la phrase prend un balancement très agréable. Elle devient oratoire. C'est le cas ici.

2. La phrase complexe risque d'être touffue et obscure. Il ne faut donc pas y introduire trop de propositions subordonnées. Elle risque aussi de devenir ampoulée, déclamatoire. N'abusez donc pas des subordonnées et surtout évitez la subordination de subordination : elle alourdit la phrase.

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

ANALYSE

1. *Relevez* les groupes de mots *en caractères droits dans les phrases suivantes. Indiquez leur fonction et décomposez-les en mots. Vous indiquerez ensuite la nature et la fonction de chacun de ces mots (Ex. :* « ses outils désormais inutiles » : *groupe de mots complément d'objet direct de « remiser ». Ce groupe comprend l'adjectif possessif* ses *qui détermine le mot* outils*; le nom* outils *est le noyau du complément d'objet direct;* désormais, *adverbe de temps détermine l'adjectif* inutiles; *l'adjectif* inutiles : *épithète de* outils).

« *Le soir qu'il revint pour la dernière fois, avant de remiser au fond du cellier* ses outils désormais inutiles, *le vieux paysan alla dans le jardin où l'on apercevait, par-dessus* la haie d'épines taillées, *ses champs qui s'étendaient au loin.* » (O. MIRBEAU.) — « Tous les matins, *à quatre heures en été, à cinq en hiver, lorsque* les gens de l'auberge *dormaient encore, j'arrivais déjà devant la porte où je donnais* deux petits coups. » (ERCKMANN-CHATRIAN.) — « *Une teinte lilas tendre colorait les parois de la chambre, autour de laquelle régnait* une corniche enluminée de tons éclatants et fleurie de palmettes d'or. » (Th. GAUTIER.)

2. *Décomposez chacune des phrases simples ci-après : d'abord* en termes, *puis chaque terme* en groupes de mots *et* en mots, *en indiquant la fonction grammaticale de ces termes, puis de ces groupes de mots et mots.*

La bête connaît les bruits de la terre, le cri du rocher, le murmure de la boue, le sifflement de la poussière. (GIONO.) — *Le courant de la rivière scintille comme une ceinture de pierreries* (TAINE.) — *Le vent rebroussait les tignasses fauves des vieux chênes. Le blond pâle des acacias et des tilleuls se mêlait aux tons plus chauds des érables, au rouge éclatant des merisiers.* » (E. PÉROCHON.)

3. *Faites le même travail sur les phrases complexes ci-après. Vous les décomposerez d'abord* en termes, *puis chacun de ces termes* en propositions, groupes de mots *et* mots *en indiquant chaque fois la fonction des éléments trouvés.*

Ex. : « Un navire qui fait une traversée est un navire qui livre bataille » Cette phrase comprend *trois grandes parties :*

1er terme : « Un navire qui fait une traversée », *terme sujet.*

2e terme : « est », *verbe.*

3e terme : « un navire qui livre bataille », *terme attribut du sujet.*

Le 1er terme contient une proposition subordonnée relative : « qui fait une traversée », épithète de navire.
Le 3e terme contient une proposition subordonnée relative : qui livre bataille », épithète de navire.

La 1re subordonnée se décompose en *3 termes : qui,* 1er *terme* (sujet) ; *fait,* 2e terme (verbe) ; *une traversée,* 3e terme (complément d'objet direct de fait). Ce 3e terme comprend un nom (traversée), déterminé par l'article indéfini « une ».
La 2e subordonnée se décompose en *2 termes : qui,* 1er terme (sujet) ; « *livre bataille* », 2e terme (locution verbale).

« *Un navire qui fait une traversée est un navire qui livre bataille.* » (V. Hugo.) — « *Le postillon partit tandis que je saluais des yeux ma mère et ma sœur.* » (Chateaubriand.) — « *Presque tout l'argent que nous avions eu autrefois était passé au cabaret.* (P. Loti.) — « *L'homme, quand elle se retourna pour la seconde fois, reconnut Déruchette, une ravissante fille du pays.* » (V. Hugo.)

EMPLOI

1. *Pour les enrichir, introduisez des groupes de mots dans les phrases simples ci-après* (*Ex.* : « Devant une *large et flamboyante* fournaise rôtissaient des gibiers, des volailles et des cochons de lait *à la peau grésillante, jaune comme de l'or* »).

Une cuisine d'auberge. — « *Devant une fournaise rôtissaient des gibiers, des volailles et des cochons de lait. L'aubergiste était en train de peser une carpe sur sa balance. Aux poutres pendaient des jambons et des andouilles ; sur des tables étaient jetés pêle-mêle des poissons, des langoustes, des coquillages, des lièvres, des perdreaux, des bécasses.* » (D'après Th. de Banville : *Contes féeriques.*)

2. *Transformez les phrases simples ci-après en phrases complexes en y introduisant des propositions subordonnées* (*Ex.* : « Sur la place, qui regorge de monde, *le camelot appelle les clients* auxquels il tend des produits dont il vante l'efficacité et le bon marché »).

Le camelot appelle les clients. — Le cantonnier déjeune. — Le chat guette une souris. — La nuit descend sur la campagne. — Les arbres perdent leurs feuilles. — L'enfant fait des bulles de savon.

3. Rédaction. — *Rappelez, dans un court paragraphe, un souvenir d'enfance qui est toujours resté présent à votre mémoire. Vous utiliserez surtout des phrases complexes.*

DEUXIÈME SÉRIE

ANALYSE

1. *Dans les phrases suivantes, dites quelle est la fonction des groupes de mots en caractères droits.*

« Au milieu de la salle, une table ronde en porphyre, dont le disque était supporté par une figure de captif, *disparaissait* sous un entassement d'urnes, de vases, de buires, de pots, *d'où jaillissait* une forêt de fleurs artificielles gigantesques. » (Th. Gautier.) — « *Au loin, quelques flaques subsistent seules,* lambeaux d'azur éparpillés dans les sables fauves. » (I. Eberhardt.) — « Dans le hangar sombre *où les précieuses parcelles sont posées sur des tables,* sur des planches clouées au mur, leurs silhouettes phosphorescentes, bleuâtres, *brillent, suspendues dans la nuit.* » (Eve Curie.) — *La tante de Sylvie habitait* une petite chaumière bâtie en pierres de grès inégales *que revêtaient* des treillages de houblon et de vigne vierge. » (G. de Nerval.)

2. *Décomposez chacune des phrases complexes ci-après en propositions et indiquez la nature et la fonction de chacune d'elles.*

« Après que les femmes, agenouillées, eurent coupé les tiges au ras du sol, les perches soulevées sortirent de terre et furent dépouillées des lianes qu'elles avaient portées. » (René Bazin.) — *« La maison devant laquelle les bœufs s'étaient arrêtés, avec cet instinct des animaux qui n'oublient jamais où ils ont trouvé provende et litière, était une des plus considérables du village. »* (Th. Gautier.)

3. *Décomposez en termes, propositions subordonnées, groupes de mots et mots la dernière phrase du texte ci-dessus. Vous indiquerez* la fonction *de chacun de ces éléments.*

EMPLOI

1. Un repas de fête en famille. — *Décrivez la table abondamment garnie et les divers moments du repas. Vous utiliserez surtout* des compléments de nom, des épithètes et des appositions.

Autre thème : *Une veillée.*

2. *A midi, les rues s'animent. Décrivez cette animation en un paragraphe. Vous utiliserez* plusieurs sujets *dont chacun comprendra un groupe de mots* (*Ex. :* « Des voitures de toutes formes, des cyclomoteurs pétaradant, des bicyclettes zigzaguant en tous sens s'entremêlent en un vertigineux carrousel »).

3. *Décrivez un travail en plein air auquel vous avez assisté (abattage d'un arbre, labour, battage du blé, déchargement d'un camion, etc...). Dans un court paragraphe, vous introduirez plusieurs compléments du verbe dont chacun comprendra un groupe de mots.*

Ex. : Les bûcherons. — « Ils tiraient d'un mouvement rythmique la scie qui mordait le bois en sifflant et en lançant à chacune de ses extrémités un jet de fine poussière rousse... L'un d'eux saisissait la hache et, du talon de la cognée, à grands coups, il enfonçait un coin de fer dans l'entaille, pour élargir et faire pencher l'arbre du bon côté. » (De Riberolles.)

4. *Décrivez la place de votre ville ou de votre village avec les maisons qui l'entourent. Vous introduirez* des attributs *dont chacun sera tout un groupe de mots.*

Ex. : La place de mon village. — La place de mon village est une vaste pelouse rectangulaire, entourée de vieux tilleuls. Elle devient, en été, un lieu très agréable de distractions pour les enfants du quartier.

5. Un match animé. — *Décrivez ses diverses péripéties en utilisant* des phrases complexes (*comprenant des subordonnées et aussi des groupes de mots*).





EXERCICES DE RÉVISION

QUESTIONS D'EXAMEN

PREMIÈRE SÉRIE

NATURE ET FONCTION DES MOTS

1. *Nature et fonction du mot « doigts » dans la phrase :* « Il avait suffi d'un simple geste de ses cinq doigts ». (C. E. P. Corse, 1953.)

2. *Donnez la fonction des groupes de mots en italiques dans la phrase :* « Bleuâtre vers les côtes, la mer était partout ailleurs *rouge et enflammée*, surtout *au fond de l'horizon* où s'étendait *une grande ligne de pourpre* ». (C. E. P. Tunis, 1953.)

3. *Nature et fonction des mots en italiques dans :* « *Quand* la brise ne souffle pas, la chaleur et son odeur fauve s'accumulent *en* lourdes masses et restent *immobiles* ».

4. *Quels sont les compléments de « ils ont soigné » dans la phrase :* « Ils ont soigné leur jardin avec amour, chaque jour de la belle saison, pendant les longs crépuscules »? (C. E. P. Jura, 1953.) *Quelle est la nature de ces compléments?*

5. *Analyse des mots en italiques :* « *Ce soir-là*, étaient assis, *sur le seuil, deux terribles voisins.* » (C. E. P. Ardèche, 1953.) — Les fleurs sauvages : « *Le long des chemins*, leur suprême refuge, le passant les écrase et le chariot les broie. Elles ignorent l'homme qui s'épuise à les vaincre, et, *dès qu'*il se repose, elles poussent dans ses pas. »

6. *Indiquez la fonction des mots en italiques :* « Les bœufs traînaient ces chariots lourds *dont* les roues sont *des disques pleins*, comme *celles* des chars antiques. » (Examen d'entrée en 6ᵉ.) — « Un joli ruisseau descend *de la montagne*, encaissé entre deux murs de pierres roulées *qui* s'empourprent *de pavots* et de mauves sauvages. » (C. E. P. Saône-et-Loire, 1953.)

7. *Analysez les mots en italiques :* « *Tout* était encore *sombre* autour de lui, mais *en bas*, dans l'allée, le garçon de labour marchait *d'un pas pesant.* »

8. Idem *dans la phrase :* « Marseille, ce n'est pas une ville, c'est *un marché*, c'est une place *où* les commerçants s'accroupissent sur les trottoirs. » (C. E. P. Marseille, 1953.)

9. *Indiquez la nature des mots en italiques dans la phrase :* « *Le lendemain* donc, *sitôt qu'*il fit jour, ayant rempli une gourde, *fourré* dans un de nos sacs un morceau *de* pain *avec* une tranche de viande, nous prîmes la clef des champs et, *sans* guide *ni* renseignement *quelconque*, nous nous mîmes à marcher, décidés à aller n'importe *où*, pourvu que ce fût *loin*, et à rentrer n'importe quand, pourvu que ce fût tard. »

CONJUGAISON

10. *Ecrivez le passage :* « Cela se voyait à la rouille des ferrures » *au passé simple, au passé composé, au plus-que-parfait et au futur simple.* (C. E. P. Ardennes, 1953.)

11. *Donnez la 1re personne du futur des verbes :* s'asseoir, jeter, *et les trois personnes de l'impératif du verbe* aller. (C. E. P. Tarn-et-Garonne, 1953.)

12. *Mettez à la voix passive la phrase :* « Les premiers coups de roulis violents ont causé quelques dégâts ». *A quel temps se trouve le verbe?*

13. *Conjuguez le verbe* « ployer » *aux trois personnes du pluriel de l'imparfait et du futur simple.* (C. E. P. Aude, 1951.)

14. *Donnez la 3e personne du pluriel du passé simple de l'indicatif et le participe passé des verbes :* sentir, entrer, battre, permettre, reprendre, secouer. (C. E. P. Basses-Pyrénées, 1951.)

15. *Conjuguez le verbe* « craindre » *à l'imparfait de l'indicatif et au présent du conditionnel (seulement à la 2e personne du singulier et du pluriel).* (C. E. P. Yonne, 1951.)

16. « Quand on abordait une plaque de neige, les moutons paraissaient plus sales. » *Que devient cette phrase si on met les verbes :*

a) *au présent de l'indicatif;*

b) *au passé simple;*

c) *au futur simple.*

ANALYSE DE LA PHRASE

17. *Dans la phrase suivante, quels sont les différents termes de la proposition et quelle est leur fonction? A quelle voix, à quel mode et à quel temps se trouve le verbe?* « L'autre hiver, deux grands arbres ont été brisés par le vent. » (C. E. P. Côte-d'Or, 1953.)

18. *Indiquez la nature et la fonction des propositions dans la phrase :* « Malgré ma patience, je commençais à désespérer quand, tout à coup, je vois dans le sentier un gros animal dont les yeux brillaient comme des chandelles. » (C. E. P. Cher, 1953.)

19. *Faites l'analyse logique de la phrase :* « Les murs, quoique construits de ces pierres schisteuses et solides dont abonde le sol, offraient de nombreuses lézardes où le lierre attachait ses griffes. » (Concours d'admission à l'Ecole des apprentis mécaniciens de l'air, 1953.)

20. *Analysez logiquement la phrase :* « Pendant deux jours, le vent fait rage et, dans ces étranges solitudes où nous sommes, le fabuleux concert de la tempête domine nos chétives voix humaines ». (C. E. P. Doubs, 1953.)

21. *Même question pour la phrase :* « En une seconde, il a vu ses avants fléchir l'attaque adverse et le ballon insaisissable, sur une série de passes redoublées, soudain repris en plein vol, entrer en sifflant au centre du but, à deux lignes de sa tête, sans qu'il ait même levé la main ». (C. E. P. Ille-et-Vilaine, 1953.)

DEUXIÈME SÉRIE

NATURE ET FONCTION DES MOTS

22. *Quelle est la nature du mot* « si » *dans les phrases :*

« Tu réussiras *si* tu le veux vraiment. » — « Cet enfant est *si* paresseux que je me demande *s*'il réussira. » — « La soirée fut *si* parfaitement limpide qu'on aurait pu se croire au milieu de l'été. »

23. *Un fonctionnaire des P. T. T. envoie une demande de poste. Il désire être nommé* « aux recettes de Dijon, Guéret, Toulouse ou à (*tout*) autre recette du Sud ou du Centre ». *Comment devra-t-il orthographier* « *tout* »? *Pourquoi?*

Le supérieur qui transmet cette demande ajoute : « Ce fonctionnaire possède ma confiance (tout) entière ». *Comment orthographiera-t-il* « *tout* »? *Pourquoi?*

24. *Mettez à la voix passive la phrase :* « Sur le col, un souffle glacial les accueillit ». *Que devient alors la fonction de* « un souffle glacial »? (C. E. P. Hautes-Pyrénées, 1953.)

25. *Quelle est la fonction de* « lui » *dans :* « C'est *lui* qu'on nommerait général ». *Quelle est la fonction de* « général »?

26. *Analysez les mots* « tout » *et* « qui » *dans la phrase :* « De ces voies il en est une célèbre dans le monde entier, d'où *tout* part et où *tout* aboutit, *qui* est populeuse, *qui* se vide et s'emplit sans cesse. » (C. E. P. Orléans, 1952.)

27. *Analysez le mot* « brutal » *dans :* « La main s'adapte au travail le plus *brutal* comme le plus délicat ». (C. E. P. Doubs, 1953.)

28. *Quelle est la fonction des mots en italiques :* « *Plusieurs* de ces paysannes ne travaillaient *guère* et se trouvaient là pour prendre part à la conversation, ce jour-là très *animée* ».

29. *Quelle est la fonction du mot* « blanches » *dans :* « Les rues étaient larges, les maisons *blanches* ».

30. *Indiquez la fonction des mots en italiques :* « Une route vient de la ville prochaine, bien *droite*, bien unie, *grande* ouverte. Le village lui oppose d'épaisses murailles plus *vieilles* que les chemins, ou bien il avance ses jardins enclos de petits murs en pierres sèches qui s'écroulent quand il *leur* plaît. » (Concours d'entrée au collège technique.)

31. *Même question :* « *D'abord* la vibration de *chaque* cloche monte *droite* et pure et pour ainsi dire isolée des *autres* dans le ciel splendide du *matin*. »

32. *Indiquez la fonction des mots et groupes de mots en italiques :* « Et la grand-maman *qui*, n'ayant plus ni soucis ni soins, vit *comme* un grillon *à la chaleur du foyer*, se réjouit *aussi* dans son cœur de voir la fille de son fils, *image de sa jeunesse*. »

33. *Indiquez les divers compléments de* « *la grosse araignée s'éveillait* » *dans la phrase :* « La nuit, vers trois heures, au moment où l'insomnie quotidienne rallumait la lampe, rouvrait le livre au chevet de ma mère, la grosse araignée s'éveillait aussi, prenait ses mesures d'arpenteur ». (C. E. P. Somme, 1953.)

34. *Relevez les compléments que renferme la phrase :* « Après chaque coup de la vague, le rocher, de nouveau à découvert, répand, avec un bruit clair, par toutes ses pentes, des cascades argentées ». *Indiquez leur nature.* (Bourses d'enseignement technique 2ᵉ série, 1952.)

35. *Dans la proposition :* « Un jour, je fus surpris par un brouillard si épais », *indiquez séparément le sujet, le verbe et les compléments* (*nature et fonction*). (Bourses de l'enseignement technique, entrée en classe de 5ᵉ.)

36. *Analysez grammaticalement* « on », « vous », « les » *dans la phrase :* « C'est là qu'*on* rapporte les assiettes, mais elles ne contiennent plus rien quand *on vous* les confie ». (Entrée en 5ᵉ, 1950.)

37. *Analyse grammaticale de* « dont » *dans :* « Bien ouvert par son orientation aux rayons du soleil *dont* les premiers feux l'éclairent »; *et de* « que » *dans :* « Il s'associe aux scènes pittoresques *que* représentent les vieilles estampes ».

38. *Quels sont les compléments du verbe* « dire » *dans la phrase :* « On dirait des femmes enveloppées de longs voiles blancs, de vieilles poupées à figure noire, de vieilles momies ». (P. Loti.) (Bourses 3ᵉ série, 1952.)

39. *Analysez les mots soulignés :* « On y est *fort* bien assis. » — « Voilà un merveilleux album de géographie *que* vous consultez sans peine et *qui* change tous les jours. » (Concours d'entrée au C. C. industriel filles, 1953.)

40. *Donnez la fonction des mots en italiques dans :* « L'année s'annonce très chaude et très *précoce.* » — « les bruyères s'étendaient presque sous *les roches* », « chaque *matin,* je m'éveillais » — « jamais je ne m'étais senti plus *heureux* ». (Entrée en 4ᵉ, Orne, 1953.)

CONJUGAISON

41. *Conjuguez le verbe* « feuilleter » *au subjonctif présent, le verbe* « voir » *à la première personne du pluriel des temps suivants : indicatif présent, imparfait, passé simple, conditionnel présent, subjonctif présent et imparfait.* (Entrée en 5ᵉ technique, 1952.)

42. *Conjuguez les verbes* « éteindre » *et* « jeter » *à la première personne du singulier des temps simples de l'indicatif.* (Concours des centres d'apprentissage, Eure, 1951.)

43. « J'ai voulu ce qu'elle avait voulu. » *Quel est le temps du verbe* « vouloir » *dans chacune de ces propositions?*

44. *Conjuguez :* « tressaillir », « se dilater », « être trouvé » *à la troisième personne du singulier du futur et du futur antérieur de l'indicatif.* (Entrée en 5ᵉ, 1954.)

45. *Conjuguez* « ne pas savoir » *à l'imparfait, au passé simple et au futur simple de l'indicatif.* (Centres d'apprentissage, 1953.)

46. « Il épelle. » *Ecrire ce verbe à la même personne, aux temps suivants :*
Indicatif : *imparfait, futur simple, passé antérieur.*
Subjonctif : *présent, imparfait, passé, plus-que-parfait.* (Entrée en 5ᵉ, 1954.)

47. *Conjuguez :* « Qui ne se souvient de son enfance » *à tous les temps simples de l'indicatif.* (Entrée en 4ᵉ.)

48. *A quel temps et à quel mode est le verbe* « être » *dans la phrase :* « Par sa présence, ma mère, toute soucieuse qu'elle fût, me donnait le bonheur ». *Justifiez l'emploi de ce mode et de ce temps.* (Entrée en 4ᵉ, 1951.)

49. *Ecrivez aux temps simples de l'indicatif, du conditionnel et du subjonctif la phrase :* « Toutes les voix se sont tues ». (Bourses 3ᵉ série, 1954.)

50. *Conjuguez le verbe* « être envahi » *à l'imparfait et au plus-que-parfait de l'indicatif ainsi qu'au présent du subjonctif.* (Concours d'entrée en 4ᵉ, 1952.)

51. *Nombre, nature et fonction des propositions dans la phrase :* « La petite ville qu'habitait Charles n'était pas une de ces cités remuantes dans lesquelles des usines, des magasins, des auberges font circuler des hommes, des femmes et des camions par bandes ». (Entrée en 6e.)

52. *Même question pour la phrase :* « Chaque fois qu'il voulait, il poussait un petit cri insupportable où la détresse et la satisfaction se mêlaient à doses égales ». (C. E. P. Lille, 1953.)

53. *Décomposez en propositions la phrase :* « Les fenêtres, qui n'étaient que des meurtrières par lesquelles on observait l'ennemi, deviennent de larges croisées où entrent la lumière et le soleil ». *Donnez la nature et la fonction de chaque proposition.* (C. È. P. Orne, 1952.)

54. *Nature et fonction des propositions dans la phrase :* « Les broussailles qu'elle couvrait peu à peu et la ligne sombre des bois disparaissaient derrière des flocons que la bise faisait tourbillonner. » (C. E. P. Aude, 1948.)

55. *Analyse logique de la phrase :* « Sur la plaque du foyer, il y avait un pot où bouillait la soupe et deux sabots un peu en retrait qui séchaient ». (Entrée en 5e, 1953.)

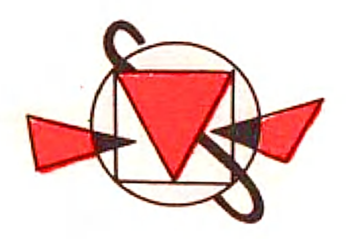
56. *Décomposez en propositions la phrase :* « Je crois entendre la navette du tisserand et ce fil qu'elle entraîne n'a pas été fait sans peine. »

57. *Même question pour :* « Le goujon, après quelques soubresauts qui le fatiguèrent vite, s'immobilisa sur le flanc et ne donna plus signe de vie que par les efforts visibles qu'il faisait pour respirer ». (Entrée en 5e.)

58. *Nature et fonction des propositions dans la phrase :* « Il se soulève, jette en avant son bec qui claque, tandis que ses ailes repliées battent rageusement ». (C. E. P. Belfort, 1956.)

59. *Même question pour :* « Le chauffeur travaillait à son moteur qu'il faisait ronfler de temps en temps pour régler quelque chose, tandis que toute la carcasse tremblait ». (C. E. P. Pas-de-Calais, 1956.)

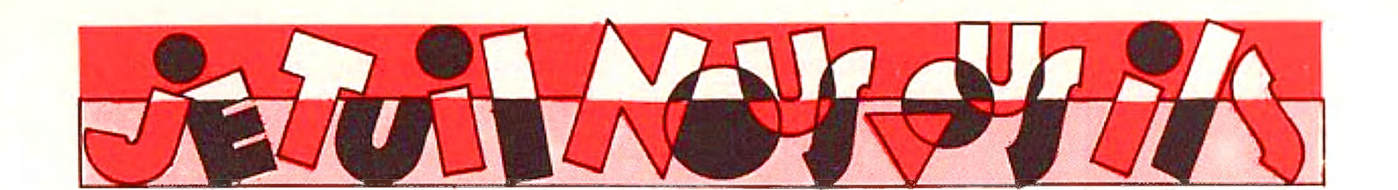
60. *Nature et fonction des propositions dans la phrase :* « Les collines qui, par des vallonnements, joignent la mer à la montagne, sont couvertes de pins, d'oliviers et de lauriers dont aucun ne perd ses feuilles, ou du moins, si elles se perdent et se renouvellent, ce changement est presque invisible aux yeux. » (C. E. P. Ille-et-Vilaine, 1956.)



Plan d'étude

des

conjugaisons verbales



LA CONJUGAISON VERBALE

RÉPARTITION ANNUELLE

NOTA.* — *Les verbes* irréguliers *ou* défectifs *seront étudiés systématiquement à partir de la 11e semaine.

PREMIÈRE SEMAINE

LES GROUPES VERBAUX

1. Relever les **verbes** du texte en les classant par **groupes.** Indiquer l'**infinitif** et le **participe présent** de chacun d'eux.

2. Indiquer le **mode** et le **temps** de chacun de ces verbes.

3. A quels **groupes** appartiennent les verbes : se repentir, maudire, conduire, choisir, médire, conquérir ?

TEXTE. — « *Je ne taille pas mes rosiers, je ne rentre pas mes dahlias, et tu peux te rendre compte toi-même du résultat. Si mon jardinier ne se mêlait pas de dégager les fenêtres, il y a beau temps qu'on ne pourrait plus les ouvrir. Ni dans la vie des êtres, ni dans la vie des plantes, je n'ose intervenir. Je sais bien que si l'on se refuse à agir, c'est la jungle.* » (Germaine BEAUMONT.)

DEUXIÈME SEMAINE

LA PERSONNE

ORALEMENT

Conjuguer les verbes couper, avertir, prendre **au présent de l'indicatif** (tours **affirmatif** et **négatif**).

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire la personne correspondante **du pluriel** (Ex. : *Je chante, **nous** chantons*).

Tu lis, ... — Il récite, ... — Je me décide, ... — Tu t'es blessé, ... — Elle revient, ... — Je suis servi, ...

Ecrire la personne correspondante **du singulier.**

Ils sortent, ... — Nous nous hâtons, ... — Elles applaudissent, ... — Vous courez, ... — Ils sont installés, ... — Vous êtes surpris, ...

2. Ecrire au **tour interrogatif** les phrases ci-contre. (Cf. *Mémento*, page 330.)

J'appelle le médecin. — Votre dessin est terminé. — Ces œillets ont été cueillis pour vous. — Ce film passera ce soir. — Ces étoffes se vendent cher. — Je vends mon vieux livre de grammaire.

TROISIÈME SEMAINE

LES VERBES IMPERSONNELS

ORALEMENT

Conjuguer à **tous les temps du mode indicatif.**

***Il fait** beau aujourd'hui.*
***Il vient** beaucoup de monde.*

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire aux **tours négatif** et **interrogatif** les phrases ci-contre.

*Il **fait** du vent. — Il **tombe** des gouttes. — Il te **manque** des cahiers. — Il **reste** des pommes. — Il **est nécessaire** de travailler aujourd'hui.*

2. Mettre à la **forme impersonnelle** les verbes signalés dans les phrases ci-contre.

*Des gâteaux **manquent** dans cette assiette. — Des fruits **sont tombés** dans le jardin. — Une grande course **passera** dimanche dans la ville. — De nouveaux magasins **ont été construits.** — Un cirque **est arrivé** sur la place. — Un incendie **s'est déclaré** dans la forêt.*

3. **Même exercice :**

*Réviser ses leçons **est utile.** — Traverser un carrefour **est dangereux.** — Travailler tard le soir **est peu recommandé.***

4. Mettre à la **forme personnelle** les phrases ci-contre (veiller à l'accord sujet-verbe).

Il ***s'est installé*** *de nombreux manèges sur la place. — Il* ***s'est produit*** *de terribles inondations en Europe. — Il* ***pousse*** *beaucoup de chardons dans ce pré. —* Il ***a éclaté*** *de dangereux orages au cours de cet été. — Il* ***arriva*** *de fâcheuses aventures à cet enfant imprudent. — Il* ***viendra*** *de nombreux pêcheurs au bord de cette rivière.*

QUATRIÈME SEMAINE

LES VERBES PRONOMINAUX

ORALEMENT

1. **Participe passé** des **verbes pronominaux** : *Mémento*, page 304.
2. Conjuguer au **présent** et au **passé composé de l'indicatif,** au **conditionnel présent,** à l'**impératif** et au **subjonctif présent** : ***S'occuper*** *soi-même.* — ***Se réjouir*** *des vacances.* — ***Se servir*** *seul* (tour négatif). — ***S'en aller*** *au marché.*

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **présent** de **l'indicatif,** de **l'impératif** et **du subjonctif,** les verbes ci-contre.

S'entr'aider *en toute occasion* (2e pers. du plur.).

Se ranger *sur le trottoir* (1re pers. du plur.).

Se lancer *une balle* (2e pers. du plur.).

S'abstenir *de parler* (1re et 3e pers. du plur.).

Se procurer *des victuailles* (1re pers. du sing. et du plur.).

2. Ecrire au **passé composé** les verbes des phrases ci-contre en les mettant à la même personne du **pluriel** (veiller à l'orthographe des participes passés) ; souligner les **verbes de forme pronominale.**

« *Il s'assoit sur une chaise, elle s'effondre. Il se rattrape à la poutre centrale, elle croule.* » (M. Maeterlinck.)

« *La balle, lancée à tour de bras, se met à voler.* » (P. Loti.)

« *Un rayon de lune se refléta sur une longue feuille d'avoine.* » (J. Giono.)

« *Le fer s'enfonce, sans hâte. Un ruisseau de sang jaillit qui s'unit à d'autres ruisseaux.* » (Georges Duhamel.)

« *La tête se relève et se rabat sur le bord de la mangeoire.* » (Jules Renard.)

« *Une mouche survient et des chevaux s'approche.* » (La Fontaine.)

CINQUIÈME SEMAINE

LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

ORALEMENT

1. Terminaisons du **présent** de l'indicatif : *Mémento*, page 294.
   Le **présent de l'indicatif** : *Mémento*, page 300.
2. Conjuguer au **présent de l'indicatif** les verbes : *crier, ralentir, mettre, boire, recevoir.*

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **présent de l'indicatif** (singulier et pluriel) le texte ci-contre.

« *C'est l'automne : je* ***(gauler)*** *les noix ; la perche que je* ***(brandir)****, trois fois plus haute que moi, m'****(entraîner)****; ou bien j'****(écorcer)*** *des châtaignes à grands coups de sabots ; ou bien je* ***(se pendre)*** *aux branches des coudriers et elles m'****(emporter)*** *en plein ciel...* » (J. GUEHENNO.)

2. Ecrire à la **2e personne (singulier et pluriel)** du **présent de l'indicatif.**

Haïr *le bruit. —* ***Pouvoir*** *se reposer. —* ***Vouloir*** *se distraire. —* ***Dire*** *un conte. —* ***Faire*** *un geste.*

SIXIÈME SEMAINE

VERBES DU PREMIER GROUPE AU PRÉSENT

ORALEMENT

1. Les **verbes du 1er groupe.**
   - *Mémento*, page 293.
   - Particularités des verbes du 1er groupe : *Mémento*, page 296.
2. Conjuguer au **présent de l'indicatif** : *Bien* ***employer*** *son temps. —* ***Diriger*** *une équipe. —* ***Appeler*** *un ami. —* ***Amonceler*** *des feuilles. —* ***Enfoncer*** *un clou. —* ***Préférer*** *le dessin.*

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire à la **1re personne du pluriel** les verbes employés dans les phrases ci-contre. On donnera au préalable l'**infinitif** de chacun de ces verbes.

2. Ecrire à la **3e personne du singulier** les verbes : *harceler, compléter, déceler, refléter, créer, inquiéter, libeller.*

Je ***lance*** *une balle. —* ***J'efface*** *un chiffre. — Je* ***partage*** *mon goûter. — Je* ***nettoie*** *une casserole. —* ***J'essuie*** *mon ardoise. —* ***J'achète*** *un jouet. — Je* ***cachette*** *une lettre. — Je* ***répète*** *un mot. — Je* ***pèle*** *une pomme. — Je* ***ficelle*** *un paquet. —* ***J'épelle*** *la dictée. — Je* ***pèse*** *des noix. — Je* ***règle*** *une facture. Je* ***révèle*** *un secret.*

SEPTIÈME SEMAINE

L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF

ORALEMENT

1. Terminaisons de l'**imparfait de l'indicatif** : *Mémento*, page 294.
2. Conjuguer à l'**imparfait** : *ne pas crier.*

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire le texte ci-contre à l'**imparfait** (au singulier, puis au pluriel).

LABOUR AU TRACTEUR. — « *Je me place. Je déclenche l'énorme soc qui s'abaisse; je vise en face de moi un alisier rouge et je pars droit dans sa direction. J'entends le bruit souple de la terre qui se déchire.* » (J. GIONO.)

2. Indiquer les verbes correspondant aux noms d'action ci-contre. Les écrire ensuite à la 1[re] personne du singulier et du pluriel de l'**imparfait de l'indicatif.**

*La **prise** de la ville. — **L'installation** d'une chambre. — **L'escalade** du rocher. — **L'extension** du bras. — **La résolution** du problème.*

HUITIÈME SEMAINE

LE PASSÉ SIMPLE

ORALEMENT

1. Terminaisons du **passé simple** : *Mémento*, page 294.
2. Conjuguer au **passé simple** : ***Aller** au marché et **revenir** aussitôt — **Recevoir** un joli cadeau à Noël. — **Avoir** de bonnes notes et en **être** content.*

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **passé simple** les verbes employés dans les phrases ci-contre. Vous les écrirez ensuite à la **personne** correspondante **du pluriel.**

« *J'**(ouvrir)** les yeux, et je **(voir)** une fumée blanche... Je **(se mettre)** à la considérer avec des regards un peu surpris et je la **(reconnaître)** aussi vite à sa couleur qu'à son odeur. Je **(courir)** à la fenêtre.* » (A. DE VIGNY.)

« *Je **(saluer)** sans rien dire et je **(sortir)** précipitamment.* » (A. DAUDET.)

« *Il **(prendre)** son téléphone et **(mettre)** l'écouteur à son oreille.* » (M. GENEVOIX.)

2. Ecrire au **passé simple (2[e] personne du singulier et du pluriel)** les verbes ci-contre.

***Ranger** ses affaires. — **Essayer** des chaussures. — **Se rendre** au cinéma. — **Choisir** une écharpe.*

NEUVIÈME SEMAINE

PASSÉ SIMPLE ET IMPARFAIT DE L'INDICATIF

ORALEMENT

1. Distinguer les **terminaisons** de ces deux temps : *Mémento*, page 294.
2. Conjuguer à toutes les personnes : « *Comme il **touchait** au bord, il **se mit** droit dans l'eau.* » (A. CHAMSON.) — « *Je **m'attablai** sans rien dire, mais j'**avais** le cœur serré.* » (A. DAUDET.)

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire à la 1re **personne** (singulier et pluriel) de l'**imparfait** et du **passé simple** les verbes ci-contre.

***Tracer** un plan. — **Aller** en classe. — **Faire** des progrès. — **Recevoir** une lettre. — **Perdre** de l'argent. — **Craindre** le mauvais temps.*

2. Mettre les verbes au temps convenable **(passé simple** ou **imparfait).**

« *Gargantua **(rencontrer)** une jument de Numidie qui **(avoir)** une queue si longue qu'en quelques coups elle **(abattre)** une forêt. La Beauce **(être)** alors couverte de forêts. La jument de Gargantua s'y **(émoucher)** et la Beauce **(devenir)** aussitôt la plaine nue que nous connaissons.* » (Anatole FRANCE.)

DIXIÈME SEMAINE

LE FUTUR SIMPLE

ORALEMENT

1. Terminaisons du **futur simple** : *Mémento*, page 294.
2. Conjuguer au **futur** : ***sortir** aujourd'hui* (tour affirmatif, puis tour interrogatif). — ***faire** un colis et le **ficeler**.*

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire à la **2e personne du singulier et du pluriel du futur simple** les verbes ci-contre.

***Envoyer** une lettre. — **Essayer** un costume. — **Louer** sa place. — **Courir** dans le pré. — **Pouvoir venir** aujourd'hui* (tour négatif). — ***Voir** un beau film. — **Se plaindre** du froid* (tour négatif). — ***Créer** des difficultés.*

2. Ecrire au **futur** les phrases ci-contre.

« *Je **m'assieds** dans un nouveau bain chaud et nous **partons**.* » (F. DE CROISSET.) — « *Dès qu'elle **apercevait** l'appât, elle **se lançait** dessus goulûment.* » (A. GIDE.) — « *Le silence des bureaux lui **plut**.* » (A. DE SAINT-EXUPÉRY.) — « *Il **coupa** et **bottela** secrètement les plus beaux chardons.* » (COLETTE.)

ONZIÈME SEMAINE

LE CONDITIONNEL PRÉSENT

ORALEMENT

1. Terminaisons du **conditionnel présent** : *Mémento*, page 295.
2. Conjuguer au **conditionnel présent** (on pourra compléter les phrases) : ***Acquérir*** *un bon métier* (Ex. : *J'acquerrais un bon métier si...*). — ***Remercier*** *ses parents.* — ***Attendre*** *le train.*
3. Les **verbes irréguliers en er** (de ***aller*** à ***lier)*** : *Mémento*, page 308.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **conditionnel présent** les verbes ci-contre.

Préférer (*il, nous*). — ***Se rendre*** (*je, ils*). — ***Courir*** (*je, nous*). — ***S'asseoir*** (*je, nous*). — ***Contraindre*** (*tu, vous*). — ***Amincir*** (*je, nous*).

2. Ecrire au **conditionnel présent** le texte ci-contre.

« *Si le pain venait dans notre poche, on ne* ***(retourner)*** *pas la terre, on ne* ***(semer)*** *pas le grain, on ne* ***(fauciller)*** *pas, on ne* ***(mettre)*** *pas en gerbes, on ne* ***(battre)*** *pas en grange, on ne* ***(vanner)*** *pas, on ne* ***(porter)*** *pas les sacs au moulin, on ne* ***(moudre)*** *pas, on ne* ***(pétrir)*** *pas, on ne* ***(faire)*** *pas cuire : ce* ***(être)*** *bien commode.* » (ERCKMANN-CHATRIAN.)

DOUZIÈME SEMAINE

FUTUR SIMPLE ET CONDITIONNEL PRÉSENT

ORALEMENT

1. Distinguer les **terminaisons** de ces deux temps : *Mémento*, page 295. Conjuguer successivement au **futur simple** et au **conditionnel présent** : ***aller*** *à la pêche et* ***prendre*** *du poisson.*
2. Les **verbes irréguliers en ir** (de ***s'abstenir*** à ***couvrir)*** : *Mémento*, page 308.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **futur simple**, puis au **conditionnel présent**, les verbes ci-contre.

Saisir *l'occasion* (*je, nous*). — ***Savoir*** *nager* (*tu, vous*). — ***Retenir*** *la leçon* (*il, ils*). — ***Ouvrir*** *le tiroir* (*tu, vous*). — ***Servir*** *un bon plat* (*elle, vous*).

2. Ecrire correctement au **futur simple** ou au **conditionnel présent** dans les phrases ci-contre.

« *Le Renard dit au Bouc : « Que **(faire)**-nous, compère?* » (La Fontaine.)

« *Je ne **(dénoncer)** pas ce traître, parce que ce **(être)** aussi trahir.* » (A. de Vigny.)

« *Il **(tenter)** de passer par-dessous, et, si l'affaire se présentait mal, **(se résoudre)** au demi-tour.* » (A. de Saint-Exupéry.)

« *J'**(aller)** là-bas! Je **(se battre)** contre Raies jaunes.* » (M. Genevoix.)

« *Si elle volait la nuit, comme moi, elle **(se tuer)** à chaque instant.* » (J. Renard.)

TREIZIÈME SEMAINE

L'IMPÉRATIF PRÉSENT

ORALEMENT

1. Terminaisons de l'**impératif présent** : *Mémento*, page 295.

   Conjuguer à l'**impératif** : ***être** attentif et **avoir** de l'ordre. — **Faire** des phrases incorrectes* (tour négatif). — ***Choisir** des crayons. — **Aller** porter cette lettre. — **Atteler** le cheval. — **Se vêtir** chaudement.*

2. **Verbes irréguliers** en **ir** (de ***cueillir*** à ***obtenir***) : *Mémento*, page 310.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire à la **2e personne du singulier de l'impératif** les verbes des phrases ci-contre. (Modifier la phrase si besoin est.)

« ***Asseyez**-vous, dit-il, et **lisez**-la moi.* » (A. Camus.)

« ***Comptez** bien, **prenez** votre temps.* » (A. Gide.)

« *Non, mes enfants; **dormez** en paix.* » (La Fontaine.)

« ***Dites**-moi donc, de grâce...* » (La Fontaine.)

2. Ecrire à l'**impératif** le texte ci-contre.

Conseils maternels : ***(Travailler)**, **(être)** fort, **(mépriser)** les petits ennuis; quand je ne serai plus là, **(penser)** à moi, **(essayer)** de me ressembler; **(craindre)** le mal, **(faire)** le bien. Ne **(perdre)** jamais ton temps, **(haïr)** toujours la paresse, et **(avoir)** confiance dans le travail. **(Se confier)** à tes amis et leur **(rendre service)**.*

QUATORZIÈME SEMAINE

LE SUBJONCTIF PRÉSENT

ORALEMENT

1. Terminaisons du **subjonctif présent** : *Mémento*, page 301.

   Conjuguer au **subjonctif présent** : ***Etre*** *en avance.* — ***Attendre*** *le train.* — ***Avoir*** *le temps.* — ***Y aller.*** — ***Apercevoir*** *son ami.* — ***Appeler*** *le médecin.*

2. **Verbes irréguliers** en **ir** (de ***offrir*** à ***sentir)*** : *Mémento*, page 312.

EXERCICES ÉCRITS

1. Conjuguer à toutes les personnes du **pluriel** du **subjonctif présent** les verbes ci-contre.

   Crier *sans motif* (tour négatif). — ***Déplier*** *cette étoffe.* — ***Payer*** *sa cotisation.* — ***Soigner*** *son devoir,* — ***Rire*** *de cette mésaventure.* — ***Peindre*** *un joli tableau.*

2. Ecrire correctement les **verbes** entre parenthèses.

   « *Il a bien fallu que vous* ***(cesser)*** *de tirer.* » (G. CHÉRAU.)
   « *Qu'elle ne* ***(courir)*** *pas trop!* » (E. PÉROCHON.)
   « *J'ai peur que vous ne* ***(savoir)*** *pas bien tout ce qu'est l'école.* » (E. LAVISSE.)
   « *Il faut qu'il* ***(croire)*** *sa mère, il faut qu'elle* ***(se fier)*** *à l'aile du petit, si novice encore!* » (Jules MICHELET.)
   « *Moi, héron, que je* ***(faire)*** *une si pauvre chère!* » (LA FONTAINE.)

QUINZIÈME SEMAINE

L'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF

ORALEMENT

1. Terminaisons du **subjonctif imparfait.** Les distinguer des terminaisons du **passé simple** : *Mémento*, page 301.

   Conjuguer au **subjonctif imparfait** : ***lire*** *une poésie et la* ***retenir.*** — ***Courir*** *et* ***franchir*** *un fossé.*

   Conjuguer les mêmes verbes au **passé simple.**

2. **Verbes irréguliers** en **ir** (de ***servir*** à ***vêtir)*** : *Mémento*, page 314.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire à la **3e personne du singulier et du pluriel** du **subjonctif imparfait** et du **passé simple** de l'indicatif les verbes ci-contre.

   Jeter *son bâton.* — ***Fleurir*** *la tombe.* — ***Atteindre*** *une branche.* — ***Voir*** *l'éclipse de soleil.* — ***Se hâter*** *vers la maison.* — ***Savoir*** *son résumé.*

2. Ecrire correctement le **subjonctif imparfait** et le **passé simple** dans les phrases ci-contre.

« *Dès que je* ***(pouvoir)*** *l'avoir en bandoulière, sans qu'il me* ***(battre)*** *les talons, j'****(hériter)*** *du cartable de mon père.* » (J. Cressot.)

« *J'avais obtenu qu'on* ***(faire)*** *tapisser ce galetas d'un papier chamois et qu'on m'y* ***(placer)*** *des étagères.* » (D'après P. Loti.)

« *La seule crainte qui* ***(pouvoir)*** *l'émouvoir était celle que la mer montante ne la* ***(chasser)*** *de sa retraite.* » (M. Genevoix.)

« *Qu'il* ***(aller)*** *ou qu'il* ***(venir)****, qu'il* ***(boire)*** *ou qu'il* ***(manger)...*** » (La Fontaine.)

SEIZIÈME SEMAINE

LA VOIX

ORALEMENT

Conjugaison **passive** : ***être félicité*** : *Mémento*, page 305.

Conjuguer à la 1re personne du singulier et du pluriel de tous les temps simples de l'**indicatif**, de l'**impératif,** du **conditionnel** et du **subjonctif** : ***Etre félicité.*** — ***Etre aidé*** *par son frère.*

EXERCICES ÉCRITS

1. Mettre à la **voix active** les phrases ci-contre.

« *La peinture avait disparu, la rouille même* ***était cachée*** *par la boue et par la poussière.* » (M. Aymé.)

« *L'air, devenu très chaud,* ***se remplissait*** *de parfums de fleurs.* » (P. Loti.)

« *Le sol* ***se jonche*** *de leurs graines brunes et triangulaires.* » (A. Theuriet.)

« *Les mets* ***seraient servis*** *sans ordre.* » (J.-J. Rousseau.)

2. Mettre à la **voix passive** les phrases ci-contre.

« *Soudain une grosse bulle d'air* ***crève*** *la vase.* » (F. de Croisset.)

« *Ainsi, chaque orage* ***menaçait*** *le courrier.* » (A. de Saint-Exupéry.)

« *Le vent d'est* ***taquinait*** *les volets mal fixés.* » (E. Pérochon.)

On ***servait*** *la soupe. — Au printemps les fleurs* ***égaient*** *les prés.*

DIX-SEPTIÈME SEMAINE

LE PASSÉ COMPOSÉ AVEC « AVOIR »

ORALEMENT

1. **Passé composé** des verbes conjugués avec **avoir** : *Mémento*, page 302 (verbe **couper**).
2. **Règle d'accord du participe passé conjugué avec avoir** ; *Mémento*, page 358. Conjuguer au **passé composé** : ***Faire** des boules de neige et les **lancer**. — **Avoir** beaucoup de fruits et les **vendre**.*
3. **Verbes irréguliers** en **oir** (de ***apercevoir*** à ***devoir***) : *Mémento*, page 314.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **passé composé** les verbes ci-contre.

***Rendre** une visite* (je, vous). — ***Offrir** des vœux* (il, vous). — ***Dire** la vérité* (tu, nous). — ***Entendre** un concert* (je, ils). — ***Retenir** sa place* (tu, vous). — ***Vivre** au grand air* (je, ils).

2. Mettre au **passé composé** les verbes indiqués dans les phrases ci-contre.

« *C'est moi qui **coupe** son herbe à coups de faux.* » (J. Vallès.)
« *L'air **répandait** une épaisse odeur d'incendie.* » (J. Bojer.)
« *La corde les **tire** comme des noyés.* » (A. Londres.)
« *Il **entend** bien, il **comprend** bien.* » (M. Genevoix.)
« *Tout ce peuple **chantait, gloussait, caquetait, pondait, grattait.*** » (E. Pérochon.)

DIX-HUITIÈME SEMAINE

LE PASSÉ COMPOSÉ AVEC « ÊTRE »

ORALEMENT

1. **Passé composé** des verbes conjugués avec **être** : *Mémento*, page 302 (verbe **descendre**).
2. **Règle d'accord du participe passé** conjugué avec **être** : *Mémento*, page 361. Conjuguer au **passé composé** : ***sortir** de la maison et **se hâter** vers la poste. — **Etre** mouillé et **se mettre** à l'abri* [a) *un garçon parle ;* b) *une fille parle*].
3. **Verbes irréguliers** en **oir** (de ***échoir*** à ***recevoir***) : *Mémento*, page 316.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **passé composé** les verbes ci-contre.

Se couvrir chaudement (tu, vous). — ***Rester** en arrière* (je, nous). — ***Attendre*** (à la voix passive : elle, vous). — ***Aller** aux commissions* (je, ils). — ***Venir** à l'heure* (tu, ils).

2. Ecrire au **passé composé** tous les verbes du texte ci-contre.

« *J'entre jusqu'au genou dans les sillons, à la saison du labourage, je me roule dans l'herbe au moment où l'on fait les foins, je piaule comme les cailles, je fais des culbutes comme les petits qui tombent des nids quand la charrue passe.* » (J. VALLÈS.)

DIX-NEUVIÈME SEMAINE

LE PLUS-QUE-PARFAIT DE L'INDICATIF

ORALEMENT

1. **Plus-que-parfait de l'indicatif** des verbes : *Mémento*, page 302.
   Révision de la règle d'accord du participe passé : *Mémento*, page 358.
   Conjuguer au **plus-que-parfait** : *Quand j'**avais résolu** mon problème, je le rédigeais. — J'**avais remis** ma dictée quand je m'aperçus des fautes commises.*

2. **Verbes irréguliers** en **oir** (de ***redevoir*** à ***vouloir***) : *Mémento*, page 316.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **plus-que-parfait** les verbes ci-contre.

Reconnaître** la maison* (j', nous). — ***Construire (tu, ils). — ***Apercevoir** la fumée* (il, vous). — ***Se reposer** un instant* (je, nous). — ***Attendre*** (à la voix passive : j', ils). — ***Craindre** un reproche* (tu, vous).

2. Indiquer le **groupe**, l'**infinitif**, le **temps** et la **personne** des verbes conjugués dans les phrases ci-contre.

« *Lorsqu'il **était parvenu** à enfoncer dans son morceau les coins de fer, il **levait** son maillet.* » (Ch.-Louis PHILIPPE.)

« *Ce que j'**avais prévu** arriva.* » (J. RENARD.)

3. Ecrire au **plus-que-parfait** les verbes entre parenthèses (veiller à l'accord des participes passés).

« *Ils nous **(voir)** et **(régler)** leur tir sur nous.* » (H. BARBUSSE.)

« *Les lettres **(revenir)** de la Chine chez M. le Commissaire, qui les lui **(remettre)**.* » (P. LOTI.)

« *Et maintenant les graines qu'elles **(semer)**, la terre les **(laisser)** sortir.* » (S. LAGERLÖF.)

« *Il raconta qu'il **(voir)** les marmottes et **(faillir)** attraper le chamois.* » (E. PÉROCHON.)

VINGTIÈME SEMAINE

LE PASSÉ ANTÉRIEUR

ORALEMENT

1. **Passé antérieur** des verbes : *Mémento*, page 302.

   Conjuguer au **passé antérieur** : *J'**eus** vite **résolu** mon problème. — Je **fus** bientôt **sorti**. — Jeudi dernier, quand j'**eus appris** mes leçons, j'allai me promener.*

2. **Verbes irréguliers** en **re** (de ***abattre*** à ***boire***) : *Mémento*, page 318.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **passé antérieur** les verbes ci-contre.

   Recevoir** un cadeau* (j', nous). — ***Venir** tôt* (tu, vous). — ***Oublier** son cahier* (il, vous). — ***Partir** en vacances* (tu, ils). — ***S'entendre** sur le prix* (tu, nous). — ***Interrompre (à la voix passive : tu, vous).

2. Ecrire au **passé antérieur** les verbes entre parenthèses (veiller à l'accord des participes passés).

   « *A peine l'**(toucher**,* 1re pers. masc. sing.) *du bout de l'aile, qu'elle se redressa majestueusement.* » (Alfred DE MUSSET.)

   « *Cependant, quand il **(réparer)** le désordre du voyage dans ses vêtements, ... quand il **(monter)** sur la Grise et qu'on lui **(indiquer)** le chemin de Fourche, il pensa qu'il n'y avait plus à reculer.* » (G. SAND.)

3. Dans chacune des phrases ci-contre, que l'on modifiera s'il y a lieu, écrire l'un des verbes au **passé antérieur.** On observera la concordance des temps. (Ex. : *En janvier, dès que Firmin eut tranché bien net les brins flexibles, il piocha entre les plants.*)

   « *En janvier, Firmin **tranche** bien net les brins flexibles, ... puis **pioche** entre les plants.* » (Jean ROGISSART.)

   « *A grands coups de louches on le **gratte**, on **fait** sauter ses poils.* » (J. DE PESQUIDOUX.)

   « *Simon **arriva** tout près de l'eau, il la **regarda** couler.* » (Guy DE MAUPASSANT.)

   « *En nous **voyant**, il **pousse** un cri aigu.* » (F. DE CROISSET.)

   « *D'un mouvement souple, il **s'agenouilla** sur le sol, **posa** la nasse avec précaution, et **se coucha** à côté.* » (R. BAZIN.)

VINGT ET UNIÈME SEMAINE

LE FUTUR ANTÉRIEUR

ORALEMENT

1. **Le futur antérieur** : *Mémento*, page 302.

   Conjuguer au **futur antérieur** : *Dès que j'**aurai reçu** ta lettre, je te répondrai. — Je te téléphonerai aussitôt que je **serai parti**.*

2. **Verbes irréguliers** en **re** (de ***braire*** à ***confire***) : *Mémento*, page 320.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire les verbes ci-contre au **futur antérieur.**

Déchirer** une page* (j', vous). — ***Subir** un échec* (tu, nous). — ***Atteindre** la rive* (il, vous). — ***Percevoir** un bruit* (j', nous). — ***Se confondre** en excuses* (vous, ils). — ***Appeler (à la voix passive : j', ils).

2. Ecrire les verbes entre parenthèses au **futur antérieur** et indiquer le **mode** et le **temps** des **autres verbes** conjugués.

« *Si vous avez traversé, dans les mois d'été, la belle Touraine, vous **(suivre)** longtemps la Loire paisible avec enchantement, vous **(regretter)** de ne pouvoir déterminer, entre les deux rives, celle où vous choisirez votre demeure.* » (A. de Vigny.)

« *Mais quand elle vous demandera, le soir, la confession de votre journée, et que vous **(avouer)**, en rougissant, que vous vous êtes oublié à lire dans un pré, et que vous* (**sommer**, à la voix passive) *de montrer le livre, ... vous tirerez en tremblant de votre poche, quoi? Estelle et Némorin ou Robinson Crusoë!* » (G. Sand.)

VINGT-DEUXIÈME SEMAINE

LE CONDITIONNEL PASSÉ PREMIÈRE FORME

ORALEMENT

1. Le **conditionnel passé première forme** : *Mémento*, page 303.

   Conjuguer au **conditionnel passé première forme** : *Je **serais retourné** voir ce film si j'avais eu de l'argent. — J'**aurais acheté** ce bibelot si j'avais eu de l'argent. — J'**aurais été grondé** si j'étais revenu en retard.*

2. **Verbes irréguliers** en **re** (de ***connaître*** à ***craindre***) : *Mémento*, page 320.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **conditionnel passé première forme** les verbes ci-contre.

Semer** des graines* (j', nous). — ***Se retenir** de parler* (tu, vous). — ***Tomber** en courant* (il, vous). — ***Reconnaître** son chemin* (j', ils). — ***Recevoir (voix passive : j', vous). — ***Harceler*** (voix passive : tu, nous).

2. Ecrire au **conditionnel passé première forme** les verbes entre parenthèses. Indiquer l'**infinitif,** le **groupe,** le **mode,** le **temps** et la **personne** des autres verbes conjugués.

« *Je ne sais ce qu'* ***(produire)*** *de mauvaises lectures.* » (G. SAND.)

« *Le lièvre* ***(s'arrêter)*** *volontiers pour écouter les caquetages de la basse-cour.* » (E. PÉROCHON.)

« ***Il (ne jamais croire)*** *que les nuages, la nuit, pussent éblouir.* » (A. DE SAINT-EXUPÉRY.)

« *L'haleine glaciale de l'aube* ***(ne pas*** *même me* ***tirer)*** *du fond de mes pensées si, à cette heure, la cloche du village ne s'était fait entendre.* » (CHATEAUBRIAND.)

VINGT-TROISIÈME SEMAINE

LE CONDITIONNEL PASSÉ DEUXIÈME FORME

ORALEMENT

1. Le **conditionnel passé deuxième forme** : *Mémento,* page 303. (Revoir le **passé antérieur.**)

Conjuguer au **conditionnel passé deuxième forme** : ***J'eusse accepté*** *cette promenade si j'avais eu le temps.* — *Je* ***fusse parti*** *plus tôt si j'avais su.*

2. **Verbes irréguliers** en **re** (de ***croire*** à ***écrire)*** : *Mémento,* page 322.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire successivement au **conditionnel passé deuxième forme** et au **passé antérieur** les verbes ci-contre.

Transmettre** un message* (j', nous). — ***Balayer** la maison* (tu, vous). — ***S'éloigner** de la route* (il, ils). — ***Cueillir** des cerises* (j', nous). — ***Devoir** travailler* (tu, vous). — ***Suivre (à la voix passive : il, ils).

2. Ecrire au **conditionnel passé deuxième forme** les verbes entre parenthèses.

« *Le plus sage* ***(être)*** *d'entrer chez le boulanger.* » (J. MICHELET.)

« *Hors de toute présence, le masque qu'il s'attachait au visage avait soudain disparu, et quiconque l'* ***(surprendre)*** *dans cet instant de solitude et de sincérité* ***(hésiter)*** *à le reconnaître.* » (Claude FARRÈRE.)

3. Ecrire **au conditionnel passé deuxième forme** les verbes entre parenthèses.

« *La surface de l'étang aurait semblé une pièce de satin tendue, si parfois le soleil n'y* **(mettre)** *une barre éblouissante ou si un goujon poursuivi par un brochet n'* **(jaillir)** *comme une flèche d'argent.* » (J. LEROUX.)

« *Les pies jacassaient à l'aspect du chariot comme si elles* **(se communiquer)** *leurs réflexions sur les comédiens.* » (Th. GAUTIER.)

« *Elle feignait de les éplucher, mais elle* **(trop craindre)** *d'en arracher une.* » (A. DE MUSSET.)

4. Mettre au temps convenable (distinguer le **conditionnel passé deuxième forme** du **passé antérieur**) les verbes contenus dans les phrases ci-contre.

(Moyen pratique : mettre le verbe au pluriel ; remplacer « on » par « il » s'il y a lieu.)

« *Après qu'il* **(brouter)**, **(trotter)**, *fait tous ses tours, Jeannot Lapin retourne aux souterrains séjours.* » (LA FONTAINE.)

« *Comme ils faisaient grand bruit, on* **(pouvoir)** *les croire fâchés l'un contre l'autre.* » (PÉROCHON.)

« *Enfin l'écureuil* **(manger)**. » (M. GENEVOIX.)

« *A le voir ainsi sans mouvement, on* **(dire)** *un mort.* » (V. HUGO.)

VINGT-QUATRIÈME SEMAINE

LE SUBJONCTIF PASSÉ

ORALEMENT

1. Le **subjonctif passé** : *Mémento*, page 303.

Conjuguer au **subjonctif passé** : *Il faut que j'***aie terminé** *mes courses et que* **je sois revenu** *pour le déjeuner. — Il est regrettable que* **je n'aie pu** *emmener mon chien avec moi. — Ne croyez pas que* **j'aie été étonné** *de ce résultat.*

2. **Verbes irréguliers** en **re** (de ***élire*** à ***faire***) : *Mémento*, page 324.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire les verbes ci-contre au **subjonctif passé.**

Ne pas ***commettre*** *d'erreur* (2ᵉ pers. du sing. et du plur.). — ***Courir*** *au plus vite* (3ᵉ pers. sing. et plur.). — ***Etre prévenu*** *de l'accident* (3ᵉ pers. du sing. et du plur.). — ***Eteindre*** *le brasier* (2ᵉ pers. du sing. et du plur.). — ***Provoquer*** *une discussion* (3ᵉ pers. du sing. et du plur.).

2. Ecrire les verbes entre parenthèses au **subjonctif passé** (attention à l'orthographe du participe !).

« *Le marais, la plus admirable région que j'* ***(voir)****, était tout le souci de mon cousin.* » (Guy de Maupassant.)

« *Voilà la plus belle sentence que j'* ***(entendre)*** *de ma vie.* » (Molière.)

« *Il n'y a pas jusqu'aux inventions les plus meurtrières qui n'* ***(servir)*** *elles-mêmes à la civilisation.* » (E. Renan.)

« *Il ne s'attache à aucun des mets qu'il n'* ***(achever)*** *d'essayer de tous.* » (La Bruyère.)

« *Les plus pénétrants souvenirs que j'* ***(garder)*** *sont, je crois, ceux des belles soirées longues de l'été.* » (P. Loti.)

« *Il arrive qu'Anna* ***(ne pas sucrer)*** *le tilleul ou que Marie-Jeanne* ***(ne pas cuire)*** *les pommes pour la compote.* » (G. Duhamel.)

VINGT-CINQUIÈME SEMAINE

LE SUBJONCTIF PLUS-QUE-PARFAIT

ORALEMENT

1. Le **plus-que-parfait du subjonctif** : *Mémento*, page 303.

Conjuguer à ce temps : *Je ne pensais pas que* ***j'eusse escaladé*** *cette pente. — Je ne croyais pas que* ***je fusse arrivé*** *si rapidement.*

2. **Verbes irréguliers** en **re** (de ***feindre*** à ***joindre)*** : *Mémento*, page 324.

EXERCICES ÉCRITS

1. Ecrire au **plus-que-parfait du subjonctif** les verbes ci-contre (au singulier et au pluriel). Faire des phrases complètes.

Retenir *une leçon* (1re pers.). — ***Emplir*** *un seau* (2e pers.). — ***Se rappeler*** *une histoire* (3e pers.). — ***Se blottir*** *contre un arbre* (1re pers.). — ***Etre protégé*** *par un ami* (1re pers.). — ***Atteindre*** *une branche* (1re pers.).

2. Ecrire au **plus-que-parfait du subjonctif** les verbes entre parenthèses. (Attention à l'orthographe du participe !)

« *J'aurais été désolé que nos landes, nos bruyères* ***(convertir,*** voix passive) *soudainement en riches champs de blé.* » (E. Quinet.)

« *Avant qu'il* ***(revenir)*** *de sa surprise, toutes les mésanges le menaçaient de leurs becs aigus.* » (E. Pérochon.)

3. Ecrire au **plus-que-parfait du subjonctif** les verbes entre parenthèses.

« *Mais, soit qu'il* ***(ne pas remarquer)*** *cette manœuvre ou qu'il n'* ***(oser)*** *s'y soumettre, le nouveau tenait encore sa casquette sur ses genoux.* » (FLAUBERT.)

« *Germain était si fatigué qu'il* ***(souhaiter)*** *fort avoir le temps de faire un somme auparavant.* » (G. SAND.)

« *La négresse frappa et, sans attendre qu'on lui* ***(répondre)***, *introduisit le Petit Chose.* » (A. DAUDET.)

4. Indiquer l'**infinitif**, le **groupe**, le **mode**, le **temps** et la **personne** des verbes conjugués dans la phrase ci-contre.

« *Avant une heure, même les jours les plus ardents, je partais par le grand soleil, pressant le pas, dans la crainte que quelqu'un ne vînt s'emparer de moi avant que j'eusse pu m'esquiver.* » (J.-J. ROUSSEAU.)

VINGT-SIXIÈME SEMAINE

LE MODE INFINITIF

ORALEMENT

1. Donner l'**infinitif présent**, puis l'**infinitif passé** des verbes contenus dans la fable de LA FONTAINE : « Les animaux malades de la peste ». Dites à quel groupe ils appartiennent (*Mémento*, page 303).

2. **Verbes irréguliers** en **re** (de ***lire*** à ***naître)*** : *Mémento*, page 326.

EXERCICES ÉCRITS

1. En modifiant au besoin un peu la phrase, mettre à un **mode personnel** les verbes entre parenthèses contenus dans les phrases ci-contre.

« *Puis, tout à coup, ne sais comment, vous voyez la calomnie* ***(se dresser, siffler, grandir)*** *à vue d'œil.* » (BEAUMARCHAIS.)

Au même instant, je m'entendis ***(appeler)***.

« *Perrette prétendait* ***(arriver)*** *sans encombre à la ville.* » (LA FONTAINE.)

Dites-lui de ***(se hâter)***.

« *Je la vis* ***(se rapprocher)*** *de sa sœur.* » (FROMENTIN.)

Je sens ***(battre)*** *mon cœur.*

2. Mettre à l'**infinitif** les expressions **en caractères gras** dans les phrases ci-contre. (Modifier celles-ci si besoin est.)

« *Je passe mon temps à regarder l'eau* ***qui coule.*** — *En automne, les oiseaux regardent avec tristesse la pluie* ***qui tombe*** *et les feuilles* ***qui se détachent*** *des arbres.* — *J'ai été retenu ce soir* ***parce que je n'avais pas*** *su ma leçon.* — ***Pour qu'il guérisse,*** *il faudrait* ***qu'il se repose.***

VINGT-SEPTIÈME SEMAINE

LE MODE PARTICIPE

ORALEMENT

1. Donner le **participe présent** puis le **participe passé** des verbes suivants (faire une phrase) : *ranger un livre* — *lancer une balle* — *s'asseoir à l'ombre* — *coudre un habit* — *saisir la corde* — *moudre le café* — *renaître au printemps* — *vaincre sa frayeur* — *peindre un tableau.*

2. **Verbes irréguliers** en **re** (de ***nuire*** à ***plaire)*** : *Mémento*, page 326.

EXERCICES ÉCRITS

1. Relever les **participes présents** dans les phrases ci-contre. Indiquer l'**infinitif** et le **groupe** de chacun d'eux.

« *L'enfant voyant l'aïeule à filer occupée...* » (Hugo.)

« *Nous avons écouté, retenant notre haleine.* » (Vigny.)

« *Alors, bondissant de son gîte, il fila comme un trait.* » (Louis Pergaud.)

« *A pas muets, retenant son souffle, assourdissant tout bruit de marche autour de lui, il rôde avec des ruses infinies.* » (J. de Pesquidoux.)

« *C'est ainsi que peu à peu, se développant toujours dans le sens de la cathédrale, y vivant, y dormant, n'en sortant presque jamais, en subissant à toute heure la pression mystérieuse, il (Quasimodo) arriva à lui ressembler.* » (V. Hugo.)

2. Remplacer les verbes et expressions verbales entre parenthèses par un **participe présent.**

« *Je fais des culbutes comme les oiseaux* ***(qui tombent)*** *du nid quand la charrue passe.* » (J. Vallès.)

« *Que diable est-ce là? Des serpents à sonnettes* ***(qui courent)*** *sur le sol?* » (J. Bojer.)

« *Ils mangeaient très vite avec de gros couteaux de fer de six sous* ***(qui pouvaient)*** *couper de grosses bouchées de pain, mais ne* ***(coupaient)*** *que de petites bouchées de fromage.* » (Ch.-L. Philippe.)

VINGT-HUITIÈME SEMAINE

RÉVISION

LES TEMPS SIMPLES

ORALEMENT

1. Conjuguer aux **temps simples de l'indicatif,** au **conditionnel présent,** à l'**impératif présent** et au **subjonctif présent :** *acquérir une bonne situation — rejoindre un camarade — vaincre la difficulté — savoir son résumé — s'asseoir à l'ombre — mettre le couvert.*
2. **Verbes irréguliers** en **re** (de ***poindre*** à ***soumettre***) **:** *Mémento*, page 328.

EXERCICES ÉCRITS

1. Mettre **au pluriel** (même personne) les verbes employés dans les phrases ci-contre.

Je dînerai tard ce soir. — Tu viendrais sans doute jeudi prochain. — Il faut que tu te dépêches. — — Je suis surpris de tes paroles. — Ce gâteau se mange avec plaisir. — Tu prédis toujours des malheurs.

2. Relever les verbes employés dans les phrases ci-contre. Indiquer à quel temps ils se trouvent et conjuguer à toutes les personnes de ce même temps.

« *Si j'étais savant, j'affirmerais que l'isard n'est autre chose que le chamois passé des Alpes sur les Pyrénées.* » (De Pesquidoux.)

« *Vous croiriez qu'ils jouent, s'ils ne rient pas, et que, la feuille avalée, une caresse fraternelle unira les becs.* » (J. Renard.)

« *Il ne faut pas qu'elle meure sans l'ordonnance du médecin.* » (Molière.)

« *Chaque chef était environné des guerriers de sa famille, afin que, plus ferme dans le choc, il remportât la victoire ou mourût avec ses amis.* » (Chateaubriand.)

VINGT-NEUVIÈME SEMAINE

LES TEMPS COMPOSÉS

ORALEMENT

1. Conjuguer aux **temps composés de l'indicatif,** du **conditionnel,** de **l'impératif** et du **subjonctif :** *résoudre une charade — moudre du grain — tenir sa droite — voir ce spectacle — revenir de voyage — coudre son cahier — être aidé par un camarade.*
2. **Verbes irréguliers** en **re** (de ***sourdre*** à ***vivre***) **:** *Mémento*, pages 329 à 330.

EXERCICES ÉCRITS

1. Indiquer l'**infinitif,** le **groupe,** la **voix,** le **mode,** le **temps,** la **personne** des verbes employés dans les phrases ci-contre.

J'avais reçu ta carte. — Nous nous sommes vus hier. — Tu as été retenu par ta tante. — Vous avez couru longtemps. — Elle a été surprise de me voir. — J'aurai bientôt cueilli les cerises. — Je serai parti ce soir. — Serais-tu revenu à temps? — Nous aurions invité nos amis. — Ayez pris une décision!

2. Même exercice. — Mettez ensuite la troisième et la quatrième phrases **à la première personne du pluriel** des mêmes temps.

« *J'aurais voulu m'écrier : « Elle est morte d'avoir été enchaînée sur un bateau, plus ou moins torturée, jetée aux rochers.* » (COLETTE.)

« *Fabien aurait suivi tous les conseils, pourvu qu'ils lui fussent criés.* » (A. DE SAINT-EXUPÉRY.)

« *Quand il fut sorti des rues bruyantes, il fut arrêté par un barrage d'agents.* » (A. CAMUS.)

« *S'il avait eu le Pérou dans sa poche, certainement il l'eût donné à la danseuse.* » (V. HUGO.)

« *Parbleu, dit Prestiot, j'aurais attendu longtemps avant que la lumière pénétrât chez moi.* » (E. PÉROCHON.)



PLAN D'ÉTUDE

des

CONJUGAISONS VERBALES

I. — DISTINCTIONS FONDAMENTALES

II. — LES TEMPS SIMPLES

III. — LES TEMPS COMPOSÉS

IV. — LES MODES IMPERSONNELS

V. — RÉVISION

Mémento orthographique



INTRODUCTION

LES SONS ET LES LETTRES

Les sons et les lettres ne se correspondent pas toujours. Il y a plus de sons voyelles (**a, e, eu, é, è, i, o, u, ou, an, in, on, un, oi, ui,** etc.) que de lettres voyelles pour les écrire (6 seulement : **a, e, i, y, o, u**). Mais il y a moins de sons consonnes que de lettres consonnes (20 lettres).

I. LES VOYELLES

A) La même lettre peut représenter des sons différents

La lettre **a** se prononce...........	**a** (bref) dans *patte*, et **â** (long) dans *chas*.
La lettre **e** se prononce...........	**e** dans *retour;* **è** dans *fer;* **a** dans *femme*.
La lettre **o** se prononce...........	**o** dans *mot, molle;* **ô** dans *héros*.
La lettre **u** se prononce...........	**u** dans *lune;* et **o** dans *album*.

B) Le même son peut s'écrire de plusieurs façons

Le son **a** peut s'écrire..............	**a** (*sage*) ; **à** (*holà !*) ; **e** (*femme*).
Le son **â** peut s'écrire..............	**â** (*châsse*) ; **a** (*mas, bas*).
Le son **e** peut s'écrire..............	**e** (*le*) ; **eu** (*neuf*) ; **œu** (*bœuf*).
Le son **eu** peut s'écrire..............	**eu** (*feu*) ; **œu** (*nœud, œufs, bœufs*).
Le son **é** peut s'écrire..............	**é** (*bonté*) ; **er** (*lancer*) ; **ez** (*assez*), **ai** (*je partirai*) ; **ed** (*le pied*).
Le son **è** peut s'écrire..............	**è** (*fève*) ; **ê** (*forêt*) ; **ei** (*reine*) ; **et** (*fouet*) ; **ai** (*aile*) ; **ais** (*je partirais*) ; **ef** (*chef-d'œuvre*) ; **ey** (*poney*).
Le son **ê** peut s'écrire..............	**ê** (*grêle*) ; **aî** (*faîte*).
Le son **o** peut s'écrire..............	**o** (*porte*) ; **au** (*Paul*).
Le son **ô** peut s'écrire..............	**ô** (*pôle*) ; **o** (*repos*) ; **au** (*épaule*) ; **aô** (*Saône*).
Le son **u** peut s'écrire..............	**u** (*aigu*) ; **û** (*sûr*) ; **eu** (*j'eus*).
Le son **oi** peut s'écrire..............	**oi** (*froid*) ; **oe** (*moelle*) ; **oê** (*poêle*).

C) Difficultés particulières

Je prononce correctement :	
Les mots se terminant par les lettres **an** ou **en.**	Je prononce **an** (*un artisan*). **in** (*un examen*). **enne** (*l'abdomen*).
J'écris correctement :	
1. Les mots se terminant par les sons **in** et **un.**	Son **in** : *le matin, serein, le grain, la faim, le thym.* Son **un** : *défunt, parfum, à jeun.*
2. Les sons **an, on, in, un** devant **b, m, p** : l'**n** se change en **m.**	*ambulance, la bombe, un compagnon, l'impératif, un lumbago.* EXCEPTIONS : *bonbon, bonbonne, Gutenberg, néanmoins, embonpoint.*
3. Le son **ance**.	*la méfiance, la croyance, la surveillance.*
anse.	*l'anse, la ganse, la panse.*
ense.	*défense, dispense, offense.*
ence.	*indigence, négligence, cadence.*
4. Le son **ande**.	*la lande, la lavande, la commande.*
ende.	*une amende, le dividende* (et le subjonctif présent des verbes : **attendre, défendre, descendre, étendre, tendre.** Ex. : *qu'il attende!*).
5. Le son **o**.	*l'écho, domino, loto, lavabo.*
au.	*boyau, esquimau, landau.*
aut.	*artichaut, assaut, défaut.*
aud.	*réchaud, nigaud, penaud.*
aux.	*chaux, faux, taux.*
eau.	*rameau, tonneau, tableau.*
Attention aux voyelles muettes!	
— soit au début des mots.	*août.*
— soit à l'intérieur.	*Saône, saoul* (ou *soûl*), *asseoir, féerie, gaieté* (ou *gaîté*), *faon*, et dans certains noms dérivés de verbes du 1er groupe : *remerciement, aboiement, paiement*, etc.
— soit à la fin des mots.	*lycée, incendie.*

REMARQUE. — On appelle ordinairement **e** muet la lettre **e** qui s'écrit sans accent, même si elle est plus ou moins prononcée comme dans « Maître Renard ».

II. LES CONSONNES

A) La même lettre peut représenter des sons différents

La lettre **s** se prononce.............	**ce** dans *salade, danse, défense.*
	ze lorsqu'elle est entre deux voyelles : *masure, saison, vasistas.*
	Exceptions : *désuétude, entresol, mansuétude, parasol, soubresaut, vraisemblable,* etc.
La lettre **x** se prononce.............	**s** dans *dix.*
	z dans *dixième.*
	cs dans *Alexandre, axe.*
	gz dans *examen, existence, exhaler.*
	k dans *excellent.*
La lettre **c** se prononce.............	**k** dans *carpe, récurer, corde.*
	s devant **e** et **i, y** : *déceler, cinéma, cyclone.*
	g dans *second.*
N. B. — Elle ne se prononce pas......	dans : *estomac, broc, caoutchouc, porc,* etc.
La lettre **g** se prononce.............	**g** dans *cigare, figure.*
	j devant **e** et **i** : *geler, agile.*

B) Le même son peut s'écrire de plusieurs façons

Le son **f** peut s'écrire...............	**f** (*fanfare, offrir, truffe*).
	ph (*phare, pharmacie, philosophe, atmosphère, téléphone, triomphe*...).
Le son **k** peut s'écrire...............	**c** (*cadenas*).
	q (*coq, cinq*).
	qu (*aqueduc*).
	k (*képi*).
	ch (*chœur, choléra, écho, orchestre*).
Le son **j** peut s'écrire...............	**j** (*jardin*).
	g (*geste, gîte, gymnaste*).
Le son **s** (= ce) peut s'écrire........	**s** (*havresac, désuétude*).
	ss (*trousse, assurance, que je tinsse*).
	c (*ceci, cadence, France*).
	sc (*scène, piscine*).
	t (devant **i** dans : *patience, acrobatie, essentiel, substantiel, action*).
	Exceptions : *bastion, combustion, gestion.*
	x (*six*).

C) Difficultés particulières

1. Si les lettres **c** et **g** doivent garder leur son dur devant **e, i**..........	J'intercale un **u** (*c**u**eillir, rec**u**eil, g**u**ide*).
2. Si la lettre **c** doit s'adoucir devant **a, o, u**..........................	J'ai recours à la cédille (*çà et là, leçon, gerçure*).
3. Si la lettre **g** doit s'adoucir devant **a, o, u**..........................	J'intercale un **e** (*nous mangeâmes, un geai, bourgeon, gageure*).
4. Le son **ye** peut s'écrire...........	**i** (*hiatus*) ou **y** (*royaume*). **ll** (*fi**ll**e, fami**ll**e*). **ill** (*tena**ill**e, joa**ill**ier, quinca**ill**ier*). **l** (*verme**il***).
Mais on redouble seulement le **l** dans.	*tranqui**ll**e, i**ll**ustre, i**ll**usion.*
REMARQUE.	Dans *mi**ll**ier, mi**ll**ion*, le groupe **ll** équivaut à un seul **l**.
5. Le son **nye** peut s'écrire..........	**ni** (*charbo**nni**er, ma**ni**er*). **gn** (*si**gn**er, dédai**gn**er, éloi**gn**er*).
EXCEPTIONS.	*sta**gn**er, **gn**ome* (se prononcent sta-g'ner, g'nome).
6. Attention aux consonnes euphoniques! Elles se placent entre deux mots dont l'un finit et l'autre commence par une voyelle.	**s** (*vas-y*). **l'** (*si **l'**on écoute*). **t** (*viendra-**t**-il? — dîne-**t**-on?*).
7. Attention aux consonnes muettes! A la fin d'un mot, elles ne se lient jamais au mot suivant sauf s'il s'agit de terminaisons grammaticales (Ex. : « Deux vrais‿amis vivaient‿au Monomotapa. »).	**c** ne se prononce pas dans *a**c**quérir, a**c**quitter*, et à la fin de certains mots (cf. plus haut, A). De même : **m** (*auto**m**ne, conda**m**ner, da**m**ner*). **p** (*ba**p**tême, dom**p**ter, exem**p**t, prom**p**t, scul**p**ter, se**p**t*). **h** (***h**ôte, **h**omme*). L'**h** muette exige l'élision de l'article et la liaison du pluriel (« *l'**h**ôte* », « *les‿**h**ôtes* »).
REMARQUE.	L'**h** aspirée ne tolère ni élision ni liaison (*la **h**ache; les | **h**iboux*).

QUELQUES MOTS DONT L'ORTHOGRAPHE DIFFÈRE DE LA PRONONCIATION

A

une abbaye (*abé-i*).
une absinthe (*ab-sinte*).
un accessit (*a-ksè-sitt*).
une accession (*a-ksè-sion*).
un almanach (*al-ma-na*).
une ankylose (*anki-lôz'*).
un anthracite (*an-tra-cite*).
un anthropophage (*an-tro-po-fage*).
l'août (*ou*).
une appréciation (*apréciasion*).
une appréhension (*apré-en-sion*).
une aquarelle (*aquouarelle*).
un archéologue (*ar-ké-o-log*).
ardemment (*ar-da-man*).
un aspect (*as-pè*).
asseoir (*a-soir*).
un asthme (*asm'*).
un athlète (*at-lèt'*).
un automne (*autonne*).

B

un badigeonnage (*ba-di-jo-nage*).
ballotter (*ba-lo-té*).
une biographie (*bio-gra-fi*).

C

cahoter (*ca-o-té*).
une cahute (*ca-ute*).
un cake (*kèk'*).
une catastrophe (*ca-tas-trof'*).
un choléra (*ko-lé-ra*).
un chrome (*krom'*).
un chrysanthème (*kri-zan-tèm*).
un clown (*kloun'*).
un cobaye (*co-ba-i*).
un condamné (*condanné*).
une courroie (*kou-roi*).
un courroux (*kou-rou*).
une crémaillère (*cré-ma-yèr'*).
un cyclamen (*ci-cla-mèn*).
un cyclone (*ci-clone*).

D

un diagnostic (*diag-nos-tik*).
une discussion (*dis-ku-sion*).
distinct (*dis-tin*).
un docker (*do-kèr*).
une dysenterie (*di-san-tri*).

E

un ou une élytre (*é-lître*).
enivrer (*an-ni-vré*).
ennoblir (*an-no-blir*).
une épitaphe (*épi-taf'*).
équateur (*équouateur*).
essentiel (*e-sansièl*).
un éther (*é-tèr*).
évidemment (*évi-da-man*).
exceptionnel (*èk-sèp-sio-nèl*).
exempt (*èg-zan*).

F

(je) faisais (*fe-zè*).
un faon (*fan*).
un flux (*flu*).
un francophile (*francofil'*).

G

une gageure (*ga-jur'*).
un gars (*ga*).
un geai (*jè*).
une geôle (*jôl'*).
un géranium (*gé-ra-nyom'*).
un geyser (*gé-zèr*).
un groom (*groum*).
un groseillier (*gro-zè-yé*).
le Gulf-Stream (*gueulf'strîm'*).

H

hagard (*agar*).
un hangar (*an-gar*).
une hantise (*an-tiz'*).
happer (*ha-pé*).
un harcèlement (*harcel'man*).
un hareng (*ha-ran*).
un havresac (*havre-sak*).
un heaume (*hôm'*).
hellénique (*èl-lé-nik'*).
herculéen (*èr-ku-lé-in*).
un hexagone (*èg-za-gon'*).
un heurt (*heur*).
une houppelande (*houp'land'*).
une hygiène (*i-gyèn'*).

I

une inertie (*i-nèr-sî*).
innocemment (*i-no-sa-man*).
in-quarto (*in'-kouar-to*).
insatiable (*in-sa-syabl'*).

intelligemment (*in-tèl-li-ja-man*).
une interview (*in-tèr-viou*).
une intuition (*in-tui-syon*).
un isthme (*ism'*).

J

une jacinthe (*ja-cint'*).
un jockey (*jo-kè*).
un joaillier (*jo-a-yé*).

K

un kirsch (*kirch*).
une kyrielle (*ky-ryèl'*).

L

un labyrinthe (*la-bi-rint'*).
limitrophe (*li-mi-trof'*).
loquace (*lo-kouas'*).
un luth (*lut'*).

M

un microphone (*mi-cro-fon'*).
un misanthrope (*mi-zan-trop'*).
une moelle (*moil'*).
un monsieur (*mesieu*).
un mythe (*mit'*).

N

le naphte (*naft'*).
nauséabond (*nô-zé-a-bon*).
la neurasthénie (*neu-ras-té-nî*).
une nymphe (*ninf'*).

O

un œsophage (*é-zo-faj'*).
un oignon (*onyon*).
une ophtalmie (*of'tal-mî*).
une oscillation (*os-sil-la-syon*).

P

un paon (*pan*).
une papillote (*pa-pi-yot'*).
patiemment (*pa-sya-man*).
un péristyle (*péri-stil'*).
un pétiole (*pé-syol'*).
un phénomène (*fé-no-mèn'*).
un philanthrope (*fi-lan-trop'*).
un philosophe (*fi-lo-zof'*).
le phosphore (*fos-for'*).
le phylloxéra (*fi-lok-sé-ra*).
une plinthe (*plint'*).
un porphyre (*por-fir'*).
un poulailler (*pou-la-yé*).
un pouls (*pou*).
présidentiel (*pré-si-dan-syèl*).
prompt (*pron*).
une prophétie (*pro-fé-sî*).
prudemment (*pru-da-man*).

Q

un quadragénaire (*koua-dra-jé-nèr'*).
quadrangulaire (*koua-dran-gu-lèr'*).
un quadrige (*koua-drij'*).
un quadrilatère (*koua-dri-la-tèr'*).
un quadrupède (*koua-dru-pèd'*).
un quincaillier (*kin-ka-yé*).

R

récemment (*ré-sa-man*).
un remords (*re-mor*).
un rhinocéros (*ri-no-sé-ros'*).
le rhum (*rom'*).
un rythme (*rit'-m'*).

S

un sanatorium (*sa-na-to-ryom'*).
un sandwich (*san-douitch*).
saoul (*sou*).
un sceau (*sô*).
un schéma (*ché-ma*).
un sceptre (*septr'*).
un shampooing (*chan-poin*).
un schiste (*chist'*).
scintiller (*sin-ti-yé*).
une scission (*si-syon*).
une serpillière (*ser-pilyèr'*).
un sérum (*sé-rom'*).
une silhouette (*si-louèt'*).
solennel (*so-la-nèl*).
un speech (*spitch'*).
un square (*skouar'*).
substantiel (*sub-stan-syèl*).
succinct (*suk-sin*).
susceptible (*su-sèp-tibl'*).
un symptôme (*sinp-tôm'*).
synchronique (*sin-kro-nik'*).
une syncope (*sin-cop'*).
une synthèse (*sin-tèz'*).

T

un taon (*tan*).
un thorax (*to-raks'*).
le thym (*tin*).
torrentiel (*tor-ran-syèl*).
un tramway (*tra-mouè*).
un trophée (*tro-fé*).
un typhon (*ti-fon*).
une tyrannie (*ti-ran'-nî*).

V

le varech (*va-rèk*).
un vermisseau (*vèr-mi-sô*).
un villageois (*vi-la-joi*).
violemment (*vio-la-man*).

W

wagon (*vagon*).

X Y Z

un yacht (*yak*).
le zénith (*zé-nit'*).
le zéphyr (*zé-fir*).

LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES DANS LES MOTS

1. L'accent aigu (´) se met sur un **e** fermé, devant une syllabe non muette.
école, sérénité.

2. L'accent grave (`) se met :
— sur un **è ouvert** devant une syllabe muette.
la lumière, je pénètre.
— sur **a** des mots. . . . .
***déjà**, **voilà**, **çà** et **là**, **delà**, **deçà**, **holà**.*
— sur **a, e, u** et différencie. . . . .
***à** et a, **où** et ou, **là** et la, **dès** et des.*

3. L'accent circonflexe (^) se place sur les **voyelles longues.**
la pâte, un gîte.
Il distingue les **homonymes.**
*sur et **sûr**, mur et **mûr**, tache et **tâche**, du et **dû**, cru et **crû**.*

Il se place dans les **terminaisons de la 1re et 2e personnes du pluriel du passé simple** et à **l'imparfait du subjonctif** (3e pers. du sing.).
nous aperçûmes; vous aperçûtes.
qu'il aperçût.
Il subsiste pour les verbes en **aître** et en **oître,** à la 3e personne du singulier de l'indicatif présent.
il paraît, il croît.

4. Le tréma (¨) se place sur les voyelles **i, e et fait prononcer séparément la voyelle précédente.**
la ciguë, l'aïeul, la faïence, la voix aiguë, une pièce exiguë, laïque, maïs, naïf, Noël, païen, stoïque.

5. La cédille (¸) se place sous le **c** devant **a, o, u,** pour faire **ce.**
agaçant, le garçon, j'aperçus.
On n'en met pas devant **i**. . . . .
je remercie, j'apprécie.

6. L'apostrophe (') remplace la **voyelle élidée.**
l'arbre, l'armoire.

Remarque :
L'apostrophe figure **à l'intérieur** de certains mots.
la presqu'île, quelqu'un, quelqu'une, aujourd'hui.

7. Le trait d'union (-) unit plusieurs mots qui forment un bloc grammatical (noms composés, locutions).
le grand-père, c'est-à-dire.

a) L'arrêté officiel de 1901 a rendu **son emploi facultatif** dans certains mots.
la pomme de terre, le chef d'œuvre.

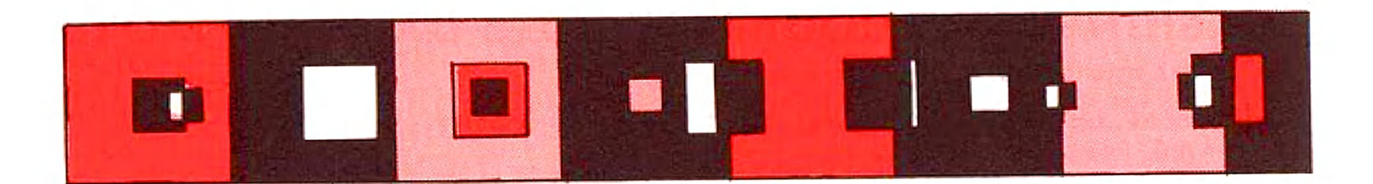
b) On le rencontre encore.
— entre **le verbe et le pronom**. . . . .
pars-tu? rendez-le-moi! arrivera-t-il?
— entre **le pronom et l'adjectif** *même.*
lui-même, eux-mêmes.
— entre les mots **réunis à ci** et **là.**
celui-ci, cet enfant-là, ci-joint, là-bas.

8. Le trait de coupure (-) se place entre la 1re et la 2e partie d'un mot coupé lorsqu'on va à la ligne.

a) L'on doit couper les mots par syllabes.
*« Les herbes se couchaient, **déraci-nées** : trèfles, folles avoines... »* (R. Bazin.)

b) Lorsque la consonne est double, on met le trait d'union entre les deux consonnes.
*« Le ciel était bleu; le soleil **don-nait** la fête. »* (E. Pérochon.)

c) On ne doit pas couper un mot après une apostrophe.
Mal coupé : *« Je me repose à **l'-ombre** d'un marronnier. »*



LES NOMS

LA PHYSIONOMIE DES NOMS

SI VOUS HÉSITEZ	COMMENT PROCÉDER	EXEMPLES
1. Sur la lettre initiale. (*Est-ce une majuscule?*)	**Cherchez si le nom :**	
	— est un prénom, ou un nom de famille.	*Alfred de* ***M****usset.*
	— s'il désigne un titre ou une « qualité ».	***M****onsieur,* ***S****a* ***M****ajesté.* ***M****onsieur l'****A****mbassadeur.*
	— s'il constitue une personnification.	*la* ***P****atrie.* « *La* ***D****éroute, géante à la face effarée.* » (V. HUGO.)
	— s'il désigne une période historique.	*la* ***R****enaissance.*
	— ou une région.	*les* ***E****tats-****U****nis, l'****I****ndre.*
2. Sur l'orthographe intérieure du nom.	**Cherchez les mots de la même famille.**	Par ex., j'écris *balan****ç****oire avec un* ***ç*** *parce que ce nom vient du verbe balan****c****er.* Autre ex. : *in****h****alation* (cf. ***h****aleine*).
	Attention aux cas particuliers!	On écrit *no****m****ination* (malgré *no****mm****er*), *ho****nn****eur* (malgré *ho****n****orer*), *cha****r****iot* (malgré *cha****rr****ette*).
3. Sur la finale du nom.	***a)*** **Formez le féminin de ce nom**	*le bouch****er****, la bouch****ère****; le marqui****s****, la marqui****se****.*
	Attention aux exceptions!	(Voir plus loin les noms dont la finale change au féminin.)
	b) **Cherchez le verbe correspondant.**	*fraca****s*** *(fraca****ss****er).*
	Attention aux exceptions!	*abri* (*abri****t****er*) ; *baza****r*** (*baza****rd****er*) ; *noya****u*** (*noya****ut****er*) ; *clo****u*** (*clo****ut****er*) ; *étai****n*** (*éta****m****er*) ; *favori* (*favori****s****er*) ; *ju****s*** (*ju****t****er*) ; *ner****f*** (*éner****v****er*) ; *numér****o*** (*numér****ot****er*) ; *relai****s*** (*relayer*) ; *siro****p*** (*siro****t****er*) ; *transfer****t*** (*transfér****er****).*
4. Si vous devez écrire un nom composé.	**N'oubliez pas qu'il faut peut-être un trait d'union.**	*un porte-bagages; un coffre-fort; les Etats-Unis; la Meurthe-et-Moselle.*
	Mais tous les noms composés ne comportent pas de trait d'union.	*le garde champêtre; le moyen âge, l'état civil, le compte rendu.*

LE GENRE DES NOMS

A. COMMENT LE RECONNAITRE

Deux moyens qui se complètent :

a) Je place **devant** le nom l'**article un** ou **une**. — Ex. : ***L'auge***, ***l'incendie***. J'écris : ***une*** *auge*, ***un*** *incendie*.

b) J'écris **à côté** du nom **un adjectif** de prononciation différente au féminin. — *une auge* ***profonde***, *un incendie* ***violent***.

Noms de villes. En général :

a) si la syllabe finale est **masculine**, le nom est **masculin**. — *Paris, Rouen, Berlin, Moscou.*

b) si elle est **féminine**, le nom est **féminin**. — *Nantes, Rome, Venise, Florence.*

1. Noms masculins

On dit *un* :

aéroplane	effluve	hémisphère	planisphère
alvéole	élytre	incendie	pamplemousse
anniversaire	emblème	indice	poulpe
antipode	emplâtre	insigne	rail
antre	entracte	intervalle	sépale
armistice	épisode	isthme	tentacule
autobus	équinoxe	légume	tournebroche
asile	évangile	obélisque	trophée
chrysanthème	exode	pétale	viscère
éclair			

2. Noms féminins

On dit *une* :

abbaye	azalée	estafette	orbite
agrafe	écritoire	estime	orge
alcôve	écumoire	horloge	oriflamme
amnistie	encaustique	idole	perce-neige
anicroche	énigme	mandibule	réglisse
antichambre	épitaphe	moustiquaire	stalactite
apostrophe	épithète	oasis	stalagmite
apothéose	épître	offre	sentinelle
atmosphère	équivoque	omoplate	vigie

3. Noms homonymes

Selon le sens, on dit *un* ou *une* :

aide	foudre	manche	parallèle	somme
couple	garde	manœuvre	pendule	tour
crêpe	greffe	mémoire	période	trompette
critique	guide	mode	poêle	vapeur
enfant	hymne	mousse	poste	vase
enseigne	livre	page	solde	voile

REMARQUE. — Un **aigle** (masculin), les **aigles** romaines (les enseignes : féminin) ; un **orgue** (singulier), des **orgues** (masculin ou féminin au pluriel) ; un **délice**, un **amour** (singulier), des **délices**, des **amours** (masculin ou féminin au pluriel).

B. COMMENT FORMER LE FÉMININ

Règle générale : **on ajoute un *e* au masculin.** Ex. : « *Un rat, une rate* ».

CAS PARTICULIERS

1. Noms qui ne changent pas au féminin.		*un ou une* ***malade****; un* ***professeur*** (homme ou femme).
2. Noms qui doublent la consonne finale.	Noms en **en, on, et, el.**	*le chien (la chienne), l'espion (l'espionne), le cadet (la cadette), le colonel (la colonelle).*
	Autres noms	*la paysanne, la chatte, la linotte.*
3. Noms dans lesquels un accent apparaît.	Noms en **er** et **ier** font **ère** et **ière** au féminin.	*le boucher (la bouch****ère****), le fermier (la fermiè****re****).*
4. Noms modifiant la dernière consonne.	**p** et **f** font **v.**	*le captif (la capti****ve****), le juif (la jui****ve****), le loup (la lou****ve****).*
	r et **x** font **s.**	*le chanteur (la chanteu****se****), le curieux (la curieu****se****).*
5. Noms changeant leur dernière syllabe.	Noms en **teur** font parfois leur féminin en **trice.**	*un tuteur, une tu****trice****; le directeur, la direc****trice****; l'acteur, l'ac****trice****.*
	REMARQUE.	*Jumeau, fou, vieux, héros* font : *jumelle, folle, vieille, héroïne; duc (duchesse), hôte (hôtesse), pauvre (pauvresse).*
6. Noms entièrement différents au féminin.	Noms **d'animaux**	*le coq (la poule), le jars (l'oie), le cheval (la jument).*
	Noms de **personnes**......	*le père (la mère), le neveu (la nièce), le roi (la reine).*

LE NOMBRE DES NOMS

A. COMMENT FORMER LE PLURIEL

Règle générale : **on ajoute un *s* au nom singulier.** Ex. : « *Le chien, les chiens* ».

CAS PARTICULIERS

1. Noms qui ne changent pas.	Noms abstraits toujours au **singulier.**	*la soif, le manger, le courage, la justice.*
	Noms toujours au **pluriel.**	*confins, décombres, annales, armoiries, funérailles, mœurs* (féminin).
	Noms terminés par **s, x, z.**	*un poids (des poids), des noix, des nez, des gaz.*
2. Sept noms en *ou* prennent un **x.**	bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou.	*un bijou (des bijou**x**).*
3. Noms en *au, eau, eu* prennent un **x.**		*un étau (des étau**x**), un cadeau (des cadeau**x**), un cheveu (des cheveu**x**).* Sauf : *landau, sarrau, bleu, pneu (prennent un **s**).*
4. Noms en *al* font ***aux.***		*le journal (les journ**aux**).*
	Quelques exceptions. . . .	*les bals, les carnavals, les chacals, les festivals, les récitals, les régals.* N. B. *On dit : les idéals ou les idé**aux**.*
5. Noms en *ail* font ***ails.***		*le détail (les détai**ls**).* Sauf : *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail (baux, etc.).*
6. Noms étrangers.	Beaucoup suivent la règle générale.	*des albums, des spécimens, des alinéas, des duos.*
	Mais on écrit..........	*un maximum (des maxima), un sanatorium (des sanatoria), un solo (des soli), un match (des matches).*
7. Noms composés.		
a) Nom et nom.	**Le pluriel du premier** entraîne le pluriel du second.	*un chef-lieu, des chef**s**-lieu**x**.*
b) Noms unis par une préposition.	**Le premier seul** prend le pluriel.	*des arcs-en-ciel, des chefs-d'œuvre, des timbres-poste (de la poste).* EXCEPTIONS : *des coq-à-l'âne, des tête-à-tête.*

Noms composés (*suite*).		
c) Nom et adjectif.	**S'accordent** quand l'adjectif est épithète du nom.	*des rouges-gorges, des cerfs-volants.*
		EXCEPTIONS : *des terre-pleins, des libre-échangistes.*
	Cas où le nom est composé avec **demi** : seul le nom se met au pluriel.	*des demi-cercles.*
		EXCEPTIONS : *des demi-solde (officiers), des demi-sel (fromages).*
d) Nom et verbe.	Le verbe demeure **invariable.**	*des serre-freins, des couvre-pieds.*
	Le nom se met au pluriel.	EXCEPTIONS : *des abat-jour, des brise-glace, des casse-tête, des coupe-gorge, des couvre-feu, des gagne-pain, des perce-neige, des porte-drapeau, des porte-monnaie, etc...*
REMARQUE . .	**Garde** (nom de personne) prend un **s.**	*des gardes-chasse, des gardes-côtes (hommes).*
	Garde (verbe indiquant ce qui sert à garder) est invariable.	*des garde-meubles, des garde-boue, des garde-côtes (bateaux).*
e) Mot invariable et nom.	Seul le nom se met au pluriel.	*des contre-torpilleurs.*
f) Verbe et verbe, verbe et mot invariable.	Les deux restent **invariables.**	*des pousse-pousse.* *des pince-sans-rire.*
g) Noms composés en un seul mot.	**S'accordent** comme les noms simples.	*des contrevents, des portefeuilles.*
	Pluriels spéciaux.	*monsieur,* ***messieurs;*** *madame,* ***mesdames;*** *mademoiselle,* ***mesdemoiselles;*** *un bonhomme,* ***des bonshommes;*** *un gentilhomme,* ***des gentilshommes.***

Conseil. **— Pour orthographier correctement un nom composé, essayez de raisonner, de remplacer ce mot par un membre de phrase qui fasse apparaître la signification des éléments qui le composent** (Ex. : *Des arcs en ciel : des arcs qui se forment dans le ciel*).

B. A QUEL NOMBRE METTRE LE NOM

En général, ***les adjoints du nom (article, adjectif) indiquent le nombre. Mais, de toute façon, il faut s'appuyer sur le sens.***

1. **Cas d'un article pluriel se rapportant à deux noms désignant des êtres ou des choses** ***de même catégorie.***	Chaque nom peut ne désigner qu'une seule chose.	**les** *père et mère de Jacques (un seul père, une seule mère).* **les** *lundi et samedi de la semaine (un lundi et un samedi dans la semaine).*

2. Nom précédé de leur.	J'écris la phrase au **singulier.**	*Les arbres ont perdu* ***leurs feuilles*** *(l'arbre a perdu* ***ses*** *feuilles).* *Les paresseux gaspillent* ***leur temps*** *(****le*** *paresseux gaspille* ***son*** *temps).*
3. Noms compléments. On les met :		
a) **Au singulier** ...	Lorsqu'ils indiquent la nature, l'espèce, la matière.	« *Les collines étaient couvertes de moulins à* ***vent.*** » (A. Daudet.)
b) **Au pluriel**	Lorsqu'ils indiquent des êtres ou des objets que l'on compte.	*Un fabricant d'****assiettes.***
4. Noms propres	Ils peuvent prendre le **pluriel** sauf ceux qui sont précédés de **la** ou **du** et les noms de personnes **non célèbres.**	a) *Les deux Amériques, les Normands, les Corots; les Molières sont rares aujourd'hui.* b) *Les La Fontaine, les du Bellay.* *Les Sorbier nous rendront bientôt visite.*
5. La phrase est négative.	Je la suppose **affirmative.**	*Le fruitier n'a plus* ***d'oranges*** *(il a* ***des oranges****).* *Un pull* ***sans manches*** *(un pull qui a des* ***manches****).*

EXERCICES

LE GENRE DES NOMS

1. *Faites précéder chacun des noms suivants de* **un** *ou de* **une** *: orifice, incendie, nacre, paroi, obus, asile, agrafe, écumoire, épisode, platane.*

2. *Ecrivez le féminin des noms suivants : le berger, l'épicier, le bohémien, le comédien, le muet, le colonel, le marocain, le champion, le sot, le paysan.*

3. *Mettez au féminin : un captif, un ambitieux, un curieux, un jaloux, un tricheur, un nageur, un admirateur, un décorateur, un prince, un hôte.*

4. *Donnez le féminin des noms suivants : le neveu, l'oncle, le parrain, le cerf, le lièvre, le porc, le sanglier, le poulain.*

LE NOMBRE DES NOMS

1. *Ecrivez au pluriel :*

a) *Le clou, le bijou, l'égout, le verrou, le chou, le chapeau, le morceau, le rideau, l'essieu, le pneu.*

b) *Le signal, le mal, le canal, le régal, l'attirail, le travail, le gouvernail, le portail, le chandail, le corail.*

c) *L'accessit, l'opéra, le bobo, l'écho, le sérum, le boa, la véranda, la tombola, le linoléum, le moka.*

2. *Ecrivez au pluriel les noms composés suivants :*

a) *Un chou-fleur, un sapeur-pompier, un tissu-éponge, un oiseau-mouche, un chêne-liège, un wagon-réservoir, un chien-loup, une reine-marguerite, un martin-pêcheur, un marteau-pilon.*

b) *Une gueule-de-loup, un coup-de-poing, un cul-de-lampe, un appui-main, un wagon-poste, un pot-au-feu, un vol-au-vent, un tête-à-queue, un trait d'union, une boule-de-neige.*

c) *Une basse-cour, une chauve-souris, un arc-boutant, un cerf-volant, un beau-frère, un coffre-fort, un grand-père, un maréchal-ferrant, un procès-verbal, un rond-point.*

d) *Un essuie-main, un attrape-mouches, un hache-paille, un hache-légumes, un chauffe-plats, un réveille-matin, un chasse-neige, un casse-noisettes, un chausse-pied, un grille-pain.*

e) *Une arrière-boutique, un arrière-plan, un contre-amiral, une contre-attaque, une avant-garde, un avant-dernier, un sous-chef, un sous-marin, un vice-président, un à-coup.*

f) *Un après-midi, un pousse-pousse, un hors-la-loi, un va-nu-pieds, un laissez-passer.*

g) *Un tournevis, un entracte, un contremaître, un entremets, un tourne-broche.*

3. *Ecrivez au pluriel les expressions suivantes :*

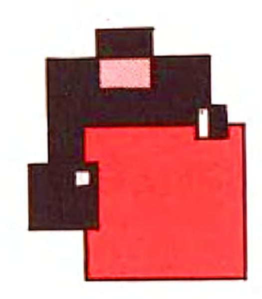
Une gerbe de (blé), une gerbe d'(étincelle). — Une masse de (pierre), une masse de (plomb). — Un carnet de (note). — Un morceau de (pain). — Un coup de (feu). — Un marchand de (vin), un marchand de (primeur). — Un panier de (pomme). — Un jeu d'(adresse). — Un match de (football). — Une grappe de (fleur).

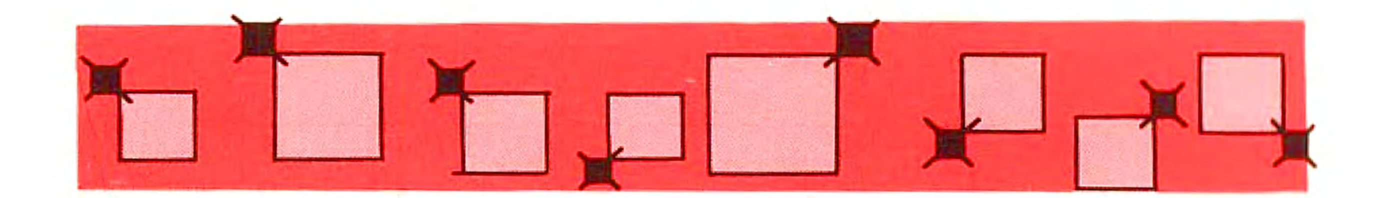
4. *Ecrivez correctement les mots en caractères droits dans les phrases suivantes :*

*L'épicier n'a plus d'*œuf. — *L'arbre n'a plus de* feuille *en hiver. — Le Sahara reçoit peu de* pluie. — *Cette région est riche en* pâturage, *en* prairie *et en* blé. — *Cette foire a attiré une foule de* visiteur. — *On vit beaucoup de* femme *à ce concert. — La mer est calme et* sans reflet. — *J'ai acheté une boîte d'*étiquette. — *Cette malle n'a plus de* ferrure.

5. *Ecrivez au pluriel les noms propres :*

Les Espagnol — *les* Raphaël — *les* Racine — *les deux* Amérique — *les* Martin *nous ont rendu visite* — *les* Anglo-Saxon.





LES ARTICLES

Règle générale : l'article s'accorde en genre et en nombre avec le nom qui le suit. (Ex. : ***le*** *pommier;* ***la*** *pomme;* ***les*** *pommes.*)

Exception : l'on peut trouver cependant un article féminin devant un nom masculin ou un article masculin devant un nom féminin (Ex. : *Une peinture à* ***la*** *Raphaël (à la manière de). —* ***Du*** *champagne (du vin de la Champagne).*

EMPLOI DE L'ARTICLE	CAS A ENVISAGER	EXEMPLES
1. On répète l'article chaque fois que le sens l'exige.	*a*) **lorsqu'il se rapporte à deux noms** désignant des êtres et des choses de catégorie différente.	***Le*** *père et* ***le*** *fils* (et non ***les*** *père et fils*).
	b) **devant les adjectifs** unis par **et** qui se rapportent à des choses différentes désignées par un seul nom.	***Le*** *grand et* ***le*** *petit album.* (Ne pas écrire : ***le*** *grand et petit album.*)
2. On ne répète pas l'article.	*a*) lorsque **deux noms** reliés par **et** forment une seule expression ou désignent des êtres et des choses de même catégorie.	***Les*** *arts et métiers.* ***Les*** *poids et mesures.* ***Les*** *père et mère de Jacques* (= les parents).
	b) lorsque **deux adjectifs** unis par **et** qualifient le même nom.	***L'****illustre et sage Sully.*
REMARQUE. — **De** remplace les articles **du, de la, des.**	*a*) **devant un adjectif** commençant par une consonne ou un **h** aspiré.	*Je n'ai pas* ***de*** *travail.* *Je ne mange pas* ***de*** *viande.* ***De*** *hideux animaux.*
	b) **devant le nom** ou l'**adjectif** dans une phrase négative. Cependant, avec le gallicisme « c'est que » on emploie l'article.	*Je ne trouve pas* ***de*** *marrons.* *Ce ne sont pas* ***des*** *fleurs que je veux.*

TABLEAU DES ARTICLES

		ARTICLES DÉFINIS			ARTICLES INDÉFINIS	ARTICLES PARTITIFS
		Normaux	Elidés	Contractés		
Singulier	masculin	le	l' (le)	du (de le) au (à le)	un	de, du
	féminin.	la	l' (la)		une	de la
Pluriel des deux genres.		les		des (de les) aux (à les)	des	des, de

EXERCICES

1. *Ecrivez au pluriel les expressions suivantes. Vous soulignerez l'article* **de** *ou* **des** *:*

Un essaim de mouches — un gigot tendre — un tendre morceau — une rue étroite — un beau tissu — un vol léger — un métier manuel — un haut plateau — un fleuve abondant.

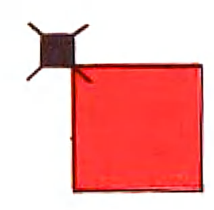
2. *Faites précéder chacun des noms suivants de l'article convenable (attention à l'apostrophe!) : hauteur, hasard, haine, hôtel, houx, huile, houblon, hameçon, hêtre, hérisson, harpon, hydrogène, hygiène, huître, Yougoslavie.*

3. *Mettez les phrases suivantes au tour négatif :*

Je récolte des pommes. — Je mange des noisettes. — Je collectionne des fleurs et des papillons. — Cet élève fait des efforts et des progrès.

4. *Analysez les articles que vous relèverez dans le texte suivant :*

UN FRUGAL REPAS. — *« — Allons, les hommes! C'est temps de venir à la soupe. » L'omelette grésillait dans la poêle, le lapin mijotait dans le fait-tout de terre vernissée. Ils s'attablaient tous les trois et Touraille continuait de parler. C'était un bon moment encore : sur l'omelette onctueuse, ils secouaient la bouteille de vinaigre au bouchon percé d'un trou. Le vieux, allongeant le bras, coupait au plat de petites bouchées successives. Il se plaignait : « L'estomac ne va plus. »* (Maurice GENEVOIX : *Raboliot.*)





LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

I. FORMATION DU FÉMININ ET DU PLURIEL

A) Le féminin

***Règle générale :* on forme le féminin de l'adjectif en ajoutant un *e* au masculin.** (Ex. : *grand, grande; vert, verte; jauni, jaunie.*)

REMARQUE. — **Grand** conserve la forme du masculin dans certaines expressions : *la* ***grand'****rue, à* ***grand'****peine, ne pas savoir* ***grand'****chose.*

On peut remplacer l'apostrophe par un **trait d'union :** *la grand-mère.*

DIVERS CAS

1. L'adjectif conserve la même forme au féminin.	Il se termine généralement par un **e.** **Dispos, fat, grognon, témoin** n'ont pas de féminin. On écrit de même.......	*Un cri* ***sonore,*** *une voix* ***sonore.*** *Un air* ***fat*** *(le nom est toujours masculin) ; un garçon* ***grognon,*** *une fillette* ***grognon.*** *Un* ***chic*** *camarade, une toilette* ***chic.***
2. L'adjectif change de forme.	beau, **belle;** nouveau, **nouvelle;** fou, **folle;** mou, **molle;** vieux, **vieille.**	REMARQUE. — *Ces adjectifs font aussi au masculin :* ***bel, nouvel, fol, mol, vieil*** *devant une voyelle ou un h muet.* Ex. : *un* ***bel*** *habit, le* ***nouvel*** *an, un* ***vieil*** *ami.*
3. Une lettre nouvelle ou un accent apparaît au féminin.		
a) Adjectifs en **as, eil, el, en, et, on, ot, ul :** ils doublent la **consonne finale**	gras, **grasse;** vermeil, **vermeille;** cruel, **cruelle;** ancien, **ancienne;** muet, **muette;** bon, **bonne;** sot, **sotte;** nul, **nulle.**	EXCEPTIONS : *dévot,* ***dévote;*** *idiot,* ***idiote;*** *manchot,* ***manchote;*** *petiot,* ***petiote;*** *falot,* ***falote.***

b) **Une consonne nouvelle apparaît**	blanc, **blanche**; franc, **franche**; grec, **grecque**; sec, **sèche**; frais, **fraîche**; favori, **favorite**; coi, **coite**; bénin, **bénigne**; malin, **maligne**; long, **longue**; oblong, **oblongue.**	REMARQUE. — ***Béni*** *s'écrit de deux manières :* 1° ***Bénit*** *s'il s'agit de* ***choses*** *qui sont bénies (rite religieux) : du pain* ***bénit****, de l'eau* ***bénite.*** 2° ***Béni****, participe passé, employé* ***dans tous les autres sens*** *du mot et au sujet* ***des personnes*** *: une terre* ***bénie*** *du ciel; le prêtre a* ***béni*** *les tombes; les fidèles ont été* ***bénis.***
c) **Un accent apparaît :**		
Adjectifs en **gu**.....	prennent un **tréma** sur l'**e** du féminin.	*un cri aigu, une plainte* ***aiguë.*** De même : *ambiguë, contiguë, exiguë.*
Adjectifs en **er** ou **ier**	font leur féminin en **ère** ou **ière.**	*un vent léger, une brise* ***légère****; un premier prix, une* ***première*** *place.*
Sept adjectifs en **et**	prennent **un accent grave.**	*complet, concret, discret, inquiet, secret, désuet, replet* (ex. : *complète*).
4. **La finale se transforme :**		
Adjectifs en **f**......	font le féminin en **ve**...	*un jeu* ***actif****, une marche* ***active.*** *captif,* ***captive****; bref,* ***brève****; naïf,* ***naïve****; massif,* ***massive****; neuf,* ***neuve.***
Adjectifs en **oux**...	font leur féminin en **ce**, **se** ou **sse.**	*un geste* ***doux****; une parole* ***douce****; jaloux,* ***jalouse****; roux,* ***rousse****; faux,* ***fausse.***
Adjectifs en **eux**....	font le féminin en **euse.**	*un air joyeux, une valse* ***joyeuse****; heureux,* ***heureuse****; radieux,* ***radieuse.***
Adjectifs en **eur**....	Certains suivent la **règle** générale.	*un temps* ***meilleur****, une température* ***meilleure****; intérieur,* ***intérieure.***
	Beaucoup changent **eur** en **euse.**	*un chat* ***voleur****, une pie* ***voleuse****; rieur,* ***rieuse.***
	Quatre adjectifs changent **eur** en **eresse.**	*le lion* ***chasseur****, Diane* ***chasseresse****;* ***enchanteur, pécheur, vengeur.***
	Beaucoup d'adjectifs en **teur** font **trice.**	*un métal* ***conducteur****, une voie* ***conductrice****; moralisateur,* ***moralisatrice.***
Turc, public, caduc.	Changent **c** en **que** au féminin.	*un habit* ***turc****, une marche* ***turque****, une place* ***publique****, une feuille* ***caduque.***

B) Le pluriel

Règle générale : **on ajoute *s* au singulier de l'adjectif.** (Ex. : *un enfant sage, des enfants sage***s***.)

EXCEPTIONS	CAS A ENVISAGER	EXEMPLES
1. Adjectifs qui ne changent pas au pluriel.	***a)* Ceux qui se terminent par s ou x au singulier.**	*Un* ***gros*** *arbre, de* ***gros*** *arbres.* *Un fruit* ***véreux****, des fruits* ***véreux****.*
	***b)* Ceux qui indiquent la couleur.** Deux cas :	
	1° **Ils sont simples et proviennent de noms :** marron, cerise, orange, olive, etc. **Ils restent invariables.**	*Un ruban* ***marron****, des rubans* ***marron****.* Exceptions : *rose, écarlate, pourpre, mauve, violette.*
	Tous les autres adjectifs simples indiquant la couleur prennent la marque du pluriel.	*Des lis* ***rouges****. Des tissus* ***jaunes****.*
	2° **Ils sont composés** et suivent le nom en général : **ils demeurent invariables.**	*Des corsages* ***jaune pâle****; des cheveux* ***châtain clair****.*
2. Adjectifs qui changent au pluriel :	*a)* **Beau, jumeau, nouveau, hébreu** prennent un **x** au pluriel.	*Un film* ***nouveau****, des films* ***nouveaux****.*
	b) **Adjectifs en *al*** font leur pluriel en **aux.**	*Un mot* ***cordial****, des mots* ***cordiaux****.*
	Excepté : **bancal, fatal, final, glacial, natal, naval,** qui prennent un **s.**	*Un siège bancal, des sièges* ***bancals****; un combat naval, des combats* ***navals****.*

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

I. — LE FÉMININ

1. *Ecrivez au féminin les adjectifs suivants (employez un nom convenable) : un piquet témoin — un visage nouveau — un vieil arbre.*

2. *Donnez le féminin des adjectifs suivants : inférieur, glacial, perdu, confus, vagabond.*

3. *Autre série : fluet, brunet, coquet, violet, annuel, matériel, mignon, paysan, frais, sec.*

4. *Autre série : aigu, contigu, étranger, familier, dépensier, concret, secret, entier, léger, inquiet.*

5. *Autre série : neuf, agressif, plaintif, instructif, décisif, roux, doux, faux, soyeux, laiteux, flatteur, tentateur, isolateur, railleur, indicateur, migrateur, enchanteur, grec, laïc, favori.*

II. — LE PLURIEL

1. *Ecrivez au pluriel : un chant mélodieux — un gazon ras — une écharpe marron — une robe rose — un épi blond — une couleur foncée.*

2. *Même exercice : un combat naval — un ordre impérial — un geste loyal — un château féodal — un meuble bancal.*

3. *Remplacez les noms compléments par des adjectifs : les arrêtés du préfet — les parfums de l'Orient — les travaux des champs — des propositions de paix — les délégués du canton — les services de la municipalité.*

DEUXIÈME SÉRIE

I. — LE FÉMININ

1. *Remplacez les compléments de noms par un adjectif que vous ferez accorder; indiquez le masculin entre parenthèses.*

La saison d'été — la règle de grammaire — la puissance de l'empereur — une promesse de vive voix — la mode de Bretagne — la navigation sur le fleuve — une terre couverte d'argile — une crème qui a de la saveur — une production de l'agriculture — une station d'hiver.

2. *Transformez chacune des expressions suivantes en expressions équivalentes dans lesquelles chacun des noms en caractères droits sera remplacé par un adjectif* (Ex. : *une passante distraite*).

La distraction *d'une passante* — la fureur *d'une lionne* — le péril *d'une situation* — l'héroïsme *de la garde* — le babil *de la fillette* — la sécheresse *de la terre.*

II. — LE PLURIEL

1. *Ecrivez au pluriel : une robe jaune pâle — un cheveu châtain clair — un ton feuille morte — une pomme aigre-douce — un châle gris perle — une veste bleu marine — un coussin jaune citron.*

2. *Donnez le contraire des adjectifs en caractères droits. Mettez ensuite chaque expression au pluriel : un teint* clair *— un enfant* robuste *— une histoire* récente *— une moustache* postiche *— un cheval* doux *— un fruit* tardif *et* aigre *— une action* dissimulée *— une vitre* opaque.

II. L'ACCORD DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

Règle **: l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom.**

L'adjectif se met :		
— au **pluriel**	s'il qualifie plusieurs noms.	*Un chapeau et un veston* ***noirs.***
— au **masculin**	si tous les noms sont **masculins.**	*L'aigle et le vautour sont* ***carnassiers.***
— au **féminin**	si tous les noms sont **féminins.**	*La pomme et la poire sont* ***mûres.***
— au **masculin**	si les noms sont de **genre différent.**	*La gazelle et le daim sont* ***gracieux.***

PREMIER CAS. — LE SENS GUIDE L'ACCORD.

CAS A ENVISAGER	SOLUTION	EXEMPLES
a) **Les noms forment une gradation.**	**L'adjectif s'accorde avec le dernier** qui les résume.	*Nos ancêtres témoignaient d'une hardiesse, d'un courage, d'une témérité* ***surprenante.***
b) **Les noms sont synonymes.**	L'accord se fait avec le dernier.	*Une sagesse, une prudence* ***étonnante.***
c) **L'adjectif se rapporte à un seul des noms.**	Il ne s'accorde qu'avec lui.	*Je mange une tartine et une pomme* ***cuite.***
d) **Les noms sont unis par** *ou* **ou par** *de.*	Selon le sens, l'adjectif se met au **singulier** ou au **pluriel.**	*Un cache-nez* ***ou*** *une pèlerine bien* ***chauds*** (l'adjectif se rapporte aux *deux* noms). *Des rubans* ***de*** *soie* ***noués*** (l'adjectif se rapporte à *rubans*). *Des rubans* ***de*** *soie* ***brochée*** (l'adjectif se rapporte à *soie*).
e) **Les noms sont unis par** *ainsi que, aussi bien que, comme, de même que.*	L'adjectif s'accorde **avec le premier nom.**	*Le tigre, comme la panthère, est* ***carnassier.***
f) **Après les locutions :** *assez de, beaucoup de, la plupart de.*	L'adjectif s'accorde **avec le complément.**	*Beaucoup de gens sont* ***misérables*** (s'accorde avec *gens*).
g) **Après l'expression :** *avoir l'air.*	L'adjectif s'accorde avec le mot **air** s'il s'agit du visage. Il s'accorde avec **le sujet** dans le sens de : **sembler.**	*Cette fillette a l'air* ***sérieux.*** *Louise a l'air* ***intelligente.***

N. B. — Tolérance : L'arrêté **de 1901** accepte l'accord ou le non-accord dans les deux cas.

DEUXIÈME CAS. — L'ANALYSE GRAMMATICALE GUIDE L'ACCORD.

Principe : ***certains mots sont tantôt adjectifs qualificatifs, tantôt adverbes. Adjectifs, ils s'accordent; adverbes, ils restent invariables.***

Toutefois, la place de l'adjectif par rapport au nom amène parfois des dérogations au principe ci-dessus.

Demi

1. Quand il est adjectif,	***a)*** **placé après le nom,** il en est séparé par la conjonction **et;** il s'accorde en genre, mais reste au singulier.	*Cinq heures et **demie.** Deux kilos et **demi.***
	b) **placé avant le nom,** il en est séparé par un trait d'union et reste invariable.	*Une **demi**-heure. Une **demi**-livre.*
	Remarque. — On tolère l'accord pour	*Une **demi*** ou ***demie** heure* (sans trait d'union).
2. Quand il est adverbe.	il se place généralement devant un adjectif.	*Ils étaient à **demi** éveillés* (pas de trait d'union).
Remarque . .	**mi, semi** sont adverbes, donc toujours invariables.	*J'avais de l'eau à **mi**-jambes; des revues **semi**-cartonnées.*

Nu

1. Placé avant le nom . .	il est uni à celui-ci par un trait d'union et reste invariable.	*Il entra **nu**-pieds dans l'eau.* Exception : *La **nue-pro**priété.*
2. Placé après le nom . .	il s'accorde	*Cet enfant marche pieds **nus.***

Fort

1. Il est **adjectif**.......	Il s'accorde avec le nom.	*Des gens **forts;** des places **fortes.***
2. Il est **adverbe**.......	Il reste invariable lorsqu'il est **après un verbe** d'action ou accompagne **un adverbe** ou **un adjectif.**	*Ces élèves parlent **fort.** Ils chantent **fort** bien. Cette étoffe est **fort** solide.*
	Remarque. — Dans la locution verbale : **se faire fort de..., fort** est invariable.	*Ma sœur **se fait fort** de grimper sur ce mur.*

Haut

1. Il est **adjectif**.......	Il s'accorde avec le nom.	*Les* ***hautes*** *herbes; ces pics sont* ***hauts.***
2. Il est **adverbe**.......	Il reste invariable...... Expressions à retenir : **haut** les mains (les cœurs), des gens **haut** placés.	*Ces élèves parlent* ***haut*** *(**haut** suit un verbe non attributif).*

Plein

1. Il est **adjectif**.......	Il s'accorde avec le nom.	*Mes poches sont* ***pleines*** *de noisettes.* *Des paniers* ***pleins*** *de fraises.*
2. Il a la valeur d'une **préposition.**	Il reste invariable......	*J'ai des billes* ***plein*** *mes poches.*

Franc (dans franc de port)

1. Il suit le nom.......	Il s'accorde.	*Ces étoffes sont envoyées* ***franches*** *de port.*
2. Il précède le nom...	Il est invariable........ Remarques : *a*) On tolère l'accord dans **tous** les cas. *Arrêté officiel de 1901 :* « envoyer **franc** de port ou **franche** de port une lettre ».	*Vous recevrez* ***franc*** *de port les paquets annoncés.*
	b) L'adverbe **franco** remplace souvent cette expression et reste invariable.	*Vous recevrez ces marchandises* ***franco.***

Possible

1. Il est **adjectif**.......	Il **suit** la règle d'accord.	*Des erreurs* ***possibles;*** *ces choses sont* ***possibles.***
2. Il est **adverbe**.......	Il accompagne : **le plus, le mieux, le moins** et forme une **locution adverbiale.**	*Faites* ***le moins*** *de fautes* ***possible*** (sens : *que vous pouvez*).

III. LES DEGRÉS DE L'ADJECTIF

1. **Accord de l'adjectif placé après :** *des plus, des mieux, des moins.*	On l'écrit au pluriel en le mettant au genre du nom auquel il se rapporte.	*Ce conseil m'a été* **des plus utiles.** *Cette fête fut* **des mieux réussies.** *Cette nouvelle me semble* **des moins sûres.**
2. **On emploie** *le, la, les* **devant l'adverbe** *plus*	quand on compare l'être ou la chose qualifiés.	*De toutes les fleurs de ce bouquet, la fleur* **la** *plus belle s'est fanée.*
3. **On emploie toujours** *le*	quand la qualité exprime **le plus haut degré** (sans comparaison de l'être ou de la chose qualifiés).	*C'est à leurs maîtres que les bêtes sont* **le** *plus fidèlement attachées.*

EXERCICES

1. *Faites l'accord des adjectifs dans les phrases suivantes :*

« *Il y a dans le champ solitaire des courges et des citrouilles* (éparpillé), (reluisant). » (Ch. Sylvestre.) — *Le riche et le pauvre sont* (égal) *devant la mort.* — *Colette et Jean sont* (content) *des cadeaux reçus.* — *Ces lutteurs témoignent d'une science, d'une adresse* (surprenant). — *Je suis habillé d'une culotte de velours* (bouffant). *Elle a mis une robe et un corsage* (blanc).

2. *Orthographiez correctement :* ***fort, haut, plein, franc, possible*** **:**

« *Elle lève* (haut) *ses pattes raides.* » (J. Renard.) — *De* (haut) *maisons bordent l'avenue.* — *Les enfants se cachaient dans les coins* (plein) *d'ombre.* — *Il y a plusieurs solutions* (possible) *à ce problème.* — *Rendez à vos parents le plus de services* (possible). — *Je vous expédie deux échantillons de vin* (franc) *de port.* — *Envoyez-moi* (franc) *de port ces trois bourriches d'huîtres.* — *Les camelots crient* (fort). — *Ces artistes de cirque sont des gens* (fort).

3. *Faites l'accord des adjectifs :*

Cette promesse n'a pas l'air (sérieux). — *Cette chatte a l'air* (doux). — *Cette maison a l'air* (avenant). — *Cette fillette a l'air* (souffreteux). — *Ses vêtements avaient l'air* (déguenillé).

4. *Faites l'accord des adjectifs employés à divers degrés :*

« *De Fourvière, l'œil se repose sur un des plus* (riant) *et des plus* (vaste) *panoramas.* » (X. Marmier.) — *Le chameau est l'un des animaux les plus* (sobre). — *Cette route est l'une des plus* (fréquenté) *de la région.* — *De toutes les villes françaises, Paris est l'une des mieux* (situé).

LES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

A. LES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Masculin singulier.	**ce** devant une **consonne** et un **h** aspiré. **cet** devant une **voyelle** et un **h** muet.
Féminin singulier.	**cette**
Pluriel des deux genres.	**ces**

B. LES ADJECTIFS POSSESSIFS

I. CONCERNANT LE POSSESSEUR.	II. CONCERNANT LA CHOSE POSSÉDÉE.								
	UNE SEULE CHOSE POSSÉDÉE						PLUSIEURS CHOSES POSSÉDÉES		
	Masculin			Féminin			Pluriel des 2 genres		
Personne du possesseur	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Un seul possesseur.	mon	ton	son	ma	ta	sa	**mes**	**tes**	**ses**
Plusieurs possesseurs.	notre (1)	votre (1)	leur	notre (1)	votre (1)	leur	**nos**	**vos**	**leurs**

(1) Pas d'accent.

C. LES ADJECTIFS INDÉFINIS

ADJECTIFS VARIABLES	TOUJOURS SINGULIER.	TOUJOURS PLURIEL.
aucun, autre, certain, maint, même, nul, quelconque, tel, tout, quelque.	chaque	plusieurs

REMARQUES SUR LES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

A. ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Pour éviter une rencontre de sons désagréable	j'écris **cet** devant un nom masculin commençant par une **voyelle** ou un **h** muet.	**cet** *orage,* **cet** *été,* **cet** *hiver.*
Je ne confonds pas :		
ces, adjectif démonstratif ;	Je remplace par **ce** ou **cette.**	« *A peine il achevait* **ces** *mots.* » (LA FONTAINE.)
ses, adjectif possessif.	Je remplace par **son** ou **sa.**	« *Il ne regardait pas ce que faisaient* **ses** *doigts.* » (M. GENEVOIX.)

B. ADJECTIFS POSSESSIFS

a) **Pour éviter une rencontre de sons désagréable**	on remplace **ma, ta, sa** par **mon, ton, son** devant les noms féminins commençant par une **voyelle** ou un **h** muet.	**mon** *image,* **ton** *histoire,* **son** *idée.*
b) **Leur se met :**		
— au **singulier**	quand le nom déterminé représente **un** objet possédé **en commun.**	*Les Français aiment* **leur** *patrie.* *Ma tante et mon oncle ont vendu* **leur** *maison de campagne.*
— au **pluriel**	quand le possesseur peut détenir **plusieurs** de ces objets.	*Les camelots vantent* **leurs** *produits.*
	Procédé : je remplace **leurs** par **ses.**	*Le camelot vante* **ses** *produits.*

REMARQUE. — Quel que soit l'intérêt des procédés recommandés, il ne faut pas oublier qu'en général **le sens guide l'accord.**

Dans le cas où le sens permet aussi bien le singulier que le pluriel, l'on pourra écrire indifféremment : « *Les élèves ont quitté* **leur** *béret* » ou « **leurs** *bérets* ».

C. ADJECTIFS NUMÉRAUX

1. Les adjectifs cardinaux

a) **Vingt et cent sont tantôt variables, tantôt invariables.**	RÈGLE : Ils sont **variables** quand ils sont multipliés et ne sont pas suivis d'un autre nombre.	*quatre-***vingts** *francs ; quatre* **cents** *mètres ; deux* **cent** *cinquante moutons.*
	TOLÉRANCE : on peut écrire au pluriel **vingt** et **cent** même lorsqu'ils sont suivis d'un autre adjectif numéral.	*quatre -* **vingts** *- dix hommes ou quatre-***vingt***-dix.*

b) **Mille** est **invariable**. .		*Trois* ***mille*** *francs; quatre* ***mille*** *huit cents mètres*
	TOLÉRANCE : « Dans la désignation du millésime, on tolérera **mille** au lieu de **mil,** comme dans l'expression d'un nombre. » (Arrêté de 1901.)	*L'an* ***mil*** *neuf cent cinquante-cinq,* ou *l'an* ***mille*** *neuf cent cinquante-cinq.*
Le **trait d'union**.	s'emploie jusqu'au nombre **cent.**	*quarante-deux; quatre cent deux.*
	TOLÉRANCE : « Le trait d'union ne sera pas exigé entre le mot désignant les unités et le mot désignant les dizaines. » (Arrêté de 1901.)	*dix sept francs.*

2. Les adjectifs ordinaux

	Ils se **forment** généralement en ajoutant la syllabe **ième** à l'adjectif cardinal.	*huit,* ***huitième;*** *dix,* ***dixième;*** *trente et un, trente et* ***unième.***
	EXCEPTIONS : ***un*** *fait* ***premier.***	
Ils s'accordent	. . . .	*Les* ***premières*** *maisons; la* ***seconde*** *place.*
	REMARQUE : **cent** ne prend jamais d's quand l'expression a une **valeur ordinale.**	*page trois* ***cent.***
Ils prennent un **trait d'union.**	chaque fois que la conjonction **et** ne figure pas dans le nombre composé.	*La trente-deuxième place; le vingt* ***et*** *unième siège.*

D. ADJECTIFS INDÉFINIS

Aucun

1. Prend le pluriel. . . .	si le nom s'écrit **toujours au pluriel** ou si le pluriel donne au nom un **sens particulier.**	***Aucunes*** *condoléances n'ont été adressées.* *Le malade n'a reçu* ***aucuns*** *soins.* *J'ai reçu ces livres sans* ***aucuns*** *frais.*
2. Prend le singulier. . .	dans les autres cas. . . .	*Pierre ne fait* ***aucun*** *progrès.*
	REMARQUE : **aucun** pronom s'emploie **toujours au singulier.**	***Aucun*** *des élèves n'a réussi le problème.*

Chaque

Prend toujours le singulier ainsi que le **verbe** dans une énumération où **chaque** est répété.		***Chaque*** *voisin fait la veillée.* ***Chaque*** *fleur,* ***chaque*** *feuille se flétrit en automne.*
	Après le nom, on emploie le pronom **chacun.**	*Ces tabliers coûtent huit cents francs* ***chacun*** (et non : ***chaque***).

Même

1. Est **adjectif** et **variable**	quand il se rapporte à un nom ou un pronom (qu'il soit placé avant ou après eux).	*Nous possédons les* ***mêmes*** *goûts.* *Les élèves eux-****mêmes*** *ont fabriqué ces jouets.* *Les dahlias* ***mêmes*** *ont été gelés.*
2. Est **adverbe** et **invariable**	lorsqu'il se rapporte à un verbe, un adjectif ou un autre adverbe. Il signifie : **aussi, de plus, jusqu'à, y compris, quoique,** etc.	*Cet épicier vend* ***même*** *des assiettes (vend* ***aussi***). *Ces porcelaines,* ***même*** *fêlées, ont de la valeur.*

Nul

1. Demeure au singulier	lorsqu'il signifie « personne » et se trouve avant le nom. Même règle que pour **aucun.**	***Nul*** *homme n'est dispensé de travailler.*
2. Prend le pluriel.....	*a*) si le nom s'écrit **toujours au pluriel.**	***nulles*** *mœurs.*
	b) **après** le nom........ **Nul s'accorde** avec celui-ci en genre et en nombre.	*Le maître a corrigé des devoirs* ***nuls.***
	Ce mot peut être **pronom.**	***Nul*** *ne doit ignorer ses devoirs.*

Quelque ou quel que ?

1. Quelque, en un mot, est :		
— **adjectif indéfini** donc variable selon le sens	lorsqu'il signifie : **plusieurs, un quelconque** (se place devant un nom).	*J'ai lu* ***quelques*** *pages de ce roman.* *Je cherche* ***quelque*** *endroit tranquille.*
— **adverbe,** donc invariable.	lorsqu'il signifie : **environ** (se place devant un adjectif numéral), **si, tellement** (devant un adjectif seul ou un adverbe).	*Il y a* ***quelque*** *vingt ans.* ***Quelque*** *habile que vous soyez, vous échouerez dans cette affaire.*

2. Quel que ou **quelle que**, en deux mots.	Devant **être, sembler, paraître, devenir** conjugués au **subjonctif, quel** ou **quelle** est adjectif indéfini et s'accorde avec le **nom** qui suit le verbe (c'est l'attribut du sujet).	***Quel que*** *soit le temps...* ***Quelle que*** *soit la saison...* ***Quels que*** *paraissent tes chagrins...* ***Quelles que*** *semblent tes peines...*

Tel

1. Est adjectif indéfini variable.	....	***Tels*** *parents, sont sévères,* ***tels*** *autres trop indulgents.*
	Il peut être aussi pronom.	***Tel*** *est pris qui croyait prendre.*
	Dans l'expression **tel que, tel s'accorde** toujours **avec les noms** qui **précèdent.**	*Les fleurs* ***telles que*** *le dahlia, la reine-marguerite...*
2. Telle quelle ou **telle qu'elle?**	*a*) **Telle quelle** forme un tout indécomposable. Cette expression équivaut à un adjectif qualificatif.	*J'ai emporté ces collections* ***telles quelles*** (c'est-à-dire ***inchangées***).
	b) Pour savoir s'il faut écrire **telle qu'elle,** essayer de remplacer **elle** par **il** (**tel** est ici un adjectif qualificatif; **que** est une conjonction de subordination).	*Je ne les ai pas trouvées* ***telles qu'elles*** *m'avaient été décrites.* (Parlant de tableaux je puis écrire : ***tels qu'ils.***)

Tout

1. Mot variable.		
***a*) C'est un adjectif....**	....	***Tous*** *les arbres se dépouillent en automne.*
Il peut signifier **chaque**.	Il s'emploie alors **sans article** et au **singulier.**	***Toute*** *bonne action mérite récompense.*
Il peut signifier **la totalité**.	Retenons ces expressions courantes :	
	— au **singulier**.	*à* ***toute*** *vitesse; à* ***toute*** *extrémité; de* ***toute*** *beauté; en* ***toute*** *liberté.*
	— au **pluriel**.	*courir à* ***toutes*** *jambes;* ***tous*** *deux; à* ***tous*** *égards; en* ***toutes*** *lettres; de* ***tous*** *côtés.*
	— **singulier** ou **pluriel.**	*à* ***tout (tous)*** *moment(s); de* ***toute(s)*** *part(s).*
***b*) C'est un nom masculin.**	Il varie comme le nom.	*le* ***tout*** *(la chose entière), les* ***touts.***

c) C'est un **pronom**.....	Voyez le verbe auquel il se rapporte.	***Tout** est à refaire. **Toutes** (les hirondelles) se réunissent par bandes.*

● TOLÉRANCE. — L'arrêté de 1901 tolère l'accord de **tout** avec le nom propre désignant une ville (Ex. : ***Toute** Rome* ou ***tout** Rome*).

Dans le sens de **chaque**, on tolérera le singulier ou le pluriel de **tout** et du **nom** qui l'accompagne (Ex. : *Des marchandises de **toute** sorte* (ou) *de **toutes** sortes — de **tout (s)** temps, de **tout (s)** pays*).

2. Mot invariable.		
a) C'est un **adverbe invariable.**	Il signifie : tout à fait, complètement. **Tout** est invariable dans les expressions : **tout** entier, **tout** laine, **tout** soie, **tout** yeux, **tout** en sang, **tout** en fleur...	« *De grands lévriers maigres, **tout** couverts de vermine.* » (A. DAUDET.) *Je suis tombé, mes genoux sont **tout** en sang.*
b) Cet adverbe **varie** cependant	**Devant** un **adjectif féminin** commençant par une consonne ou un **h** aspiré.	*Mes plumes sont **toutes** neuves.* *Elle est **toute** honteuse.*
3. Cas de tout autre.		
a) **Tout** est adjectif et s'accorde	s'il se rapporte au nom exprimé ou sous-entendu.	***Toute** autre eût acheté ce tissu (**toute** femme autre).*
b) **Tout** est adverbe **invariable**	s'il se rapporte à l'adjectif **autre**.	*Cette ville est **tout** autre que je l'imaginais* (***tout** autre* signifie : *tout à fait autre*).

E. LES ADJECTIFS EXCLAMATIFS ET INTERROGATIFS

1. Quel, adjectif exclamatif ou interrogatif,	s'accorde avec le nom.	***Quelle** chance! **Quels** jeux organiserons-nous?*
2. Qu'elle (en deux mots) est formé de la conjonction et du pronom personnel féminin de la 3ᵉ personne.	Pour ne pas me tromper, je remplace **elle** : *a*) par le **nom** qui suit.	***Qu'elle** est jolie, cette rose!* (*Que **cette rose** est jolie*).
	b) ou par **il** (forme du masculin).	*Dès **qu'elle** fleurit* (*dès qu'**il** fleurit*).

EXERCICES

1. *Faites l'accord des* adjectifs possessifs *et* démonstratifs :

« *Ils traversèrent ainsi un champ étroit où des boutons d'or bronzèrent* (leur *chaussure*) *de* (leur *pollen*). » (A.-J. CRONIN.) — *A la rentrée scolaire, les enfants ont repris* (leur *habitude*), (leur *jeu*) *et* (leur *travail*). — *Les Français aiment* (leur *liberté*). — *En hiver, les paysans ont délaissé* (leur *champ*) *et* (leur *outil*). — (ce) *oiseau* — (ce) *épingle* — (ce) *horrible malheur.*

2. *Orthographiez correctement :* ***ces*** *ou* ***ses, c'est*** *ou* ***s'est*** *dans les phrases suivantes :*

« (C'est *ou* s'est) *là une vraie cuisine.* » (V. HUGO.) — « *A ma droite, du côté du Pont-Neuf, le vieux et vénérable Paris avec* (ses *ou* ces) *tours et* (ses *ou* ces) *flèches, tout cela* (c'est *ou* s'est) *ma vie,* (c'est *ou* s'est) *moi-même, et je ne serais rien sans* (ses *ou* ces) *choses qui se reflètent en moi.* » (A. FRANCE.) — (C'est *ou* s'est) *un pigeon voyageur qui* (c'est *ou* s'est) *égaré.*

3. *Ecrivez en toutes lettres* les adjectifs numéraux *contenus dans le texte suivant :*

« *Tu dis, Ram,* (13 000) *francs. Mais tu ne penses donc pas que, là-dessus, nous devons rembourser aux Courtois* (10 000) *francs, plus* (500) *francs, plus un trimestre, à* (8) *du cent, en calculant sur* (10 000), *ce qui fait* (200) *francs. En tout* (10 700). » (G. DUHAMEL.)

Autre texte : « *De* (3) *minutes* (10) *secondes de retard au kilomètre* (187), *Koblet était pointé à* (2) *minutes* (10) *secondes au kilomètre* (196) *et, dans un style parfait, recollait au peloton à Pesaro, kilomètre* (211), *soit après* (24) *kilomètres d'une chasse sans merci.* » (A. BOURRILLON : *L'Equipe,* 1er juin 1951.)

4. *Orthographiez correctement* **nul** *et* **même** *dans les phrases suivantes et mettez à la personne convenable le pronom employé avec* même :

Une partie (nul). — *Deux matches* (nul). — « *Je n'allais* (nul) *part.* » (A. DAUDET.) — *Nous avons les* (même) *goûts, les* (même) *jeux.* — *Les hirondelles* (lui-même) *songent au prochain départ.* — *Faites* (toi-même) *ce problème, mes enfants.* — « *Les oiseaux de passage* (lui-même) *l'ont marqué d'une grande croix sur leur feuille de route.* » (A. DAUDET.) — (Même) *ceux qui partent sont regrettés.* — (Même) *les siens.* — *Les siens* (même). — « *Plutôt mourir de faim, Raymond!* (Même) *les enfants, oui,* (même) *les enfants!* » (G. DUHAMEL.)

5. *Orthographiez correctement* **chacun** *ou* **chaque** *dans les phrases :*

« (Chacun *ou* chaque) *a son défaut où toujours il revient.* » (LA FONTAINE.) — (Chacun *ou* chaque) *âge a ses plaisirs.* — *Nous avons* (chacun *ou* chaque) *nos habitudes.* — « (Chaque *ou* chacun) *de nos sources, au dire de nos paysans, guérit une maladie.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « (Chaque *ou* chacun) *matin, j'allais aux endroits où je savais trouver des affiches.* » (M. AUDOUX.)

6. *Orthographiez* **tout** *correctement dans les phrases suivantes :*

« *Oh! mon pauvre petit, dit-elle* (tout) *honteuse.* » (R. ROLLAND.) — « *J'aimais à farfouiller dans* (tout) *ces vieilleries.* » (E. LE ROY.) — « *Les blés en étaient* (tout) *rouges.* » (H. POURRAT.) — « *Les nouveaux alliés prennent* (tout) *deux la fuite.* » (LA FONTAINE.) — « *La lune, à son dernier quartier,* (tout) *penchée sur le côté,* (tout) *pâle, paraissait défaillante au milieu de l'espace.* » (G. DE MAUPASSANT.)

7. *Mettez au pluriel les phrases suivantes en observant l'*accord des adjectifs indéfinis :

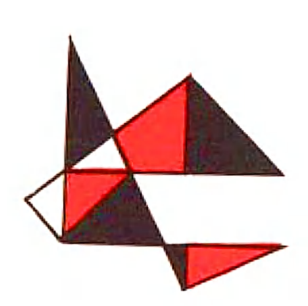
La même *cause produit le* même *effet.* — « *Il vient mourir en ce lieu* même. » (LA FONTAINE.) — « *Le résinier endure une* autre *privation.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « Tout *le soir, on errait en chantant des vers.* » (A. DAUDET.) — « *Il n'avait pas* même *parlé à Cosette de ce drame.* » (V. HUGO.) — *L'enfant, lui*-même, *est confiant.*

8. *Orthographiez correctement* **quelque** *ou* **quel que** *:*

« *En* (quelque) *semaines, ou même en* (...) *jours, tout va revêtir une splendeur inouïe.* » (J. NESMY.) — « *La mère Josset était une grosse femme noiraude, aux joues rubicondes et aux lèvres* (...) *peu duvetées.* » (L. BERTRAND.) — (...) *admirables que soient les inventions actuelles, l'imprimerie demeure la plus grande de toutes.* — (... souci) *que lui donnât le caractère d'Elie, il affectait, lorsqu'ils étaient réunis, une inaltérable jovialité.* » (L. ESTANG.) — « *Ah! l'outil* (...) *il soit, honore l'ouvrier!* » (Ch. GUÉRIN.) — (... soit) *vos exigences, elles ne sauraient m'intimider.*

9. *Orthographiez correctement* **quel** *ou* **qu'elle.**

« *Nous ne parlions qu'au déjeuner de la saint Charlemagne. Aussi* (quel) *joie,* (quel) *caquetages,* (quel) *rires,* (quel) *cris!* » (F. GREGH.) — « *Va donc dire à Emilie* (quel *ou* qu'elle) *le flanque dehors à coups de balai.* » (COLETTE.) — « (Quel *ou* qu'elle) *bonne vivante, que Catherine!* » (ERCKMANN-CHATRIAN.) — « (Quel *ou* qu'elle) *était jolie, la petite chèvre de M. Seguin!* » (A. DAUDET.) — « (Quel *ou* qu'elle) *bêtes étranges que ces oreilles!* » (R. ROLLAND.)





LES PRONOMS

I. PRONOMS PERSONNELS

	SINGULIER		PLURIEL	
	Sujet	Complément	Sujet	Complément
1re personne.	je, moi	me moi	nous	
2e personne.	tu, toi	te toi	vous	
3e personne.	il, lui elle	le lui se soi	eux elles	
		en, la, elle, y	ils	se, les, leur

II. PRONOMS DÉMONSTRATIFS

TOUJOURS SINGULIER	SINGULIER		PLURIEL	
Neutre	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
ce	celui	celle	ceux	celles
ceci	celui-ci	celle-ci	ceux-ci	celles-ci
cela	celui-là	celle-là	ceux-là	celles-là

III. PRONOMS POSSESSIFS

I. CONCERNANT LE POSSESSEUR.		II. CONCERNANT L'OBJET POSSÉDÉ.			
		UN SEUL OBJET		PLUSIEURS OBJETS	
		Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Un **seul** possesseur.	1re pers.	le mien	la mienne	les miens	les miennes
	2e pers.	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
	3e pers.	le sien	la sienne	les siens	les siennes
Plusieurs possesseurs.	1re pers.	le nôtre	la nôtre	les nôtres	
	2e pers.	le vôtre	la vôtre	les vôtres	
	3e pers.	le leur	la leur	les leurs	

IV. PRONOMS INDÉFINIS

Pronoms **variables.**	aucun, chacun, certain, l'un, l'autre, nul, quelqu'un, tel, tout.
Pronoms **invariables.**	autrui, on, personne, plusieurs, quelque chose, autre chose, quiconque, rien.

V. PRONOMS RELATIFS

FORME SIMPLE	FORME COMPOSÉE			
	SINGULIER		PLURIEL	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
qui	lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
que	duquel	de laquelle	desquels	desquelles
quoi	auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles
dont				
où				

ORTHOGRAPHE DES PRONOMS

I. LES PRONOMS PERSONNELS

A) CAS PARTICULIERS

1. Si le pronom remplace deux ou plusieurs noms et pronoms de personnes différentes,	il se met à la 1re personne, s'il y en a une. Sinon, il se met à la 2e personne.	*Vous, lui et moi,* ***nous*** *sommes reçus à l'examen.* *Toi et lui,* ***vous*** *êtes patients.*
2. Si le pronom remplace un nom déterminé,	il **s'accorde** avec lui....	*Etes-vous la Reine? Je* ***la*** *suis.* *Etes-vous les vainqueurs? Nous* ***les*** *sommes.*
3. Si le pronom se rapporte à un adjectif, à un verbe, à une proposition ou à un nom indéterminé,	il signifie **cela** et reste **invariable.**	*Etes-vous reine? Je* ***le*** *suis.*
4. Leur, pronom, **est invariable.** Je le distingue de **leur** ou **leurs, adjectif possessif** qui **s'accorde.**	Je le remplace par **lui.** Je le remplace par **son, sa** ou **ses.**	*Je* ***leur*** *dirai que vous êtes venu (je* ***lui*** *dirai).* *Les papillons : j'observe* ***leur*** *vol (****son*** *vol) ;* ***leurs*** *ailes sont éclatantes (****ses*** *ailes).*

B) CONFUSIONS A ÉVITER

NE CONFONDEZ PAS	COMMENT DISTINGUER	EXEMPLES
1. Ta : adjectif possessif.	J'essaie **l'imparfait,** ce qui est impossible.	« *Tu seras châtié de* ***ta*** *témérité.* » (LA FONTAINE.)
T'a : pron. pers. **t'** (2e pers.) et verbe **avoir** à la 3e pers. du singulier.	Dans ce cas on peut mettre à l'imparfait.	« *Ton père* ***t'a*** *donné quatre sous?* » (L. FRAPIÉ.) (On peut dire : *ton père* ***t'avait*** *donné.*)
2. Tes : adjectif possessif.	Je le remplace par **ton** ou **ta.**	« *Lève* ***tes*** *pieds en haut et* ***tes*** *cornes aussi.* » (LA FONTAINE.) (On peut dire : *lève* ***ton*** *pied en haut.*)
T'ai : pr. pers. (2e pers.) et verbe **avoir** (après **je**).	J'essaie **l'imparfait.**	« *Je ne* ***t'ai*** *point surpris.* » (LA FONTAINE.) (On peut dire : « *Je ne* ***t'avais*** *point surpris* ».)
T'est : pron. pers. (2e pers.) et verbe **être** (après **il**).	J'essaie **l'imparfait.**	*Que* ***t'est-il*** *arrivé?* (On peut dire : *que* ***t'était-il*** *arrivé?*)
T'es : pron. pers. (2e pers.) et verbe **être** (après **tu**).	J'essaie **l'imparfait.**	*Tu* ***t'es*** *blessé* (on peut dire : *tu* ***t'étais*** *blessé*).
3. La : article ou pron. pers. (3e pers.).	Je cherche s'il remplace un nom exprimé. Si oui, c'est un pronom. J'essaie de mettre au pluriel.	« ***La*** *fin de l'histoire, je vous* ***la*** *dirai quelque jour.* » (L. PERGAUD.) ***Les*** *fins des histoires, je vous* ***les*** *dirai.*
L'a : pron. personnel (3e pers.) et verbe **avoir** conjugué à la 3e pers. du singulier de l'indic. présent.	J'essaie **l'imparfait.**	« *On me* ***l'a*** *dit.* » (LA FONTAINE.) (On peut dire : « *on me* ***l'avait*** *dit* ».)
Là : adverbe de lieu.	Est invariable et se rapporte à un verbe.	« *Ce sont* ***là*** *de beaux habits.* » (BUFFON.)
4. Les : article ou pron. personnel (3e pers.).	J'opère comme pour **la.**	« *Je respecte trop* ***les*** *savants pour* ***les*** *dépouiller.* » (E. ABOUT.)
L'ai : pron. pers. (3e pers.) et verbe **avoir** conjugué à la 1re personne du sing. de l'indic. présent.	Je mets au pluriel.	*La Camargue* : « *Je* ***l'ai*** *vue, une fois, au mois d'août.* » (A. DAUDET.) (On peut dire : *nous l'avons vue.*)

NE CONFONDEZ PAS	COMMENT DISTINGUER	EXEMPLES
L'est : pron. pers. (3ᵉ pers.) et verbe être à la 3ᵉ pers. du sing. de l'indic. présent.	J'essaie la 3ᵉ pers. du sing. de **l'imparfait.**	*Ce devoir est-il fait? Il* ***l'est.*** (Je puis dire : *il* ***l'était.***)
L'es : pron. pers. (3ᵉ pers.) et verbe être (après **tu**).	J'essaie la 2ᵉ pers. du sing. de **l'imparfait.**	*Suis-je en avance? Tu* ***l'es.*** (Je puis dire : *tu* ***l'étais.***)

Remarque. — Le même procédé peut servir à distinguer : **mon** et **m'ont; ton** et **t'ont; son** et **sont; ma** et **m'a; mes, m'es, m'est** et **m'ai; ses** et **s'est,** etc.

II. LES PRONOMS POSSESSIFS

Le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre, les nôtres, les vôtres.	prennent l'**accent circonflexe.** (Remarque : les adjectifs possessifs **notre, votre,** n'en ont pas, sauf lorsqu'ils sont employés comme attributs.)	***Notre*** *cour est entourée de tilleuls.* ***La vôtre*** *n'en a pas.* *Ce ballon est* ***nôtre.***

III. LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Distinguez :

1. Ça, pron. démonstratif (pas d'accent sur l'**a**) et **çà,** adverbe de lieu ou interjection (accent grave sur l'**a**).	Je remplace **ça** par **cela.**	« *C'est* ***ça*** *qui fait du bien, Fritzel.* » (E.-Ch.)
	Çà est invariable.......	***Çà*** *et là poussaient des fleurs.* « *Or* ***çà,*** *sire Grégoire, que gagnez-vous par an?* » (La Fontaine.)
2. Ce : pronom démonstratif.	J'écris **ce** si je peux remplacer par **ceci, cela.**	« *Le maître étant absent,* ***ce*** *lui fut chose aisée.* » (La Fontaine.)
Se : pronom personnel (3ᵉ personne).	J'écris **se** devant un verbe. (Je peux mettre **il** devant **se.**)	« *Antoine* ***se*** *trouvait à côté du malade.* » (J. Romains.) (Je puis dire : « *il* ***se*** *trouvait* ».)

IV. LES PRONOMS INDÉFINIS

1. Aucun, rien	ne s'emploient qu'au **singulier** et dans les **propositions négatives.** Mais **d'aucuns** se met au pluriel dans les propositions affirmatives.	***Aucun*** *n'est parfait,* ***rien*** *n'est sûr.* ***D'aucuns*** *ont cru rêver.*

NE CONFONDEZ PAS	COMMENT DISTINGUER	EXEMPLES
2. Chacun, placé après le verbe,	se construit avec **son, sa, ses** ou **leur, leurs.**	*Les hirondelles bâtissent* ***chacune son*** *ou* ***leur*** *nid.*
3. La locution **l'un l'autre** (réciprocité),	selon le sens, peut se mettre au singulier ou au pluriel.	*Ces enfants s'estiment* ***l'un l'autre*** (il n'y a en tout que deux enfants : l'un estime l'autre et réciproquement). *Ils se font du tort* ***les uns aux autres*** (ils sont plus de deux).
4. Certain se met au pluriel	quand il signifie **plusieurs.**	***Certains*** *refusent d'obéir.*
5. Tel signifie **celui**	et s'écrit au singulier...	***Tel*** *est pris qui croyait prendre.*
6. Personne, employé seul, est **pronom masculin.**	....	***Personne*** *n'est arrivé à l'heure.*
	Je le distingue du **nom féminin.**	*Cette* ***personne*** *est arrivée...*
7. On.	*a*) est généralement du neutre singulier.	« ***On*** *voyait de loin les gros nuages venir du nord.* » (GUY DE MAUPASSANT.) — ***On*** *est content.*
	b) Si **on** désigne une femme ou plusieurs personnes, l'**adjectif** qui se rapporte à lui se met au féminin singulier ou au pluriel.	*Ma fille,* ***on*** *ne doit pas être* ***paresseuse.*** ***On*** *est* ***étourdis*** *aujourd'hui, mes enfants* (***on*** désigne « *les enfants* »).
REMARQUES :		
a) Comment distinguer **on** et **ont?**	Je remplace **on** par **il, elle,** ou par un nom.	***On*** *accourt de toutes parts* (*des gens accourent*, etc.).
	Je remplace **ont** par **avaient.**	*Les enfants* ***ont*** *dansé* (***avaient*** *dansé*).
b) Quand écrit-on **n'** après **on?**	Je remplace **on** par **il.**	***On n'****entend que le vent* (*il* ***n'****entend que le vent*).

V. LES PRONOMS RELATIFS

Règle : — **Le pronom relatif prend le genre, le nombre et la personne de son antécédent.** (Ex. : *c'est toi* ***qui*** *chantes, c'est* ***nous*** *qui chantons.*)

REMARQUE :		
Qui est toujours **sujet** du verbe qui suit.	Le **verbe s'accorde** avec l'antécédent de qui.	*Voici les* ***feuilles qui*** *tombent.*

EXERCICES

1. *Orthographiez* leur *correctement et indiquez entre parenthèses sa* nature grammaticale *dans les phrases suivantes :*

« *Je répondais de mon mieux à toutes* (leur) *questions.* » (A. Daudet.) — « *Je courus chez les voisins, je* (leur) *dis la chose en deux mots.* » (A. Daudet.) — « *Les habitants éperdus quittent* (leur) *maisons, désertent* (leur) *villages, abandonnent* (leur) *cultures.* » (G. de Maupassant.) — « *Sur le seuil, nous* (leur) *dîmes au revoir.* » (A. Fournier.)

2. *Orthographiez correctement* ta (*et* t'a), tes (*et* t'ai, t'est, t'es) *dans les phrases suivantes :*

« *Il* (ta) *fallu des années et des années.* » (Erckmann-Chatrian.) — « *Ma fille, laisse là ton aiguille et* (ta) *laine.* » (A. Samain.) — « *Parle-moi de* (tes) *voyages.* » (E. Peisson.) — « *Ça ne* (tes) *pas possible! répondit le lièvre.* » (A. Demaison.) — « *Et tu* (tes) *retiré en cette ville?* » (Beaumarchais.) — « *Vieillard, lui dit la Mort, je ne* (tes) *point surpris.* » (La Fontaine.)

3. *Orthographiez correctement* ma (*et* m'a), mon (*et* m'ont), son (*et* sont), ton (*et* t'ont) :

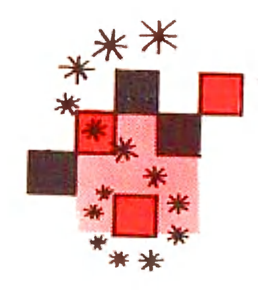
« *Tu ne* (ma) *pas vu depuis hier matin.* » (M. Genevoix.) — « *Entends-tu* (ma) *question?* » (V. Hugo.) — « *Pied-d'Alouette parla et dit : « Ils* (mon) *pris* (mon) *couteau.* » (A. France.) — « *Le plus touchant, ce* (son) *les chiens de berger.* » (A. Daudet.) — « *Tous* (son) *de* (son) *domaine.* » (La Fontaine.) — « *Ferme* (ton) *bec.* » (M. Audoux.) — *Mes parents* (ton) *invité.*

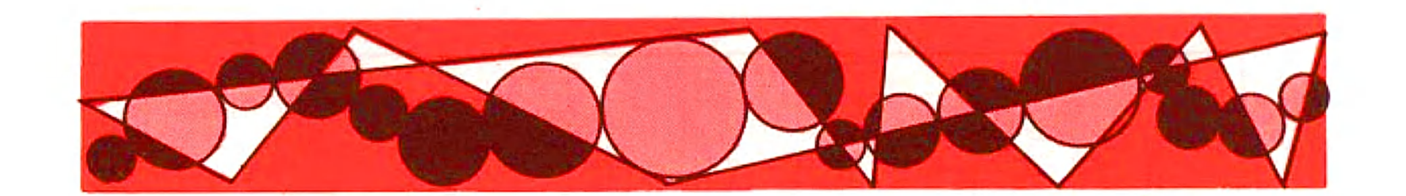
4. *Orthographiez correctement* la (*et* l'a, là), les (*et* l'ai, l'est, l'es) *dans les phrases suivantes :*

« *On* (la) *dit, Paris, Rouen, Le Havre sont une même ville dont* (la) *Seine est* (la) *grand'rue.* » (Michelet.) — « *Ce bateau-*(la), *M. Brun ne* (la) *pas fait faire sur commande, et il ne* (la) *pas payé au prix d'un canot inchavirable.* » (M. Pagnol.) — « *Pourquoi* (la)*-tu laissé partir?* » (Colette.) — « *Vous voyez, il arrive par* (la). » (R. Dorgelès.) — « *Je* (les) *toujours su.* » (E. Peisson.) — « (Les) *balles et* (les) *flèches tombaient autour de moi.* » (A. Demaison.) — « *Inquiet pour les siens, il* (les) *bien moins pour lui.* » — « *A quoi bon ces illuminations... Il n'y a personne pour* (les) *voir.* » (A. Fournier.) — « *Suis-je arrivé? — Tu* (les). »

5. *Faites suivre* on *de la négation* n' *s'il y a lieu :*

« (On) *apercevait au loin les toits d'Yonville.* » (G. Flaubert.) — « *Au loin, des bestiaux marchaient,* (on) *entendait ni leurs pas, ni leurs mugisssements.* » (G. Flaubert.) — « *On rit d'autant plus qu'*(on) *est plus las.* » (A. Daudet.) — « (On) *est pourtant jamais mieux que chez soi.* » (Erckmann-Chatrian.) — « (On) *est dans la forêt de dattiers.* » (J. et J. Tharaud.) — « *Il semble qu'*(on) *écrive plus qu'en énigmes.* » (Voltaire.) — « *L'ours est un seigneur rustre, et l'*(on) *a qu'à le voir se tourner pour s'en convaincre.* » (Taine.) — « (On) *entend que des cris poussés confusément.* » (Boileau.) — « (On) *osa trop approfondir du tigre ni de l'ours... les moins pardonnables offenses.* » (La Fontaine.)





LES VERBES

LA CONJUGAISON VERBALE

I. Variations des verbes

Un verbe comprend **deux parties** nettement distinctes :

1. Un radical. Cette partie demeure **invariable** en principe, quel que soit le temps auquel le verbe est conjugué (Ex. : « *Je* ***chant****/e* — *nous* ***chant****/âmes* — *nous* ***chant****/erons* »). Toutefois, dans certains cas, la conjugaison du verbe entraîne certaines modifications du radical (cf. plus loin : « Particularités orthographiques des verbes »).

2. Une terminaison. Cette partie **varie** selon le mode, le temps, la personne et le nombre (Ex. : *Je chant/****e*** — *il chant/****erait*** — *que nous chant/****assions***).

II. Classification des verbes

Les verbes français sont classés **en 3 groupes.** Les verbes des 2 premiers groupes sont en principe **réguliers,** c'est-à-dire qu'ils prennent les mêmes terminaisons aux mêmes modes, aux mêmes temps, aux mêmes personnes (cf. tableaux, page suivante).

Les verbes du 3ᵉ groupe sont **irréguliers.**

GROUPE	EXEMPLE	INFINITIF	PRÉSENT DE L'INDICATIF (1ʳᵉ pers. sing.)	PARTICIPE PRÉSENT
Premier groupe	chanter	er	e	ant
Deuxième groupe	finir	ir	s	issant
Troisième groupe	cueillir	ir		ant
	recevoir	oir		ant
	prendre	re		ant

Remarque. — Certains verbes ne se conjuguent ni à tous les temps, ni à toutes les personnes. Ce sont les verbes **défectifs.**

Par exemple :

— **pouvoir** n'a pas d'impératif ;

— **paître** ne s'emploie ni au passé simple, ni à l'imparfait du subjonctif, ni aux temps composés.

LES TERMINAISONS VERBALES

MODE INDICATIF

Présent			Passé simple			Imparfait	Futur simple		
1er groupe	2e groupe	3e groupe	1er groupe	2e groupe et 3e groupe	3e groupe	Pour les 3 groupes	1er groupe	2e groupe	Pour les 3 groupes
1. e	is	s	ai	is	us	ais	erai	irai	ai
2. es	is	s	as	is	us	ais	eras	iras	as
3. e	it	t *ou* d	a	it	ut	ait	era	ira	a
1. ons	issons	ons	âmes	îmes	ûmes	ions	erons	irons	ons
2. ez	issez	ez	âtes	îtes	ûtes	iez	erez	irez	ez
3. ent	issent	ent	èrent	irent	urent	aient.	eront	iront	ont

Présent — REMARQUES :

a) *Cueillir, ouvrir, couvrir, offrir, souffrir, assaillir, défaillir, tressaillir* font : *je cueille, j'ouvre,* etc., comme les verbes du 1er groupe.

b) *Pouvoir* (*je peux*) ; *valoir* (*je vaux*) ; *vouloir* (*je veux*).

Passé simple — REMARQUES :

1. Certains verbes du 3e groupe (*rendre, rompre, feindre, plaindre, acquérir, rire, partir,* etc.) se conjuguent au passé simple comme les verbes du 2e groupe.

2. Les verbes *tenir, venir* et leurs composés ont des terminaisons spéciales au passé simple : *je tins, nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent.*

Imparfait — REMARQUE :

A l'imparfait on conserve le **i** après **y** ou **i** (*nous em*p l o y **i** o n s, *nous riions*).

Futur simple — REMARQUES :

1. Les verbes du 1er et du 2e groupe conservent l'infinitif en entier (*je **chanter**ai, je **finir**ai*).

2. Certains verbes subissent quelques modifications orthographiques au futur (voir chapitre suivant).

CONDITIONNEL			IMPÉRATIF		SUBJONCTIF				
					Présent	Imparfait			
1er groupe	2e groupe	Pour les 3 groupes	1er groupe	2e groupe et 3e groupe	(terminaisons communes)	1er groupe	2e groupe et 3e groupe	3e groupe	
1. erais	irais	ais			**1.** e	asse	isse	usse	insse (1)
2. erais	irais	ais	**2.** e	s	**2.** es	asses	isses	usses	insses
3. erait	irait	ait			**3.** e	ât	ît	ût	înt
1. erions	irions	ions	1. ons	ons	1. ions	assions	issions	ussions	inssions
2. eriez	iriez	iez	2. ez	ez	2. iez	assiez	issiez	ussiez	inssiez
3. eraient	iraient	aient			3. ent	assent	issent	ussent	inssent

Conditionnel — Remarque :

Le futur simple a été formé à l'aide de l'infinitif et du présent du verbe **avoir** (Ex. : *Je travaillerai* : *j'**ai** à travailler* : *travailler**ai***). **Le conditionnel présent** a été formé à l'aide de l'infinitif et de l'imparfait de l'indicatif du verbe **avoir** (*J'avais à travailler* : *travailler **avais***).

Impératif — Remarques :

a) *Aller* fait *va*; *avoir* : *aie*, ***ayons***; *savoir* : *sache*; *vouloir* : *veuille*.

b) *Pouvoir*, *falloir*, *déchoir*, n'ont pas d'impératif.

Subjonctif présent — Remarque :

A la 3e personne du singulier, la terminaison est **e**, sauf pour les auxiliaires : *qu'il **ait***, *qu'il **soit***. **Pluriel :** *que nous **ayons***, *que nous **soyons***.

Subjonctif imparfait — Remarques :

1. A la 3e personne du singulier de ce temps, le verbe se termine toujours par un **t** et la voyelle qui le précède prend un accent circonflexe. (Cet accent permet de distinguer l'imparfait du subjonctif du passé simple de l'indicatif. Cf. : « *qu'il rempl**ît*** » et « *il rempl**it*** ».)

2. Quelques verbes du 3e groupe se conjuguent comme ceux du 2e. Ce sont les mêmes que pour le passé simple.

(1) Verbe *tenir*.

Remarques sur les accents :

1. On met un accent sur la voyelle finale des participes passés masculins des verbes *devoir*, *redevoir*, *mouvoir*, *croître* (dû, redû, mû, crû). On ne met pas d'accent sur : décru, accru, recru ; ni sur due, redue, mue, crue.

2. Les verbes en **aître**, **oître**, ainsi que **plaire**, prennent l'accent circonflexe sur l'i devant la terminaison **t** (il paraît, il accroît, il plaît).

PARTICULARITÉS ORTHOGRAPHIQUES DES VERBES

A. VERBES DU 1er GROUPE

1. Verbes en **eler**......	doublent **l** devant **e** muet. Sauf : *celer, ciseler, congeler, déceler, dégeler, démanteler, écarteler, geler, harceler, marteler, modeler, peler,* qui prennent un accent grave.	*Je ficelle, j'appelle.* *N. B.* — L'Académie donne aussi : *je harcelle.* *Je pèle, je modèle.*
2. Verbes en **eter**.......	prennent deux **t** devant **e** muet. Sauf : *acheter, becqueter, crocheter, fileter, fureter, haleter, racheter,* qui prennent un accent grave.	*Je jette, il cachette.* *J'achète, il becquète.*
3. Verbes en **êler, êter, eller, etter**	ne changent pas de radical.	*Je mêle, je fêtais, nous interpellons, il guette.*
4. Verbes ayant **e muet** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif	prennent **e ouvert** devant une syllabe muette.	*Je mène, je sème, je soulève, j'égrène.*
5. Verbes ayant **é fermé** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif	prennent **e ouvert** devant une syllabe muette. Sauf au futur simple et au conditionnel présent.	*Je répète.* *Je répéterai, nous répéterions.*
6. Verbes en **cer**........	prennent **ç** devant **a** ou **o.**	*J'effaçais, nous traçons, je lançai.*
7. Verbes en **ger**.......	prennent **e** après **g** devant **a** ou **o.**	*Il mangea, nous nageons.*
8. Verbes en **guer**......	gardent **u** même devant **a** ou **o.**	*Il distingua, nous prodiguons.*
9. Verbes en **yer** :		
Verbes en **oyer** et **uyer**	changent **y** en **i** devant **e** muet. Remarque : *nous ployions, nous appuyions* (imparfait de l'indicatif) — *que nous broyions, que nous essuyions* (présent du subjonctif).	*Je ploie, j'appuie.*
Verbes en **ayer**.....	changent **facultativement y** en **i** devant **e** muet. Remarque : *nous essayions, nous balayions* à l'imparfait de l'indicatif ; *que nous payions, que nous égayions,* au présent du subjonctif.	*J'essaie ou j'essaye.*
Verbe **grasseyer**.	conserve **y** devant **e** muet.	*Je grasseye, il grasseye.*

10. Verbes en **ier**.......	prennent deux **i** à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif.	*Nous pliions, que nous oubliions. Vous étudiiez, que nous étudiions.*
11. Verbes en **onner**....	prennent en général deux **n** sauf : *détoner* (faire entendre une détonation), *dissoner, prôner, trôner, ramoner, téléphoner, s'époumoner.*	*abonner, rayonner.*
12. Orthographe de **quelques verbes.**	*verglacer* (*verglas*), *honorer* (*honneur*), *empêtrer* (garde toujours **ê**), *refléter* (avec **re**), *sécréter* (avec **sé**), *assener* (**e muet**).	

B. VERBES DU 2e GROUPE

1. Verbes en **ir** avec participe présent **issant**	s'écrivent **sans e final,** à l'infinitif. Sauf : *bruire, maudire* qui sont du 3e groupe.	
2. Verbes en **cir**........	prennent un **c**.......... Sauf : *épaissir, grossir, dégrossir, réussir, roussir*, qui prennent **deux s** et *transir* qui n'en prend qu'**un.**	*Nous adoucissons, tu raccourcis, il rétrécit ; Je réussis, tu dégrossis.*

C. VERBES DU 3e GROUPE

1. Verbes en **oir**........	ne prennent pas d'**e** à l'infinitif. Sauf : *boire, croire* (et leurs composés).	*recevoir, apercevoir.*
2. Verbes en **endre**.....	ont un **e** au radical, comme : *étendre, suspendre.* Remarquer la lettre **a** dans : *épandre, répandre.*	
3. Verbes en **eindre**.....	comme : *peindre, éteindre.* Remarquer l'orthographe de : *craindre, plaindre.*	Je conjugue : *je teins, nous teignons ; il craint, nous craignons.*
4. Verbes en **soudre** et **indre**	perdent le **d** : *j'absous, je résous, j'atteins, je joins.*	
5. Verbes en **endre** et **andre**	gardent le **d** : *je défends, j'épands, je fends.*	

6. Verbes **partir, repartir, sortir, ressortir, sentir, consentir, servir, se repentir, mentir**	perdent le **t** du radical au présent de l'indicatif et à l'impératif.	*Je pars, il part (**t** de la terminaison) ; je sors.*
7. Apercevoir, concevoir, décevoir, percevoir, recevoir	prennent une **cédille** devant **o** et **u.**	*Il perçoit, nous perçûmes ; je reçois, vous reçûtes.*
8. Pouvoir, valoir, vouloir	prennent un **x** aux deux premières personnes du singulier de l'indicatif.	*Je peux, tu peux ; je vaux, tu vaux ; je veux, tu veux.*
9. Acquérir, courir (et ses composés), **mourir, pouvoir, voir**	prennent deux **r** au futur simple et au présent du conditionnel.	*J'acquerrai, tu courras, il mourra, je pourrai, je verrai, nous acquerrions, vous courriez, ils mourraient, je pourrais, je verrais.*
10. Dire, redire, faire	font à la 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif.	*Vous dites, vous redites, vous faites ; dites, redites, faites.*
Contredire, médire, prédire	ont une forme régulière à ces mêmes personnes.	*Vous contredisez, vous médisez, vous prédisez ; contredisez, médisez, prédisez.*
	REMARQUE : *maudire* se conjugue comme *établir.*	*Nous maudissons, vous maudissez.*

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

1. *Ecrivez à l'*imparfait *puis au* passé simple *les verbes en caractères droits dans les phrases suivantes :*

« *Je* chanter, *ne vous déplaise.* » (LA FONTAINE.) — « *Lorsque, lasse de la course de la nuit ou alanguie de sommeil, elle* somnole *allongée sur le sable ou* se balance *attachée à une pierre, dans une eau peu profonde, l'homme* se glisse *et* lance *l'arme comme un trait. La lamproie, sous le coup,* se contracte *et* se crispe. *Elle* s'enroule *autour du fer ; elle* se noue *sur elle-même.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « *J'*accepte, *je* remercie. *Me voilà dehors.* » (A. DAUDET.)

2. *Ecrivez à la* 1re personne du singulier du présent de l'indicatif *les verbes suivants :*

1er GROUPE : comparer *deux tissus* — frapper *avec un bâton* — attraper *un rhume* — casser *une brique* — savourer *une crème.*

2e GROUPE : applaudir *un artiste* — arrondir *son bien* — saisir *une branche* — fleurir *une tombe* — se dégourdir *les jambes.*

3e GROUPE : conduire *une voiture* — courir *vite* — éteindre *la lampe* — offrir *un bouquet* — cueillir *des noisettes.*

3. *Ecrivez les phrases suivantes au* futur simple, *puis au* conditionnel présent :

« *Les troupeaux* arrivent *dans le fond, par le ravin, et* gravissent *les pentes. On les* entend *venir de loin.* » (H. BOSCO.) — « *Je m'en* allais *au hasard des rues. Je* suivais *le trottoir.* » (G. DUHAMEL.) — « *Nous* allions *pêcher des*

poissons rouges dans un bassin oblong, au fond d'un petit jardin... Nous amorcions *nos lignes avec de la mie de pain.* » (A. GIDE.) — « *Je* me retourne, *et* j'aperçois *le compagnon des belles nuits, la lune.* » (A. DAUDET.) — « *Je* fais *une feinte. Je* me cache *tout entier derrière la haie et je* cesse *d'observer, car tant que je* vois *la perdrix, elle me* voit. » (J. RENARD.) — « *Je* plie *et ne* romps *pas.* » (LA FONTAINE.) — « *Je* passe, *je* vais, *je* viens, *seul sur le chemin de tuiles... Qui* passe *ici?* » (M. GENEVOIX.)

4. *Ecrivez à la* 1re personne, singulier et pluriel, du présent puis de l'imparfait de l'indicatif *les verbes suivants :* appeler *un ami* — ficeler *un paquet* — modeler *une statue* — jeter *un cri* — acheter *du raisin* — cacheter *une lettre* — mêler *des graines* — fêter *un anniversaire* — interpeller *un passant* — guetter *le gibier.*

5. *Même exercice :* semer *du blé* — achever *un dessin* — répéter *une leçon* — compléter *un exercice* — accélérer *la marche.*

6. *Ecrivez à l'*imparfait *les verbes employés dans les phrases suivantes :*

« *On en* transperce *la lamproie.* » (J. DE PESQUIDOUX). — « *Mais rien ne le* corrige. » (J. RENARD.) — « *Les loups* mangent *gloutonnement.* » (LA FONTAINE.) — « *A perte de vue, la route de la Combe-aux-Fées* poudroie *sous le soleil du Midi.* » (A. DAUDET.) — « *Ils* distinguèrent *une forme humaine aux contours flous.* » (R. FRISON-ROCHE.) — *Nous nous* appuyons *contre un mur.* — *Nous* balayons *la cour.* — *Nous* étudions *nos leçons.* — *Chaque soir, nous* jouons *aux cartes.*

7. *Ecrivez à la* 1re personne du présent de l'indicatif puis du passé simple *les verbes suivants :* boire *du vin* — épandre *de l'engrais* — craindre *une punition* — teindre *une étoffe* — partir *en voyage* — sentir *une rose* — servir *un plat* — apercevoir *un sentier* — vouloir *un livre* — voir *un paysage.*

DEUXIÈME SÉRIE

1. *Selon le sens, écrivez au* passé simple *ou à l'*imparfait du subjonctif *chacun des verbes contenus dans les phrases suivantes :*

Jean (retourner) *bientôt à l'école.* — *Je voudrais qu'il* (retourner) *bientôt à l'école.* — « *Que le temps me* (durer) *quoiqu'on* (souper) *de fort bonne heure!* » (LESAGE.) — « *Si l'on manquait en quoi que ce* (être) *à ce code universel de l'usage...* » (H. TAINE.) — « *Quand il ne* (pouvoir) *plus marcher, il* (s'accroupir) *au soleil, devant sa cabane.* » (H. BÉRAUD.) — « *L'homme... ne lui donna point de repos que le cerf ne* (être pris) *et n'y* (laisser) *la vie.* » (LA FONTAINE.) — « *Il voulait que Berthe* (être) *bien élevée, qu'elle* (avoir) *des talents, qu'elle* (apprendre) *le piano.* » (G. FLAUBERT.)

2. *Ecrivez à la* 1re personne du futur simple puis du subjonctif présent *les verbes suivants :* acquérir *une situation* — courir *au marché* — pouvoir *se reposer* — voir *un film* — faire *des promenades.*

Ecrivez à la 2e personne, singulier et pluriel, de l'impératif *les verbes suivants :* prédire *l'avenir* — *ne pas* médire *d'autrui* — faire *le bien* — dire *la vérité* — redire *une explication.*

3. *Conjuguez les verbes au temps convenable.*

« *Oh! là! oh! descendez, que l'on ne vous le* (dire). » (LA FONTAINE.) — « *Et qu'en paix chacun chez soi* (s'en aller). » (LA FONTAINE.) — « *Elle me disait :* « *Père,* (venir). » (V. HUGO.) — « *Tu* (aller) *chez ma cousine, lui avait ordonné grand-mère, elle* (être) *contente et vous* (s'installer) *bien pour le repas.* » (L. MORIN.) — « *Comme je m'imaginais qu'il ne voulait rien rabattre, je lui* (compter) *soixante ducats.* » (LESAGE.) — « *Comment j'*(apprendre) *à lire, je ne le sais plus.* » (J. CRESSOT.) — « *Quoiqu'il ne* (être) *pas large des épaules, son habit devait le gêner aux entournures.* » (G. FLAUBERT.) — « *Si je me réveillais tout d'un coup d'un long sommeil,* (savoir)*-je discerner les mois à leur odeur?* » (G. FAUCONNIER.)

I. TEMPS SIMPLES

AUXILIAIRES		1er GROUPE	2e GROUPE	3e GROUPE
		Infinitif en **er**	Infinitif : **ir** Part. présent : **issant**	Tous les autres verbes
AVOIR	**ÊTRE**	**COUPER**	**FINIR**	**RENDRE**
		MODE INDICATIF		
		Présent		
j' ai tu as il a nous avons vous avez ils ont	je suis tu es il est nous sommes vous êtes ils sont	je coupe tu coupes il coupe nous coupons vous coupez ils coupent	je finis tu finis il finit nous finissons vous finissez ils finissent	je rends tu rends il rend nous rendons vous rendez ils rendent
		Imparfait		
j' avais tu avais il avait nous avions vous aviez ils avaient	j' étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient	je coupais tu coupais il coupait nous coupions vous coupiez ils coupaient	je finissais tu finissais il finissait nous finissions vous finissiez ils finissaient	je rendais tu rendais il rendait nous rendions vous rendiez ils rendaient
		Passé simple		
j' eus tu eus il eut nous eûmes vous eûtes ils eurent	je fus tu fus il fut nous fûmes vous fûtes ils furent	je coupai tu coupas il coupa nous coupâmes vous coupâtes ils coupèrent	je finis tu finis il finit nous finîmes vous finîtes ils finirent	je rendis tu rendis il rendit nous rendîmes vous rendîtes ils rendirent
		Futur simple		
j' aurai tu auras il aura nous aurons vous aurez ils auront	je serai tu seras il sera nous serons vous serez ils seront	je couperai tu couperas il coupera nous couperons vous couperez ils couperont	je finirai tu finiras il finira nous finirons vous finirez ils finiront	je rendrai tu rendras il rendra nous rendrons vous rendrez ils rendront

MODE CONDITIONNEL (Présent)

j' aurais tu aurais il aurait nous aurions vous auriez ils auraient	je serais tu serais il serait nous serions vous seriez ils seraient	je couperais tu couperais il couperait nous couperions vous couperiez ils couperaient	je finirais tu finirais il finirait nous finirions vous finiriez ils finiraient	je rendrais tu rendrais il rendrait nous rendrions vous rendriez ils rendraient

MODE IMPÉRATIF (Présent)

aie ayons ayez	sois soyons soyez	coupe coupons coupez	finis finissons finissez	rends rendons rendez

MODE SUBJONCTIF

Présent

que j' aie que tu aies qu'il ait que nous ayons que vous ayez qu'ils aient	que je sois que tu sois qu'il soit que nous soyons que vous soyez qu'ils soient	que je coupe que tu coupes qu'il coupe que nous coupions que vous coupiez qu'ils coupent	que je finisse que tu finisses qu'il finisse que nous finissions que vous finissiez qu'ils finissent	que je rende que tu rendes qu'il rende que nous rendions que vous rendiez qu'ils rendent

Imparfait

que j' eusse que tu eusses qu'il eût que nous eussions que vous eussiez qu'ils eussent	que je fusse que tu fusses qu'il fût que nous fussions que vous fussiez qu'ils fussent	que je coupasse que tu coupasses qu'il coupât que nous coupassions que vous coupassiez qu'ils coupassent	que je finisse que tu finisses qu'il finît que nous finissions que vous finissiez qu'ils finissent	que je rendisse que tu rendisses qu'il rendît que nous rendissions que vous rendissiez qu'ils rendissent

MODE INFINITIF (Présent)

avoir	être	couper	finir	rendre

MODE PARTICIPE (Présent)

ayant	étant	coupant	finissant	rendant

II. TEMPS COMPOSÉS

AUXILIAIRES — AVOIR	AUXILIAIRES — ÊTRE	VERBE COUPER conjugué avec AVOIR	VERBE DESCENDRE conjugué avec ÊTRE
MODE INDICATIF			
Passé composé			
j' ai eu	j' ai été	j' ai coupé	je suis descendu
tu as eu	tu as été	tu as coupé	tu es descendu
il a eu	il a été	il a coupé	il est descendu
nous avons eu	nous avons été	nous avons coupé	nous sommes descendus
vous avez eu	vous avez été	vous avez coupé	vous êtes descendus
ils ont eu	ils ont été	ils ont coupé	ils sont descendus
Plus-que-parfait			
j' avais eu	j' avais été	j' avais coupé	j' étais descendu
tu avais eu	tu avais été	tu avais coupé	tu étais descendu
il avait eu	il avait été	il avait coupé	il était descendu
nous avions eu	nous avions été	nous avions coupé	nous étions descendus
vous aviez eu	vous aviez été	vous aviez coupé	vous étiez descendus
ils avaient eu	ils avaient été	ils avaient coupé	ils étaient descendus
Passé antérieur			
j' eus eu	j' eus été	j' eus coupé	je fus descendu
tu eus eu	tu eus été	tu eus coupé	tu fus descendu
il eut eu	il eut été	il eut coupé	il fut descendu
nous eûmes eu	nous eûmes été	nous eûmes coupé	nous fûmes descendus
vous eûtes eu	vous eûtes été	vous eûtes coupé	vous fûtes descendus
ils eurent eu	ils eurent été	ils eurent coupé	ils furent descendus
Futur antérieur			
j' aurai eu	j' aurai été	j' aurai coupé	je serai descendu
tu auras eu	tu auras été	tu auras coupé	tu seras descendu
il aura eu	il aura été	il aura coupé	il sera descendu
nous aurons eu	nous aurons été	nous aurons coupé	nous serons descendus
vous aurez eu	vous aurez été	vous aurez coupé	vous serez descendus
ils auront eu	ils auront été	ils auront coupé	ils seront descendus

MODE CONDITIONNEL

Passé 1re forme

j' aurais eu	j' aurais été	j' aurais coupé	je serais descendu
tu aurais eu	tu aurais été	tu aurais coupé	tu serais descendu
il aurait eu	il aurait été	il aurait coupé	il serait descendu
nous aurions eu	nous aurions été	nous aurions coupé	nous serions descendus
vous auriez eu	vous auriez été	vous auriez coupé	vous seriez descendus
ils auraient eu	ils auraient été	ils auraient coupé	ils seraient descendus

Passé 2e forme

j' eusse eu	j' eusse été	j' eusse coupé	je fusse descendu
tu eusses eu	tu eusses été	tu eusses coupé	tu fusses descendu
il eût eu	il eût été	il eût coupé	il fût descendu
nous eussions eu	nous eussions été	nous eussions coupé	nous fussions descendus
vous eussiez eu	vous eussiez été	vous eussiez coupé	vous fussiez descendus
ils eussent eu	ils eussent été	ils eussent coupé	ils fussent descendus

MODE IMPÉRATIF (Passé)

aie eu	aie été	aie coupé	sois descendu
ayons eu	ayons été	ayons coupé	soyons descendus
ayez eu	ayez été	ayez coupé	soyez descendus

MODE SUBJONCTIF

Passé

que j' aie eu	que j' aie été	que j' aie coupé	que je sois descendu
que tu aies eu	que tu aies été	que tu aies coupé	que tu sois descendu
qu'il ait eu	qu'il ait été	qu'il ait coupé	qu'il soit descendu
que nous ayons eu	que nous ayons été	que nous ayons coupé	que nous soyons descendus
que vous ayez eu	que vous ayez été	que vous ayez coupé	que vous soyez descendus
qu'ils aient eu	qu'ils aient été	qu'ils aient coupé	qu'ils soient descendus

Plus-que-parfait

que j' eusse eu	que j' eusse été	que j' eusse coupé	que je fusse descendu
que tu eusses eu	que tu eusses été	que tu eusses coupé	que tu fusses descendu
qu'il eût eu	qu'il eût été	qu'il eût coupé	qu'il fût descendu
que nous eussions eu	que nous eussions été	que nous eussions coupé	que nous fussions descendus
que vous eussiez eu	que vous eussiez été	que vous eussiez coupé	que vous fussiez descendus
qu'ils eussent eu	qu'ils eussent été	qu'ils eussent coupé	qu'ils fussent descendus

MODE INFINITIF (Passé)

avoir eu	avoir été	avoir coupé	être descendu

MODE PARTICIPE (Passé)

ayant eu ou eu	ayant été ou été	ayant coupé ou coupé	étant descendu ou descendu

LA CONJUGAISON PRONOMINALE

Principe : ***Le verbe se conjugue avec l'auxiliaire* être *aux temps composés.***

S'ENFUIR

MODE INDICATIF

Présent	Passé composé
je m'enfuis	je me suis enfui
tu t'enfuis	tu t'es enfui
il s'enfuit	il s'est enfui
nous nous enfuyons	nous nous sommes enfuis
vous vous enfuyez	vous vous êtes enfuis
ils s'enfuient	ils se sont enfuis
Imparfait	**Plus-que-parfait**
je m'enfuyais	je m'étais enfui
tu t'enfuyais	tu t'étais enfui
il s'enfuyait	il s'était enfui
nous nous enfuyions	nous nous étions enfuis
vous vous enfuyiez	vous vous étiez enfuis
ils s'enfuyaient	ils s'étaient enfuis
Passé simple	**Passé antérieur**
je m'enfuis	je me fus enfui
tu t'enfuis	tu te fus enfui
il s'enfuit	il se fut enfui
nous nous enfuîmes	nous nous fûmes enfuis
vous vous enfuîtes	vous vous fûtes enfuis
ils s'enfuirent	ils se furent enfuis
Futur simple	**Futur antérieur**
je m'enfuirai	je me serai enfui
tu t'enfuiras	tu te seras enfui
il s'enfuira	il se sera enfui
nous nous enfuirons	nous nous serons enfuis
vous vous enfuirez	vous vous serez enfuis
ils s'enfuiront	ils se seront enfuis

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait
que je m'enfuie	que je m'enfuisse
que tu t'enfuies	que tu t'enfuisses
qu'il s'enfuie	qu'il s'enfuît
que nous nous enfuyions	que nous nous enfuissions
que vous vous enfuyiez	que vous vous enfuissiez
qu'ils s'enfuient	qu'ils s'enfuissent
Passé	**Plus-que-parfait**
que je me sois enfui	que je me fusse enfui
que tu te sois enfui	que tu te fusses enfui
qu'il se soit enfui	qu'il se fût enfui
que nous nous soyons enfuis	que nous nous fussions enfuis
que vous vous soyez enfuis	que vous vous fussiez enfuis
qu'ils se soient enfuis	qu'ils se fussent enfuis

MODE CONDITIONNEL

Présent	Passé 1re forme	Passé 2e forme
je m'enfuirais	je me serais enfui	je me fusse enfui
tu t'enfuirais	tu te serais enfui	tu te fusses enfui
il s'enfuirait	il se serait enfui	il se fût enfui
nous nous enfuirions	nous nous serions enfuis	nous nous fussions enfuis
vous vous enfuiriez	vous vous seriez enfuis	vous vous fussiez enfuis
ils s'enfuiraient	ils se seraient enfuis	ils se fussent enfuis

MODE IMPÉRATIF

Présent

enfuis-toi
enfuyons-nous
enfuyez-vous

Passé

(peu usité)

MODE INFINITIF

Présent

s'enfuir

Passé

s'être enfui

MODE PARTICIPE

Présent

s'enfuyant

Passé (*simple*)

enfui

Passé (*composé*)

s'étant enfui

LA CONJUGAISON PASSIVE

Principe : ***Le verbe se conjugue avec l'auxiliaire « être » à tous les temps.***

Les temps habituellement composés deviennent donc surcomposés.

ÊTRE FÉLICITÉ (par quelqu'un)

MODE INDICATIF

Présent	Passé composé
je suis félicité	j' ai été félicité
tu es félicité	tu as été félicité
il est félicité	il a été félicité
nous sommes félicités	nous avons été félicités
vous êtes félicités	vous avez été félicités
ils sont félicités	ils ont été félicités

Imparfait	Plus-que-parfait
j' étais félicité	j' avais été félicité
tu étais félicité	tu avais été félicité
il était félicité	il avait été félicité
nous étions félicités	nous avions été félicités
vous étiez félicités	vous aviez été félicités
ils étaient félicités	ils avaient été félicités

Passé simple	Passé antérieur
je fus félicité	j' eus été félicité
tu fus félicité	tu eus été félicité
il fut félicité	il eut été félicité
nous fûmes félicités	nous eûmes été félicités
vous fûtes félicités	vous eûtes été félicités
ils furent félicités	ils eurent été félicités

Futur simple	Futur antérieur
je serai félicité	j' aurai été félicité
tu seras félicité	tu auras été félicité
il sera félicité	il aura été félicité
nous serons félicités	nous aurons été félicités
vous serez félicités	vous aurez été félicités
ils seront félicités	ils auront été félicités

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait
que je sois félicité	que je fusse félicité
que tu sois félicité	que tu fusses félicité
qu'il soit félicité	qu'il fût félicité
que nous soyons félicités	que nous fussions félicités
que vous soyez félicités	que vous fussiez félicités
qu'ils soient félicités	qu'ils fussent félicités

Passé	Plus-que-parfait
que j' aie été félicité	que j' eusse été félicité
que tu aies été félicité	que tu eusses été félicité
qu'il ait été félicité	qu'il eût été félicité
que nous ayons été félicités	que nous eussions été félicités
que vous ayez été félicités	que vous eussiez été félicités
qu'ils aient été félicités	qu'ils eussent été félicités

MODE CONDITIONNEL

Présent	Passé 1re forme	Passé 2e forme
je serais félicité	j' aurais été félicité	j' eusse été félicité
tu serais félicité	tu aurais été félicité	tu eusses été félicité
il serait félicité	il aurait été félicité	il eût été félicité
nous serions félicités	nous aurions été félicités	nous eussions été félicités
vous seriez félicités	vous auriez été félicités	vous eussiez été félicités
ils seraient félicités	ils auraient été félicités	ils eussent été félicités

MODE IMPÉRATIF

Présent

sois félicité
soyons félicités
soyez félicités

Passé

(peu usité)

MODE INFINITIF

Présent

être félicité

Passé

avoir été félicité

MODE PARTICIPE

Présent

étant félicité

Passé

forme simple : félicité

forme composée : ayant été félicité

PETIT LEXIQUE

DES

VERBES DIFFICILES A CONJUGUER

N. B. — Dans ce lexique, établi à l'aide d'un travail inédit de M. Joseph Pascal, Directeur d'école, les verbes sont présentés conjugués à la voix active.

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
ER					
ALLER		je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont	j'allais nous allions ils allaient	j'allai nous allâmes ils allèrent	j'irai nous irons ils iront
BALAYER		je balaie nous balayons ils balaient	je balayais nous balayions ils balayaient	je balayai nous balayâmes ils balayèrent	je balaierai nous balaierons ils balaieront
DÉPLOYER	*Balayer*				
ENVOYER (Renvoyer)		j'envoie nous envoyons ils envoient	j'envoyais nous envoyions ils envoyaient	j'envoyai nous envoyâmes ils envoyèrent	j'enverrai nous enverrons ils enverront
ESSUYER	*Balayer*				
GRASSEYER*		je grasseye nous grasseyons ils grasseyent	je grasseyais n. grasseyions ils grasseyaient	je grasseyai n. grasseyâmes ils grasseyèrent	je grasseyerai n. grasseyerons ils grasseyeront
LIER		je lie nous lions ils lient	je liais nous liions ils liaient	je liai nous liâmes ils lièrent	je lierai nous lierons ils lieront
IR					
ABSTENIR (S')	*Tenir*				
ACQUÉRIR		j'acquiers nous acquérons ils acquièrent	j'acquérais n. acquérions ils acquéraient	j'acquis nous acquîmes ils acquirent	j'acquerrai nous acquerrons ils acquerront
ADVENIR (impersonnel)		il advient	il advenait	il advint	il adviendra
ASSAILLIR		j'assaille nous assaillons ils assaillent	j'assaillais n. assaillions ils assaillaient	j'assaillis n. assaillîmes ils assaillirent	j'assaillirai n. assaillirons ils assailliront
BOUILLIR		je bous nous bouillons ils bouillent	je bouillais nous bouillions ils bouillaient	je bouillis nous bouillîmes ils bouillirent	je bouillirai nous bouillirons ils bouilliront
CIRCONVENIR	*Venir*				
CONQUÉRIR	*Acquérir*				
CONTREVENIR	*Venir*				
CONVENIR	*Venir*				
COURIR		je cours nous courons ils courent	je courais nous courions ils couraient	je courus nous courûmes ils coururent	je courrai nous courrons ils courront
COUVRIR		je couvre nous couvrons ils couvrent	je couvrais nous couvrions ils couvraient	je couvris nous couvrîmes ils couvrirent	je couvrirai nous couvrirons ils couvriront

NOTA. — Les verbes peu usités sont marqués d'un astérisque.

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
j'irais nous irions ils iraient	va allons allez	que j'aille que nous allions qu'ils aillent	que j'allasse qu'il allât que nous allassions	allant	allé étant allé
je balaierais nous balaierions ils balaieraient	balaie balayons balayez	que je balaie que nous balayions qu'ils balaient	que je balayasse qu'il balayât que nous balayassions	balayant	balayé ayant balayé
j'enverrais nous enverrions ils enverraient	envoie envoyons envoyez	que j'envoie que nous envoyions qu'ils envoient	que j'envoyasse qu'il envoyât que nous envoyassions	envoyant	envoyé ayant envoyé
je grasseyerais nous grasseyerions ils grasseyeraient	grasseye grasseyons grasseyez	que je grasseye que nous grasseyions qu'ils grasseyent	que je grasseyasse qu'il grasseyât que n. grasseyassions	grasseyant	grasseyé ayant grasseyé
je lierais nous lierions ils lieraient	lie lions liez	que je lie que nous liions qu'ils lient	que je liasse qu'il liât que nous liassions	liant	lié ayant lié
				abstenant (s')	abstenu
j'acquerrais nous acquerrions ils acquerraient	acquiers acquérons acquérez	que j'acquière que nous acquérions qu'ils acquièrent	que j'acquisse qu'il acquît que nous acquissions	acquérant	acquis ayant acquis
il adviendrait		qu'il advienne	qu'il advînt		advenu
j'assaillirais nous assaillirions ils assailliraient	assaille assaillons assaillez	que j'assaille que nous assaillions qu'ils assaillent	que j'assaillisse qu'il assaillît que nous assaillissions	assaillant	assailli ayant assailli
je bouillirais nous bouillirions ils bouilliraient	bous bouillons bouillez	que je bouille que nous bouillions qu'ils bouillent	que je bouillisse qu'il bouillît que nous bouillissions	bouillant	bouilli ayant bouilli
				circonvenant	circonvenu
				conquérant	conquis
				contrevenant	contrevenu
				convenant	convenu
je courrais nous courrions ils courraient	cours courons courez	que je coure que nous courions qu'ils courent	que je courusse qu'il courût que nous courussions	courant	couru ayant couru
je couvrirais nous couvririons ils couvriraient	couvre couvrons couvrez	que je couvre que nous couvrions qu'ils couvrent	que je couvrisse qu'il couvrît que nous couvrissions	couvrant	couvert ayant couvert

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
CUEILLIR		je cueille nous cueillons ils cueillent	je cueillais nous cueillions ils cueillaient	je cueillis nous cueillîmes ils cueillirent	je cueillerai nous cueillerons ils cueilleront
DÉCOUVRIR	*Couvrir*				
DÉFAILLIR	*Assaillir*	je défaille nous défaillons ils défaillent	je défaillais nous défaillions ils défaillaient	je défaillis nous défaillîmes ils défaillirent	je défaillirai (Peu usité.)
DÉMENTIR	*Mentir*				
DESSERVIR	*Servir*				
DÉTENIR	*Tenir*				
DISCONVENIR	*Venir*				
DISCOURIR	*Courir*				
DORMIR		je dors nous dormons ils dorment	je dormais nous dormions ils dormaient	je dormis nous dormîmes ils dormirent	je dormirai nous dormirons ils dormiront
ENCOURIR	*Courir*				
ENQUÉRIR (S')	*Acquérir*				
ENTRETENIR	*Tenir*				
FAILLIR		Peu usité.		je faillis nous faillîmes ils faillirent	Peu usité.
FÉRIR					
FUIR		je fuis nous fuyons ils fuient	je fuyais nous fuyions ils fuyaient	je fuis nous fuîmes ils fuirent	je fuirai nous fuirons ils fuiront
GÉSIR (vieux)		tu gis, il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent	je gisais tu gisais nous gisions vous gisiez ils gisaient		
INTERVENIR	*Venir*				
MAINTENIR	*Tenir*				
MENTIR		je mens nous mentons ils mentent	je mentais nous mentions ils mentaient	je mentis nous mentîmes ils mentirent	je mentirai nous mentirons ils mentiront
MOURIR		je meurs nous mourons ils meurent	je mourais nous mourions ils mouraient	je mourus nous mourûmes ils moururent	je mourrai nous mourrons ils mourront
OBTENIR	*Tenir*				

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
je cueillerais nous cueillerions ils cueilleraient	cueille cueillons cueillez	que je cueille que nous cueillions qu'ils cueillent	que je cueillisse qu'il cueillît que nous cueillissions	cueillant	cueilli ayant cueilli
je défaillirais (Peu usité.)		que je défaille que nous défaillions qu'ils défaillent	que je défaillisse qu'il défaillît que nous défaillissions	défaillant	défailli ayant défailli
				démentant	démenti
				desservant	desservi
				détenant	détenu
				disconvenant	disconvenu
				discourant	discouru
je dormirais nous dormirions ils dormiraient	dors dormons dormez	que je dorme que nous dormions qu'ils dorment	que je dormisse qu'il dormît que nous dormissions	dormant	dormi ayant dormi
Peu usité.				encourant	encouru
				s'enquérant	s'étant enquis
				entretenant	entretenu
			que je faillisse qu'il faillît que nous faillissions		failli ayant failli
					féru
je fuirais nous fuirions ils fuiraient	fuis fuyons fuyez	que je fuie que nous fuyions qu'ils fuient	que je fuisse qu'il fuît que nous fuissions	fuyant	fui ayant fui
				gisant	
				intervenant	intervenu
				maintenant	maintenu
je mentirais nous mentirions ils mentiraient	mens mentons mentez	que je mente que nous mentions qu'ils mentent	que je mentisse qu'il mentît que nous mentissions	mentant	menti ayant menti
je mourrais nous mourrions ils mourraient	meurs mourons mourez	que je meure que nous mourions qu'ils meurent	que je mourusse qu'il mourût que nous mourussions	mourant	mort
				obtenant	obtenu

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
OFFRIR	*Couvrir*				
OUIR Verbe défectif.					
OUVRIR	*Couvrir*				
PARTIR		je pars nous partons ils partent	je partais nous partions ils partaient	je partis nous partîmes ils partirent	je partirai nous partirons ils partiront
PARVENIR	*Venir*				
PRESSENTIR	*Sentir*				
PRÉVENIR	*Venir*				
PROVENIR	*Venir*				
RECOURIR	*Courir*				
RECOUVRIR	*Couvrir*				
RECUEILLIR	*Cueillir*				
REPARTIR (partir de nouveau)		je repars nous repartons ils repartent	je repartais nous repartions ils repartaient	je repartis nous repartîmes ils repartirent	je repartirai nous repartirons ils repartiront
RÉPARTIR (partager)		je répartis nous répartissons ils répartissent	je répartissais nous répartissions ils répartissaient	je répartis nous répartîmes ils répartirent	je répartirai nous répartirons ils répartiront
REPENTIR (Se)	*Mentir*				
REQUÉRIR	*Acquérir*				
RESSENTIR	*Sentir*				
RESSORTIR (sortir de nouveau)	*Sortir* (à distinguer de *Ressortir*, être du ressort de, verbe régulier).				
REVÊTIR	*Vêtir*				
SAILLIR* (signifie : jaillir)		il saillit	il saillissait	il saillit	il saillira
SAILLIR* (être en saillie, en dehors)		il saille ils saillent	il saillait	il saillit ils saillirent	il saillera
SECOURIR	*Courir*				
SENTIR	*Mentir*				

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
				offrant	offert
					ouï
				ouvrant	ouvert
je partirais nous partirions ils partiraient	pars partons partez	que je parte que nous partions qu'ils partent	que je partisse qu'il partît que nous partissions	partant	parti étant parti
				parvenant	parvenu
				pressentant	pressenti
				prévenant	prévenu
				provenant	provenu
				recourant	recouru
				recouvrant	recouvert
				recueillant	recueilli
je repartirais nous repartirions ils repartiraient	repars repartons repartez	que je reparte que nous repartions que vous repartiez	que je repartisse qu'il repartît que nous repartissions	repartant	reparti
je répartirais nous répartirions ils répartiraient	répartis répartissons répartissez	que je répartisse que n. répartissions qu'ils répartissent	que je répartisse qu'il répartît que nous répartissions	répartissant	réparti
				se repentant	s'étant repenti
				requérant	requis
				ressentant	ressenti
				revêtant	revêtu
il saillirait		qu'il saillisse	qu'il saillît	saillissant	sailli ayant sailli
il saillerait		qu'il saille	qu'il saillît	saillant	sailli ayant sailli
				secourant	secouru
				sentant	senti

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
SERVIR		je sers nous servons ils servent	je servais nous servions ils servaient	je servis nous servîmes ils servirent	je servirai nous servirons ils serviront
SORTIR		je sors nous sortons ils sortent	je sortais nous sortions ils sortaient	je sortis nous sortîmes ils sortirent	je sortirai nous sortirons ils sortiront
SOUFFRIR	*Couvrir*				
SOUTENIR	*Tenir*				
SOUVENIR (Se)	*Venir*				
SUBVENIR	*Venir*				
TENIR		je tiens nous tenons ils tiennent	je tenais nous tenions ils tenaient	je tins nous tînmes ils tinrent	je tiendrai nous tiendrons ils tiendront
TRESSAILLIR	*Assaillir*				
VENIR		je viens nous venons ils viennent	je venais nous venions ils venaient	je vins nous vînmes ils vinrent	je viendrai nous viendrons ils viendront
VÊTIR		je vêts nous vêtons ils vêtent	je vêtais nous vêtions ils vêtaient	je vêtis nous vêtîmes ils vêtirent	je vêtirai nous vêtirons ils vêtiront
OIR **APERCEVOIR**	*Recevoir*				
ASSEOIR (ou s'asseoir)		j'assieds ou j'assois nous asseyons ou nous assoyons ils asseyent ou ils assoient	j'asseyais ou j'assoyais nous asseyions ou nous assoyions ils asseyaient ou ils assoyaient	j'assis nous assîmes ils assirent	j'assiérai ou j'assoirai nous assiérons ou nous assoirons ils assiéront ou ils assoiront
CHOIR	*Déchoir*				
CONCEVOIR	*Recevoir*				
DÉCEVOIR	*Recevoir*				
DÉCHOIR		je déchois nous déchoyons ils déchoient		je déchus nous déchûmes ils déchurent	je décherrai ou je déchoirai ils décherront
DEVOIR		je dois nous devons ils doivent	je devais nous devions ils devaient	je dus nous dûmes ils durent	je devrai nous devrons ils devront

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
je servirais nous servirions ils serviraient	sers servons servez	que je serve que nous servions qu'ils servent	que je servisse qu'il servît que nous servissions	servant	servi ayant servi
je sortirais nous sortirions ils sortiraient	sors sortons sortez	que je sorte que nous sortions qu'ils sortent	que je sortisse qu'il sortît qu'ils sortissent	sortant	sorti étant sorti
				souffrant	souffert
				soutenant	soutenu
				se souvenant	s'étant souvenu
				subvenant	subvenu
je tiendrais nous tiendrions ils tiendraient	tiens tenons tenez	que je tienne que nous tenions qu'ils tiennent	que je tinsse qu'il tînt que nous tinssions	tenant	tenu ayant tenu
				tressaillant	tressailli
je viendrais nous viendrions ils viendraient	viens venons venez	que je vienne que nous venions qu'ils viennent	que je vinsse qu'il vînt que nous vinssions	venant	venu étant venu
je vêtirais nous vêtirions ils vêtiraient	vêts vêtons vêtez	que je vête que nous vêtions qu'ils vêtent	que je vêtisse qu'il vêtît que nous vêtissions	vêtant	vêtu ayant vêtu
				apercevant	aperçu
j'assiérais ou j'assoirais nous assiérions ou nous assoirions ils assiéraient ou ils assoiraient	assieds ou assois asseyons ou assoyons asseyez ou assoyez	que j'asseye ou que j'assoie que nous asseyions ou que nous assoyions qu'ils asseyent ou qu'ils assoient	que j'assisse qu'il assît que nous assissions	asseyant ou assoyant	assis ayant assis
					chu
				concevant	conçu
				décevant	déçu
je décherrais ou je déchoirais ils décherraient	déchois déchoyons déchoyez	que je déchoie que nous déchoyions qu'ils déchoient	que je déchusse qu'il déchût que nous déchussions		déchu ayant déchu
je devrais nous devrions ils devraient	dois devons devez	que je doive que nous devions qu'ils doivent	que je dusse qu'il dût que nous dussions	devant	dû ayant dû

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
ÉCHOIR		il échoit		il échut	il écherra
ÉMOUVOIR	*Mouvoir*				
ENTREVOIR	*Voir*				
ÉQUIVALOIR	*Valoir*				
FALLOIR (verbe impers.)		il faut	il fallait	il fallut	il faudra
MOUVOIR		je meus nous mouvons ils meuvent	je mouvais nous mouvions ils mouvaient	je mus nous mûmes ils murent	je mouvrai nous mouvrons ils mouvront
PERCEVOIR	*Recevoir*				
PLEUVOIR (verbe impers.)		il pleut	il pleuvait	il plut	il pleuvra
POURVOIR		je pourvois nous pourvoyons ils pourvoient	je pourvoyais n. pourvoyions ils pourvoyaient	je pourvus nous pourvûmes ils pourvurent	je pourvoirai n. pourvoirons ils pourvoiront
POUVOIR		je peux ou je puis nous pouvons ils peuvent	je pouvais nous pouvions ils pouvaient	je pus nous pûmes ils purent	je pourrai nous pourrons ils pourront
PRÉVALOIR	*Valoir*				
PRÉVOIR		je prévois nous prévoyons ils prévoient	je prévoyais nous prévoyions ils prévoyaient	je prévis nous prévîmes ils prévirent	je prévoirai nous prévoirons ils prévoiront
PROMOUVOIR	Usité aux temps composés et à la voix passive (je suis promu...).				
RECEVOIR		je reçois nous recevons ils reçoivent	je recevais nous recevions ils recevaient	je reçus nous reçûmes ils reçurent	je recevrai nous recevrons ils recevront
REDEVOIR	*Devoir*				
REVOIR	*Voir*				
SAVOIR		je sais nous savons ils savent	je savais nous savions ils savaient	je sus nous sûmes ils surent	je saurai nous saurons ils sauront
SEOIR*. 2 sens : convenir être situé		il sied ils siéent	il seyait ils seyaient		il siéra ils siéront

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
			qu'il échût	échéant	échu ayant échu
				émouvant	ému ayant ému
				entrevoyant	entrevu
				équivalant	équivalu
il faudrait		qu'il faille	qu'il fallût		fallu ayant fallu
je mouvrais nous mouvrions ils mouvraient	meus mouvons mouvez	que je meuve que nous mouvions qu'ils meuvent	que je musse qu'il mût que nous mussions	mouvant	mû ayant mû
				percevant	perçu
il pleuvrait		qu'il pleuve	qu'il plût	pleuvant	plu ayant plu
je pourvoirais nous pourvoirions ils pourvoiraient	pourvois pourvoyons pourvoyez	que je pourvoie que n. pourvoyions qu'ils pourvoient	que je pourvusse qu'il pourvût que nous pourvussions	pourvoyant	pourvu ayant pourvu
je pourrais nous pourrions ils pourraient		que je puisse que nous puissions qu'ils puissent	que je pusse qu'il pût que nous pussions	pouvant	pu (inv.) ayant pu
		que je prévale que nous prévalions qu'ils prévalent		prévalant	prévalu
je prévoirais nous prévoirions ils prévoiraient	prévois prévoyons prévoyez	que je prévoie que nous prévoyions qu'ils prévoient	que je prévisse qu'il prévît que nous prévissions	prévoyant	prévu ayant prévu
				promouvant	promu ayant promu étant promu
je recevrais nous recevrions ils recevraient	reçois recevons recevez	que je reçoive que nous recevions qu'ils reçoivent	que je reçusse qu'il reçût que nous reçussions	recevant	reçu ayant reçu
				redevant	redû
				revoyant	revu
je saurais nous saurions ils sauraient	sache sachons sachez	que je sache que nous sachions qu'ils sachent	que je susse qu'il sût que nous sussions	sachant	su ayant su
il siérait ils siéraient		qu'il siée qu'ils siéent		seyant séant	sis

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
SURSEOIR*		je sursois nous sursoyons ils sursoient	je sursoyais nous sursoyions ils sursoyaient	je sursis nous sursîmes ils sursirent	je surseoirai n. surseoirons ils surseoiront
VALOIR		je vaux nous valons ils valent	je valais nous valions ils valaient	je valus nous valûmes ils valurent	je vaudrai nous vaudrons ils vaudront
VOIR		je vois nous voyons ils voient	je voyais nous voyions ils voyaient	je vis nous vîmes ils virent	je verrai nous verrons ils verront
VOULOIR		je veux tu veux il veut nous voulons vous voulez ils veulent	je voulais nous voulions ils voulaient	je voulus nous voulûmes ils voulurent	je voudrai nous voudrons ils voudront
RE ABATTRE	*Battre*				
ABSOUDRE		j'absous nous absolvons ils absolvent	j'absolvais nous absolvions ils absolvaient		j'absoudrai nous absoudrons ils absoudront
ABSTRAIRE	*Traire*				
ACCROIRE	*usité seulement à l'infinitif*				
ACCROÎTRE (accent circonflexe devant T)		j'accrois il accroît nous accroissons ils accroissent	j'accroissais n. accroissions ils accroissaient	j'accrus il accrût nous accrûmes ils accrurent	j'accroîtrai nous accroîtrons ils accroîtront
ADJOINDRE	*Joindre*				
ADMETTRE	*Mettre*				
APPARAÎTRE (accent circonflexe devant T)	*Paraître*				
APPRENDRE	*Prendre*				
ASTREINDRE	*Atteindre*				
ATTEINDRE		j'atteins nous atteignons ils atteignent	j'atteignais nous atteignions ils atteignaient	j'atteignis n. atteignîmes ils atteignirent	j'atteindrai n. atteindrons ils atteindront
BATTRE		je bats nous battons ils battent	je battais nous battions ils battaient	je battis nous battîmes ils battirent	je battrai nous battrons ils battront
BOIRE		je bois nous buvons ils boivent	je buvais nous buvions ils buvaient	je bus nous bûmes ils burent	je boirai nous boirons ils boiront

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
je surseoirais nous surseoirions ils surseoiraient	sursois sursoyons sursoyez	que je sursoie que nous sursoyions qu'ils sursoient	que je sursisse qu'il sursît que nous sursissions	sursoyant	sursis ayant sursis
je vaudrais nous vaudrions ils vaudraient	vaux valons valez	que je vaille que nous valions qu'ils vaillent	que je valusse qu'il valût que nous valussions	valant	valu ayant valu
je verrais nous verrions ils verraient	vois voyons voyez	que je voie que nous voyions qu'ils voient	que je visse qu'il vît que nous vissions	voyant	vu ayant vu
je voudrais nous voudrions ils voudraient	veux voulons voulez ou veuille veuillons veuillez	que je veuille que nous voulions qu'ils veuillent	que je voulusse qu'il voulût que nous voulussions	voulant	voulu ayant voulu
				abattant	abattu
j'absoudrais nous absoudrions ils absoudraient	absous absolvons absolvez	que j'absolve que nous absolvions qu'ils absolvent		absolvant	absous, absoute ayant absous
				abstrayant	abstrait
				Pas de participe	
j'accroîtrais nous accroîtrions ils accroîtraient	accrois accroissons accroissez	que j'accroisse que nous accroissions qu'ils accroissent	que j'accrusse qu'il accrût que nous accrussions	accroissant	accru ayant accru
				adjoignant	adjoint
				admettant	admis
				apparaissant	apparu
				apprenant	appris
				astreignant	astreint
j'atteindrais nous atteindrions ils atteindraient	atteins atteignons atteignez	que j'atteigne que nous atteignions qu'ils atteignent	que j'atteignisse qu'il atteignît que nous atteignissions	atteignant	atteint ayant atteint
je battrais nous battrions ils battraient	bats battons battez	que je batte que nous battions qu'ils battent	que je battisse qu'il battît que nous battissions	battant	battu ayant battu
je boirais nous boirions ils boiraient	bois buvons buvez	que je boive que nous buvions qu'ils boivent	que je busse qu'il bût que nous bussions	buvant	bu ayant bu

	Se conjugue comme	INDICATIF Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
BRAIRE		il brait ils braient	il brayait ils brayaient		il braira ils brairont
BRUIRE (verbe impers.)		il bruit	il bruissait		cela bruira
CEINDRE	*Atteindre*				
CIRCONSCRIRE	*Ecrire*				
CLORE		je clos tu clos il clôt ils closent			je clorai nous clorons ils cloront
COMBATTRE	*Battre*				
COMMETTRE	*Mettre*				
COMPLAIRE	*Plaire*				
COMPRENDRE	*Prendre*				
CONCLURE	*Inclure*	je conclus nous concluons ils concluent	je concluais nous concluions ils concluaient	je conclus nous conclûmes ils conclurent	je conclurai nous conclurons ils concluront
CONDUIRE		je conduis nous conduisons ils conduisent	je conduisais n. conduisions ils conduisaient	je conduisis n. conduisîmes ils conduisirent	je conduirai n. conduirons ils conduiront
CONFIRE		je confis nous confisons ils confisent	je confisais nous confisions ils confisaient	je confis nous confîmes ils confirent	je confirai nous confirons ils confiront
CONNAÎTRE (accent circonflexe devant T)		je connais il connaît ils connaissent	je connaissais n. connaissions ils connaissaient	je connus nous connûmes ils connurent	je connaîtrai n. connaîtrons ils connaîtront
CONSTRUIRE	*Conduire*				
CONTRAINDRE	*Craindre*				
CONTREDIRE		je contredis n. contredisons vous contredisez	je contredisais n. contredisions i. contredisaient	je contredis n. contredîmes ils contredirent	je contredirai n. contredirons ils contrediront
CONTREFAIRE	*Faire*				
CONVAINCRE	*Vaincre*				
COUDRE		je couds il coud nous cousons ils cousent	je cousais nous cousions ils cousaient	je cousis nous cousîmes ils cousirent	je coudrai nous coudrons ils coudront
CRAINDRE		je crains il craint nous craignons ils craignent	je craignais nous craignions ils craignaient	je craignis nous craignîmes ils craignirent	je craindrai nous craindrons ils craindront

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
il brairait ils brairaient				brayant	
				bruissant	
				ceignant	ceint
				circonscrivant	circonscrit
je clorais nous clorions ils cloraient		que je close que nous closions qu'ils closent		closant	clos ayant clos
				combattant	combattu
				commettant	commis
				complaisant	complu
				comprenant	compris
je conclurais nous conclurions ils concluraient	conclus concluons concluez	que je conclue qu'il conclue que nous concluions	que je conclusse qu'il conclût que nous conclussions	concluant	conclu
je conduirais nous conduirions ils conduiraient	conduis conduisons conduisez	que je conduise que n. conduisions qu'ils conduisent	que je conduisisse qu'il conduisît que n. conduisissions	conduisant	conduit ayant conduit
je confirais nous confirions ils confiraient	confis confisons confisez	que je confise que nous confisions qu'ils confisent	que je confisse qu'il confît que nous confissions	confisant	confit ayant confit
je connaîtrais nous connaîtrions ils connaîtraient	connais connaissons connaissez	que je connaisse que n. connaissions qu'ils connaissent	que je connusse qu'il connût que nous connussions	connaissant	connu ayant connu
				construisant	construit
				contraignant	contraint
je contredirais nous contredirions ils contrediraient	contredis contredisons contredisez	que je contredise que n. contredisions qu'ils contredisent	que je contredisse qu'il contredît que n. contredissions	contredisant	contredit ayant contredit
				contrefaisant	contrefait
				convainquant	convaincu
je coudrais nous coudrions ils coudraient	couds cousons cousez	que je couse que nous cousions qu'ils cousent	que je cousisse qu'il cousît que nous cousissions	cousant	cousu ayant cousu
je craindrais nous craindrions ils craindraient	crains craignons craignez	que je craigne que nous craignions qu'ils craignent	que je craignisse qu'il craignît que nous craignissions	craignant	craint ayant craint

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
CROIRE		je crois nous croyons ils croient	je croyais nous croyions ils croyaient	je crus nous crûmes ils crurent	je croirai nous croirons ils croiront
CROÎTRE (acc. circ. devant t et s simple et partout à l'imp. du subj.)		je croîs il croît nous croissons ils croissent	je croissais nous croissions ils croissaient	je crûs nous crûmes ils crûrent	je croîtrai nous croîtrons ils croîtront
CUIRE	*Conduire*				
DÉBATTRE	*Battre*				
DÉCONFIRE	*Confire*				
DÉCOUDRE	*Coudre*				
DÉCRIRE	*Ecrire*				
DÉCROÎTRE (accent circonflexe sur I devant la lettre T seulement)	*Accroître*				
DÉDIRE (Se)	*Contredire*	vous v. dédisez			
DÉDUIRE	*Conduire*				
DÉFAIRE	*Faire*				
DÉMETTRE	*Mettre*				
DÉPEINDRE	*Peindre*				
DÉPLAIRE	*Plaire*				
DÉTEINDRE	*Atteindre*				
DÉTRUIRE	*Conduire*				
DIRE		je dis vous dites ils disent	je disais nous disions ils disaient	je dis nous dîmes ils dirent	je dirai nous dirons ils diront
DISJOINDRE	*Joindre*				
DISPARAÎTRE (accent circonflexe devant T)	*Paraître*				
DISSOUDRE	*Absoudre*				
DISTRAIRE	*Traire*				
ÉCLORE (verbe impers.)		il éclôt ils éclosent			il éclora
ÉCRIRE		j'écris nous écrivons ils écrivent	j'écrivais nous écrivions ils écrivaient	j'écrivis nous écrivîmes ils écrivirent	j'écrirai nous écrirons ils écriront

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
je croirais nous croirions ils croiraient	crois croyons croyez	que je croie que nous croyions qu'ils croient	que je crusse qu'il crût que nous crussions	croyant	cru ayant cru
je croîtrais nous croîtrions ils croîtraient	crois croissons croissez	que je croisse que nous croissions qu'ils croissent	que je crûsse qu'il crût que nous crûssions	croissant	crû ayant crû
				cuisant	cuit
				débattant	débattu
				déconfisant	déconfit
				décousant	décousu
				décrivant	décrit
				décroissant	décru ayant décru
	dédisez-vous			se dédisant	s'étant dédit
				déduisant	déduit
				défaisant	défait
				démettant	démis
				dépeignant	dépeint
				déplaisant	déplu
				déteignant	déteint
				détruisant	détruit
je dirais nous dirions ils diraient	dis disons dites	que je dise que nous disions qu'ils disent	que je disse qu'il dît que nous dissions	disant	dit ayant dit
				disjoignant	disjoint
				disparaissant	disparu
				dissolvant	dissous (te)
				distrayant	distrait
il éclorait		qu'il éclose qu'ils éclosent			éclos ayant éclos
j'écrirais nous écririons ils écriraient	écris écrivons écrivez	que j'écrive que nous écrivions qu'ils écrivent	que j'écrivisse qu'il écrivît qu'ils écrivissent	écrivant	écrit ayant écrit

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
ÉLIRE	*Lire*				
ÉMETTRE	*Mettre*				
EMPREINDRE	*Atteindre*				
ENCLORE	*Clore*	j'enclos nous enclosons (toutes les personnes)			
ENDUIRE	*Conduire*				
ENFREINDRE	*Atteindre*	j'enfreins			
ENTREMETTRE (S')	*Mettre*	je m'entremets			
ENTREPRENDRE	*Prendre*				
ÉPRENDRE (S')*	*Prendre*	je m'éprends			
ÉTEINDRE	*Atteindre*				
ÉTREINDRE	*Atteindre*				
EXTRAIRE	*Traire*				
FAIRE		je fais vous faites ils font	je faisais nous faisions ils faisaient	je fis nous fîmes ils firent	je ferai nous ferons ils feront
FEINDRE	*Atteindre*				
FRIRE		je fris tu fris il frit (nous faisons frire)			je frirai
GEINDRE	*Atteindre*				
INCLURE	*Conclure*				
INDUIRE	*Conduire*				
INSCRIRE	*Ecrire*				
INSTRUIRE	*Conduire*				
INTERDIRE	*Contredire*				
INTRODUIRE	*Conduire*				
JOINDRE		je joins nous joignons ils joignent	je joignais nous joignions ils joignaient	je joignis nous joignîmes ils joignirent	je joindrai nous joindrons ils joindront

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
				élisant	élu
				émettant	émis
				empreignant	empreint
				enclosant	enclos
				enduisant	enduit
				enfreignant	enfreint
				s'entremettant	s'étant entremis
				entreprenant	entrepris
				s'éprenant	s'étant épris
				éteignant	éteint
				étreignant	étreint
				extrayant	extrait
je ferais nous ferions ils feraient	fais faisons faites	que je fasse que nous fassions qu'ils fassent	que je fisse qu'il fît que nous fissions	faisant	fait ayant fait
				feignant	feint
je frirais	fris				frit ayant frit
				geignant	geint
					inclus
				induisant	induit
				inscrivant	inscrit
				instruisant	instruit
				interdisant	interdit
				introduisant	introduit
je joindrais nous joindrions ils joindraient	joins joignons joignez	que je joigne que nous joignions qu'ils joignent	que je joignisse qu'il joignît que nous joignissions	joignant	joint ayant joint

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
LIRE		je lis nous lisons ils lisent	je lisais nous lisions ils lisaient	je lus nous lûmes ils lurent	je lirai nous lirons ils liront
LUIRE	*Nuire*				
MAUDIRE	*Finir* verbe régulier				
MÉCONNAÎTRE (accent circonflexe devant T)	*Connaître*				
MÉDIRE	*Contredire*	vous médisez			
MÉPRENDRE (Se)	*Prendre*				
METTRE		je mets nous mettons ils mettent	je mettais nous mettions ils mettaient	je mis nous mîmes ils mirent	je mettrai nous mettrons ils mettront
MOUDRE		je mouds il moud nous moulons ils moulent	je moulais nous moulions ils moulaient	je moulus nous moulûmes ils moulurent	je moudrai nous moudrons ils moudront
NAÎTRE (accent circonflexe devant T)		je nais, il naît, nous naissons, ils naissent	je naissais nous naissions ils naissaient	je naquis nous naquîmes ils naquirent	je naîtrai nous naîtrons ils naîtront
NUIRE		je nuis nous nuisons ils nuisent	je nuisais nous nuisions ils nuisaient	je nuisis nous nuisîmes ils nuisirent	je nuirai nous nuirons ils nuiront
OCCIRE*					
OINDRE*					j'oindrai
OMETTRE	*Mettre*				
PAÎTRE (accent circonflexe devant T)		je pais il paît nous paissons ils paissent	je paissais nous paissions ils paissaient		je paîtrai nous paîtrons ils paîtront
PARAÎTRE (accent circonflexe devant T)	*Connaître*				
PEINDRE	*Atteindre*				
PERMETTRE	*Mettre*				
PLAINDRE	*Craindre*				
PLAIRE		je plais il plaît nous plaisons ils plaisent	je plaisais nous plaisions ils plaisaient	je plus nous plûmes ils plurent	je plairai nous plairons ils plairont

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
je lirais nous lirions ils liraient	lis lisons lisez	que je lise que nous lisions qu'ils lisent	que je lusse qu'il lût que nous lussions	lisant	lu ayant lu
				luisant	lui
				maudissant	maudit
				méconnaissant	méconnu
	médisez			médisant	médit ayant médit
				méprenant	mépris
je mettrais nous mettrions ils mettraient	mets mettons mettez	que je mette que nous mettions qu'ils mettent	que je misse qu'il mît que nous missions	mettant	mis ayant mis
je moudrais nous moudrions ils moudraient	mouds moulons moulez	que je moule que nous moulions qu'ils moulent	que je moulusse qu'il moulût que nous moulussions	moulant	moulu ayant moulu
je naîtrais nous naîtrions ils naîtraient	nais naissons naissez	que je naisse que nous naissions qu'ils naissent	que je naquisse qu'il naquît que nous naquissions	naissant	né étant né
je nuirais nous nuirions ils nuiraient	nuis nuisons nuisez	que je nuise que nous nuisions qu'ils nuisent	que je nuisisse qu'il nuisît que nous nuisissions	nuisant	nui ayant nui
					occis
j'oindrais					oint
				omettant	omis
je paîtrais nous paîtrions ils paîtraient	pais paissons paissez	que je paisse que nous paissions qu'ils paissent		paissant	Pas de temps composé
				paraissant	paru
				peignant	peint
				permettant	permis
				plaignant	plaint
je plairais nous plairions ils plairaient	plais plaisons plaisez	que je plaise que nous plaisions qu'ils plaisent	que je plusse qu'il plût que nous plussions	plaisant	plu ayant plu

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
POINDRE (se montrer)		il point			il poindra
PRÉDIRE	*Contredire*	vous prédisez			
PRENDRE		je prends nous prenons ils prennent	je prenais nous prenions ils prenaient	je pris nous prîmes ils prirent	je prendrai nous prendrons ils prendront
PRESCRIRE	*Ecrire*				
PRODUIRE	*Conduire*				
PROMETTRE	*Mettre*				
PROSCRIRE	*Ecrire*				
REBATTRE	*Battre*				
RÉDUIRE	*Conduire*				
REFAIRE	*Faire*				
REPAÎTRE (Se) (accent circonflexe devant T)		je me repais n. n. repaissons ils se repaissent	je me repaissais n. n. repaissions i. s. repaissaient	je me repus n. n. repûmes ils se repurent	je me repaîtrai n. n. repaîtrons i. s. repaîtront
REPARAÎTRE (accent circonflexe devant T)	*Paraître*				
REPEINDRE	*Peindre*				
REPRENDRE	*Prendre*				
RÉSOUDRE		je résous nous résolvons ils résolvent	je résolvais nous résolvions ils résolvaient	je résolus nous résolûmes ils résolurent	je résoudrai nous résoudrons ils résoudront
RESTREINDRE	*Atteindre*				
RIRE		je ris nous rions ils rient	je riais nous riions ils riaient	je ris nous rîmes ils rirent	je rirai nous rirons ils riront
SATISFAIRE	*Faire*				
SÉDUIRE	*Conduire*				
SOUMETTRE	*Mettre*				
SOURDRE		il (elle) sourd ils sourdent			
SOURIRE	*Rire*				
SOUSCRIRE	*Ecrire*				
SOUSTRAIRE	*Traire*				

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
					point
	prédisez			prédisant	prédit
je prendrais nous prendrions ils prendraient	prends prenons prenez	que je prenne que nous prenions qu'ils prennent	que je prisse qu'il prît que nous prissions	prenant	pris ayant pris
				prescrivant	prescrit
				produisant	produit
				promettant	promis
				proscrivant	proscrit
				rebattant	rebattu
				réduisant	réduit
				refaisant	refait
je me repaîtrais nous n. repaîtrions ils se repaîtraient	repais-toi repaissons-nous repaissez-vous	que je me repaisse que n. n. repaissions qu'ils se repaissent	que je me repusse qu'il se repût que nous n. repussions	repaissant	repu
				reparaissant	reparu
				repeignant	repeint
				reprenant	repris
je résoudrais nous résoudrions ils résoudraient	résous résolvons résolvez	que je résolve que nous résolvions qu'ils résolvent	que je résolusse qu'il résolût que nous résolussions	résolvant	résous (masc.) résolu (e) ayant résolu
				restreignant	restreint
je rirais nous ririons ils riraient	ris rions riez	que je rie que nous riions qu'ils rient	que je risse qu'il rît que nous rissions	riant	ri ayant ri
				satisfaisant	satisfait
				séduisant	séduit
				soumettant	soumis
				souriant	souri
				souscrivant	souscrit
				soustrayant	soustrait

	Se conjugue comme	INDICATIF			
		Présent	Imparfait	Passé simple	Futur
SUFFIRE	Confire				
SUIVRE		je suis nous suivons ils suivent	je suivais nous suivions ils suivaient	je suivis nous suivîmes ils suivirent	je suivrai nous suivrons ils suivront
SURFAIRE	Faire				
SURPRENDRE	Prendre				
SURVIVRE	Vivre				
TAIRE		je tais nous taisons ils taisent	je taisais nous taisions ils taisaient	je tus nous tûmes ils turent	je tairai nous tairons ils tairont
TEINDRE	Atteindre				
TRADUIRE	Conduire				
TRANSMETTRE	Mettre				
TRAIRE		je trais nous trayons ils traient	je trayais nous trayions ils trayaient		je trairai nous trairons ils trairont
VAINCRE		je vaincs tu vaincs il vainc nous vainquons ils vainquent	je vainquais nous vainquions ils vainquaient	je vainquis n. vainquîmes ils vainquirent	je vaincrai nous vaincrons ils vaincront
VIVRE		je vis nous vivons ils vivent	je vivais nous vivions ils vivaient	je vécus nous vécûmes ils vécurent	je vivrai nous vivrons ils vivront

VUE FINALE SUR LES

● 1° **A l'indicatif présent,** la 1re personne du singulier des verbes irréguliers se termine généralement par **s** (Ex. : *je trais, je vaincs*). Elle se termine par x (= s) pour quelques verbes (Ex. : *je peux, je vaux*), et parfois par **e** (*je cueille, je souffre*).

Au pluriel, la 1re et la 2e personnes ont souvent un radical différent de celui du singulier (Ex. : *j'acquiers, nous acquérons; je crains, nous craignons*).

● 2° **L'impératif** est semblable au présent de l'indicatif (Ex. : *tu vaincs, vaincs; tu acquiers, acquiers*).

CONDITIONNEL	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		PARTICIPE	
Présent	Présent	Présent	Imparfait	Présent	Passé
				suffisant	suffi
je suivrais nous suivrions ils suivraient	suis suivons suivez	que je suive que nous suivions qu'ils suivent	que je suivisse qu'il suivît que nous suivissions	suivant	suivi ayant suivi
				surfaisant	surfait
				surprenant	surpris
				survivant	survécu
je tairais nous tairions ils tairaient	tais taisons taisez	que je taise que nous taisions qu'ils taisent	que je tusse qu'il tût que nous tussions	taisant	tu ayant tu
				teignant	teint
				traduisant	traduit
				transmettant	transmis
je trairais nous trairions ils trairaient	trais trayons trayez	que je traie que nous trayions qu'ils traient		trayant	trait ayant trait
je vaincrais nous vaincrions ils vaincraient	vaincs vainquons vainquez	que je vainque que nous vainquions qu'ils vainquent	que je vainquisse qu'il vainquît que nous vainquissions	vainquant	vaincu ayant vaincu
je vivrais nous vivrions ils vivraient	vis vivons vivez	que je vive que nous vivions qu'ils vivent	que je vécusse qu'il vécût que nous vécussions	vivant	vécu ayant vécu

VERBES IRRÉGULIERS

- 3° **Le futur et le conditionnel** ont un même radical (Ex. : *J'acquerrai, j'acquerrais ; je vaincrai, je vaincrais*).

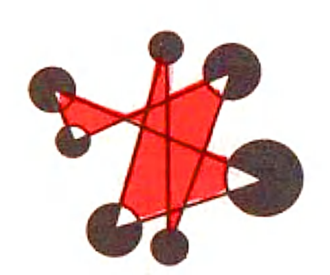
- 4° **L'imparfait du subjonctif** s'obtient en ajoutant deux **s** au radical du passé simple (Ex. : *j'acquis, que j'acquisse ; je vainquis, que je vainquisse*). Toutefois, un accent circonflexe apparaît à la 3e personne du singulier (Ex. : *qu'il acquît, qu'il vainquît*).

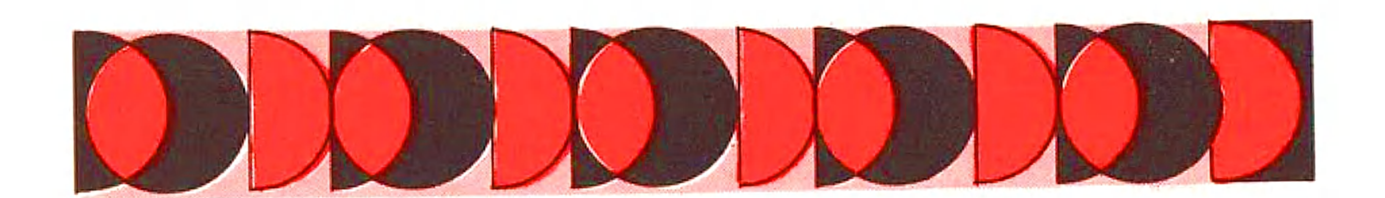
- 5° **Le participe présent** a le même radical que l'imparfait de l'indicatif (ou que la 1re personne du pluriel du présent de l'indicatif) (Ex. : ***vainqu****ant*, *je* ***vainqu****ais*, *nous* ***vainqu****ons*).

QUELQUES LOCUTIONS VERBALES
figurées ou proverbiales

Rendre l'âme	*mourir.*
Exhaler le dernier soupir	*mourir.*
Rendre grâce ou grâces	*remercier.*
Faire grâce	*pardonner.*
Faire son chemin	*réussir.*
Se faire du mauvais sang	*s'inquiéter.*
Faire voile	*naviguer.*
Faire honneur à un repas	*manger avec appétit.*
Faire des gorges chaudes	*se moquer.*
Faire gras	*manger de la viande.*
Faire à dessein	*faire exprès.*
Donner carte blanche à quelqu'un	*lui donner pleine autorité.*
Donner dans le panneau	*se laisser berner.*
Donner la chasse	*poursuivre.*
Donner le change	*tromper.*
Donner sur les ongles	*châtier.*
Donner un coup de main	*aider.*
Forcer la main	*contraindre.*
Tenir la main	*veiller à.*
En venir aux mains	*se battre.*
Battre des mains	*applaudir.*
Mettre la dernière main	*terminer.*
S'en mordre les doigts	*s'en repentir.*
Mettre le doigt dessus	*découvrir.*
Payer rubis sur l'ongle	*payer exactement.*
Déjeuner sur le pouce	*déjeuner à la hâte.*
Rendre service	*obliger.*
Perdre contenance	*se troubler.*
Prendre la mouche	*se fâcher mal à propos.*
Prendre une chose à cœur	*s'y intéresser passionnément.*
Prendre la poudre d'escampette	*s'enfuir.*
Etre pris en flagrant délit	*être pris sur le fait.*
Etre dans les fers	*être captif.*
Etre sur les dents	*être fatigué, harassé.*
Etre tiré à quatre épingles	*être habillé avec recherche.*
Avoir le cœur gros	*être très affligé.*
Avoir la langue bien pendue	*parler avec facilité.*
Oter le goût	*dégoûter.*
Couper la parole	*interrompre.*
Changer de couleur ou de visage	*devenir pâle.*
Lâcher pied	*reculer.*
Se mettre en quête	*chercher.*

Lever le siège	*s'en aller.*
Passer sous silence	*omettre.*
Montrer les talons	*s'enfuir.*
Tenir tête	*résister.*
Venir à bout	*réussir.*
Se casser le nez	*échouer.*
Battre la campagne	*divaguer.*
Demeurer les bras croisés	*ne rien faire.*
Mettre à la voile	*s'embarquer.*
Essuyer les larmes	*consoler.*
Jeter le manche après la cognée	*se décourager.*
Jeter de la poudre aux yeux	*éblouir.*
Loger à la belle étoile	*coucher en plein air.*
Aller à pas de loup	*avancer doucement.*
Venir à l'improviste	*arriver sans être attendu.*
Agir à la dérobée	*travailler en cachette.*
Manger à discrétion	*manger à volonté.*
Garder l'incognito	*ne pas vouloir être connu.*
Parler avec hauteur	*parler avec arrogance.*
Parler d'or	*bien parler.*
Prêcher dans le désert	*ne pas être écouté.*
Tomber des nues	*être étonné.*
Manger son blé vert ou en herbe	*manger son revenu d'avance.*
Marcher à pas de tortue	*avancer lentement*
Couler des jours prospères	*vivre heureux.*
Filer à l'anglaise	*partir sans prendre congé.*
Moissonner des lauriers	*remporter des succès.*
Porter quelqu'un aux nues	*le louer beaucoup.*
Vogue la galère	*arrive ce qui voudra.*
Suer sang et eau	*se donner beaucoup de peine.*
Tourner bride	*revenir sur ses pas.*
Remuer ciel et terre	*faire tous ses efforts.*
Tirer son épingle du jeu	*se dégager adroitement.*





LES ADVERBES

Règle générale* : L'adverbe est invariable.** (Ex. : *Les élèves ont* ***bien *travaillé — nous étions* ***ensemble*** *— nous restions* ***debout*** *— ces maisons sont* ***fort*** *hautes — ces légumes coûtent* ***cher*** *— ces enfants chantent* ***juste***.)

REMARQUES

Les adjectifs en **ant** ...	donnent des adverbes en **amment.**	*un chien* ***méchant,*** *crier* ***méchamment.***
Les adjectifs en **ent**....	donnent des adverbes en **emment.**	*un vent* ***violent,*** *le vent souffle* ***violemment.***
1. Les adverbes en **ement** et **ément**	ne prennent qu'**un m**....	*doux,* ***doucement;*** *rapide,* ***rapidement;*** *carré,* ***carrément.***
2. Quelques adverbes, dérivés d'adjectifs en **e**	s'écrivent **ément** .... EXCEPTION : *inversement.*	***aveuglément*** (*de aveugle*), ***commodément, conformément, énormément, immensément, intensément, uniformément.***
3. Les adverbes en **ellement**	s'écrivent toujours avec **deux l** (exceptions : **fidèlement** et **parallèlement**).	*une revue* ***nouvellement*** *parue; maternel,* ***maternellement;*** *éternel,* ***éternellement.***
4. Les adverbes en **iment**	ne prennent pas de **e** après l'**i.**	*un costume joli; ma sœur est* ***joliment*** *habillée; poli,* ***poliment;*** *gentil,* ***gentiment.*** REMARQUE : ***vraiment*** (*pas d'e*); ***gaiement*** (*avec* ***e***).
5. Les adverbes en **ument**	prennent **un accent circonflexe** sur l'**u.** EXCEPTIONS : **éperdument, résolument, absolument, ingénument.**	*un lecteur* ***assidu,*** *lire* ***assidûment;*** *cru,* ***crûment;*** *goulu,* ***goulûment.***
6. **Orthographe de quelques adverbes**	*a*) dérivés de **verbes**....	***notamment*** (*noter*); ***précipitamment*** (*précipiter*).
	b) dérivés de **noms**.....	***nuitamment*** (*nuit*); ***sciemment*** (*science*).

CONFUSIONS A ÉVITER

NE CONFONDEZ PAS	MOYENS A EMPLOYER	EXEMPLES
1. Peu, adverbe........	contraire de **beaucoup.**	*Cet élève a **peu** travaillé.*
et **peut**, 3ᵉ pers. du présent de l'indicatif du verbe **pouvoir.**	**Peux, peut,** verbe, se conjugue. Je remplace par **pouvais** ou **pouvait.**	*Je **peux** lire (je pouvais lire).*
2. Les deux adverbes : Plutôt signifiant **de préférence.**	Je le remplace par son **équivalent.**	*Prenez **plutôt** ce chemin (de préférence).*
Plus tôt, contraire de **plus tard.**	Je le remplace par son **contraire.**	*Les blés ont été semés **plus tôt** (plus tard) cette année.*
3. Tant, adverbe, signifiant **tellement.**		
et **t'en**, formé du pron. person. **t'** (2ᵉ personne), et du pron. neutre **en** (3ᵉ pers.).	Je remplace par **m'en.** Si c'est possible, j'écris **t'en.**	« *Tu **t'en** souviens, Cinna.* » (CORNEILLE.) (On peut dire : *je **m'en** souviens.*)
	Sinon, j'écris **tant**......	*Il y avait **tant** de monde, **tant** de voitures* (on peut dire : ***tellement** de*...).

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

1. *Indiquez, pour chacun des adjectifs suivants,* le nom, le verbe *et l'*adverbe *correspondants :* frais, patient, pauvre, long, chaud, subtil, mou, certain, obscur, abondant (*Ex. :* la fraîcheur, fraîchir, fraîchement).

2. *Remplacez les expressions en caractères droits par un* adverbe de manière :

« *Du bout de l'horizon, accourt* avec furie *le plus terrible des enfants que le Nord eût porté jusque-là dans ses flancs.* » (LA FONTAINE.) — « *Dans la belle saison, ce grand bonheur leur arrive* tous les mois. » (A. DAUDET.) — « *Il monta dans sa chambre, sans bruit.* » (ROGISSART.) — *Il s'est absenté* un moment. — « *Ils descendirent* en silence *l'escalier de pierre.* » (A. FRANCE.) — *Aidons-nous* les uns les autres. — *Les poules et les canards volent* avec pesanteur. — *Informer* en confidence.

3. *Remplacez les adverbes en caractères droits par* des expressions nominales *dérivées ou synonymes* (*Ex. : répondre* verbalement : de vive voix) :

« *Enfin il se retourna vers les chefs et les camarades, et il les considéra* gravement. » (A. DE SAINT-EXUPÉRY.) — *L'homme nous interpella* brusquement. — « *Mon navire roulait* doucement. » (F. GREGH.) — *Nous nous installâmes* commodément *dans des fauteuils.* — « *Et vers les avenirs que tout marche* ardemment. » (W. LUCAS.) — « *Vous vous en êtes* merveilleusement *tiré* », *dit Pranville à Mermoz.* » (J. KESSEL.)

4. *Orthographiez correctement :* **peu, peut** *ou* **peux** *dans les phrases suivantes :*

« *Tout établissement vient tard et dure* (peu). » (LA FONTAINE.) — « *Tu* (peu) *terminer très vite ce travail* (peu) *difficile.* — *Il est* (peu) *prudent de sortir, car le temps* (peu) *se gâter.* — « *Et la grammaire? Le maître s'en souciait fort* (peu), *et nous encore moins.* » (J.-H. FABRE.) — *Cette montagne est* (peu) *élevée, on* (peu) *l'escalader.* — « *Je voulais m'arrêter pour respirer un* (peu). » (M. AUDOUX.) — « *La viande ainsi préparée avait un goût* (peu) *agréable.* » (M. DONNAY.)

DEUXIÈME SÉRIE

1. *Donnez* le contraire *des adverbes suivants : agir* courageusement — *sortir* fréquemment — *travailler* ensemble — *pousser* hâtivement — *respirer* bruyamment. *Employez ces contraires dans une phrase.*

2. *Remplacez par un* adverbe de manière *chacune des locutions adverbiales suivantes mises en caractères droits.*

Les rivières sont tout à fait *gelées en hiver.* — *Rendez-moi cette somme* sur-le-champ. — *L'orage éclata* tout à coup. — A présent, *vous pouvez vous reposer.* — « *Elle* ne *boit* que *de l'eau.* » (J. RENARD.)

3. *Orthographiez correctement* **tant** *ou* **t'en** *dans les phrases suivantes :*

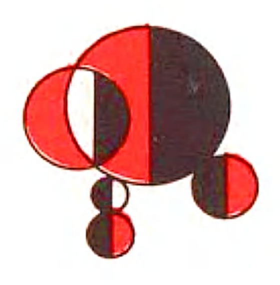
« *Prends deux pommes de terre, comme les autres.* — *Non, je* (tant) *prie, une seule.* » (R. ROLLAND.) — « *Le charton dit au porc : « qu'as-tu* (tant) *à te plaindre?* » (LA FONTAINE.) — « *Mère, voyez vos fils qui se sont* (tant) *battus.* » (Ch. DE GAULLE.) — « *Etoile, où* (tant) *vas-tu dans cette nuit immense?* » (A. DE MUSSET.) — « (Tant) *souviens-tu, mon frère? après l'heure d'étude?* » (V. HUGO.)

4. Même exercice *pour* **plutôt** *et* **plus tôt** *:*

« *Tout ce que je puis affirmer, c'est qu'il* (*il s'agit du nez de l'auteur*) *est* (plutôt) *grand que petit.* » (LA ROCHEFOUCAULD.) — *En été, le paysan se lève* (plutôt) *que le citadin.* — *Le courrier est arrivé* (plutôt) *qu'à l'ordinaire.* — « *Soudain, comme je traverse une luzerne fraîche, il tombe ou* (plutôt) *il s'aplatit en arrêt.* » (J. RENARD.) — « (Plutôt) *souffrir que mourir, c'est la devise des hommes.* » (LA FONTAINE.)

5. *Remplacez par des* adverbes *les expressions en caractères droits dans les phrases suivantes :*

De quelle direction *venez-vous?* — Par quel endroit *avez-vous passé?* — Dans quelle direction *allez-vous?* — De tout temps, *on a estimé la vertu.* — Dans l'ancien temps, *on traitait les vieillards avec beaucoup plus de respect* que de nos jours. — A quelle époque *a-t-on inventé l'imprimerie?* — De quelle manière *vous y prenez-vous?* — *L'air nous entoure* de tous côtés. — A l'avenir, *suivons les conseils de nos maîtres.*





LES MOTS QUI RELIENT

REMARQUE IMPORTANTE. — ***Les mots qui se trouvent dans les tableaux ci-après sont classés d'après leur emploi habituel. Mais beaucoup d'entre eux peuvent changer de nature selon le rôle qu'ils jouent dans la phrase où ils sont employés.***

I. LES MOTS QUI COORDONNENT

CONJONCTIONS DE COORDINATION	Ce qu'elles marquent
et, or, puis, avec, aussi, alors, ensuite............	l'addition.
mais, cependant, pourtant, toutefois, seulement, au contraire, quoique, d'ailleurs...............	la soustraction, la restriction, l'opposition.
ou, ni, ou bien, aussi, soit... soit................	l'égalité, le choix, la comparaison.
car, en effet..................................	la cause.
donc, aussi, enfin, par conséquent, c'est pourquoi.	la conséquence.
alors, puis, ensuite, enfin, maintenant..........	le temps.

II. LES MOTS QUI SUBORDONNENT

1. Les prépositions

PRÉPOSITIONS SIMPLES	LOCUTIONS	Ce qu'elles marquent habituellement
à	**à côté de, auprès de**	
contre	**près de, aux environs de**	
derrière	**à la place de**	
devant	**au-dessus de, par-dessus**	
entre	**au-devant de**	
envers	**autour de**	le lieu.
jusque	**à travers, au travers de**	
parmi	**au-dedans de**	
chez	**au-dehors de**	
sous	**proche de**	le lieu, le temps.
sur	**vis-à-vis de, en face de**	
vers	**jusqu'à**	le lieu, le temps.
	le long de	

PRÉPOSITIONS SIMPLES	LOCUTIONS	Ce qu'elles marquent habituellement
avant **après** **depuis** **dès** **durant** **en** **pendant**		le temps.
de **par** **pour**	**à cause de** **grâce à, à l'égard de** **non compris, y compris** **quant à**	la cause. l'objet. l'appartenance.
avec **comme** **excepté** **hormis** **hors** **malgré** **moyennant** **outre** **sans** **selon** **suivant**	**à l'aide de** **à force de** **à la façon de** **à raison de** **d'après** **au moyen de**	la manière. le moyen.

2. Les conjonctions de subordination

CONJONCTIONS SIMPLES	LOCUTIONS	Ce qu'elles marquent habituellement
que	**ainsi que, aussi bien que, autant que, de même que**	l'addition.
quoique	**alors que, bien que, au lieu que, sans que, quand même, à moins que, encore que...**	la soustraction (la restriction, l'opposition).
si **comme**	**soit que, ainsi que, de même que, autant que, tel que, à moins que, comme si...**	l'égalité ou la comparaison.
comme **puisque**	**attendu que, parce que, selon que, vu que...**	la cause.

CONJONCTIONS SIMPLES	LOCUTIONS	Ce qu'elles marquent habituellement
	afin que, pour que, de peur que	le but.
	de manière que, de sorte que, si bien que, tant... que, si... que,	la conséquence.
comme lorsque quand	**avant que, après que, aussitôt que, depuis que, dès que, pendant que, aussitôt que, tandis que, tant que, en même temps que, en attendant que, jusqu'à ce que.**	le temps.

REMARQUES SUR LES MOTS QUI COORDONNENT

NE CONFONDEZ PAS	MOYEN DE LES DISTINGUER	EXEMPLES
1. **Donc**, conjonction.	Se prononce **donk'**......	*Il rit, **donc** il est heureux.*
Dont, pronom relatif	Je remplace par un **pronom relatif équivalent** (duquel, de laquelle, desquels, desquelles).	« *La plus ancienne joie **dont** je me souvienne.* » (L. VEUILLOT.)
2. **Et**, conjonction.	Je remplace par : **et puis,** ou par **ou.**	« *Il rentre chez lui **et** ferme sa porte.* » (J. RENARD.)
Est, 3e pers. du sing. du prés. de l'ind. du verbe **être.**	Je remplace par : **était.**	« *L'épouvante **est** au nid plus forte que jamais.* » (LA FONTAINE.)
3. **Or**, conjonction.	Si je peux remplacer par **et, puis,** j'écris **or.**	« ***Or**, voici que des maçons paraissent.* » (J. RENARD.)
Hors, préposition.	Si je peux remplacer par **en dehors de,** j'écris **hors.**	*La souris passe son museau **hors** du trou.*
4. **Ou**, conjonction.	Si je peux dire **ou bien,** je mets **pas d'accent.**	« *Chacun se précipite **ou** s'abat.* » (J. DE PESQUIDOUX.)
Où, adverbe ou pronom relatif.	Sinon, le mot marque **le lieu** ou **le temps** et prend **un accent grave.**	« *Vous ne courez donc pas **où** vous voulez?* » (LA FONTAINE.)

NE CONFONDEZ PAS	MOYEN DE LES DISTINGUER	EXEMPLES
5. **Mais,** conjonction.	Signifie : pourtant, cependant.	« *Je rage* ***mais*** *je n'obéis pas.* » (R. MARTIN DU GARD.)
Mes, adjectif possessif.	Je mets au **singulier.** Si c'est possible : j'écris **mes.**	« *Si je regarde en l'air, le soleil brûle* ***mes*** *yeux.* » (J. RENARD.)
M'est, formé du pronom personnel **m'** (1re pers.) et du verbe **être** (3e pers.).	Je remplace par **m'était.**	« *Même il* ***m'est*** *arrivé quelquefois de manger le berger.* » (LA FONTAINE.)
Met ou **mets,** verbe mettre.	J'écris au pluriel.	« ***Mets*** *ton chapeau.* » (*mettons...*).
6. **Ni,** conjonction.	J'essaie de remplacer par une autre conjonction (**ou, soit**).	« *Le pauvre loup... ne put* ***ni*** *fuir,* ***ni*** *se défendre.* » (LA FONTAINE.)
N'y (formé de la négation **n'** et de **y,** pron. personnel ou adverbe).	Je remplace **n'y** par **y.** Je peux mettre **il** ou **elle** devant **y.**	*Je* ***n'y*** *pense plus* (*j'y pense*). *Je* ***n'y*** *vois rien* (**il** *n'y voit rien*).

REMARQUES SUR LES MOTS QUI SUBORDONNENT

1. Prépositions

NE CONFONDEZ PAS	MOYEN DE LES DISTINGUER	EXEMPLES
1. **à,** préposition.	J'examine si ce mot introduit un complément.	« *J'ai assisté* ***à*** *la rentrée des troupeaux.* » (A. DAUDET.) Le mot **à** introduit le complément d'objet indirect du verbe. C'est donc une préposition.
a, 3e pers. du verbe **avoir.**	Je peux remplacer **a** par **avait** : pas d'accent sur **a.**	« *Il* ***a*** *des poils longs et secs.* » (J. RENARD.) (On peut écrire : « *il* ***avait*** », alors c'est le verbe **avoir.**)
On écrit **as**	quand le sujet est : **tu** ou **toi.**	« *Tu* ***as*** *encore des pommes de terre?* » (J. GIONO.)
2. **D'en** (préposition **d'** et pronom **en**). et	On remplace par **de.**	*Les fraises sont mûres, je viens* ***d'en*** *cueillir* (**de** *cueillir des fraises*).
Dans, préposition.	Si l'on ne peut pas, j'écris **dans.**	*Je les mets* ***dans*** *mon panier.*

NE CONFONDEZ PAS	MOYEN DE LES DISTINGUER	EXEMPLES
3. **Sans**, préposition.	Marque la négation absolue.	*Le ciel est **sans** nuages.*
S'en, formé du pron. pers. **s'** (3[e] pers.) et du pron. pers. **en** (neutre).	Le pronom **s'** fait souvent partie d'un verbe pronominal.	« *Brunette n'a pas l'air de **s'en** apercevoir.* » (J. Renard.) (Verbe s'apercevoir de.)
C'en, formé du pron. démonstr. **c'** et du pron. pers. **en** (neutre).	J'essaie de remplacer par **cela en.**	« *Ah! **c'en** est trop, dit-il, je voulais bien mourir.* » (La Fontaine.)
4. **Prêt**, adjectif qualificatif et **Près**, préposition.	Je mets au **féminin.** Il fait **prête** (souvent suivi de **à**). Est **invariable** (sens de **auprès**).	*Le train est **prêt** à partir (la voiture est **prête**).* *La mère est **près** de l'enfant (**auprès** de).*

2. Conjonctions de subordination.

1. **Parce que**, locution conjonctive.	S'écrit en deux mots (= à cause que).	« *Catherine aime Jean **parce qu'il** est beau.* » (A. France.)
Par ce que (formé de la préposition **par**, du pron. démonstr. **ce** et du pronom relatif **que**).	On remplace par « **par la chose que** ». Si l'on peut : j'écris **par ce que** (3 mots).	*La clientèle est intéressée **par ce qu'**elle voit aux étalages (**par la chose qu'**elle voit).*
2. **Quand**, conjonction.	Je remplace par **lorsque.** Si je peux : j'écris **quand.**	« *Il s'arrête **quand** il veut.* » (J. Renard.) (***lorsqu'il** veut*).
Qu'en (conjonction + préposition).	équivaut à « **que dans** ».	« *J'ai souvenance* » ***Qu'en** un pré de moines [passant...* » (La Fontaine.)
Ou conjonction + pronom personnel	équivaut à « **que** ... **de cela** ».	***Qu'en** savez-vous?*
Expression à retenir : **Quant à**, locution prépositive.	J'écris **quant** à, **quant** au, **quant** aux avec un **t**.	« *Je n'aurais jamais, [**quant** à moi,* » *Trouvé ce secret, je [l'avoue.* » (La Fontaine.)
3. **Quoique** , conjonction.	S'écrit en **un mot**, et signifie : **bien que.** Prend une **apostrophe** devant : **il, on, un.**	***Quoique** nécessaire, l'argent ne suffit pas.* ***Quoiqu'il** soit appliqué, mon frère commet des étourderies.*
Quoi que (pronom indéfini + pronom relatif de renforcement et d'opposition introduisant toujours *le subjonctif.*	S'écrit en **deux mots** et signifie : **quelle que soit la chose que.** Prend une **apostrophe** devant une **voyelle** ou un **h** muet.	***Quoi que** vous disiez, vous avez tort (**quelle que soit la chose** que vous disiez).* ***Quoi qu'il** en soit, consolez-vous.*

NE CONFONDEZ PAS	MOYEN DE LES DISTINGUER	EXEMPLES
4. **Si**, conjonction.	Marque la condition ou la supposition.	« *Encor **si** vous naissiez à l'abri du feuillage...* » (LA FONTAINE.)
S'y (formé du pron. pers. **s'** et du pron. pers. ou adverbe **y**).	Je remplace par **se** ou **s'** ou je mets à la 1re **personne.**	« *Elle **s'y** roule, **s'y** trempe.* » (J. RENARD.) (Je puis écrire : *elle **se** roule ou je **m'y** roule.*)
Ci, adverbe de lieu.	Je le remplace par **ici.** Accompagne le plus souvent l'adjectif ou le pronom démonstratif.	*Avez-vous lu cette page-**ci**?* (= que vous voyez **ici**).

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

1. *Orthographiez correctement :* **ou** *et* **où**; **a** *et* **à** *dans les phrases suivantes :*

« *Il vient un temps* (ou) *la vie décline,* (ou) *la vie s'affaiblit.* » (LAMENNAIS.) — « *Il saisit au passage le vol d'une alouette* (ou) *d'un chardonneret.* » (J. RENARD.) — « *Au fond des pays blancs* (ou) *le froid vous assiège.* » (E. VERHAEREN.) — « *Il y avait des brioches partout. On ne savait* (ou) *les mettre.* » (H. BÉRAUD.) — « *Un loup survient* (a) *jeun qui cherchait aventure.* » (LA FONTAINE.) — « *C'était d'ailleurs un horrible chapeau de soie* (a) *quatorze francs.* » (H. DE BALZAC.) — « *Un lézard vert* (a) *traversé le sentier.* » (J. ROGISSART.) — « *Le blaireau* (a) *plutôt l'aspect d'un chien.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « *Chacun d'eux* (a) *l'air d'un nuage.* » (F. DE CROISSET.)

2. *Même exercice pour :* **et, es, est — donc, dont — or, hors :**

« *L'isard* (et) *tantôt sédentaire* (et) *tantôt nomade.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « *Tu* (et) *le dernier à porter le nom de la famille, Ted.* » (P. BUCK.) — « *Combien ce fruit* (et) *gros* (et) *sa tige menue!* » (LA FONTAINE.) — « *La fourmi rôde* (dont) *jour et nuit sur la meule.* » (M. MAETERLINCK.) — « *Prisonnier, le poisson remplit le filet* (dont) *la hampe ployait sous son corps.* » (P. MILLE.) — « *Cette bonne charpie* (dont) *elle avait toujours une petite provision...* » (G. DUHAMEL.) — « *Deux enfants* (dont) *on entendait les voix riantes, une jeune femme* (dont) *on voyait seulement la robe d'étoffe légère et l'écharpe rouge, venaient au-devant du chasseur.* » (E. FROMENTIN.) — « (Or) *d'ici, tout à l'heure!* » (MOLIÈRE.) — « (Or), *dès la première minute, Désiré fut un ami total.* » (G. DUHAMEL.) — « (Or), *adieu; j'en suis* (or). » (LA FONTAINE.)

3. *Même exercice pour :* **mais, mes, m'est — ni, n'y — près, prêt :**

« (Mais) *je ne laisserai pas* (mais) *ouvriers chômer jusqu'à l'installation de la force motrice.* » (P. HAMP.) — « *Si je regarde en l'air, le soleil brûle* (mais) *yeux.* » (J. RENARD.) — « *Même il* (mais) *arrivé quelquefois de manger le berger.* » (LA FONTAINE.) — « *Le chemin était long,* (mais) *il soufflait un agréable vent frais.* » (P. BUCK.) — « *Jamais elle ne m'avait paru si belle,* (ni) *si grande.* » (LAVEDAN.) — « *Alors, je n'eus plus envie de rien,* (ni) *de pleurer,* (ni) *de me lever,* (ni) *de sortir.* » (P. LOTI.) — « *A la maison! Je* (ni) *serais plus retourné pour un empire.* » (A. DAUDET.) — « *Les sabotiers se sont installés au fond de la combe,* (près) *de la forêt.* » (A. THEURIET.) — « *Un peu de patience, tout va être* (près). » (E. MOSELLY.) — « *Les troupeaux gisent* (près) *des crèches.* » (L. MERCIER.) — « *Il est toujours* (près) *à partir.* » (LA FONTAINE.) — « *Tout* (près) *du lac coule une source.* » (Th. GAUTIER.)

DEUXIÈME SÉRIE

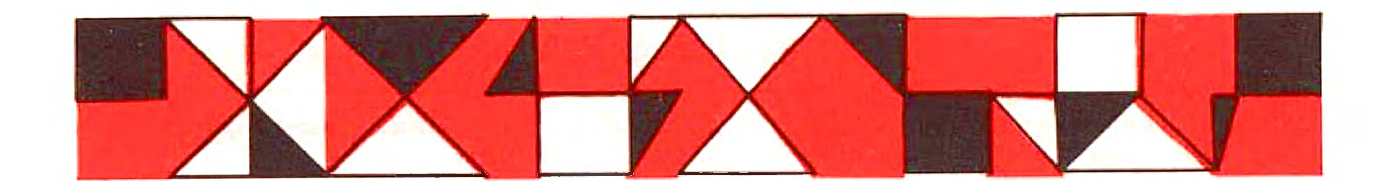
1. *Orthographiez correctement :* **dans, d'en — quand, quant, qu'en — sans, s'en, c'en — si, s'y, ci** *dans les phrases suivantes :*

« (Dans) *le haut du champ, une pie se détachait.* » (E. Pérochon.) — « *Ces perdrix, je les lève d'abord* (dans) *une éteule, puis je les relève* (dans) *une luzerne.* » (J. Renard.) — « *Je me promenais* (dans) *une sorte d'extase, soupirant un peu du regret* (dans) *jouir seul.* » (J.-J. Rousseau.) — « (Quand) *à mettre le nez dans son moulin, il n'y fallait pas songer.* » (A. Daudet.) — « *Doucement, Rieux dit* (quand) *effet une pareille condamnation serait sans fondement, mais* (quand) *posant cette question, il cherchait seulement à savoir si le témoignage de Rambert pouvait ou non être sans réserves.* » (A. Camus.) — « *Une fois encore, il* (sans) *allait.* » (M. Genevoix.) — « *Le métier est dans leur chair comme du sang. Ils ne peuvent* (sans) *séparer* (sans) *mourir.* » (J. Giono.) — « *Il mit la fleur dans sa boîte et* (sans) *alla* (sans) *ajouter un seul mot.* » (Taine.) — « (Sans) *est fait, les fusils l'abattent.* » (J. de Pesquidoux.) — « *L'homme était sauvage, si sauvage que* (sans) *était affreux.* » (R. Kipling.) — « (Si) *je restais,* (si) *je me faisais paysan?* » (J. Vallès.) — « *Cissé* (si) *trouvait seule.* » (M. Genevoix.) — « *Ce navire allait* (si) *vite.* » (A. Daudet.) — « *Elle* (si) *roule,* (si) *trempe.* » (J. Renard.) — *Prenez ce livre* (si).

2. *Même exercice pour :* **quelque, quel que — parce que, par ce que — quoique, quoi que :**

« (Quelque) *soit le plaisir que cause la vengeance...* » (La Fontaine.) — « (Quelque) *diable aussi me poussant...* » (La Fontaine.) — « *A peine* (quelque) *gloussements plaintifs.* » (Claire Sainte-Soline.) — « (Quelque) *il fût, son rôle était fini.* » (V. Hugo.) — « *Le village, un gros village du bourg, apparaissait à* (quelque) *centaines de mètres.* » (G. de Maupassant.) — « *Les garçons, parfois, la pourchassaient à coups de pierres,* (parce que) *elle n'avait pas de parents.* » (C. Farrère.) — *L'enfant est attiré* (parce que) *il voit dans la rue.* — « *As-tu entendu* (quoique) *ce soit?* » (C. Farrère.) — « *Et rien n'était petit,* (quoique) *tout fût enfant.* » (V. Hugo.) — « *Jamais un lourdaud,* (quoique) *il fasse...* » (La Fontaine.)





LA FONCTION ÉPITHÈTE

I. CAS DES ADJECTIFS VERBAUX

NE CONFONDEZ PAS	MOYEN DE LES DISTINGUER	EXEMPLES
L'adjectif verbal	Il s'accorde avec le nom. (Pour le reconnaître, essayez de mettre au féminin.)	*Ces enfants* ***remuants*** *sont bien* ***portants*** *(ces fillettes* ***remuantes*** *sont bien* ***portantes****).*
avec		
Le participe présent....	Il reste invariable......	*Je regarde les chiens* ***remuant*** *la queue.*
	REMARQUE. — Quatre locutions anciennes contenant des participes présents ont gardé **le pluriel.**	*les* ***ayants*** *droit, les* ***allants et venants****, les* ***tenants et aboutissants****, toutes affaires* ***cessantes****.*

QUELQUES TERMINAISONS

1. ent et ant

a) **Les participes présents**	s'écrivent **ant.**	*La musique précéd****ant*** *le défilé jouait des airs entraînants.*
b) **Les adjectifs** correspondants	s'écrivent généralement **ent** : adhér**ent**, affl**uent**, coïncid**ent**, converg**ent**, différ**ent**, diverg**ent**, émerg**ent**, équival**ent**, excell**ent**, influ**ent**, néglig**ent**, précéd**ent**, somnol**ent**.	*Pour cette leçon, reportez-vous au chapitre précéd****ent****.*
REMARQUES :		
— quelques **adjectifs qualificatifs** en **ent**	ne sont **jamais** participes présents : **indigent, diligent, intelligent, indulgent, urgent, etc...**	*Cet élève est intellig****ent****.*
— quelques **adjectifs qualificatifs** en **ant**	sont parfois participes présents (Ex. : **important**).	*Cette affaire* ***important*** *au plus haut point, vous devrez la régler au plus tôt.*

2. cant et quant

a) Les adjectifs verbaux **vacant, suffocant, provocant, convaincant** et **communicant**	s'écrivent **cant**	*Un emploi va**cant**.*
b) Les **participes présents correspondants**	s'écrivent **quant**	*Je réfléchis en va**quant** à mes affaires.*

3. gant et guant

a) Les **adjectifs verbaux** en **gant**	ne prennent pas d'**u** : **extravagant, fatigant, fringant, intrigant, navigant.**	*Le médecin m'a recommandé d'éviter les travaux fati**gants**.*
b) Les **participes présents** correspondants	gardent le **u** : **extravaguant, fatiguant, fringuant, intriguant.**	*Evitez les lectures fati**guant** l'esprit.*

II. AUTRES CAS PARTICULIERS

1. Ci-annexé, ci-inclus, ci-joint :		
***a)* Adverbes,**	sont invariables en **début** de phrase ou à l'**intérieur** d'une phrase quand l'expression est suivie d'un **nom sans article** ou déterminatif.	***Ci-inclus** ma réponse à votre lettre, **ci-joint** les photos.* *Vous trouverez **ci-joint** copies des notes demandées.*
***b)* Adjectifs épithètes,**	s'accordent en **fin** de phrase lorsqu'ils suivent immédiatement le nom.	*Je vous adresse les factures **ci-jointes**.*
2. Excepté :		
***a)* Préposition,**	se place **devant** le nom, et il est **invariable.**	***Excepté** mes livres, j'ai tout laissé à l'école (**à l'exception de** mes livres).*
***b)* Adjectif,**	se place **après** un nom et **s'accorde** avec le nom.	*Le bouquet est fané, ces deux roses **exceptées**.*
Même règle pour....	**approuvé, attendu, certifié, ôté, passé, supposé, lu, reçu, vu, non compris, y compris...**	
3. Soussigné	**s'accorde** avec le pronom dans : je soussigné (masculin), je soussi**gnée** (féminin), nous soussign**és** (pluriel). **reste au singulier** dans le langage administratif.	 *Nous **soussigné,** Maire de la commune...*

● **Tolérances.** — *Arrêté officiel de* 1901 : « Actuellement les participes **approuvé, attendu, ci-inclus, ci-joint, excepté, non compris, y compris, ôté, passé, supposé, vu,** placés avant le substantif auquel ils sont joints, restent invariables. **Excepté** est même déjà classé parmi les prépositions. **On tolérera** l'accord facultatif pour ces participes, sans exiger l'application de règles différentes, suivant que ces mots sont placés au commencement ou dans le corps de la proposition, suivant que le substantif (1) est ou n'est pas déterminé.

Ex. : ***Ci joint*** *ou* ***ci jointes*** *les pièces demandées* (sans trait d'union entre **ci** et le participe). — *Je vous envoie* ***ci-joint*** *ou* ***ci-jointe*** *copie de la pièce.* »

EXERCICES

1. *Ecrivez correctement les* adjectifs verbaux *et les* participes présents *employés dans les phrases et les expressions suivantes :*

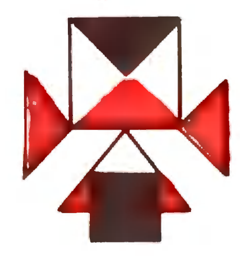
J'ai observé un artisan (fabricant) *des meubles.* — *Une odeur* (suffocant). — *Maman tricote tout en* (vacant) *à son ménage.* — *Il reste encore quelques places* (vacant). — *Un geste* (provocant). — *En* (provocant) *Pierre, Jean s'est blessé.* — *Le principe des vases* (communicant) *a de multiples applications.* — *En* (communicant) *avec son voisin, on risque de se faire punir.* — *Mes habits sont* (élégant). — *Les travaux du paysan sont* (fatigant). — *Les éclairs zébraient le ciel,* (fatigant) *la vue.* — *A la cour de Louis XIV vivaient beaucoup de seigneurs* (intrigant). — *En* (intrigant), *cet homme d'affaires s'est enrichi.* — *Une attitude* (arrogant).

2. *Ecrivez correctement les* adjectifs verbaux *et les* participes présents *employés dans les phrases suivantes; indiquez entre parenthèses, à la suite de chacun d'eux, la lettre* A (adj. verbal) *ou* P (participe présent).

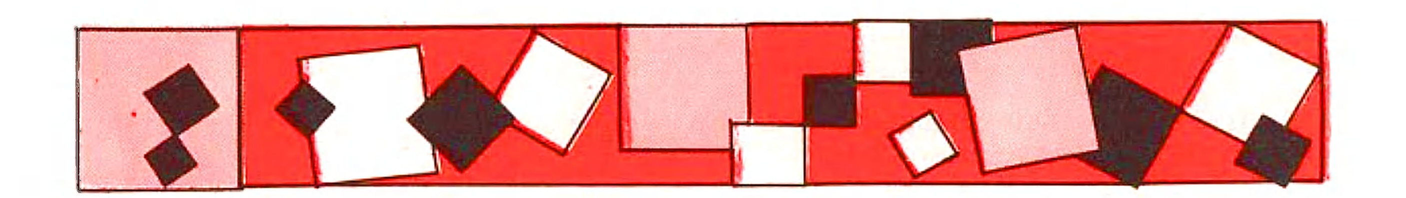
« *L'huile ruisselait sur les surfaces* (pivotant) *de l'acier.* » (D. LESUEUR.) — « *Une jambe* (balançant), *le potier relançait son tour d'un coup de sabot.* » (H. POURRAT.) — « *Quand il reposait assis sous l'abricotier, parmi ses voisins* (riant) *et* (goguenardant), *qui l'eût pris pour le même homme?* » (J. CRESSOT.) — « *Une brise légère mais froide faisait trembler légèrement les bouquets* (rougissant). » (M. PROUST.) — « *Les feuilles des tilleuls ont l'air de petits pinceaux* (pointant) *le long des tiges* (rougissant). » (A. THEURIET.) — « *Ils ressemblaient à de jeunes rats,* (furetant), (bondissant), (faisant) *le tour de la case, au galop.* » (E. ZOLA.)

3. *Orthographiez correctement* excepté, ci-joint, ci-inclus *dans les phrases suivantes :*

Les aiguilles du sapin (excepté), *toutes les feuilles de nos arbres tombent en automne.* — (Excepté) *quelques scènes, cette pièce de théâtre m'a plu.* — *Veuillez remettre à vos parents cette lettre ainsi que les papiers* (ci-joint). — *Vous trouverez* (ci-inclus) *la quittance de votre loyer.* — « *Rien ne nous arrivait de France,* (excepté) *la caisse de l'oncle Potin.* » (R. CELLI.) — « *Personne n'entrait jamais chez lui,* (excepté) *ses deux frères.* » (A. DAUDET.)



(1) *Substantif :* mot qui sert encore parfois à désigner le nom.



LES COMPLÉMENTS DU NOM

I. RÈGLE D'ACCORD

Principe : *Le sens détermine le nombre du nom complément.*

a) Si le **nom complément** indique une **quantité indéterminée,** une **matière,** une **espèce,** j'emploie le singulier.	*Un marchand de* **vin** *(qui vend* **du** *vin).* *Un sac de* **charbon** *(qui contient du charbon).*
b) Si le **nom complément** indique une **quantité précise** que l'on peut évaluer, j'emploie le pluriel.	*Un fruit à* **pépins** *(il y a* **plusieurs** *pépins par fruit).* *Un panier de* **poires** *(on peut les compter).*

II. APPLICATION

Un panier d'**œufs**..................	*Le panier contient* **des œufs** *que l'on peut compter.*
Une corbeille de **fleurs**.............	*La corbeille comprend* **diverses sortes** *de fleurs ou plusieurs fleurs.*
Une assemblée de **spectateurs**.......	*L'assemblée est composée de* **plusieurs** *personnes.*
Un tas de **sable**....................	**Le sable** *désigne la matière, fine comme la poussière.*
Un instrument à **cordes**............	**Plusieurs** *cordes se trouvent fixées sur l'instrument.*
Un instrument à **vent**..............	**Le souffle** *sort de l'instrument.*
Une gerbe d'**écume**................	**L'écume** *est une mousse blanche à la surface de la vague.*
Une gerbe d'**étincelles**.............	**Les étincelles** *jaillissent de tous les côtés; elles sont nombreuses.*

III. TOLÉRANCES

Arrêté officiel de 1901 : « Dans toutes les constructions où le sens permet de comprendre le **nom complément** aussi bien au singulier qu'au pluriel, **on tolérera** l'emploi de l'un ou l'autre nombre. »	*Des habits de* **femme** *ou de* **femmes.** *Des confitures de* **groseille** *ou de* **groseilles.** *Ils ont ôté* **leur chapeau** *ou* **leurs chapeaux.** *La gelée de* **coing** *ou de* **coings.**

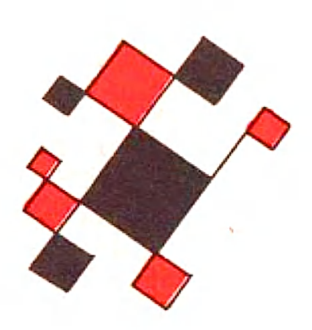
EXERCICES

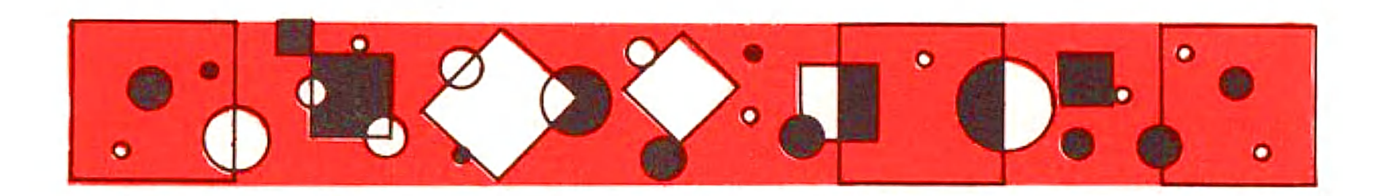
1. *Orthographiez correctement les* compléments de nom *en caractères droits dans les expressions suivantes :*

Une horde de brigand — *une volée* de coup — *une écaille* d'huître — *un catalogue* de livre — *un civet* de lièvre — *du papier* à lettre — *la gelée* de groseille — *un homme* de talent — *un morceau* de pain — *un sac* de blé — *une table* d'hôte — *un jeu* de quille — *un mal* de dent — *une corde* à nœud — *un instrument* à touche — *un palais* de marbre — *des coups* de poing — *un fruit* à noyau — *un serpent* à sonnette — *une œuvre* d'art — *une salade* d'orange — *un agent* d'assurance — *un jeu* de carte.

2. *Même exercice pour la série suivante :*

Un bouquet de rose — *une botte* de foin — *une touffe* de cheveu — *un écheveau* de soie — *un ballot* de marchandise — *un trousseau* de clef — *une poignée* d'épi — *une poignée* de sable — *un pâté* de maison — *un carafon* de liqueur — *des flocons* de neige — *une pelletée* de balayure — *une bourriche* d'huître — *une sacoche* d'argent — *une chambrée* de soldat — *une grosse* de plume — *une manne* de fruit — *un recueil* de loi — *un cornet* de bonbon — *une fournée* de candidat — *un lingot* de métal — *un tissu* de mensonge — *un couple* d'ami — *un couple* d'œuf — *des bouffées* de tabac.





LA FONCTION SUJET

Règle générale : **Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.**

Attention : à l'inversion.	Je rétablis mentalement l'**ordre logique.**	*Dans les champs, s'affairent* ***les paysans*** (**Les paysans** *s'affairent dans les champs*).
aux pronoms : **nous, les, lui, leur.**	Tout mot placé devant le verbe n'est pas forcément sujet.	« *Il* ***les*** *voyait, le ventre étalé sur le sable.* » (M. GENEVOIX.)

PRINCIPAUX CAS

A) Plusieurs sujets pour un même verbe

1. **Le verbe se met au pluriel.**	*a*) Quand il y a idée **d'addition.**	***L'aigle*** *ainsi que* ***le vautour*** *sont des rapaces.* *De mes amis, ni* ***l'un,*** *ni* ***l'autre*** *ne* ***viendront*** *aujourd'hui.*
	Le verbe prend le **singulier** si l'action n'est attribuée qu'à **un** seul sujet.	*Selon les jours,* ***ma mère*** *ou* ***ma grande sœur berce*** *mon petit frère.* *Ni* ***l'un*** *ni* ***l'autre*** *ne sera* ***reçu*** *le premier.*
	b) Si les sujets sont de **personnes différentes,** le verbe se met à **la personne** qui doit prendre le pas sur les autres (la 1re l'emporte sur la 2e et la 3e ; la 2e l'emporte sur la 3e).	***Ton frère*** *et* ***moi*** *faisons nos devoirs* (3e pers. + 1re pers. = **1re pers.** pluriel). « ***Lui*** *et* ***toi*** *pouvez vaquer à vos affaires.* » (3e pers. + 2^e^ pers. = **2e pers.** pluriel.)
2. **On écrit le verbe au singulier** lorsqu'il a :	*a*) Des sujets **synonymes.**	***L'amour du travail, le goût de l'étude*** *est un bien précieux.*
	b) **Un sujet** (chacun, tout, rien, personne) **résumant** les autres sujets.	« ***Un souffle, une ombre, un rien, tout*** *lui donnait la fièvre.* » (LA FONTAINE.)
	c) Des sujets unis par **ainsi que, comme, de même que...** exprimant une **comparaison.**	***L'hirondelle,*** *comme l'aigle,* ***a*** *un vol rapide.*

TOLÉRANCES		
Arrêté officiel de 1901.		
1. Verbe précédé de plusieurs sujets non unis par la conjonction **et** :	« Si les sujets ne sont pas résumés par un mot indéfini tel que **tout, rien, chacun, on tolérera** toujours la construction du verbe au pluriel. »	***Sa bonté, sa douceur*** *le* ***font*** *admirer.*
2. Verbe précédé de plusieurs sujets au singulier unis par **ni, comme, ainsi que** et autres locutions équivalentes :	« **On tolérera** toujours le verbe au pluriel. »	*Ni* ***la douceur,*** *ni* ***la force*** *n'y* ***peuvent*** *rien ou n'y* ***peut*** *rien.* ***La santé*** *comme* ***la fortune demandent*** *à être ménagées ou* ***demande*** *à être ménagée.*

B) Le sujet est le pronom *qui*

● ***Règle* : Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec l'antécédent du pronom.**

PROCÉDÉ : Je cherche donc l'**antécédent** de **qui.**

« *Pourtant, nous croisons déjà, le long des fossés, de* ***vieilles paysannes qui vont*** *au marché.* » (A. DAUDET.) (**Vieilles paysannes,** antécédent de **qui** : 3ᵉ personne du pluriel.)

REMARQUE :

C'est **moi qui** parle (**je** parle) ; c'est **nous qui** parlons.

C'est **toi qui** chantes (**tu** chantes) ; c'est **vous qui** chantez.

C'est **lui qui** écoute (**il** écoute) ; ce sont **eux qui** écoutent.

C) Le sujet est un collectif suivi d'un complément

● ***Règle générale*** **: Le verbe s'accorde**

— **soit avec le nom collectif, si celui-ci a un sens général;**

Cette ***nuée*** *de mouches* ***annonce*** *l'orage.*

— **soit avec le complément du nom collectif dans les autres cas.**

Une centaine de ***clients se pressent*** *devant l'étalage.*

PROCÉDÉ : j'écris le verbe au **futur.**

Le ***groupe*** *des élèves* ***se disperse.*** (Futur : ... se dispersera, et non : se disperseront.)

TOLÉRANCE

Arrêté officiel de 1901 : « Toutes les fois que le collectif est accompagné d'un nom au pluriel, ***on tolérera*** l'accord du verbe avec le complément. »

Un peu *de connaissances* ***suffit*** ou ***suffisent.***

REMARQUES :

Le verbe prend le pluriel :	
après les locutions : **la plupart, bien des, un grand nombre, nombre de, une infinité de...**	***La plupart*** *des champs* ***sont*** *moissonnés.*
ou après les adverbes de quantité : **beaucoup, combien, peu, trop** (même sans complément).	***Combien pensent*** *à l'avenir* (***combien d'hommes*** *pensent...*).

D) Autres cas particuliers

1. Le sujet est **plus d'un :**	le verbe se met en général **au singulier,** mais **on tolère aussi le pluriel** « même lorsque **plus d'un** est suivi d'un complément au pluriel. » (*Arrêté de* 1901.)	*Plus* ***d'un*** *de ces enfants* ***n'a*** *pas* ou ***n'ont*** *pas encore goûté.*
2. Les sujets sont :		
L'un et l'autre......	le verbe prend **le pluriel** puisque les sujets s'additionnent, **mais le nom** suivant cette expression **reste au singulier.**	***L'une et l'autre*** *route* ***conduisent*** *au village.*
L'un ou l'autre......	le verbe reste en général au **singulier** puisqu'un sujet ici exclut l'autre.	*De ces routes,* ***l'une ou l'autre conduit*** *au village.*
3. Les sujets sont :		
Aucun, chacun, nul, on, personne, quiconque, rien.	Indiquent **toujours le singulier.**	***Nul n'ignore*** *la loi.* — ***On travaille.*** — ***Quiconque a*** *beaucoup lu...*
4. Faut-il écrire : c'est ou **ce sont?**		
a) On met le singulier	quand le verbe être est suivi d'**un** ou **plusieurs** noms au singulier.	***C'est*** *la chaleur et la sécheresse qui règnent en été.*
	devant un **pronom.....**	***C'est*** *nous qui travaillons.* ***C'est*** *vous qui* ***chantez.*** (Mais l'on peut dire : ***ce sont*** *eux.*)
	devant le nom : **heure.**	***C'est*** *huit heures.*
	devant les noms désignant **la monnaie.**	***C'est*** *mille francs que me coûte ce chapeau.*
	devant plusieurs antécédents du pronom relatif lorsque **le premier est au singulier.**	***C'est*** *toi et tes amis qui offrirez ce cadeau.*
b) On met le pluriel....	si les **noms attributs** sont **au pluriel.**	***Ce sont*** *de jolies fleurs.*

PREMIÈRE SÉRIE

1. *Faites* l'accord du verbe *dans les phrases suivantes et soulignez les* inversions :

« *Je* (saisir, imparfait de l'ind.) *un paquet.* (souffler, *id.*) *dedans pour l'ouvrir, l'*(emplir, *id.*), *le* (peser, *id.*), *le* (rouler, *id.*), *le* (taper, *id.*) *pour en faire un cylindre dur.* » (M. VAN DER MEERSCH.) — « *Au pied des cornouillers étoilés d'or* (pirouetter, imparf. ind.) *les premiers lapins.* » (J. ROGISSART.) — « *Au chanvre* (flotter, imparfait ind.) *de longs filaments gluants.* » (CHATEAUBRIAND.) — « *Des flamants roses* (crier, présent ind.), (saigner, *id.*), (s'enfoncer, *id.*). » (F. DE CROISSET.) — « *L'homme les* (fouler, présent ind.) *aux pieds.* » (LAMARTINE.) — « *Elle dépliait les dentelles et les* (disposer, imparf. ind.). » (M. AUDOUX.)

2. *Même exercice. Attention à la* personne du pronom sujet !

« *Toi qui* (sécher, présent ind.) *les pleurs des moindres graminées...* » (Ed. ROSTAND.) — « *Toi qui n'*(aspirer, imparf. ind.) *qu'à une chose : bien faire ce que tu faisais.* » (G. DUHAMEL.) — « *Ce n'est pas moi qui* (se plaindre, présent ind.). » (E. PÉROCHON.) — « *Ah! ah! c'est toi qui* (avoir, présent ind.) *les dents sucrées.* » (E. PÉROCHON.) — « *O vieux homme! est-ce toi qui* (vouloir, imparfait ind.) *partir pour l'île déserte? Est-ce toi qui* (avoir, présent ind.) *tant voyagé, qui* (avoir, présent ind.) *chassé l'autruche et le lion avec les hommes de grande tente?* » (M. DU CAMP.) — *C'est moi qui* (être, futur simple) *en retard.* — *C'est lui qui* (venir, imparfait ind.) *distribuer les lettres.* — *C'est toi qui* (recevoir, passé composé) *ce livre de prix.* — *Ce serait moi qui* (descendre, conditionnel présent) *à la cave.*

3. *Faites* l'accord *des* verbes précédés de **qui** :

« *Sur l'heure, on entend les gros canons qui* (rouler, présent ind.) *dans la cour.* » (A. DAUDET.) — « *Il sent mille liens qui* (trembler, présent indic.). » (M. GENEVOIX.) — « *Tous ces animaux rejoignent leur toit; ... mais il y a des cosaques qui* (aller, présent ind.) *à la maraude, des étourdis qui* (jouer, présent ind.) *et ne* (vouloir, *id.*) *pas rentrer, de jeunes taureaux qui* (s'obstiner, *id.*) *à rester avec une compagne qui n'*(être, *id.*) *pas de leur crèche.* » (CHATEAUBRIAND.)

4. *Ecrivez correctement* ***c'est*** *ou* ***ce sont, c'était*** *ou* ***c'étaient*** *dans les phrases suivantes :*

« *Et* (c'était) *de longues discussions, des disputes interminables.* » (A. FOURNIER.) — « *J'avais une petite famille au bout du jardin :* (c'était) *des abeilles.* » (J.-J. ROUSSEAU.) — « (C'était) *des familles de métayers qui venaient entendre la messe de minuit au château.* » (A. DAUDET.) — « (C'est) *elle qui m'a fait cette marque vive au menton.* » (COLETTE.) — « *Puis* (c'est) *de lourds rochers, un défilé de montagnes, des vignes sur les pentes.* » (Romain ROLLAND.) — « *Oui,* (c'est) *des pasteurs rappelant les troupeaux.* » (A. DE VIGNY.)

DEUXIÈME SÉRIE

1. *Faites, s'il y a lieu,* l'accord avec le sujet collectif *dans les phrases suivantes :*

« *Toute la gamme des mauves* (se déployait) *dans leurs gerbes pesantes.* » (F. HEURTEAU.) — « *Un essaim d'étincelles* (prenait) *son vol.* » (C. SAINTE-SOLINE.) — « *Les haies d'épine* (était) *en fleurs.* » (E. FROMENTIN.) — « *Un énorme bouquet d'herbes aromatiques : persil, serpolet,* (flottait) *sur l'eau.* » (L. GACHON.) — « *Déjà ce couple de jeunes* (commençait) *de vivre à part.* » (J. RENARD.) — « *Sur le stade, une douzaine de garçons* (était aligné). »

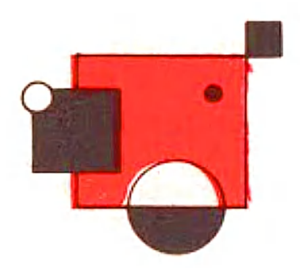
(L. LEMONNIER.) — *Une foule de marchands* (envahit) *la place.* — *La majorité des spectateurs* (venait) *des environs.* — « *La plupart de ses arbres* (être déjà paré, imparfait, ind.) *de petites feuilles d'un vert tendre.* » (C. VILDRAC.) — « *La plupart* (était), *comme moi, habillés au hasard et chaussés d'espadrilles.* » (E. LALOU.) — « *Quand j'arrivai dans les vignes de Vallière, près de Saint-Georges, beaucoup de gens* (était) *aux champs.* » (MICHELET.)

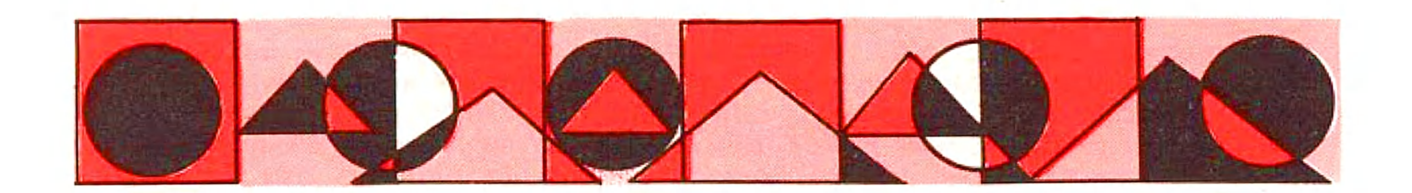
2. *Faites les* accords particuliers *dans les phrases suivantes :*

« *L'acier des scies pendues au mur, les rainures des madriers, les mailles et les fleurs des bois, tout* (était) *riant à l'œil.* » (P. NEVEUX.) — « *Femmes, moine, vieillards, tout* (était descendu). » (LA FONTAINE.) — « *Or ni l'un ni l'autre n'*(eût supporté) *dix minutes de travailler dans de telles conditions.* » (H. POULAILLE.) — « *Le plus habile ou le plus puissant* (est commis) *au châtiment.* » (J. DE PESQUIDOUX.) — « *On en voit un ou deux qui* (tombe), *lents et légers.* » (L. CODET.) — *Ni l'un ni l'autre ne* (prête) *attention aux conseils donnés.* — *L'un ou l'autre* (paiera) *le carreau cassé.*

3. *Faites l'*accord des verbes *dans les phrases suivantes; vous introduirez* un pronom s'il y a lieu :

« (Sortir, passé simple) *de Saint-Malo au lever du soleil, ma mère, mes quatre sœurs et moi.* » (CHATEAUBRIAND.) — *Toi et moi* (aimer, présent ind.) *la lecture.* — *Ton frère et toi* (faire, futur simple) *les commissions.* — *Mon oncle et moi* (pénétrer, plus-que-parfait ind.) *sur le quai de la gare.* — « *Car* (pronom) *ne m'* (épargner, présent ind.) *guère, vous, vos bergers et vos chiens.* » (LA FONTAINE.)





LA FONCTION ATTRIBUT

I. L'ATTRIBUT DU SUJET

Règle : **l'attribut du sujet s'accorde généralement avec celui-ci.**

PRINCIPAUX CAS

A) L'attribut est un adjectif se rapportant à un nom sujet

Principe : ***L'attribut prend le genre et le nombre du nom sujet.***

a) **Un** sujet	pas de difficulté........	***Cette fraise*** *est* ***excellente.***
b) **Plusieurs** sujets :		
— de **même** genre......	L'attribut prend le genre commun des sujets.	***Cette fraise*** *et* ***cette framboise*** *sont* ***excellentes.***
— de genres **différents** ..	L'attribut prend le masculin pluriel (quand les deux genres sont réunis, le masculin l'emporte toujours sur le féminin).	***Cette lettre*** *et* ***ce paquet*** *sont* ***urgents.*** ***Cet abricot*** *et* ***cette pêche*** *sont* ***excellents.***

B) L'attribut est un adjectif se rapportant à un pronom sujet

Principe : ***Quand le sujet est un pronom, l'attribut s'accorde en genre et en nombre avec ce pronom, c'est-à-dire avec le nom qu'il représente.***

1. Accord avec le pronom personnel

a) **Nous** est mis pour **je.**	C'est le cas de certaines **formules administratives officielles.**	***Nous,*** *Président de la République, sommes particulièrement* ***satisfait*** *de la bonne tenue des troupes.*

b) **Vous** est mis pour **tu.**	C'est une **formule de respect** employée aussi lorsqu'on veut exprimer **poliment** une louange ou un reproche.	*Vous êtes trop* ***bonne,*** *ma fille.*

2. Accord avec le pronom indéfini *on*

a) **On** est mis pour **un homme.**	**L'attribut** se met au masculin singulier.	*Quand* ***on*** *est* ***courageux,*** *on réussit.*
b) **On** représente un **nom féminin** ou un **nom pluriel.**	**L'attribut,** en ce cas, se met au même genre et au même nombre que le nom représenté.	*Quand* ***on*** *est* ***belle, on*** *est* ***soigneuse*** (**on,** mis pour un nom féminin). ***On*** *est* ***distraits*** *aujourd'hui* (le maître s'adresse **aux élèves**).

C) L'attribut est un nom ou un groupe de mots

Principe : *Dans ce cas, c'est le sens qui dicte l'accord ou le non-accord avec le sujet.*

1. Exemple d'accord	***Les bananes*** *sont des* ***fruits*** *nourrissants.*
2. Exemple de non-accord..........	***Les bananes*** *sont un* ***dessert*** *nourrissant.* (Le nom « **dessert** », **masculin singulier,** est attribut du sujet « **bananes** », nom **féminin pluriel.**)

D) L'attribut est un verbe à l'infinitif

Dois-je écrire **é** ou **er?**	*Vivre, c'est* ***lutter.***
Je remplace l'infinitif par un verbe tel que : **prendre, recevoir, finir** ou **battre...**	Je puis dire : « *Vivre, c'est* ***combattre,*** » *etc.* Donc il s'agit de l'infinitif et non du participe passé.

II. L'ATTRIBUT DU COMPLÉMENT D'OBJET

Cet attribut s'accorde avec le complément d'objet selon les mêmes règles que pour l'attribut du sujet.

Exemple : *Je trouve ces fraises* ***savoureuses.*** *Ces* ***fraises*** *sont mûres, je* ***les*** *trouve* ***savoureuses.*** (« **Savoureuses** » est attribut de « **les** ».)

Je cherche le mot remplacé par le pronom **les.** C'est le mot « fraises » qui précède : nom **féminin pluriel;** j'écris donc « **savoureuses** » au **féminin pluriel.**

III. CAS PARTICULIERS

A) Accord de quelques expressions

1. Avoir l'air.

Quand l'adjectif ne désigne pas un trait du visage, il se rapporte au nom et s'accorde **en genre et en nombre** avec lui, **comme un véritable attribut.** La locution « **avoir l'air** » prend alors le sens de « **paraître** » ou de « **sembler** ».

Cette esquisse a l'air ***belle.***
Cette fraise a l'air ***mûre.***

Quand l'adjectif désigne un trait du visage, il est épithète du nom « air ».

Cette veuve a l'air ***sérieux*** (son visage est grave).

2. Proche de :

a) Signifiant « voisin », « près d'arriver », il est **adjectif qualificatif attribut** et s'accorde.

Les champs sont ***proches*** *du village* (**proches** signifie : **voisins**).
Les examens sont ***proches*** (**près d'arriver**).

b) Dans les autres cas, il constitue la locution prépositive **proche de** toujours **invariable.**

Mes oncles demeurent ***proche de*** *la ville* (c'est-à-dire : **près de**).

B) Autres verbes introduisant un attribut

a) Certains **verbes intransitifs : partir, venir, mourir, tomber, aller, vivre, naître** peuvent introduire des attributs.

La fumée des chaumières monte ***droite, lente*** *et* ***bleue.*** »

(R. ROLLAND.)

b) Certains **verbes composés : passer pour, être regardé comme, être traité de...**

Mes compagnes passent ***pour jalouses.***
Nos voisins sont regardés ***comme des gens peu aimables.***

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

1. *Faites* l'accord *des* attributs *dans les phrases suivantes :*

« *Les prairies deviennent* (violet). » (P. MARGUERITTE.) — « *Les fenêtres restaient* (fermé) *à cause de la poussière.* » (P. BUCK.) — « *Les toits d'ardoises sont* (plat) *et* (monotone), (uniforme) *et* (indifférent). » (H. BORDEAUX.) — « *Leurs visages et leurs mains sont* (ridé), (tanné), (bruni), (séché). » (G. DE MAUPASSANT.) — « *Les daurades sont* (d'excellent poisson). » (A. GERBAULT.) — *Mes frères tombèrent* (malade) *les uns après les autres.* — *La paix paraît* (conclu).

2. *Même exercice :*

« *Nous rentrions toujours* (bredouille). » (A. GIDE.) — « *Certaines étaient* (perdu), (cassé). » (L. GACHON.) — « *Il n'y avait d'éveillé dans toute la chambre qu'une grande bande de lumière qui tombait* (droit) *et* (blanc) *entre les volets clos.* » (A. DAUDET.) — *La chaleur était* (tel) *que plusieurs personnes tombèrent* (évanoui). — *Le sujet était si difficile que beaucoup de candidats sortirent* (découragé).

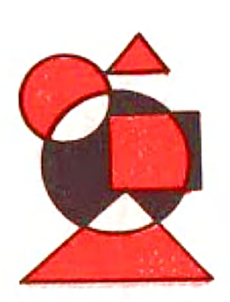
DEUXIÈME SÉRIE

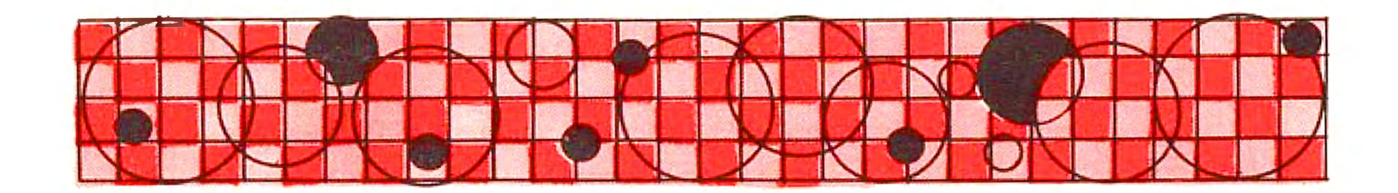
1. *Faites* l'accord *de l'*attribut *avec le* complément d'objet *que vous soulignerez dans les phrases suivantes :*

LES TRAVAILLEURS : « *Je vous sens en mon cœur,* (puissant) *et* (fraternel). » (E. VERHAEREN.) — « *Les cerises, Jacqueline les trouvait* (délicieux). — « *Les armoires, il les fait* (large), (profond)... ; *les buffets, il les veut* (pansu)... ; *les tables, Guillaume les construit* (massif). » (Fanny CLAR.) — « *Le froid rend les moineaux* (familier). » (GIONO.)

2. *Faites les* accords *particuliers* des attributs *dans les phrases suivantes :*

« *A la fin de la matinée, on est* (excellent ami). » (A. LICHTENBERGER.) — *A votre âge, mes enfants, on est* (attentif) *et* (réfléchi). — *Les maisons* (proche) *du fleuve sont sujettes aux inondations.* — *Les coureurs arrivent* (proche) *du but.* — *Les arbres, qui se dressaient* (proche) *du mur de ce parc, ont été abattus.* — *Votre sœur a l'air* (sérieux) *et* (intelligent). — *Les nuages ont l'air* (menaçant). — *Les hirondelles, sur les fils, ont l'air* (frileux). — *Ces fleurs si jolies ont l'air d'être déjà* (fané). — *Nous ne désirons pas être* (regardé) *comme* (vaniteux) *et* (coquet) *par nos compagnes.* — « *Madame, tout est perdu, vous êtes* (ruiné). » (BALZAC.) — « *Nous, Préfet, sommes* (venu) *ici pour présider votre comice agricole et vous traiter en* (ami). » (*Discours à un banquet.*)





L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

I. PARTICIPE PASSÉ CONJUGUÉ AVEC *AVOIR*

RÈGLE. — **Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct lorsque celui-ci est placé avant lui. Sinon, il reste invariable.**

A) D'où vient cette règle?

Comment a pu naître cette règle d'accord du **verbe** avec son **complément** alors que le **verbe** ne dépend que du **sujet?**

Prenons un exemple. Soit la phrase : « *J'ai **fini** mes cahiers* ». En ancien français, l'on aurait dit : « *J'ai mes cahiers **finis*** ». La place du participe passé « fini » a changé par rapport au complément d'objet direct « cahiers ».

Cette transformation s'est opérée lentement au cours des siècles.

Selon la **position du participe** par rapport au complément d'objet direct, ce participe était senti ou non comme attribut.

1. **Placé après** le complément d'objet direct, le participe était senti et accentué **comme attribut et s'accordait** avec le complément d'objet direct.
2. **Placé avant** le complément d'objet direct, le participe faisait **bloc** avec l'auxiliaire et **restait invariable.**

EXEMPLES DU XVII[e] SIÈCLE

« *Aucun étonnement n'a leur gloire **flétrie.*** » (CORNEILLE.)

« *Il disait qu'un plaideur dont l'affaire allait mal **avait graissé** la patte à ce pauvre animal.* »

(RACINE.)

Aujourd'hui, le participe passé est placé généralement tout près de son auxiliaire. D'où la **règle actuelle.**

B) Application de la règle

1. Le participe passé s'accorde :

Ex. : *Les fleurs **que** j'ai **cueillies** sont odorantes.*

REMARQUES :

a) Dans l'exemple cité, le complément d'objet direct est le **pronom relatif que.** Pour un accord correct du participe passé **cueillies,** je dois chercher l'**antécédent** de **que** : ici, c'est le mot **fleurs.**

Ce complément d'objet direct est souvent aussi un **pronom personnel : me, te, se, le, la, les, nous, vous,** qui précède le verbe.

En parlant des fleurs, j'écris : *Je **les** ai **cueillies** dans le jardin* (le complément d'objet direct **les,** qui remplace **fleurs,** précède le verbe.)

b) Dans certaines **phrases interrogatives** ou **exclamatives,** le complément d'objet direct se trouve placé avant le verbe : donc il y a accord.

Ex. : *Quelles **fleurs** as-tu cueillies?*

2. Le participe passé reste invariable :

a) Si le **complément d'objet direct** est placé **après le participe passé.**

Ex. : *Nous avons **cueilli** des **fleurs.***

b) **S'il n'y a pas de complément d'objet direct** le participe passé reste évidemment invariable : c'est le cas des verbes :

— **intransitifs.** . . . .

Quel beau concert! Ces mélodies ont ***plu.*** (**plaire** : verbe intransitif).

— **transitifs indirects** . . . .

*Ces élèves sont punis, car ils ne **vous** ont pas **obéi*** (**obéir à** : verbe transitif indirect).

— **impersonnels.** . . . .

*Que d'efforts il a **fallu!** — Les tempêtes qu'il a **fait** étaient prévues.* (« **efforts** » et « **qu'** » ne sont pas des compléments d'objet.)

LES CAS PARTICULIERS

Remarque importante. — Les cas particuliers **ne sont pas des exceptions.** Il s'agit seulement de reconnaître **le vrai** complément d'objet du verbe. **Un peu d'attention** est nécessaire dans certains cas.

A) Cas des verbes intransitifs

Un **verbe** peut être **intransitif** au sens propre et devenir **transitif** au sens figuré.

***Courir** pendant deux heures.*
***Courir** des dangers.*

1er cas : **Le participe passé du verbe reste invariable.**

Ex. : *Les deux heures **que** j'ai **couru** m'ont fatigué.*
Ce complément **que,** mis pour « **deux heures** », est un complément circonstanciel de temps. Donc pas d'accord.

2e cas : **Le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct selon la règle.**

*Les dangers **que** j'ai **courus** m'effraient encore.*
On peut dire : « j'ai couru quoi? **que,** qui remplace **les dangers** »; ce pronom est alors complément d'objet direct du verbe; il est placé **avant** ce dernier. Donc il y a accord.

Remarques :

1. Le **participe passé** des verbes **vivre, dormir, régner, coûter,** est en général **invariable;** les mots *durant, pendant,* étant sous-entendus, le complément est un complément **circonstanciel.**

*Les jours d'hiver qu'on a **vécu** ont été longs (pendant lesquels on a vécu).*

2. Mais : **vivre** est **transitif** dans l'expression : « Vivre sa vie » (*accord*).

*La vie **que** j'ai **vécue*** (« **vécue** » s'accorde avec le complément d'objet direct **que,** qui remplace **la vie**).

B) Le complément d'objet direct est une expression collective

Le **participe passé s'accorde** avec le mot collectif ou avec son complément **selon l'idée** que l'on veut mettre en relief.

La file de ***voitures que*** *j'ai* ***vues*** (j'accentue le complément du collectif : **voitures**).

La file *de voitures* ***que*** *j'ai* ***vue*** (j'accentue le mot collectif : **file**).

REMARQUE :

Le collectif est la locution : « le peu ».

1. Le participe passé **s'accorde** avec le nom complément si « **le peu** » signifie : une petite quantité.

Le peu de ***nouvelles que*** *j'ai* ***reçues*** *me rassurent* (**le peu** : *les* ***quelques*** *nouvelles*).

2. Le participe passé **s'accorde avec** la locution « **le peu** » si « **le peu** » signifie : le manque de...

Le peu *de distractions* ***qu'il*** *a* ***eu*** *l'a rendu malade* (*le peu* : ***le manque de***).

C) Le complément d'objet direct est

1. le pronom : le.

a) Il y a un **nom remplacé** : le participe passé **s'accorde** avec ce nom.

L'avenue était déserte quand je ***l'ai quittée*** (**l'**, complément d'objet direct, remplace **avenue**, fém. sing.).

b) Il équivaut à « **cela** » et représente une **proposition** : le participe passé **reste invariable.**

Ma rédaction n'est pas aussi réussie que je ***l'aurais pensé*** (**l'** remplace : « **que ma rédaction serait réussie** »).

2. le pronom : en.

Dans ce cas, **le participe passé est invariable**, même lorsqu'il est précédé d'un adverbe de quantité (combien, peu, autant, moins, etc.). Il équivaut en effet à l'expression neutre « **de cela** ».

L'accord est cependant **toléré.**

*J'ai cueilli des fraises et j'****en*** *ai* ***mangé.***

« *Combien en a-t-on* ***vu,*** *je dis des plus huppés?* » (RACINE.)

D) Participe passé suivi d'un infinitif ou d'un autre participe

L'arrêté officiel de 1901 précise : « Pour le participe passé construit avec l'auxiliaire **avoir,** lorsque le participe passé est suivi soit d'un infinitif, soit d'un autre participe, **on tolérera** qu'il reste invariable, quels que soient le genre et le nombre des compléments qui précèdent. »

Les fruits que j'ai ***laissés*** (ou ***laissé***) *pourrir.*

Les sauvages que l'on a ***trouvés*** *errant dans les bois* (ou ***trouvé*** *errant dans les bois*).

REMARQUES :

Le **participe passé « fait »** suivi d'un infinitif constitue une **locution verbale** et reste **invariable.**

Les lettres que j'ai ***fait*** *suivre* (locution verbale : « faire suivre »).

Les participes passés : dû, pu, voulu sont **invariables** quand **on sous-entend un verbe** après eux.

Le petit garçon a fait tous les dessins qu'il a ***voulu*** (*faire*).

J'ai rendu à mes parents tous les services que j'ai ***pu*** (*rendre*).

II. PARTICIPE PASSÉ CONJUGUÉ AVEC *ÊTRE*

RÈGLE. — **Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.**

EXPLICATION. — Le 2e exemple montre que le participe passé employé avec l'auxiliaire **être** est souvent proche de l'attribut du sujet. Aussi suit-il la règle d'accord de l'attribut.

***Les paysans** sont **arrivés** dans les champs.*
*Les foins sont **fauchés.***
*Vos réclamations seront **examinées** avec soin* (conjugaison passive).

CAS PARTICULIERS :

a) **Le verbe est impersonnel :**

Le participe passé s'accorde toujours avec « **il** » car ce pronom impersonnel est le véritable sujet grammatical.

***Il** est **arrivé** de nombreux touristes* (« **arrivé** » s'accorde avec **il** et non avec le sujet dit « **réel** » : « de nombreux touristes »).

b) Dans l'expression figée **étant donné,** l'accord est **facultatif.**

*Etant **donné** deux triangles égaux* ou *étant **donnés** deux triangles.*

III. PARTICIPE PASSÉ DES VERBES A LA FORME PRONOMINALE

REMARQUE. Ces verbes se conjuguent avec l'auxiliaire *être*.

Deux cas sont à envisager :

EXEMPLES

1er CAS (général) : **Le participe passé des verbes pronominaux suit la règle d'accord des verbes conjugués avec l'auxiliaire « être ».** Il s'accorde donc avec le sujet.

Les ennemis se sont enfuis. — Elle s'est baignée. — Ils se sont battus. Trois exceptions : *elles se sont* ***ri****, elles se sont* ***plu*** (ou *complu*), *elles se sont **joué** de nous.*

2e CAS : Lorsque le pronom qui sert à conjuguer le verbe **a la valeur d'un complément d'objet indirect** ou **d'attribution** (datif), le participe passé suit la règle d'accord des verbes conjugués avec l'auxiliaire « **avoir** ».

*Voici la montre **qu'**elle s'est **achetée.***
*Ma sœur s'est **lavé** la figure.*
*Les rois de France se sont **succédé** pendant plus de huit siècles.*
*Elles se sont **écrit** régulièrement.*

RÉSUMÉ

Le participe passé conjugué avec un auxiliaire s'accorde dans trois cas :

1. **Conjugué avec *avoir*, il s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct si celui-ci est placé *avant lui*.** (Ex. : Je vais vous expliquer les précautions **que** j'ai prises ».)
2. **Conjugué avec *être*, il s'accorde avec le sujet du verbe.** (Ex. : « Les **dames** sont assises dans des fauteuils ».)
3. ***A la forme pronominale*, en principe il s'accorde avec le sujet du verbe.** (Ex. : **Les ennemis** se sont enfuis.) **Si le pronom avec lequel il se conjugue a la valeur d'un complément d'objet indirect ou d'attribution, le participe suit la règle d'accord des verbes conjugués avec avoir.** (Ex. : « Ma sœur **s'**est lavé la figure ».)

EXERCICES

PREMIÈRE SÉRIE

1. *Appliquez la règle d'accord des* **participes passés** *conjugués avec* **avoir** *dans les phrases suivantes. Vous soulignerez le complément d'objet direct :*

« *Il dit les longues routes qu'il a* (fait). » (J. DE PESQUIDOUX.) — « *Les ancêtres nous ont* (fait) *ce que nous sommes.* » (E. RENAN.) — « *Ce sont les chèvres que j'ai le plus* (détesté). » (M. FOMBEURE.) — « *Ma mère me donna bientôt des tâches plus délicates, comme de découper les doublures après qu'elle les avait* (assemblé) *aux « dessus ».* (J. GUÉHENNO.) — « *Mais, mon ami, les avez-vous* (entendu), *ces jeunes gens?* » (A. DE VIGNY.)

2. *Orthographiez correctement les* **participes passés** *conjugués avec* **être** *dans les phrases suivantes :*

« *Les moutons étaient* (charrié) *comme des feuilles mortes.* » (E. ZOLA.) — « *A chaque groupe étaient* (affecté) *cinq ou six carrioles où flottaient des drapeaux tricolores.* » (L. BOURLIAGUET.) — « *A la gare, nous étions* (saisi) *par les senteurs enivrantes des végétations.* » (G. DUHAMEL.) — « *Les trompettes de bois sont* (bariolé) *de violet, d'azur et de carmin.* » (J. RICHEPIN.) — « *La vieille huche, aux pieds piqués de vers et le grand buffet de chêne furent* (enduit) *d'encaustique.* » (R. CHARMY.) — « *Les convives de cette salle avaient été* (choisi). » (A. FOURNIER.) — « *Les bêtes toutes fangeuses sont* (saisi) *par une patte et* (accroché) *à la chaîne.* » (G. DUHAMEL.) — « *Par ses travaux les marais ont été* (desséché), *les fleuves* (contenu), *leurs cataractes* (effacé), *les forêts* (éclairci), *les landes* (cultivé). » (BUFFON.)

3. *Orthographiez correctement les* **participes passés** des verbes à la forme pronominale *dans les phrases suivantes :*

« *Les arbres se sont* (rabougri). » (M. ROLLINAT.) — « *Tous les oiseaux de la forêt de Montebise s'y étaient* (donné) *rendez-vous.* » (R. DUMAY.) — « *Dans les villes où ils s'étaient* (arrêté), *ils avaient reçu des accueils divers.* » (H. DE RÉGNIER.) — *Les vaches se sont* (échappé) *du pâturage et se sont* (entaillé) *le museau en sautant la clôture.* — *Mes sœurs se sont* (disputé), *mais elles se sont vite* (réconcilié). — « *Les enfants se sont* (aperçu) *si tard de l'incendie qu'ils se sont* (vu) *isolés.* » (J. BOJER.) — *Les vignerons se sont* (efforcé) *d'améliorer la qualité de leur vin.* — *Ils se sont* (coupé) *une large tranche de pain.*

DEUXIÈME SÉRIE

1. *Orthographiez correctement les* **participes passés** *dans les phrases suivantes contenant des* expressions collectives :

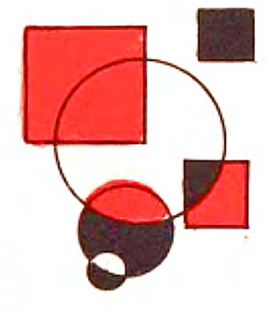
Jacques a donné à ses petits frères le peu de billes qu'il avait (gagné). — *Le peu d'expérience que vous avez* (acquis) *ne vous permet pas de prétendre à cet emploi.* — *Le peu d'expérience que j'ai* (acquis) *m'a permis cependant de réussir.* — *Notre essaim d'abeilles, qui* (s'est fixé) *dans le tilleul,* (fut recueilli) *par le voisin.* — *Une bande d'oiseaux* (s'est envolé) *des haies.* — *Une troupe de soldats* (a occupé) *le village voisin.*

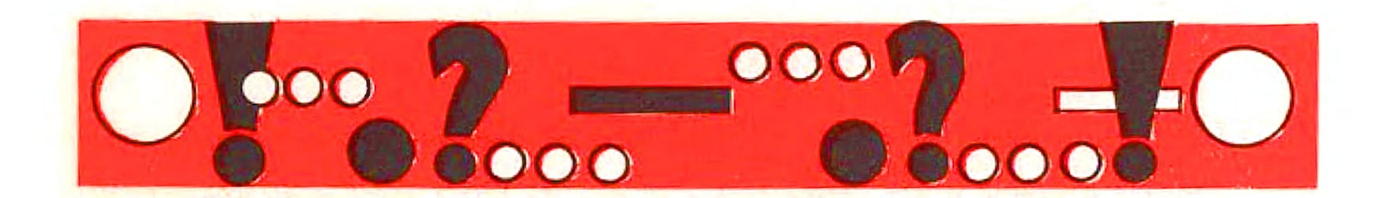
2. *Faites, s'il y a lieu, l'accord du* **participe passé** *dans le cas où le complément* d'objet est le pronom **le** *ou* **en** *dans les phrases suivantes :*

« *Drôle de vie! Elle l'aura* (passé) *tout entière dans ce bruit de brouette roulée sur des pavés.* » (J. Guéhenno.) — « *Ce n'est pas sur M. Dubreuil que M. Mugolat a failli tirer en le prenant pour un daim : c'était sur la Bête! Il l'aurait* (manqué), *c'est indubitable. Et elle l'aurait* (happé) *entre griffes et crocs.* » (P. et V. Margueritte.) — *Ma tante est arrivée ce soir comme nous l'avions* (prévu). — *Robinson Crusoë manquait d'armes dans son île : il s'en est* (forgé). — *Ces friandises? J'en ai peu* (goûté). — *En rangeant les assiettes, j'en ai* (brisé) *quelques-unes.*

3. *Cas particuliers : orthographiez correctement* **les participes passés** *dans les phrases suivantes :*

« *Neige et grêle s'étaient* (succédé) *sans interruption, recouvrant la montagne d'une blancheur nouvelle.* » (R. Frison-Roche.) — *Les femmes se sont* (parlé) *à voix basse.* — « *Les hommes se sont* (fait) *des baïonnettes et des canons pour se détruire.* » (Voltaire.) — *Les torts que ces élèves se sont* (fait) *sont sans conséquence fâcheuse.* — *Les grands hommes, pour la plupart, se sont* (fait) *eux-mêmes.* — *Les alpinistes se sont* (assuré) *mutuellement qu'ils se porteraient secours d'urgence en cas de danger.* — *Mes parents se sont* (assuré) *contre l'incendie.* — *Les bons camarades se sont* (retrouvé) *avec joie à la rentrée des classes.* — *Dans les travaux manuels, mes deux amis se sont* (trouvé) *des goûts communs.* — *Les orages qu'il a* (fait) *ont anéanti les récoltes.* — « *Il nous est* (venu) *des soupçons.* » (A. Fournier.)





LA PONCTUATION GRAMMATICALE

Exemple de phrase **non ponctuée** : *Papa dit maman a raté son train*

La ponctuation fait apparaître ces **deux phrases différentes** :

1er CAS : « *Papa, dit maman, a raté son train.* »

2e CAS : *Papa dit* : « *Maman a raté son train.* »

LES SIGNES	QUAND ET COMMENT LES EMPLOYER	APPLICATIONS
Le point .	**Il termine la phrase.** Dans un texte assez long, je vais à la ligne et reprends avec un retrait.	« *La rivière est pleine de truites. J'y suis entré une fois jusqu'aux cuisses.* » (J. VALLÈS.)
Le point-virgule ;	**Il se place entre les parties importantes de la phrase.**	« *Le ciel était bleu; le soleil donnait la fête.* » (E. PÉROCHON.)
La virgule ,	**1. Elle sépare des mots ou expressions de même nature ou de même fonction.**	
	— des verbes.	« *Il mord, traverse, dessèche, tue les arbres.* » (G. DE MAUPASSANT.)
	— des sujets.	« *Sur la table éclatante reposent un poulet, un lièvre, trois perdreaux.* » (MAETERLINCK.)
	— des attributs et des compléments.	« *Et tout cela est pur, éclatant, facile.* » (J. DE PESQUIDOUX.)
	2. Elle sépare des propositions.	« *Lorsqu'elle vit l'homme, elle rasa les oreilles.* » (M. GENEVOIX.) « *Tu es toute petite, tu portes un bonnet blanc.* » (Ch.-Louis PHILIPPE.)

LES SIGNES	QUAND ET COMMENT LES EMPLOYER	APPLICATIONS
La virgule (*suite*) ,	**3. Elle remplace un verbe sous-entendu.**	« *Sur le fond de ce saladier devenu plate-forme il a posé un sucrier; sur le sucrier, une bouteille.* » (V. HUGO.)
	4. Elle se place toujours après un complément circonstanciel commençant la phrase, sauf s'il y a ensuite inversion du sujet.	« *Sur la table, on a posé un joli vase.* » « *Sur la table était posé un joli vase.* »
	REMARQUES	
	1. Je ne sépare pas le sujet du verbe, ni le verbe du complément d'objet qui le suit.	« *Les fruits pullulaient sur les branches.* » (R. ROLLAND.) « *Un clapotis d'eau courante mêle les feuilles.* » (COLETTE.)
	2. Je mets rarement une virgule devant **et, ou, ni, qui, que.** **En définitive le sens de la phrase doit guider pour l'emploi des virgules.**	« *Mais j'arrive et la perdrix s'envole.* » (J. RENARD.) « *Ni toi ni moi ne sommes responsables.* »
Les deux points :	Ils se placent :	
	— **devant une énumération.**	« *Les herbes se couchaient, déracinées : trèfles, folles avoines, plantains, pimprenelles.* » (R. BAZIN.)
	— **devant une citation.**	*La maman leur dit : « Soyez sages!* »
	— **avant une explication.**	« *Les paysans n'ont pas le loisir de rêver : le temps est beau, cela veut dire que l'on doit en profiter.* » (C. SYLVESTRE.)
	Je mets une majuscule au mot placé après les deux points suivis de guillemets.	« *Le loup reprit : « Que me faudra-t-il faire?* » (LA FONTAINE.)
Le point d'interrogation ?	**1. Je le place à la fin d'une question directe,** mais pas nécessairement en fin de phrase.	« *Je trouve... quoi? une bûche, une maîtresse bûche.* » (A. FRANCE.)
	2. Je ne le mets pas à la fin d'une interrogation indirecte.	*Je vous demande quelle heure il est.*

LES SIGNES	QUAND ET COMMENT LES EMPLOYER	APPLICATIONS
Le point d'exclamation !	1. **Je le mets après un mot,** ou un membre de phrase **exprimant des sentiments (douleur, surprise, joie, admiration, colère...).**	« *Qu'il était triste, le cimetière de la « Sémillante »!* (A. DAUDET.)
	2. **Je ne le mets qu'à la fin** dans une suite de groupes exclamatifs.	« *Taisez-vous donc, c'est moi!* » (J. RENARD.)
	3. **Je le mets après les interjections.**	« *Ah! Miséricorde!* » (BEAUMARCHAIS.) *Eh bien!*
Les points de suspension ... **(3 suffisent)**	1. Ils indiquent que la phrase **est inachevée.**	« *Je vous assure que...* »
	2. Ils créent un **effet de style** en marquant un sentiment particulier, en attirant l'attention sur un mot précis.	« *Pas une couronne d'immortelles, pas un souvenir! **rien...*** » (A. DAUDET.)
	3. **Je ne mets pas** de points de suspension après **etc.**	« *Le loup lui dit,* ***etc.***
Les guillemets « »	Ils se placent **avant** et **après** les phrases ou les mots rapportés en citations. On met un point **avant** le dernier guillemet. (Ce point peut être un point d'exclamation ou d'interrogation.)	*On dit souvent : « Pierre qui roule n'amasse pas mousse. » Ce proverbe est très vrai.*
Le tiret —	Dans une conversation, il marque un **changement de personne.**	« *De temps en temps, une voix venait d'en bas : « Qu'est-ce donc que tu fais là-haut? — Rien, je m'amuse! — Tu fais encore quelque sottise!* »
	On place parfois entre tirets une explication.	*Quand l'automne arrive — c'est-à-dire lorsque vient le temps des vendanges —, les vignes se peuplent de joyeux travailleurs.*
Les parenthèses ( )	Elles encadrent des mots, expressions ou phrases qui constituent des sortes de remarques, de précisions particulières.	« *L'abeille ne pique jamais (à moins qu'on ne l'écrase) quand elle butine parmi les fleurs.* » (MAETERLINCK.)

ATTENTION !

1. **Signes de ponctuation à ne pas mettre au début d'une ligne.** Ne jamais y fermer les guillemets ou une parenthèse ; ne jamais reporter au début d'une ligne une virgule, un point-virgule ou un point (d'exclamation, d'interrogation, etc.).

2. **Signes de ponctuation à ne pas mettre à la fin d'une ligne.** Ne pas y ouvrir les guillemets ou une parenthèse.

PREMIÈRE SÉRIE

1. *Dans les phrases suivantes, dites ce que les virgules séparent au point de vue grammatical* (compléments, propositions, etc...) :

LES RAVAGES DES TERMITES : « *En une nuit, malgré toutes les précautions prises, ils anéantissent les lits et les tapis... Dans les épiceries de Cambridge, en Australie, tous les articles en magasin deviennent leur proie : jambon, lard, pâtes, figues, noix, savons s'évanouissent.* » (M. MAETERLINCK.) — « *Enorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là, regardant la petite chèvre blanche...* » (A. DAUDET.) — « *Ses seules dépenses connues étaient le pain bénit, la toilette de sa femme, celle de sa fille et le paiement de leurs chaises à l'église.* » (H. DE BALZAC.) — « *Ah! que cet intérieur était tiède, moite, discret et quelque peu sévère, mais confortable, honnête et plaisant!* » (A. GIDE.) — « *Après un quart d'heure de ce manège, j'eus devant moi une assiettée de raisins secs, un vieux pain de Beaucaire aussi dur que du grès, et une bouteille de piquette.* » (A. DAUDET.)

2. *Dans le texte suivant, mettez la ponctuation convenable :*

A L'ASSAUT DE L'ANNAPURNA : « *Les nuages s'épaississent descendent sur nous le vent souffle plus fort le froid ne me fait pas souffrir Est-ce cette descente qui active ma circulation Retrouverai-je les tentes dans la brume La pente devient plus raide quelques plaques de neige vive succèdent à la neige uniforme Bon signe Je me rapproche du camp Qu'il est difficile de se diriger en plein brouillard.*

Des taches Encore quelques pas C'est bien le camp mais il y a deux tentes Rebuffat et Terray sont donc arrivés Quel bonheur Je vais leur dire que nous avons vaincu que nous revenons du sommet Quelle joie va être la leur » (Maurice HERZOG : *Annapurna premier 8 000.*)

3. *Rédigez un paragraphe sur le sujet suivant :*

Une dispute éclate entre deux élèves au cours d'un jeu. Racontez la scène. Faites-les parler et mettez la ponctuation convenable.

Autre sujet : *Un marchand et une ménagère au marché. Ils discutent, ils se fâchent, ils finissent pourtant par se mettre d'accord sur le prix. Racontez et faites parler les personnages. Veillez à la ponctuation.*

DEUXIÈME SÉRIE

1. *Copiez le poème suivant et mettez la ponctuation convenable :*

FEMME DE MARIN

Le flot monte on lui parle on crie oh rends nous-les
Mais hélas que veut-on que dise à la pensée
Toujours sombre la mer toujours bouleversée
Jeannie est plus triste encore Son homme est seul
Seul dans cette âpre nuit seul sous ce noir linceul
Pas d'aide Ses enfants sont trop petits O mère
Tu dis S'ils étaient grands Leur père est seul Chimère
Plus tard quand ils seront près du père et partis
Tu diras en pleurant Oh s'ils étaient petits.

(Victor HUGO.)

2. *Expliquez l'emploi des* points de suspension *dans les phrases suivantes :*

« *Tout à coup, un craquement... Qu'est-ce que c'est? Qu'arrive-t-il?...* » (DAUDET.) — « *Ne pas manquer le phare sinon... Mais à deux, quelle lente nage!* » (LUC DURTAIN.) — « *Mademoiselle, un télégramme... Oui, vous comprenez... Si ce n'est pas malheureux...* » (B. VALLOTTON.) — « *C'est immangeable! gronde-t-il. Comment pouvez-vous...* » (C. YVER.) — « *Il faut vivre pour manger et non pas manger pour vi... Non, ce n'est pas cela.* » (MOLIÈRE.) — « *Le sous-préfet compose son discours : « Messieurs et chers administrés... Messieurs et » chers admi... Messieurs et chers...* » (Relire le conte d'A. DAUDET : *Le sous-préfet aux champs.*)

3. *Expliquez l'emploi des deux points dans les phrases suivantes :*

« *D'heure en heure, on se disait : « Maintenant, ils sont à Eyguières, maintenant au Paradou.* » (A. DAUDET.) — « *Des guéridons supportaient des pyramides de fruits, des gerbes de fleurs et des coupes à boire de différentes couleurs : les Egyptiens aiment à manger en plein air et prennent, pour ainsi dire, leurs repas sur la voie publique.* » (Th. GAUTIER.) — « *Buste de Marc-Aurèle : grand front, œil élevé vers le ciel, ainsi que le sourcil.* » (CHATEAUBRIAND.) — « *Nous sommes heureux : nous aiderons notre ami Jeannot.* » (VOLTAIRE.) — « *La montée se faisait plus âpre encore : la bête bronchait, glissait sur l'argile molle et détrempée... Un dernier effort : ils arrivèrent en haut de la montée.* » (E. MOSELLY.) — « *Au même instant, je m'entendis appeler : c'étaient des grives qui, du haut d'un sorbier, me faisaient signe de venir à elles.* » (A. DE MUSSET.) — « *La réponse le consterna : « Commodore signale : retour ici impossible. Tempête.* » (A. DE SAINT-EXUPÉRY.) — « *On cherche Vatel pour distribuer la marée : on va à sa chambre, on heurte, on enfonce la porte; on le trouve noyé dans son sang : on court à Monsieur le Prince qui fut au désespoir.* » (Mme DE SÉVIGNÉ.) — « *De toutes parts des bruits montent : voix lointaines qui s'appellent, abois de chiens sentant la mort.* » (J. DE PESQUIDOUX.)



INDEX ALPHABÉTIQUE

I

L

M

N

O

P

Q

S

T

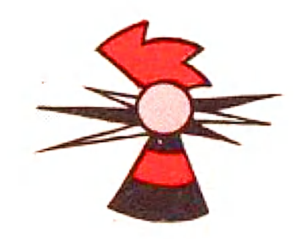


TABLE
DU MÉMENTO ORTHOGRAPHIQUE

INTRODUCTION

I. — LES ESPÈCES DE MOTS

II. — LES FONCTIONS.

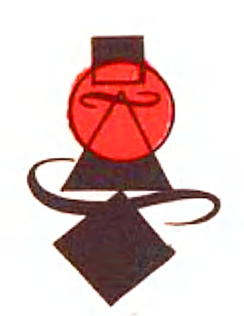
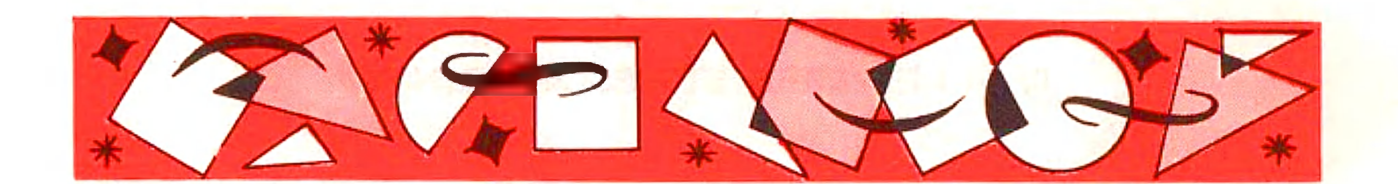


TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES



PLAN D'ÉTUDE

PREMIÈRE PARTIE

Les espèces de mots et leurs propriétés

II. — LE VERBE ET SES ADJOINTS

III. — LES MOTS QUI RELIENT

DEUXIÈME PARTIE

Les rapports entre les mots : les fonctions

I. — LES FONCTIONS NOMINALES

II. — LES FONCTIONS VERBALES

TROISIÈME PARTIE

Comment se construit la phrase

I. — DU MOT A LA PHRASE

II. — LA PHRASE COMPLEXE

VUE FINALE

COMPLÉMENTS

82 10200. — IMPRIMERIE CHARLES-LAVAUZELLE & Cie
PARIS, LIMOGES, NANCY. — 1965
Dépôt légal n° 3. — 1er trimestre 1965

